DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE.

TOME QUINZIEME.

VIA = ZYZ

DICTIONNAIRE

RAISONNÉ, UNIVERSEL

D'HISTOIRE NATURELLE,

CONTENANT

L'HISTOIRE des Animaux, des Végétaux et des Minéraux, et celle des Corps célestes, des Météores, et des autres principaux Phénomenes de la Nature;

AVEC

L'HISTOIRE des trois Regnes, et le détail des usages de leurs productions dans la Médecine, dans l'Économie domestique et champêtre, et dans les Arts et Métiers;

Une TABLE concordante des Noms Latins, et le renvoi aux objets mentionnés dans cet Ouvrage.

Par VALMONT-BOMARE, Professeur d'Histoire Naturelle à l'École centrale de Paris.

NOUVELLE ÉDITION d'après la quatrieme revue et considérablement augmentée par l'Auteur.

TOME QUINZIEME.

A LYON,

Chez BRUYSET AINÉ et C.e

AN VIII = 1800.

QH
13
V19
1800
T.15
CNRS

DICTIONNAIRE
RAISONNÉ
D'HISTOIRE NATURELLE.

VIA — VIE

VIANDE, *Esca*, *Caro*. Nom donné à la *chair* des animaux destinés à la nourriture de l'homme, comme le veau, le mouton, le bœuf, etc.

Le lievre, le cerf et le sanglier sont *viandes* noires; le veau, les poulets, sont *viandes* blanches; le gibier est *viande* menue; le bœuf est grosse *viande* ou *viande* de boucherie.

On se sert en Vénerie du mot *viander*, pour dire qu'un *cerf* est à la pâture : ainsi le *viandis*, *Cervi pabulum*, est la pâture des bêtes fauves. *Voyez à l'article* CERF.

VICUNA. Au Pérou, c'est la *vigogne* ou *alpaca*. Voyez à l'*article* PACOS.

VIDECOQ de *Belon*. C'est la *bécasse*; Voyez *ce mot*.

VIEILLARD (le petit). Voyez COUCOU dit le VIEILLARD, ainsi que pour le *vieillard à ailes rousses*.

VIEILLARD ou MONE. *Voyez* SINGE VARIÉ.

VIEILLE, *Asellus piscis*. Nom que l'on donne, dit M. *Barrere*, à un poisson de l'isle de Cayenne, qui pese quelquefois jusqu'à deux cents livres. On le prend à la ligne, à la fleche et au filet : on le sale, et il a un goût semblable à celui de la morue verte. Ce poisson se trouve aussi dans l'Afrique Occidentale. Les Anglois l'appellent *vieille femme*; les François le connoissent simplement sous le nom de *vieille*; les Hollandois lui ont donné le nom de

grosse morue. En effet, il en a la forme, la peau, la chair, et il mord avec la même avidité à l'hameçon. Sa chair est blanche et très-bonne. Le Pere *Labat* dit que les Hollandois ont toujours un grand nombre de bateaux occupés à la pêche de ce poisson, tant pour la subsistance de leur garnison d'Arguin, que pour trafiquer aux Isles Canaries, aux Açores et à la Côte de Guinée.

VIEILLE. Nom donné en quelques endroits à la *tanche de mer*; Voyez *ce mot*.

VIEILLE RIDÉE, *Concha rugosa*. Quelques Conchyliologistes appellent ainsi une espece de *came* tronquée, de couleur fauve, qui a sur ses valves de grandes rides circulaires, dont les extrémités se terminent en petites pointes ou feuilles vers l'enfoncement latéral. *Voyez* CAME, JATARON *et* CŒUR COQUILLE.

VIELLE, *Balistes vetula*, Osbeck, Linn.; *Balistes aculeis dorsi tribus, caudâ bifurcâ*, Arted.; *Balistes ossiculis lateralibus caudæ et anticis pinnæ dorsalis posterioris filamentosis*, Gronov.; *Turdus oculo radiato*, Catesb.; *Guaperva*, Marcgr.; *etiam maxima caudata*, Willughb.; *Sultan ternate*, Valent.: en Anglois, *Old-wife*. Ce poisson est du genre du *Baliste*; on le trouve auprès de l'isle de l'Ascension et de l'isle de France.

Ce poisson est ordinairement long de treize à quinze pouces sur cinq à six de largeur : il est d'une forme un peu aplatie, et va en s'arrondissant et diminuant vers la tête et la queue : la gueule est petite et garnie, selon *Catesby*, d'environ douze dents, mais, suivant *Artedi*, ce poisson a vingt-deux dents toutes très-grandes, dont huit autour de la mâchoire inférieure et quatorze autour de celle d'en-haut : les levres sont brunes, bordées de bleu : une large bande de cette derniere couleur et d'une figure courbe s'étend depuis la partie supérieure du museau jusque vers la gorge; une autre bande de la même couleur, mais plus étroite, commence à l'angle de la gueule et se prolonge parallélement à la premiere : les yeux sont d'un jaune foncé, et l'on voit à l'entour de ces organes dix ou douze rayons bleus ou noirâtres, qui divergent entre eux, en suivant des lignes

irrégulieres ; le corps est d'une couleur brune, avec une teinte plus claire et un mélange de jaune-rougeâtre sur la gorge et sur le ventre ; les côtés sont marqués de plusieurs lignes d'un brun sombre, qui partent du dos et descendent obliquement. Selon *Linnæus*, la premiere nageoire dorsale a trois forts aiguillons ; la seconde en a trente flexibles, dont le premier est très-long ; les pectorales qui sont d'un gris clair, en ont chacune seize : il n'y a qu'une seule nageoire à l'abdomen, disposée suivant la longueur du corps, ce qui est particulier à cette espece : cette nageoire est d'un bleu foncé, avec une bordure d'un bleu vif ; elle a dans sa partie antérieure un aiguillon très-roide, et a en tout seize rayons ; celle de l'anus en a vingt-huit, dont le premier est très-alongé ; celle de la queue est large et a douze rayons, dont le premier et le dernier sont plus longs que les autres, ce qui donne à cette nageoire une forme très-échancrée. *Catesby* dit avoir observé que les poissons de cette espece et de cette forme nageoient mal, et qu'ils devenoient la proie de ceux qui étoient voraces et plus gros. Il ajoute que ceux-ci en les attaquant, ne coupoient ordinairement avec les dents que la partie postérieure de leur corps, et évitoient de rencontrer les aiguillons de leurs nageoires les plus avancées vers la tête ; car il arrive quelquefois que lorsqu'un poisson poursuit avec acharnement un *baliste* de l'espece dont il s'agit, et s'efforce de le dévorer, les aiguillons des nageoires de devant s'enfoncent dans ses deux mâchoires, en sorte qu'il ne peut plus fermer la gueule et périt lui-même, à moins qu'il ne vienne à bout de se dégager de l'espece de piége où il s'est pris. On dit que la chair du poisson dont il s'agit est un assez bon mets ; mais il est une saison où l'on prétend que l'usage en est dangereux, et alors il est prudent de s'en abstenir : ce temps est celui des mois de Décembre, Janvier, Février, Mars, Avril, parce que c'est à cette époque que les polypes, architectes et habitans des madrépores, travaillent à leur multiplication ; alors l'extrémité des polypiers est colorée en violet, en rouge, bleu ou jaune : les habitans des

parages disent qu'alors le corail est en fleur, et l'expérience et l'habitude du local leur ont appris que les poissons *vielles* doivent être rejetés alors comme un aliment dangereux, parce qu'ils mangent ces polypes, qui rendent leur chair âcre et caustique : cette causticité, aidée par la chaleur naturelle, se développe fortement dans l'estomac des personnes qui en ont mangé ; ce viscere se contracte avec violence, la circulation du fluide vital est troublée, interrompue. Ce trouble par la sympathie des nerfs, se communique à tout le genre nerveux ; l'ébranlement, l'agacement est général ; bientôt les convulsions succedent aux contorsions des membres, à l'épaississement de la langue, à la sicciré des yeux, aux mouvemens convulsifs des muscles du visage, à la difficulté de la respiration, à des tranchées horribles ; si quelques portions de ces alimens ont passé dans les secondes voies, le malade éprouve des sueurs froides, et en peu de temps il périroit dans cet état cruel, si par des remedes prompts on ne s'opposoit au danger de ces accidens effrayans.

Le premier soin doit être de débarrasser les premieres voies, en administrant l'émétique à grande dose, sans redouter ses effets, quelquefois trop violens, mais qu'on arrête à volonté au moyen des corps gras ; on emploie ensuite les huileux et les lavemens, dont l'usage fait cesser tous les accidens : les cordiaux jouent un grand rôle dans ces circonstances où il est nécessaire d'obtenir des sueurs très-abondantes. Quand tous les accidens ont disparu, on donne avec succès les acides végétaux en limonade, et la cure se termine par les minoratifs. Telle est la méthode qu'a suivie M. *Munier*, Médecin, dans le traitement de cette maladie pendant son séjour aux Isles de France et de Bourbon.

VIELLEUR. Nom donné a certains insectes par rapport au bruit qu'ils font en volant, et qui imite le son d'une vielle. *Voyez à l'article* ACUDIA.

VIEUX-OING. *Voyez à l'article* GRAISSE.

VIF-ARGENT. *Voyez* MERCURE, substance métallique.

VIGILANT DU BRÉSIL. *Voyez à l'article* RATON.

VIGNE, *Vitis vinifera*, Linn. 293 ; C. B. La *vigne* est après le blé l'une des plantes les plus précieuses à l'Agriculture, celle qui occupe le plus grand nombre de Cultivateurs, celle qui intéresse personnellement le plus de Citoyens. Qui pourroit voir sans admiration un vil bois, le plus informe de tous, le plus fragile, le plus inutile à tous usages, produire une liqueur aussi excellente que le vin ? Il suffit de planter la *vigne* dans une terre seche, pierreuse, stérile en apparence ; et bientôt ce sable délayé d'un peu de rosée va faire éclore une multitude de grappes, qui s'emplissent pour nous d'un jus plein de force et d'agrément. D'où lui viennent ces qualités si supérieures à la bassesse de son origine et à la sécheresse de sa terre natale ? qui lui a donné tant d'esprits et de feu ? Comment ce jus conserve-t-il pendant long-temps tant de force avec tant de délicatesse, jusqu'à persévérer dans sa bonté l'espace de plusieurs années, jusqu'à supporter les secousses des charrois et les plus longs trajets de mer, jusqu'à être converti par l'alambic en une liqueur encore plus forte et plus pénétrante, que la curiosité et l'expérience ont diversifiée en mille manieres ?

Histoire de la VIGNE *; son origine.*

On peut croire que l'usage du vin est aussi ancien que le monde. On voit que presque chez tous les peuples de l'univers, dans les temps même les plus reculés, l'une des principales parties du culte religieux consistoit à offrir à *Dieu* du *pain* et du *vin*, pour le remercier d'avoir donné aux hommes la vie et ce qui en est le soutien.

La *vigne*, arbrisseau originaire d'Asie, passa bientôt en Europe. Les Phéniciens qui voyagerent de bonne heure sur toutes les côtes de la Méditerranée, la porterent dans la plupart des Isles et la répandirent dans le Continent : elle réussit merveilleusement dans les isles de l'Archipel, ensuite elle fut portée successivement en Grece et en Italie.

Pline étoit persuadé que les libations de lait instituées par *Romulus*, et la défense faite par *Numa*

d'honorer les morts en versant du vin sur leur bûcher, prouvoient que les *vignes* en ce temps-là étoient fort rares en Italie. Elles s'y multiplierent dans les siecles suivans, et quelques Gaulois qui en avoient goûté la liqueur, conçurent dès-lors le dessein de s'établir dans les lieux où elle croissoit. La terre qui produisoit un tel nectar leur parut un lieu divin. Ils eurent bientôt attiré d'au-delà des Alpes d'autres peuplades nombreuses de Gaulois, en envoyant de côté et d'autre plusieurs outres ou cruches de vin; aussi-tôt des armées de Berrichons, de Chartrains et d'Auvergnats renoncerent aux glands de leurs forêts. Les Alpes ne purent les arrêter, nul péril ne les effraya, et ils allerent conquérir les deux bords du Pô. Rendus maîtres de cette terre fortunée, ils s'appliquerent à la culture du figuer, de l'olivier, et sur-tout de la *vigne*. Tel fut le motif de leur entreprise sur l'Italie.

C'est aux Gaulois établis le long du Pô, que nous devons l'invention utile de conserver le vin dans des vaisseaux de bois exactement fermés, et de le contenir dans les liens malgré sa fougue. Depuis ce temps, la garde et le transport en devinrent plus aisés que quand on le conservoit dans des vaisseaux de terre sujets à se briser, ou dans des sacs de peau sujets à se découdre ou à se moisir. L'art de former des vignobles trouva dans la Bretagne et dans le Nord de la Belgique des obstacles insurmontables du côté de la Nature; mais on en établit dans tous les pays où ils purent réussir : les plus beaux se formerent en Bourgogne, en Champagne, parce que la nature des terrains y seconda mieux la culture. On cultive la *vigne* dans presque toute la France, et peut-être les *vignes* attirerent-elles les Francs dans la Gaule comme elles avoient appelé les Gaulois en Italie. Les autres Allemands qui n'avoient plus de conquêtes à faire, essayerent de défricher quelque canton de la Forêt Noire, et planterent des *vignes* le long du Rhin. La Hongrie eut aussi ses vignobles; et depuis que la *vigne* s'est ainsi multipliée par-tout, les peuples, contens de leur sort, n'ont plus cherché à s'assurer ailleurs de nouveaux établissemens. Ce

n'est que depuis la multiplication des vignobles, que les nations de l'Europe ont cessé de faire des émigrations et s'en sont tenus à leur terre natale.

On lit dans le *Traité des Arbres* de M. *Duhamel*, que la *vigne* croît naturellement dans les bois de la Louisiane et du Canada : elle s'y multiplie d'elle-même, peut-être aussi quelquefois par rejetons ; mais il est vraisemblable que c'est le plus souvent par semences, ce qui doit occasionner le grand nombre d'especes ou de variétés qu'on y rencontre. Aucune de ces especes n'a paru jusqu'à présent ressembler à celles de France. On ne fait de vin ni dans l'une ni dans l'autre de ces Colonies. En Canada on ne cultive même pour le fruit aucune des especes de *vigne* du pays ; on préfere celles de France, quoique difficiles à garantir des rigueurs de l'hiver de ces climats. Les raisins du pays viennent rarement en maturité dans la saison où on pourroit en faire usage. On en a cependant vu à Quebec qui étoient mûrs à la fin de Septembre ; le grain en étoit très-petit, il avoit bon goût, mais la peau en étoit très-épaisse ; ils contenoient quantité de gros pepins et très-peu de jus, d'un rouge très-foncé.

Nous apprenons qu'un particulier y a semé des graines de raisins, et que par les soins qu'il y a portés, il est parvenu à se procurer des *vignes* dont les différentes especes ou variétés sont très-propres à faire du vin parfait qui a l'avantage de moins pousser à la fermentation putride : un tel succès mérite qu'on tente de nouvelles expériences.

Description de la VIGNE, *et sa culture.*

La racine de la *vigne* est longue, peu profonde, ligneuse et vivace ; elle pousse un arbrisseau qui s'éleve quelquefois à la hauteur d'un arbre, et dont la tige est mal faite, tortue, couverte d'une écorce brune, rougeâtre et crevassée, portant plusieurs sarmens longs, munis de mains ou vrilles qui s'attachent aux arbres voisins : ses feuilles sont grandes, belles, larges, vertes et dans un ordre alterne ; le

tissu de leur surface supérieure est uni, les nervures y sont gravées en creux ; la surface inférieure est pleine de petites inégalités, les nervures y sont gravées en relief ; le pourtour offre des découpures très-profondes. On observe quelques petites différences dans plusieurs especes : les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles ; elles sont petites, composées chacune de cinq pétales, disposés en rond, de couleur jaunâtre, avec autant d'étamines droites à sommet simple : lorsque les fleurs sont tombées, il leur succede des baies rondes ou ovales, ramassées et pressées les unes contre les autres, en grappe, vertes et aigres au commencement, mais qui en mûrissant prennent une couleur blanche, rouge ou noire ; c'est le fruit qu'on nomme *raisin*, et qui est plein d'un suc doux et agréable ; les grains du raisin sont distribués sur la tige de la grappe d'une maniere irréguliere et qu'il seroit assez difficile de décrire, dit M. *Bonnet*.

La *vigne* est une plante qui à l'aide d'un appui s'éleve en peu de temps à une très-grande hauteur, si l'on n'a soin de l'arrêter en la taillant ; elle s'éleve même jusqu'au point de surmonter les plus grands ormes : elle fleurit en été, et ses fruits ou raisins mûrissent en automne. Les especes de la *vigne* sont variées à l'infini : nous parlerons de celles qui sont estimées les meilleures, soit pour faire du vin, soit pour planter en espalier pour en manger le fruit, soit enfin pour en faire sécher le raisin, afin de le conserver pour l'hiver.

La maniere de cultiver la *vigne*, les soins et les attentions que l'on prend pour préparer le vin, joints à la bonne qualité du terroir et à la bonne exposition, sont les conditions nécessaires pour se procurer des vins d'excellentes qualités. De toutes les différentes méthodes dont on fait usage dans les diverses provinces de France, il n'en est aucune qui approche des soins et des précautions que prennent les Champenois depuis environ soixante et dix ans. Leur vin étoit dès-lors très-fin et très-estimé ; mais il se soutenoit peu et ne se transportoit pas loin. Instruits par une longue expérience et à l'aide de la

méthode qu'elle leur a suggérée, ils sont parvenus à le rendre à volonté couleur de cerise, œil de perdrix, de la derniere blancheur, ou parfaitement rouge, et de l'affermir au point que, sans rien perdre de son agrément, il se soutient six et sept années, et souvent beaucoup plus. Cette même méthode, exactement observée à Cuissi, à Pargnan et dans d'autres cantons du pays Laonnois en Picardie, y produit des vins que toute la Flandre estime presque autant que ceux de Bourgogne et de Champagne. Enfin ce procédé suivi en différens cantons de Bourgogne, tire de temps en temps de l'obscurité, et met en vogue des vins qu'on ne connoissoit pas auparavant.

Expositions convenables à la VIGNE.

Les collines sont sans contredit les expositions les plus favorables à la *vigne* (*Bacchus amat colles*); ce sont, pour ainsi dire, autant de grands espaliers où la vivacité de la réflexion des rayons du soleil se trouve unie à l'influence du plein air. Ce sont les *vignes* plantées sur les côteaux qui donnent le vin le plus délicieux, sur-tout lorsque la terre est un peu maigre, légere, seche plutôt qu'humide, mélangée de petits cailloux et de pierres à fusil, qui réfléchissent merveilleusement bien les rayons du soleil, et procurent cette chaleur si propre à former, à concentrer et à exalter le suc des raisins. L'action et les influences de l'air pénetrent facilement dans ces terrains légers, y répandent et y développent mieux les principes de la végétation. Les terres sont d'autant moins bonnes pour la *vigne*, qu'elles sont plus fortes et plus argileuses. En général les *vignes* plantées dans ces sortes de terrains, ne produisent qu'un vin revêche et grossier, et peu susceptible de se conserver.

L'exposition au Midi est en général la plus avantageuse, quoique l'expérience ait appris qu'en certains cantons, comme le long de la montagne de Rheims, les terroirs exposés au Nord et au Levant produisent des vins plus parfaits que ceux qui sont exposés au Midi; d'où l'on peut inférer que l'exposition au

Midi n'est pas la seule cause qui donne au vin son excellente qualité, mais plutôt la qualité de la terre ; car chaque vignoble a un grain de terre qui lui est propre : aussi dans les pays de vignobles y a-t-il des vins de certaines côtes plus renommés que d'autres. L'assiette la plus heureuse pour la *vigne* est celle d'une colline un peu élevée, aplatie et un peu arrondie au-dessus, parce que le soleil la voit de tous côtés, et que l'eau en descend facilement ; car l'eau abondante est toujours défavorable à la *vigne*, et c'est par cette raison que les années pluvieuses ne donnent jamais de bon vin. Les côteaux d'une élévation moyenne et exposés à des vents doux, qui reçoivent obliquement et non perpendiculairement les rayons du soleil, produisent un vin ferme, chaud et durable.

Il résulte de ces principes, que les causes spécifiques de la bonté du vin résident dans la qualité du terroir, la bonne assiette du vignoble et la bonne qualité du plant. A ces causes se joignent l'état de l'atmosphere : le vent du Nord-Ouest est le plus pernicieux à la *vigne*, parce qu'il est chargé d'humidité et qu'il amene les pluies froides. Le vent qui lui est le plus favorable est celui du Nord, parce qu'il en éloigne tout ce qui lui est nuisible, comme les nuages, les pluies, les brouillards qui lui sont funestes. On doit remarquer à cette occasion, que dans les années abondantes en fruit, le vin est plus souvent de moindre qualité que dans les années stériles.

Choix des Plants de VIGNES.

On plante la *vigne* ou de bouture, ou de plants enracinés : on peut la renouveler aussi en tout ou en partie, par le moyen des provins et des marcottes.

Les *provins* sont des branches ou des brins vigoureux de la *vigne*, que l'on couche à droite et à gauche, et dont on enterre un ou deux yeux pour y rester, et sans en rien couper jusqu'au temps de la taille ; c'est à l'endroit de ces yeux que se forment les chevelus : on doit ne coucher que des branches qui aient du bois de trois ans. Lorsque la partie

couchée a pris racine, on en coupe trois ou quatre boutons au temps de la taille ; on la coupe sous les racines, et on transplante les nouveaux ceps où l'on veut.

Les *marcottes* se font des meilleurs brins de la *vigne :* on fait passer ces brins à travers un panier rempli de terre, ou à son défaut au travers d'une motte de gazon où l'on fait un trou pour passer le brin : on met le gazon en terre, et lorsque la marcotte a pris racine, on la transplante avec le gazon. On plante chaque marcotte à trois ou quatre pieds de distance l'une de l'autre ; ce plant porte son fruit au bout de deux ans, et en cela il est préférable aux autres : on s'en sert pour regarnir les *vignes*. L'avantage de cette méthode est de pouvoir transporter le plant avec la terre qui l'environne. On doit choisir le plant qui a cru dans un terrain de pareille nature, c'est-à-dire dont le climat et l'exposition soient les mêmes que dans celui où l'on veut planter. Il faut prendre le plant d'une *vigne* qui n'ait que sept à huit ans au plus ; car si elle est vieille, elle ne poussera que des jets foibles et languissans : en général le plant de raisin noir et vigoureux, est celui qui réussit le mieux.

Parmi les especes de raisins les plus propres au vignoble, on compte le *morillon noir*, appelé en Bourgogne *pineau*, et à Orléans *auvernas*, parce que le plant est venu d'Auvergne, *Vitis præcox acinis dulcibus nigricantibus*. Ce raisin est doux, sucré, excellent à manger : il vient très-bien dans toutes sortes de terre ; son bois a la coupe plus rouge qu'aucun autre. Le meilleur est celui qui est court, dont les nœuds ne sont pas espacés de plus de trois doigts : il a le fruit entassé et la feuille plus ronde que les autres de la même espece.

Il y a une espece de *morillon* qu'on appelle *pineau aigret*, qui porte peu et donne de petits raisins peu serrés ; mais le vin en est fort et même meilleur que celui du premier *morillon*. Le *pineau aigret* a le bois long, plus gros, plus moëlleux et plus lâche que l'autre, les nœuds éloignés les uns des autres de quatre doigts au moins, l'écorce fort rouge en

dehors, et la feuille découpée en trois ou en patte d'oie.

Le *morillon taconne* ou *meunier*, *Vitis subhirsuta*, ainsi nommé parce que ses feuilles sont blanches et farineuses, fait de bon vin, charge beaucoup, et par cette raison on l'a beaucoup multiplié depuis plusieurs années dans les vignobles des environs de Paris, au préjudice du *pineau* qui charge moins, mais dont le vin est bien meilleur et beaucoup plus estimé.

Le *bourguignon* ou *tresseau* est un raisin noir assez gros, meilleur à faire du vin qu'à manger : il charge beaucoup et donne de grosses grappes.

Le *sanmoireau* se nomme *quille de coq*, aux environs d'Auxerre. C'est un raisin noir, excellent à manger et à faire du vin ; il a le grain un peu long et pressé.

Le *fromenteau* est un raisin exquis et fort connu en Champagne ; il est d'un gris-rouge : la grappe en est assez grosse ; le grain, fort serré ; la peau, dure ; le suc, excellent. C'est à ce raisin que le *vin de Sillery* doit son mérite et sa réputation.

Les raisins propres à l'espalier sont le *chasselas blanc et noir*, le *muscat blanc* (*Vitis apiana*), le *muscat rouge et violet*, le *corinthe*, le *muscat d'Alexandrie*, le *raisin précoce de la Magdelaine* ou *morillon hâtif*, le *cioutat*, etc.

On doit planter les diverses especes de *vignes* suivant la nature des terres. Dans les terres fortes, on ne doit planter que des *morillons* ou *pineaux noirs*, et y mêler des *tresseaux* ou *bourguignons ;* dans les terres légeres, des *tresseeaux* et des *morillons* ou *meuniers ;* dans le gros sable, le *meillet ;* dans les terres pierreuses dont le fond est jaunâtre, le *pineau* et le *tresseau :* ils font un vin plus délicat. Il vaudroit mieux, suivant l'observation d'habiles cultivateurs, séparer en différentes portions les cépages, dont la nature est de mûrir plus tôt, d'avec ceux qui mûrissent plus tard ; c'est-à-dire de mettre ceux qui mûrissent naturellement tard, dans un terrain élevé, chaud, sec et léger ; et ceux qui mûrissent naturellement de bonne heure, dans les terrains bas, gras et froids. Il est bon d'observer aussi de placer dans les terres légeres les especes délicates, celles qui demandent le

moins de nourriture ; dans les terres fortes, les especes qui chargent le plus.

En général les *raisins noirs* produisent un vin puissant, vigoureux, chaud et durable ; les *blancs* ne produisent qu'un vin foible, d'une couleur jaune et terne : on doit observer encore qu'une *vigne* qui porte peu de fruit le produit meilleur, et qu'une *vigne* vieille produit des vins supérieurs aux autres. Au reste, nous ne pouvons trop le répéter ; la qualité et la nature des vins varient suivant les différens pays, et suivant les especes de plants. Dans le Canton de Berne en Suisse, dit M. *Bourgeois*, les vins blancs de la Vaux et de la Côte sont beaucoup plus chauds et plus durables que les vins rouges du pays ; plus ils sont vieux et plus ils acquierent de qualité. On en conserve en bouteilles, dit-il, au-delà de trente ans dans toute leur bonté.

On ne doit jamais planter une *vigne* la même année dans une terre où on en a arraché une vieille ; il faut laisser reposer la terre, ou y planter du *sainfoin* pendant deux ou trois ans. Le temps de planter la *vigne* est en automne suivant quelques Auteurs, surtout dans les terres seches et légeres ; d'autres au contraire sont d'avis qu'on doit la planter au commencement du printemps.

Selon l'Auteur de la *Nouvelle méthode de cultiver la Vigne*, il résulte toutes sortes d'avantages à espacer beaucoup le plant, et à laisser quatre pieds de distance entre chaque cep, (trois pieds d'espace pourroient suffire dans la plupart des terrains). Les racines étant les principaux organes de la nutrition des plantes et de leur fructification, elles doivent être le premier objet de la culture, et il est certain que les racines des ceps ainsi éloignés, ne se trouvent point affamées par les pieds voisins, et fournissent à leur cep une nourriture plus abondante. La *vigne* doit naturellement rapporter plus ou moins, en raison de ce que ses racines sont plus ou moins fortes, plus ou moins longues ; enfin, de ce qu'elles ont plus ou moins de terre pour s'étendre, et par conséquent plus ou moins de suc à pomper du sein de la terre. Dans cette maniere de planter, les racines ayant quatre fois plus

d'espace que dans la méthode ordinaire, elles doivent fournir à leur cep quatre fois autant de nourriture, et par la suite quatre fois autant de fruit : la séve qui auroit été employée à former le bois des ceps surabondans, tourne au profit de la récolte du fruit ; de plus, la transpiration étant en raison de la surface des plantes, y ayant moitié moins de ceps, il y a moitié moins de transpiration, et par conséquent plus de moitié moins de dépuration de séve.

Il y a donc tout à gagner à écarter les *ceps*, et tout à perdre à les rapprocher. En vain objecteroit-on, dit cet Auteur, que si leur écartement convient dans certaines terres, il peut être nuisible dans d'autres. Les *vignes* de Provence, les *graves* de Bourdeaux et quelques autres endroits où les ceps sont encore plus éloignés que nous ne le recommandons, détruisent entiérement cette objection. Les *vignes* plantées de cette maniere donnent de fortes tiges, il est vrai, mais on peut les rabattre, et même étendre les branches à droite et à gauche, comme en contr'espalier, ainsi que cela se pratique en quelques vignobles de Franche-Comté.

Les autres avantages qui résultent de cette nouvelle méthode, c'est que les ceps ne sont presque point susceptibles de la gelée, parce que l'air circulant librement, chasse l'humidité. D'ailleurs, la *vigne* étant moins chargée d'humidité, elle est moins sujette à couler, et ses grappes sont moins susceptibles de se pourrir. L'air circulant librement, et la *vigne* n'étant point surchargée d'humidité, les raisins mûrissent mieux et acquierent une toute autre qualité que dans les vignobles ordinaires, d'où suit naturellement la plus grande perfection du vin. Un autre avantage très-considérable dans cette méthode, est l'économie considérable des échalas, des façons et autres dépenses de la *vigne*.

Travaux annuels nécessaires à la VIGNE.

Ces travaux consistent dans la taille et dans les labours ; la taille doit dépendre de la vigueur de la *vigne ;* si elle est foible, il faut la tailler courte ; si elle est forte, il faut la tailler à vin, c'est-à-dire y laisser de longs bois. Il faut retrancher rigoureu-

sement sur chaque cep tous les vieux bois, toutes les têtes qu'on n'y juge pas absolument nécessaires, sauf à conserver de longs bois et à donner plus de taille aux brins qu'on a laissés. La saison la plus favorable pour tailler la *vigne*, est l'automne. On la taille, 1.° afin qu'elle pousse un plus gros bois; 2.° pour empêcher qu'elle ne porte trop de fruit, et que par-là elle ne s'épuise en peu d'années; 3.° pour faire mûrir le raisin; 4.° pour lui faire produire de nouveaux rejetons au-dessus de la tête.

On doit donner à la *vigne* trois labours chaque année; le premier en Mars, le second quinze jours avant la fleur, et jamais dans ce temps; le troisieme se fait quand le fruit est formé, et qu'il est en verjus, c'est-à-dire dans le mois de Juin, et par un temps couvert: on peut en donner encore en automne un quatrieme, qui est très-utile, parce qu'il ouvre les pores de la terre, et qu'il la met en état de recevoir les influences de l'air.

C'est dès le mois de Mars, ou du moins au commencement d'Avril, qu'on doit placer les échalas: on doit observer de les mettre à l'orient des ceps. Cette attention, en abritant une partie du cep des premiers rayons du soleil levant, sert souvent à le préserver de la gelée; c'est aussi dans ce temps qu'il faut lier le vieux bois à l'échalas: le bois vert ne se lie qu'après la disparition de la fleur. L'ébourgeonnement se fait ordinairement en Mai et quelquefois en Juin: on ne peut le faire trop tôt; il consiste à retrancher tous les nouveaux rejetons qui croissent au-dessous de la tête du cep, et qui sortent du tronc: on supprime aussi tous les bourgeons qui poussent sur le bois de la derniere taille, lorsqu'ils n'ont point de grappes, et qu'ils ne sont pas nécessaires. Quelque temps après que la fleur de la *vigne* est passée, il est nécessaire de la rogner, c'est-à-dire d'arrêter ou couper le bout des branches, et de retrancher les menus rejetons qui sortent du bas des côtés de la souche; ce soin assure une séve abondante aux fruits qui se sont déclarés, et facilite aux rayons du soleil leur influence sur la maturité des raisins. A l'égard des ceps qui poussent beaucoup,

ce soin n'est pas nécessaire, parce qu'il n'est propre qu'à faire naître sur le brin qui a été pincé, de foibles jets dont on ne peut tirer d'utilité.

La fécondité de la terre devant nécessairement s'épuiser par ses productions successives, il paroît nécessaire d'en renouveler les sucs de temps en temps : mais si ce soin est indispensable, c'est principalement dans les terres plantées, soit en arbres, soit en *vignes*, où les labours ne pouvant pénétrer aussi avant que les racines, il semble qu'il n'y a que les engrais qui puissent restituer à ces terres les sels et la fertilité qu'elles ont perdues. Dans la méthode que nous avons indiquée, les engrais ne sont presque pas nécessaires, parce que dans nos plants les racines de la *vigne* étant plus fortes, plus longues et plus vigoureuses qu'elles ne peuvent l'être dans la méthode ordinaire, elles doivent toujours donner une séve abondante à leur cep.

La méthode ordinaire est d'amender les *vignes* au moins tous les sept ans, au mois de Novembre ; le fumier de *vache* et de *bœuf* est le meilleur pour les terres maigres et légeres ; celui de *cheval*, de *mouton*, de *pigeon*, de *poule*, est bon pour les terres fortes, humides et pesantes. Pour bien fumer on doit déchausser le pied des ceps, et y faire une petite fosse profonde d'un pied, dans laquelle on met le fumier ; mais il ne faut pas que le fumier touche aux racines, de peur qu'il n'altere la qualité du vin.

Dans certains endroits de la Champagne, au lieu de fumer les *vignes*, on y apporte des gazons, parce que les végétaux dont ils sont composés fournissent, en se détruisant, d'excellens engrais, qui ne peuvent nullement altérer la qualité des vins : en effet, on dit que le fumier fait graisser le vin blanc, et donne un mauvais goût au vin rouge. Toujours est-il vrai qu'une *vigne* trop fumée donne un vin plus vert, moins spiritueux, et qui se conserve moins. *Consultez* le *Journal économique de Berne, année 1766.* Un des meilleurs engrais est celui que les habitans du Pays Messin ont trouvé, et dont ils font usage. Cet engrais n'est autre chose que les *ongles* des pieds de mouton, qu'ils nomment *ingliottes*. Ce sont les

ergots

ergots du derriere des pieds. Lorsqu'ils provignent, ils mettent une poignée de ces ongles sur chaque provin. Cet engrais ne communique au raisin aucun goût ni aucune mauvaise qualité ; il produit son effet dès la premiere année, et procure pendant six ou sept ans une fécondité suffisante.

On ravale tous les quinze ans les *vignes* hautes au mois de Novembre, c'est-à-dire qu'on les abaisse et qu'on les couche dans une fosse de deux pieds de large, et presque aussi profonde que le pied du cep. Quand le pied du cep est couvert de terre, on étend de côté et d'autre les trois ou quatre plus beaux jets qui y tiennent, et on les couche dans de petits fossés de six pouces de profondeur, pour faire autant de provins. Le vieux bois travaillant ainsi dans une nouvelle terre, reprend une nouvelle vigueur.

Il n'en est pas de même des basses *vignes* où on recueille le meilleur vin : c'est tous les ans qu'on les ravale ou qu'on les enterre quelque peu en les labourant ; de sorte qu'un cep de *vigne* occupe sous terre un espace de plusieurs pas, souvent de plusieurs toises, après un nombre d'années. On prend la précaution d'abaisser le cep toujours également, et d'empêcher qu'il ne fasse le coude, ce qui l'exposeroit à être coupé par le travail de l'année suivante.

Quand on s'apperçoit que les *vignes* sont vieilles, il faut les arracher ou les greffer. Lorsque la *vigne* jette encore un bois vigoureux, mais sans fruit, on la greffe. On prend alors la précaution de coucher fortement en terre tout le vieux bois, et on ne laisse sortir que deux ou trois jets de l'année, sur lesquels la greffe réussit mieux que sur le vieux bois, qui se fend plus difficilement, et qui par sa grosseur a peu de proportion avec la greffe.

Le ravalement profond qu'on donne aux *vignes* hautes dispense de les terrer, c'est-à-dire d'y rapporter de nouvelle terre ; mais tous les quinze ans, dans les terres les plus nourrissantes, on rapporte de nouvelle terre au pied des *vignes* hautes. Il n'en faut qu'une médiocre quantité, et la regle

est de mettre toujours un pied de distance entre une hottée et une autre. Une terrure plus forte pourroit dénaturer les *vignes*, ôter la finesse au vin, et former sur le pied une épaisseur capable de le priver de ces influences de l'air qui y portent le feu et les sucs les plus parfaits. Au reste, quelque travail qu'on ait à faire à la *vigne*, on n'y doit point entrer après la pluie, ni après les gelées ; rien ne fait plus jaunir la *vigne*.

M. *Duhamel* a essayé sur la *vigne* sa nouvelle méthode de cultiver les terres en plates-bandes, dont nous avons parlé à l'*article* BLÉ. Pour cet effet il a établi la *vigne* en planches, en observant de laisser une plate-bande entre deux planches, dont il a fixé les proportions à cinq pieds de largeur, pour y pouvoir planter trois rangées de ceps, qui par conséquent doivent être à la distance de trente-un pouces l'une de l'autre, et dans l'autre sens il a mis aussi les ceps à pareille distance les uns des autres. On diminue beaucoup par cette méthode le travail de la *vigne*, qui se fait très-promptement avec des charrues. Une piece de *vigne*, cultivée suivant cette méthode, a rapporté deux cinquiemes de plus à proportion de la récolte qui avoit été faite dans la vieille *vigne* : elle a produit sur le pied de vingt-trois muids et quatre-vingt-seize pintes par arpent : le vin a été estimé de très-bonne qualité.

Lorsque l'on coupe au printemps les sommités de la *vigne* qui est en séve, il en distille naturellement une liqueur purement aqueuse, qui est estimée fort apéritive étant prise intérieurement. On s'en lave aussi les yeux pour enlever les ordures et pour éclaircir la vue ; on s'en sert encore pour les dartres et les démangeaisons de la peau. *Voyez* LARME DE VIGNE. Les bourgeons de la *vigne* ont une qualité astringente. Des Médecins, pour guérir les dyssenteries, font prendre dès le matin dans un bouillon ou dans de l'eau tiede un demi-gros de poudre de feuilles vertes de *vigne* à raisin muscat, séchées à l'ombre ; on en prend autant le soir. Les sarmens de la *vigne*, et sur-tout leur cendre, conviennent dans l'hydropisie ascite.

Maladies et accidens auxquels les VIGNES *sont sujettes.*

La *vigne* a parmi les insectes trois dangereux ennemis : ce sont le *gribouri*, la *béche*, le *velours vert*; ajoutons-y le *ver-coquin* et le *limaçon*. Le *gribouri* est de la couleur et de la figure d'un hanneton, mais d'une espece beaucoup plus petite. Il passe l'hiver en terre dans l'état de ver blanc ou de larve; il y ouvre des tranchées et pénetre jusqu'aux racines; il s'attache au pied des ceps, sur-tout des jeunes *vignes*, dont il ronge les racines les plus tendres et les fait souvent périr. Il sort de terre en Mai, et se jette sur le feuillage encore tendre; il s'en nourrit, et coupe les bourgeons ou pique les boutons à fruit et les jeunes jets, ce qui fait souvent mourir tout le nouveau bois. On donne utilement le change au *gribouri* en semant des féves en quantité dans plusieurs endroits de la *vigne*. Il quitte très-souvent la *vigne* pour ce nouveau feuillage qu'il est facile de multiplier en peu de temps. On enleve à propos ce feuillage inutile et l'insecte qui y loge, pour brûler le tout au pied de la *vigne*. On prévient par-là autant qu'il est possible le dommage qu'ils pourroient faire, et un autre pire encore que le premier. Ces insectes piquent le raisin quand il est mûr pour y nicher leurs œufs, bientôt il en sort des légions de vers qui causent la pourriture des raisins et détruisent tout à la veille de la vendange. Le soleil pompe fort vîte tout le suc d'un raisin attaqué et le réduit en poudre. Les vers repus cherchent une retraite pour se changer en *chrysalides*, et puis en *gribouris*; Voyez *ces mots*. S'ils trouvent du fumier, ils s'y logent; bien des propriétaires ont soin en conséquence d'en faire mettre au pied de la *vigne*. Ce fumier est le rendez-vous de ces insectes et de bien d'autres. On y met le feu à la fin de l'hiver, et on extermine à coup sûr bien des animaux mal-faisans. Les cendres de ce fumier sont un engrais presque aussi bon que le fumier même.

La *béche* ou *lisette* est une autre espece de petit *scarabée* ou de *charançon*, moins gros qu'une mouche ordinaire, revêtu dans les femelles d'une écaille verte

(chez les mâles elle est bleuâtre), qui est relevée d'un bout à l'autre par l'or le plus éclatant. Il a au-devant de la tête une espece de trompe dure, fort longue, armée de plusieurs scies, avec lesquelles il fait beaucoup de torts aux raisins; il n'en fait pas moins dans le mois de Juin aux feuilles encore tendres, qu'il roule autour de lui en spirale comme un cornet, et qu'il tapisse d'une sorte de voile ou duvet pour y déposer ses œufs qui sont clairs, ronds, et dont la couleur est d'un blanc-jaunâtre; la grosseur de ces œufs n'excede pas celle d'une petite tête d'épingle. Le ver ou la larve qui en provient au bout de dix jours, est long de six lignes; la peau de son corps est blanche et lisse, et celle qui recouvre sa tête est jaune. En hiver ce *charançon rouleur* se retire sous terre ou dans les fumiers, où il demeure endormi. On s'applique à rechercher les cornets qui renferment les œufs, et on les brûle au pied de la *vigne*. Voyez LISETTE *et* VELOURS VERT.

Les *limaçons* ou *escargots* font un tort considérable à la *vigne*. On choisit le temps de la rosée ou de la fraîcheur du matin pour leur faire la guerre, parce qu'ils se cachent durant la chaleur qui les desseche trop. L'usage où l'on est en Languedoc d'en faire des ragoûts, y rend cette recherche plus animée. Mais en vain un particulier laborieux travaillera-t-il seul à délivrer sa *vigne* de ces animaux : il faut que tous les habitans d'un canton s'entendent et concourent à employer les mêmes moyens; autrement on se fatiguera beaucoup pour tuer un cent d'ennemis qui ont leurs retranchemens dans une *vigne*, tandis qu'il y en a deux mille en marche et prêts à y passer des *vignes* voisines. Pour ce qui concerne le *ver-coquin*, Voyez *ce mot*.

A l'égard de la *vigne chevelue* et du *raisin barbu*, ce n'est autre chose que la *cuscute* qui rampe le long du cep, et insinue dans le raisin la partie avec laquelle elle tire son suc nourricier : voilà tout le phénomene, tout le mystere du *raisin barbu*. Le Grand-Maître de Malte qui régnoit en 1773, nous fit voir par son Ambassadeur à la Cour de France, une *grappe de raisin chevelue et desséchée*; on la lui avoit

présentée comme une rareté inconnue : c'étoit de la *cuscute* dont les tiges fibreuses, de près de trois pieds de longueur, s'étoient implantées dans la pulpe des grains de raisin ; *Voyez* CUSCUTE. On a vu dans une *vigne* près de Narbonne, deux grains de raisin d'une conformation singuliere : de l'un de ces grains sortoit un autre grain et une branche chargée d'une feuille ; le plus gros avoit un pédicule, deux pouces neuf lignes de circonférence, et étoit du poids de trois gros : ces grains de raisin étoient sans pepins.

Quelques Observateurs ont fait mention de raisins monstrueux, soit pour la grosseur, soit pour la figure, soit pour la couleur bizarre et variée. On lit dans le *Journal de M. l'Abbé* Rozier, *Avril 1776, page 293*, une observation sur un raisin de cette derniere espece. M. *de Changeux*, qui est l'Auteur de cette observation, dit que ce raisin avoit été cueilli en 1775 sur un cep de l'espece nommée *auvernat gris*, à Sandillon près Orléans. Cette grappe offroit trois especes de grains très-distinctes : dans une de ses moitiés les grains étoient très-blancs ; dans l'autre ils étoient absolument noirs, et les grains qui formoient le milieu de la grappe étoient noirs dans une de leur moitié et blancs dans l'autre ; la saveur de ces différens grains étoit la même, ils étoient parfaitement mûrs et d'une grosseur ordinaire. M. *de Changeux* pense qu'on ne peut attribuer à l'influence du soleil ces diverses couleurs, puisque le raisin mûrit et se colore sous l'ombre des feuilles ; mais en disséquant avec soin le raisin dont il est question, il a cru appercevoir à l'aide d'une loupe la cause de ce phénomene : il lui a paru que les vaisseaux qui devoient porter la séve colorante à la surface interne et à la peau des grains noirs, avoient été obstrués : cette obstruction supposée entiere ou partielle, dit M. *de Changeux*, on conçoit comment certains grains devoient être entiérement décolorés et les autres seulement à moitié décolorés. Nous ne prétendons pas infirmer ce sentiment ; mais son Auteur, que nous savons bon Observateur et aimer la vérité pour elle-même, nous ayant dit qu'il désiroit retrouver l'occasion d'examiner de semblables grappes

de raisin, nous la lui avons indiquée pour l'année 1779. Il existoit dès 1777 dans l'un des jardins des bas potagers du Château de Chantilly, une *vigne* en espalier, laquelle étoit bien chargée en Octobre 1778 de belles grappes de *raisin panaché*. Nous les avons vues ; une moitié de quelques grains étoit noire, l'autre moitié de ces mêmes grains étoit blanche ; quelques grappes tenant encore au cep, nous ont offert des grains dont la peau étoit ornée de six bandes, l'une noire, l'autre blanche alternativement et du pédicule au sommet. Un Jardinier appelle ce raisin à six bandes, *raisin culotte de Cênt-Suisse*. Dans les grains à moitié noirs et à moitié blancs, nous avons observé beaucoup de bizarreries pour la disposition de ces teintes ; tantôt la teinte noire s'offroit par son milieu au pédicule, tantôt par le tiers, d'autres présentoient en cet endroit la partie blanche, d'autres avoient la partie noire et hémisphérique du côté du mur, tantôt latéralement, d'autres l'avoient en face du soleil, soit au Levant, soit au Midi, soit au Couchant. En enfonçant une épingle dans la seule peau de ces grains, il en sortoit une liqueur dans la même nuance de la peau piquée, soit rouge, soit blanche. Enfin cette *vigne* portoit des grappes à grains entiérement blancs et des grappes à grains entiérement noirs. Le Jardinier nous a assuré que l'on verroit les mêmes variétés de grains sur ce cep tant que cette *vigne* existeroit. Si le cas arrive, ces raisins doivent-ils être regardés comme monstrueux ? Nous nous sommes engagés, par la voix du *Journal de Paris*, en 1778, à rendre compte à M. *de Changeux* et au Public, de la constance ou de l'inconstance de ces teintes bizarres. Nous avons satisfait à notre promesse, en Novembre 1779. Il y en avoit alors trois ceps en espalier à l'endroit cité, et tous ont offert les mêmes diversités de teintes observées en 1778. Il faut dire encore que les deux nouveaux plants proviennent de provins de deux ans du premier cep. Ces ceps ont offert la même bizarrerie en 1780, 1781, etc.

La *vigne* est sujette à plusieurs accidens : il se fait quelquefois une trop grande effusion de séve hors

du bois au printemps, ce qu'on reconnoît aisément, parce que les feuilles se fanent. On doit alors faire des entailles aux grosses racines et y mettre de la lie d'huile. Lorsque la séve est trop abondante par l'excessive nourriture d'un terrain trop fumé, la *vigne* ne pousse qu'en bois ; le remede est de découvrir la souche et d'y répandre du sable de riviere, ou de cesser de fumer pendant quelques années. Les pluies trop abondantes nuisent au bois de la *vigne*. La gelée lui nuit aussi beaucoup, sur-tout la gelée blanche, lorsque le bois est mouillé ; car alors si le soleil paroît, il brûle le nouveau sarment qui a cru après la taille. Lorsque la grêle frappe le raisin, il se desseche et contracte de l'âcreté ; mais si elle est grosse et qu'elle soit poussée par un grand vent, elle prive la *vigne* de son fruit, porte atteinte à son bois et lui fait un tort considérable pour plusieurs années. La fleur de la *vigne* est aussi sujette à *couler*, c'est-à-dire que les poussieres des étamines sont emportées, et ne peuvent par conséquent féconder les pistils, lorsqu'il survient des pluies dans le temps de la floraison.

Les *vignes* durent plus ou moins long-temps. 1.° Selon leur espece : la *vigne* blanche dure plus que la noire. 2.° Selon la qualité de la terre : elles durent plus dans les terres fortes que dans les terres légeres. 3.° Selon le climat : elles durent plus dans les pays voisins du Nord que dans ceux qui sont au Midi. 4.° Selon la maniere dont elles sont traitées : ainsi, par exemple, les *vignes* rabaissées en terre chaque année durent plus long-temps que celles auxquelles on ne fait point cette opération. Quand la *vigne* a atteint l'âge de soixante ans, elle doit passer pour vieille et usée.

M. *Tristan de Saint-Amand*, dans son dernier volume des *Commentaires historiques de l'histoire générale des Empereurs, Impératrices, Césars et Tyrans de l'Empire Romain*, imprimé en 1644, fait mention, *page 537*, d'une table faite de bois de *vigne*. Cette table, que nous avons vue à Paris, a trois pieds deux pouces de long, sur trente-deux pouces de large et plus d'un pouce d'épaisseur ; elle est composée de

deux seules planches de bois de *vigne*. S. A. S. Mgr. le *Prince de Condé* a aussi dans son Château à Ecouen près Paris, une table faite de *bois de vigne*, et qui est à peu près de la grandeur de la précédente. Ces deux monumens prouvent que les tiges ou pieds de *vignes* acquierent quelquefois une grosseur démesurée.

Cueillette du RAISIN *; maniere de faire le* VIN.

Pour recueillir du bon *vin*, il faut faire trois cüeillettes dans les mêmes *vignes*. La premiere doit être des raisins les plus mûrs, les plus fins et les moins serrés ; on en ôte tous les grains pourris ou verts, et on coupe la grappe fort court à cause de l'âcreté et de l'amertume de la queue. La seconde doit être des raisins gros, serrés et moins mûrs. La troisieme, des raisins verts, pourris ou desséchés, en un mot, de rebut. De ces trois cueillettes on fait trois cuvées différentes.

Ce premier travail qui est de la derniere importance, peut se perfectionner encore par une autre attention. Parmi les *vignes* il y en a de différentes qualités : les unes situées dans une terre extrêmement légére et pierreuse, donnent un *vin* qui a beaucoup de finesse et d'odeur ; d'autres placées dans un fonds plus nourrissant, donnent un *vin* qui a plus de corps. On peut réunir ces bonnes qualités dans un même *vin*, et perfectionner l'une par l'autre, ou en mélangeant les raisins de ces différens cantons avant que d'en exprimer le jus, ou en mélangeant les différens *vins* qu'on aura exprimés ; mais il vaut mieux mélanger les raisins, parce que ces liqueurs faites ont peine à s'unir parfaitement : celle qui est la plus foible change de couleur et communique son défaut à l'autre, au lieu d'être corrigée par la bonne qualité de celle qu'on lui associe ; et le moindre mal qui puisse en arriver, quoiqu'il soit fort grand, c'est un œil louche, un nuage, une petite lie qui ternira toujours la beauté de la couleur et lui ôtera la perfection du goût, et ce qu'on appelle le *clair fin*. Il n'en est pas de même lorsqu'on marie ce qu'il y a de raisins parfaits dans une *vigne* avec ce qu'il y a de raisins parfaits dans une autre. Du concours de ces

différens fruits exprimés et fermentés ensemble, il en résulte une liqueur exquise qui unit la fermeté à la délicatesse, l'odeur à la couleur, et qui se maintient plusieurs années sans la moindre altération. C'est la connoissance du bon effet que produisent les raisins de trois ou quatre *vignes* de différentes qualités, qui a porté à la perfection les fameux *vins* de *Silleri*, d'*Ai* et d'*Hautvilliers*. Tous les agrémens qui peuvent flatter le palais, semblent y être réunis.

Un des moyens de donner la plus grande perfection aux *vins*, est celui d'égrapper les raisins avant de les jeter dans la cuve. En séparant ainsi les raisins de leur grappe, on enleve toute l'âcreté qu'elle leur communique, et alors on peut sans crainte laisser fermenter le moût jusqu'à entiere coction du grain. (*a*).

(*a*) La *Société Royale des Sciences* de Montpellier avoit proposé pour le prix de 1780, de *déterminer par un moyen fixe, simple et à portée de tout cultivateur, le moment auquel le vin en fermentation dans la cuve, aura acquis toute la force et toute la qualité dont il est susceptible.* M. l'Abbé *Bertholon* a donné sur cet objet un Mémoire qui a été couronné. —Le *vin* a suffisamment fermenté, lorsque le marc, c'est-à-dire le *moût*, après s'être élevé à son plus haut point, commence à descendre. Pour empêcher que le *moût* élevé en chapeau à la surface du *vin* ne s'aigrisse et ne communique cette propriété, en retombant ensuite dans le *vin*, M. *Bertholon* propose de fixer sur les raisins dans la cuve un fond intermédiaire, percé de petits trous pour ne permettre le passage qu'à la liqueur fermentante; c'est, dit-il, un moyen de procurer à la fermentation du *vin* une marche réguliere et uniforme. Alors on peut observer facilement l'ascension graduelle du *vin* en fermentation et son *maximum*, sa station et sa rétrogradation, trois phénomenes importans qu'on ne peut bien reconnoître, si on n'a recours aux différens *œnometres* que M. *Bertholon* a imaginés. L'un de ces *œnometres* consiste en un tube d'ivoire, d'étain ou de fer-blanc; ce tube doit être d'une longueur suffisante, percé de petits trous par le fond et par les côtés; il est fixé dans l'intérieur de la cuve : le *vin* fermentant y pénetre, y monte et descend comme dans la cuve; un petit disque de liége au milieu duquel est fixée une regle de bois verticale et très-légere, divisée en pouces et en lignes, devient dans le tube une espece de flotteur qui suit la marche du *vin*, et qui est, relativement au *vin*, ce que le thermometre est par rapport à la chaleur des corps, etc. etc. C'est encore un moyen de reconnoître si la marche du *vin* de telle année a été la même que celle d'une autre.

Les *vins* qui ne sont point chargés des parties grossieres et hétérogenes de la grappe, sont beaucoup plus moëlleux et en même temps plus colorés, plus fermes, au moins plutôt faits ; et l'on assure même qu'ils sont de meilleure garde.

Ce que nous avons dit du choix et de l'assortiment des différens *raisins*, convient également, soit qu'on veuille faire du *vin gris*, soit qu'on veuille faire du *vin rouge* ; car en quelques cantons de la France, on retire à volonté ces *vins* différemment colorés des mêmes raisins. Le raisin blanc ne donne qu'un *vin blanc*, qui a communément peu de force et de qualité, qui jaunit promptement, et tombe avant l'été. Ces *vins blancs* ne sont presque plus d'usage ; la Médecine seulement les conseille quelquefois : mais le *vin gris*, ainsi nommé en Champagne, et que nous nommons *vin de Champagne*, qui a l'œil vif, et qui est d'une blancheur et d'un éclat qui imite le cristal, provient des raisins les plus noirs, et sa blancheur ne se soutient jamais mieux que quand on a pris soin d'arracher tous les ceps de raisins blancs. Autrefois le *vin d'Aï* duroit à peine un an ; la liqueur des raisins blancs, dont la quantité étoit grande en ce vignoble, venant à jaunir, prenoit le dessus, et altéroit toute la masse du *vin*. Mais depuis que les raisins blancs n'entrent plus dans le *vin de Champagne*, celui de la montagne de Rheims dure sept à huit ans, et celui de la Marne va aisément à quatre et cinq.

Le *vin de raisin noir* se colore pour ainsi dire à volonté. Quand on le souhaite parfaitement blanc, voici ce qu'on fait : Les Vendangeuses entrent de grand matin dans la *vigne*, et font le choix du plus beau raisin ; elles le couchent mollement dans leurs paniers, et le mettent encore plus doucement dans les hottes pour être porté au pied de la *vigne*, ou, en évitant autant qu'il est possible de le fouler, on le met dans de grands paniers où il conserve la fleur et la rosée dont il est tout couvert.

Si le soleil est un peu vif, on étend des nappes mouillées sur les paniers, parce que le raisin venant à s'échauffer, la liqueur pourroit en prendre une

teinte de rouge. On charge ces paniers sur des animaux d'un naturel paisible, qui les portent lentement et sans secousse jusqu'au cellier, où le raisin demeure à couvert et fraîchement. Quand le soleil est modéré, on vendange sans danger jusqu'à onze heures : quand il est fort et un peu ardent, on quitte à neuf. Dès que les paniers sont arrivés à la maison, au lieu de jeter les raisins dans la cuve on les jette sur le pressoir, de quelque forme qu'il soit, et on donne bien vîte la *premiere serre*. Le *vin* qui en sort s'appelle *vin de goutte* : c'est celui qu'on estime le plus fin. On releve les raisins écartés de la masse, et on donne la *seconde serre*, qu'on appelle la *retrousse*. Le *vin* qui sort de la premiere serre se met à part, si le raisin est bien mûr et l'année fort chaude, parce qu'alors il coule très-abondamment, et qu'on courroit risque de le rougir en le mêlant avec celui de la seconde serre : mais ce mélange est utile et quelquefois nécessaire quand l'année n'est pas chaude, et que la premiere serre n'a pas rendu abondamment.

Lorsqu'on a fait deux premieres serres, on arrange les extrémités de la masse, et on les taille carrément avec une bêche tranchante, en rejetant dessus les raisins écartés, et on donne la *troisieme serre*, qu'on appelle *premiere taille*. Le vin de cette premiere taille est excellent pour faire une boisson parfaite : on peut aussi le joindre au *vin rouge*, si l'on en fait à part. On donne la *quatrieme serre*, puis la cinquieme et les autres, qu'on appelle *seconde*, *troisieme et quatrieme taille*, le tout jusqu'à ce que la masse ne produise plus de jus. Les *vins de taille* augmentent graduellement de rougeur, parce que l'action du pressoir se fait sentir de plus en plus à la pellicule même qui enveloppe le grain : les particules qui s'en détachent sont le principe de la rougeur du *vin*. L'ardeur du soleil ou les secousses des charrois sont quelquefois si grandes et agissent si fortement sur l'extérieur des raisins, que les liqueurs qui sont dans l'enveloppe des grains étant en mouvement, se joignent dès la premiere serre au jus du raisin, et alors on ne peut faire un *vin* parfaitement blanc : il sera œil de perdrix ou même plus chargé. La

qualité du *vin* n'en est pas moindre ; mais le goût et la mode sont d'avoir *tout un* ou *tout autre*, une blancheur parfaite ou un rouge vermeil et foncé.

On met à part les *vins* de ces différentes tailles, et on les mêle suivant qu'ils ont la qualité qu'on souhaite. Ceux qui ont beaucoup de *vignes* font deux, trois et jusqu'à quatre cuvées de *vin*, en choisissant toujours les raisins les plus délicats pour les premieres, dont le *vin* vaut toujours un tiers de plus, et celui des secondes un tiers de plus que celui des suivantes, toujours à proportion. Dans chaque cuvée il y a ordinairement les deux tiers de *vin fin*, un demi-tiers de *vin de taille*, et moins d'un tiers de celui *de pressoir*. Le *marc* qui reste sous le pressoir devient dur comme une pierre : on peut en retirer une eau-de-vie de mauvais goût, mais qui est utile pour les blessures et pour beaucoup d'autres usages. Il y a des endroits où on le brûle en guise de mottes de tan : dans plusieurs endroits, dès qu'on a retiré du raisin le moût par expression, on met fermenter dans de l'eau le marc du raisin, et on en obtient un *vin* fort foible qu'on appelle *piquette* ou *seconde vinée*, *Lora seu Deuteria*.

Ce marc du *vin* est aussi pour les *vignes* un assez bon engrais qui n'altere point la qualité du *vin* : on assure qu'il est très-propre aux asperges ; mais il faut observer, dit M. *Bourgeois*, qu'il ne convient que dans les terres extrêmement légeres et sablonneuses, parce qu'il donne beaucoup de liaison et de fermeté à la terre, et il rend les terres déjà fortes si tenaces qu'on ne peut les labourer qu'avec peine et fort imparfaitement. Le marc nouvellement exprimé s'échauffe beaucoup ; et comme il contient quantité de parties spiritueuses, on l'emploie comme un remede efficace contre les rhumatismes et les engourdissemens des membres. La façon d'appliquer ce remede est d'enfouir dans un tas de marc échauffé la partie malade.

C'est de ces grains retirés avec soin du marc de vendange, qu'on est parvenu à se procurer des *vignes*, ainsi que nous l'avons dit dans cet article. Les Italiens ont l'art de retirer une huile du pepin

de raisin. On préfere pour cela le pepin de raisin rouge ou noir à celui des raisins blancs. Voici comme on procede à cette opération : On jette le marc dans des baquets suffisamment remplis d'eau ; on remue le tout pendant quelque temps avec les mains ; on retire le marc qui surnage, et les pepins restent au fond. Ce marc est également bon pour nourrir les pigeons pendant l'hiver ; on fait ensuite sécher les pepins à l'ombre ou au soleil très-promptement ; étant secs, on les passe par un crible, puis on les fait broyer sous la meule à froment ; on répete cette opération avec la meule en pied, comme pour les graines de chanvre et de colsa, etc. ; ensuite on met cette farine qui est bien triturée dans une chaudiere avec un peu d'eau, on en fait une pâte très-molle, qu'on fait cuire dans le même vase sur le feu ; on remue pendant la cuisson la matiere avec une spatule de bois, jusqu'à ce que la surface paroisse brillante ; on porte la pâte cuite au pressoir, et on en exprime une huile qui nage sur l'eau. Cette huile est d'usage chez les paysans du Parmesan, ils en mangent quelquefois ; ils s'en servent plus communément pour la lampe, et en brûlant, elle ne répand aucune odeur : on s'en sert aussi dans le pays pour l'apprêt des peaux de veau. M. l'Abbé *Rosier* dit qu'on peut retirer à froid cette huile de pepin de raisin ; elle est alors excellente ; et l'on pourra ensuite procéder sur ce marc exprimé à froid, en suivant la préparation des Italiens, et cette seconde huile sera très-bonne à brûler.

Avec ces mêmes raisins noirs, dont nous avons vu que l'on fait du *vin blanc* en Champagne, on fait en Bourgogne du *vin rouge*. On sait par expérience que cette rougeur vient du mélange plus ou moins parfait des liqueurs qui sont dans l'enveloppe avec celle qui forme le corps du grain. C'est pour donner au *vin* cette forte teinture, qu'on foule les raisins, et qu'on les fait cuver avant de les pressurer. Les esprits et la chaleur qui travaillent dans la cuve, heurtent de toutes parts contre la tunique des grains que l'on a crevés en les foulant : cette substance rouge qui est placée dans le tissu de la pellicule s'en

détache, elle est emportée par la chaleur qui pénetre tout, et se mêle à la masse entiere de la liqueur à proportion du séjour qu'elle fait dans la cuve. Autant on évite l'ardeur du soleil pour vendanger lorsqu'on veut faire du *vin blanc*, autant, lorsqu'on veut faire du *vin rouge*, on a soin de cueillir le raisin pendant la chaleur du soleil, dont l'action sur l'extérieur du grain produit peut-être plus d'effet que ne feroient plusieurs jours de cuvée, et le raisin se cuve alors très-promptement. On tire ensuite le *vin* de la cuve, et on le met dans les tonneaux, après l'avoir laissé fermenter à l'air pendant plusieurs jours, dont le nombre varie selon la maturité des raisins et la température de l'année ; lorsqu'il est parvenu au point de la fermentation vineuse qui le rend agréable, on bouche foiblement les tonneaux pour laisser exhaler encore quelque temps le plus grand feu du *vin*. N'omettons pas de dire qu'au moment de la fermentation vineuse, il s'éleve, de même que dans celle de la biere, des vapeurs gaseuses qui détruisent l'élasticité de l'air, et deviendroient mortelles pour ceux qui entreroient dans le cellier, si on ne laissoit à l'air un libre courant. Cet air est appelé *fixe* par les Physiciens modernes. *Voyez l'article* AIR. (*a*)

Comme la bonté et la longue durée des *vins* dépendent particuliérement du soin qu'on prend de les débarrasser de leur lie, on s'est appliqué à trouver des moyens sûrs pour les clarifier. Le premier moyen est de les tirer à clair ; le second est de les coller.

(*a*) On lit dans la *Nature considérée*, N.° 4, que M. *Peyre* ayant fait digérer au soleil deux livres de bon *vin* vieux rouge, avec quatre onces de bol d'Arménie, il se trouva au bout de quelques jours que le *vin* avoit tellement perdu sa couleur, qu'il ressembloit à un *vin* blanc clarifié. Il prit ensuite douze onces de ce *vin* décoloré, et y mit quatre onces de sel de tartre ; après quoi il sépara, par le moyen du siphon, la partie spiritueuse qui surnageoit, et il obtint un esprit de *vin* alkalisé, qui soutenoit même l'épreuve de la poudre à canon : il auroit laissé plus de flegme dans le vin décoloré, s'il eût diminué la dose de son sel alkali, et au lieu d'esprit de vin il n'en auroit retiré qu'une eau-de-vie, dont le degré de force seroit en raison inverse de la quantité de sel alkali.

Tirer à clair, c'est faire passer le *vin* de dessus la lie dans un autre vaisseau bien net, à l'aide d'un boyau de cuir, afin que le *vin* ne s'évente point; car l'air et la lie lui sont très-contraires. M. *Bourgeois* observe cependant que dans la plupart des pays où on s'est appliqué au gouvernement des *vins*, on ne se sert plus de boyau de cuir et du soufflet pour tirer le *vin* à clair; on a observé qu'il acquiert beaucoup plus de qualité en se servant de *seilles* ou d'un plus grand vase que l'on appelle *brante* en Suisse.

Coller le vin, c'est y verser, par chaque tonneau, une pinte de liqueur dans laquelle on a fait délayer de la *colle de poisson*. On verse cette colle dissoute dans le tonneau, on agite le *vin* avec un bâton; la colle se répand sur la surface du *vin*, comme un réseau qui peu à peu se précipite et entraîne avec lui la graisse ou l'huile superflue, et généralement tout ce qu'il y a d'impur dans le *vin*, sur-tout si c'est du *vin gris*; elle ne lui communique aucune mauvaise qualité. On tire les *vins* à clair depuis le commencement de Janvier, ou lorsque les gelées ont commencé à les éclaircir naturellement : on recommence quinze jours après; et si c'est un *vin gris*, on le colle huit jours avant que de le mettre en bouteilles.

En le tirant vers la fin de Mars, lorsque la sève commence à monter à la *vigne*, on parvient communément à rendre le vin *mousseux*; en sorte qu'il blanchit comme le lait jusqu'au fond du verre au moment où on le verse. On réussit encore quelquefois à faire du *vin mousseux*, en le tirant durant la sève d'Août. Ceci prouve que la mousse est un effet du travail de l'air et de la sève, qui agissent alors fortement dans le bois de la *vigne* et dans la liqueur qui en est provenue. Mais cette mousse, qui est du goût de quelques personnes, paroît aux connoisseurs une chose étrangere à la bonté du *vin*, puisque le *vin* le plus vert peut mousser, et que le plus parfait ne mousse point ordinairement. On colle de bonne heure, et pour l'ordinaire en Mars, les *vins* tendres, tels que sont ceux d'*Ai*, d'*Epernai*, d'*Hautvilliers* et de *Piéri*, dont la plus grande consommation se fait en France. On se trouve mieux d'attendre un an tous

entier à coller les *vins* fermes, comme sont ceux de *Silleri*, de *Versenai* et autres de la montagne de Rheims. Ces *vins* sont alors en état de se soutenir par-tout pendant plusieurs années : ils feront l'honneur des tables de *Londres*, d'*Amsterdam*, de *Copenhague* et de tout le Nord. Quand on met ces *vins* en bouteilles avant qu'ils aient exhalé ce qu'ils ont de dur et de fougueux, ils cassent une multitude de bouteilles, et la qualité n'en est pas si parfaite. Il est essentiel de coucher sur le côté les bouteilles dans lesquelles on a mis le *vin*, parce que si on les laisse debout, le bouchon n'étant pas abreuvé, se sèche, et ayant diminué de volume, il laisse un passage à l'air qui travaille sur le *vin*, et forme à sa surface une pellicule ou des fleurettes, que l'on reconnoît pour être une espece de mousse ou de champignon.

On ne doit mettre le *vin rouge* en bouteilles qu'au bout d'un an et plus, parce qu'alors tous les sédimens se sont faits à diverses reprises. Si on s'y prend plutôt, le *vin* s'aigrit et devient trouble lorsqu'on agite la bouteille, ou bien il devient gras comme de l'huile ; on remédie à ce défaut en agitant la bouteille, et encore mieux en remettant le *vin* dans le tonneau, le roulant, le collant, et attendant une année entiere pour le remettre de nouveau en bouteilles. On doit cependant observer, quand ce *vin* vient à se clarifier, de ne pas le laisser long-temps sur son dépôt glaireux, qui est une espece de levain : il faut le soutirer. S'il avoit acquis une légere saveur d'aigre, on le rétabliroit pour quelque temps à l'aide d'un absorbant terreux, tels que la *craie* bien lavée et séchée. Quand le *vin* nouveau a passé trois ou quatre mois, on l'appelle *vin de l'année ;* on nomme celui de deux, trois ou quatre ans, *vin de deux, de trois ou de quatre feuilles*, etc.

Des différentes especes de VINS.

Les différentes especes de *vins* sont sans nombre ; elles varient par la couleur, par le goût, par la qualité, et par la durée. On peut dire qu'il y a autant de sortes de *vins* que de terroirs. Le climat influe aussi beaucoup sur la qualité des *vins*. Les raisins des pays

pays froids atteignent rarement le degré de maturité nécessaire pour obtenir un *vin* généreux. Les vignobles des pays trop chauds donnent au contraire des *vins* rudes, violens, sujets à s'aigrir. La France, par sa position, doit être par conséquent une des Contrées les plus propres à la culture de la *vigne*. C'est aussi la France qui recueille les meilleurs *vins*, et qui en fournit le plus au commerce. C'est peut-être à l'usage de cette liqueur enchanteresse, que le peuple François doit une partie de sa gaieté : il est sûr du moins que c'est à cette branche utile d'exportation, qu'il est redevable de la plus grande partie des richesses que les Etrangers lui apportent.

En général on peut rappeler tous les *vins* à deux especes ; savoir, *les vins de liqueurs* et les *vins secs*.

Les *vins de liqueurs* sont ceux qui ont une saveur douce, sucrée, et approchant plus ou moins de celle du *miel*. La perfection de ces *vins* consiste à réunir à leur douceur une agréable amertume, accompagnée de parfum. Les *raisins muscats* sont les plus propres pour faire de ces sortes de *vins*, mais ils ne mûrissent parfaitement que dans les pays chauds. Les *vins* de liqueurs, muscats et autres, les plus estimés parmi nous, sont ceux de la *Ciotat*, de *Saint-Laurent* en Provence (*a*), de *Frontignan* en Languedoc, de *Condrieux* en Lyonnois, d'*Arbois* en Bourgogne, de *Rivesalte* en Roussillon, et quelques autres. Les *vins* de liqueurs étrangers sont le *Tokai*, qui vient en très-petite quantité sur un côteau de *Hongrie* ; la *Verdée*, la *Moscadelle* et le *Montefiascone*, tous *vins* de Toscane ; le *vin grec du Mont-Vésuve*, qui est jaune comme de l'or, et le *Lacryma-Christi*, *vin* fort rouge et délicieux, qui se recueille au pied de la montagne, quand le volcan ne porte pas l'incendie et le ravage dans ces vignobles ; ce terrain est léger,

(*a*) Nous avons un bon Ouvrage sur la meilleure maniere de faire et de gouverner les *vins* de Provence, par M. l'Abbé *Rozier*. Ce Mémoire est rempli de vues physiques, chimiques et économiques. On trouve dans le *Journal de Physique*, *Mars 1782*, *et Avril 1784*, une *Instruction sur les citernes destinées à y conserver les Vins*, par M. *Fougeroux*.

sablonneux et imprégné, dit-on, de particules salines qui s'exaltent par la chaleur souterraine du volcan, et donnent au *vin* une qualité supérieure : les *vins de Malaga*, dans le voisinage de Gibraltar; ceux d'*Alicante*, de *Xerès* et de *Rota*, et plusieurs autres d'*Espagne*; celui de *Madere*, isle qui est à l'entrée de l'Océan; les *vins* des isles *Canaries*, dont le plus estimé vient de l'*isle de Palma*; la *Malvoisie*, vin fort épais, qui se façonne avec le *vin muscat*, dans l'isle de Candie (quelquefois aussi dans le Royaume de Naples), et les autres *vins* grecs qu'on recueille à Chio, à Ténédos et dans d'autres isles de l'Archipel. Le *vin de Schiras* en Perse est de même nature.

On ne parvient à donner à la plupart des *vins de liqueurs* le juste tempérament qui les rend doux et piquans, que par une espece de cuisson. Pour mélanger parfaitement leur huile avec leur partie tartareuse, en sorte que la douceur de l'un corrige l'âcreté de l'autre par une union intime, on laisse ces raisins exposés au soleil sur le cep, jusqu'à ce qu'ils commencent à se flétrir, en un mot, jusqu'à ce qu'une partie du flegme se soit évaporée, ce qui rend le moût glutineux; et pour les empêcher de tirer encore de la terre des sucs qui retarderoient la perfection de ce mélange, on tord le pédicule qui attache le raisin à la branche, ensuite on exprime la liqueur, qui ne peut manquer de s'être épaissie comme du sirop légérement cuit. Par ce moyen il ne se fait qu'une fermentation très-lente et très-imparfaite, ce qui fait que le *vin* reste doux. Une autre méthode consiste à faire évaporer en partie la liqueur; mais cette espece de cuisson forcée donne au *vin* un goût de feu. Ces *vins*, dont une quantité de parties volatiles et beaucoup de celles qui sont aqueuses ont été enlevées, ne peuvent être légers, fins et coulans. Peut-être sont-ils, par cette raison, plus propres que les nôtres pour les pays chauds, où le sang est plus raréfié et a besoin d'une liqueur plutôt substantielle que spiritueuse. Ainsi il n'est pas étonnant que les habitans de l'Italie et des pays Méridionnaux, étant accoutumés à la douceur de ce sirop de *vin* qui est proportionné à leurs besoins, il s'en trouve

beaucoup parmi eux qui sont plutôt blessés que réjouis par la vivacité de nos *vins*.

Les *vins secs*, au contraire, sont ceux dans lesquels le sel tartareux n'est pas émoussé ou affadi, mais au contraire où il agit en liberté sur la langue, et y cause une agréable impression ; tels sont les *vins de France*, les *vins de la Moselle*, les *vins du Rhin*, et plusieurs *vins de Hongrie*. L'usage en est plus salutaire aux Peuples Septentrionnaux, dont il volatilise le sang et dégourdit l'humeur sombre.

Les grands défauts de ces *vins secs* consistent en ce qu'ils sont ou verts ou liquoreux, ou terrestres ou capiteux. La liqueur, ou leur saveur sucrée, est un vice, en ce qu'elle affadit le cœur et trouble l'estomac, au lieu d'y apporter la chaleur et le bien-être. Mais ce défaut, comme celui d'être *capiteux*, peut se trouver dans les plus excellens *vins* : l'un et l'autre se corrigent communément par le temps. La verdeur dépend moins de la qualité du *vin* que de l'année qui n'a pas mûri le fruit, ou du Propriétaire qui l'a vendangé trop tôt. Le goût dur et terrestre est le pire de tous les vices : il résulte du sol même ou d'une *vigne* mal cultivée.

Parmi les *vins* de France, ceux de la Bourgogne et de Champagne tiennent les premiers rangs. Dans un excellent Mémoire de la *Société des Sciences et Belles-Lettres d'Auxerre*, on distingue la *Bourgogne* en deux parties à l'égard des *vins*, la *basse* et la *haute*.

La Basse-Bourgogne est un vignoble fort étendu, qui contient plusieurs cantons renommés par leurs *vins* rouges et blancs. Ils produisent année commune plus de cent mille muids de *vin*, mesure de Paris.

Les principaux cantons de la Basse-Bourgogne sont Auxerre, Coulange, Creney, Tonnerre, Avalon, Joigny et Chablis. Ceux de la Haute-Bourgogne sont Pomar, Chambertin, Beaune, le Clos-de-Vougeot, Vollenay, Montrachet, la Romanée, Nuits, Chassagne et Mursault.

Les *vins* de la Basse-Bourgogne sont peu inférieurs à ceux de la Haute, ils les surpassent même dans les années seches ; mais ceux de la Haute-Bourgogne valent mieux dans les années humides. Comme de dix

années à peine s'en trouve-t-il une seche, il s'ensuit qu'ordinairement la Haute-Bourgogne a l'avantage sur la Basse. Cependant il se trouve chaque année dans celle-ci des *vins* d'élite qui peuvent être comparés à ceux de Beaune et de Nuits.

Parmi les *vins* de Dauphiné, celui qu'on appelle de l'*Hermitage*, est celui qui tient le premier rang.

Les *vins* de Champagne vont de pair avec ceux de Bourgogne. Plusieurs même leur ont donné la préférence. Il se trouve en effet des *vins* de Champagne qui avec toute la vigueur des meilleurs *vins* de Bourgogne, ont encore une saveur agréablement piquante, qui flatte, qui réjouit, et que l'on ne trouve pas ailleurs. Les *vins* de Champagne n'ont pas, il est vrai, la couleur foncée que l'on admire dans les *vins* de Bourgogne. On se persuade fort légérement que cette couleur foncée qu'on estime dans les *vins* de Bourgogne, est une preuve de leur salubrité; mais cette rougeur leur est commune avec les *vins* les plus grossiers; elle ne provient, comme nous l'avons dit, que du mélange des particules fort épaisses de l'écorce des grains de raisins; et plus le *vin* est chargé, moins il est fin et coulant : il en est même plus difficile à digérer. C'est peut-être par cette raison que la gravelle et la goutte, si ordinaires dans les pays de vignobles, sont des maladies presque inconnues à Rheims et sur les bords de la Marne, où l'on fait usage d'un *vin* peu coloré.

Au reste, les prétentions que ces deux grandes provinces, la Bourgogne et la Champagne, élevent l'une contre l'autre, y entretiennent une émulation qui nous est avantageuse. Les partisans du *vin de* Bourgogne et du *vin* de Champagne forment, il est vrai, deux factions dans l'Etat; mais leurs démêlés sont réjouissans; leurs combats qui sont des fêtes animées, ne sont jamais dangereux. Il est même très-ordinaire de voir ceux d'un parti entretenir des intelligences dans l'autre : on se rapproche sans peine, et il arrive que ceux qui ont tenu bon pour le Bourgogne dans le commencement du repas, se réconcilient souvent avec le Champagne, même avant le dessert. Alors les divisions cessent et les sentimens

se rapprochent. M. *Bourgeois* rapporte d'après Madame *du Noyer*, que c'est le goût du Roi ou de la Cour qui décide en dernier ressort de la préférence qu'on donne en France à ces deux especes de *vins*.

Les bonnes qualités du *vin* sont d'être ferme, et pourtant aisé ; d'avoir du corps et en même temps de la légéreté ; de réunir enfin une couleur brillante et transparente, avec une odeur flatteuse et une saveur délicate. L'*Ecole de Salerne* a exprimé ces marques d'un bon *vin* par l'adage suivant : *Vina probantur odore, sapore, nitore, colore.*

C'est ainsi que l'industrie humaine est parvenue à préparer cette liqueur, qui, bue avec modération, porte dans l'ame la vivacité et la joie, délie la langue, aiguise l'esprit, et manifeste la satisfaction du buveur par ses chants animés et joyeux. Les autres boissons naturelles ou artificielles, comme la biere, le cidre, le thé, le chocolat, le café, n'offrent presque toutes qu'un breuvage sérieux et taciturne. Si elles rassemblent une compagnie autour d'elles, on y moralise d'un air triste, ou l'on y disserte froidement ; quelquefois on y dispute avec aigreur : le *vin* seul a le privilége d'appeler la gaieté, la joie. Il répand la sérénité sur le front ; il dérjde les visages ; il adoucit les cœurs les plus aigris, et devient quelquefois le médiateur des réconciliations les plus difficiles en apparence. S'il est un des liens les plus engageans de la société, il est aussi un des plus puissans soutiens de l'homme dans son travail. Ce seroit la panacée de bien des maux, si on en usoit avec modération. Le *vin* est, sans contredit, le plus excellent cordial que l'Auteur de la Nature nous ait donné ; il est stomachique, il fortifie tous les visceres et facilite les coctions. Mais toutes ces bonnes qualités se pervertissent par l'abus ; car le *vin* pris avec excès échauffe beaucoup, corrompt les liqueurs, jette un voile sur les yeux, fait disparoître la raison, dérange l'équilibre du corps ; il cause l'ivresse et plusieurs maladies, comme l'hydropisie, l'apoplexie, la paralysie, la léthargie, et mille autres maux plus fâcheux les uns que les autres.

On trouve dans les différentes especes de *vins*, une

variété singuliere de vertus et de vices. Le *vin blanc*, par exemple, est diurétique, et passe fort vîte par la voie des urines ; il tempere l'acrimonie du sang dans les bilieux et les sanguins ; mais il nourrit moins que le rouge ; et il est sujet à exciter des douleurs de tête. Le *vin paillet* est plus spiritueux que le précédent, et il convient mieux aux tempéramens flegmatiques et aux vieillards.

Cependant on peut dire que le *vin rouge* est de tous les *vins* celui qui s'assortit le mieux à toutes sortes de tempéramens. La raison en est, qu'il contient une quantité suffisante de parties tartareuses qui le rendent moins fumeux et plus stomachique que le *blanc*. Les *vins doux* sont propres à faciliter l'expectoration des crachats, et ils sont les seuls, entre toutes les especes de *vins*, qui lâchent le ventre. Les *vins âpres* et *austeres* sont astringens, et sont bons pour ceux qui ont des cours de ventre, et dont les fibres de l'estomac sont relâchées. Les *vins acides* ou *aigrelets* sont propres aux bilieux, et pour tempérer l'effervescence du sang. Les *vins forts* et *spiritueux* sont plus convenables pour réparer les esprits de ceux qui sont épuisés, qu'ils ne le sont pour l'usage ordinaire : l'excès de ces *vins* est beaucoup plus dangereux que celui des autres ; mais pris avec modération à la fin du repas, ils peuvent être salutaires.

On a appelé *vins muets* ou *vins mutés*, ceux qui sont faits avec du moût dont on a empêché la fermentation. Pour obtenir ces *vins*, on a soin, à mesure que le moût coule du pressoir, d'en mettre une petite quantité dans des barriques où l'on fait brûler du soufre. En Guienne et dans quelques autres provinces on y ajoute du sucre, et on brasse le tout à force de bras, jusqu'à ce que la liqueur ne donne aucun signe de fermentation. On y revient plusieurs fois, et à chaque fois on diminue la dose du soufre. Quand la liqueur est bien reposée, on la soutire ; elle devient claire, limpide et brillante comme de l'eau-de-vie. Ce *vin* conserve toujours sa douceur ; il est très-bon pour les rhumes et les maux de poitrine. On s'en sert quelquefois pour corriger

l'acidité d'un *vin* trop vert. M. *Bourgeois* observe que c'est fort improprement qu'on donne le nom de *vin doux* ou *vin muet* au moût qu'on clarifie par le moyen de la vapeur du soufre, en précipitant la lie dont on le sépare, puisqu'il lui manque le principe spiritueux qui constitue l'essence du *vin* : on devroit plutôt lui donner, dit-il, le nom de *moût clarifié*. Ce moût ne conserve pas toujours sa douceur ; car dès que les chaleurs du printemps se font sentir, il commence à fermenter, il perd sa douceur, et devient bientôt un véritable *vin* par la fermentation.

Le suc des raisins, que l'on appelle communément *moût*, *Mustum*, sert aussi à faire le *sapa* ou *rob*, et le *vin cuit* : le premier se fait en coulant le moût, et le faisant évaporer sur le feu jusqu'à ce qu'il n'en reste que la troisieme partie : ce *rob* est astringent, et le vulgaire s'en sert pour confire les coins et autres fruits. Dans quelques provinces on l'emploie dans la préparation de la moutarde. Le *sapa* ou *rob* évaporé jusqu'à consistance de miel, porte le nom de *vrai raisiné*. Le *vin cuit* est le suc exprimé de raisins doux et bien mûrs, dont on fait évaporer sur le feu un tiers de la liqueur ; on verse ensuite ce suc dans un vaisseau de terre ou de bois, où on l'agite avec une cuiller tant qu'il est chaud. L'*hippocras* n'est qu'une infusion vineuse et aromatisée, qui étoit autrefois très-célebre, et qui est actuellement peu usitée pour les convalescens et pour faciliter la digestion. On connoît aujourd'hui l'usage du *vin d'absinthe*, du *vin émétique* pris en lavement dans les traitemens de l'apoplexie ; du *vin scillitique* contre les hydropisies et les obstructions ; du *vin anti-scorbutique*, du *vin fébrifuge*, et de plusieurs autres *vins* médicinaux que les Pharmaciens préparent.

Diverses substances qu'on retire du VIN.

On retire du vin, par la distillation, l'*eau-de-vie* ou *brandevin*, et l'*esprit de vin*. Ces liqueurs spiritueuses inflammables peuvent se tirer de toutes sortes de *vins* ; mais on en tire plus des uns que des autres. L'usage que l'on fait de l'*eau-de-vie* et de l'*esprit de vin*

dans la Pharmacie et dans la Chirurgie sont trop connus pour en parler ici; il seroit seulement à désirer qu'on altérât moins la nature et la force de ces liqueurs, notamment celles de l'*eau-de-vie*, et ce n'est pas sans fondement que le public se plaint du peu de bonté des *eaux-de-vie* actuelles. Les liqueurs spiritueuses sont la base de tous les ratafias : les divers fruits qu'on y met, ainsi que le sucre, moderent leur âcreté, et on ne sent plus dominer que le goût des fruits, tels que celui des cerises, de muscats, de la fleur d'orange, etc.

Le changement que le *vin* éprouve, lorsque de la fermentation vineuse il passe à la fermentation acide, nous donne le *vinaigre*, liqueur acide qui nous fournit plusieurs bons remedes, sans compter l'usage continuel que l'on en fait dans nos cuisines pour l'assaisonnement des alimens. Le *vinaigre* est astringent, rafraîchissant, utile dans les esquinancies, les hémorragies, et propre à arrêter la fermentation putride: c'est un des plus grands préservatifs que nous ayions contre les fievres malignes pestilentielles, contre la peste, et l'on prétend même contre la rage. Il est propre à purifier l'air et à lui rendre son élasticité. On fait avec le *vinaigre* mêlé avec l'eau une liqueur nommée *oxycrat*, dont on fait usage en fomentations, en gargarismes, etc.

Le *vin* nous fournit encore par sa dépuration dans les tonneaux, deux matieres très-utiles, dont l'une est le *tartre*, sel essentiel du *vin* qui s'attache aux parois des tonneaux; l'autre est la *lie de vin* qui est aussi un *tartre* qui s'est précipité au fond du tonneau, où il est demeuré liquide, se trouvant mêlé avec les parties les plus visqueuses du *vin*. (*a*) Les Vinaigriers

(*a*) On est parvenu à faire du *vin* sans une seule grappe de *raisin*. On a observé que le *raisin* contenoit un sel essentiel sucré. On prend du sucre qu'on fait fondre dans l'eau. On y ajoute le tartre du vin du Rhin. La liqueur fermente, forme un moût sans couleur, sans odeur. A l'instant où il parvient à la fermentation vineuse, on le colore avec le *tournesol en drapeau*, ou avec une laque tirée des peaux de raisins, et on lui donne un goût agréable avec des plantes aromatiques ou des huiles essentielles; l'*orvale* ou le *sureau* suffisent. Dans les Colonies où le sucre est très-

en séparent par expression la partie la plus liquide, dont ils se servent pour faire du *vinaigre;* ensuite ils mettent sécher le marc de cette lie sous la forme de petits pains ou gâteaux, que l'on vend sous le nom de *gravelle* ou *gravelée :* quelquefois ils font brûler et calciner cette lie, et c'est ce qu'on appelle *cendres gravelées*, *Cineres clavellati ;* elle est en petits morceaux blancs-verdâtres, ressemblans beaucoup au tartre ordinaire calciné, et elle est remplie comme lui d'un sel alkali fixe, mais elle est plus chargée de terre. Les Teinturiers et les Dégraisseurs en font usage. Ces *cendres gravelées*, prises intérieurement, sont propres à lever les obstructions et à dissoudre les humeurs glaireuses ; elles entrent aussi dans la préparation de la *pierre à cautere.* Consultez le *Dictionnaire de Chimie* et le *Dictionnaire des Arts et Métiers.*

Maniere de conserver les RAISINS.

Nous avons particuliérement parlé des diverses especes de *raisins* propres à faire le *vin;* mais il y en a plusieurs autres especes qu'on cultive dans les jardins, le long des treilles, pour les manger dans leur saison ou pour les faire sécher pour l'hiver. Les *raisins* de treille les plus distingués, sont le *raisin précoce* ou *de la Magdelaine ;* le *chasselas*, qui mûrit facilement et est fort doux ; le *cioutat*, qui est également fort doux, et a les feuilles découpées comme le persil ; le *corinthe* blanc et violet, dont les grains sont sans pepins et fort serrés, et dont les grappes sont fort grosses ; le *damas*, qui est de deux

---

commun, on peut fournir ainsi une cave de vins artificiels. Mais un Bourguignon n'y seroit pas trompé.

M. *Bourgeois* dit qu'on se sert en Suisse de la lie des vins du pays, pour la distiller et en faire de l'*eau-de-vie* et de l'*esprit de vin.* Il prétend qu'elle contient beaucoup plus de parties spiritueuses que le vin, et qu'elle donne une plus grande quantité d'eau-de-vie, qui est plus violente et plus spiritueuse que celle qu'on fait avec le vin : lorsqu'elle a été rectifiée deux fois, elle fournit un esprit de vin pur, au lieu que l'eau-de-vie de vin doit être rectifiée le double de fois pour donner un esprit de vin d'une force égale. Je sais que les Normands retirent aussi plus d'eau-de-vie de la *lie du cidre* que du *cidre* pur.

sortes, le blanc et le rouge ; sa grappe est grosse et longue ; son grain est gros et ambré, et n'a qu'un pepin ; le *raisin d'abricot*, ainsi nommé, parce que son fruit est jaune et doré ; sa grappe est fort grosse ; le *muscat*, raisin excellent lorsqu'il est bien mûr, mais qui demande l'exposition du Midi et une terre légere et chaude. Il y en a de plusieurs especes ; le *blanc*, qui a la grappe longue, grosse et pressée de grains ; le *rouge*, qui a les mêmes qualités, mais dont le grain est plus ferme ; le *noir*, qui est plus gros et plus serré de grains, et qui est fort sucré ; le *violet*, dont les grappes sont longues ; le *muscat de malvoisie*, que l'on met au-dessus des autres, à cause de son musc ; le *muscat long* ou *passe-musquée*, qui ne réussit que dans les terres fort chaudes et dans une année favorable. Pour aider la maturité de ces *raisins* dans les lieux où ils ne sont pas poussés par un soleil assez vif, dès que les grains sont plus gros que des pois, on doit prendre soin de les éclaircir avec des ciseaux et de supprimer plusieurs grains pour que les autres tirent plus de nourriture. Les *raisins* entassés sont les moins bons, soit pour la table, soit pour faire le vin. On peut aussi décharger les *raisins muscats* et tous les *raisins blancs* de quelques-unes de leurs feuilles, et les arroser par dessus pendant la chaleur du soleil : cette humidité les attendrit et leur procure une couleur d'ambre qui réjouit la vue.

Il y a des Curieux qui font passer de bonne heure les jeunes grappes de *raisins* ou des fruits encore tendres, dans des bouteilles de verre où il se mûrissent parfaitement, exposés au soleil, et se conservent assez long-temps sans craindre l'insulte des insectes ou des saisons.

Il y a plusieurs autres manieres de conserver les *raisins* : on peut faire couper de longues branches qui soutiennent plusieurs grappes, et faire attacher ces branches sur des cerceaux qu'on suspend dans un endroit où l'air ne se renouvelle pas : le plus sûr est de les suspendre dans des caisses ou dans des tonneaux secs, afin que quand on ouvre une de ces caisses, l'air ne gâte pas le reste du fruit dont on n'a pas

besoin. Un autre moyen plus sûr encore, mais plus embarrassant, est de laisser les *raisins* sur l'espalier, et de les y tenir pendant tout l'hiver enveloppés de deux petits sacs, l'un de papier et l'autre de toile cirée : (dans l'automne on les préserve sur l'espalier de l'attaque des gros insectes, au moyen de sacs de crin.) C'est une légere dépense, et qui sert plusieurs années de suite. On lie un peu étroitement le haut du sac de toile cirée. Dans cet état on ne doit pas craindre que le raisin tire encore un peu de nourriture de sa tige ; lorsque la séve est arrêtée et que les feuilles de la *vigne* sont tombées, le cep ne fournit plus rien au fruit. Le fruit restant ainsi attaché ne laisse pas évaporer beaucoup de ses sucs, et l'air n'a aucun accès par l'extrémité de la queue de la grappe qui est poreuse et tubuleuse. Le fruit se trouve garanti aussi sous cette couverture, de l'air extérieur, des insultes de la pluie, de la grêle, des oiseaux, des rats et des gelées ordinaires. Si le froid devient fort, on couvre la treille d'un paillasson, et l'on est presque sûr d'avoir de très-beaux *muscats* ou autres *raisins* jusqu'après Pâque. Il est agréable de pouvoir conserver jusqu'à une saison éloignée les dons de la Nature.

Comme tout l'art de conserver le *raisin* et les autres fruits, consiste à les garantir le plus exactement qu'il est possible du contact de l'air qui donne lieu à la fermentation ; on peut encore les conserver de la maniere suivante :

Il faut coucher les grappes de raisin dans un tonneau sur un lit de son, sans les serrer ni les mettre l'une sur l'autre. Sur cette couche de grappes on met un nouveau lit de son ou de cendres, et ainsi alternativement jusqu'au haut du tonneau que l'on ferme ensuite, de maniere que l'air n'y puisse pénétrer. Ce raisin se conserve sain pendant tout l'hiver. Si on veut lui faire reprendre sa fraîcheur, il n'y a qu'à couper le bout de la branche de la grappe et la faire tremper dans du vin, comme on fait tremper un bouquet dans l'eau, observant de mettre les blancs dans du vin blanc et les rouges dans du vin rouge : l'esprit de vin est encore plus propre à leur faire reprendre ce qu'ils auront perdu de leur qualité.

On nomme *raisins passes* ou *raisins secs* ceux qu'on a fait sécher à la chaleur du soleil, ce qui rend les passes plus douces; ou bien au four, ce qui les rend un peu plus acides. On distingue trois principales sortes de *raisins secs;* savoir, ceux de *Damas*, qui sont les plus gros; ceux qui tiennent le milieu, tels que nos *passerilles* ou *raisins de Provence*, et les *raisins de Corinthe.*

Les *raisins de Damas* sont des raisins desséchés, ridés, aplatis, d'environ un pouce de longueur et de largeur, bruns, à demi-transparens, charnus, couverts d'un sel essentiel doux et semblable au sucre, contenant peu de graines, d'un goût doux, mais peu agréable. On les appelle *raisins de Damas*, parce qu'on les recueille et qu'on les prépare dans la Syrie, près de Damas. La *vigne* qui porte ces raisins differe des autres par la prodigieuse grosseur de ses graines qui ont la figure d'une olive d'Espagne.

Les *passerilles* ou *raisins de Provence*, *Passulæ*, sont des raisins séchés au soleil, semblables aux premiers, ils sont plus petits, doux au goût, agréables, et ils paroissent confits. On les prépare en Provence et dans le Languedoc, mais on n'emploie pas précisément le raisin de la même espece de *vigne*, car les uns prennent les *raisins muscats;* d'autres se servent de *picardans;* d'autres, des *aujubines*, etc.

Voici la maniere dont les habitans de Montpellier sechent leurs raisins : Ils attachent les grappes deux à deux avec un fil, après en avoir ôté les grains gâtés; ils les plongent dans de l'eau bouillante à laquelle ils ont ajouté un peu d'huile, jusqu'à ce que les grains se rident et se fanent; ensuite ils placent ces grappes sur des perches pour les sécher, et trois ou quatre jours après ils les exposent au soleil. Dans les pays Septentrionaux on se sert des *raisins secs* pour faire un vin artificiel, vigoureux, et qui n'est pas désagréable. Pour cet effet on les laisse macérer dans l'eau, pour leur faire subir ensuite une fermentation.

Les *raisins de Corinthe*, *Passulæ Corinthiacæ*, sont des raisins secs, d'un noir-purpurin, petits, de la grosseur des grains de groseille ou des baies de sureau, presque sans pepins, doux au goût, avec une légere

et agréable acidité. On les appelle *raisins de Corinthe*, parce que cette espece étoit autrefois cultivée dans les environs de la Ville qui porte ce nom. On n'y en trouve plus aujourd'hui, peut-être par la négligence des habitans. La *vigne* qui les porte, *Vitis Corinthiaca sive aperina*, est semblable aux autres ; mais les feuilles sont plus grandes, moins découpées, obtuses, plus épaisses, blanches en dessous ; les pepins du raisin sont plus petits, et surpassent à peine ceux des groseilles ; ils ne sont pas durs. On la cultive aujourd'hui dans les isles de Zacinthe, de Céphalonie, et autres lieux de la domination des Vénitiens. On n'y plante que des *vignes* dont les raisins sont noirs. Au mois d'Août, lorsque les raisins sont mûrs, on les coupe et on les fait sécher au soleil ; lorsqu'ils sont secs, on les nettoie, on les porte dans des magasins appelés *feraglio*, on les jette par une ouverture qui est faite exprès au haut du toit, et on en remplit la chambre jusqu'au haut. Ces raisins pressés par leur propre poids sont bientôt tellement unis et liés ensemble, qu'il faut des fers pointus pour détacher des morceaux de cette masse, lorsqu'on veut les mettre en tonneaux. On les foule à pieds nus, afin que les tonneaux en tiennent une plus grande quantité, et que l'air en étant exclus, ils se conservent plus long-temps. Ce sont les Anglois et les Hollandois qui achetent dans ce pays tous les *raisins de Corinthe*. Les Anglois les emploient dans leurs pâtés de Noël, leurs puddings et autres mets ; les Hollandois en consomment dans leurs tartes et leurs gâteaux. En France il n'y a guere que les Apothicaires qui en débitent une petite quantité.

Les *raisins secs* contiennent un suc doux et mielleux, moins visqueux que les *jujubes* et les *sébestes* : on les ordonne dans les tisanes pectorales pour adoucir l'acrimonie des humeurs, et dans plusieurs décoctions, pour diminuer le goût âcre et désagréable de quelques remedes. Les *raisins secs* avec les pepins sont astringens, ils sont adoucissans lorsqu'on en a ôté les pepins.

L'espece de raisin, qu'on nomme *bourdelais*, sert à faire du verjus, lorsqu'il est vert. La liqueur qu'on en exprime est astringente, rafraîchissante, propre à

exciter l'appétit et utile dans les fievres ardentes. En été, on fait avec le suc de verjus, l'eau et le sucre, une boisson agréable et rafraîchissante, qui convient dans les grandes chaleurs, sur-tout aux tempéramens bilieux. On fait aussi avec le verjus d'excellentes confitures.

VIGNE EN ARBRE de la Caroline et de Virginie. C'est le *Vitis arborea* de *Linnæus*, et le *Perpetris* des Anglois.

VIGNE BLANCHE. Nom donné à la *bryone*; Voyez *ce mot*.

VIGNE ÉLÉPHANTE. *Voyez à l'article* ACHITH.

VIGNE DE JUDÉE. *Voyez* DOUCE-AMERE.

VIGNE NOIRE SAUVAGE ou TAMIER ou RACINE VIERGE. *Voyez* SCEAU DE NOTRE-DAME.

VIGNE DE MALGACHE, *Budleia Madagascariensis*. Nom donné par M. *Sonnerat* à une plante à fleurs monopétalées, qui a des rapports avec l'*agnantus*, et qui croît à Madagascar. Ses feuilles sont simples, opposées et cotonneuses comme ses rameaux : les fleurs sont en grappes terminales.

VIGNE DU NORD. *Voyez* HOUBLON.

VIGNE DE SALOMON. *Voyez l'article* CLÉMATITE.

VIGNE SAUVAGE ou LAMBRUS, *Vitis sylvestris*, *Labrusca*, C. B. Pin. 299. Espece de *vigne* qui croît naturellement aux bords des chemins et proche des haies. Son fruit est un fort petit raisin, qui quand il mûrit devient noir ; mais quelquefois il ne mûrit point. On l'estime astringent : la plante est apéritive.

VIGNE-VIERGE. Quelques-uns ont donné ce nom, mais à tort, à la *douce-amere*. La *vigne vierge* proprement dite est le *Hedera quinquefolia*, Linn. ; *Vitis Canadensis quinquefolia*, Tourn. On l'appelle aussi *vigne du Canada*. Elle est de la *Pentandrie-monogynie* de *Linnæus*.

VIGNERON. Nom donné au limaçon *pomatia* des jardins. *Voyez à l'article* LIMAÇON.

VIGNETTE. Nom donné à la *reine des prés* et à la *clématite à fleurs bleues*.

VIGNOT ou BIOURNEAU. Coquillage univalve et operculé, du genre des *Limaçons* ou de la *Toupie*, et dans lequel M. *Bernard de Jussieu* a distingué les

deux sexes. Ce coquillage est le *marnat* de M. *Adanson*, et la *guignette* de la Rochelle. Sa coquille est fort simple, d'un vert-noirâtre coupé de petits filets jaunes. *Consultez* la *Zoomorphose* de M. *d'Argenville*, *pl. III*, *Lettre A*.

VIGOGNE ou VICOGNE. *Voyez à l'article* PACO.

VILAIN. *Voyez* MEUNIER.

VILAIN. *Voyez* VAUTOUR de Malte.

VIMBE, *Cyprinus vimba*, Linn.; *Cyprinus rostro nasiformi, dorso acuminato, pinnâ ani ossiculorum vigenti quatuor*, Arted. : en Suede, *Wimba*. Poisson du genre du *Cyprin*; il se trouve dans plusieurs lacs de la Suede, sur-tout dans le lac Meler : on le pêche aussi dans la riviere de la Sala en Suede. Sa chair est molle, d'un goût assez doux, mais un peu fade, et pleine d'une grande quantité de petites arêtes fourchues à l'une de leurs extrémités.

L'individu décrit par *Artedi* avoit près de onze pouces de longueur, sur deux pouces et demi de largeur à l'endroit des nageoires de l'abdomen; la tête plus alongée et plus pointue, à proportion du volume de son corps, que celle des autres poissons de ce genre; elle est noirâtre, et la partie voisine du crâne a une sorte de transparence : la mâchoire supérieure dépasse celle d'en bas; le museau est mou, alongé et forme une saillie qui excede un peu la mâchoire d'en haut, et qu'*Artedi* et *Linnæus* comparent au nez de l'homme : les yeux ont leurs iris d'un jaune d'or; quelquefois cependant la partie supérieure est offusquée par des points noirâtres, et l'inférieure est argentée : les prunelles sont noires et d'une forme orbiculaire; les opercules des ouïes ont l'éclat de l'argent, avec des reflets dorés sur leur partie supérieure; leur lame la plus voisine du dos a souvent des teintes de noirâtre : le ventre est aplati et assez large, mais entre cette partie et l'anus il s'amincit en forme de tranchant; le dos offre en son milieu une saillie un peu aiguë : les écailles qui couvrent le corps sont grandes, tuilées, peu adhérentes à la peau, comme argentées sur le ventre, d'un gris obscur sur le dos et les côtés, qui sont quelquefois marqués de longues lignes noires, inégales entre elles.

La nageoire dorsale est noirâtre et a onze rayons rameux, à l'exception des deux premiers; le second est le plus long; les pectorales sont d'une couleur roussâtre, avec des teintes rouges vers leur base et une bordure noirâtre à leur extrémité; elles ont chacune seize rayons rameux, excepté le premier, les trois antérieurs sont les plus longs: les nageoires abdominales sont d'un rouge pâle, et ont dix rayons rameux, excepté le premier qui est simple et le plus long; celle de l'anus est d'une teinte noirâtre, garnie d'environ vingt-quatre rayons (souvent vingt-cinq dans les mâles); celle de la queue en a environ vingt-sept; elle est fourchue.

VIMBE, *Salmo vimba*, Linn. Cette espece est du genre du *Salmone*, et se trouve dans quelques lacs en Suede.

Selon *Linnæus*, le caractere distinctif de ce poisson consiste en ce que la seconde nageoire dorsale a le bord légérement dentelé; la premiere nageoire de cette partie a douze rayons; les pectorales en ont chacune seize; celles de l'abdomen, dix; celle de l'anus en a quatorze.

VINAIGRIER, *Rhus glabrum*, Linn. En Canada et en d'autres lieux de l'Amérique Septentrionale, on donne ce nom à une espece de *sumac*, dont on retire un bon vinaigre à l'aide de l'infusion de ses fruits. *Voyez* SUMACH.

VINAIGRIER. On donne aussi à la Martinique le nom de *vinaigrier* à un insecte qui approche du genre du *Scorpion aquatique*; Voyez *ce mot.*

VINETIER. *Voyez* ÉPINE-VINETTE.

VINETTE. *Voyez* OSEILLE ORDINAIRE. On donne aussi en Bourgogne le nom de *vinette* au *bec-figue.*

VINGEON. *Voyez l'article* CANARD SIFFLEUR.

VINTSI. Nom d'un oiseau, aux Philippines. Il est du genre du *Martin-pêcheur.* C'est le *petit martin-pêcheur huppé* des Philippines, *pl. enl. 756, fig. 1.* Il n'est pas plus gros qu'un serin: le bec est noir; les pieds et les ongles sont rougeâtres; le dessus de la tête et le derriere du cou, d'un vert-bleuâtre, rayé de noir transversalement; les plumes du sommet de la tête sont alongées et forment une jolie huppe: une

bande

bande longitudinale d'un bleu-violet traverse chaque joue et s'étend sur les côtés du cou ; c'est encore la même teinte des plumes scapulaires ; le reste du plumage supérieur est d'un bleu brillant ; les ailes sont d'un brun-violet ; les joues et le plumage inférieur, d'un roux plus ou moins clair. Le *vintsi* se trouve aux Philippines et à Amboine. M. *Mauduyt* présume que le *martin huppé* des Indes, de M. *Brisson*, n'est qu'une variété du précédent : son bec est rouge ; le plumage inférieur est d'un jaune foncé.

VINULA. On appelle ainsi une très-belle *chenille* de couleur de vin, laquelle se trouve sur les saules, les chênes et les peupliers. Cette chenille a la queue fourchue, et elle est marquée d'une croix sur le dos ; elle se métamorphose en un grand et beau phalène. M. *Deleuze* croit que la *vinula* est la *chenille du saule à double queue* ; Voyez *ce mot*.

VIOLETTE DE MARS ou VIOLIER COMMUN, *Viola martia, purpurea, flore simplici odoro*, C. B. Pin. 199 ; *Viola odora*, Linn. 1324. Plante qui croît par touffes en terre grasse, dans les fossés, le long des haies, contre les murailles, dans les prés secs à la campagne et dans les jardins, où elle se multiplie aisément par des filets longs et rampans, qui prennent racine çà et là : on doit la replanter tous les trois ans et l'arroser dans les temps de sécheresse.

Tournefort place la *violette* dans la classe des *Plantes anomales*.

La racine de la *violette* est traçante, fibreuse, touffue et vivace ; le collet pousse beaucoup de feuilles, presque rondes ou cordiformes, larges comme celles de la mauve commune, dentelées en leurs bords, vertes et attachées à de longues queues : il s'élève d'entr'elles des pédicules grêles, qui, au commencement du printemps, portent chacun une petite fleur très-agréable à la vue, d'une belle couleur pourprée ou bleue tirant sur le noir, d'une odeur fort douce, très-agréable, répandant au loin un parfum délicieux ; elle est d'un goût visqueux et un peu âcre : cette fleur est composée de cinq pétales, avec autant d'étamines à sommets obtus, et d'une espece d'éperon ; le tout est soutenu par un calice,

divisé jusqu'à la base en cinq parties : à cette fleur succede une coque ovale, qui dans la maturité s'ouvre en trois quartiers, laissant voir plusieurs petites semences arrondies et blanchâtres. Chaque panneau de la coque, dit M. *Deleuze*, se plie selon sa longueur en séchant, de maniere que les semences attachées à sa surface intérieure sont lancées successivement à quelque distance par la pression qu'il exerce sur elles en se contractant.

On cultive cette plante dans les jardins, elle ne perd point ses feuilles ni sa verdure pendant l'hiver : elle donne une jolie variété à fleur tantôt bleue et tantôt blanche, plus rare que la précédente : mais il y a un inconvénient qui fait tort à ces dernieres ; c'est que les pédicules étant trop foibles pour les soutenir, et les laissant traîner par terre, elles sont très-souvent terreuses, sur-tout après la pluie. A Hyeres en Provence, la *violette* est un objet de commerce : on la multiplie par œilletons ; on a soin de fumer la terre, que l'on renouvelle tous les trois ans.

La racine de *violette* est un peu salée, gluante et détersive ; suivant M. *de Haller*, sa décoction devient laxative à une certaine dose : ses feuilles sont fades, gluantes et émollientes ; ses fleurs sont rafraîchissantes, un peu laxatives et du nombre des *quatre fleurs cordiales*. On en tire par l'eau bouillante une teinture qu'on édulcore ensuite avec du sucre pour en faire un sirop, qu'on nomme *sirop violat*, qui est très-flatteur au goût et qui convient pour les maladies de la poitrine. A Hyeres et à Marseille, on fait pour l'usage des tables, des gâteaux de fleurs de *violettes*, de la même maniere que l'on en fait de fleurs d'oranges. Les Confiseurs et les Pharmaciens font aussi une conserve avec les fleurs pilées et le sucre ; elle a les mêmes propriétés que le sirop, et convient à ceux qui ont le ventre paresseux. La dose est d'une demi-once : on fait encore un miel de fleurs de *violettes*, dont on se sert dans les lavemens rafraîchissans et émolliens. Les semences de *violettes* sont purgatives et diurétiques ; elles sont aussi pectorales, dit M. *Bourgeois*, très-bonnes pour adoucir les chaleurs de poi-

trine, la toux seche, et pour provoquer les crachats dans les maladies inflammatoires de la poitrine et dans les rhumes. On doit observer de tirer la teinture, pour qu'elle soit d'une belle couleur, dans un vase d'étain. Si on veut conserver les fleurs seches avec leur couleur naturelle, il faut les faire sécher dans une étuve où regne une vapeur d'alkali volatil; séchées à l'ombre elles deviennent rouges. La teinture de *violette* est une liqueur d'épreuve très-commode; tout fluide qui contient de l'acide, se décele en la colorant en rouge. Le changement de la teinture en couleur verte, annonce la présence de l'alkali.

On distingue une *violette* de Mars, sans odeur; *Viola Martia, inodora, sylvestris, foliis majoribus et rotundioribus*, C. B. Pin. 199; *Viola cærulea Martia, inodora, sylvatica, in cacumine semen ferens*, J. B. 3, 543; *Viola sylvestris inodora*, Dod. Pempt. 156; *Viola canina*, Linn. 1324 : elle se trouve dans les bosquets. Il y a encore : La *violette des marais*, *Viola palustris*, Linn. 1324. La *violette de montagne*, *Viola montana*, Linn. 1325 : elle est odorante : elle est commune dans les Alpes : sa tige a souvent plus d'un pied de hauteur. A l'égard de la *violette tricolor*, Voyez PENSÉE.

VIOLETTE, GIROFLÉE DES DAMES ou GIROFLÉE MUSQUÉE; *Voyez* JULIANE.

VIOLETTE DES SORCIERS, *Voyez* PERVENCHE (petite.)

VIOLETTE DE TROIS COULEURS ou VIOLLES; *Voyez* PENSÉE.

VIOLIER BLANC et JAUNE; *Voyez* GIROFLÉE.

VIOLIER COMMUN; *Voyez* VIOLETTE DE MARS.

VIOLIER D'HIVER; *Voyez* PERCE-NEIGE.

VIOLON. A la Guiane, c'est le *kabassou*; Voyez l'*article* ARMADILLE.

VIORNE ou HARDEAU ou BOURDAINE BLANCHE ou MANCIENNE, *Viburnum*, Tourn., Matth. 217; *et vulgò*, C. B.; *Viburnum tomentosum*; *Viburnum lantana*; Linn. 384. Cette *viorne* cotonneuse est un arbrisseau qui croît fréquemment dans les haies, dans les buissons, dans les bois-taillis, aux lieux incultes et montagneux. Sa racine, qui court à fleur

de terre, pousse des verges ou des branches longues d'environ quatre pieds, grosses comme le doigt, très-flexibles et propres à lier les fagots et des paquets d'herbes; l'écorce en est blanchâtre, comme farineuse, et le bois moëlleux. Ses feuilles sont pétiolées, opposées, presque semblables à celles de l'orme, mais velues ou coronneuses en dessous, crénelées en leurs bords, blanchâtres quand elles sont en vigueur, et rougeâtres lorsqu'elles sont prêtes à tomber; elles ont un goût astringent: ses fleurs naissent en été au bout des branches, elles sont en forme d'ombelle, blanches, odorantes; chacune d'elles forme un bassin, coupé en cinq crénelures, et à cinq étamines avec trois pistils. A ces fleurs succedent des baies molles, presque ovales, assez grosses, vertes en Juillet, puis rouges en Août, et enfin noires en Septembre, temps de leur entiere maturité. Ces baies sont d'un goût doux, visqueux, peu agréable; elles contiennent chacune une semence fort aplatie, large, cannelée et presque osseuse.

Les feuilles et les baies de cette plante sont rafraîchissantes, vulnéraires et astringentes: on les emploie en gargarisme dans les inflammations de la bouche et du gosier pour raffermir les gencives. On s'en sert aussi en décoction pour arrêter le flux de ventre et celui des hémorroïdes. On prépare avec ses racines macérées dans la terre et pilées ensuite, une glu assez bonne. Les fruits de la *viorne* s'emploient en Suisse pour faire de l'encre.

VIORNE DES PAUVRES OU HERBE AUX GUEUX. *Voyez* CLÉMATITE.

VIPERE, *Vipera*, Charras, Laur.; *Coluber Berus*, Linn.; *Vipera vera Indiæ Orientalis*, Seba, Thes. 2, p. 9, t. 8; *Vipera Anglica nigricans*, Petiv. Mus. p. 17, n.° 104. La *vipere* est une espece de *serpent* du troisieme genre dont la morsure est très-dangereuse, et qui met au monde ses petits vivans; elle n'est pas ovipare comme la plupart des autres especes de *serpens*; Voyez *ce mot*.

Presque tous les Naturalistes ont écrit sur la *vipere*.

Les *viperes* mâles et femelles que nous avons en France, sur-tout dans le Dauphiné et le Poitou, se

trouvent aussi en différentes parties de l'Europe ; elles sont, dit M. *Charras*, de la grosseur du pouce de l'homme par le milieu du corps, lorsqu'elles ont pris leur entier accroissement ; mais le corps des femelles est plus gros, lorsque les *vipéreaux* sont prêts à voir le jour : elles ont d'ordinaire deux bons pieds de long ; il s'en trouve même qui ont jusqu'à deux pieds et demi de longueur. La tête qui est plate, a une espece de rebord formé par la peau, qui est comme retroussée autour de la mâchoire supérieure, et la *vipere* differe en cela de la *couleuvre*, qui a ce même contour émoussé et rabattu, et dont la tête est d'ailleurs plus pointue et plus étroite à proportion des autres parties du corps.

La tête de la *vipere* a en tout un pouce de longueur, et vers son sommet elle est de sept à huit lignes de large ; puis diminuant peu à peu, sa largeur n'est plus que de quatre ou cinq lignes vers les yeux et de deux lignes seulement vers le bout du museau ; cette partie de l'animal a environ deux lignes et demie d'épaisseur. Le cou, pris dans son origine, est environ de la grosseur du petit doigt : celui des mâles est ordinairement un peu plus gros que celui des femelles ; il s'en trouve néanmoins quelques-unes qui étant pleines, paroissent avoir le cou plus gros que n'est celui des mâles. La queue de ceux-ci est toujours plus longue et plus grosse que celle des femelles (parce qu'elle contient les deux membres qui servent à la génération, outre les deux vésicules séminales), elle a environ quatre travers de doigt de longueur, tandis que celle des femelles n'en a guere que trois. La queue du mâle, prise à l'endroit de sa naissance, est à peu près de la grosseur du cou ; elle se termine en pointe de même que la queue de la femelle ; mais ces queues ne piquent point et n'ont aucun venin, comme le peuple le prétend. C'est à tous ces caracteres et à ceux que nous allons décrire, que l'on distingue la *vipere* d'avec les *couleuvres* : connoissance bien importante, puisque sa morsure porte un poison si terrible.

La tête de la *vipere* est marquée de diverses sutures, qui divisent sa surface en un certain nombre de

petits espaces. Entre les yeux on en voit cinq, dont celui du milieu est plus grand que les autres; sur la partie antérieure il y en a neuf disposés circulairement, et qui en renferment dans leur enceinte deux autres plus petits; sur le derriere de la tête et vis-à-vis l'intervalle des deux yeux, on remarque deux nouveaux espaces plus étendus que les précédens : le bord de la levre supérieure est d'une couleur blanche sur les côtés; le tronc est couvert en dessus de dix-sept rangées d'écailles ovales et relevées en carène, excepté les rangées latérales, où l'on n'observe aucune saillie : l'abdomen est recouvert par cent quarante-quatre grandes plaques, et le dessous de la queue est garni de trente-neuf paires de petites plaques assez larges, excepté la derniere paire qui est en pointe aiguë : la couleur de tout le corps est noirâtre ou noire.

On distingue dans l'espece de la *vipere* une variété qui differe de la précédente par sa couleur; c'est l'*Anguis cinerea, maculâ dorsi fuscâ, longitudinaliter dentatâ*, Act. Upsal. 1736, p. 11, n.° 4; *Viperæ Anglica fusca, dorso lineâ undatâ nigricante, conspicuâ*, Petiv. Mus. p. 17, n.° 103. La mâchoire supérieure dans cette variété est mouchetée de taches blanches et noires; quelquefois il y a deux de ces taches noires disposées en forme de cornes ou de la lettre V, qui prennent naissance entre les deux yeux, qui s'ouvrent et s'étendent vers les deux côtés du sommet de la tête, et qui quelquefois ont chacune quatre ou cinq lignes de long et une demi-ligne de large : vis-à-vis du milieu de ces deux traits se présente une tache de la grandeur d'une petite lentille, en forme de fer de pique, qui étant à la tête de toutes ces taches, semble les guider le long de l'épine du dos. Sur le dos, qui est d'une couleur cendrée, regne d'un bout à l'autre une bande découpée sur les côtés en forme d'échancrure, et les parties latérales du corps sont marquées de taches noires qui correspondent aux différentes sinuosités de la bande dont on a parlé. Cette variété, selon *Linnæus*, est assez commune en Suede.

On voit par ce qui précede, que la peau de la *vipere* est toute couverte d'écailles. Les grandes plaques

ou lames qui garnissent le ventre ont une couleur d'acier dans toute l'étendue de leur surface, en quoi elles different de celles de la *couleuvre*, qui sont ordinairement mouchetées de jaune. Les petites écailles qui couvrent la partie supérieure de l'animal, sont arrondies par leurs extrémités, recouvertes en partie les unes par les autres et disposées dans un ordre très-régulier : elles forment des rangs qui se croisent et se présentent toujours obliquement, de quelque côté qu'on se place pour les regarder ; elles diminuent de grandeur à proportion de celles des parties qu'elles garnissent, et elles sont striées par plusieurs lignes droites, déliées et distinctes, qui s'étendent depuis le derriere de la tête jusqu'à l'extrémité de la queue.

Le fond de la couleur est différent dans les divers individus. Il y a des *viperes* de couleur blanchâtre, rougeâtre, grise, jaune et tannée. Ce fond est toujours parsemé de taches noires, ou du moins beaucoup plus obscures que le reste ; ces taches paroissent comme des chiffres ou des caracteres de différentes figures, distribués avec une sorte de symétrie, principalement sur la surface supérieure et sur les côtés du corps.

On remarque plusieurs ouvertures à la peau de la *vipere* : la plus grande est celle de la gueule ; les autres sont celles des deux narines et celle qui est au bas du ventre, joignant le commencement de la queue, à laquelle ouverture aboutissent l'anus et les parties de la génération, tant des mâles que des femelles : cette ouverture est bouchée par la derniere des grandes écailles ou plaques, qui est avancée en forme de demi-rond et qui s'ouvre en s'abaissant, soit au temps du coït, soit lorsque les *vipéreaux* naissent ou que les *viperes* se débarrassent de leurs excrémens.

Les *viperes* changent de peau tous les ans au printemps et même quelquefois en automne. Sous la peau écailleuse qu'elles quittent il s'en trouve une autre qui est toute formée en dessous, et qui paroît d'abord bien plus belle et d'une couleur beaucoup plus éclatante que celle qu'elles ont quittée : bientôt il se forme insensiblement une nouvelle peau destinée à remplacer celle qui recouvre actuellement la *vipere*.

en sorte que cet animal a en tout temps une double peau ; et toutes ces peaux, quoique garnies d'écailles, sont néanmoins transparentes lorsqu'on les présente à la lumiere.

Le museau de la *vipere* est composé d'un os en partie cartilagineux, et recouvert de sa peau écailleuse ; sur le devant du museau, on voit de chaque côté les conduits qui forment les narines, lesquelles ont chacune une petite ouverture ronde et leur nerf propre qui sert à l'organe de l'odorat : les mêmes conduits servent aussi à recevoir deux petits nerfs qui sortent chacun de la partie latérale du crâne pour porter, dit-on, aux narines la faculté de l'ouïe. (Il n'y a aucune autre ouverture extérieure qui puisse transmettre le son à l'organe de l'ouïe.) Tout le crâne est d'une substance fort compacte et fort dure. La substance du cerveau est divisée en cinq corps principaux ; on y observe le cervelet ; la moëlle épiniere semble former un même corps avec ce dernier ; elle est de la grosseur d'un petit grain de froment, et passant à travers de toutes les vertebres de l'épine du dos, elle vient aboutir à l'extrémité de la queue.

Les yeux de la *vipere* sont très-vifs, et son regard est fixe et menaçant : la langue est composée de deux corps ronds et charnus, qui adherent l'un à l'autre jusque vers les deux tiers de leur longueur, et qui se terminent en pointes très-flexibles et très-aiguës. Il y a des *viperes* dont la langue a trois et même quatre pointes : la langue est enfermée d'un bout à l'autre dans une espece de gaîne. La *vipere* irritée, la darde et la retire par des mouvemens successifs et très-rapides ; alors elle paroît comme un brandon de feu ou un phosphore. Mais cette langue ne pique point et n'a rien de venimeux : elle sert à la *vipere*, ainsi qu'à la *couleuvre*, principalement pour attraper les petits animaux qu'elles veulent dévorer.

Les mâchoires de la *vipere* sont armées de trois sortes de dents, savoir, les grosses ou canines, les moyennes et les petites ; c'est dans les canines que le venin réside, et ces dents, qui sont ses armes fatales, sont attachées à l'os de la mâchoire supérieure ; elles ont environ deux lignes et demie de

longueur sur une demi-ligne de largeur à leur base ; elles sont très-dures et très-aiguës, ce qui fait qu'elles pénetrent facilement dans la peau ; de plus, elles sont crochues, blanches, presque diaphanes et courbées comme les dents canines de la plupart des animaux carnassiers ; elles sont visiblement fistuleuses ou creuses jusque près de leur pointe, ainsi qu'il est aisé de s'en appercevoir en cassant ces dents par leur milieu ; cette cavité se termine à la partie convexe de la dent par une petite fente visible, exactement semblable à celle d'une plume à écrire, et qui donne passage au venin. M. l'Abbé *Fontana* a observé une double tubulure dans chacune de ces dents canines, et ces deux tubes qui sont séparés par une cloison, n'ont aucune communication l'un avec l'autre : chacune de ces dents meurtrieres est environnée, à peu près jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, d'une tunique ou vésicule assez épaisse, remplie d'un suc jaunâtre, transparent et médiocrement liquide. *Galien* décrit assez bien la structure de ces dents, lorsqu'il dit que les Charlatans se laissent mordre par les *viperes* après avoir eu soin de boucher auparavant avec de la pâte ou de la cire les ouvertures de leurs dents qui donnent passage au venin, afin de faire croire par-là aux spectateurs qu'ils se garantissent de ses mauvais effets par le moyen de leur antidote.

On verra dans la suite de cet article, que les Anciens employoient d'autres moyens pour que la morsure de la *vipere* fût sans conséquence. Nous pouvons même déjà dire qu'il y a des personnes qui, après avoir appuyé l'extrémité d'un bâton sur la tête de la *vipere*, ont la hardiesse de la serrer fortement au cou avec la main ; l'animal fait des efforts inutiles pour se défendre, et tandis qu'il tient sa gueule béante, on lui coupe adroitement ses dents venimeuses avec des ciseaux, ou bien on les fait tomber, à l'aide d'une lame de canif que l'on passe derriere, ce qui est d'autant plus facile, que ces dents sont crochues et recourbées en dedans vers le gosier. On met ainsi la *vipere* hors d'état de nuire, et on peut la manier ensuite impunément. Il y a des personnes

plus hardies encore, elles saisissent brusquement les *viperes* au cou avec la main nue, ou les enlevent en les prenant par la queue : ainsi prises, il n'y a plus de danger, pourvu que l'on tienne le bras tendu horizontalement, parce que malgré tous les mouvemens que ces animaux se donnent, il leur est impossible de se dresser assez pour se jeter sur la main qui les tient suspendues.

La Nature semble n'avoir donné une figure crochue à ces dents empoisonnées, qu'afin que leur pointe, lorsque la *vipere* veut mordre, se trouve perpendiculaire à la partie ; car alors cet animal étant obligé de lever la tête, si la dent qui est attachée à la mâchoire étoit droite, elle ne pourroit, à cause de sa disposition oblique, pénétrer avec assez de force, ni assez avant dans la chair.

Le Docteur *Mead* (*Traité des Venins*), et M. l'Abbé *Fontana* (*Traité sur le venin de la* Vipere), disent qu'outre ces dents venimeuses qui sont pour l'ordinaire renfermées dans une même gaîne membraneuse au nombre d'une, quelquefois deux, rarement trois, attachées de chaque côté au premier os de la mâchoire supérieure, il a découvert quelques autres dents plus petites qui paroissent infixées au même os ; ce sont les moyennes : c'est dans la vésicule et sous la principale dent, c'est-à-dire à sa base, que se trouvent ces moyennes dents, qui sont inégales, crochues et implantées dans de petits creux que la grosse dent a près de sa racine : leurs pointes sont extrêmement dures, et fendues de même que celles des dents canines ; mais leurs racines sont molles et mucilagineuses comme les racines des dents des enfans, et elles sont toujours couchées le long de la mâchoire : elles se détachent de l'os pour peu qu'on les touche, ce qui a fait croire à quelques Anatomistes qu'elles tiennent aux muscles ou aux tendons, puisque sans cela elles eussent été tout-à-fait inutiles. *Nicholls*, d'après *Rédi* et M. *Fontana*, dit que ces dents moyennes paroissent destinées à remplacer celles des canines qui viennent à tomber ou naturellement ou par accident : aussi elles se rapprochent vers la place édentée, se durcissent et

croissent insensiblement au point de devenir à la fin par leur pointe assez perpendiculaires à l'os. Une preuve qu'elles ne croissent pas toutes en même temps, c'est qu'il y en a qui n'ont aucune dureté ; d'autres commencent à se durcir à la pointe, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elles aient acquis toute leur grosseur. Leur nombre n'est point fixe, car il s'en trouve depuis deux jusqu'à six ou sept, et quelquefois huit à chaque côté de la mâchoire, qui vont en diminuant de grosseur et de dureté, à mesure qu'elles s'éloignent des dents canines ; et c'est, sans doute, ce qui a partagé les opinions des Anciens, touchant le nombre des dents de la *vipere*.

Il y a une grande différence des dents et des mâchoires de la *vipere* à celles de la *couleuvre ;* car celle-ci n'a point de dents canines, mais elle surpasse la *vipere* quant au nombre des mâchoires et des dents, elle a quatre mâchoires supérieures et deux inférieures (internes et externes), avec treize dents à chaque mâchoire supérieure externe, autant à chacune des inférieures, et vingt à chaque mâchoire supérieure interne, en sorte qu'on peut compter jusqu'à quatre-vingt-douze dents dans une seule *couleuvre ;* et toutes ces dents sont crochues, creuses, blanches et diaphanes, de même que celles de la *vipere*.

Les dents venimeuses de la *vipere* ont, dans la partie interne de leurs racines, de petites ouvertures qui donnent passage aux vaisseaux qui leur apportent la nourriture dont elles ont besoin. Il est bon de remarquer que la Nature a donné aux *viperes* des dents fatales, dont la force est indépendante de l'âge, pour qu'elles puissent accrocher et tuer leur proie dès le moment qu'elles viennent au monde. Les mâchoires supérieure et inférieure sont de plus garnies de dents, qui sont celles de la troisieme espece ; elles ressemblent à de petits crochets, elles sont recourbées comme les grandes ou canines, à la réserve qu'elles n'ont ni fente, ni ouverture, et qu'elles sont beaucoup plus petites, elles sont même les dents les plus petites ; elles sont implantées fortement au nombre de huit, de dix, même de quinze, dans deux

petits os assez longs et paralleles, qui forment de chaque côté la mâchoire supérieure; on en compte aussi depuis huit jusqu'à douze dans chacun des deux os qui forment la mâchoire inférieure. Cette troisieme sorte de dents sert à la *vipere* à s'assurer de sa proie dans le temps où elle mord, de peur qu'en se débattant pour s'échapper, elle n'arrache les grosses dents; en un mot, ces petites dents servent à rapprocher du gosier et à tenir plus ferme l'animal que la *vipere* a saisi pour le dévorer.

Après avoir décrit les instrumens qui dardent le venin, nous allons, d'après le Docteur *Mead*, examiner ceux qui servent à le préparer et à le contenir.

Cette liqueur est séparée du sang par deux glandes situées de chaque côté de la tête, directement derriere l'orbite de l'œil : chacune de ces glandes est immédiatement placée sous le muscle qui sert à abaisser la mâchoire supérieure, de façon que celui-ci ne peut agir qu'il ne la presse, ce qui facilite la sécrétion de la liqueur qu'elle contient. Ces glandes sont conglomérées ou composées de plusieurs autres glandes plus petites, enfermées dans une membrane commune, dont chacune envoie un vaisseau excrétoire qui se dégorge dans un vaisseau plus grand qui va se vider dans la vésicule des gencives : cette vésicule couvre la racine des grosses dents; elle est composée de plusieurs fibres longitudinales et circulaires, à l'aide desquelles elle se resserre dans le temps que les dents se levent; c'est par le moyen de cette contraction que le venin s'insinue dans l'ouverture qui est pratiquée à la racine de la dent, et vient sortir par celle qui est vers sa pointe. On ne doutera point de la vérité de ce que j'avance, continue le Docteur *Mead*, lorsqu'on saura que pour m'en convaincre j'ai coupé la tête à plusieurs *viperes* vivantes, et que leur ayant fait ouvrir la gueule, en leur pressant le cou, j'ai vu jaillir le venin comme d'une seringue. Lorsque la *vipere* reste tranquille avec la gueule fermée, les dents demeurent couchées sur la mâchoire et couvertes de la vésicule extérieure; mais lorsqu'elle veut mordre, elle ouvre considérablement la gueule, et par le mécanisme qui s'opere

alors, ses dents se trouvent visiblement redressées; leurs pointes paroissent : la *vipere* avance ses dents, dans cet état, conjointement avec la mâchoire supérieure, et les enfonce en même temps qu'elle fait couler son venin dans la plaie.

Le *vipere* ne mord jamais qu'elle n'enfonce ses dents jusqu'à la racine, et par-là les vésicules souffrent une compression qui facilite encore plus la sortie du venin. On remarquera que la *vipere* peut mouvoir l'un des côtés de la mâchoire sans que l'autre remue, à cause qu'elles ne sont point articulées par leur extrémité comme dans les autres animaux, ce qui lui est extrêmement avantageux dans la déglutition; car tandis que les dents d'un côté restent immobiles et enfoncées dans la proie pour empêcher qu'elle n'échappe, celles de l'autre s'avancent en dehors pour mieux l'attirer en dedans, et l'assujettissent jusqu'à ce que les premieres s'avancent à leur tour : elles agissent successivement, et poussent l'animal entier (car la *vipere* n'a ni dents incisives, ni molaires pour broyer) dans l'œsophage, dont les fibres musculaires sont trop foibles pour pouvoir agir.

Il n'est pas inutile, avant d'examiner la nature de ce venin, aussi bien que la maniere dont il agit, de faire observer que la sage Nature n'a pas eu dessein, en le produisant, de nuire au genre humain, et que son unique but a été de veiller à la conservation de l'individu qui ne sauroit absolument s'en passer; car les *viperes* se nourrissent principalement de lézards, de grenouilles, de crapauds, de souris, de taupes, de rats et d'autres semblables animaux qu'elles avalent peu à peu tout entiers sans les mâcher, et qu'elles logent dans leur estomac, ou, supposé que ce dernier viscere ne soit pas assez grand pour les contenir, partie dans l'estomac et partie dans l'œsophage, qui est membraneux et capable d'une grande distention : ils y restent jusqu'à ce qu'ils aient été dissous par les sucs salivaires de ces parties, secondés de l'action des fibres du ventricule, et de la contraction des muscles du bas-ventre : ils se convertissent ainsi en une substance fluide, propre à servir de nourriture à la *vipere*, ce

qui demande beaucoup de temps. Ensuite les os et les matieres qui n'ont pu être digérées sont rejetés : le mets avalé et digéré suffit pour entretenir les principes de la vie pendant plusieurs mois.

C'est ce qui fait que ces animaux peuvent vivre pendant un an, et quelquefois plus, sans prendre de nouvelle nourriture : à quoi l'on peut ajouter que leur sang étant plus grossier et plus visqueux que celui de la plupart des autres animaux, il s'en dissipe fort peu par la transpiration, de sorte qu'il n'a pas besoin d'être renouvelé si souvent. La raison est ici d'accord avec les découvertes qui ont été faites par le secours du microscope ; car les muscles de l'estomac n'ayant pas assez de force pour broyer les alimens et les convertir en chyle, il faut nécessairement que le sang ait une consistance épaisse et visqueuse. D'ailleurs le cœur de la *vipere* n'a proprement qu'un ventricule, et le sang y circule de la même maniere que dans la grenouille et la tortue, dans lesquelles il ne passe pas plus d'un tiers de ce fluide par les poumons ; ce qui fait qu'il est beaucoup moins atténué par l'air que dans les autres animaux. On voit qu'une pareille façon de se nourrir exige nécessairement que la proie périsse au moment où elle est saisie, pour qu'elle puisse descendre dans l'estomac ; car on ne doit pas croire que la force de ce viscere fût seule suffisante pour la faire mourir, la foiblesse de ses fibres est telle que l'animal dévoré, selon qu'il est plus ou moins vivace, éluderoit le sort qui l'attend ; en effet on trouve tous les jours des animaux vivans dans l'estomac de ceux qui les ont dévorés. On apperçoit ici la destination des dents du venin qu'elles renferment, et l'on ne doit pas être surpris que la *vipere* se serve quelquefois, pour nuire aux hommes, des moyens que la Nature lui a fournis pour tuer sa proie, sur-tout lorsqu'on l'excite à mordre, de quelque maniere que ce soit. Ce suc venimeux est en si petite quantité, que ce n'est tout au plus qu'une goutte qui cause la mort.

Pour connoître sa nature, continue le Docteur *Mead*, j'ai saisi plusieurs fois des *viperes*, de maniere à ne pouvoir en être mordu, et je les ai agacées au

point de leur faire mordre quelque chose de dur, et de leur faire jeter leur venin ; et l'ayant mis sur une plaque de verre, j'ai examiné avec le microscope aussi exactement que j'ai pu les parties qui le composent. Je n'ai d'abord apperçu que quelques petites parcelles salines qui flottoient avec beaucoup de rapidité dans la liqueur, mais qui au bout de quelque temps se sont converties en des cristaux extrêmement pointus et ténus, avec des especes de nœuds par-ci, par-là, d'où ils paroissoient sortir ; de sorte que le tout ressembloit assez au tissu d'une toile d'araignée infiniment déliée ; et cependant ces piquans transparens ont une telle dureté, qu'ils ont resté plusieurs mois sur le verre sans recevoir aucune altération. J'ai fait plusieurs essais avec cette liqueur, dans la vue de connoître à quelle classe de sels ces cristaux appartiennent, et ce n'a pas été sans difficulté, vu la petite quantité de liqueur et les risques dont ces sortes d'expériences sont accompagnées, que je suis venu à bout de découvrir qu'ils rougissent la teinture de tournesol, de même que les acides. Je n'ai pas si bien réussi dans le mélange que j'ai fait de cette liqueur avec le sirop violat : il m'a semblé cependant qu'elle lui avoit donné une couleur rougeâtre : mais je suis pleinement convaincu qu'elle ne l'a point teint en vert, comme elle l'auroit dû faire, pour peu qu'elle eût été alkaline. Ceci doit suffire pour faire sentir la fausseté du sentiment de ceux qui, sans le secours d'une seule expérience, ont avancé que le venin de la *vipere* est un alkali, et qu'on doit y remédier par les acides.

Cette découverte s'accorde parfaitement avec une relation qui a été communiquée au Docteur *Tyson* par un homme d'esprit, et qui est très-propre à éclaircir cette matiere. Il dit qu'étant aux Indes, un Indien vint se présenter à lui avec différentes sortes de serpens, s'offrant de lui montrer quelques expériences touchant la force de leur venin. L'Indien en tira d'abord un fort gros, qu'il assura ne faire aucun mal ; et en effet, ayant fait à son bras une ligature pareille à celle dont on se sert pour la saignée, il le présenta à nu au serpent, après l'avoir irrité pour se

faire mordre ; il ramassa le sang qui couloit de la plaie avec son doigt, et le mit sur la cuisse jusqu'à ce qu'il en eût une cuillerée. Il prit ensuite un autre serpent appelé *cobra de capello*, qui étoit plus petit, et qu'il assura être infiniment plus venimeux. Pour prouver ce qu'il avançoit, il le saisit par le cou, et ayant fait sortir environ un demi-grain de la liqueur contenue dans la vésicule des gencives, il la mit sur le sang qui s'étoit figé sur sa cuisse : ce sang entra aussi-tôt dans une fermentation violente, et devint d'une couleur jaunâtre.

La *vipere* mord et blesse avec ses dents longues ; et de même que dans le *serpent à sonnette*, toutes les dents canines lancent ensemble dans la plaie un esprit ou une liqueur acide fort volatile, empoisonnée, de couleur jaune, un peu transparente, qui s'insinuant dans les vaisseaux, a la propriété, selon quelques Physiciens, de coaguler peu à peu le sang et d'en interrompre la circulation, d'où s'ensuit la mort si l'on n'est point secouru. Cet effet a beaucoup de rapport avec ce qui arrive quand on seringue par curiosité quelque liqueur acide dans la veine d'un chien ou d'un autre animal ; car peu de temps après il tombe en convulsions, et il meurt. Mais ce qui détruit le système dans lequel on prétend que le venin de la *vipere* est un acide coagulant, c'est que l'on trouve dans le cadavre des hommes morts de cette morsure, le sang plus coulant et plus dissous qu'il ne l'est naturellement ; et d'ailleurs les observations que publia M. *Mead* en 1745, plus exactes que celles de 1735, font voir qu'il n'y a point d'acide développé dans le venin de la *vipere* : elles montrent en même temps que toutes les théories chimiques sont bien éloignées d'atteindre à l'explication de ce phénomene. Tout ce que l'on peut conclure avec beaucoup de personnes, d'après les expériences, c'est que l'alkali volatil doit être regardé comme l'antidote le plus sûr contre ce venin : les *viperes* qui rendent par l'analyse beaucoup de ce sel, portent donc en elles-mêmes leur contre-poison ; aussi leurs morsures réciproques sont-elles des plaies sans conséquence. Il paroît aussi que les animaux venimeux d'un autre

ordre,

ordre, ne peuvent s'empoisonner mutuellement. Le venin de la *vipere* n'est point un poison pour tous les animaux ; il ne tue ni les sangsues, ni les limaçons, ni l'aspic, ni la couleuvre, ni l'orvet ; les tortues en meurent très-difficilement ; et cependant d'autres animaux peu différens des premiers en apparence, comme les anguilles, les petits lézards, etc. n'y résistent qu'un peu plus long-temps que les autres.

Le venin de la *vipere* qui n'irrite presque pas les nerfs de la langue, parce qu'ils sont, dit M. *Sauvages*, comme à l'abri par le vernis de la salive, agit avec force sur les nerfs qui sont à nu, quand il a été combiné avec le sang : il paroît donc que c'est le sang qui en développe l'âcreté ; cette combinaison est corrosive pour les filets nerveux qui se trouvent dans le tissu des arteres et du cœur.

Les remedes vulgaires contre la morsure de la *vipere*, sont extérieurs et intérieurs. Les extérieurs sont une forte ligature faite promptement, s'il est possible, à la partie au-dessus de la morsure ; dans la vue d'empêcher le venin de pénétrer : mais si la partie mordue ne peut pas supporter de ligature, il faut à l'instant y appliquer la tête de la *vipere* qui a fait le mal, après l'avoir bien écrasée, ou à son défaut, celle d'une autre *vipere ;* ou bien on fera rougir au feu une lame de couteau ou un autre morceau de fer plat, et on l'approchera bien près de la plaie pour en faire supporter la chaleur le plus que l'on pourra ; ou bien on fera brûler sur la plaie un peu de poudre à canon ; ou bien enfin on scarifiera la plaie, et l'on y appliquera de la thériaque ou de l'ail et du sel ammoniac pilés ensemble. (Une grosse ventouse, dit M. *Bourgeois*, appliquée avec scarifications, est le meilleur remede extérieur que l'on puisse mettre en usage sur la morsure de la *vipere.*) Peut-être que le suc des plantes cruciferes, comme le *cochléaria*, la *passerage*, etc. appliqué à l'extérieur et pris aussi intérieurement, pourroit avoir quelque succès.

Ces remedes extérieurs peuvent ouvrir les pores de la plaie et en faire sortir les esprits envenimés ;

mais il faut observer que ces sortes de remedes doivent être appliqués sur le champ, dès que la morsure est faite ; car si on a donné au venin le temps d'entrer dans les vaisseaux du corps avant de les appliquer, ils seront inutiles, parce que ce venin ne retournera pas à la plaie, quelque ouverture des pores que les remedes puissent opérer.

Quoique les remedes extérieurs ne doivent pas être négligés en cette occasion, ils sont pourtant d'un foible secours, en comparaison de ceux que l'on doit faire prendre intérieurement ; car le venin de la *vipere* étant fort subtil, il en passe toujours dans le sang, quelque précaution qu'on prenne pour l'en empêcher et pour l'arrêter au-dehors. Il faut donc faire prendre au malade des remedes qui puissent détruire le poison qui a passé dans le sang et les autres humeurs, en entretenir la circulation ; en un mot, pousser par la transpiration et par les urines ce qui peut s'être introduit du venin de la *vipere*.

Les sels volatils des animaux peuvent satisfaire à toutes ces indications, parce qu'ils sont alkalins, raréfians, sudorifiques et apéritifs. Celui de la *vipere* est, dit-on, préférable à tous les autres, parce qu'il est le plus subtil ; mais à son défaut on peut prendre de celui de *corne de cerf*, ou de celui d'*urine*, ou de celui de *crâne humain*. La *thériaque*, pourvu qu'elle soit vieille, est encore convenable pour remédier à cette maladie, parce qu'elle est composée d'ingrédiens, la plupart atténuans et raréfians ; mais quand elle est encore nouvelle, on ne peut pas s'en servir dans cette circonstance avec succès, parce que l'opium qui s'y trouve n'a pas encore été assez atténué par la fermentation.

On a proposé en Angleterre depuis quelques années l'huile d'olive seule, dont il faut simplement étuver la partie mordue ; et si la blessure a été profonde, on enveloppe tout le membre blessé dans un cérat composé de blanc de plomb et de la même huile ; mais ce remede qui a été vérifié par MM. *Geoffroy* et *Hunold*, dont on trouve les expériences dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1737*, n'a pas été trouvé aussi spécifique qu'on le prétendoit.

Au reste, il semble qu'il n'est point de remede plus puissant et plus prompt contre le venin de la *vipere*, que les sels volatils, ainsi que nous l'avons déjà exposé, et comme le prouve d'une maniere incontestable l'histoire qu'on lit (*a*) dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences, année 1747*, et qui nous instruit aussi de la maniere dont on doit les administrer.

Cependant M. *Felix Fontana* dit, dans son *Traité sur le venin de la Vipere, sur les poisons Américains, etc.* avoir examiné en 1765 les qualités chimiques du venin de la *vipere;* il ajoute qu'il n'est ni acide ni alkalin; qu'il ne contient point de sels cristallisables, et que les fragmens anguleux que quelques Auteurs y ont découverts au microscope, ne sont que des corps étrangers contenus accidentellement dans la salive, ou des segmens formés par la retraite de la matiere lors de son desséchement; en un mot, que la nature de ce venin est une véritable gomme animale, et qui a le plus grand rapport avec le suc végétal que les Américains appellent *poison ticunas*. M. *Fontana*,

(*a*) Le 23 Juillet 1747, l'illustre M. *Bernard de Jussieu* étant à herboriser sur les buttes de Montmorenci avec ses Eleves, un d'eux saisit avec la main un serpent qu'il prenoit pour une *couleuvre*, et qui réellement étoit une *vipere*. L'animal irrité le mordit en trois endroits : savoir, au pouce, au doigt index de la main droite, et au pouce de la main gauche; il sentit presque aussi-tôt un engourdissement dans les doigts, et ils s'enflerent. L'enflure gagna les mains, et devint si considérable qu'il ne pouvoit plus fléchir les doigts. Ce fut dans cet état qu'on le mena à M. *de Jussieu* qui étoit éloigné de quelques centaines de pas. L'inspection de l'animal le fit aussi-tôt reconnoître pour une *vipere* très-forte et très-vive; et le malade qui avoit été effrayé, fut rassuré par l'espérance d'une prompte et sûre guérison. En effet, *M. de Jussieu* s'étoit assuré, tant par le raisonnement que par un grand nombre d'expériences faites sur des animaux, que l'alkali volatil fluor étoit dans ces occasions un remede sûr, pourvu qu'il fût administré promptement. Il avoit heureusement sur lui un flacon rempli d'*eau de Luce*, qui, comme l'on sait, n'est qu'une préparation de l'*alkali volatil* uni à l'*huile de succin*; il en fit prendre au malade six gouttes dans un verre d'eau, et en versa sur chaque blessure assez pour servir à les bassiner et à les frotter. Il étoit alors une heure après midi, et il faisoit fort chaud : sur les deux heures le malade se plaignit de maux de cœur, et tomba en défaillance; on voulut faire une ligature au bras droit qui étoit très-enflé,

malgré les dangers inséparables d'un pareil genre de recherches et d'expériences, a eu la témérité ou plutôt le courage philosophique de goûter tout le venin qu'il a pu exprimer d'une *vipere*, et après l'avoir bien roulé dans sa bouche près de ses levres, il ne lui a trouvé aucun goût bien sensible ; il a seulement éprouvé au bout d'un certain temps une sensation d'astriction et de stupeur dans toutes les parties de la bouche où le venin s'étoit long-temps arrêté. Appliqué aux yeux et bien avant dans le nez de différens animaux qui meurent communément de la morsure de la *vipere*, ce venin n'a causé ni douleur ni inflammation, et ne les a incommodés en aucune maniere. Le même Observateur a discuté une question bien intéressante, relativement aux causes finales admises par quelques Auteurs. Le venin de la *vipere* a-t-il été fait exprès pour tuer tant d'autres animaux ? Il répond négativement, et pense que c'est une liqueur digestive qui dispose à une prompte putréfaction les chairs dont la *vipere* se nourrit. D'après cela, il est singulier que par un mécanisme

---

mais M. *de Jussieu* la fit défaire, et une seconde dose du même remede prise dans du vin, fit disparoître la défaillance. Alors le malade demanda à être mené au lieu où il devoit passer la nuit : il y fut mené par deux Etudians en Médecine, qui se chargerent d'en avoir soin, et de lui faire prendre le même remede s'il lui survenoit quelque foiblesse ; il en eut effectivement deux dans la route : étant au lit il se trouva très-mal, donna même quelques marques de délire, et vomit tout son dîner ; mais tous ses accidens céderent à quelques nouvelles doses d'alkali volatil. Après son vomissement il resta tranquille et dormit assez paisiblement. M. *de Jussieu* qui arriva sur les huit heures, le trouva beaucoup mieux, et seulement incommodé de l'abondante transpiration que le remede lui avoit causée ; la nuit fut très-bonne : le lendemain les mains n'étant pas désenflées, on fit une embrocation avec l'huile d'olive, dans laquelle on mêla un peu d'alkali volatil. L'effet de ce remede fut prompt, une demi-heure après le malade pouvoit librement fléchir les doigts ; il s'habilla et revint à Paris, après avoir déjeûné de très-bon appétit : depuis il alla de mieux en mieux, et se trouva entiérement guéri au bout de huit jours. L'enflure, l'engourdissement des mains, et une jaunisse qui s'étoit montrée dès le troisieme jour sur les deux avant-bras, furent dissipés par le même remede, dont il prenoit trois fois par jour deux gouttes dans un verre de sa boisson.

nécessaire la même dent porte également ce poison dans les animaux que la *vipere* mord et dans les alimens dont elle se nourrit. Le venin de la *vipere*, continue M. *Fontana*, se conserve pendant des années dans la cavité de sa dent, quoique séparée de l'alvéole et tenue dans un endroit sec. Si on la met alors dans de l'eau tiede, le venin se dissout très-promptement et se trouve encore en état de tuer les animaux. On peut aussi le conserver séché et mis en poudre; mais au bout d'environ dix mois, il a perdu son activité. Par quel mécanisme le venin de la *vipere* donne-t-il si subitement la mort aux animaux tant à sang chaud qu'à sang froid? M. *Fontana* croit qu'il agit en détruisant l'irritabilité de la fibre musculaire, en portant dans les chairs et dans les fluides des animaux qui ont été mordus un principe de putréfaction.

M. *Fontana* ne regarde pas l'alkali volatil fluor comme un antidote du venin de la *vipere*; ce venin n'est, dit-il, aucunement acide. Soixante moineaux et quatorze pigeons ayant été mordus chacun une seule fois par des *viperes*, moitié de ce nombre furent traités avec l'alkali volatil fluor, soit appliqué sur la plaie, soit donné intérieurement; les autres resterent sans remede; tous périrent à différens intervalles. Le même essai n'a pas eu plus de succès sur des grenouilles. Notre Observateur prétend même que l'alkali volatil est un remede inutile et concourt plutôt à augmenter la maladie. A circonstances égales, la *vipere* plus grosse produit une maladie plus grave et donne la mort en moins de temps; la maladie augmente aussi en raison de ce que la *vipere* est plus ou moins irritée, et en raison du temps que la *vipere* tient serré entre ses dents l'animal qu'elle a mordu; la maladie de la partie mordue paroît plus grande dans les animaux qui meurent plus tard. Dans quelques animaux, il sort de la blessure, aussi-tôt qu'elle est faite, un sang noir et livide; dans d'autres le sang sort rouge et conserve cette couleur; ces derniers meurent plus tard que ceux dans qui le sang sort noir: quelquefois le venin sort avec le sang, sans avoir perdu ni sa couleur ni ses qualités; dans

ce cas l'animal ne meurt pas toujours. Il 'est des *viperes* qui n'ont point de venin dans leurs vésicules, ou qui n'en ont que dans une seule. Sur deux cents têtes de *viperes* que M. *Fontana* a coupées et examinées dans cette vue, il en a trouvé deux entiérement dépourvues de venin, et cinq qui au lieu de venin avoient dans les vésicules une matiere blanche et opaque et presque innocente. Si on introduit le venin dans le corps des moineaux et des pigeons, après leur avoir fait une blessure, ou en les piquant avec une dent venimeuse, au lieu de les faire mordre par la *vipere*, les moineaux meurent de ce venin dans l'espace de cinq à huit minutes, et les pigeons entre huit et douze. Les oiseaux et les quadrupedes résistent d'autant plus à ce genre de mort, qu'ils sont plus gros; l'expérience en a été faite sur des poules, des cochons d'Inde, des lapins, des chats, des chiens: les plus petits de ces animaux quadrupedes meurent facilement; il en périt peu des grands: ils restent couchés dès qu'ils sont mordus; ils ne boivent et ne mangent que lorsque la maladie diminue, et alors la guérison (sans traitement) est assurée.

M. *Fontana* s'est assuré qu'une *vipere* de grosseur médiocre pouvoit tuer cinq à six pigeons de suite, et que de plus grosses pouvoient en tuer jusqu'à dix ou douze. Plus la *vipere* est irritée, plus elle contracte les vésicules du venin, et plus elle en distille dans la plaie qu'elle forme: l'animal meurt plus facilement s'il est mordu dans deux parties, que s'il l'est en égal nombre de fois dans une seule; la partie qui a reçue seule autant de morsures que les autres ensemble, éprouve une maladie locale beaucoup plus considérable. L'Auteur entend par maladie externe ou locale, l'enflure qui se fait à la partie mordue, la couleur livide et noire de la peau et du sang, et la plaie qui s'y forme peu de temps après.

Le venin de la *vipere* appliqué sur la peau légérement écorchée aux cochons d'Inde et aux lapins, n'est pas mortel pour ces animaux; la maladie est seulement circonscrite dans la peau qui a été atteinte du venin, et n'est pas très-grave. Ce venin appliqué

simplement sur les fibres musculaires est tout-à-fait innocent, mais il ne perd pas ses qualités meurtrieres immédiatement après avoir empoisonné un animal; en sorte que si on fait toucher à la morsure que la *vipere* a faite à un animal, une blessure qu'on a faite exprès à un autre, ils peuvent en mourir tous deux. Ce venin tue les animaux auxquels on le fait avaler. Pour quelles especes d'animaux le venin de la *vipere* est-il un poison? M. *Fontana* dit qu'il paroît que toute la grande classe des animaux à sang chaud est sujette à en éprouver les atteintes, ainsi que quelques-uns des animaux à sang froid, comme la *tortue*. Pourquoi s'en trouve-t-il qui n'en souffrent aucunement, tels que les sangsues, les limaçons, les limaces, l'aspic, l'orvet, la couleuvre ordinaire? C'est, selon notre Observateur, ce qu'il paroît impossible de savoir jamais. Il ajoute qu'il s'est assuré que le venin de la *vipere* n'étoit mortel ni pour elle-même, ni pour son espece. Mais une recherche intéressante, étoit de déterminer la quantité de venin qu'il faut pour donner la mort à un animal d'une grosseur donnée. Il est résulté des expériences ingénieuses que notre Auteur a imaginées pour parvenir à résoudre cette question, que $\frac{1}{1000}$ de grain de venin, introduit immédiatement dans un muscle par le moyen d'une incision, suffit pour tuer un moineau presque immanquablement; qu'il en faut environ six fois davantage pour tuer un pigeon; il en faudroit douze grains pour tuer un bœuf, et en calculant d'après ces proportions, à peu près trois grains pour tuer un homme. Une *vipere* d'une grosseur médiocre contient dans ses vésicules environ deux grains de venin. Il faudroit donc que deux *viperes* employassent presque tout leur venin pour donner la mort à un homme; mais comme il faut qu'elles mordent plusieurs fois pour épuiser leurs vésicules, un homme pourroit probablement recevoir la morsure de cinq ou six *viperes*, sans en mourir. Cette seule assertion est capable de rassurer et de diminuer nos craintes.

M. *Laurenti* qui a fait plusieurs expériences sur le venin de la *vipere*, a observé que sur plusieurs mor-

sures successives faites par cet animal, il n'y avoit que la premiere qui fût absolument mortelle; que le venin s'épuisoit peu à peu par les morsures et devenoit toujours moins nuisible, en sorte qu'il falloit laisser passer quelques jours d'intervalle pour que le venin fournît de nouveau et recommençât à agir avec sa premiere activité. Ce fait étoit connu anciennement. *Gesner* (*de Vip. p. 75*) rapporte, d'après *Galien*, que les Marses, qui se vantoient d'avoir un spécifique assuré contre la morsure des *viperes*, n'employoient d'autre secret que celui de les forcer de mordre fréquemment de la chair qu'ils leur présentoient, jusqu'à ce que leur venin fût épuisé, après quoi ils se faisoient mordre eux-mêmes en public par ces animaux, sans qu'il en résultât aucun accident fâcheux. Nous avons aussi rapporté plus haut, d'après *Galien*, que des charlatans se contentoient de boucher avec une pâte les ouvertures des dents fatales de cet animal.

Les animaux mordus par la *vipere* meurent-ils de la seule maladie locale ou d'un dérangement produit dans des organes plus nobles ? Les expériences, dit M. *Fontana*, ont prouvé qu'il se communique une maladie mortelle à l'animal en très-peu de temps et qu'il meurt, indépendamment de la maladie locale externe, par un dérangement intérieur occasionné au même instant dans toute l'économie animale par ce venin. Une fois introduit dans le sang, même sans toucher aucun vaisseau, aucune partie solide, il le coagule et tue les animaux très-promptement avec des douleurs très-fortes et de violentes convulsions. On a vu dans ce cas les sphincters relâchés, laisser sortir les urines et les matieres fécales : le venin mêlé au sang tiré des animaux l'empêche de se coaguler et lui fait prendre une couleur noire. La coagulation et l'altération du sang dans les animaux vivans sont donc ainsi la véritable cause de tous les accidens qui suivent la morsure de la *vipere*. La perte de l'irritabilité que M. *Fontana* avoit regardée comme l'effet du venin sur la fibre musculaire, n'est donc qu'un effet secondaire et une conséquence de l'altération causée au sang par ce poison. Enfin M. *Fontana* a trouvé une matiere qui mêlée avec le venin de la

vipere le rend innocent, et doit conséquemment être regardée comme le vrai spécifique de ce redoutable poison. Cette matiere est l'*alkali caustique* ou la *pierre à cautere*. Il faut convenir que ceux qui se sont servi de l'alkali volatil fluor étoient sur la route qui conduit au véritable antidote, car enfin l'un et l'autre sont caustiques, mais la pierre à cautere l'est infiniment plus. Tel est le résumé que présente le travail de M. *Fontana*.

Les *viperes* les plus noires passent pour les plus venimeuses. On va chercher les *viperes* au printemps ou en automne, parce qu'elles sont alors plus grasses et plus vigoureuses qu'en aucune autre saison. Les paysans les prennent en les saisissant au cou avec de petites pincettes de bois faites exprès, et ensuite les prennent par la queue avec la main et les font tomber dans des bissacs pour les emporter. Ceux qui vont nu-pieds pendant l'été dans les bruyeres, les bois, les lieux montagneux, secs et pierreux, les prés et les champs, sont très-exposés à être mordus par ce serpent, dont le poison est actif et occasionne bientôt l'inflammation, la douleur, l'enflure et d'autres symptômes fâcheux, mais qui, selon *Linnæus*, se terminent rarement par la mort.

On sait combien la morsure de la *vipere* est dangereuse, mais on a exagéré les périls auxquels sont exposés ceux qui la rencontrent. Elle n'attaque jamais ni les hommes ni les animaux à moins qu'ils ne l'irritent et ne la tourmentent. Naturellement paisible, elle ne devient cruelle que pour se défendre ou pour se venger, et s'il arrive quelquefois qu'elle morde une personne endormie à la campagne, il faut nécessairement que cette personne l'ait foulée et pressée sans y faire attention.

Nous avons dit que lorsque la *vipere* est pressée par la faim, elle se jette sur les cantharides, les scorpions, les grenouilles, les souris, les taupes, les lézards et autres animaux semblables qu'elle avale tout entiers, après les avoir tués avec ses grandes dents; et comme la capacité de son estomac n'est pas toujours assez grande pour contenir tout ce qu'elle a avalé, le reste séjourne dans son œsophage.

Les *viperes* ne bondissent ni ne sautent jamais, en quoi elles different des autres serpens ; elles rampent aussi avec plus de lenteur : elles ne font point de trous dans la terre pour s'y cacher, comme font les autres serpens ; mais elles se blotissent ordinairement sous des pierres ou dans de vieilles masures, où on les trouve assez souvent entassées et entortillées en grand nombre. Quand il fait beau, elles se retirent sous des buissons et des herbes touffues.

La *vipere* ne rend pas beaucoup d'excrémens, et ils n'ont point de mauvaise odeur comme ceux de la couleuvre, qui exhalent une puanteur d'urine gardée et corrompue. M. *Charras* a ouvert des vaisseaux dans lesquels on avoit conservé des *viperes* en vie, et il ne s'est point apperçu qu'il en sortît, comme on le prétend, un air infect et nuisible, à moins qu'il n'y eût dans le vase quelque *vipere* morte et corrompue.

Les *viperes* peuvent vivre plusieurs mois sans manger. Quoiqu'elles soient avides de lézards lorsqu'elles sont en liberté, M. *Charras* ayant jeté de ces animaux vivans dans un baril où il tenoit un grand nombre de ces animaux en vie, et y ayant laissé les lézards pendant plusieurs jours, les *viperes* ne leur firent aucun mal. *Mémoires de l'Académie des Sciences, Tome III.* M. *Pennant, British Zoology*, a gardé pendant six mois des *viperes* dans une boîte, elles ne mangerent point dans cet état de captivité ; elles ne perdirent point leur vivacité ; elles tuerent une souris qu'on leur jeta, et elles ne la dévorerent point.

Les *viperes* different des autres serpens non-seulement par les deux longues dents qu'elles ont aux côtés de la mâchoire, mais aussi, dit *Lémery*, par une connexion différente de leurs vertebres, qui empêche qu'elles puissent, comme les autres serpens, se relever et s'entortiller autour du bras ou de la pincette qui les tient. Selon *Derham*, les apophyses des vertebres de la *vipere* sont plus courtes, surtout vers la tête : c'est pour cela que ce serpent renverse facilement la tête et la tourne de côté. Chaque *vipere*, tant mâle que femelle, a cent qua-

rante-cinq vertebres depuis la tête jusqu'au commencement de la queue, et deux cent quatre-vingt-dix côtes, qui est le nombre double des vertebres à chacune desquelles il y a deux côtes articulées. Outre cela, il y a vingt-cinq vertebres depuis le haut de la queue jusqu'à son extrémité ; et ces vertebres n'ont plus de côtes, mais elles ont en leur place de petites apophyses qui diminuent en grandeur de même que les vertebres, en tendant vers le bout de la queue.

Le mâle de la *vipere*, dit M. *Charras*, a deux testicules de forme longue et arrondie, de couleur blanche et de substance glanduleuse : leur longueur est inégale ; le droit a plus d'un pouce de long, le gauche est plus court et un peu moins gros. Le mâle a aussi deux verges, situées sous la queue l'une près de l'autre, composées chacune de deux corps longs et caverneux, remplis en dedans de plusieurs aiguillons fort blancs, durs, pointus et piquans, qui y sont plantés et qui ont leur pointe diversement tournée.

La femelle a deux testicules comme le mâle et de la même forme, mais plus longs et plus gros, situés aux côtés et vers le fond des deux corps de la matrice, lesquels ont leur épididyme et leurs vaisseaux spermatiques bien plus courts que ceux du mâle. La matrice commence par un corps assez épais, composé de deux fortes tuniques ; son orifice qui est large se dilate aisément pour recevoir tout à la fois les deux parties naturelles du mâle dans le coït. Ce corps se divise fort près de son commencement en deux petites poches, composées de tuniques molles, minces et transparentes : ces deux poches se dilatent fort aisément pour contenir un assez grand nombre de *vipéreaux*, jusqu'à leur perfection. La *vipere* n'est pas la seule d'entre les serpens qui ait sa matrice divisée en deux corps semblables, situés de chaque côté le long des intestins qui les séparent ; car on remarque la même chose dans la *couleuvre* qui est ovipare. Ainsi les œufs sont d'abord formés dans les deux corps de la matrice, étant couverts chacun de leur petite tunique ; en sorte que tous ceux du même corps sont enveloppés ensemble par une membrane commune, qu'on peut appeler leur ovaire : ces œufs

y prennent leur accroissement ; les *vepéreaux* s'y forment, y reçoivent leur entiere perfection, et en sortent vivans les uns après les autres par la même voie par où la semence du mâle est entrée. On a seulement remarqué que le corps droit de la matrice est ordinairement bien plus rempli d'œufs et de *vipéreaux* que le gauche ; que le nombre des œufs est assez inégal ; qu'il y en a quelquefois vingt ou vingt-cinq, et quelquefois la moitié moins. Ces œufs, dit M. *Pennant*, sont pour ainsi dire enchaînés ensemble, et leur grosseur est à peu près celle des œufs du merle ; il ajoute que les *vipéreaux* sont diversement situés et entortillés ; qu'ils ont chacun dans leur œuf une espece d'arriere-faix qui pend à leur nombril et par lequel ils tirent leur nourriture ; qu'en naissant ils l'entraînent avec eux, qu'ils en sont en partie enveloppés ; qu'enfin leur mere les en délivre, et les nettoie en les léchant lorsqu'ils sont nés. Les *vipéreaux* en sortant du sein de leur mere, sont déjà en état de courir, au lieu que les œufs des autres serpens, après avoir été déposés, ont besoin d'un certain temps pour éclore. On ne sait donc sur quoi les Anciens qui ont traité de la *vipere* se sont fondés, quand ils ont dit que dans le temps du coït le mâle introduisoit sa tête dans la gueule de la femelle, et qu'il y versoit sa semence qui tomboit de là dans la matrice, où elle formoit premiérement des œufs et ensuite des *vipéreaux ;* que la femelle se sentant chatouillée par cette émission de semence, coupoit avec les dents la tête de son mâle, et que les *vipéreaux* étant prêts à naître, perçoient la matrice et les flancs de leur mere pour se faire passage, de sorte qu'en lui donnant la mort ils vengeoient en quelque sorte celle de leur pere.

Les *viperes* s'accouplent ordinairement deux fois l'année, la premiere fois en Mars ; elles portent, dit-on, quatre ou cinq mois leurs *vipéreaux*. M. *Pennant* dit que les *viperes* s'accouplent au mois de Mai ; que le temps de la gestation dans cette espece d'animaux peut être de trois mois, et que ces serpens ne parviennent à leur entier accroissement qu'au bout de six ou sept ans ; mais qu'ils sont capables de produire au bout de deux ou trois ans.

La *vipere* ne se trouvant point dans les lieux maritimes, il est faux que cette sorte de serpent s'accouple avec la murène, ainsi que l'ont avancé les Anciens. Comme la *vipere* ne va pas naturellement à l'eau, elle n'est pas un animal amphibie. Lorsqu'elle est en colere, elle siffle. On assure avoir vu des *viperes* à deux queues, et d'autres à deux têtes; c'étoient des monstruosités dans l'ordre des autres animaux qui ont accidentellement deux têtes, etc. en naissant. *Voyez l'article* SERPENT *et celui de* MONSTRE.

M. *Charras* a éprouvé que le tabac et son essence font mourir les *couleuvres* et les *viperes*. La *vipere* peut rester dans l'esprit de vin une bonne heure sans y être étouffée : nous conservions deux *viperes* dans l'esprit de vin, qui y avoient vécu, et qui s'étoient mordues réciproquement quatre heures après avoir été submergées de cette liqueur.

Les esprits animaux demeurent encore actifs plusieurs heures dans la tête et dans toutes les parties du tronc de la *vipere* après qu'elle a été écorchée, vidée de toutes ses entrailles et coupée en plusieurs morceaux. C'est ce qui fait que le mouvement y continue fort long-temps. De là vient encore, dit *Rédi*, que les morsures que l'on faisoit avec les têtes des *viperes* mortes depuis plusieurs jours, avoient la faculté de faire périr les animaux qu'on soumettoit à cette expérience, et que le cœur même arraché du corps de ce reptile, conserve son battement pendant quelques heures.

Propriétés de la VIPERE *en Médecine.*

La *vipere* fournit beaucoup de remedes : on s'en sert pour résister au venin, pour purifier le sang, pour la lepre, la gale, les écrouelles et les dartres rebelles. Il paroît que la principale vertu de la *vipere* est d'accélérer la circulation du sang, d'en faciliter le mélange, de fondre les concrétions lymphatiques, et de débarrasser par ce moyen les glandes de ces humeurs grossieres et obstruantes qui, venant à y séjourner et à s'y aigrir, occasionnent une infinité de maladies cutanées, auxquelles on donne le nom de *scrophuleuses* et de *lépreuses*. On est redevable de

ces bons effets au sel actif et très-pénétrant dont les *viperes* abondent.

Les anciens Médecins faisoient manger, pendant long-temps des *viperes* en guise de poisson, rôties sur le gril : ils ordonnoient un long usage des vins de *vipere*, et ils guérissoient par ce moyen les maladies les plus terribles et les plus opiniâtres, telles que la lepre. Les préparations les plus simples de la *vipere*, et en même temps les meilleures, sont les bouillons, la gelée, les sirops, le vin de *vipere*, et la poudre même qu'on prépare en faisant sécher à l'ombre la *vipere* écorchée.

On fait sécher au soleil le cœur et le foie de la *vipere ;* on les pulvérise ensemble, et l'on appelle cette poudre *bézoard animal :* elle a les mêmes vertus que le corps de la *vipere ;* elle se donne dans du bouillon et dans quelque liqueur convenable. La Chimie fournit plusieurs autres préparations qui, sous une forme différente, ont les mêmes propriétés ; tels sont l'eau distillée, l'esprit, le sel volatil et l'huile de *vipere*. L'esprit et le sel volatil sont les remedes les plus en usage que fournit la distillation de la *vipere ;* ils possedent eux seuls les vertus les plus essentielles de l'animal. On s'en sert dans les fievres malignes, dans la petite vérole, dans l'épilepsie, dans la paralysie, et pour prévenir l'apoplexie et se garantir des attaques dont on a été menacé. On en fait usage aussi dans les affections scorbutiques, dans les maladies hystériques, et contre la piqûre de toutes les bêtes venimeuses. Mais *M. Bourgeois* prétend que les différentes préparations de la *vipere* ne conviennent point dans les fievres malignes et pestilentielles, comme quelques-uns l'ont avancé.

La graisse ou axonge de *vipere* est un remede admirable dans les affections des parties nerveuses, spécialement des articulations, provenant de quelques causes externes, comme contusions, plaies, piqûres et autres accidens semblables. Cette graisse tient lieu des collyres les plus vantés contre les affections des yeux. Lorsqu'il ne s'agit que de fortifier la vue et de dissiper la trop grande abondance d'humeurs

qui affluent dans l'œil et qui l'incommodent, on se contente d'oindre les paupieres avec ce liniment. Mais lorsqu'il est question de remédier à des maladies plus pressantes, il faut alors en faire distiller une goutte ou deux dans l'œil. C'est un excellent lénitif, un détersif, un consolidant : c'est un spécifique pour les taches, les taies des yeux et les excroissances membraneuses qu'y laisse souvent la petite vérole. Cette graisse a cela de particulier que, quoiqu'elle soit aussi liquide que de l'huile, lorsqu'elle a séjourné quelque temps dans l'œil, elle en sort épaisse et en forme de beurre blanc, parce qu'elle a apparemment la propriété d'absorber les humeurs âcres et salines, d'où il résulte une espece de savon ; ou qu'étant détersive, sans être mordicante, elle s'unit à toutes les impuretés qui s'y trouvent. Ses effets salutaires ne se bornent point aux maladies des yeux : *Wedel* dit en avoir fait prendre avec succès intérieurement aux phthisiques. Cette graisse est encore un cosmétique qu'on estime propre à effacer les rides du visage et à embellir le teint. On se sert de l'huile de *vipere* pour guérir les dartres, la gratelle et les autres vices de la peau. Mais de quel usage peuvent être les têtes de *viperes* desséchées, que certaines personnes portent en amulette ou en forme de collier ; est-ce pour le mal de dents ou pour empêcher la chute des cheveux ?

La chair de *vipere* est un des principaux ingrédiens qui entrent dans la thériaque. On fait venir des *viperes* de plusieurs provinces du Royaume, mais principalement du Poitou : on les apporte ou vivantes dans du son, ou mortes, écorchées et seches, par paquets d'une douzaine. On renferme ces dernieres dans des vaisseaux qui contiennent du vif-argent ou de l'absinthe, pour les garantir des vers : il faut qu'elles soient garnies de leur cœur et de leur foie, et qu'elles n'aient point de taches de noirceur ; ces taches indiqueroient qu'elles sont mortes d'elles-mêmes. Il y a plusieurs préparations de *viperes* qui nous viennent de Montpellier, de Padoue, et auxquelles on a donné le nom de *trochisques* ou de *pastilles de viperes*, qui ne sont que des *viperes d'Egypte*,

desséchées, réduites en poudre et incorporées avec du mucilage de gomme adragante, en forme de pastilles, ointes de baume du Pérou pour les conserver.

VIPERE CORNUE d'Illyrie. *Voyez* AMMODYTE (serpent).

VIPERE D'EGYPTE, *Coluber vipera*, Linn., Hasselq. Cette espece est aussi du troisieme genre, mais elle ne se trouve qu'en Egypte : sa tête est d'une forme bombée ; le corps est très-court, d'une couleur pâle, marquée de taches brunes : les écailles sont petites ; l'abdomen est recouvert par cent vingt-huit grandes plaques, et le dessous de la queue est garni de vingt-deux paires de petites plaques. Selon *Hasselquist*, c'est la vraie *vipere* dont on envoie tous les ans une grande quantité à Venise, pour la composition de la thériaque de ce pays. Elle fournit toutes les préparations connues sous le nom de *sel de vipere*, de *chair de vipere*, de *vipere desséchée*, tant pour l'Egypte que pour d'autres pays.

VIPERE IGNÉE. *Voyez à l'article* TLEHUA.

VIPERE MARINE, *Vipera marina*, *aut serpens marinus rubescens*. Quelques Auteurs prétendent que c'est une espece de *murène*. On trouve des observations de *Rédi* sur les différentes parties internes de la *vipere marine*, dans le *Tome IV de la Collection Académ. p. 524*. Voyez aussi les *mots* SERPENT MARIN *et* SERPENT ROUGE DE MER. On donne aussi le nom de *vipere marine* au *serpent-poisson*, Voyez *ce mot*. Les pêcheurs de Venise donnent le nom de *vipere* au poisson *trompette*, du genre du *Cheval marin*.

VIPERINE DE FRANCE. *Voyez* HERBE AUX VIPERES.

VIPERINE DE VIRGINIE. *Voyez* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.

VIRA-OMBÉ de Madagascar. MM. *Sonnerat* et *Mauduyt* présument que cet oiseau est le même que le *grand figuier* de Madagascar, de M. *Brisson* : il en a la grandeur totale, la couleur, la forme du bec. Mais les Ornithologistes cités ci-dessus, ne trouvent pas au *vira-ombé* les caracteres qui conviennent aux *figuiers*, et ils pensent, d'après la forme du bec fort

long,

long, crochu et échancré à l'extrémité de la mandibule supérieure, que cet oiseau doit être regardé comme un genre nouveau, lequel doit être placé à la suite de celui des *gobe-mouches*, dont il se rapproche par des plumes longues, étroites, semblables à des poils qui reviennent en avant de la base du bec. Le *vira-ombé* a l'iris jaune, ainsi que la gorge : les pieds sont roussâtres ; presque tout son plumage est d'un vert d'olive, mais d'une teinte plus foncée sur le dessus du corps qu'en dessous.

VIRE-VENT. Nom que les mariniers de la Loire donnent au *martin-pêcheur*, Voyez *ce mot*.

VIRE-VIRE. *Voyez à l'article* GOUFRE.

VIRGINITÉ. *Voyez à l'article* HOMME.

VIRIL. *Voyez à l'article* HOMME.

VIS, *Turbo-strombus*, *Terebra*. Genre de coquillage univalve, turriculé, contourné en un grand nombre de spirales, et dont M. *d'Argenville* compose sa neuvieme famille des Testacées : cette coquille a la bouche petite, tantôt évasée ou aplatie, tantôt ronde, dentée ou non dentée, quelquefois à oreille ou élevée ; communément l'ouverture est terminée à la base par un canal très-court, large et échancré : le dessus est ou lisse, ou strié ou à tubercules. Les *vis* sont des coquilles longues, menues, d'une forme conique, très-effilée, ou se terminant communément en une longue pointe très-aiguë, comme une alêne ou un foret. Les coquilles qui composent cette famille, et dont le nom est le plus connu, sont l'*alêne*, le *clou*, le *poinçon*, l'*aiguille*, le *perçoir* ou le *foret*, l'*enfant au maillot*, le *télescope*, la *pyramide* ou l'*obélisque Chinois*, la *tariere*, la *chenille*, le *ruban*, la *vis de pressoir*, l'*escalier* ou *scalata*, la *cuiller à pot*, l'*if*, le *clocher gothique*, etc.

Il y a des *vis d'eau douce*, et qui n'ont point d'autre caractere que leur figure même, qui est faite en alêne. M. *d'Argenville*, *Zoomorphose*, *pl. IV*, ajoute avoir trouvé des *vis terrestres* avec les *buccins*.

Le mouvement progressif des *vis* s'exécute comme celui des limaçons, par le moyen d'une grosse partie musculeuse, à laquelle on donne le nom d'*empattement* dans les limaçons.

M. *Adanson* place la *vis* parmi les limaçons univalves de la famille de ceux qui ont deux cornes, et les yeux placés à leur racine : c'est le neuvieme genre de ses coquillages univalves ; il lui donne le nom de *Terebra* en Latin.

VISAGE, *Vultus*, *Facies*, se dit de l'ensemble de toutes les parties externes qui composent le devant de la tête. On trouve, à l'*article* HOMME, des détails intéressans et curieux sur la variété et la différence du *visage*. Voyez aussi les *articles* HOMME MARIN, GÉANT, NEGRE, et le *mot* PIERRE A FARD.

VISCACHOS ou VIZCHACA. Espece de *lapin* du Pérou, qui a la queue aussi longue que celle d'un chat. Ces animaux sont petits et doux, couverts d'un poil soyeux, couleur de gris-blanc ou cendré ; ils se trouvent sur les montagnes couvertes de neige. Sous l'empire des Incas, et même depuis, les habitans du pays en filoient le poil, dont ils faisoient de riches étoffes. *Dictionnaire des animaux, Tome IV, page 557.* Cet animal, de la grandeur du lapin, ne peut être la *vigogne ;* ce pourroit être le *tayra*, Voyez *ce mot.*

VISCERES, *Viscera*. Voyez l'*article* ENTRAILLES *et celui* D'HOMME.

VISEN, dans la langue des anciens Germains. C'est le *bison*, Voyez *ce mot.*

VISNAGE ou FENOUIL ANNUEL, ou CURE-DENT D'ESPAGNE, ou L'HERBE AUX GENCIVES, *Visnaga*, J. B. 3, part. 2, 31 ; *Fœniculum annuum umbellâ contractâ, oblongâ*, Tourn. 311 ; *Gingidium Hispanicum*, Ger. ; *aut umbellâ oblongâ*, C. B. Pin. 151. Plante qui croît naturellement dans les pays chauds, comme en Turquie, en Italie, en Languedoc, en Espagne. On la cultive ici dans les jardins : sa racine est fibreuse et annuelle ; elle pousse une tige haute d'environ deux pieds, finement striée, dure, droite, glabre, légérement en zigzag dans sa partie supérieure : ses feuilles sont découpées en grandes lanieres, lisses et unies comme celles du panais sauvage : ses fleurs sont blanches, et naissent en été au sommet de la tige et des rameaux, disposées en ombelles, composées de rayons nombreux, longs, roides,

qui se contractent dans la maturation des fruits ; à ces fleurs succedent des fruits ovales, divisés en deux parties qui renferment deux semences, convexes d'un côté et aplaties de l'autre, velues, semblables à celles de l'ache, d'un goût âcre : elles mûrissent en automne.

Lorsque les rayons ou pédicules de ses ombelles sont secs, ils deviennent fermes ; et il y a beaucoup de personnes, sur-tout en Espagne, qui s'en servent en guise de cure-dent : on choisit ceux qui sont lisses, de couleur jaunâtre, d'un goût assez agréable et d'une odeur douce. On attribue à cette plante les mêmes propriétés médicinales qu'au *fenouil*, Voyez *ce mot*.

VISON. Espece d'animal qui ressemble très-fort à notre *fouine*, par la forme du corps, par la longueur de la queue, par la qualité du poil, par le nombre des dents et des ongles, par les mœurs et les habitudes naturelles. On peut le regarder comme de la même espece, ou du moins comme une espece très-voisine de la *fouine*. On voit cet animal dans l'Amérique Septentrionale : sa fourrure est seulement plus lustrée, plus douce, plus soyeuse, qualité qui lui est commune avec le *castor*, la *loutre*, et les autres animaux du Nord de l'Amérique, dont la fourrure est plus belle que celle de ces animaux dans le Nord de l'Europe. Le *bison* est l'*ottay* des Hurons.

VITRE CHINOISE. Nom donné à une espece d'*huître* bien caractérisée par la charniere de la coquille : l'une des pieces a deux dents longues et étroites en forme d'arête, qui naissent sous le bec de cette piece, et qui s'alongent en s'écartant l'une de l'autre : ces deux dents, qui forment un angle aigu, comme dans la *selle Polonoise*, sont reçues dans deux cavités creusées dans des sillons, qui se trouvent sous le bec de l'autre piece de la coquille. La *vitre Chinoise* est appelée *transparente* chez les Hollandois. On prétend que les Indiens et les Chinois les taillent en carreaux et s'en servent en guise de verre à vitre.

VITREC ou MOTTEUX. *Voyez* CUL-BLANC.

VITRIOL, *Vitriolum*. Sel neutre et minéral, dont la cristallisation a la figure d'un losange : sa saveur

est styptique, il se fond très-facilement dans le feu, et devient d'abord fluide comme de l'eau ; mais son humidité étant dissipée, il s'y desseche en une matiere poreuse et friable.

Il y a autant d'especes de *vitriols naturels*, qu'il y a de substances métalliques et terreuses, dissolubles par l'acide provenant de la pyrite, lequel porte le nom d'*acide vitriolique*. Quand la pyrite sulfureuse tombe en efflorescence par le contact de l'air et de l'humidité, le phlogistique de son soufre se détruit, et alors la vitriolisation s'opere. Si ce sel, qui est acide, rencontre dans l'état de dissolution une espece de terre de la nature des *argiles*, il en résulte de l'*alun* ; si au contraire il rencontre du *zinc*, il produira par évaporation naturelle de la *couperose blanche* : si la liqueur vitriolique a rencontré du *cuivre*, il en aura résulté du *vitriol de Chypre* ou *bleu* ; enfin, si la même liqueur a imprégné du *fer*, il en résultera un *vitriol vert*, nommé aussi *couperose verte* et *sel martial*, parce qu'il résulte de la combinaison de l'*acide vitriolique* avec le *fer*. Ce sel martial se décompose facilement à l'air, et jaunit. Celui qu'on appelle *vitriol bleu* ou *vitriol de cuivre*, se ternit, s'altere aussi à l'air ; il y devient grisâtre.

On sait que ces substances ont différens degrés d'affinité avec l'acide dont il est question, et que par conséquent elles peuvent être chassées les unes par les autres quand elles sont unies à cet acide : c'est ainsi qu'en faisant bouillir de l'alun dans une terrine de fer, la terre de l'alun se précipite, et l'acide vitriolique l'abandonne, parce qu'ayant plus d'affinité avec le fer, il forme avec lui du *vitriol vert* ; c'est par la même loi que le cuivre, dissous par l'acide vitriolique, se précipite quand on plonge dans cette dissolution une barre de fer, ce qui forme le cuivre de cémentation. Ces sortes de transmutations, dont quelques imposteurs ont présenté dans le dernier siecle comme des miracles de l'Alchimie, sont trop connues pour nous y arrêter : tout ne dépend que de l'affinité respective, plus ou moins grande, de ces substances avec l'acide vitriolique. On trouve dans le *Dictionnaire de Chimie*, les détails les plus circons-

tanciés à cet égard. Nous restreignant ici à notre qualité de Naturaliste, nous nous bornons à dire que le *vitriol blanc*, appelé *couperose blanche*, est le *vitriol de zinc* ou de *Goslar*. (La découverte de ce *vitriol* date de 1570, et a été faite par le Duc *Julien*, qui le nommoit alors *alun de mine du Rammelsberg*.) Le *vitriol bleu* ou de *Chypre* ou d'*azur*, ou de *Vénus*, ou d'*Hongrie*, est le *vitriol de cuivre*; le *vitriol vert* ou *couperose verte* est le *vitriol de fer* ou de *Mars*. Il s'en trouve à Falhun en Suede, et en d'autres endroits.

Toutes ces especes de *vitriols naturels* se trouvent en stalactites ou en flocons cristallins contre les parois des cavités souterraines, ou se séparent des eaux chargées des principes des pyrites. Les Allemands ont donné le nom de *joëkels* à ces sortes de *vitriols*, et particuliérement celui de *halotricum*, au *vitriol* blanc et soyeux de *zinc*. On appelle *pierres d'atrament* celles qui sont informes et non cristallisées. Dans les montagnes de Chemnitz est une célebre mine de *vitriol*, qui a quatre-vingt brasses de profondeur.

Ce que l'on appelle *alun de plume*, et qui a réellement la stypticité de ce sel minéral, n'est souvent qu'un *vitriol blanc en plume* (*a*).

(*a*) L'*acide vitriolique* simple, pur, sans couleur ni odeur, n'est combiné avec aucune autre substance étrangere à son essence, et est toujours fluide; on ne croit pas qu'il s'en trouve de concret. M. *Joseph Baldassari*, Professeur d'Histoire Naturelle et de Chimie dans l'Université de Sienne, a consigné dans le *Journal de M. l'Abbé* Rozier, *Mai 1776*, un Mémoire sur l'existence d'un *acide vitriolique*, trouvé naturellement pur, concret et non combiné, dans la vaste grotte des bains de Saint-Philippe dans le territoire de Sienne. Les eaux de cette grotte sont thermales, et leur source est au flanc de la montagne *Zoccolina* qui est appuyée sur celle de *Santa Fiora*, dont le sommet paroît une ancienne bouche de volcan. La grotte creusée au milieu d'une masse d'incrustations calcaires, déposées par ces eaux thermales, est toute tapissée, sur son fond et ses parois, d'une croûte ou couche de soufre jaune en petits cristaux. Au-dessus de cette bande de soufre qui s'éleve à une toise et demie de hauteur, le reste des parois et la voûte de la grotte sont tapissées d'une innombrable quantité de concrétions mamelonnées, cristallines, pierreuses, séléniteuses,

A l'égard des *vitriols du commerce*, ils sont produits par l'art, et ils contiennent les mêmes principes et les mêmes bases que ceux qui sont naturels ; quelquefois on les retire de la *pyrite* d'un jaune pâle ; d'autres fois des *terres vitrioliques*, même de certains *charbons de terre* ou des *tourbes vitrioliques ;* quelquefois aussi des eaux qui contiennent ces *sels minéraux*, et qu'il suffit d'évaporer pour les obtenir sous une forme solide.

Dans les cas où l'on veut retirer le *vitriol* des pyrites, comme cela se pratique dans les travaux qu'on fait en grand dans cette vue en différens pays, en Suede, en Angleterre, en France, et notamment à Schwartzenberg et à Geyer dans la Haute-Saxe, on expose à l'humidité de l'air les pyrites reconnues propres à cette opération : lorsqu'elles ont fumé, qu'elles se sont enflammées, gercées, et ont abandonné aussi-tôt la plus grande partie de leur soufre ou de son phlogistique ; en un mot, quand l'autre partie de l'acide sulfureux a réagi sur le fer des pyrites, et qu'il s'est formé à leur superficie des flocons salins (état qu'on appelle efflorescence), alors on les lessive dans des caisses : on trempe même dans cette lessive de vieilles ferrailles pour absorber l'acide excédant, puis on épure la liqueur en la laissant rasseoir ; on la fait évaporer suffisamment dans une chaudiere de plomb ; enfin, on procede à la cristallisation en mettant la liqueur refroidir dans des tonneaux de bois remplis de chevilles ou de

---

recouvertes d'efflorescences salines, blanches, semblables à des flocons de laine. Ces fleurs salines et solubles dans l'eau ont la saveur de l'acide vitriolique, sans avoir le goût austere et astringent des *vitriols métalliferes* et de l'*alun*. Le fond de la grotte exhale sous la forme d'un léger brouillard, à la hauteur d'une toise et demie, et lorsque le vent du Midi souffle, une vapeur chaude, d'une odeur de soufre et qui suffoque les animaux qui se trouvent enveloppés dans cet atmosphere. Un thermometre de *Réaumur*, et qui à l'air libre étoit à douze degrés, fut plongé au milieu de cette vapeur ; le thermometre monta jusqu'à vingt degrés. Cet *acide vitriolique pur et concret* pourroit bien n'être qu'une variété du *véritable alun de plume* ou *des fleurs de vitriol métallique*, mais avec excès d'acide.

branches entre-croisées. C'est ainsi qu'en multipliant les surfaces, toutes les molécules salines qui tendent à la cristallisation se réunissent dans un point le plus voisin, et prennent la forme de cristaux, dont la figure, la couleur et la propriété sont toujours le résultat des matieres constituantes. *Consultez* sur ces détails notre *Minéralogie*, *vol. I*, et notre *Mémoire sur les Pyrites et sur la Vitriolisation*, lu à l'Académie des Sciences en 1761, et imprimé dans le cinquieme volume des *Savans étrangers*.

Le limon ou dépôt jaunâtre qui se trouve dans les caisses des fabriques, se vend comme terre de couleur après qu'il a été calciné jusqu'au rouge. Souvent on le mélange avec le *colcothar artificiel*.

A l'égard des pyrites lessivées, on les étend de nouveau en plein air, et on les lessive au bout d'un à deux ans jusqu'à ce qu'elles soient épuisées de *vitriol*. Ce dernier résidu donne très-souvent de l'alun.

Il est digne de remarque que le *vitriol de zinc* du commerce se tire de la mine de plomb, riche en argent, du Rammelsberg. La mine étant grillée et privée de son soufre, on la lessive, on décante ensuite le dépôt ferrugineux, et d'ailleurs on lui fait subir toutes les opérations qu'on emploie pour le *vitriol martial*. Mais par une singularité remarquable on détruit avec grand soin la cristallisation du *vitriol blanc*, et pour y parvenir, voici comment on procede : Des femmes liquéfient ce *vitriol* dans des chaudieres de cuivre sur le feu, et à l'aide de son eau de cristallisation ; à mesure que l'humidité s'évapore, elles remuent continuellement la liqueur saline jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance solide ; alors le *vitriol* se divise en globules cristallins qui se réunissent bientôt en petites masses informes d'un blanc de sucre, tel qu'il nous vient dans le commerce.

Tous les *vitriols* sont d'abord transparens, mais pour peu qu'ils soient exposés à l'air, ils deviennent bientôt opaques et farineux ; ils se dissolvent facilement dans l'eau. Le *vitriol martial* a la propriété de noircir la teinture de la noix de galle et des plantes astringentes, etc., et d'en faire de l'encre, qui est

la base de la teinture en noir. Beaucoup de Pelletiers, de Teinturiers et de Chapeliers préferent d'employer son acide concentré, connu dans le commerce sous le nom impropre d'*huile de vitriol*. On retire aujourd'hui beaucoup de *vitriol martial* de certains terrains tourbeux du Beauvoisis. Nous avons lu un Mémoire à ce sujet en 1769 à la *Société d'Agriculture de Paris*. Voyez l'*article* TERRE VITRIOLIQUE.

Le *vitriol Romain*, *Vitriolum Romanum*, si vanté par les Adeptes, contient un peu de fer et beaucoup de cuivre. La couleur de ce *vitriol* double est extérieurement d'un jaune-roussâtre. Si on le lave dans l'eau, il paroît demi-transparent, et a une couleur de vert-bleuâtre. Les especes de *calchites* ou de *colcothar* naturel sont aussi des *vitriols*; leur couleur est plus ou moins rouge. *Voyez* COLCOTHAR FOSSILE.

VITRIOLE. *Voyez* PARIÉTAIRE.

VIVE. *Voyez* DRAGON DE MER.

VIVELLE. C'est le poisson appelé *scie de mer*.

VIVERE, en quelques endroits, est le nom de la *Vive*.

VIVIER. Grand bassin d'eau dormante, quelquefois courante. On appelle *piscine* un *vivier* ou réservoir d'eau bordé de maçonnerie, *Piscium vivarium*, et dans lequel on met le poisson pour le trouver au besoin.

VIVIPARE et OVIPARE, *Viviparus et Oviparus*. Par le premier de ces mots, les Naturalistes entendent les animaux dont les petits sortent éclos et tout formés du ventre de leur mere, tels que le *cheval*, le *bœuf*, le *lion*, etc. : par le second, ceux dont les petits proviennent de l'œuf sorti du ventre de la mere et éclos ensuite par le moyen de l'incubation, tels que les *oiseaux*; ou éclosent par la chaleur du soleil, comme les *tortues*, les *crocodiles* et quelques autres. Les animaux *ovipares* prennent dans l'œuf pendant l'incubation un accroissement proportionnel à celui que les *vivipares* prennent dans la matrice. Il paroît que les individus des familles *ovipares* (excepté dans les oiseaux) et ceux principalement qui subissent des métamorphoses, ne connoissent jamais leur mere.

Dans les especes *vivipares*, l'enveloppe des germes est molle et délicate, parce que demeurant toujours à couvert dans le sein de la mere, le germe n'a pas besoin d'une plus forte défense. Dans les especes *ovipares*, l'enveloppe du germe, un peu avant que la mere mette bas, devient presque toujours une croûte solide ou assez dure pour résister au poids et aux injures de l'air, sans offenser le germe qu'elle renferme.

Tous les animaux, sans exception, proviennent d'une mere qui les met au monde de l'une ou de l'autre de ces deux manieres : ces lois subsistent dès le commencement du monde, et n'ont jamais varié (*a*).

Les animaux *vivipares* tiennent sans contredit le premier rang dans l'ordre du regne animal, et l'*homme* est le premier de tous.

Le nombre des animaux *vivipares* n'égale pas celui des *ovipares*. Dans le nombre de ces derniers on compte toute la classe des *oiseaux*, des *poissons* proprement dits ou du plus grand nombre des *poissons*, Voyez *ce mot ;* celle des *crustacées ;* celle des *réptiles*, les *tortues*, les *lézards*, les *serpens*, excepté les *viperes ;* celle des *insectes*, parmi lesquels on trouve quelques especes de mouches *vivipares*, et celle des *vers*, entre lesquels aussi quelques Naturalistes disent en avoir découvert de *vivipares*.

Ainsi tous les *vivipares* se réduisent à l'espece de l'*homme*, aux *quadrupedes* à mamelles, dans lesquels le fœtus sort du corps de la mere sans enveloppe ; aux animaux de mer *cétacées*, aux *viperes*, à l'*anguille*,

---

(*a*) M. *Bonnet* nous fait remarquer dans ses *Considérations sur les corps organisés*, que l'anatomie nous découvre des ovaires dans les femelles *vivipares*. On peut regarder les *vésicules* qui les composent comme de véritables *œufs*. On lit dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*, *année 1701*, que M. *Littre*, grand Anatomiste, avoit prouvé l'existence des œufs ; il étoit parvenu à distinguer le *fœtus* dans une vésicule qui tenoit encore à l'ovaire. Le *puceron* met ceci dans un nouveau jour : le savant M. *Bonnet* a démontré dans son *Insectologie*, *part. I*, *obs. 8*, *9*, *10*, que cet insecte singulier est *vivipare* en été et *ovipare* en automne. Les *pucerons* qui naissent vivans étoient donc renfermés dans des œufs.

à quelques poissons *cartilagineux*, à quelques especes de *mouches*, aux *pucerons*, aux *cloportes*, et à quelques *vers*, qui peut-être ne font que se reproduire quand on détache ou que l'on coupe ces animaux en différentes parties, lesquelles deviennent autant de vers, tels sont les *polypes*, etc.

M. l'Abbé *Spallanzani* observe dans ses *Dissertations de Physique végétale et animale*, que les *grenouilles*, les *crapauds*, les *salamandres*, sur lesquels il a fait de nombreuses expériences, doivent être rayés de la classe des *Ovipares*, et placés dans celle des *Vivipares*; cependant les especes d'amphibies que nous venons de citer, ont à cet égard quelques caracteres particuliers qu'il importe d'examiner. La plupart des *vivipares* connus, dit-il, mettent au monde des fœtus déjà tout formés, et qui conservent toute leur vie la forme qu'ils ont apportée en naissant; ils ont même avant de naître les apparences de l'espece, comme on le voit clairement dans les avortemens; au lieu que les fœtus de nos amphibies sont très-informes en venant au monde, et que ce n'est qu'au bout d'un certain temps qu'ils acquierent leurs membres et prennent la livrée de l'espece. On peut assigner la raison physique de cette différence. Quoique la plupart des *vivipares* naissent tout formés, ils n'acquierent cette forme que quelque temps après la fécondation; avant cette époque, on ne distingue rien dans les germes dont ils naîtront : le degré de perfection de leur être est donc toujours postérieur à la fécondation. Mais dans nos amphibies, la fécondation ne s'opere qu'au moment où les fœtus sortent de la femelle : il ne faut donc pas s'étonner s'ils n'ont en naissant aucun des caracteres de l'espece. Le développement de ces caracteres dépend de l'action du sperme : ce ne peut donc être qu'après l'avoir reçu qu'ils se développeront; ce ne sera donc qu'après être sortis du corps de la femelle. Toute la différence entre les amphibies dont il est ici question et les autres *vivipares*, consiste dans le temps de la fécondation. Ces considérations, ces faits semblent indiquer que les *grenouilles*, les *crapauds*, les *salamandres*, sont des *vivipares* ambigus,

qui présentent dans l'anneau de la chaîne animale, considérée du côté de la génération, une démarcation entre les *poissons* dont les œufs sont fécondés hors de la mere et sans accouplement, et les *vivipares* par excellence dont le germe est fécondé et vivifié dans le sein de la mere et par accouplement.

La fécondation des *salamandres* forme une nuance particuliere. Elle ne se fait jamais, à proprement parler, hors du corps, car le sperme s'insinue par rétraction dans l'anus de la femelle : mais d'un autre côté, cette liqueur ne va pas jusqu'à l'ovaire ; elle ne peut féconder que les œufs situés dans le voisinage de l'anus. Les œufs qu'elle baigne sortent alors, font place à d'autres, qui reçoivent la même préparation, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la masse des œufs ait été fécondée.

M. *Bonnet* expose dans ses *Considérations sur les corps organisés*, *article 323*, que lorsqu'on a divisé les animaux en *vivipares* et en *ovipares*, on a cru que ces deux classes générales épuisoient le regne animal. Les *pucerons*, dit-il, nous ont démontré les premiers l'insuffisance d'une division si facile et si commode. Les *polypes* ont paru ensuite, et nous avons été invités à former une classe de *Ramipares* et une autre de *Bulbipares*. La *mouche-araignée* exige qu'on fasse une cinquieme classe, que nous nommerons, avec M. *de Réaumur*, la classe des *Nymphipares*.

Voyez l'histoire abrégée et comparée de tous les animaux, tant *vivipares* qu'*ovipares*, etc. aux mots génériques, etc. qui leur sont propres.

VIVIPARE, *Blennius viviparus*, Linn. ; *Blennius capite dorsoque fusco-flavescente, lituris nigris, pinnâ ani flavâ*, Arted., Gronov. ; *Mustela vivipara Schoneveld*, Willughby. Poisson du genre du *Blenne*. Selon *Schoneveld*, il ne quitte jamais les eaux salées, et se tient communément dans les détroits et auprès du rivage de la mer Baltique.

Ce poisson est long d'environ un pied ; sa peau est dénuée d'écailles : la couleur de sa tête et de son dos est d'un jaune obscur, marqué de raies noires ; cette couleur prend une teinte plus claire sur les côtés, puis devient peu à peu d'un blanc-grisâtre

sur le ventre et tout-à-fait blanche sur l'anus : la tête est arrondie comme celle de l'anguille : les mâchoires sont âpres au toucher ; il y a quatre ouïes de chaque côté, et près de ces parties sont deux nageoires assez larges ; sous le gosier, dont la surface est d'une couleur de safran, il y a deux autres nageoires étroites ou appendices semblables à des barbillons : la nageoire dorsale commence derriere l'occiput ; sa couleur est d'un jaune-cendré, marqué de quelques raies noires qui vont de bas en haut ; cette nageoire se prolonge jusqu'à un pouce près de la queue : la nageoire inférieure commence près de l'anus, et va en s'amincissant vers son extrémité ; elle est d'un jaune pâle à sa partie antérieure, et devient peu à peu rouge vers la partie postérieure.

Schoneveld dit que vers l'équinoxe du printemps les œufs commencent à se former dans l'ovaire de la femelle, ils sont d'une couleur blanchâtre et très-petits ; au commencement de Juin, ils acquierent de l'accroissement et se colorent en rouge. Parvenus à la grosseur d'un grain de moutarde, ils s'amollissent, prennent une forme oblongue, et déjà l'on apperçoit à leur extrémité supérieure deux points noirâtres, qui sont les rudimens de la tête et des yeux ; bientôt le ventre se dégage, et paroît enveloppé d'une membrane blanche et transparente, en sorte qu'on découvre les intestins à travers ; enfin on en voit sortir la queue qui est semblable à un fil très-délié, et tortueuse à son extrémité. L'ovaire est alors gonflé par une liqueur épaisse, blanchâtre, un peu teinte de sang et insipide au goût. Les fibres nombreuses répandues dans sa substance, garantissent l'extrême délicatesse des fœtus des froissemens et de tout danger. Des especes de vaisseaux ombilicaux s'étendent des tuniques de la matrice vers le corps des fœtus, et paroissent porter la nourriture dans ces petits animaux : pendant le premier état de développement, la substance nutritive de la liqueur dont nous avons parlé, étant épuisée au profit des fœtus, ceux-ci ont acquis plus de volume ; la petite queue qui étoit tortillée, se redresse et s'avance la premiere dans les différens mouvemens que font ces petits

animaux, soit pour se porter çà et là, soit pour se procurer une issue hors de l'ovaire. Si on les en retire par une incision, ils vivent encore quelques heures, pendant lesquelles on les voit se tordre à la maniere des anguilles, sautiller, et remuer leurs mâchoires et leurs ouïes. Dans cet état ils ont à peu près deux travers de doigt de longueur. *Schoneveld* ayant ouvert plusieurs femelles du poisson dont il s'agit, a trouvé à peu près trois cents fœtus dans chacune. Il ajoute que les *blennes* déposent leurs petits après l'hiver : bientôt l'ovaire devient flasque et se retire comme une vessie vide d'air. Les mâles alors ne different plus des femelles à l'extérieur, excepté qu'ils sont plus petits et d'un jaune plus décidé. Avant le solstice d'été, ces poissons quittent les détroits et les rivages, pour gagner la pleine mer et y chercher des retraites où les pêcheurs vont les prendre. Telle est l'histoire du *blenne vivipare.*

Linnæus et d'autres Auteurs font mention d'une variété de ce *blenne vivipare*, *Blennius* (*Lumpenus*), *corpore areolis dorsalibus fuscis*, Linn. ; *Blennius cirris sub gulâ pinniformibus quasi bifidis, areolis dorsi transversis*, Arted. ; *Lumpen Antuerpiæ dicta, mustelæ species*, Willughb.

Suivant *Willughby*, ce poisson est appelé *Lumpen* à Anvers. L'individu qu'il a observé dans cette ville, avoit environ huit pouces de longueur : il est d'une figure cylindrique, moins cependant que celle de l'anguille ; le corps va en s'amincissant vers la queue : la peau est sans écailles ou n'en a que d'imperceptibles ; sa couleur est d'un vert-jaunâtre, marqué sur le dos de lignes transversales ; l'extrémité de la queue est nuée de rouge, et tout le corps est parsemé de traits ou points obscurs : les côtés sont divisés en leur milieu par un sillon qui s'étend de la tête à la queue : la gueule est fort ouverte, arrondie ; chaque mâchoire offre une rangée d'environ vingt-quatre dents qui sont petites ; la langue est large, ronde, molle : il y a sur la mâchoire supérieure une espece de levre mince qui se replie en dessus ; les yeux sont recouverts d'une membrane ; les prunelles, bordées d'un cercle jaune ; les narines, petites

et arrondies ; les ouïes, très-petites : la nageoire dorsale commence assez près de la tête, d'où elle s'étend jusqu'au-delà de l'extrémité de la queue, puis se prolonge inférieurement jusqu'à l'anus ; la hauteur de cette nageoire diminue tout-à-coup après le quatre-vingtieme rayon, en sorte qu'elle paroît interrompue en cet endroit ; le reste, jusqu'à l'extrémité de la queue, est garni de vingt rayons ; il y en a quatre-vingts dans le prolongement inférieur : les nageoires pectorales en ont chacune dix-huit ; celles de l'abdomen, qui répondent au milieu de la gueule et que l'on prendroit pour des barbillons, sont divisées chacune en deux rayons : près de l'anus est une autre ouverture, d'où sort une substance aqueuse lorsqu'on presse le ventre. Ce poisson a une odeur désagréable.

ULVE, *Ulva*. Genre de *plantes imparfaites*, que l'on place parmi les *Algues*. Ce sont des expansions minces, membraneuses, foliacées, que l'on trouve sur le bord de la mer. On distingue : L'espece appelée *plume de paon*, *Ulva pavonia*, Linn. Syst. Nat. 719 : elle est de diverses couleurs et garnie de stries en divers sens ; elle s'attache aux pierres et aux coquillages. L'*Ulva umbilicalis*, Linn. 1633 : elle est coriace et a la figure d'un nombril. L'*Ulva intestinalis*, Linn. 1632 : sa couleur est d'un vert pâle ; elle est tubulée, ridée, bosselée ou plissée, et ressemble à un intestin : on l'appelle le *boyau de chat* ; on la trouve quelquefois dans les ruisseaux. Il y a encore l'*ulve* qui imite les feuilles de laitue, *Ulva lactuca*, Linn. 1632 ; et celle à feuilles de chicorée, *Ulva linza*, Linn. 1633, etc.

UMBILIC DE MER, *Umbilicus marinus*. Voyez NOMBRIL MARIN.

En termes de Conchyliologie, l'*ombilic* est un trou dans le milieu de la base d'une coquille univalve, à côté de la bouche, qui en forme à peu près le centre.

UMBLE-CHEVALIER, *Salmo umbla*, Linn. ; *Salmo lineis lateralibus sursùm recurvis, caudâ bifurcâ*, Arted. ; *Salmo Lemani lacûs, sive Umbla*, Rondel. ; *Umbla prior*, Willughb. Poisson du genre du *Sal-*

mone ; il se trouve dans plusieurs lacs de la Suisse et de l'Italie, et sur-tout dans le lac de Geneve. Suivant *Willughby*, il a quelquefois jusqu'à trois pieds de longueur. Il est très-remarquable par la figure de ses lignes latérales qui sont recourbées en haut vers la tête : les côtés du corps au-dessous de ces lignes sont, ainsi que le ventre, d'une couleur jaune ; au-dessus de ces lignes sont des taches blanchâtres : la tête est d'une couleur bleuâtre ; le crâne, presque transparent ; chacune des narines est percée d'une double ouverture ; au-dessous des yeux sont trois ou quatre petits pores : les mâchoires sont garnies de dents, celle d'en-haut en a deux rangées ; le palais en est dépourvu, mais on en distingue six sur la langue : la nageoire dorsale et les pectorales ont chacune quinze rayons ; celles de l'abdomen en ont dix ; celle de l'anus en a douze ; celle de la queue est échancrée.

On a aussi donné le nom d'*umble-chevalier* (quelques-uns prononcent *humble*) à la *salveline ;* Voyez *ce mot.*

UMBRE, *Lacerta* (*Umbra*), *caudâ tereti longâ, nuchâ subcristatâ, occipite calloso, dorso striato*, Linn. Ce lézard est du quatrieme genre ; il se trouve dans les provinces Méridionales : sa tête est plus obtuse et plus arrondie que celle des autres especes ; l'occiput est chargé d'une callosité considérable, dénuée d'écailles ; la peau qui est sous la gueule forme en cet endroit un pli profond : le corps est d'une couleur nébuleuse ; les écailles dont il est garni sont relevées en arête à leur sommet qui est aigu, ce qui fait paroître le dos sillonné par des stries anguleuses.

UMBRE et UMBRINO. *Voyez* OMBRE (poisson).

UNAU, *Ignavus major, hirsutus, pilis longis et griseis.* C'est le *Bradypus manibus didactylis, caudâ nullâ*, de *Linnæus.* Espece d'animal sans queue, didactyle (c'est-à-dire à deux doigts aux pieds de devant), naturel au Nouveau Monde, et qui a deux rapports de ressemblance avec l'*ai* et les autres *paresseux*, mais qui en differe cependant par des caracteres assez considérables pour donner lieu de le

regarder comme une espece différente des *paresseux*. L'*unau*, que M. *de la Borde*, Médecin, appelle le *paresseux cabrit*, peut peser de trente à quarante livres. Il se tient dans les grands bois éloignés des habitations ; il se défend courageusement contre les chasseurs, quand il est sur les arbres, avec les griffes et les dents, mais d'une maniere si lente qu'on a le temps d'éviter les coups qu'il porte : il fuit de branche en branche, supporte long-temps la faim ; il mange pendant le jour, et paroît ne se nourrir que de feuilles ; il est d'une vie dure.

L'*unau* a le museau plus long, le front plus élevé, les oreilles plus apparentes que l'*aï* : son poil est tout différent ; il est long, gris et d'une même couleur ; ses visceres sont autrement situés et conformés ; mais la différence la plus frappante, c'est que l'*unau* a quarante-six côtes, tandis que l'*aï* n'en a que vingt-huit. Ce nombre de quarante-six côtes dans un animal dont le corps est si court, est, dit M. *de Buffon*, une espece d'excès ou d'erreur de la Nature ; car de tous les animaux, même les plus grands, et de ceux dont le corps est le plus long relativement à leur grosseur, aucun n'a tant de chevrons à sa charpente. L'éléphant n'a que quarante côtes, le cheval trente-six, le blaireau trente, le chien vingt-six, l'homme vingt-quatre, etc. Cette différence dans la construction de l'*unau* et de l'*aï*, suppose plus de distance entre ces deux especes qu'il n'y en a entre celle du chien et du chat, qui ont le même nombre de côtes ; car les différences extérieures ne sont rien en comparaison des différences intérieures ; celles-ci sont pour ainsi dire les causes des autres qui n'en sont que les effets.

L'intérieur dans les êtres vivans, ajoute M. *de Buffon*, est le fond du dessin de la Nature ; c'est la forme constituante, c'est la vraie figure : l'extérieur n'est que la surface et même la draperie ; car dans l'examen comparé des animaux, combien ne voit-on pas que cet extérieur, souvent très-différent, recouvre un intérieur parfaitement semblable ; et qu'au contraire la moindre différence intérieure en produit de très-grandes à l'extérieur,

et

et change même les habitudes naturelles, les facultés, les attributs de l'animal ? Combien n'y en a-t-il pas qui sont armés, couverts, ornés de parties excédantes, et qui cependant pour l'organisation intérieure ressemblent en entier à d'autres qui en sont dénués.

L'*unau*, dit M. *Daubenton* (*Hist. Nat. tom. XIII, pag. 57*), n'a point de dents incisives aux mâchoires, mais il en a de canines et des molaires ou mâchelieres : savoir, une canine et quatre molaires de chaque côté de la mâchoire supérieure ; une canine et trois molaires de chaque côté de l'inférieure, ce qui ne fait en tout que dix-huit dents, ainsi que dans l'*aï* ou *paresseux*. L'*unau* est, selon M. *Vosmaër*, le *paresseux didactyle sans queue*, et l'*aï* est le *paresseux tridactyle à courte queue*.

L'*unau* est une fois plus long que l'*aï* et de la même grosseur : il crie rarement ; son cri est bref, et ne se répete jamais deux fois dans le même temps. Ce cri, quoique plaintif, ne ressemble point à celui de l'*aï*, il paroît s'animer davantage sur le déclin du jour et dans la nuit. Il se jette quelquefois sur les hommes du haut des arbres, mais d'une maniere si lourde qu'il est aisé de l'éviter. On prétend que l'*unau*, l'*aï* et la *gerboise* sont des quadrupedes nocturnes ou de nuit.

L'*unau*, suivant les remarques qu'a faites M. le Marquis *de Montmirail*, sur celui qu'il a élevé pendant trois ans dans sa Ménagerie, quoique pesant et d'une allure assez mal-adroite, marchoit plus vîte que l'*aï* et les autres *paresseux* : il montoit et descendoit plusieurs fois en un jour de dessus le plus haut arbre : il mangeoit volontiers des feuilles, pourvu qu'elles fussent tendres et saines ; sa nourriture ordinaire étoit du pain, des pommes de terre, des racines, et sa boisson du lait : il saisissoit toujours, quoique avec peine, dans une de ses pattes de devant, ce qu'il vouloit manger, et la grosseur du morceau augmentoit la difficulté qu'il avoit de le saisir avec ses deux ongles : sa situation naturelle, et celle qu'il paroissoit préférer à toutes les autres, étoit de se suspendre à une branche le corps ren-

versé vers la terre ; quelquefois même il dormoit dans cette position, les quatre pattes accrochées sur un même point, son corps décrivant un arc. La force des muscles de cet animal est incroyable ; mais elle lui devient inutile lorsqu'il marche, car son allure n'en est ni moins contrainte, ni moins vacillante. Cette conformation seule paroit être cause de la paresse de l'*unau*, qui n'a d'ailleurs aucun appétit violent, et ne reconnoît point ceux qui le soignent. On trouve cet animal dans l'isle de Marignan.

Les naturels appellent *unau-ouassou*, ce très-grand *paresseux*. On a donné le nom de *petit unau* au *kouri* ; Voyez KOURI.

UNCIA, de *Caïus*. C'est le *léopard*, Voyez *ce mot*.

UNICORNE, *Unicornu*. Nom donné à la *licorne de mer*, qui est le *narhwal* des Islandois. *Voyez* son histoire à la suite de l'*article* BALEINE.

UNICORNE. Poisson du genre du *Chétodon* (*Chætodon unicornis*) ; il habite la mer Rouge : il a six aiguillons sur le dos, une saillie en forme de carène sur les parties latérales de la queue, la nageoire de la queue entiere : son caractere le plus apparent est une espece de corne droite et horizontale, longue de trois à quatre lignes, et placée au milieu du front : la couleur de ce poisson est d'un gris-cendré ; sa longueur est d'environ une aune. Selon *Forskal*, ces *unicornes* vont par troupes de deux à quatre cents, et se nourrissent de végétaux.

UNICORNE FOSSILE OU MINÉRALE, *Unicornu fossile*. Les Lithologistes donnent ce nom à des os d'animaux devenus fossiles, et communément si altérés qu'on ne peut guere reconnoître à quelle espece d'animal, soit marin, soit terrestre, ils ont appartenu. Les Apothicaires emploient cette substance sous le nom d'*ivoire fossile* ou de *corne fossile* : seroit-ce le *mammotovakost*, c'est-à-dire les os du *mammouth* des Russes, ou la *corne du narhwal* ? On en trouve beaucoup dans la Sibérie, à des profondeurs assez considérables, d'une consistance de craie endurcie, happante à la langue, et se dissolvant avec un peu d'effervescence dans les acides, tant minéraux que végétaux. On en trouve aussi qui ont la dureté de l'ivoire ordi-

naire. On en emploie beaucoup en Médecine chez les Allemands, les Italiens et en Pologne, pour arrêter le cours de ventre, pour résister au venin et pour l'épilepsie, même pour déterger les vieux ulceres, pour fortifier les yeux ; mais toutes ces propriétés nous paroissent fort précaires. *Voyez* YVOIRE FOSSILE.

UNIQUE, *Unica*. Nom donné par les Amateurs à une espece de coquille tournée en spirale, du genre des *Murex*, et de la classe des *Univalves* : sa bouche et les spires vont de droite à gauche, avec une clavicule aussi aplatie ; sa queue est pointue : la direction de ses spires est en sens contraire des coquilles ordinaires, dont les volutes vont de gauche à droite. Cette singularité attire l'attention des Curieux, et donne du prix à ces sortes de coquilles. Aussi ce *murex* n'est pas commun, dit M. *d'Argenville, Conchyliologie, pag. 292, édition de 1757*. On trouve aussi des *uniques* dans les buccins, dans les vis, etc.

UNIVALVES, *Univalvia*. Nom donné à des *coquilles* d'une seule piece.

Les *univalves* sont la premiere classe des *coquillages*, tant marins et fossiles, que fluviatiles et terrestres. On en connoît, dit M. *d'Argenville*, quinze familles qui sont marines, sept parmi les fluviatiles, six qui sont terrestres, et quatorze parmi les fossiles. On peut aussi subdiviser les *univalves* en trois sections principales, lesquelles renferment, 1.° les *univalves* proprement dites, et qui ne sont aucunement turbinées ni contournées en spirale à l'intérieur, mais qui ont ou la figure d'un toit, tels que les *lepas*, ou la forme d'un tuyau, tels que l'*arrosoir*, etc. : 2.° les *univalves* qui, sans être turbinées, sont cependant contournées en spirale à l'intérieur, tels sont les *nautiles*, les *porcelaines*, les *cornes d'ammon*, etc. : 3.° et les *univalves* qui sont turbinées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, tels sont les *buccins*, etc. *Voyez* maintenant à l'*article* VALVES. Nous avons exposé le système historique et abrégé de ces différens coquillages au *mot général* COQUILLAGE, et en outre à chacun des articles ou noms que les especes principales portent.

UNIVERS, *Orbis universus.* C'est le monde entier, ou l'assemblage du *ciel* et de la *terre*, avec tout ce qui s'y trouve renfermé. *Voyez* AIR, EAU, TERRE, PLANETE, FEU, CIEL, ANIMAL *et* PLANTE.

VOADOUROU ou VOAFONTSI. Fruit célebre d'une espece de *balisier* de Madagascar; il tient lieu aux habitans de la *noix d'arequier* qu'ils mêlent avec la feuille du *bétel*, qu'ils mâchent continuellement. Ce fruit ressemble à une grappe de raisin, et est de la même longueur qu'un épi de blé de Turquie; on retire par expression, de l'huile des baies de cette plante; on les écrase pour les réduire en une farine, qui, mêlée avec du lait, forme une espece de bouillie dont on se nourrit. La plante qui se nomme *dourou* produit des feuilles d'une toise de longueur sur deux pieds de large; étant seches, elles servent à couvrir les maisons, et les tiges servent à bâtir des murailles. Les feuilles étant vertes sont employées à faire des nappes, des serviettes et autres ustensiles de ménage. *Voa* signifie *fruit* dans la langue de cette Isle, et les noms de la plupart de ses fruits y commencent par *voa*: les citrons s'y nomment *voasaras*. Hubner, *Dictionnaire universel.*

VOAMENES. Espece de *pois* de Madagascar, les mêmes que les *condoris* des Indes. Pilés et mêlés avec du suc de citron, on s'en sert, dit-on, comme de fondant pour souder.

VOHANG-SHIRA, à Madagascar. C'est le *vansire*, Voyez *ce mot.*

VOIE LACTÉE, *Via lactea.* Nom que les Astronomes donnent, ainsi que celui de *galaxie*, à une multitude immense d'étoiles trop éloignées pour être distinguées séparément et sans le secours d'un bon télescope: ces étoiles paroissent si près les unes des autres, qu'elles donnent, lorsqu'il ne fait point de lune, une apparence lumineuse à la partie du ciel qu'elles occupent. Il semble même que la *voie lactée*, appelée vulgairement le *chemin de Saint-Jacques*, divise toute la région du ciel en deux parties: sa largeur est inégale; en quelques endroits elle est double, et se divise comme en deux branches: elle n'est pas semblable par-tout; sa couleur n'est pas la même;

elle n'est pas également chargée d'étoiles. Peut-être la *voie lactée* est-elle composée d'une ceinture ou écharpe d'étoiles qui, vues au travers d'atmospheres différens, paroissent dans le cas des *étoiles nébuleuses*.

La *voie lactée* passe au Cercle polaire antarctique, par les petites constellations de l'*Abeille* et de la *Croix*; elle se continue entre le *Centaure* et le *Triangle austral*, traverse la base de la queue du *Scorpion*; là elle se partage en deux branches, dont l'une passe par le bras gauche du *Serpentaire*, par le bout de la queue de l'*Aigle*, embrasse la tête et le cou du *Cigne*, et là se réunit à l'autre branche qui de son côté passe par le bout de la flèche du *Sagittaire*, celui de la queue du *Serpent*, le corps de l'*Aigle*; là les deux branches se confondent, et la *voie lactée* passe par le corps du *Cigne*, traverse la tête de *Céphée*, la tête, la ceinture et la chaise de *Cassiopée* voisine d'environ cinq degrés du Cercle polaire arctique; elle passe ensuite par *Persée* et par la *Chevre du Charretier*, se continue entre le dos d'*Orion* et les pieds des *Gemeaux* appelés *Castor* et *Pollux*; passe de là entre le *petit Chien* et le *grand Chien*, traverse le *navire Argo*, et se retrouve à l'*Abeille*, au Cercle polaire antarctique. *Voyez* GALAXIE, et notamment l'*article* ÉTOILES, à la suite du *mot* PLANETE.

VOILE. *Voyez* VELETTE.

VOILIER. C'est le *nautile*; Voyez *ce mot*.

VOISSIEU ou VOUSSIEU, en Bourgogne. C'est le *lérot*; Voyez *ce mot*.

VOIX, *Vox*. S'entend particuliérement du son qui sort de la bouche de l'homme, de celui que rendent les brutes, et dont le mécanisme ou l'effet dépend des organes particuliers qui les constituent.

M. *Hérissant* a consigné dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences*, *année 1753*, un Mémoire intéressant *sur les organes de la* Voix *des Quadrupedes et de celle des Oiseaux*. Il divise les organes de la *voix* en simples et en composés. Les premiers n'ont proprement que la glotte; elle y constitue seule la partie essentielle de l'instrument. Les autres ont, outre la glotte, une ou plusieurs membranes tendineuses,

disposées avec art, ou des especes de sacs plus ou moins amples et plus ou moins épais, tantôt membraneux, tantôt osseux, ou enfin une espece de caisse ou de tambour; et ce sont ces différentes pieces ajoutées à la glotte, qui produisent les principales modifications de la *voix*. Voilà de ces phénomenes peu approfondis encore, qui sollicitent à la fois notre curiosité et notre admiration. Nous avons donné sur ce sujet des détails plus étendus en parlant du mécanisme de la *voix* à l'*article* HOMME. *Consultez* aussi ce qui est dit de la *Voix* et du *Chant des oiseaux*, à la suite de l'*article* OISEAU.

Dans la liste des quadrupedes, M. *Hérissant* a fait observer que le cheval et l'âne ont tous deux des organes composés. Il est vrai que l'organe de la *voix* du cheval est bien moins composé que celui de l'âne, il n'est formé que de la glotte et d'une membrane triangulaire et tendineuse, posée à plat sur chaque extrémité des levres de la glotte. C'est au jeu de cette membrane que sont dus les sons aigus du hennissement. Il y a plus d'appareil dans l'organe de la *voix* de l'âne : un profond enfoncement du cartilage thyroïde forme une espece de caisse ou de tambour; ce tambour est recouvert d'une membrane tendineuse et lâche, posée verticalement et à l'extrémité des levres de la glotte : là est une petite ouverture qui communique dans le tambour; au-dessus des levres de la glotte sont deux sacs, qui ont chacun un trou presque rond, taillé en biseau, tourné du côté de l'ouverture du tambour. Les organes de la *voix* du mulet sont presque aussi multipliés que ceux de la *voix* de l'âne. *Voyez l'article* ANE.

VOL, *Volitus*. C'est le mouvement progressif et en plein air des oiseaux et des insectes, par le moyen de leurs ailes. *Voyez les articles* OISEAU *et* INSECTE, ainsi que celui de CHAUVE-SOURIS.

VOLAILLE, *Volatile pecus*. Nom donné aux gros oiseaux domestiques ou sauvages, que l'on éleve ou que l'on poursuit à la chasse pour être servis sur les tables, tels que les *oies*, les *coqs d'Inde*, les *poules*, les *coqs*, les *canards*, les *faisans*, les *perdrix*, les *pigeons*, les *bécassines*, etc.

VOLANT, *Planta plumas referens.* Nom donné à des *plantes aquatiques*, dont les feuilles imitent les plumes d'oiseau. *Voyez* PLUMEAU.

Il y a deux plantes appelées spécialement le *volant d'eau* : 1.° Le *volant d'eau* à épi, *Myriophyllum spicatum*, Linn. 1409 : ses tiges sont rameuses, longues, foibles et flottantes sur les eaux tranquilles : ses feuilles sont ailées en maniere de plumes verticillées cinq à cinq, et finissent subitement où commence l'épi qui est nu, long de deux pouces, presque linéaire. 2.° Le *volant d'eau* verticillé, *Myriophyllum verticillatum*, Linn. 1410 : les fleurs, dans celle-ci, quoique en épi comme dans la précédente, sont garnies à chaque verticille de quelques petites feuilles aussi verticillées, qui diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet; quelquefois les fleurs sont hermaphrodites. Cette espece se trouve dans les étangs : l'une et l'autre sont vivaces par leurs racines, etc.

On donne aussi le nom de *volant* ou de *volet des étangs*, à la fleur du *nénuphar ;* Voyez *ce mot.*

VOLANT, *Gasterosteus* (volitans) *spinis dorsalibus tredecim, cirris senis, pinnis pectoralibus longioribus*, Linn. ; *Perca dorso monopterygio, capite cavernoso, maxillâ superiore cirris quatuor, caudâ subrotundâ utrinquè aculeatâ*, Gronov. ; *Perca Amboinensis Nieuhoffi*, Willughb. Append. p. 1, tab. 2, n.° 3 ; *Cottus squamosus, rostro bifido.* Seba ; *Perca Amboinensis volans, pinnis longissimis*, Ruysch. ; *Ikan kalkoen sowangî* (Djantan et Beting.), Valent.

Linnæus place cette espece de poisson *volant* dans le genre des *Gastrés*. Suivant M. *Pallas*, ce poisson se rapproche des *scorpenes*, parce que les rayons épineux de la nageoire dorsale sont liés entre eux jusqu'à une certaine hauteur, tandis que les *gastrés* ont les mêmes rayons absolument séparés les uns des autres. Enfin le *volant*, dit M. *Pallas*, a le port du *Scorpæna didactyla* (à deux doigts.)

L'individu du *gastré volant*, décrit par *Gronovius*, avoit cinq pouces et demi de longueur : la tête est aussi large que l'est le corps en son milieu ; elle est terminée en pointe obtuse, et offre plusieurs

excavations entre les yeux : les mâchoires sont égales en longueur, et celle d'en-haut est divisée en son milieu : toutes deux sont garnies, ainsi que le haut du palais, de dents très-courtes, très-aiguës et disposées par groupes : il y a quatre barbillons courts sur la mâchoire supérieure ; deux autres plus longs au-dessus des orbites des yeux, et quatre petits près des lames dentelées qui tiennent le milieu des opercules des ouïes : les opercules sont écailleux, et ont à leur partie postérieure un aiguillon saillant au-dessus des nageoires pectorales : les yeux sont placés au haut des côtés de la tête, et renfermés dans des orbites osseuses et anguleuses : le corps est oblong, très-élevé, fort épais vers les opercules ; il s'amincit insensiblement en allant vers la queue ; le dos est un peu bombé, rétréci en forme de tranchant ; le ventre aplati jusqu'à l'anus, et de là prend une forme convexe jusqu'à la queue ; les lignes latérales sont très-apparentes : la nageoire dorsale regne sur toute la longueur de cette partie ; elle a vingt-cinq rayons, dont les treize premiers sont épineux, et vont en s'élargissant jusqu'au dixieme qui est le plus long ; ces rayons sont liés en partie par une membrane triangulaire, dont le sommet est situé vers les rayons postérieurs, et atteint à peine à la moitié de leur longueur ; les douze autres rayons sont flexibles, et réunis par une membrane qui s'étend jusqu'à leur extrémité supérieure : les nageoires pectorales sont très-larges et plus longues que tout le corps ; elles ont chacune quatorze rayons, qui vont en s'élevant graduellement vers les extrémités supérieures de ces mêmes nageoires ; ces nageoires font l'office d'ailes, lorsque le poisson est forcé d'abandonner pendant quelques instans l'élément qu'il habite ; elles sont verdâtres et mouchetées : celles de l'abdomen sont situées sous les précedentes, leur couleur est azurée ; elles ont chacune dix rayons, dont le premier est court et épineux, et les autres flexibles et semblables à de longs filamens : celle de l'anus a neuf rayons, dont les trois antérieurs sont épineux ; celle de la queue est très-ample, un peu arrondie, garnie de treize rayons déliés et rameux ;

de plus, il y a de part et d'autre trois petits aiguillons en dessus et en dessous de la queue : les côtés du corps et le ventre sont garnis de très-petites écailles tuilées : toute la surface du corps est, suivant *Lister*, brune, et marquée sur le museau de plusieurs lignes bleuâtres.

Ce poisson se trouve dans les eaux douces de l'isle d'Amboine : sa chair est un aliment sain et d'un goût délicat, qui approche de celui de la perche ordinaire.

VOLANT, *Pegasus* (volans), *rostro ensiformi, denticulato*, Linn. Cette espece, du genre du *Pégase*, se trouve dans la mer de l'Inde. *Linnæus* dit que ce poisson est distingué du *pégase-dragon*, par la forme de son museau qui est plus aplati et moins conique; il est aussi distingué du *pégase-spatule*, en ce que son museau aplati et en forme d'épée, est hérissé de part et d'autre de petites dents comme une lame de scie, tandis qu'il est entier dans le *pégase-spatule*.

VOLANT, *Trigla* (evolans) *digitis ternis, mucronibus digitis serratis, pinnis dorsalibus interpositis*, Linn.; *Trigla volitans minor*, Brown. Cette espece est du genre du *Trigle*, et se trouve dans la mer de la Caroline. Suivant *Linnæus*, la tête est marquée d'especes de ciselures qui convergent entre elles comme les rayons d'un cercle : le museau est échancré; la premiere nageoire dorsale a huit rayons, et la seconde onze. On distingue entre l'une et l'autre, trois petits aiguillons dentelés : les nageoires pectorales sont noires, égales en longueur à la moitié du corps, mais plus larges : elles ont chacune treize rayons; celles de l'abdomen en ont chacune six; celle de l'anus en a onze; celle de la queue, treize; elle est fourchue.

VOLCAN, *Volcanum*. On donne ce nom aux gouffres montueux et ardens, qui dans leurs éruptions couvrent l'horizon de flammes ou de ténebres; qui vomissent avec impétuosité et en différens temps des fleuves de matieres bitumineuses, sulfureuses, embrasées; ou qui lancent comme une grêle d'éclats de pierres, les unes calcinées, d'autres plus ou

moins vitrifiées et en scories, ou des tourbillons de vapeurs, des nuées de cendres, des torrens de fumée en ballons ou en colonnes torses qui dérobent la clarté du soleil ; ou qui lancent de toutes parts à la lueur des éclairs les carreaux de la foudre, dont l'effet enfin, plus violent que celui de la poudre et du tonnerre, a de tout temps étonné, effrayé les hommes et désolé la terre.

Entre les montagnes ignivomes les plus affreuses et les plus redoutables, les Monts Vésuve, Etna et Hécla en Europe suffisent pour nous donner un exemple frappant de ces gouffres destructeurs semés sur notre globe. Rien n'est comparable aux désastres qui suivent leurs éruptions ; ils attaquent tout ensemble l'air, la terre et la mer, et portent par-tout la crainte, l'effroi, la désolation et la mort.

Gardons-nous de prononcer du fond de nos cabinets et dans le calme du repos, des jugemens séveres et trop précipités sur les Auteurs qui peignent d'après ce qu'ils ont vu eux-mêmes. Ne prenons pas toujours pour des exagérations l'expression vive et forte qui anime leurs récits et les rend effrayans. Les grands phénomenes de la Nature ne sont jamais bien peints, ni même jamais décrits que lorsqu'ils sont sentis vivement, et l'Historien n'est complétement fidelle que lorsqu'il a su transmettre à l'ame de son Lecteur le sentiment qu'il a lui-même éprouvé.

Les convulsions vastes et profondes qui accompagnent l'éruption d'un *volcan*, offrent à tous les Philosophes qui étudient les merveilles de la Nature, un spectacle imposant et terrible, aussi digne de leur étonnement que de leur admiration. Ces phénomenes désastreux sont dus à des feux que récele le sein de ces montagnes dont ils minent les voûtes : ils sont excités par l'air, et leur force est redoublée par l'eau : les matieres les plus rapaces, les plus apyres et les plus réfractaires ne peuvent résister à la violence de ces feux, ainsi qu'on le voit par la nature de certains morceaux de laves ou lavanges de substances minérales de différentes couleurs, et dont une partie est vitrifiée, tandis que l'autre, qui est calcinée, résiste à la violence du feu ordinaire de nos four-

neaux. *Voyez aux mots* LAVE *et* PONCE. L'action de ce feu est si grande et la force de son explosion si violente, qu'elle produit par sa réaction des secousses assez fortes pour ébranler et faire trembler la terre, agiter la mer, renverser les montagnes, détruire des villes et les édifices les plus solides à des distances même très-considérables. Ces effets, quoique très-naturels, dit M. *de Buffon*, ont été regardés comme des prodiges; et les habitans de l'Islande regardent l'ouverture de leur *volcan* comme la bouche de l'Enfer; les mugissemens qu'il fait entendre sont les cris des damnés; enfin les éruptions sont, selon ce peuple, les effets de la fureur et du désespoir des malheureux. Combien d'autres pays offrent le même phénomene et la même opinion superstitieuse! Tout cela n'est cependant que du bruit, du feu et de la fumée.

Les éruptions des *volcans* sont ordinairement précédées de bruits souterrains semblables à ceux du tonnerre; on entend des sifflemens affreux, un fracas épouvantable; on croiroit que la terre éprouve un déchirement intérieur, et qu'elle s'ébranle jusque dans ses fondemens: les matieres contenues dans le bassin semblent bouillonner, elles se gonflent quelquefois au point de s'élever au-dessus des bords de la bouche du *volcan*, et elles découlent ensuite le long de la pente de la montagne, où en se refroidissant elles conservent la forme des flots que le bouillonnement, lors de la fusion, leur avoit donnée. D'autrefois les matieres volcaniques se font jour à travers les masses d'une roche dure, et les parties environnantes de ces pierres soulevées par l'effort de la lave se redressent sur elles-mêmes, forment un cintre élevé de plusieurs pieds autour du cratere ou pic *volcanique*.

Aussi les environs des *volcans* sont-ils semés d'un amas énorme et confus de cendres et de toutes les matieres lancées en l'air par les explosions: on y trouve des entassemens de laves plus ou moins poreuses et plus ou moins compactes et dures, de l'alun, du sel ammoniac, des pyrites, des scories, de la pozzolane, du sable torréfié, des terres ponceuses fort chaudes. Les chevaux en marchant sur

la plupart de ces terres, les font retentir comme si le terrain étoit creux. On remarque aussi dans les environs des *volcans* beaucoup de crevasses. Ces sortes de cheminées fournissent un libre passage à l'air ou à l'eau qui ont été mis en expansion par les fourneaux ou les foyers qui sont à leur base. Dans le jour on en voit sortir la fumée : ces vapeurs paroissent enflammées ou phosphoriques pendant la nuit. Sans ces soupiraux, ces agens produiroient sur notre globe des révolutions bien plus terribles que celles que nous voyons dans les tremblemens de terre; ils seroient toujours accompagnés d'une subversion totale des pays où ils se feroient sentir. Les *volcans* sont donc un bienfait de la Nature; aussi voyons-nous que la Providence en a placé dans toutes les parties du monde, et le Naturaliste qui voyage peut fixer ses regards sur les montagnes à crateres, observer, interroger les monumens antiques et modernes des incendies de notre globe. Les vestiges des *volcans* paroissent couvrir deux zones considérables paralleles à l'Equateur, qui jettent quelques rameaux jusque vers les régions des zones glaciales de l'un et de l'autre Pôles.

Dans les pays où il y a des *volcans*, on y trouve abondamment du fer, des scories de différens minéraux, des sels ou blancs ou teints en jaune et en vert, des cailloux vitrifiés ou torréfiés ou altérés, du soufre, du réalgal, du schiste alumineux, du pétrole, des eaux plus ou moins chaudes et minérales, des vapeurs méphitiques. On a reconnu d'après des observations exactes, que dans les pays exposés à la fureur des *volcans*, les eaux sont souvent gâtées ou par l'alkali minéral, ou par la chaux native et le soufre, ce qui fait un *hepar sulphuris* (foie de soufre). Dans les isles de l'Ascension et de Sainte-Hélene, aussi bien qu'aux Açores, on rencontre de l'æthyops martial, des terres sulfureuses et des scories semblables à du mâche-fer ou à la pierre de Périgord. L'analyse que M. *Cadet* a faite, en 1761, de la *lave* du Vésuve, y démontre du fer, du vitriol martial, de l'alun, etc. Le Japon et la chaîne des Cordillieres au Pérou, où il y a seize *volcans*, abondent aussi

en soufre et en fer. Souvent les éruptions sont accompagnées d'eau bouillante qui sort en grande abondance et qui forme des torrens de laves d'un liquide plus ou moins boueux, ensuite des inondations. Le jour même du tremblement de terre de Lisbonne (premier Novembre 1755), après un bruit souterrain, la terre s'entr'ouvrit à une lieue d'Angoulême, et il en sortit un torrent chargé de sable de couleur rouge.

Des Physiciens modernes, témoins du bruit subit et de l'ébullition prodigieuse qui ont lieu quand il tombe un peu d'eau sur un métal en fusion, ont cru devoir soupçonner que l'ouverture de plusieurs *volcans*, et même les nouvelles éruptions les plus violentes des anciens *volcans*, sont causées par la rencontre des eaux qui sont sous la terre, avec des matieres métalliques abondantes, que la violence d'une inflammation a mises en fusion.

Les *volcans* les plus redoutables ne se trouvent communément que sur de hautes montagnes, vers les lieux maritimes; il suffit de citer ceux que nous avons déjà nommés, c'est-à-dire le Mont Vésuve, dans le Royaume et aux environs de Naples, dont l'élévation ou la hauteur perpendiculaire, selon quelques-uns, n'est plus que de seize cent soixante-dix-sept pieds au-dessus du niveau de la mer, (le savant M. *Hamilton* prétend qu'elle est de six cent dix-sept toises ou trois mille sept cent deux pieds); le Mont Etna en Sicile, le Mont Hécla en Islande, etc. *Voyez* l'énumération que *la Martiniere* dans son *Dictionnaire Géographique*, a faite des *volcans* répandus par toute la terre. Cependant, comme l'on trouve abondamment des pierres-ponces, non-seulement sur les parages des Isles, mais encore en pleine mer, on peut dire aussi qu'il y a des *volcans marins*, lesquels sortent à la vérité de rochers qui probablement ne sont que la crête des montagnes qui sont dans le lit de la mer. Combien de fois n'a-t-on pas vu de ces *volcans* vomir de leur sein des ruisseaux d'eau bouillante, des poissons, des coquilles et d'autres corps marins! En 1631, pendant une éruption du Vésuve, la mer de Naples fut mise à sec; elle parut absorbée par ce

volcan, qui peu après inonda les campagnes d'eau salée. Au reste, si les produits des *volcans de mer* sont semblables à ceux des *volcans de terre*, ces rapports doivent faire présumer en faveur de l'unité des causes et de leurs phénomenes.

Les montagnes qui vomissent du feu ou qui ont été autrefois en éruption, sont plus nombreuses qu'on ne l'imagine ordinairement, (on en connoit plus de cinq cents); souvent elles sont adossées à des amas confus de rochers énormes, plus ou moins durs et de différentes teintes, comme brisés, éclatés, détruits et entassés assez irréguliérement les uns sur les autres: les sommets de ces montagnes sont arides, tronqués et largement évasés en creuset ou en entonnoir, ou comme éboulés ou escarpés: par-tout on y reconnoît visiblement les traces qu'ont laissées des cataractes de feu et les éruptions de différentes matieres: en un mot, on y voit le tableau du désordre et de la destruction, l'opération des feux les plus âpres, les plus actifs. Ce n'est donc plus la Nature simple et premiere qu'on admire ici, cette uniformité de couches qui annoncent un travail lent lors de leur formation; c'est la Nature souffrante et dans un état de deuil: en un mot, ce sont les restes d'un spectacle chimique digne d'être observé dans son ensemble. On observe aussi qu'il y a un plus grand nombre de cavernes dans les contrées sujettes aux *volcans* et aux *tremblemens de terre*, que par-tout ailleurs. Il paroît encore que l'immense quantité des isles de l'Archipel, dont tout le terrain est aussi caverneux que celui du mont Ararat, ne sont que les sommets d'autant de montagnes élevées par l'effort des *volcans marins*. Cette idée dont nous avons déjà dit quelque chose ci-dessus, deviendra plus probable encore par les détails qu'on trouvera vers la fin de cet article. Exposons maintenant les effets de l'éruption d'un *volcan*.

Toute explosion agit dans la sphere de son activité, et le feu qui en est la cause efficiente, s'échappe presque toujours par le côté où il y a le moins de résistance: il imprime à la production qui sort du *volcan* toute la vîtesse dont il est susceptible dans son premier effort. M. *de Buffon* rapporte que quand le

Vésuve commence à mugir et à rejeter les matieres dont il est embrasé, le premier tourbillon qu'il vomit a moins de vîtesse que le second, celui-ci moins que le troisieme, et ainsi de suite : les ondes pesantes de bitume, de soufre, de cendres, de métal fondu, de laves, paroissent, dit-il, des nuages massifs; et quoiqu'ils se succedent toujours dans la même direction, ils ne laissent pas de changer beaucoup celle du premier tourbillon et de le pousser ailleurs, et plus loin qu'il ne seroit parvenu tout seul.

Un *volcan*, pendant le temps d'une violente éruption (dit M. *Faujas de Saint-Fond*, *Journal de Physique*, *Mai 1780*), lance sans cesse des laves plus ou moins compactes, qui s'élevant verticalement et retombant dans le foyer embrasé, s'y calcinent de nouveau, en sont rejetées, y reviennent, éprouvent alternativement l'action du feu et de l'air, éclatent, se heurtent, se froissent, se divisent, se réduisent en gravier, en sable, et forment dans certaines circonstances des entassemens, des monticules qui comblent le cratere : le feu se trouvant concentré, n'en devient que plus formidable; il réunit toutes ses forces, et se débarrassant avec fracas de ces monceaux de ruines, les fait voler dans l'air et produit ces grêles de pierres, ces pluies de gravier, de *rapillo*, de sable, qui paroissoient autrefois si merveilleuses. Dans d'autres circonstances, le *volcan* abandonnant son cratere ordinaire, porte sa fureur vers d'autres parties; mais trouvant une trop forte résistance dans les anciennes laves, les fumées acides sulfureuses refoulées sur elles-mêmes viennent alors à son secours; leur action caustique attaque, mine, ramollit les laves les plus dures, détruit leur gluten et les convertit en une espece d'ochre ou de chaux balsatique plus ou moins colorée en raison de ses différens degrés d'altération. Le *volcan* ébranlant alors la montagne, rompt ses barrieres; son explosion se développe, il lance au loin des nuages de fumée, mêlés d'une substance pulvérulente qui obscurcit quelquefois la lumiere et que les vents transportent à des distances éloignées. Telle est la théorie (par M. *de Faujas*) de ces pluies de poussiere fine de

couleur de brique ou de tabac d'Espagne, qui pourroient même affecter la couleur blanche, si les laves essuyoient la même altération qu'à la *Solfaterra*. Enfin l'on a vu quelquefois l'action soutenue des feux souterrains changer la lave en frite de la nature de l'émail, en pierre de gallinace, la diviser ensuite en poudre et disperser dans l'air une poussiere de verre, ou convertir cette lave dénaturée en filamens jaunâtres, flexibles et brillans, semblables à ceux que le *volcan* de l'isle Bourbon produisit en 1766, qui furent transportés à six lieues du cratere dans un endroit nommé l'*Etang salé*, où la terre en fut entiérement couverte.

Il peut arriver que les feux qui s'allument dans les entrailles de la terre et qui ne paroissent pas toujours au dehors, soient suffoqués immédiatement après leur naissance, à défaut de soupiraux par où la fumée puisse sortir. Il seroit peut-être à désirer qu'il y eût à la surface de notre globe un plus grand nombre de *volcans*. Faute de pareils soupiraux ouverts, les cavernes remplies d'une exhalaison extrêmement épaisse, prennent feu tout d'un coup, se dilatent, et les secousses souterraines ne cessent d'agir jusqu'à ce qu'elles aient soulevé et même culbuté toutes les couches qui les recouvrent. La matiere de l'exhalaison étant ensuite consumée, ce qui se trouve élevé dans la dilatation retombe souvent par son propre poids. Il seroit à souhaiter aussi que les bouches des *volcans* ou *crateres* fussent à l'abri de la pluie, car l'on a vu des *volcans* qui, après avoir cessé pendant long-temps de jeter du feu, ont recommencé à faire des explosions terribles, occasionnées par de nouvelles eaux qui y étoient tombées (*a*). C'est peut-être la

(*a*) M. *Grignon*, Chevalier de l'Ordre du Roi, pense que des torrens de laves en fusion se précipitent des bouches des *volcans* dans des lacs, des fleuves, dans la mer, sans en soulever les eaux ni occasionner de tonnerre souterrain, parce que les masses d'eau qui reçoivent ces laves sont supérieures en quantité à celles de la chaleur. Il n'en est pas de même, dit-il, lorsque l'action du feu d'un *volcan* aspire par des canaux souterrains l'eau de quelques amas voisins ; cette eau est raréfiée en partie par la raison

raison pour laquelle la montagne Fesi au Japon, qui vomissoit autrefois du feu, a cessé d'en jeter depuis qu'une ouverture s'est faite au flanc le plus déclive de cette montagne. Au reste, la plus grande partie des pays où il y a des *volcans*, ne laisse pas d'éprouver des tremblemens de terre, comme avant leurs premieres éruptions.

Du temps de *Séneque*, l'isle de Thera dans l'Archipel, qui a douze lieues de France de circuit, s'est élevée du fond de la mer à la vue des Mariniers, par la violence d'un *volcan*, qui depuis a produit six autres isles dans son golfe. Ce *volcan* qui, selon *Pline*, poussa hors de la mer l'isle de Thérasie, deux cent trente-trois ans avant Jesus-Christ, n'est pas encore éteint; car en 1707, le 23 Mai au lever du soleil, il se ralluma avec plus de furie que jamais, et donna à une lieue de là en mer le spectacle d'une isle nouvelle de six milles de circuit. Des Curieux y allerent et trouverent que cet écueil augmentoit sous leurs pieds; ils en rapporterent de la pierre-ponce et des huîtres que le rocher qui s'étoit élevé du fond de la mer tenoit encore attachées à sa surface. Il y avoit eu un petit tremblement de terre deux jours auparavant la naissance de cet écueil. Le 16 Juillet suivant, plusieurs rochers ardens sortirent avec un fracas épouvantable du fond de la mer, qui étoit alors chaude, fort agitée, troublée et couverte de flammes en cet endroit, et ils se réunirent à l'isle flottante. Ce phénomene fut accompagné pendant

---

chaleur sous une masse énorme de matiere en fusion pâteuse, qui résiste d'abord à la pression; mais quand l'effort est devenu supérieur à la résistance, alors il se fait une explosion qui porte des masses prodigieuses de matieres confuses à des distances infinies, et cause dans l'intérieur des chaînes des montagnes, des commotions qui se propagent dans une partie du globe. Il faut en convenir, rien n'approche de l'effet des vapeurs aqueuses en expansion, si quelques obstacles s'opposent à leur dilatation: nous avons toujours dit en traitant des *volcans*, dans nos leçons, que les effets des *volcans* paroissoient avoir des rapports très-évidens avec ceux de la *pompe à feu*; et nous voyons avec plaisir cette idée embrassée par plusieurs Physiciens et particuliérement par M. *C. D. L.* Consultez le *Journal de Physique*, *Août 1785*.

deux mois de vapeurs fort puantes, de flammes continuelles, d'un bruit affreux, et de nouvelles explosions qui vomirent des rochers noirs et des pierres à plus de sept milles de distance. En un mot, toute la terre a été si culbutée dans les parages de l'isle de Thera, qu'on n'y trouve plus de fond pour l'ancrage des vaisseaux. Rhodes, Delos, Hiera ou Volcanelle, sont des isles produites par la même cause. Le *volcan de Santorin* n'a presque pas cessé d'être en éruption jusqu'au 14 Septembre 1711. Cette isle fait partie de celle que l'on nomme aujourd'hui *Santorin* ou *Sant Erini*, parce que *Sainte Irene* en est la Patronne. Ces contrées abondent en laves sous-marines.

Entre le 10 et le 19 Octobre 1720, on vit auprès de l'isle de Tercere se former une nouvelle isle; elle n'offroit que feu et fumée; la mer dans les environs étoit couverte de cendres et de pierres ponces : on entendoit successivement des explosions semblables au bruit du tonnerre. La nuit du 7 au 8 Décembre suivant il y eut un nouveau tremblement entre les Açores, la mer parut bouillir pendant deux tiers de lieue. Le Pilote de M. *de Montagnac*, Consul à Lisbonne, jeta une pierre à la mer, et il observa que l'eau jaillit aussi-tôt : le fond, quoique à quinze brasses, étoit si chaud, qu'il fondit deux fois de suite le suif qui étoit au bout du plomb de la sonde : depuis ce temps l'isle a beaucoup augmenté, elle a diminué ensuite. On observa encore que le sommet du *volcan* du Pic de Saint-George dans l'isle de Pic, s'abaissa lorsque la nouvelle isle des Açores s'éleva. Ceci prouve aussi la communication sous-marine de ces deux *volcans*; et comme on a des exemples aux Açores et dans l'Archipel que le *volcan* a poussé des éruptions d'une profondeur de la mer incommensurable, il en résulte, dit M. *Forster*, que les sommets des plus hautes montagnes ne sont pas seuls et toujours le siége des feux volcaniques. Le *volcan* de Tanna dans les nouvelles Hébrides, est sur le côté Sud-Est d'une chaîne de collines dominée par de hautes montagnes, dont quelques-unes ont une hauteur qui est pour le moins double de celle où le *volcan* est assis.

Le Mont Vésuve, dont le sommet étoit autrefois

élevé au-dessus du golfe de six cent cinquante toises, et dans lequel la profondeur du gouffre où la matiere bouillonne, peut être actuellement de cinq cent quarante-trois pieds, vomit des flammes depuis plus de deux mille ans, comme le prouvent les fondemens de plusieurs édifices de l'ancienne et infortunée ville d'Herculanum, nouvellement découverte au pied du Vésuve, qui sont, dit-on, d'une lave pure, semblable au reste de la fameuse voie Appienne; le Mont Vésuve, dis-je, n'exempte pas le reste des côtes maritimes de l'Italie, des tremblemens de terre.

Des *volcans* éteints semblent temoigner que notre globe a été ravagé dès les premiers âges. On navigue, disoit *Séneque*, sur des villes que nos Ancêtres ont connues.... Combien y a-t-il eu de peuples ensévelis par ces horribles convulsions de la Nature, combien ne sommes-nous pas fondés à dire avec un Ancien, que *nous marchons sur les cadavres des Cités!* Le Philosophe déjà cité (*Séneque*) nous apprend que sous le Consulat de *Régulus* et de *Virginius*, le jour des Nones de Février, date qui revient à l'an 63 de l'Ere Chrétienne, il y eut un violent tremblement de terre qui se fit sentir dans les environs du Vésuve. Pompeïa, ville célebre, fut engloutie dans le sein de la terre; Herculée fut détruite en partie; Nocere en souffrit beaucoup, ainsi que toute la Campanie. Seize ans après, c'est-à-dire l'an 79 de notre Ere, le 24 d'Août à sept heures du matin, un nouvel incendie du Vésuve, qui avoit été précédé pendant la nuit par des tremblemens de terre, fut accompagné de cette éruption violente, devenue si célebre par la mort de *Pline l'Ancien*. Cet illustre martyr de la Science étoit alors au cap de Misene en qualité de Commandant de la Flotte des Romains: spectateur d'un phénomene inoui et terrible, il fut à Stabie, s'approcha du rivage d'Herculane pour observer de plus près le phénomene, et, sans doute, pour porter des secours aux victimes de ces efforts convulsifs de la Nature; il fut, dit-on, étouffé par la fumée qui s'exhaloit du gouffre; les flammes, les vapeurs, les cendres, les laves détruisirent pêle-mêle, même au loin, les hommes, les troupeaux, les poissons et les oiseaux. Ainsi il existe

un monument effrayant des ravages rapides que peuvent causer les inondations embrasées, dans la ville d'Héraclée (Herculanum, Herculée), qu'on a retrouvée dans ces derniers temps, et qui fut entiérement ensévelie sous plus de soixante pieds d'une lave boueuse et d'une sorte de cendre, dont une partie fut jetée tant à Rome qu'en Egypte.

M. *de Buffon* dit qu'il y a apparence que la ville de Naples est située sur un terrain creux et rempli de minéraux brûlans, puisque le Vésuve et la Solfatare (entre lesquels elle se trouve à égale distance) semblent avoir des communications intérieures; car quand le Vésuve brûle, la Solfatare jette des flammes, et lorsqu'il cesse, la Solfatare cesse aussi (*a*). A en juger d'après les phénomenes qui s'observent en même temps dans les mers Tyrrhene et Egée, on a lieu de soupçonner qu'elles reposent toutes les deux sur des feux souterrains. Ces phénomenes dureront aussi long-temps que la cause qui les produit; et ils cesseront en cette contrée dès que cette même cause se trouvera épuisée, ou qu'elle prendra une autre route. Ainsi le retour des embrasemens des *volcans* non éteints n'a aucune période fixe.

Depuis l'Ere Chrétienne jusqu'en 1694, on compte vingt-une éruptions mémorables du Mont Vésuve. Dans la troisieme et la quatrieme de ces éruptions, les cendres s'en répandirent jusqu'à Constantinople. En 1631 on vit des fleuves de feu couler à grands flots de cette montagne ignivome : plusieurs villages furent renversés par les tremblemens de terre qui accompagnerent cette éruption ; plus de trente mille personnes y périrent, au rapport de *Théodore Valle*, témoin oculaire.

(*a*) M. *Jean Howard* en gravissant la montagne du *Vésuve*, plongea dans terre la boule d'un thermometre de *Fahrenheit*; le premier degré où s'éleva la liqueur du thermometre, fut le 114; ayant observé l'instrument de deux ou de trois en trois minutes, jusqu'à ce qu'il eût gagné le sommet ou le cratere, alors il trouva que la liqueur s'étoit élevée successivement à 122, 137, 147, 164 et 172 degrés. (Ces degrés correspondent à peu près à ceux suivans de *Réaumur*, 55, 64, 71, 88, à plus de 110). A l'entrée du gouffre, la liqueur marqua 240 degrés.

L'une des plus violentes éruptions du Vésuve (c'étoit la vingt-deuxieme de ce *volcan*) a été celle du 20 Mai 1737 ; la montagne vomissoit par plusieurs bouches de gros torrens de matieres métalliques fondues et ardentes, qui se répandoient dans la campagne et s'alloient jeter dans la mer. M. *de Montealegre*, qui communiqua cette relation à l'*Académie des Sciences de Paris*, observa avec horreur un de ces fleuves de feu, et vit que son cours étoit de six ou sept milles depuis sa source jusqu'à la mer ; sa largeur, de cinquante ou soixante pas ; sa profondeur, de vingt-cinq ou trente palmes, et dans certains fonds ou vallées, de cent vingt. La matiere qu'il rouloit étoit semblable à l'écume qui sort du fourneau d'une forge : plus d'un mois après cette grande éruption, on voulut dégager le grand chemin que la lave avoit embarrassé ; les Ouvriers furent bientôt forcés d'abandonner leur entreprise, parce qu'ils trouverent l'intérieur de la lave encore si embrasé, qu'elle rougissoit et amollisoit les outils de fer dont ils se servoient pour ce travail.

L'éruption qui a eu lieu le 16 Novembre 1767 a été aussi une des plus violentes dont on ait conservé la mémoire : une fumée très-épaisse s'éleva de la montagne en colonne verticale, et couvrit tout l'horizon d'une pluie de cendres ; bientôt on éprouva des secousses très-violentes : le 20 du même mois, un torrent de lave qu'on entendoit mugir et qui avoit sept milles de longueur et deux de largeur, offrit un cours d'un mille par heure, et remplit un vallon de soixante toises de profondeur.

Vers l'automne de 1778, le Vésuve rejeta plusieurs fragmens de gros prismes de basalte réguliérement cristallisés. En Mai 1779, ce *volcan* vomit de la lave pendant dix jours ; le feu se manifesta au cratere supérieur. M. le Chevalier *Hamilton*, Envoyé extraordinaire d'Angleterre à la Cour de Naples, passa une nuit sur la montagne pour observer la marche et les opérations de la lave qui sortoit par des canaux ouverts dans l'escarpement de la montagne. Il lui fallut de la persévérance et même un certain degré de courage : la lave liquide, brûlante, rouge, bouillonnante et dont le bruit imitoit le sifflement

et les pétillemens d'un feu d'artifice, lançoit continuellement des jets de matieres vitrifiées et en fusion : après avoir quitté ses canaux réguliers, elle se répandit dans la ville, elle y couloit lentement, chargée de scories et semblable à une riviere qui charie des glaçons. Ce fleuve de lave avoit à peu près cinquante à soixante pieds de largeur. M. *Hamilton* et une personne qui l'accompagnoit, étoient tout près des bords du torrent ; le vent ayant subitement changé, ils furent tellement incommodés par la chaleur et la fumée sulfureuse qui s'en exhaloit, qu'ils auroient été forcés de retourner sur leurs pas sans rien voir de plus, si leur guide (*Bartolomo*, surnommé le *Cyclope du Vésuve*) ne leur eût proposé l'expédient de passer de l'autre côté, c'est-à-dire de franchir à pied le courant de lave : ils le suivirent ; on présume bien que les jambes et les pieds éprouverent une chaleur très-vive : la croûte de la lave étoit si épaisse et chargée de tant de cendres et de scories, que le poids du corps des trois personnes n'y fit pas la moindre impression. Ainsi dans un cas de nécessité, tel que celui où l'on auroit le malheur de se trouver entre deux courans de pareille lave, on peut tenter ce moyen pour se sauver.

Le Vésuve continua ses ravages dans les mois de Juillet et d'Août suivans. Les symptômes ordinaires d'une éruption prochaine, tels que les bruits sourds et les explosions dans les entrailles du *volcan*, une grande quantité de fumée sortant avec force de son cratere, et accompagnée de temps en temps de jets de scories et de cendres rougies et brûlantes, se manifesterent pendant tout le mois de Juillet, et vers la fin de ce mois augmenterent au point de présenter dans l'obscurité de la nuit le plus beau feu d'artifice que l'on puisse imaginer. Ces matieres volcaniques qui paroissoient alors si lumineuses, si brillantes, paroissoient au grand jour autant de taches noires dans une fumée blanche.

Le 3 d'Août, deux heures avant la nuit, on apperçut le flanc du *volcan* couvert de quatre ou cinq ruisseaux de laves qui partoient de petites ouvertures faites aux deux tiers de la hauteur de la montagne :

un grand bruit intérieur semblable à des coups de canon répétés, venoit de se faire entendre.

Le 4, la lave sortit en si grande abondance du cratere, qu'elle se joignit à celle qui sortoit par le flanc et en boucha l'ouverture.

Le 5, vers deux heures après midi, le *volcan* étoit dans une très-violente agitation; il sortoit de la fumée continuellement et avec impétuosité de son cratere, et l'accumulation des bouffées successives qui se réunissoient rapidement les unes et les autres, formoit des nuages qui ressembloient à des balles du coton le plus blanc. Il s'en assembla bientôt un si grand volume sur le sommet du *volcan*, que ce nuage devint en hauteur et en grosseur plus que le quadruple de la montagne elle-même: au milieu de cette fumée blanche, une immense quantité de pierres, de scories et de cendres étoit lancée à une hauteur surprenante. A la fin du jour la montagne parut toute enflammée, mais sans fumée; une gerbe de feu comme celle d'un feu d'artifice, partoit du cratere, s'élevoit en ligne perpendiculaire et à une hauteur extraordinaire; une lave liquide se soulevoit assez pour passer par-dessus les bords du cratere et se précipiter ensuite impétueusement et comme une riviere de feu par l'escarpement du Vésuve, qui regarde le *Monte Somma*; la vapeur embrasée qui sortoit de ce torrent, réflétoit sur la montagne, sur les campagnes des environs et en faisoit un tableau des plus éclatans. Lors de cette éruption, il tomba à Somma, à Ottaïano, une pluie très-épaisse de menues cendres encore rouges et de longs filamens de matiere vitrifiée, semblables aux fils du verre artificiel.

Le 6 Août, la fermentation de la montagne fut moins vive; mais vers midi un grand bruit se fit entendre, et l'on supposa que dans ce moment la petite montagne qui étoit dans l'intérieur du cratere étoit tombée.

Le 7, vers minuit, la fermentation augmenta beaucoup, et c'est de ce moment que l'on peut dater le second accès; la lave coula de nouveau: un gros nuage en s'avançant au-dessus de la montagne, fit l'effet de la barre de fer que l'on approche du tube

électrisé ; il couvrit la montagne d'aigrettes et d'éclairs sillonnans ou serpentans en zigzag ; la lave donnoit à la partie inférieure de la nuée des reflets d'un rouge obscur, et la gerbe du sommet teignoit les nuages supérieurs de couleur de sang, ce qui commença à effrayer les habitans de Naples : ces effets pittoresques sont au-dessus de toute description.

La journée du 8 sera célebre : dès le matin le feu du cratere annonçoit une grande fermentation intérieure, et la mer de ces parages fut très-agitée ; à l'entrée de la nuit la bouche du *volcan* lança de grosses pierres embrasées qui rouloient du haut de la montagne jusqu'en bas : à une heure et demie de nuit, la mer devint calme ; le feu de la gerbe reparut et devint si considérable, qu'à la faveur de sa lumiere on distingua clairement de petits objets à la distance de six milles : les mugissemens se faisoient entendre ; bientôt une fumée noire se développa dans l'air comme un voile lugubre, le feu succéda, la montagne s'ouvrit, la bouche devint immense, et il s'en éleva une colonne d'une matiere liquide en forme de fumée d'une puanteur insupportable et de pierres embrasées, les flammes qui s'y joignirent formerent bientôt une nouvelle gerbe de feu qui fut estimée à près de dix-huit mille pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer : en un instant la montagne ne parut plus qu'un globe enflammé de deux milles et demi de diametre ; des carreaux de foudre semblables au jeu des fusées volantes, coupoient dans tous les sens et avec beaucoup de vivacité la gerbe de feu et la colonne de fumée ; des pierres grosses comme des tonneaux, lancées en l'air, étoient vingt-cinq secondes à retomber dans la Vallée de Somma qui en paroissoit toute comblée ; les broussailles et les bois d'alentour (d'Ottaïano) s'enflammerent tout-à-coup. Cet incendie dont la chaleur se fit sentir à la distance de six milles en tout sens, répandit la consternation et l'épouvante, en faisant connoître le danger d'un phénomene dont l'effet alloit toujours en augmentant : le feu et l'eau bouillie pleuvoient jusqu'à la distance d'un mille et demi. (On nomme *eau bouillie* la pluie qui tombe du ciel pendant le temps de la

fumée et de la chute des cendres.) La populace de Naples échevelée et tremblante s'abandonna à tout l'effroi dont elle est susceptible : ce ne fut plus de toutes parts que cris et gémissemens : le chemin de Portici étoit couvert des habitans voisins qui fuyoient, emportant leurs enfans et ce qu'ils avoient de plus précieux. La lumiere de l'immense gerbe étoit si vive et si forte, qu'on pouvoit lire à Naples toutes sortes de caracteres. M. *Morris*, Gentilhomme Anglois, étant à Sorrento, qui est à douze milles du Vésuve, lut le titre d'un livre à la seule lueur de cette lumiere volcanique. Après que la colonne de feu eut subsisté dans sa grande force pendant près d'une demi-heure et trente-cinq minutes après l'éruption, le Vésuve resta morne et silencieux ; il laissa voir la montagne, que l'on croyoit engloutie ou dissipée dans les airs, elle avoit à peu près la même forme qu'auparavant, elle fut couverte de feu pendant une partie de la nuit. Ce spectacle éclatant, varié, majestueux et toujours imposant, avoit été si extraordinaire, si étonnant, si sublime, si inoui, que lorsqu'il eut cessé il paroissoit un rêve à ceux qui en avoient été témoins.

Le lendemain 9, on apprit les dégâts de la veille : Ottaïano étoit écrasé et à moitié brûlé ; la plaine de Cassis-Bella, où le Roi avoit fait construire un pavillon pour faire halte à la chasse, étoit devenue un amas de pierres et de cendres ; les cadavres des hommes et des animaux jonchoient la terre : en suivant la direction du vent, des pierres, du rapillo et des cendres avoient été portées à cinquante milles, et l'on en a envoyé de Grotta-Minarda et de Monte-Fusco, du poids de deux onces.

Les habitans d'Ottaïano disent avoir observé dans la pluie de feu dont ils furent assaillis, des pierres qui avoient depuis quatre jusqu'à sept pieds de diametre. Le 9, à midi, le bruit des explosions souterraines et l'éruption recommencerent avec presque autant de force et de vivacité, et avec peu d'intermittence. Le 11, même événement que le 9 et même sensation. Le vent chassant toujours au Levant, a empêché chaque jour que la cendre et les pierres ne vinssent porter l'effroi à Naples. Le 12, au matin,

la montagne fit un grand bruit et ses secousses furent terribles. Le 13, au soir, on apperçut dans les nuages qui se promenoient sur le sommet du *volcan* le reflet du feu intérieur du cratere. Le 14, il s'exhaloit de la montagne beaucoup de fumée noire. Tel est le récit fidelle de cette effrayante et terrible explosion ou éruption du Vésuve, en 1779. *Consultez* maintenant l'*Histoire de l'Académie, année 1737, pag. 7 et 8;* les *Relations de l'éruption du* Vésuve, *1779, par MM. le Duc* de Belforte, Duchanoy *et le Chevalier* Hamilton, *Journal de Physique, Tom. XV et XVI, 1780, et Tome XVII, 1781.* Consultez aussi l'*Histoire du Mont Vésuve et l'exposition de ses phénomenes par le Pere* Della-Torre, *Religieux Somasque;* et la *Description de ce Mont, par M. le Marquis* d'Orbessan.

On ignore la durée du temps qu'il y a que le Mont Etna brûle; cependant les éruptions de ce prodigieux gouffre sont très-violentes et les matieres qu'il jette sont si abondantes, qu'on peut y creuser jusqu'à soixante-huit pieds de profondeur : les intermissions sont plus ou moins longues. On voit les flammes et la fumée de ce *volcan* jusqu'à Malthe qui en est à soixante lieues. On prétend qu'on a trouvé des pierres qu'il a lancées jusqu'à soixante mille pas, et des cendres portées par le vent jusqu'à plus de cent lieues de distance, et qu'en 1683 (1669 selon quelques-uns) il arriva un tremblement de terre en Sicile, suivi d'une violente éruption de ce *volcan*, qui détruisit entiérement la ville de Catana, et fit périr plus de soixante mille personnes dans cette ville seule, sans compter ceux qui périrent dans les autres villes et villages voisins. Les fastes de la Sicile moderne ont sur-tout consacré les ravages causés par ce redoutable *volcan* dans les années 1537, 1554, 1556, 1579, 1669, 1693, 1753, 1755, 1757 et 1766. *Voyez à l'article* TREMBLEMENT DE TERRE, ce que nous avons dit du désastre presque général arrivé à Messine et dans la Calabre ultérieure, par l'action de ce *volcan*, en 1783.

En 1667 toute la Grece souffrit de grandes commotions, et au même instant Raguse, ville de Dalmatie, s'écroula presque entiérement par l'effet

de cette secousse et du feu. C'est ainsi que les entrailles de la terre, nos seules archives, conservent à peine les débris des Cités et de l'Ancien Monde. Comment les noms de ceux qui les ont habités eussent-ils été conservés, lorsqu'eux-mêmes n'ont paru qu'un instant sur la surface de la terre qui les a engloutis !

Le Mont Hécla en Islande, qui jette aussi du feu de temps immémorial, lance ses flammes à travers les glaces et les neiges d'une terre glacée, et ses éruptions sont aussi violentes que celles de l'Etna et des autres *volcans* des pays Méridionaux. Il jette quelquefois, indépendamment des cendres et des pierres ponces, un déluge d'eau bouillante : on ne peut pas habiter à six lieues de distance de ce *volcan*; l'eau qui en sort est épaisse, couleur de suie et fade. L'éruption la plus terrible de ce gouffre de feu fut celle de 1726, qui ne cessa qu'en 1730. La matiere fondue qui couloit de ce *volcan* s'étendit à plus de trois milles de la montagne, et entoura non-seulement les habitations et l'Eglise qui étoit sur une hauteur, mais encore combla le lit du lac voisin. Il n'est pas rare d'éprouver aux environs de ce *volcan* et autour des autres une pluie fraîche. Il semble que les vapeurs des *volcans* s'élevent à une hauteur assez considérable, attirent vers l'axe du *volcan* les différens nuages et en causent la sécrétion en pluies plus ou moins considérables qui forment bientôt des déluges et des inondations.

Suivant M. *Horrebow*, les différentes éruptions du Mont Hécla depuis que l'Islande est habitée, ont eu lieu en 1104, 1157, 1222, 1302, 1341, 1362, 1389, 1558, 1636, 1693, (cette derniere éruption commença le 13 Février et continua jusques vers la fin du mois d'Août suivant.) Celle de 1726 fut d'une bien plus longue durée. La terre des environs du sommet de ce même *volcan* brûle les souliers, et l'eau de quelques fontaines qui s'y rencontrent bout continuellement à gros bouillons; quelquefois elle s'élance en l'air comme un jet, à la maniere des *fontaines horaires*. Voyez à l'*article* FONTAINE. Depuis que l'Hécla cesse de jeter des flammes, d'autres montagnes

de l'Islande ont eu des éruptions aussi fortes ; les Monts d'Ærraise, de Krafle, de Portlantsboukht, de Westeriækel et de Kotlegau sont dans ce cas. De telles éruptions répétées dans le même lieu augmentent encore l'étonnement. Il semble que l'Islande n'est qu'un *volcan* recouvert par ses laves ; toujours il brûle, toujours il inonde : le sommet du mont Hécla est ordinairement couvert de neiges et de glaces. On a observé que l'Hécla a manifesté vingt-trois forts incendies en sept cent cinquante-trois ans ; le Vésuve, trente en mille six cent quatre-vingt dix-neuf années, et l'Etna dix-huit en mille neuf cent cinq ans.

Il y a plusieurs montagnes principales qui brûlent à Kamtschatka ; elles jettent continuellement de la fumée et par intervalles du feu. Il s'y fait de temps en temps des éruptions violentes qui couvrent de cendres les campagnes voisines, et sont quelquefois accompagnées de tremblemens de terre. Le *volcan* nommé *Apalskaja-Sopka* se voit de très-loin en mer, et offre dans son pourtour et dans son sommet beaucoup d'os de baleine : on y trouve aussi des parties vitreuses dont les Kamtschadales arment leurs fleches. L'éruption la plus terrible que l'on cite est celle du *volcan* nommé *Kamtschatka-Goraëla-Sopka*, en 1737. La montagne brûla pendant une semaine entiere et ressembloit à un rocher ardent ; les flammes s'élançoient par différentes ouvertures, d'où jaillissoient avec un bruit effrayant des torrens de matieres embrasées, puantes ; et dans le sein de la montagne on entendoit des explosions fréquentes et terribles, semblables aux craquemens ou éclats du tonnerre : les eaux de la mer furent visiblement agitées ; elle franchit ses bords, inonda le pays, et se retira alternativement à perte de vue, en laissant le rivage à sec : des prairies furent changées en collines, des champs en lacs et en baies. Ce *volcan* est peut-être la seule montagne qu'il soit impossible de gravir à cause des amas de matieres pulvérulentes et mobiles, mêlées de fragmens de laves difformes, ou raboteuses, ou tranchantes, qui couvrent les croupes innaccessibles et les plus escarpées. C'est sans doute à ces *volcans* que sont dues toutes les sources chaudes du

pays ; il en sort une bouillante de la riviere d'Ossernaja, vers le milieu de son cours. Les Kamtschadales, presque tous superstitieux, regardent aussi les *volcans* et les lieux où se trouvent les eaux chaudes, comme l'habitation des esprits malins. Les éruptions sont souvent pour eux un signal de révolte.

Huit *volcans* répandus dans les différentes contrées du Japon ont culbuté la surface de la terre de cet Empire. Mais le plus fameux *volcan* de l'Asie est le Mont *Albours*, auprès du Mont Taurus, à dix-huit lieues de Herat : il fume continuellement, et jette souvent des flammes et une extrême abondance de cendres et de laves. En 1693, l'isle de Sorca, l'une des Moluques, étoit encore très-habitée ; mais la haute montagne qui se voyoit au milieu de cette isle, étoit un *volcan* qui vomit du bitume et des matieres enflammées en si grande quantité, qu'il se forma un lac ardent qui s'étendit peu a peu, et qui enfin abyma toute l'isle et la fit disparoître.

Un des plus redoutables *volcans* des isles de l'Océan Indien et en même temps un des plus nouveaux, est celui de Panarucan dans l'isle de Java.

En 1772, le 11 du mois d'Août, un *volcan* produisit des ravages affreux dans la province de Cheribou et Palimban. Cette province, dont la capitale est située à environ quarante lieues à l'Est de Batavia, sur la côte Septentrionale de Java, est une des plus précieuses possessions de la Compagnie Hollandoise dans cette isle. Cette contrée abondoit en riz, café, sucre, indigo, coton, aréquiers, avant l'événement qui vient d'y porter la désolation. On apperçut à minuit un nuage transparent qui couvroit toute la montagne ; on entendit en même temps des bruits semblables à des coups de canon réiterés : les habitans épouvantés cherchoient leur salut dans la fuite, quand une partie de la montagne, d'environ trois lieues de circonférence, s'abyma sous leurs pas et les engloutit. Cette masse énorme s'enfonçant et se relevant alternativement comme les flots d'une mer agitée, laissoit échapper une quantité prodigieuse de globes de feu, qu'on appercevoit de très-loin et qui jetoient une lumiere aussi vive que celle du jour.

Toutes les plantations et trente-neuf Négreries ont été englouties ; plus de deux mille habitans ont perdu la vie, sans compter les étrangers. Il a péri également une quantité immense de bêtes à cornes, de chevaux et d'autres animaux.

Le *volcan* qui s'est élevé aux Manilles au milieu d'un lac, en 1754, après un tremblement de terre de trois mois, est presque aussi récent et quelquefois aussi redoutable. Celui du Mont de *Gonapi* dans l'isle Gumanapi ou Gounong-api (appelé par les François la *Grenade de Banda*) près celle de Banda, n'est guere moins affreux : ses éruptions sont souvent accompagnées d'inondations qui semblent devoir engloutir la plupart des isles voisines.

Les habitans des isles de Banda viennent d'éprouver un nouvel exemple du malheur arrivé dans cette contrée de l'Archipel Asiatique au Sud des Isles Moluques, contrée où croissent les muscadiers. Une masse de pierres en feu se détacha un soir du *volcan* ou de la montagne brûlante de Gonapi, et tomba sur le magasin des équipages : elle fendit par le milieu une poutre de seize pouces avec un cordage de dix-huit pouces d'épaisseur. La grande chaleur que les morceaux de cette pierre avoient conservée, malgré la quantité d'eau qu'on y versa, empêcha de les déterrer d'abord ; on ne put le faire que six jours après. Plusieurs de ces morceaux pesoient trois cents livres. Dans l'éruption du siecle dernier, des môles entiers furent entraînés ; les canons de la citadelle disparurent sous un déluge de cendres qui s'élança des entrailles du *volcan*, avec une grêle de pierres : chaque secousse étoit précédée d'un murmure affreux, semblable à celui du mugissement, qu'on entendoit sortir de terre.

Nous avons appris les détails les plus fâcheux des ravages que le *volcan* de l'isle de Ternate, l'une des Moluques, y a faits en Octobre 1773. L'éruption commença le 25 de ce mois ; la montagne projeta pêle-mêle et confusément une quantité immense de pierres, de cendres, de sables, de terres, de matieres plus ou moins dénaturées dans ce foyer particulier de la Nature : peu après, au bruit affreux des ton-

nerres et des éclairs qui en sortoient, elle fut couverte d'une nuée noire, fort épaisse, et le ciel s'obscurcit au point que le jour se changea en la plus profonde nuit. Lorsque cette obscurité se fut dissipée insensiblement, l'on vit la terre couverte d'une infinité de petits lumignons, qu'on reconnut ensuite être des restes d'arbres et de plantes incendiées. La quantité de laves et de masses ardentes que le *volcan* vomit, fut si abondante et si terrible, que les montagnards de ce canton se voyant à chaque instant prêts à être brûlés, écrasés ou engloutis dans cet océan de feu, etc. se réfugierent tous dans les plaines du côté de la mer : un grand nombre même crut trouver son salut sur ce dernier élément ; mais au milieu de la consternation et de l'effroi, ils se jeterent avec tant de confusion et de précipitation dans leurs canots, qu'étant trop chargés, la plupart coulerent à fond avec ceux qui s'y étoient embarqués. Dans cette horrible situation, on ressentit dans l'espace de vingt-quatre heures environ quatre-vingt secousses de tremblement de terre, toutes très-fortes, mais deux si violentes, que l'isle sembla près de s'abymer dans le moment. Les pluies de pierres et de cendres durerent pendant trois heures consécutives ; et si ce terrible phénomene eût duré encore un jour, il est probable qu'aucun habitant de l'Isle n'en auroit échappé. Tout ceci confirme que par-tout où il y a eu des *volcans*, des nations entieres ont pu être subitement englouties dans ces vastes abymes de feu.

Les *volcans* des isles de Bourbon et de l'Ascension offrent aussi des éruptions terribles. Les habitans de l'isle de Bourbon se ressouviendront long-temps de l'éruption de 1733 et de celle de 1766.

M. *Pallas* a vu, en 1770, dans le district des Baschkires Mursalaskiens en Perse, une montagne brûlante ; les flammes qui sortent des crevasses de cette montagne, enflamment promptement le bois et calcinent les pierres.

La caverne appelée *Beniguazeval*, auprès de Fez en Afrique, est encore un *volcan* qui jette toujours de la fumée et souvent des flammes. Dans l'isle de

Fuogue ; au Cap-Vert, il y a un *volcan* dont les effets ont obligé les Portugais à n'y plus faire d'habitations. Le pic de Ténériffe aux Canaries, et que l'on voit en mer de plus de quarante lieues, jette aussi du feu, et du sommet vers la côte du Sud, coulent des ruisseaux de soufre fondu à travers les neiges. Ce soufre se coagule bientôt, et forme dans la neige des veines qu'on peut distinguer de fort loin. M. *Heberden*, savant Médecin établi dans l'isle de Madere, dit que les environs de cette montagne brûlante sont composés de sables et de précipices, et que plus on approche de la bouche à feu ou *volcan*, plus on croit voir les débris du Monde, les ruines mêmes de la Nature ; beautés affreuses, dont le spectacle imprime l'horreur et l'admiration et se reproduit souvent dans l'histoire des *volcans*. La terre est dans cet endroit mêlée de bitume et de crevasses, d'où s'exhalent des vapeurs : on entend bouillonner sous ses pas les matieres que le feu a liquéfiées ; ces matieres embrasées sont quelquefois renvoyées en masse par les voûtes souterraines au fond du gouffre ; d'autres fois elles s'accrochent à ces voûtes et en distillent, ce qui cause un mouvement continuel d'action et de réaction. Ce feu paroît et brûle à travers les eaux glacées, et ce deux élémens confondus dans l'action réciproque qu'ils ont l'un sur l'autre, présentent l'image du chaos.

En Amérique, il y a un très-grand nombre de *volcans* qui n'empêchent pas qu'on n'y ressente des tremblemens de terre plus fréquemment qu'ailleurs, sur-tout dans les montagnes du Pérou et du Mexique. Le *volcan* le plus célebre du Pérou est celui d'Aréquipa, à quatre-vingt-dix lieues de Lima. En 1600, il vomit assez de cendres et de sable calciné pour couvrir tous les terrains des environs jusqu'à trente et quarante lieues à la ronde : on compte ensuite les *volcans* de Carappa et de Malahallo, le Cotopaxi et le Pitchinca. MM. les Académiciens, envoyés au Pérou, en déterminant leurs angles pour la mesure de la Terre, étoient continuellement secoués par l'incendie qui bruissoit sous leurs pieds. Dans toute

l'étendue

l'étendue d'un espace de soixante lieues en longueur, ils ne purent jamais s'assurer de retrouver à la place un seul de leurs signaux. Le Sangai vomit un feu continuel : on l'entend de Pintan, éloigné de quarante lieues, et de Quito même lorsque le vent est favorable. Au Mexique les *volcans* les plus considérables sont Popocampêche et Popocatepec. On trouve aussi des *volcans* et des montagnes de soufre à la Guadeloupe. Il y a dans les montagnes appelées *Cordillieres*, plusieurs précipices et de larges ouvertures qui sont autant de restes de fournaises délaissées, mais que le temps n'a point effacées, dont les parois sont noires et brûlées, comme dans le précipice du Mont Ararat en Arménie, qu'on appelle l'*Abyme*, et dont *Tournefort* a vu au commencement de ce siecle les effroyables dégradations. (Le Mont Ararat est devenu fameux dans l'histoire depuis que l'Arche y prit terre.) Ces abymes sont, dit M. *de Buffon*, d'anciens *volcans* qui se sont éteints. Il paroît que les hautes montagnes du Pérou Nord sont les foyers volcaniques les plus formidables. Cette immense chaîne est sans contredit le plus grand tableau volcanique qui existe dans la Nature. Elle est le siége habituel des tremblemens de terre, des explosions les plus épouvantables, les plus opiniâtres et presque les plus journalieres. *Recherches sur les* Volcans *éteints*, *page 82.*

Le Capitaine *Cook* et M. *Forster*, en parlant de l'éruption du *volcan* de Tanna, l'isle la plus Méridionale des Nouvelles Hébrides (l'Archipel des grandes Cyclades), disent que le 5 Août 1774, sur le soir, ils virent briller la flamme de ce *volcan ;* et que de cinq en cinq minutes on entendoit une forte explosion, dont le bruit égaloit quelquefois celui des plus violens coups de tonnerre, et un fracas sourd semblable à celui d'une mine profonde au moment où elle éclate, qui retentissoit pendant une demi-minute. L'air étoit rempli de particules de fumée et de cendres qui leur causoient beaucoup de douleur quand elles leur tomboient dans les yeux : les ponts, les agrès et toutes les parties du vaisseau qu'ils montoient, furent couverts de cendres noires pendant

l'espace de quelques heures, et ce même sable mêlé de fraisil et de pierre-ponce, couvroit la côte de la mer. Ce *volcan* étoit éloigné du havre de nos Observateurs, de cinq à six milles. Pendant la nuit du 6, ce *volcan* parut encore plus actif et plus terrible : une pluie abondante tomboit alors. (M. le Chevalier *Hamilton* a remarqué pareillement que l'activité du Vésuve augmentoit après la pluie) : les torrens de feu qu'il vomissoit offroient un très-beau coup d'œil ; il lançoit des pierres d'une prodigieuse grosseur : la fumée, qui s'échappoit en tourbillons gros et épais, étoit teinte de différentes couleurs, de jaune, d'orangé, de cramoisi et de pourpre, et elle se terminoit en gris-rougeâtre et brun : à chaque explosion, les champs et les forêts de tout le pays prenoient aussi une teinte d'orangé et pourpre, suivant leur distance ou la manière dont ils étoient exposés à la lumiere du *volcan*.

Le 12, ce gouffre, toujours agité de convulsions, continua à se faire entendre toute la journée ; les cendres qu'il vomissoit avec le feu obscurcissoient l'air : la pluie qui tomba dans un moment du jour, paroissoit alors un composé d'eau, de sable et de terre ; de telle sorte qu'on pouvoit l'appeler une *ondée de vase*. Parmi les cendres noires et en quantité très-prodigieuse que ce *volcan* lança ce même jour jusqu'à plus de quatre milles de distance (les habits de nos Observateurs en mer et tout le pays en étoient jonchés), on reconnut que toutes ou presque toutes étoient des *schorls* en forme d'aiguilles à demi-transparentes. Les environs de ce *volcan* offrent quantité de sources très-chaudes, de solfaterres ; et la chaleur dans ces terrains fumans et sulfureux fait monter le thermometre beaucoup au-dessus du degré de l'eau bouillante. Nos Observateurs remarquerent que les instrumens aratoires dont se servent les habitans, ainsi que ceux des isles des Amis de la Société, et en général des isles du Sud, presque toutes volcanisées, sont faits de basaltes durs, dans lesquels on apperçoit des grains de schorls feuilletés.

Enfin, les *volcans hydrauliques* doivent être cités ; ils offrent un fait général et qui paroît toujours

singulier. Quand on est sous le rhumb du vent, qui vient de cette espece de *volcans*, on essuie une pluie. M. *Forster* l'a éprouvé : on se persuade avec peine qu'un embrasement produise un déluge et des inondations très-abondantes ; et les Physiciens qui, sur tant d'observations et de récits, ont regardé ce phénomene comme constant, se sont tous mis l'esprit à la torture pour l'expliquer. *Consultez* le *Mémoire sur les inondations Volcaniques, par M.* Ducarla, *Journal de Physique, Août 1782.*

Parlons d'abord du *volcan hydraulique* de Geyser, près de Skallot en Islande. C'est un jet d'eau bouillante fait pour fixer l'attention ; sa chaleur est de plus de cent degrés au thermometre de Suede : la colonne d'eau a dix-neuf pieds de diametre, et s'éleve souvent au-dessus de quatre-vingt-dix et de cent pieds : l'ouverture qui s'y est produite, a la forme d'une grande coupe dont le diametre est de près de soixante pieds, et la plus grande profondeur, de neuf ; au milieu de cette coupe, s'ouvre un canal dont le diametre est de dix-neuf pieds, et dont la profondeur n'a pu être déterminée : la superficie de la coupe est incrustée d'une matiere siliceuse en forme de chou-fleur. *Voyez l'article* FONTAINE.

Le *volcan hydropyrique*, connu sous le nom de *fontaine brûlante*, près de Boseley dans la province de Shrop, présente un des phénomenes les plus surprenans. La *fontaine de Boseley* fit sa premiere éruption, il y a quatre-vingts ans, immédiatement après un fort ouragan. A peine la tempête eut-elle cessé, qu'au milieu de la nuit un bruit terrible réveilla tous les habitans qui, voyant la terre fort agitée et comme bouleversée, crurent toucher au moment de la destruction universelle. Plusieurs d'entre eux eurent assez de courage ou de sang froid pour sortir de leurs maisons, et aller vers une petite montagne arrosée par la riviere de Severne, et d'où le bruit paroissoit venir : la terre s'y élevoit et s'y abaissoit plusieurs fois dans l'espace d'une minute. Le plus hardi des spectateurs prit un instrument de fer tranchant avec lequel il fit dans la terre un trou de quelques pouces de diametre, aussi-tôt il

en sortit avec impétuosité une eau jaillissante, dont l'éruption fut si violente que cet homme en fut renversé. Un instant après, le même homme ayant passé près de la source avec une lumiere, l'eau s'enflamma et vomit des flammes : on intercepta l'accès de l'air, et la flamme disparut. Depuis ce temps la fontaine a toujours les mêmes propriétés, c'est-à-dire qu'elle s'enflamme dès qu'on en approche une chandelle allumée, et l'activité de ce feu est telle, qu'elle réduit en un moment de gros morceaux de bois vert en cendres. Mais ce qui est encore très-singulier, c'est que malgré la violence de la flamme, l'eau n'a pas le moindre degré de chaleur, et qu'elle est aussi froide que celle des autres fontaines. Près de Velleia en Italie, est une source dont l'eau s'enflamme en sa surface lorsqu'on en approche une allumette ou une meche allumée : cette flamme dure jusqu'à ce que quelque coup de vent l'éteigne. Près de là est un petit terrain réputé ardent, comme celui du Dauphiné dont il est mention à l'*art.* FONTAINE, et sur lequel les flammes paroissent lorsque le temps est couvert.

On présume aussi que plusieurs cantons de la France ont éprouvé autrefois des ravages causés par l'effet de feux souterrains, mais on ignore dans quel temps ces *volcans* ont brûlé, quelle génération en a éprouvé l'épouvante ou le danger : nos peres n'en ont pas conservé la tradition, et les crateres qui attestent leur existence au sein de nos provinces, sont une découverte récente. On vient de reconnoître que la plupart des villes de l'Auvergne, du Velay, du Vivarais, reposent sur des restes d'anciens *volcans*, dans une étendue de plus de quatre - vingts lieues. *Consultez* les *Mémoires de l'Académie des Sciences, années 1752, 1760.* Voyez la *Dissertation sur les débris des* Volcans *d'Auvergne, etc. par M.* Monnet, *Chanoine, etc.* insérée dans le *Journal de Physique et d'Hist. Naturelle, Juillet 1774 ;* la *Description des* Volcans *éteints du Vivarais et du Velay, par M.* Faujas de Saint-Fond, et l'*Extrait d'un Mémoire sur la détermination de quelques époques de la Nature, par les produits des* Volcans, *et sur l'usage de ces époques dans l'étude*

des Volcans, *par M.* Desmarets (*a*). *Consultez* aussi dans ce Dictionnaire les *articles* TERRE *et* TREMBLEMENT DE TERRE dont la théorie est liée avec celle des *volcans*.

VOLUCELLE, *Volucella*. Insecte qui se trouve sur le rosier et qui a eté confondu avec la mouche, mais qui en differe par sa trompe qui est longue, divisée en deux parties et renfermée dans une gaîne dure, saillante et pointue. *Voyez l'article* MOUCHE.

VOLVOX ou PETIT GLOBE, *Volvox*. Très-petit animal d'eau douce, d'une structure singuliere. *Voyez* à la suite de l'*article* ZOOPHYTE.

(*a*) Le Mémoire que nous venons de citer, indique que son Auteur s'étant livré à l'étude des *Volcans éteints*, a senti la nécessité d'ordonner et de classer les différens produits du feu, suivant leur degré de cuisson, et suivant les matieres premieres qui avoient servi de base à la fonte dans les *volcans* enflammés. Ce premier pas fait, il s'est occupé de la distribution des matieres *volcaniques* à la superficie des cantons ravagés par le feu; il a indiqué les crateres et les transports ou les courans des *laves* sorties de ces crateres ou centres d'éruption: le résultat de ses observations sur les éruptions des *volcans* lui a présenté des époques et des âges, dont il a fixé en même temps l'ordre, la succession et les limites.

Il entend par *époques* la réunion de certaines *circonstances* et de certains *états* où se trouvent les productions de la Nature, d'après lesquels on peut déterminer, non la date précise, mais l'ordre successif des événemens qui ont concouru à ces productions, qui sont autant de monumens. Ces révolutions de la Nature sont constatées par leurs traces et leurs vestiges encore subsistans.

La *premiere époque* qu'il distingue est celle qui renferme dans ses limites les produits des *Volcans enflammés* ou les *plus nouvellement éteints*. C'est autour de ces bouches encore ouvertes que l'on peut facilement observer la distribution des matieres fondues, leurs différens états, les mélanges qui s'y rencontrent, et qu'on s'accoutume à reconnoître la disposition de toutes les pieces de ces grands et vastes laboratoires. Les indices et les caracteres de cette époque sont: 1.° La forme des montagnes arrondies, et présentant à leur sommet tronqué un *cratere* ou bouche large et profonde; l'intérieur du cratere et les croupes extérieures sont recouverts par des *scories* ou *laves* trouées et légeres, et par des matieres cuites et spongieuses. 2.° Les courans de *laves*, qui se sont fait jour par le flanc entr'ouvert de la montagne, et se sont répandus dans les plaines voisines; ces courans sont composés d'une *lave* compacte dans le centre,

VOLUTES, *Volutiti*. Nom donné aux *coquilles univalves* qui composent la famille des *Cornets*. Ce genre de *coquillages*, qui a pris son nom de sa propre figure, a une bouche étroite, toujours alongée, la clavicule ou le sommet élevé, souvent aplati, et quelquefois couronné ; en un mot, les *volutes* composent la famille la plus riche que nous ayons dans les coquilles. Celles *à sommet élevé* offrent les *amiraux*, le *navet*, les *spectres*, la *flamboyante*, l'*amadis*, l'*hébraïque*, le *drapeau*, etc.

Parmi les *volutes à sommet aplati*, on compte le *damier*, la *pelotte* ou *tine de beurre*, la *minime*, le *cierge*, l'*aile de papillon*, etc. Parmi les *volutes à sommet cou-*

---

spongieuse et remplie de soufflures à la surface : outre cela, ils sont accompagnés et enveloppés dans toute leur étendue par des scories, des terres cuites et des *ponces* semblables à celles qui recouvrent le cratere. 3.° On y observe que ces courans sont assujettis à toutes les inégalités actuelles de la surface du sol des environs.

La *seconde époque* n'offre plus à la superficie, des scories ni des matieres cuites spongieuses ; les *crateres* ont disparu totalement ; les courans sont placés à la superficie des plaines élevées, et enfin différentes portions de ces courans sont séparées par des vallons larges et profonds ; les bouches des *crateres* ont été comblées par l'eau, qui y a déposé des débris de différens produits du feu, débris de *laves légeres* mêlées aux *laves compactes* ; ou bien on n'apperçoit que des massifs de *laves compactes*, qui n'ayant pas été versés au dehors lors de l'extinction du *volcan*, se sont refroidis dans ces vastes creusets, et y ont formé des *culots* plus ou moins considérables ; et ces *culots* dont les fourneaux et les creusets ont disparu, offrent des massifs élevés et escarpés de tous côtés. M. *Desmarest* dit que tous les courans qui datent de cet âge, ont recouvert également, sur-tout vers les extrémités inférieures, les massifs de granite, comme la superficie des couches horizontales les plus élevées. Lorsque ce dernier cas a lieu, il est visible que les courans sont postérieurs à la formation des couches horizontales.

Passons à la *troisieme époque*, pour la distinction de laquelle M. *Desmarest* n'a besoin que de la disposition relative des couches horizontales. Dans la seconde, elles sont toujours recouvertes par les produits du feu ; dans la troisieme, au contraire, elles recouvrent ces produits ou sont mêlées avec eux. Les cantons où dominent les produits du feu, appartenans à la troisieme époque, ont offert de toutes parts à notre Observateur, des massifs de *laves* ensévelies sous un assemblage de couches horizontales, composées de substances calcaires et argileuses, non altérées par

ronné, on trouve la *couronne impériale*. Voyez l'*article* CORNETS.

M. d'*Argenville*, d'après qui nous venons de parler, fait observer que l'on confond aisément la famille des *Volutes* avec celles des *Cylindres*. Mais en examinant, dit-il, les *volutes* dans leur intérieur, on reconnoîtra leur forme conique, dont l'une des extrémités est pyramidale, et dont l'autre se coupe à vives arêtes, pour former une clavicule aplatie ou une couronne dentelée.

Le *cylindre* au contraire est presque égal dans ses deux extrémités. Il ne faut pas s'arrêter, ajoute-t-il,

---

le feu, ou bien formées de matieres volcanisées que la mer a déposées par bancs entremêlés avec des *couches* de matieres *intactes*. On voit aussi parmi ces dépôts, des lits fort épais de cailloux roulés, qui sont des *laves* de plusieurs especes.

En renversant l'ordre des *époques*, il en résulte que la plus ancienne est la troisieme; elle constate que plusieurs éruptions de feux souterrains ont fondu des masses énormes de *laves* avant la formation des couches horizontales, et avant l'invasion de la mer elle-même; qu'au surplus, ces feux ont eu des accès et des reprises pendant le temps qu'a duré cette invasion. Dans la seconde époque, on voit que les masses ont cheminé sans obstacle à la superficie des massifs de *granite* et des couches horizontales, et se sont distribuées sur toute l'étendue des plaines élevées. L'époque qui vient ensuite, la moins ancienne de toutes, et la *premiere* dans l'ordre analytique que nous avons exposé, nous ramene, en rétablissant les altérations des phénomenes, jusqu'à l'état primitif des *volcans* et jusqu'à nos jours: elle occupe tout le temps qu'il faut accorder à l'eau pluviale pour creuser les vallons; elle nous montre même les différens progrès de ce travail, en nous offrant les courans à tous les niveaux possibles sur les croupes inclinées des vallons, et en nous indiquant par-là que chaque point qui sert de base et d'emplacement aux courans, a été successivement un fond de vallon lors de l'éruption des *volcans* qui ont produit ces divers courans. Enfin, dans les cantons que recouvrent les produits du feu appartenans à la moins ancienne des époques, l'on n'apperçoit jamais ni source ni ruisseau d'eau courante qui circule à la superficie des matieres volcanisées: les crateres sont tous à sec. On conçoit aisément que les amas de scories qui enveloppent les courans de *laves*, ouvrent par-tout des issues qui facilitent la filtration de l'eau pluviale à travers tous les courans: cette eau est recueillie ensuite sur le sol intact qui sert de base aux courans, et ne paroît plus qu'à leur extrémité, où elle sort en formant des sources très-abondantes.

à la bouche de la *volute*, pour fixer son caractere générique. Sa figure, qui s'alonge en pointe par le bas, est tout ce qui la détermine, ainsi que sa tête aplatie et séparée du corps par une vive arête.

M. *Adanson* a mis les *volutes* ou *cornets* dans le genre des *Rouleaux*. Voyez ROULEAUX.

Le terme *volute* qui vient de *Volvendo*, exprime aussi le contour des spirales autour de la *columelle* des coquilles. La *volute* va en diminuant, se termine à un point qui en est comme le centre et qui est appelé *œil de la volute*.

Les *volutites* sont les *volutes* devenues fossiles ou pétrifiées.

VOND-SIRA. Petit animal de l'isle de Madagascar, semblable à la belette, d'une couleur rouge-brune; il aime beaucoup le miel et jette une forte odeur de musc. Le *vond-sira* est le *vansire*; Voyez *ce dernier mot*.

VONTACA. Grand arbre des Indes Orientales, dont le fruit porte le nom de *coing de Bengale*. C'est l'*Arbor cucurbitifera* de *Ray*. Le *vontaca* est garni de quantité de rameaux épineux : ses feuilles, réunies trois ensemble sur une même queue, sont rondes, dentelées en leurs bords, luisantes et odorantes : ses fleurs sont attachées sept sur un pédicule, composées de cinq pétales oblongs, d'une odeur agréable : à ces fleurs succedent des fruits composés de deux écorces; la premiere est verdâtre et mince; la deuxieme est dure, ligneuse, presque osseuse : la pulpe du fruit est visqueuse, jaunâtre, d'un goût aigre-doux; on y trouve des semences oblongues, blanches et remplies d'un suc gommeux transparent. On confit ce fruit mûr ou vert au sucre ou au vinaigre, et on en mange avec plaisir : on l'emploie aussi contre le cours de ventre.

VORACE, *Vorax*. On désigne par ce terme les animaux que l'appétit porte à manger toutes sortes de chair, même celle de leurs semblables. Dans l'espece des poissons, les *brochets* et sur-tout les *chiens de mer* sont des animaux *voraces* par excellence. *Voyez* maintenant l'*article* CARNIVORE.

VORTICELLE. *Voyez à l'article* ZOOPHYTE.

VOSAKAN ou VOSACAN. *Voyez à l'article* HERBE AU SOLEIL.

VOSSE. Espece de *blaireau* de Madagascar. *Voyez* BLAIREAU.

VOTOMITE des Galibis, *Votomita Guianensis*, Aubl. Quelques Auteurs prétendent que le *votomite* est le *clusier à feuilles veineuses*, *Clusia venosa*. Voyez CLUSIER *et* PALÉTUVIER DE MONTAGNE.

VOTOMOS de l'isle de Chio, *Pistacia Chia*, Juss. C'est le *pistachier* de Chio. *Voyez l'article* PISTACHIER.

VOUDROU-DRIOU. C'est le *grand coucou* de Madagascar, de M. *Brisson* et des *pl. enl. 587*, le mâle; *588*, la femelle. Les habitans de Madagascar nomment *voudroug-driou* le mâle, et la femelle *cromb*. Cette différence de nom, dit M. *Mauduyt*, est fondée sur celle du plumage et sur celle de la grandeur : la femelle a dix-sept pouces et demi de longueur totale, et le mâle n'en a que quinze; l'un et l'autre ont douze pennes à la queue, au lieu de dix qui est le nombre ordinaire dans les *coucous*.

Le mâle ou le *voudrou-driou* a, ainsi que sa femelle, le bec d'un brun foncé et les pieds rougeâtres; le plumage supérieur est d'un vert changeant en couleur de cuivre de rosette, avec une nuance de noirâtre sur la tête; les grandes pennes des ailes sont d'un noir-verdâtre : presque tout le plumage inférieur est d'un gris-blanc; l'occiput, la gorge et le cou sont cendrés : un trait noir est posé obliquement entre l'œil et le bec.

La femelle ou le *cromb* a presque tout le plumage supérieur d'un brun uniforme; la tête, le dessous du cou et la gorge sont rayés transversalement de brun et de roux : il y a du vert obscur sur les grandes couvertures de l'aile; les pennes de cette partie sont comme dans le mâle; celles de la queue sont d'un brun lustré; le reste du plumage inférieur est d'un roux clair, varié de noirâtre.

VOUEDE, *Isatis sylvestris seu angustifolia*, C. B. Pin. 113. C'est le *petit pastel* de Normandie : il ne differe de la *guede* ou *pastel* de Languedoc, que par ses feuilles moins larges et la qualité de sa fécule bleue qui est moindre, ce qui dépend de la maniere

de l'apprêter ; peut-être aussi que la chaleur du climat y fait beaucoup. On emploie la *vouede*, préparée par la fermentation, avec la chaux. Cette plante croît aussi en Bretagne. On lit dans *Pline* que les femmes de cette province se frottoient tout le corps avec cette plante pour se parer les jours de grandes Fêtes. *César*, dans ses *Commentaires*, rapporte presque la même chose ; tous les Bretons, dit-il, se peignoient avec le suc de la *vouede*, afin de donner une couleur bleue à leur visage, et pour paroître par-là plus redoutables dans les batailles. MM. *Miller* et *Mortimer* ont traité savamment de la culture de cette plante. Il y a aussi sur cette plante un Livre bon et rare, dont voici le titre : *Crolucchius* (Henric.) *de culturâ herbæ isatidis, ejusque præparatione ad lanas tingendas, Tiguri, 1555, in-8.* Il mériteroit d'être traduit en François. *Voyez* maintenant l'*article* PASTEL.

VOULOU. Sorte de *canne d'Inde*, de l'espece de celle que les Indiens appellent *mambou* et *sacar-mambou*. Voyez BOIS DE BAMBOU.

Le *voulou* de la Guiane porte aussi le nom de *cambrouze*, *Arundo Indica*, Clus. ; *et exotica*, Barr. 18. C'est un roseau creux et gros comme le bas de la jambe, dont les nœuds qui sont de pied en pied, n'ont pas de saillie en dehors ; une pellicule épaisse de trois lignes les sépare en dedans les uns des autres. Ce roseau se trouve dans le pays de Cayenne aux bords des marécages ; il croît par touffes à la hauteur de huit à dix pieds et quelquefois plus : ses feuilles sont éparses au sommet ; la tige est garnie de longs piquans.

On coupe ce roseau de longueur pour faire des bois de hamac, usage auquel, dit M. *de Préfontaine*, il est plus propre que tout autre bois, à cause de sa légéreté. Les Sauvages peignent le *voulou* et le vernissent. Un autre usage qu'ils font de la tige de *cambrouze*, est de s'en servir en guise de cor ou de porte-voix ; le son qu'ils en tirent les annonce sur les rivieres à ceux qu'ils veulent avertir de leur arrivée. Ils s'en servent aussi pour *appeler le vent* ; c'est ainsi qu'ils s'expriment : ils sonnent de cette espece de cor, et croient que le vent qui leur

manque obéira à leur commandement pour enfler les voiles de leurs canots. Les Negres colons s'y prennent d'une autre maniere, ils le sifflent.

VOULST. *Voyez à l'article* MERCURE.

UPEROTE, *Uperotus*. M. *Guettard* donne ce nom à un genre de *Vermiculaire* dont l'animal est, dit-il, inconnu. Le tuyau est en forme de pilon, c'est-à-dire beaucoup plus gros par une des extrémités que par l'autre. On observe dans son intérieur plusieurs petites valves : sa substance tient le milieu entre celle des tuyaux durs et celle des tuyaux membraneux : il a la dureté du cuir et il est calcaire ; il est plus ou moins contourné par le bout en pilon. Ce ver n'est point solitaire.

URA. Crustacée qui tient du *homar* et qui se trouve dans la vase des mers du Brésil : sa chair est fort saine et d'un bon goût ; c'est la nourriture la plus ordinaire des Indiens et des Negres.

VRAC. Nom donné au *varec*. Voyez FUCUS.

URANOMORPHITES. Nom que l'on donne à des pierres ornées de *dendrites*, qui représentent accidentellement des corps célestes. Nous avons vu une *agate orientale* très-curieuse, en ce qu'elle imitoit le firmament, étant toute parsemée de petites arborisations en forme d'étoiles de différentes grandeurs, dont plusieurs avec de longues queues et semblables à des cometes.

URANOSCOPE, *Uranoscopus*, Linn. ; (*Regardeur d'étoile.*) Nom d'un genre de *Poissons jugulaires*. Voyez les *articles* POISSON *et* RASPECON.

URBERE, PIQUE-BROTS, VENDANGEUR, COUPE-BOURGEON. Il paroît que ces différens noms désignent divers insectes connus sous le nom de *gribouris de la vigne*. Voyez GRIBOURI.

VRILLÉE COMMUNE. *Voyez* LISERON (petit).

VRILLETTE, *Byrrhus*. Geoffr. Nom donné à un genre de *petits Scarabées perce-bois*, que quelques Auteurs ont regardé comme des *dermestes*, par la propriété qui leur est commune de retirer les pattes et les antennes, et de rester immobiles et comme morts dès qu'on les touche ; mais ils en different par les antennes presque en masses, et dont les trois

dernieres articulations sont beaucoup plus longues que les autres : le corselet est convexe et arrondi en une bosse, dans laquelle la tête est enfoncée. Les insectes de ce genre percent le bois et y font des trous ronds comme feroit une vrille : on voit tous les jours les vieilles tables dans les maisons, les châssis de fenêtres et autres vieux meubles de bois, percés d'une infinité de petits trous ronds, et tous vermoulus par ces insectes. La larve blanche et hexapode de l'insecte se trouve communément au fond du trou, dont les bords sont environnés de la poussiere grenée du bois. Il y a aussi les *vrillettes* du bois vert, de la farine, du pain. Toutes les especes de *vrillettes* se métamorphosent au fond du canal qu'elles ont creusé, elles le tapissent avec des fils de soie, prennent la forme de chrysalide, et parviennent ainsi à l'état d'insecte ailé.

La *vrillette* des tables mérite notre attention par un petit bruit singulier qu'elle excite, et qui souvent a pu inquiéter quelques personnes qui ont appelé cet insecte l'*horloge de la mort*. Pour peu qu'on reste tranquille dans un appartement, on entend quelquefois un petit battement semblable au mouvement d'une montre. Ce bruit est dû aux coups redoublés que fait l'insecte en frappant le vieux bois pour le percer et s'y loger : en examinant doucement et de bien près vers l'endroit d'où part le bruit, on trouve le trou, l'atelier dans lequel l'insecte intimidé a cessé de travailler, et on surprend cet animal dans son opération ; mais les pulsations recommencent bientôt quand on reste immobile : au moindre bruit le petit ouvrier suspend ses travaux. Tel est l'insecte que le vulgaire soupçonne être une *araignée* ou un *pou de bois*.

URNES. *Voyez à l'article* VASES.

UROCERE, *Urocerus*. Insecte qui paroît particulier aux pays froids ; on dit cependant en avoir trouvé autour de Paris. Cet insecte est remarquable par une espece de corne ou de pointe qu'il porte à sa queue. Ses antennes sont filiformes et composées de vingt-trois articles : sa corne forme une espece de gouttiere où se trouve caché l'aiguillon de l'insecte ; cet ai-

guillon bifurqué par le bout, est dentelé comme celui des mouches à scie, et renfermé entre deux lames ou fourreaux, comme dans les ichneumons. L'*urocere* a été décrit par M. *de Réaumur*, sous le nom d'*ichneumon de Laponie.*

UROCHS. *Voyez* URUS.

URSON, *Hystrix dorsata*, Linn. Espece d'animal qui habite les terres désertes du Nord de l'Amérique, et qu'il ne faut pas confondre avec le *hérisson* ni avec le *coëndou*, auxquels il ressemble par quelques caracteres, mais dont cependant il differe assez à d'autres égards pour qu'on doive le regarder comme une espece particuliere.

L'*urson* est le *porc-épic* de la baie d'Hudson, celui d'*Ellis*, d'*Edwards* et de M. *Brisson*. Il est de la grandeur du castor, et son corps est à peu près de la même forme : il a comme lui, à l'extrémité de chaque mâchoire, deux dents incisives longues, fortes et tranchantes; il a comme lui encore une double fourrure ; la premiere est de poils longs et doux, et la seconde d'un duvet ou feutre encore plus doux et plus mollet. Mais indépendamment de ces deux sortes de poils, il est tout couvert de piquans très-courts et presque cachés dans le poil. Dans les jeunes, ces piquans sont à proportion plus grands, plus apparens, et les poils plus courts et plus rares que dans les adultes ou les vieux.

L'*urson* dort beaucoup : la nourriture favorite de cet animal est l'écorce de genievre. Il fuit et craint de se mouiller ; il habite sous les racines des arbres creux. En hiver, la neige lui sert de boisson ; en été, il boit de l'eau et lape comme un chien. Les Sauvages mangent sa chair, et après avoir arraché les piquans de sa peau, qu'ils emploient au même usage que les épingles et les aiguilles, ils s'en font de bonnes fourrures.

URUBITINGA, *Marcgr. p. 214.* Les Brasiliens ont donné ce nom à un très-bel oiseau, que l'on met dans le rang des *Aigles*. *Ruysch* dit qu'il en a la ressemblance, et qu'il est de la grandeur d'une oie de six mois : son bec et ses ongles sont noirs. Il differe de l'*urutaurana*, autre espece d'*aigle* du Brésil,

1.° par sa couleur brune et noire ; 2.° par ses yeux d'*aigle ;* 3.° par ses jambes nuancées de couleur jaune et dégarnies de plumes ; 4.° par sa queue de deux couleurs, dont le dessous est blanc jusqu'aux deux tiers de leur longueur, le reste est noir et terminé de blanc ; 5.° il n'a point de huppe ; et 6.° il est moitié plus petit que l'*aigle huppé* du Brésil ou l'*urutaurana*.

URUBU. C'est le *vautour du Brésil*, de M. *Brisson*, et des *pl. enl. 187 ; Buse à figure de paon*, dans *Catesby*. *Hernandez* et *Nieremberg* lui donnent le nom d'*aura*, et *François Ximenes* celui de *tzopiloth* ou *tropillot ;* c'est le *cosquauth* de la Nouvelle Espagne. *Marcgrave* dit que les Brasiliens le nomment *urubu*. Cet oiseau, dit M. *Mauduyt*, se trouve dans différentes régions de l'Amérique. Les Sauvages de la Guiane l'appellent *ouroua ;* les Créoles et les Voyageurs l'ont appelé *marchand :* on le trouve aussi en Afrique, et *Kolbe* l'appelle *aigle du Cap*.

L'*urubu* est presque aussi gros que le dindon femelle : l'iris est rougeâtre ; les paupieres sont d'un jaune de safran : le bec est blanchâtre, quelquefois nué de rougeâtre à sa pointe ; la peau qui en couvre la base est bleuâtre : les jambes et les pieds tirent sur la couleur de chair ; les ongles sont noirs : la tête et les deux tiers du cou sont couverts d'une peau nue, qu'il fronce et déride en certaines circonstances ; elle est variée de bleuâtre, de roux et de blanchâtre ; il y a quelques poils noirs, crêpés : tout le plumage est d'un noir changeant en pourpre et en vert sombre peu éclatant.

M. *Mauduyt* dit que cet oiseau est fort commun à Cayenne, et qu'il en a reçu plusieurs fois sous le nom de *couroumou ;* il a été envoyé aussi de la Louisiane : on assure qu'il est très-abondant au Pérou, et que tous les matins, au lever du soleil, il s'abat dans les rues des villes avant que le peuple sorte des maisons pour y chercher les immondices. *Desmarchais*, *Acosta* et d'autres Auteurs disent que les *urubus* sont des oiseaux fort utiles, en ce qu'ils suivent les chasseurs qui abandonnent le cadavre des animaux dont ils ont enlevé la peau et dont

les chairs infecteroient l'air, si les *urubus* ne les consommoient pas. Ces oiseaux volent en grandes troupes, et ils éventent ou ils découvrent leur pâture de très-loin ; en un mot, ils purgent les lieux habités, des restes des animaux morts. *Kolbe* confirme ces récits ; mais il est le seul qui dise que les *urubus* fondent sur les bœufs ou les vaches qui se trouvent couchés dans la campagne sans gardiens : ce fait est peu croyable et contraire aux habitudes des *vautours*. *Catesby* dit que les *buses à figure de paon* (les *urubus*) ont le vol très-léger ; qu'ils fondent en grand nombre sur la même charogne, et qu'ils se livrent de fréquens combats en la dévorant ; qu'ils sont souvent prévenus par un aigle, et qu'ils n'approchent pas pendant qu'il est présent : la citation de ce fait est à son tour contraire aux habitudes de l'*aigle* qui dédaigne la charogne. *Catesby* ajoute que les serpens leur servent aussi de pâture ; qu'ils ont coutume de se percher plusieurs ensemble sur de vieux pins et des cyprès, où ils restent le matin pendant plusieurs heures, les ailes déployées ; qu'ils se laissent approcher de très-près, et ne craignent pas le danger, sur-tout lorsqu'ils mangent.

Les *urubus* sont des oiseaux très-hideux : tous les Auteurs disent qu'ils exhalent, comme la plupart des *vautours*, une odeur infecte, qui est un mélange de musc et d'odeur de chair corrompue ; leur peau et leurs plumes en conservent l'odeur, et elle se communique par contact aux objets voisins ; elle ne se perd jamais, et dure autant, dit M. *Mauduyt*, que les derniers restes de ces oiseaux. Cependant, continue le même Ornithologiste, ils sont très-utiles, et on ne doit pas négliger d'observer qu'ils habitent les lieux où les autres animaux sont le plus abondans, et où leurs corps morts seroient plus dangereux par la chaleur du climat, et souvent par l'humidité jointe à la chaleur.

URUS ou URE. Animal quadrupede, bisulce et ongulé, qui fréquente les montagnes de la Lithuanie et de la Prusse : on en nourrit dans la Russie blanche, que l'on prend dans la forêt de Hercinie,

Cet animal, espece de *taureau sauvage*, est grand et féroce.

L'*urus* est le *tur* ou *thour* des Polonois, l'*aurochs* ou *urochs* des anciens Germains. Quelques-uns lui ont aussi donné le nom de *bison*. L'odeur musquée que l'on trouve aux mâles de l'*urus*, et que les Allemands expriment par le mot de *bisem*, a sans doute produit le mot de *bison* dans les langues étrangeres. Or, cette odeur, ainsi que l'observe M. *Pallas*, ne semble être bien sensible que quand les *taureaux sauvages* sont d'un âge avancé, sur-tout dans le temps du rut : ce n'est aussi que l'âge qui produit ce pelage hérissé sur les parties antérieures des *taureaux sauvages*, et qui les rend plus bossus et plus robustes dans l'avant-train. Le même Observateur, M. *Pallas*, prétend que les noms *urus* et *bison* ont originairement désigné, non pas deux variétés de l'espece, mais l'état différent du même animal selon l'âge et le sexe. Mais comme ce fut dans les forêts de Germanie que, pour la premiere fois, les Romains rencontrerent des *taureaux sauvages*, on peut présumer aussi que le nom *urus* n'est que le nom Celtique *aurochs* ou plutôt *urochs*, avec une terminaison latine. *Voyez les articles* TUR *et* AUROCHS.

URUTARI, etc. *Voyez à l'article* URUTAURANA.

URUTAURANA de *Marcgrave*. Espece d'*aigle huppé* du Brésil, *Aquila Brasiliensis cristata :* sa huppe, qui s'éleve ou s'abaisse à la volonté de l'animal, est composée de quatre plumes noires ; les deux du milieu sont hautes de deux doigts, celles des côtés sont plus petites : cet oiseau a le bec noir et les pieds jaunes : tout le plumage supérieur est brun, mais l'inférieur est blanchâtre ; le tout est varié de plumes noires, rangées en forme d'écailles. Cet *aigle huppé* du Brésil paroît se trouver aussi en Afrique : un espace de quatre à cinq cents lieues, tel qu'est la distance entre le Brésil et l'Afrique, n'est pas assez grand pour qu'un oiseau d'un vol aussi puissant ne puisse le franchir. Les Brasiliens, dit *Marcgrave*, appellent leur *aigle huppé Uratari cuquichu carivivi*. C'est l'*yzquauhtli* des Mexicains. M. *de Buffon* pense que c'est le même oiseau que les Voyageurs

François

François ont appelé *aigle d'Orénoque*, et que *Garcillasso* appelle *aigle du Pérou.*

USNÉE COMMUNE ou USNÉE PLANTE, *Usnea officinarum*, C. B.; *aut communis*. Sorte de *lichen* ou de *mousse d'arbre*, qui a la forme d'un buisson élevé, à tiges cylindriques, pleines, parsemées d'écussons orbiculaires, attachées par leur centre : sa substance est fongueuse, molle et souple, lorsqu'elle est humide, et cassante lorsqu'elle est seche. *Voyez l'article* MOUSSE.

USNÉE FUGITIVE. *Voyez* NOSTOCH.

USNÉE D'HUMAINS ou MOUSSE DE CRANE HUMAIN; *Usnea Humanorum*. Selon *Lémery*, l'*usnée d'humains* est la mousse ordinaire : elle est verdâtre, haute de deux ou trois lignes, sans odeur, d'un goût un peu salé. On trouve cette petite plante principalement en Angleterre, en Irlande, sur le crâne des personnes qui ont été pendues et attachées depuis long-temps au gibet; car on a soin d'y faire si bien tenir leurs membres avec du fil d'archal, que leurs os y demeurent plusieurs années après que la chair a été entiérement consumée par la putréfaction et par l'air. Il naît aussi quelquefois de l'*usnée* sur des os de cadavres d'humains, qui ont demeuré long-temps exposés à l'air; mais elle n'est pas estimée si bonne que celle du crâne.

Selon d'autres, il y a deux sortes d'*usnée d'humains* : la premiere dont on fait usage dans nos boutiques nous vient d'Irlande, et n'est autre chose qu'une petite espece de *Muscus vulgaris terrestris, adiantî aurei capitulis*, qui ne differe en rien de la mousse qui croît sur les tuiles, sur les pierres et les arbres. M. *Doody*, habile Apothicaire de Londres et célebre Botaniste, a remarqué qu'elle croît aussi sur les os des chevaux et des bœufs qu'on a jetés à la voirie; on la trouve principalement sur des têtes ou des crânes couchés sur terre en des lieux humides. La seconde est encroûtée sur les crânes d'humains, de la même maniere que le *lichen saxatilis* ou *lichen petræus* naît sur les pierres aux lieux incultes et champêtres. Les Auteurs disent qu'on préfere cette derniere à la précédente, comme étant douée d'une

vertu particuliere pour la guérison de diverses maladies.

L'*usnée d'humains*, dit *Lémery*, contient beaucoup de sel volatil et d'huile. Cette plante est fort rare en ce pays-ci, parce qu'on n'expose point à l'air les cadavres des criminels aussi communément que dans les pays du Nord : en Allemagne l'*usnée* est fort en usage. On l'emploie comme astringente dans le saignement de nez, on la met dans les narines ; on peut s'en servir aussi pour l'épilepsie. L'*usnée d'humains* entre dans les poudres de sympathie, et dans plusieurs compositions qui tendent toutes à arrêter l'écoulement du sang de quelque partie du corps que ce soit. On trouve dans les *Éphémérides d'Allemagne*, *Décur. 1*, *ann. 2*, *pag. 96 et suivantes*, une savante Dissertation du Docteur *Martin Bernhardt* de Bernitz, dans laquelle il s'étend beaucoup sur les vertus de cette plante. Nous y renvoyons le Lecteur qui y verra, entre autres choses curieuses, divers procédés pour la faire croître sur des crânes d'humains.

Divers Auteurs, tels que *Grube* et *Junchers*, assurent que l'*usnée d'humains* n'a d'autre vertu spécifique que celles que des personnes crédules ou superstitieuses ont bien voulu lui attribuer. Aussi *Marck*, fameux Droguiste de Nuremberg, dit que tout le mérite de cette *usnée* ne consiste que dans sa rareté ; ainsi la célébrité particuliere de l'*usnée d'humains* n'a d'autre origine que la charlatanerie puisée dans la doctrine de *Paracelse*. Nous avons vu cependant plus d'une fois des saignemens de nez considérables arrêtés par le secours de l'*usnée d'humains* ; au reste, peut-être auroient-ils cédé de même à l'usage de la mousse ordinaire.

USQUIEPATLI ou YSQUIEPATLI, ou IZQUEPOLT des Mexicains. Animal quadrupede de la province de Guatimala dans la Nouvelle Espagne et des Indes Occidentales, qui ressemble au renard pour la ruse et la finesse. Cet animal a environ seize pouces de longueur, y compris la tête et le corps : il a les jambes courtes, le museau aminci, les oreilles petites, le poil d'un brun foncé, les ongles noirs,

pointus, et au nombre de quatre : il habite dans des trous, dans des fentes de rochers, où il éleve ses petits ; il vit d'escarbots, de vers de terre, de petits oiseaux, et quand il peut entrer dans une basse-cour, il étrangle les volailles, desquelles il ne mange que la cervelle : lorsqu'il est irrité ou effrayé, il rend une odeur abominable ; ni les hommes ni les chiens n'osent alors en approcher : son urine, qui se mêle apparemment avec cette liqueur détestable, tache et infecte d'une maniere indélébile. Au reste, il paroît que cette mauvaise odeur n'est point une chose habituelle, puisqu'on apprivoise quelquefois de ces quadrupedes. On dit qu'alors ils suivent, comme les animaux domestiques, et qu'ils ne lâchent leur urine puante et insupportable que quand on les presse ou qu'on les bat. Le gas perfide qu'elle exhale, est en quelque sorte la seule arme qu'ils emploient pour se défendre contre les chasseurs. Lorsque les Sauvages en tuent quelques-uns, ils leur coupent la vessie, afin que leur chair qu'ils trouvent bonne à manger, ne conserve pas cette odeur empestée. On ne fait aucun cas de la peau de l'*ysquiepatli*, à cause de son épaisseur et de la longueur de son poil ; mais les Sauvages la font servir à divers usages, comme pour faire des sacs, des poches, etc.

L'*usquiepatli* paroît avoir quelques rapports avec le *blaireau puant* du cap de Bonne-Espérance, et différer peu de la *bête puante* de la Louisiane : *Voyez ces mots.* M. *de Vosmaër* soupçonne que c'est un *putois*. L'*ysquiepatli* n'est autre chose que le *coase*, la premiere espece des *Mouffettes* : Voyez l'*article* MOUFFETTES.

USUN. Espece de *cerise* du Pérou, d'un goût doux et agréable, mais qui, comme quelques especes de champignons de la Provence, a la propriété singuliere de teindre l'urine de couleur de sang. Cette propriété alarme vivement les personnes qui n'en sont pas prévenues ; mais au bout de dix à douze heures il n'y paroît plus.

UTIAS, OUTIAS, COUTIAS. Noms qu'on a donnés à la petite espece d'*agouty*, qui est l'*acouchi ;* Voyez *ce mot.*

L'*utias* d'*Aldrovande* est l'*alagtaga*, Voyez *ce mot.*

VUE, *Visus*. Organe dans lequel réside la faculté d'appercevoir la lumiere, et qui nous fait jouir du spectacle de la Nature. Nous avons parlé de ce sens précieux plus particuliérement à l'*article des* SENS, à la suite du *mot* HOMME; *Voyez* ce dernier *mot*, et *celui d'*ŒIL.

UVÉE, *Uva*. L'*uvée* est une membrane de l'œil, nommée ainsi d'après sa couleur, qu'on a comparée à celle d'un raisin noir en maturité.

VULCAIN. *Voyez ce mot* à l'*article* AMIRAL (papillon).

VULNÉRAIRE DES PAYSANS, *Vulneraria rustica*, Tourn. 391; J. Bauh. 2, 373; *Anthyllis vulneraria*, Linn. 1012; *Loto affinis vulneraria pratensis*, C. B. Plante qui croît aux lieux montagneux, arides, sablonneux et dans des pâturages crayeux exposés au soleil: sa racine est vivace, simple, longue, droite, ligneuse et noirâtre, d'un goût légumineux; elle pousse des tiges à la hauteur d'environ un pied, simples, grêles, rondes, légérement velues, un peu rougeâtres, ordinairement couchées par terre: ses folioles sont rangées par paires le long d'une côte simple, terminée par une seule foliole plus grande, semblables à celles de la *rue de chevre*, mais plus moëlleuses, velues en dessous et tirant sur le blanc, d'un vert-jaunâtre en dessus, d'un goût doux mêlé d'âcreté. Celles (les bractées) qui soutiennent les fleurs sont plus larges que les autres, oblongues, digitées et membraneuses: les fleurs naissent en Mai et Juin aux sommets des branches, disposées en bouquets, légumineuses, jaunes, soutenues chacune par un calice fait en tuyau, enflé, lanugineux et argentin. Lorsque la fleur est passée, ce calice s'enfle encore davantage, et devient une vessie qui renferme une capsule membraneuse, remplie ordinairement d'une ou deux petites semences jaunâtres qui mûrissent en Juillet et Août.

Cette *vulnéraire* cultivée dans les jardins, donne deux variétés, l'une *à fleur blanche*, l'autre *à fleur purpurine*: toute la plante est vulnéraire, consolidante, propre pour guérir les plaies récentes, étant pilée et appliquée dessus en cataplasme.

VULNÉRAIRE DE SUISSE. C'est un mélange d'herbes dont on se sert pour guérir les plaies, et dont nous avons parlé au *mot* FALLTRANCK *et* PLANTES.

VULPIN ou CHIENDENT QUEUE DE RENARD, *Alopecurus*. Genre de *plantes* de l'ordre des *Graminées* : ses fleurs sont composées de trois écailles ; les deux externes servent de calice, et celle qui est interne tient lieu de corolle : ordinairement elles sont disposées en épi garni de barbes assez longues.

On distingue : 1.° Le *vulpin* des champs, *Alopecurus agrestis*, Linn. 89 : la tige est un chaume droit, feuillé, terminé par un épi grêle, long de trois à quatre pouces, verdâtre ou purpurin, garni de barbes de deux ou trois lignes ; les balles sont glabres : cette espece est annuelle. 2.° Le *vulpin* des prés, *Alopecurus pratensis*, Linn. 88 : son chaume est droit, haut de deux pieds, à feuilles glabres et un peu rudes en leurs bords ; l'épi est terminal, cylindrique, long de deux pouces, mollet, velu et obtus : sa racine et celle du suivant sont vivaces. 3.° Le *vulpin* genouillé, *Alopecurus geniculatus*, Linn. 89 : le chaume est long d'un pied, couché inférieurement et plié aux articulations ; l'épi est cylindrique, grêle, serré, panaché de vert et de blanc ; les balles sont fort petites, un peu velues, terminées par deux petites cornes comme celles des *fléaux* : cette espece croît dans les fossés aquatiques.

W ou DOUBLE U. Nom donné à un *phalene* dont les ailes sont blanches et cendrées par-dessus. Il provient d'une chenille d'un jaune-vert, tacheté de noir : elle se trouve sur le groseillier épineux.

WACERONE, en Provence. C'est la *lavandiere*.

WALRUS ou WALROS, en Allemand et en Hollandois. C'est le *morse* ; Voyez l'*article* VACHE MARINE. Les Groënlandois vendent ses deux grandes dents ou défenses sous le nom de *torwac*.

WALUHORA. Nom qu'on donne au Ceylan au *manucodiata*, dont la queue est très-longue : c'est un *oiseau de paradis*, Voyez *ce mot*.

WANDEROU, à Ceylan. C'est l'*ouanderou*, Voyez *ce mot*.

UVETTE. C'est le *raisin de mer* (ephedra), *Voyez ce mot.*

VULVE, *Vulva.* Se dit de l'orifice extérieur des parties sexuelles dans les femelles d'animaux.

WENDHOVER, en Angleterre, est la *cresserelle*, Voyez *ce mot.*

WHIP-POUR-WILL. Les Sauvages de la Virginie prononcent *whip-poor-will.* C'est le *tette-chevre* de Virginie, de M. *Brisson*; il est d'un tiers plus petit que notre *tette-chevre*: le bec est noir; les pieds et les ongles sont couleur de chair: le plumage supérieur est d'un brun obscur, rayé transversalement et piqueté de brun-roussâtre, mêlé par-ci par-là de cendré: le plumage inférieur est d'un blanc lavé d'une teinte d'orangé et rayé transversalement de noirâtre; de chaque côté de l'œil et sur le cou sont quelques taches orangées: les joues sont d'un brun clair; sur la gorge est une tache blanche en forme de croissant: les grandes pennes des ailes sont noirâtres; les cinq premieres offrent vers leur milieu une large bande blanche: les moyennes sont variées des mêmes teintes du dos, ainsi que les pennes de la queue, dont les deux plus extérieures de chaque côté sont marquées d'une tache blanche vers le bout.

Le *whip-pour-will* arrive en Virginie vers le quinze du mois d'Avril; il préfere les montagnes et les lieux escarpés. M. *Mauduyt* dit que lorsque le soleil se couche et pendant toute la nuit, cet oiseau, malgré sa petitesse, pousse un cri si aigu et si perçant qu'il est très-incommode: la ponte est de deux œufs d'un vert obscur, variés de petites taches et de traits noirâtres; la femelle les dépose fort négligemment à terre, au milieu d'un sentier battu, sans rassembler autour aucune substance pour composer un nid, et cependant elle couve avec attachement; car alors on la peut approcher de fort près sans qu'elle s'envole.

WIANAQUE. Nom, dit *Wood*, qu'on donnoit autrefois aux grosses *brebis sauvages* qu'on rencontre dans les terres du Port-Désiré, à quelque distance du Détroit de Magellan. Ce sont des *lamas*. Voyez *à l'article* PACO.

WITFISCH. Les Groënlandois donnent ce nom Allemand à l'espece de *baleine* qui n'a des dents que par en-bas, dit *Anderson*, *Hist. Nat. de Groënland*, *page 148*. Ce poisson a la tête pointue ; il n'a point de nageoire au dos, mais de chaque côté il en a une qui est passablement longue : il n'a qu'une seule ouverture pour rejeter l'eau ; il a deux trous dans la base du crâne, mais ils se réunissent dans un seul tuyau charnu, pour produire un seul jet d'eau. Le *witfisch* est d'un blanc-jaunâtre, il a quinze à seize pieds de long : il ne donne guere que deux tonneaux de graisse ; elle est si molle que le harpon n'y tient presque point et quitte aisément, ce qui est cause qu'on chasse rarement ce poisson ; mais on est bien aise de le rencontrer, parce qu'on regarde son arrivée comme le présage d'une pêche abondante de *baleines*. *Martens*, dans son *Voyage de Spitzberg*, *Part. IV*, *ch. 6*, *n.° 5*, parle aussi de cette *baleine*.

WITLEPOOLE. Les Anglois donnent ce nom à l'*épaulard* ; Voyez *ce mot* à la suite de l'*art.* BALEINE.

WITLING-POLLACK. *Voyez à l'art.* MORUE.

WOLFRAM ou WOLFART. Nom que des Mineurs Allemands et Suédois donnent à une espece de *mine de fer arsenicale*, que quelques-uns confondent souvent, mais mal à propos, avec la *mine d'antimoine* et avec le *schirl*. Elle ressemble quelquefois à la *galene de plomb*, mais elle est plus dure qu'elle ; d'autrefois elle ressemble beaucoup à la *mine d'étain* cristallisée : il n'est pas rare de la rencontrer dans les mines de ce métal, et même assez souvent elle en contient un peu. On trouve beaucoup de *wolfram* en cristaux rougeâtres dans les mines de l'isle des Ours en Russie, et à Eibenstock en Saxe, etc. On prétend que le *wolfram*, après avoir été réduit en poudre et ensuite torréfié, est attirable à l'aimant. Le *wolfram* est le *Spuma lupi aut Jovis* des Naturalistes Latins. *Voyez l'article* MINE DE FER ARSENICALE, à la suite du *mot* FER.

Communément le *wolfram* est une *mine de fer* très-réfractaire, d'une difficile fusion, pesant, dur et compacte, cristallisé en lames ou en rayons divergens. Le *wolfram* est la *blende de fer* ou la *mine de fer en*

blende, ou une sorte de *tungstene* d'un noir brunâtre et opaque.

WOLVERENNE ; *Louveteau* d'*Edwards*. C'est le *glouton* du Canada. *Voyez* CARCAJOU.

WORABÉE. Nom d'une espece nouvelle d'oiseau qui se trouve en Abyssinie, et que M. *de Buffon* rapporte au *serin*. Il en a à peu près la grosseur : le plumage supérieur et le bas-ventre sont jaunes ; cependant le dessus du cou offre une espece de collier noir ; cette derniere couleur est aussi celle du plumage inférieur, des côtés de la tête, du bec, des ailes et de la queue ; les pennes de cette derniere partie sont bordées de jaune-verdâtre ; les pieds sont d'un brun-noir. Cet oiseau va par troupes. M. *de Buffon* dit qu'il a un goût de préférence pour la graine de panis, et qu'il ne s'éloigne jamais beaucoup de la plante qui la produit.

X

XAGUA. *Voyez à l'article* JANIPABA.

XANDARUS. C'est le même animal que le *tarande*, qui est le *rhenne* de la Laponie. *Voyez* RHENNE.

XANTOLINE. *Voyez* POUDRE AUX VERS.

XANXUS. Selon *Lémery*, c'est un gros coquillage, semblable à ceux que les Peintres donnent ordinairement pour attribut aux *Tritons*. Les Hollandois le font pêcher vers l'isle de Ceylan, ou à la Côte de la Pêcherie, dépendante du Royaume de Travançor : ceux qu'on pêche sur cette côte ont leurs volutes de droite à gauche ; s'il s'en trouvoit quelqu'un dont les volutes fussent disposées naturellement de gauche à droite, les Indiens l'estimeroient infiniment, parce qu'ils croient que ce fut dans un *xanxus* de cette espece qu'un de leurs Dieux s'est autrefois caché. On prétend qu'il est défendu à ces Indiens de vendre ce coquillage à d'autres qu'à la Compagnie de Hollande, qui, les ayant par ce moyen à bon marché, les revend fort cher dans le Royaume de Bengale, où on les scie pour en faire des brasselets.

On nous a montré en Hollande de ces coquilles, qui n'étoient que de très-grands *buccins*.

XAXABES. *Voyez* SASSESBÉ.

XÉ ou XERCHIAM DES CHINOIS ou ANIMAL MUSQUÉ, *Animal moschiferum*. *Linnæus* dit que c'est une espece de *cerf* qui n'a point de cornes, et dont les dents supérieures canines sont découvertes. On en conserve un, dit-on, dans le Cabinet de la *Société Royale de Londres*, et il paroît différent du *porte-musc* proprement dit.

Le *xé*, dit M. *Grew*, est long de trois pieds quelques pouces : sa tête a un demi-pied de long, et son front est beaucoup plus large ; il a le museau pointu comme celui d'entre les chiens de chasse que

les Anglois nomment *grey hound :* ses oreilles sont semblables à celles des lapins ; elles ont trois pouces de long, et elles sont droites : il a les pieds très-bien fendus, garnis d'ongles très-longs et larges : le poil de la tête et des jambes est long d'un demi-pouce, ainsi que celui du dessous du ventre, et il n'est pas épais ; mais sur le dos et aux fesses il a trois pouces de long, et il est blanc et brun, de même que celui de la tête et des cuisses ; celui du ventre et de la queue est blanc et comme crêpu : à chaque côté de la mâchoire inférieure il y a une touffe de poils gros, courts et rudes, égaux, longs de près d'un pouce ; le poil de la vessie où est enfermé le musc, est long de trois pouces.

Le *xé* est timide : comme son ouïe est fort délicate, il entend de fort loin, et il s'enfuit dès qu'on s'en approche. Cet animal se trouve à la Chine dans les provinces de Kensi et de Sachuen ; il est de la taille du chevreuil. On en tire de bon musc, que l'on trouve dans une tumeur qui lui vient, dit-on, sous le ventre tous les mois au temps de la pleine lune : ce musc est le plus parfait et le plus odoriférant de tous. Les Levantins en font grand cas. *Voyez* maintenant ce que nous avons dit du *porte-musc.*

XILO ALOE. C'est le *bois d'aloès ;* Voyez *ce mot.*

XILOBALSAME, *Xilobalsamum.* Voyez à l'*article* BAUME DE JUDÉE.

XILOCOLLE. C'est la *colle-forte.* Voyez à la suite de l'*article* TAUREAU.

XIRICA. *Voyez* CIRI-APOA.

XOCHICAPAL. Arbre de la Province de Méchoacan en Amérique, dont le tronc et l'écorce sont d'une odeur fort agréable, et rendent une liqueur odorante qui a les propriétés de la résine copal : on prétend qu'elle en est même une espece.

XOCHIOCOTZOL. Les Indiens Mexicains appellent ainsi l'arbre qui fournit par incision la résine appelée *liquidambar ;* Voyez *ce mot.*

XOCHITENACATL. *Voyez* HOCHICAT.

XOCHITOL, en langue Mexicaine, *Xochitototl.* C'est le *troupiale* de la Nouvelle Espagne, de M. *Brisson.* Cet oiseau d'Amérique, indiqué par une courte notice

de *Fernandez*, paroît être le même que le *costotol*, peut-être sa femelle ; le plumage est le même. On dit que le ramage du *xochitol* est assez agréable ; que cet oiseau se nourrit d'insectes et de graines, qu'il suspend son nid à l'extrémité des petites branches, et qu'il est un manger fort délicat.

XOCOXOCHITL. Arbre semblable au *laurier* des Magellans, qui produit ce que les Espagnols appellent *poivre de Tabasco*. C'est un fruit qui pend en forme de grappes, dont les grains deviennent noirs et tiennent lieu de *poivre* aux habitans d'une contrée du Mexique : on l'emploie aussi en Médecine.

XOLOIZTCUINTLI. Espece de *chien* particuliere au Mexique. *Voyez à l'article* CHIEN, sur la fin.

XOMOLT. Espece de *canard* du Mexique, dont le dos et le dessus des ailes sont noirs : sa poitrine est brune. Quand cet oiseau est en colere, les plumes du dessus de sa tête se redressent et forment une huppe.

Seba donne la figure de ce *canard* dans son *Thes. II*, *Tab. 65*, *n. 5*, et dit que cet oiseau a la tête d'un rouge agréable et ornée d'une belle huppe : il a le bec jaune, terminé par une pointe très-aiguë, et marqué par-dessous d'une tache noirâtre, semblable à celle qui regne au coin de ses yeux : son dos et sa poitrine sont d'un rouge pâle ; le haut des ailes est d'un jaune clair, et le bas d'un rouge-incarnat : sa queue déployée en éventail est nuancée d'un rouge éclatant et d'un beau jaune à l'extrémité. Les Indiens emploient les plumes de cet oiseau pour se parer.

XOXOUQUI-HOACTLI, qui se prononce *hou-houqui-hoactly*. C'est le nom Mexicain du *hohou* ou *héron cendré* du Mexique, de M. *Brisson*. Le devant de sa tête est mêlé de blanc et de noir ; le dessus est pourpre et orné à l'occiput d'une huppe de la même couleur : les ailes sont variées de gris et de bleuâtre ; le reste du plumage est cendré ; le bec est noir.

XUTAS. Espece d'*oie* des Indes Occidentales, facile à apprivoiser. Les Sauvages de la Province de Quito en nourrissent dans leurs habitations.

Y

Y. *Albin* appelle ainsi le papillon qui provient d'une chenille qui se nourrit de feuilles de menthe. Le Docteur *Derham* pense que le papillon auquel on a donné le nom d'*y grec*, peut bien être le même que celui que *Petiver* a appelé *lambda*, et qui paroît être le *gamma doré*; Voyez *ces mots*.

YABACANI ou YACABANI. C'est la racine *apinel*; Voyez *ce mot*.

YACARANDE. C'est le *jacaranda*; Voyez *ce mot*.

YACHANGA. *Voyez* CHIENDENT MARIN.

YACONDA. Poisson qui est tout-à-fait couvert d'un têt et long de trois pieds. Il se pêche dans la mer des Indes Occidentales. Il est tout rayé de lignes jaunes, rouges et blanches. *Dictionnaire des animaux, Vol. IV, page 579.*

YACOU. *Voyez* MARAIL.

YAK. *Voyez les articles* GHAÏNOUK *et* BUFFLE A QUEUE DE CHEVAL.

YAPOU. C'est le *cassique jaune* du Brésil, des *pl. enl. 184*; la *pie* du Brésil, de *Belon*. Les François établis à la Guiane, où cet oiseau est commun, l'appellent *cul-jaune*. Tout son plumage est d'un noir brillant, excepté le bas du dos, les couvertures de la queue et des ailes, même les deux tiers de la queue, qui sont d'un beau jaune : l'iris est d'un bleu de saphir; la prunelle, les ongles et les pieds sont noirs; le bec est de couleur de soufre pâle.

YAPPÉ ou QUEUE DE BICHE SAVANNE, *Aguape*, Marcgr.; *Icape*, *Iape*, des Caraïbes. Nom que les habitans de Cayenne donnent à une mauvaise herbe, dont il est fâcheux, dit M. *de Préfontaine*, que les savannes soient couvertes; on ne l'y conserve, dit-il, que jusqu'à ce qu'on ait les moyens d'y planter

du chiendent, qu'on prend en ce pays sur le bord de la mer. L'*yappé* ne fait aucun profit aux bestiaux; mais quand on manque absolument de feuilles pour couvrir les cases, on s'en sert à cet usage : on le prend en touffe ou par poignée, et on l'arrange comme le chaume. Toute médiocre qu'est la couverture d'*yappé*, elle est préférable à celle de la paille de canne.

YATTOUHAI. *Voyez* Bois d'Agouty.

YCHO. Espece de *jonc* du Pérou, dont toutes les montagnes de la Puna sont couvertes. C'est la nourriture ordinaire des *Llamas*. Voyez l'*article* Paco.

YEBLE ou Yable, ou Petit Sureau, *Sambucus Ebulus*, Linn. 386; *et humilis*, C. B. Pin. 456. Plante que l'on trouve fréquemment le long des fossés, des grands chemins et des terres labourées : elle ressemble au *sureau* et est de même genre; mais elle est beaucoup plus basse, car elle ne croît guere qu'à la hauteur de trois à quatre pieds : sa racine est vivace, de la grosseur du doigt; elle n'est point ligneuse, mais charnue, blanche, épaisse de côté et d'autre, d'une saveur amere, un peu âcre et qui cause des nausées : ses tiges sont droites, vertes, rameuses, herbacées, cannelées, anguleuses, noueuses, moëlleuses comme celles du *sureau* et elles périssent en hiver : ses feuilles ont une saveur amere; elles sont ailées, placées avec symétrie, opposées, et composées de sept à neuf folioles, portées sur une côte épaisse, terminées par une feuille impaire; chaque petite feuille ou foliole est plus longue, plus aiguë et plus dentelée que celle du *sureau* commun; elles sont aussi d'une odeur plus forte : ses fleurs sont disposées en parasol, petites, nombreuses et d'une odeur qui approche de celle de la pâte d'amandes ameres, blanches et en rosette, (l'ombelle ou cime, dit M. *Deleuze*, est composée de trois bouquets dont les pédicules sont dans un même plan): à ces fleurs succedent des baies rondes, qui en mûrissant deviennent noires, anguleuses et pleines d'un suc qui tache les mains d'une couleur pourpre; elles renferment quelques semences huileuses et de forme longue.

L'écorce de la racine de cette plante, ses feuilles et ses baies sont d'usage. On attribue au suc d'*yeble* la vertu de purger fortement par les selles ; ses racines produisent cet effet d'une maniere sensible, et surtout leur écorce moyenne. Les baies et les graines sont ameres et astringentes ; les jeunes pousses et les feuilles sont plus douces, ainsi que la substance intérieure de la racine. On fait un rob ou extrait des baies d'*yeble*, dont on se sert pour évacuer les eaux des hydropiques ; il est aussi très-bon contre l'asthme humoral : les feuilles sont employées en fomentation pour discuter, résoudre et pour fortifier les nerfs ; on les applique avec succès vertes sur les parties attaquées d'enflure et d'œdeme : employées en infusion théiforme, elles sont bonnes contre les enflures des hydropiques. On assure que ces mêmes feuilles étant vertes et mises en quantité dans un grenier où il y a des charançons, détruisent ces insectes. On prétend que le suc d'*yeble* entre aussi dans la composition d'une espece de savon noir qui est fort en usage dans les Pays-Bas.

YECOLT ou YCOLT. *Voyez* PALMIER DE MONTAGNE.

YERVA-CANIENI. Nous ne pouvons assurer si la plante que les Espagnols établis dans le Paraguay nomment ainsi, est la même connue sous le nom d'*yerva de camini* dont nous avons parlé à l'*article* THÉ ou CASSINE DE LA MER DU SUD. On pourroit avoir prononcé différemment ces deux mots par corruption. Quoi qu'il en soit, on lit dans les papiers publics d'Angleterre, que la plante *yervà-canieni* a la vertu singuliere de purifier toutes les eaux, quelque ameres, salées ou corrompues qu'elles soient : il suffit pour cela de l'y laisser infuser. Les habitans du Pérou, lorsqu'ils font le voyage de Buenos-Ayres ou du Chili, portent toujours de cette plante avec eux, et n'hésitent pas à boire l'eau qu'ils trouvent dans la route, après l'y avoir laissé infuser pendant quelques minutes. Quand cette plante a été infusée, elle ressemble beaucoup à notre thé vert. On prétend que c'est la même plante que *Moyse* jeta dans les eaux ameres de *Mara* ou *Amara*. L'*yerva-canieni* croissoit donc également dans les deux Mondes.

YEUSE, *Ilex arborea*, Ad., J. B., Raij Hist.; *et major glandifera*, Dod., Ger. C'est, dit *Lémery*, un arbre qui porte du gland, et qui ressemble beaucoup au chêne vulgaire (c'est même une espece de *petit chêne-vert*) : il est grand comme un pommier et revêtu d'une écorce brune ; son bois est dur et compacte ; ses rameaux sont remplis d'un duvet blanc ; ses feuilles sont oblongues, dentelées en leurs brods, toujours vertes en dessus, blanchâtres et lanugineuses en dessous, d'un goût astringent : ses chatons sont oblongs, garnis de petites fleurs mousseuses, de couleur jaune : ses fruits naissent sur le même pied, mais en des endroits séparés ; ce sont des glands ovales, cylindriques et un peu gros ; semblables d'ailleurs à ceux du chêne ordinaire. Cet arbre croît dans les bois, notamment dans les pays chauds de l'Europe. C'est l'*éousé* des Languedociens. *Tournefort* le distingue d'avec le *chêne vulgaire*, principalement parce qu'il a des feuilles dentelées. *Pline* cite au *Livre XVI*, *Chap. 44 de son Histoire Naturelle*, un *yeuse* ou *chêne-vert*, qui, sur une seule souche, avoit produit dix tiges, chacune de douze pieds de diametre. Le même Auteur ajoute, au *Chap. 40*, qu'il y avoit en Allemagne des arbres si gros, que leur tronc creusé formoit des canots du port de trente hommes. Mais que sont ces arbres, dit M. *Adanson*, en comparaison des *ceiba* ou *benten* de la Côte d'Afrique ! *Voyez* CEIBA.

Les feuilles et les glands de l'*yeuse* sont astringens, et propres à arrêter le cours de ventre étant pris en décoction. *Voyez maintenant* CHÊNE-VERT A FEUILLES DE HOUX.

YEUX. Dans les animaux, ces organes varient beaucoup pour le tissu extérieur, la mécanique visuelle, etc. Il suffit de consulter l'*article des* SENS à la suite du *mot* HOMME, et l'*article* ŒIL A RÉSEAU, à la suite du *mot* INSECTE, pour avoir une idée des différens moyens que la Nature emploie pour parvenir au même but. *Voyez aussi l'article* ŒIL.

YEUX D'ÉCREVISSE, *Oculi cancri*. Voyez ce que c'est que cette substance nommée ainsi improprement, à la suite du *mot* ÉCREVISSE.

YEUX DE PEUPLE, *Gemmæ populi nigræ.* Nom que l'on donne aux bourgeons glutineux du peuplier noir. *Voyez à l'article* PEUPLIER.

YEUX DE SERPENT. *Voyez* ŒIL DE SERPENT.

YGA. *Voyez* IVOIRE ARBRE.

YHABOURA ou YTTIBOUCA. *Voy.* COUSIN (grand). C'est une plante.

YOKOLA. Sorte de mets qui sert de pain aux Kamtschadales et aux peuples sauvages de la Sibérie Orientale. Le *yokola* se prépare avec toutes sortes de poissons, que ces habitans prennent et divisent en six parties : ils font sécher les côtés et la queue en les suspendant en l'air ; ils préparent séparément le dos et la partie la plus mince du ventre, qu'ils fument et font sécher sur le feu : ils amassent les têtes dans des creux d'arbres, où elles fermentent jusqu'à corruption ; ils les mangent malgré leur odeur infecte : les côtes et la chair qui y restent attachées se sechent et se réduisent en poudre. On seche de même les os les plus gros ; ils servent à nourrir les chiens. La chair de l'esturgeon domine dans l'*yokola.*

YOLITE. *Voyez* PIERRE DE VIOLETTE.

YOU. *Voyez* ONICE.

YOUC. *Voyez* YUCA.

YPAPAPIA. *Voyez* TRITONS.

YPECACUANHA. *Voyez* IPECACUANHA.

YPREAU ou YPEREAU, *Ulmus folio latissimo scabro*, Ger. Emac. Espece d'*orme à larges feuilles*, qui tire son nom d'*Ypres* en Flandres, où il est commun et d'une beauté extraordinaire. *Louis XIV* en fit planter à Marly, où ils se voient encore. Quelques-uns prétendent que c'est une espece de *peuplier.* Voyez les *mots* ORME *et* PEUPLIER.

YQUETAYA. Plante du Brésil, que MM. *Homberg* et *Marchand* prétendent être notre grande *scrophulaire aquatique ;* Voyez *ces mots.*

YSARD ou YZARD (*Ysarus*), en vieux François. C'est le *chamois ;* Voyez *ce mot.*

YSQUIEPATLI ou USQUIEPATLI. C'est le *coase*, la premiere espece des *mouffettes ;* Voyez ce dernier *mot* et l'*article* USQUIEPATLI.

YTAHU. Dans le Paraguay on donne ce nom à une espece de *géode ;* Voyez *ce mot.*

YTIU.

YTIU. *Voyez* CHEVRE-FEUILLE DU CHILI.

YUCA ou YOUC. Plante vivace, originaire d'Amérique, dont on distingue plusieurs especes. Il y en a deux qu'on cultive en France, en pleine terre, et qui font un bel ornement dans les bosquets et les grands jardins; savoir :

1.° L'*youc glorieux*, *Yucca gloriosa*, Linn. 456. Il est originaire du Canada : sa tige est droite, ferme, ligneuse, et porte à son extrémité une quantité de feuilles longues, assez larges, entieres et qui se terminent insensiblement en une pointe piquante : ses fleurs sont d'un blanc sale, rangées en pyramide sur une tige qui sort du centre de la plante.

2.° L'autre espece est originaire de la Jamaïque; c'est l'*youc à feuilles d'aloès*, *Yucca aloifolia*, Linn. 457. Elle ne differe de la précédente qu'en ce que ses feuilles sont finement crénelées en leurs bords.

L'*youc* ou *yuca* approche infiniment des *aloès*. L'*yuca à feuilles de chanvre* n'est pas de la même famille, on le nomme *manihot*. Dans le *Système de Linnæus*, ce dernier est de la *Monoecie - Polyandrie*; tandis que l'*yuca* est de l'*Hexandrie-Monogynie*. L'*yuca* n'a point de calice; sa corolle est campaniforme, elle offre six filets d'étamines, un germe oblong et ensuite une capsule à trois loges. *Voyez maintenant* MANIHOT et ensuite l'*article* ALOÈS.

YVOIRE ou IVOIRE, *Ebur*. Nom qu'on donne dans le Commerce à la matiere des deux grandes dents ou défenses osseuses de l'*éléphant* lorsqu'elles sont détachées de la mâchoire et prêtes à être mises en œuvre. Ces défenses naissent aux deux côtés de sa trompe en forme de longues cornes arquées. Les Marchands en gros leur donnent le nom de *morfil*. On appelle *noir de velours*, le noir d'*ivoire* broyé à l'eau et réduit en forme de trochisques, qu'on emploie dans la peinture, etc. *Voyez l'article* ÉLÉPHANT.

L'organisation de l'*ivoire* est admirable : l'*ivoire* a, dans son accroissement et sa texture, des caracteres qui le distinguent également de la substance proprement osseuse, de la nature des cornes et des dents proprement dites. Si l'on examine, dit M. *Daubenton*, la coupe transversale de l'*ivoire*, on reconnoît qu'il

est composé de couches coniques, concentriques et additionnelles. On voit à peu près au centre du plein de la défense d'*éléphant*, un point noir rond, qui est appelé le *cœur* : on apperçoit des lignes courbes qui s'étendent en sens contraire depuis le centre jusqu'à la circonférence, et qui en se croisant forment de petites losanges qui imitent assez bien le guillochage de la boîte d'une montre ; mais si la défense a été coupée à l'endroit de sa cavité, il n'y a au centre qu'un trou rond ou ovale. Si l'on casse une dent mâcheliere de l'*éléphant* par petits morceaux, on observe qu'elle est composée de plaques verticales et transversales dans toute sa longueur ; chaque plaque est composée de deux lames d'émail très-blanc, et ces deux lames sont séparées par une substance osseuse beaucoup plus dure que les os ordinaires, ainsi que l'a reconnu M. *Daubenton* dans la description qu'il a faite des dents d'*éléphant*. L'émail et la substance osseuse de ces dents si excessivement prolongées, sont également solubles dans les acides avec lesquels ils font effervescence.

La cavité de la partie de la défense, qui avoisine la tête, est remplie de chair et de vaisseaux qui fournissent les nouvelles couches qui s'ossifient successivement par degrés, et s'attachent à la défense à mesure qu'elle prend de l'accroissement : les couches y sont concentriques comme dans les végétaux.

Lorsque les défenses sont entieres, qu'elles ne sont pas enlevées depuis trop long-temps à l'*éléphant*, et qu'on les coupe, on les trouve d'une couleur olivâtre, mêlée d'un peu de couleur verdâtre. L'*ivoire* en cet état est nommé par les Ouvriers *ivoire vert* : cet *ivoire* à mesure qu'il se desseche devient blanc ; aussi les Ouvriers, après avoir travaillé l'*ivoire*, l'exposent-ils à la chaleur du feu, pour lui faire acquérir ce degré de sécheresse qui l'amene à cet état de blancheur (blanc-mat) qui lui donne tout son prix et toute sa valeur. Ce même *ivoire blanc*, lorsqu'il reste exposé à l'air, devient jaune à la superficie ; aussi enferme-t-on dans de petites boîtes vitrées et scellées hermétiquement, les petites figures en *ivoire* que l'on veut conserver avec toute leur

blancheur. On prétend que l'*ivoire* de l'isle de Ceylan et de l'isle d'Achand ne jaunit point comme celui de Terre-Ferme, ce qui le rend plus cher que l'autre.

Au reste, quand l'*ivoire* a jauni étant exposé à l'air, on réussit à le rappeler à sa blancheur primitive, en l'arrosant d'eau de savon; ou mieux encore en l'exposant à la rosée, sur-tout à celle du mois de Mai, parce qu'elle est la plus abondante; mais il faut éviter que le soleil ne donne dessus, parce qu'en le desséchant trop, il le feroit gercer.

Indépendamment de ce que l'*ivoire* est sujet à jaunir, il a encore quelquefois d'autres qualités qui le rendent défectueux. Les Ouvriers rejettent l'*ivoire* dont les fibres sont très-apparentes, et celui qui a des taches: ils désignent le premier par la dénomination d'*ivoire grenu*, et ils donnent aux taches le nom de *fèves*; ces taches sont occasionnées par un vice tel que la carie ou autre maladie; elles sont de différentes grandeurs, et pénètrent plus ou moins profondément dans l'*ivoire*.

Le grain de l'*ivoire* est moins apparent sur la coupe longitudinale de la défense que sur la coupe transversale, parce que les fibres ne s'y croisent que dans quelques endroits, et ne se croisent point du tout dans d'autres: aussi les Peintres préferent-ils la coupe longitudinale lorsqu'ils veulent peindre sur l'*ivoire*. Les Ouvriers n'en font pas toujours autant de cas pour le débit, ils préferent la coupe transversale, parce que moins il y a de grain, plus on est tenté de prendre l'*ivoire* pour de l'os, quand on ne sait pas assez le reconnoître à son poli et aux apparences les plus légeres de sa structure. La substance solide et compacte des os est plus dure que l'*ivoire* même dans son écorce; cependant l'os ne prend pas tant de poli, parce qu'il est plus sec et plus aigre.

Pour faire les dents artificielles d'un bel émail, on préfere l'*ivoire* tiré de l'écorce de la défense, parce qu'il est le plus dur et le moins sujet à jaunir; mais l'*ivoire* de la dent de l'*hippopotame* est encore préférable: l'*ivoire* des dents de *cachalot* et de la défense du *narwhal* sont également estimées. *Voyez* HIPPOPOTAME, CACHALOT *et* NARWHAL.

Yvoire arbre, *Yga seu Yuvera.* C'est le nom de certains arbres du Brésil, auxquels les Indiens ont donné le nom d'*ivoire.* Les Sauvages ont, ainsi que l'homme policé, leurs arts, leur industrie particuliere; ils séparent l'écorce entiere de cet arbre pour en faire de petits bateaux, qui sont capables de porter chacun six hommes armés et davantage. Cette écorce est épaisse d'un pouce, longue de trente ou trente-cinq pieds, et large de quatre ou cinq pieds.

Yvoire fossile, *Ebur fossile.* Nom donné tantôt à l'*unicorne fossile*, et tantôt au *mammotova-kost* des Russes. Cette substance est ordinairement une grande dent, en forme d'arc, que l'on trouve plus ou moins entiere, plus ou moins altérée par le temps et la nature du sol, et ensévelie par divers événemens à différentes profondeurs de la terre. On en rencontre plus communément le long de quelques rivieres en Sibérie que par-tout ailleurs, et sur-tout dans le territoire de Jakusk : on en a trouvé aussi dans le canton de Basle, dans le Margraviat de Bareith, en Pologne, en Italie, en Angleterre et dans les Pyrenées. L'*ivoire* fossile des boutiques n'est souvent autre chose que des portions de dents ou d'os d'animaux de terre ou de mer. La dureté et la couleur intérieure de ce *fossile* ne sont pas toujours les mêmes; il est quelquefois entiérement desséché et comme calciné, et converti en une substance ou crayeuse ou bolaire : il y en a de jaune, de vert, de bleuâtre, de brun ou noirâtre ; mais il est presque toujours d'un beau blanc dans l'intérieur : il a une saveur de craie et une odeur d'amande ; il se divise en lames plus ou moins épaisses, et rarement régulieres : cependant si on scie transversalement une de ces dents ou *os fossiles*, on y reconnoît communément, sur-tout dans celles qui sont parfaitement conservées, les couches concentriques qu'on observe dens l'*ivoire* ordinaire. L'*ivoire fossile* happe à la langue comme les marnes : on en fait usage en Médecine. *Voyez* Unicorne fossile. *Voyez aussi l'article* Mamant.

Quelques Voyageurs ont observé que l'*ivoire fossile* marbré ou rempli de veines ou taches noires, provient des grandes dents de la vache marine, qui se

trouvent en quantité sur les bords de la mer Glaciale. Cet *ivoire fossile* est le véritable *os fossile de mammon* ou *mamant*, ou *mammouth*, ou *mamotova-kost*. On voit à Pétersbourg, dans le Cabinet Impérial des curiosités naturelles, une dent d'*ivoire fossile*, qui pese cent quatre-vingt-trois livres. Le Chevalier *Hans-Sloane* en possédoit une qui avoit cinq pieds sept pouces de longueur, et dont la base avoit six pouces de diametre. Les Sibériens choisissent les parties de cet *ivoire* les plus dures, et en font des manches de sabre, de couteau, des boîtes, etc. L'on prétend même que la plus grande partie de l'*ivoire* que travaillent les Chinois, est de cet *ivoire fossile*, qu'ils tirent d'un certain canton de la Tartarie où il se trouve de ces os-défenses ou dents d'éléphans en telle abondance, qu'ils ont surnommé cette terre le *cimetiere des éléphans*. On voit au Cabinet du Roi, à Paris, une de ces dents dont la grandeur est vraiment démesurée : elle a été trouvée près de Rome, par M. le Duc *de la Rochefoucault*. On voit aussi dans l'un des Cabinets de Chantilly la base creuse d'une très-grosse défense fossile ; elle est veinée de vert-noirâtre, et a été apportée du Nord.

D'après nos observations, nous avons cru pouvoir distinguer quatre sortes d'*ivoire fossile* : 1.° Celui de la *dent - défense d'éléphant ;* il est en masse un peu considérable : on y reconnoît à l'endroit de la cassure transversale le tissu, le grain de l'*ivoire ;* et dans sa partie longitudinale, il se débite rarement en feuillets, à l'aide du marteau. 2.° Celui du *mammouth ;* il est toujours d'un tissu feuilleté peu large, et n'a point le grain de l'*ivoire ;* il est lamelleux, plus dense, plus compacte. 3.° Celui de la défense arquée de la *vache marine* ou *bête à la grande dent ;* il est en couches cylindriques, minces, très-larges et plus cassantes. 4.° Celui du *narwhal ;* il est compacte, feuilleté et comme tordu en spires.

Quant aux *ostéolites* vulgaires, on ne peut les confondre avec les corps appelés strictement *ivoire fossile*. Voyez maintenant l'*article* MAMANT.

YVOIRE DU NARWHAL. C'est la défense de la *licorne ;* Voyez *ce mot* à la suite de l'*article* BALEINE.

M. le Président *Ogier*, ci-devant Ambassadeur de France à la Cour de Danemarck, a fait faire des cannes à main de cette sorte d'*ivoire*. Nous avons observé qu'elles sont aussi blanches, luisantes, dures et aussi pesantes que si elles eussent été d'*ivoire* ordinaire ou d'éléphant. L'habile Ouvrier de Copenhague qui a travaillé sur le tour cet *ivoire*, a observé de ne prendre que la partie pyramidale de la défense, comme étant la plus pleine ou la moins creuse. On y reconnoît jusqu'au centre une trace légere des spires, dont la défense est naturellement ornée au dehors. Ces cannes sont fort droites, et ont quatre et cinq pieds de longueur; il n'y a point de dents d'éléphans assez grandes pour qu'on en pût tirer des morceaux aussi longs, pleins et sans courbure. Les Rois de Danemarck ont un trône magnifique, composé de défenses du *narwhal* : on le conserve au Château de Rosenberg, et on dit que la valeur de cet ouvrage est de beaucoup supérieure au prix de l'or. Feu M. *Ogier* possédoit aussi dans son Cabinet la mâchoire supérieuse du *narwhal*, dans laquelle s'emboîtoit la défense dont nous avons parlé plus haut; et en l'examinant nous avons reconnu que la cavité ou l'espece d'alvéole de la défense est horizontale, et dans la partie gauche de la mâchoire; cette mâchoire se divise en deux : la partie droite est absolument pleine, mais elle est moins large.

YVOUYRA. *Voyez à l'article* BOIS DE MECHE.

YVRAIE ou IVROIE, ou ZIZANIE, *Lolium verum annuum, tremulentum*, Linn. 122; *Gramen loliaceum, spicâ longiore*, C. B. Pin. 9, Tourn. : les Allemands l'appellent *Doll-kraut*, *Trummel*. C'est le *Bitter-vetch*, *darnel* des Anglois; le *Lioglio*, *Gioglio salvatico* des Italiens; l'*Yoio*, *Zizania* des Espagnols. Espece de *gramen* annuel qui croît abondamment dans les champs avec le blé, l'avoine et l'orge : ses racines sont fibreuses, et on en distingue quelquefois, comme dans le blé, de trois ordres; elles sont étagées ou verticillées; chacune part d'un nœud de la tige mere-racine; celles de l'enfance et les plus profondes en terre, les premieres, offrent encore au-dessus d'elles l'enveloppe du grain; elles sont menues et peu nom-

breuses : les racines secondes ou intermédiaires sont celles de l'adolescence ; elles sont assez grosses proportionnellement à la plante : les troisiemes racines sont celles de l'âge mûr ; elles ne different pas sensiblement de celles de l'adolescence, mais elles sont les plus proches de la surface de la terre ; c'est là que commence la tige proprement dite.

Les racines de l'*ivroie* poussent des tiges ou tuyaux de deux à quatre pieds, semblables à ceux du blé, ayant quatre ou cinq nœuds, de chacun desquels naît une feuille longue, étroite, verte, épaisse, cannelée, enveloppant la tige par sa base : ses sommités portent des épis longs de huit à dix pouces, et d'une figure particuliere ; car ils sont divisés, dit *Lémery*, en plusieurs parties rangées alternativement, de maniere que chacun paroît un petit épi ou paquet composé de quelques étamines qui sortent du fond d'un calice écailleux ; à ces fleurs succedent des graines plus menues que celles du blé, peu farineuses et de couleur rougeâtre.

On prétend que le pain et la biere où il est entré beaucoup de graine d'*ivroie*, qui étoit naturellement mêlée avec celle du froment, enivrent et causent des maux de tête, des éblouissemens et des assoupissemens, (*Infelix lolium*, dit *Virgile*). Cependant M. *Bourgeois* dit qu'on fait usage de l'*ivroie* mise ou préparée en pâte, et qu'on en fait avaler dans les derniers jours aux chapons et aux poulardes qu'on engraisse : elle est aussi très-bonne, dit-il, pour nourrir la volaille. Cette plante appliquée extérieurement est détersive, résolutive, et résiste à la pourriture.

L'Auteur de la *Flore Françoise* fait mention d'une *yvraie* multiflore, *Lolium multiflorum*, qui se trouve dans les environs de Péronne : la tige est haute de trois pieds ; l'épi est long d'un pied et demi, composé de vingt à vingt-cinq épillets ; chacun de ces épillets est composé de douze à quinze fleurs ; les supérieurs seulement sont chargés de barbe : l'écaille du calice est beaucoup plus courte que l'épillet.

On distingue une espece d'*yvraie* à épi barbu, *Gramen loliaceum, spicâ longiore, aristas habens*, C. B.

Pin. 9 ; *Lolium gramineum spicatum caput tentans*, J. B. 2, 437.

M. *Bonnet* fait mention, dans son savant Ouvrage intitulé *Recherches sur les Feuilles*, d'une plante mi-partie *blé* et *ivroie*. C'étoit une plante de froment d'un seul tuyau, de l'un des nœuds duquel sortoit un second tuyau qui portoit à son extrémité un très-bel épi d'*ivroie*, bien fourni de grains : le tuyau commun se prolongeoit et se terminoit par un assez chétif épi de froment. M. *Calandrini* ayant disséqué ces deux tuyaux à l'endroit de leur insertion, a trouvé leurs membranes parfaitement continues. Voilà, dit M. *Bonnet*, un fort argument en faveur de ceux qui admettent la métamorphose du blé en *ivroie* par dégénération. On a cherché à rendre raison de ce phénomene, en supposant que deux plantes, l'une de *froment*, l'autre d'*ivroie*, ayant cru fort près l'une de l'autre, s'étoient greffées par approche. M. *Duhamel*, à qui M. *Bonnet* a communiqué le fait, a regardé cette conjecture comme fausse : il a préféré de recourir à la confusion des poussieres des étamines. La plante mi-partie *blé* et *ivroie*, est un phénomene extrêmement rare. Des personnes, sans le savoir, ensemencent des champs avec du *blé* mêlé d'*ivroie* : on ne doit pas y récolter du blé pur ; le champ doit offrir à la fois et du *blé* et de l'*ivroie*. Il y a des années où le terrain et d'autres circonstances ayant été plus favorables à l'*ivroie* qu'au *blé*, les graines de l'*ivroie* ont prospéré, et celles du *blé* ont manqué en partie : de là la dégénération apparente. Bien des personnes ignorent que l'*ivroie* de la derniere récolte peut se conserver saine en terre, au moins jusqu'aux semailles suivantes. Par combien de moyens auxquels on ne prête aucune attention, l'*ivroie* peut-elle se glisser dans les champs ? *Consultez* un *Discours latin contre cette dégénération*, *par M.* Cramer, *imprimé* dans le *Musæum Helveticum*.

YVRAIE FAUSSE. C'est le *rai-grass*, Voyez *ce mot*.

YVRAIE DE RAT ou YVRAIE SAUVAGE, *Gramen loliaceum*, *angustiore folio et spicâ*, C. B. Pin. 9, Raii Hist. Tourn. ; *Phœnix*, Dod. ; *et lolio similis*, J. B. ; *Lolium rubrum*, Ger. Cette plante croît dans

les champs, le long des chemins et sur les toits des bâtimens ; ses racines sont nouées et fibreuses ; elles poussent plusieurs tiges hautes de deux pieds, grêles, rondes, ayant peu de nœuds d'où sortent deux, trois ou quatre feuilles longues et étroites, comme dans la précédente espece : ses tiges sont terminées en leurs sommités par des épis semblables à ceux de l'*ivroie*, mais plus petits, garnis de feuilles à étamines rouges et quelquefois blanches ; les graines qui succedent à ces fleurs sont oblongues et rouges.

Cette espece de *gramen* est détersive et astringente : pris en décoction il convient dans les cours de ventre, les hémorragies, et même pour le flux d'urine : les rats mangent volontiers de cette *ivroie sauvage*, et c'est d'où lui est venu le nom d'*ivroie de rat*.

Z

ZABELLE. *Voyez* ZIBELINE.

ZABO. En Arabie c'est l'*hyene ;* Voyez *ce mot.*

ZACCON, *Prunus Hiericonthica, folio angusto, spinoso*, C. B. ; *Zaccon Hiericuntea, foliis oleæ*, J. B. Espece de *prunier* étranger qui croît, dit-on, près des Eglises de Zaccheus dans la plaine de Jérico. Cet arbre est grand comme un oranger, il porte des feuilles semblables à celles de l'olivier, mais plus petites, moins larges, plus pointues, fort vertes ; ses fleurs sont blanches : ses fruits sont gros comme des prunes, ronds ; ils sont verts d'abord, mais en mûrissant ils deviennent jaunes ; ils renferment chacun un noyau. On tire de ces fruits une huile par expression, excellente pour discuter et résoudre les humeurs froides et visqueuses.

ZAFRE ou SAFRE. *Voyez* COBALT.

ZAGU. C'est le *sagou*, Voyez *ce mot.*

ZAIM ou ZIM. *Voyez* ZINC.

ZAINO. Dans plusieurs endroits de l'Amérique c'est le *pécari ;* Voyez *ce mot.*

ZAMARUT. *Voyez au mot* ÉMERAUDE.

ZANOÉ ; les Mexicains prononcent *tzanahoei.* C'est la *petite pie* du Mexique, de M. *Brisson ;* elle est à peu près de la grosseur de la nôtre : sa queue est très-longue ; le bec, les pieds, les ongles et tout le plumage sont noirs, excepté la tête et le cou qui tirent sur le fauve.

ZANTURE, *Sparus argyrops*, Linn. ; *Zanthurus Indicus*, Willughb. Poisson du genre du *Spare ;* il se trouve dans les mers voisines de la Jamaïque et de la Caroline. Suivant *Linnæus*, il ressemble beaucoup au *porgy ;* mais il en est distingué par les prolongemens en forme de soies des trois premiers rayons

de la nageoire dorsale, et par la couleur argentée des iris de ses yeux, tandis que ceux du *porgy* sont de couleur d'or : il a, comme ce poisson, le dos excavé par une espece de canal, et la queue échancrée en forme de croissant : la nageoire dorsale a vingt-six rayons, dont les douze premiers sont épineux ; les pectorales en ont chacune dix-sept ; celles de l'abdomen, six ; celle de l'anus en a quinze ; celle de la queue, vingt : la couleur du dos est d'un jaune d'or plus ou moins foncé ; le ventre est d'un blanc nué de bleu : les nageoires sont rougeâtres ; la tête est brunâtre. Les Hollandois donnent à ce poisson le nom de *geelstard* : il est de la grosseur d'une carpe ordinaire. On le prend à l'hameçon entre les rochers sur le bord de la mer : sa chair est saine et d'un bon goût.

ZAPOTE. C'est le *zapote blanco* des Espagnols, dont nous avons parlé à l'*article* SAPOTILLIER.

ZARNACH. C'est l'*orpiment*, Voyez *ce mot*.

ZEBOA. Serpent de l'isle de Nera, située près de Banda dans l'Océan Oriental : il est magnifiquement moucheté sur toute l'étendue des côtés, de taches rondes et roussâtres ; ses écailles fauves sur le dos sont sursemées de grandes taches d'un châtain clair, qui forment une espece de chaîne : sa tête, semblable à celle du ceraste, porte comme l'empreinte d'un bouclier tirant sur le rouge, et finissant en deux especes de petites cornes qui vont jusqu'au derriere du cou ; mais ces deux especes de petites cornes sont aplaties et ne poussent point au-dehors, ainsi que les anciens Naturalistes l'ont cru faussement ; c'est dans cette idée qu'ils ont dépeint ce serpent avec des cornes fort saillantes : ce qui n'est rien moins que vraisemblable, dit *Seba*, *Thes. II*, *Tab*, *78*, *n. 1*. Le Rabbin *Joseph*, dans son *Livre sur le Thalmud*, *chap. 1*, *page 16*, dit que le serpent dont il est question, est le *tseboa* et le *seboim* des Hébreux. *Nicander* prétend que la morsure de ce reptile est non-seulement très-dangereuse, mais incurable. Ce serpent est ou un *ceraste* ou l'*ammodyte*.

ZEBRE ou ANE RAYÉ ET SAUVAGE du cap de Bonne-Espérance, *Zebra aut Equus lineis transversis*

versicolor. Animal quadrupede et solipede, plus petit que le cheval et plus grand que l'âne; et quoiqu'on l'ait souvent comparé à ces deux animaux, quoiqu'on l'ait appelé *cheval sauvage* et *âne rayé*, il n'est cependant ni *cheval* ni *âne*; il forme à lui seul son espece.

Le *zebre* a mérité l'admiration de tous les Voyageurs. Il est robuste, très-bien fait : ses oreilles sont plus longues que celles d'un cheval et plus courtes que celles de l'âne : il a six dents incisives à chaque mâchoire : sa criniere est courte; sa peau est d'une beauté singuliere : toute sa robe est rayée de rubans paralleles qui l'entourent; ils sont alternativement jaunes et noirs dans le mâle, et alternativement noirs et blancs dans la femelle : ces bandes sont disposées avec tant de régularité et de symétrie, qu'il semble que la Nature ait employé la regle et le compas pour peindre cet animal; en effet, ces bandes alternatives de noir et de blanc sont d'autant plus singulieres, qu'elles sont étroites, paralleles et très-exactement séparées, comme dans une étoffe rayée; que d'ailleurs elles s'étendent non-seulement sur le corps, mais sur la tête, sur les cuisses et les jambes, et jusque sur les oreilles et la queue; elles suivent les contours du corps et en marquent si avantageusement la forme qu'elles en dessinent les muscles, en s'élargissant plus ou moins sur les parties charnues et plus ou moins arrondies : ces bandes de différentes couleurs sont toujours d'une nuance vive et luisante sur un poil court, fin, fourni, lisse et doux, dont le lustre rend encore le tranchant des couleurs plus sensibles. Ses pieds, son sabot et sa queue ressemblent à ceux de la mule : ses jambes sont déliées et bien proportionnées; le bout du museau et les pieds sont blanchâtres.

Cet animal produit chaque année; il marche ordinairement en troupe. Sa course est légere et si vîte, qu'elle a passé en proverbe parmi les Espagnols et les Portugais. On assure même qu'il y a peu d'animaux aussi difficiles à prendre, à cause de leur vîtesse : c'est ce qui les rend très-rares et très-chers. Le *zébre*, quoique d'un naturel assez doux, est difficile à appri-

voiser ; on en a cependant vu quatre à Lisbonne, qui avoient été pris dans la Basse-Ethiopie et dont le Roi de Portugal se servoit quelquefois pour traîner son carrosse : on y nommoit ces animaux *burro domato* ou *azerbo*.

Le *zebre*, dit M. *de Buffon*, est peut-être de tous les animaux quadrupedes le mieux fait et le plus élégamment vêtu : il a la figure et les graces du cheval et la légéreté du cerf. Le *zebre* n'est ni un *cheval* ni un *âne ;* car nous n'avons pas appris, dit le même Historien, qu'il se mêle et produise avec l'un ou l'autre, quoiqu'on ait souvent essayé de les appareiller. On a présenté des ânesses en chaleur au *zebre* qui étoit à la Ménagerie de Versailles en l'année 1761 ; il n'en a été aucunement ému, du moins le signe extérieur de l'émotion n'a point paru : cependant il jouoit avec elles et les montoit, mais sans érection ni hennissement, et on ne peut guere attribuer cette froideur à une autre cause qu'à la disconvenance de nature ou d'espece ; car ce *zebre*, âgé de quatre ans, étoit à tout autre exercice fort vif et très-léger. On voit actuellement ce *zebre* dans l'une des salles du Cabinet du Roi. Sa belle robe recouvre un modele en plâtre de cet animal.

M. le Professeur *Allamand* cite, au sujet de l'accouplement de ces animaux avec ceux de l'espece de l'âne, un fait singulier, s'il est exact. « Mylord *Clive*, dit-il, en revenant de l'Inde, avoit amené avec lui une femelle *zebre* dont on lui avoit fait présent au cap de Bonne-Espérance. Après l'avoir gardée quelque temps dans son parc en Angleterre, il lui donna un âne pour essayer s'il n'y auroit point d'accouplement entre ces animaux ; mais cette femelle *zebre* ne voulut point s'en laisser approcher. Mylord s'avisa de faire peindre cet âne comme un *zebre ;* la femelle, dit-il, en fut la dupe ; l'accouplement se fit, et il en est né un poulain semblable à sa mere. »

On ne doit pas confondre le *zebre* avec l'*onagre*, qui est l'*âne sauvage* que l'on trouve en Arabie, dans le Levant, dans l'Orient de l'Asie et dans la partie Septentrionale de l'Afrique. Ces ânes sauvages ne

different des nôtres que par la beauté et par la force : ils ont la même couleur, mais elle est beaucoup plus belle, et leurs autres qualités sont toutes embellies par les dons de la simple Nature. *Voy.* ANE SAUVAGE. Le *zebre* ne se trouve que dans les parties les plus Orientales et les plus Méridionales de l'Afrique, depuis l'Ethiopie jusqu'au cap de Bonne-Espérance, et de là jusqu'à Congo. Ceux que l'on voit en d'autres pays y ont été transportés : leur vrai climat, leur pays natal, est la pointe de l'Afrique; on y en voit en grande quantité. Les Hollandois ont employé tous leurs soins pour dompter ces animaux sauvages et farouches, et pour les rendre domestiques, sans avoir jusqu'ici pleinement réussi. On étoit parvenu à monter celui qui étoit à Versailles, mais il falloit prendre bien des précautions. Il avoit la bouche très-dure : pour peu qu'on lui touchât les oreilles, il ruoit; il étoit têtu comme un mulet et rétif comme un cheval vicieux. Tel étoit aussi le *zebre* que nous avons vu en 1766 à Londres, et qui appartenoit à la Reine. Il y a cependant toute apparence que si on accoutumoit le *zebre* dès le premier âge à la domesticité et à l'obéissance, il deviendroit aussi doux que le cheval et l'âne, et pourroit les remplacer tous deux.

M. *Forster*, qui a eu occasion de bien examiner ces animaux au cap de Bonne-Espérance, a reconnu dans cette espece une variété qui differe du *zebre* ordinaire, en ce qu'au lieu de bandes ou raies brunes et noires dont le fond de son poil blanc est rayé, celui-ci au contraire est d'un brun-roussâtre, avec très-peu de bandes larges et d'une teinte foible et blanchâtre : ces *zebres* à poil plus uniforme, à fond brun, sont moins revêches et s'accoutument aisément à la domesticité. Cette variété du *zebre* porte le nom de *couagga;* Voyez *ce mot.*

ZEBRE. On donne ce nom, ainsi que celui d'*âne rayé*, à une *coquille* que l'on dit être ou terrestre ou fluviatile, lorsqu'elle est mince et légere; marine, quand elle est pesante et épaisse. Ces coquilles sont de la famille des *Buccins;* Voyez *ce mot.*

ZEBRE (le), *Chætodon trioslegus*, Linn. Brouss.; *Chætodon albescens, lineis quinque transversis, nigri-*

cantibus, et aculeo laterali utrinquè, Seba : par les Anglois, *Angel-fisch*. Poisson du genre du *Chétodon*; il se trouve dans la partie Orientale de la mer des Indes, dans la mer Pacifique, auprès de l'isle d'Otaïti, et dans les mers du Sud, vers les isles Sandwich.

Suivant M. *Broussonnet*, le corps de ce poisson est aplati et presque ovale; le milieu du dos et la partie postérieure du ventre offrent une légere courbure; les écailles qui couvrent le corps sont petites, ovales, ciliées à leur sommet et tuilées, mais sans garder aucun ordre : du milieu des parties latérales de la queue il sort de chaque côté un aiguillon un peu triangulaire, creusé en gouttiere, mobile et incliné vers la tête : les lignes latérales sont paralleles au dos; la tête est aplatie par les côtés, aussi épaisse que le corps dans sa partie postérieure, plus mince par devant, convexe en dessus et en dessous, élargie entre les yeux : l'ouverture de la gueule est étroite; les levres couvrent de part et d'autre les seize dents dont chaque mâchoire est garnie; les deux dents de devant sont les plus grosses, et ne sont ni tronquées ni crénelées comme les autres : l'ouverture de chacune des narines est double : les yeux sont placés fort haut et d'une forme orbiculaire; leurs orbites saillantes sont en avant et recouvertes en partie par une membrane cutanée, clignotante et brunâtre; leurs iris sont d'une teinte argentée, mais offusquée en haut et en bas par des especes de nuages; la prunelle est d'un noir-bleuâtre : les opercules sont légérement écailleux : la nageoire dorsale est fort longue et garnie de trente-deux rayons, dont les neuf antérieurs sont épineux et dont le premier est le plus long; les pectorales en ont chacune quinze; les abdominales qui ont une forme quadrangulaire, en ont chacune six, dont le premier est épineux; celle de l'anus en a vingt-deux, dont les trois antérieurs sont épineux; celle de la queue qui est légérement échancrée, en a dix-huit.

Ce poisson est d'une couleur grise-verdâtre, marquée de six bandes circulaires d'un brun-jaunâtre : la premiere s'étend obliquement depuis la nuque jusqu'à la gueule, en passant sur les yeux; la seconde

commence à l'origine de la nageoire dorsale, passe à la base des pectorales et se prolonge jusqu'aux abdominales où elle s'efface; la troisieme regne depuis le tiers de la nageoire dorsale jusqu'à la partie antérieure de la base de la nageoire de l'anus; la quatrieme bande commence aux deux tiers de la nageoire du dos et finit au milieu de celle de l'anus; la cinquieme regne de l'une à l'autre extrémité de ces deux nageoires; enfin la sixieme est sur la queue et correspond à l'aiguillon de cette même partie dans les jeunes individus; cette derniere bande est marquée en son sommet de deux taches : les nageoires abdominales sont blanchâtres, et les autres d'un vert sale.

ZEBRE DE MER, *Pleuronectes* (*Zebra*) *oculis dextris, lineâ laterali rectâ, fasciis fuscis transversis.* Cette espece est du genre des *Pleuronectes*, et se trouve dans la mer des Indes Orientales : le corps est ovale, fort alongé et couvert d'écailles dentelées; il n'y a qu'une seule narine : les nageoires pectorales sont petites; le dessus du corps est brunâtre et blanc au milieu du tronc, avec des bandes brunes transversales : les nageoires offrent des bandelettes tantôt jaunes, tantôt brunes; la membrane qui unit les rayons des différentes nageoires n'est point garnie d'écailles, comme dans les autres especes de ce genre.

ZÉBU. Petite espece de *bison* ou de *bœuf à bosse*, que l'on trouve communément en Numidie, en Lybie et dans quelques autres parties Septentrionales de l'Afrique, et particuliérement aux terres des Morabitains. Il est moitié moins gros que notre taureau domestique : ses jambes sont courtes; il a le poil très-doux, très-beau et blanchâtre; ses cornes sont noires, courbées en rond et façonnées; les ongles des pieds sont noirs et bien fendus. Dans le pays on se sert de cet animal pour monture. Il est très-doux et très-docile, et en même temps il est fort vîte à la course. Il paroît, par la variété du poil et la douceur de cet animal, que c'est une race de *bœufs à bosse* qui a pris son origine dans l'état de domesticité, et que les plus petits individus de l'espece ont été choisis pour la propager. Le *zébu* ne peut être regardé, suivant M. *de Buffon*, que comme une variété de

l'*aurochs*,

l'*aurochs*, qui est le *taureau sauvage*, ainsi qu'on peut le voir à l'*article* AUROCHS.

On donne en Afrique au *zébu* les noms de *dant* ou *lampt*. Ce *dant* propre à l'Ancien Continent ne doit pas être confondu avec le *dante* d'Amérique, qui est le *tapir*; Voyez *ce mot*. On voyoit en 1774 un *zébu* à la Ménagerie de Versailles. On prend ces animaux plus facilement en été, parce qu'ils usent leurs ongles sur les sables brûlans à force de courir, et que la douleur les arrête tout court, comme il arrive, dit *Marmol*, aux cerfs et aux daims de ces déserts. Leurs peaux préparées sont fort cheres : on en fait de belles rondaches, dont les meilleures sont à l'épreuve des fleches. *Voyez* BISON.

ZÉDOAIRE, *Zedoaria*. Dans les boutiques on distingue sous ce nom deux sortes de racines; savoir, la *zédoaire longue* et la *ronde*.

La ZÉDOAIRE LONGUE, *Zedoaria longa*, C. B.; *Zedoaria Officinarum*. C'est une racine tubéreuse, dense, solide, longue de trois pouces et de la grosseur du petit doigt, qui se termine par les deux bouts en une pointe mousse, de couleur de cendre, en dehors, blanchâtre ou grisâtre en dedans, d'un goût âcre, mucilagineux, un peu amer, aromatique, d'une légere odeur de gingembre ou de camphre mêlée de l'odeur de laurier; elle est presque grasse au toucher et rarement vermoulue.

La ZÉDOAIRE RONDE, *Zedoaria rotunda*, C. B. Elle ressemble à la précédente par sa substance, son poids, sa solidité, son goût et son odeur : elle n'en differe que par la figure, car elle est orbiculaire et de la grosseur d'une noix moyenne, un peu raboteuse, se terminant quelquefois en une petite pointe, par laquelle elle a coutume de germer lorsqu'elle est encore dans la terre. Celle-ci est plus rare que la précédente; l'une et l'autre viennent de la Chine.

Quelques Botanistes disent que la *zédoaire* est la racine d'une plante qui s'appelle *malan-kua* ou *zadura herba*, dans le Malabar, (elle croît aussi dans d'autres contrées de l'Inde, à Ceylan et dans les Moluques); ils ajoutent que cette racine bulbeuse est couverte d'une membrane coriace, et qu'elle est accompagnée

de plusieurs autres bulbes ovalaires, au nombre de six, placées deux à deux les unes sur les autres, lisses et fibreuses : du sommet de la racine s'élève une petite hampe terminée par une gaîne blanche, membraneuse comme dans le safran, et dans laquelle sont renfermées quatre ou cinq fleurs à trois ou six pétales, de la longueur du doigt et panachées de différentes couleurs : ces fleurs ont une odeur plus agréable encore que celle de la violette et des lis, et sortent de la terre avant les feuilles ; dès qu'elles sont tombées, leur calice se renfle et devient une capsule qui contient les graines : les feuilles sont longues d'un empan, assez larges, pointues, lisses, unies, d'un vert gai, d'un goût et d'une odeur de gingembre, soutenues sur une queue épaisse et très-courte, laquelle par une base large et comme feuillée enveloppe la tige et donne naissance à une côte qui traverse la feuille dans toute sa longueur : les tiges ont à peine une coudée de hauteur.

M. *Herman*, dans son *Catalogue du Jardin de Leyde*, parle d'une autre espece de *zédoaire*, qu'il nomme *Zedoaria Zeylanica, camphoram redolens.* C'est le *haran-kaha* du Ceylan : ses feuilles sont d'un côté d'un rouge de pourpre obscur ; les queues des feuilles qui ont la forme d'une quille de vaisseau, sont d'un rouge obscur et un peu hérissées, elles sortent immédiatement de la racine et non de la tige. Enfin il paroît que les *zédoaires* sont des *gingembres sauvages.* Celle *à racine longue* est rampante, traçante, noueuse et jaunâtre ; ses feuilles sont peu larges, ensiformes, pointues. Celle *à racine peu longue* est tébéreuse et blanche ; elle a les feuilles grandes, ovales, ensiformes.

On lit dans la *Matiere Médicale* de M. *Geoffroy*, que la *zédoaire* distillée avec de l'eau commune fournit une huile essentielle, dense et épaisse, qui se fige et prend la forme du camphre le plus fin. Cette racine est bonne contre les poisons, la morsure des animaux venimeux et contre la peste ; mais elle est un spécifique plus certain contre les coliques hystériques des femmes : elle est très-sudorifique, elle chasse les vents, fortifie l'estomac, arrête le vomissement et

ranime la circulation du sang. Elle est très-utile dans les maladies scorbutiques et dans les affections qui tendent à l'apoplexie et à la paralysie : on en fait usage en mêlant sa poudre avec du sucre et avec les poudres de l'acorus, de la cannelle, de l'ambre gris et le baume du Pérou. On a coutume dans l'isle de Saint-Laurent de confire au sucre cette racine encore verte, et en cet état on en fait usage comme du gingembre.

ZEMNI ou ZIEMNI. Espece de *belette* ou de gros *rat* des provinces du Nord, et qui se trouve plus particuliérement en Pologne et en Russie, de même que le *zisel*, dit M. *de Buffon*; mais le *zemni* est plus grand, plus fort et plus méchant : il est un peu plus petit qu'un chat domestique; il a la tête assez grosse, le corps menu, les oreilles courtes et arrondies; quatre grandes dents incisives qui lui sortent de la gueule, et les deux dents de la mâchoire inférieure sont trois fois plus longues que celles de la mâchoire supérieure : les pieds sont très-courts et couverts de poils, divisés en cinq doigts et armés d'ongles courbes; le poil est mollet, court et de couleur de gris de souris; la queue est médiocrement grande; les yeux sont aussi petits et aussi cachés que ceux de la taupe : le *zemni* a à peu près le même naturel et les mêmes habitudes que le *hamster* et le *zisel*, Voyez *ces mots* : il mord dangereusement, mange avec avidité, et dévaste les moissons et les jardins; il se pratique un terrier qu'il creuse assez profondément; il vit de grains, de fruits et de légumes, dont il fait des provisions et des magasins qu'il entasse dans sa retraite où il passe tout le temps de l'hiver. Quelques Auteurs lui ont donné le nom de *petit chien de terre*. C'est le *Canicula subterranea* de *Rzaczinsky*.

ZENDEL ou ZINGEL, ou KOLEZ, *Lacertus* (*piscis*) *peregrinus fluviatilis*. Ces noms Allemands et Hongrois désignent un *poisson* du Danube, qui au rapport de *Rondelet* est fort estimé. La chair en est très-délicate : on en voit beaucoup à Vienne. Le *zendel* est de la grandeur de la carpe, mais large, épais, blanc, semblable à la truite saumonnée; il a des écailles

comme la carpe. Ce poisson se trouve aussi dans le fleuve Isen et dans plusieurs lacs et rivieres d'Allemagne.

ZÉNITH. *Voyez* la signification de ce *mot* à l'*article* GLOBE.

ZENLIE. Au cap de Bonne-Espérance, c'est le *chacal*; Voyez *ce mot*.

ZÉOLITE, *Zeolitus*. M. *Cronstedt* a donné le nom de *zéolite* à une nouvelle substance, qui constitue elle seule un nouvel ordre dans les pierres que l'on nomme *simples*, et dont il a fait mention dans les *Mémoires de Stockholm, Tome XVIII, année 1756*. Cette substance examinée par le feu, dit cet Observateur, présente des phénomenes qui la distinguent de toutes les pierres connues. Il en a reçu des échantillons de deux endroits différens : l'un qui provenoit de la mine de cuivre de Swapawara dans la Laponie de Torneo, étoit d'un jaune clair, et le bloc paroissoit formé de petits cylindres composés intérieurement de parties pyramidales, ou d'aiguilles dont les sommets se réunissoient dans un centre : l'autre échantillon qui venoit d'Islande, étoit blanchâtre, en partie composé de particules compactes comme la craie et opaques, et en partie de coins concentriques disposés sans ordre et transparens.

La *zéolite* a au moins la dureté du spath ordinaire, elle ne donne point d'étincelles lorsqu'elle est frappée avec l'acier, et elle ne fait point effervescence avec les acides : exposée à la flamme de la lampe des Émailleurs, elle se gonfle et bouillonne comme le borax, ensuite elle se change en un verre blanc et transparent, après avoir répandu une lumiere phosphorique. Enfin la pierre qui a le plus de rapport avec la *zéolite* est une espece de *schorl*, mais sa fusion n'est point accompagnée des mêmes circonstances. *Voyez* SCHORL.

Il paroît que la *zéolite* differe encore peu par l'analyse des substances minérales dont nous avons parlé sous les noms de *gelée minérale* et *pierre écumante*, Voyez *ces mots*. Quand ces deux derniers corps font subitement effervescence avec les acides soit vitrioliques, soit nitreux, c'est parce qu'ils sont enduits

d'une couche de terre calcaire, ou plutôt d'une matiere qui a de l'affinité avec ces acides, qui les colore d'un rouge de cornaline, et leur donne en peu de temps une consistance semblable à celle de l'empois, ou d'une gelée tremblante et transparente. Au reste, l'effervescence cesse sur le champ, et on voit la liqueur coagulée former à sa surface de petites éminences coniques, composées de rayons qui divergent du centre à la circonférence; en un mot, cette sorte de gelée ressemble beaucoup à celle qu'on obtiendroit par le même procédé, si on versoit de l'acide vitriolique affoibli sur une espece de verre pulvérisé et produit d'un mélange d'argile blanche et de chaux éteinte.

Nous n'insisterons pas sur les circonstances chimiques que M. *Swab* a détaillées à ce sujet, dans le *XX.e Tome des Savans de Suede, année 1758.* Nous nous bornerons à dire que la gelée dont il est question, et qui paroît constituer le caractere de ce genre de pierres, devient de plus en plus visqueuse, tenace, compacte, et acquiert enfin la consistance d'une pierre cassante et remplie de gerçures : dans les fractures, elle est luisante, et se divise en éclats comme du verre ou comme de la pierre à fusil : tout ceci peut nous donner quelques idées sur la formation des *pierres à fusil.*

Ayant examiné les diverses sortes de *zéolite* que feu M. le Président *Ogier* a apportées du Nord, et celles que le Roi de Suede et le Roi de Danemarck ont envoyées à S. A. S. Mgr. le Prince *de Condé*, et dont la collection, moins considérable que celle de M. *Ogier*, est néanmoins fort variée par les formes et par les couleurs ; il nous a paru que ces *zéolites* ramassées à Ædelfors en Smoland, à Gustafs - Grufvan, en Jemtland, à Swapawara en Laponie, etc. etc. avoient beaucoup de ressemblance avec les spaths fusibles, striés et de différentes couleurs, que nous avons ramassés dans les Vosges. Plusieurs de ces morceaux de *zéolite* sont composés de fibres ou rayons très-serrés les uns contre les autres, et distribués en plusieurs faisceaux ou paquets, et ils divergent d'un point commun à peu près comme l'*asbeste étoilé*,

qui n'est souvent qu'une espece de schorl pierreux. Nous avons aussi observé qu'il se trouve beaucoup de *zéolites* sur les bords de l'isle de Schepy, dépendante de l'Angleterre. Quelques Naturalistes Anglois donnent à cette pierre le nom de *lusus naturæ*. La *zéolite* enfin ne nous paroît être qu'une sorte de spath fusible, en crête de coq ou en stries.

Nous apprenons qu'on vient de découvrir aussi des *zéolites* dans une caverne du Marcgraviat de Brandebourg, près d'un village nommé *Gailenreuth*, et que M. *Pasumot*, Ingénieur Géographe du Roi, en a reconnu de striées dans du *péperine* (terre brûlée) ramassé sur la fameuse montagne volcanisée de Gergovia en Auvergne, et il croit que la *zéolite* est une production formée de la décomposition d'une terre volcanisée.

Enfin, il résulte des expériences chimiques faites récemment sur la *zéolite* d'Islande par M. *Meyer*, que cette substance est un composé de terre quartzeuse, de terre calcaire et de terre base de l'alun, dans la proportion de la pesanteur de la moitié de terre quartzeuse, de deux sixiemes de terre d'alun et d'un sixieme de terre calcaire, plus du sel alkali minéral.

M. *Monnet* qui a aussi fait l'examen de la *zéolite* d'Islande, a reconnu la terre base d'alun qui est argilleuse, et le quartz en parties égales. Il convient aussi qu'il y a une parfaite analogie entre la dissolution de la *zéolite* et celle qu'on obtient de la liqueur de cailloux (*Liquor silicum*) après y avoir versé de l'acide : le précipité de l'un et de l'autre est du quartz. M. *Monnet* est d'accord avec M. *Swab*, lorsqu'il dit que l'acide nitreux est le véritable dissolvant de la *zéolite*, qu'il agit bien plus promptement sur cette pierre que l'acide vitriolique. On voit par-là que c'est le contraire de ce qui arrive au *schorl pierreux ;* l'acide vitriolique a beaucoup plus d'action sur lui que l'acide nitreux. Enfin le savant M. *Bergman*, Chimiste de Suede, soupçonne que la *zéolite* est un produit volcanique, et qu'on en rencontre beaucoup dans le voisinage des montagnes ignivomes.

ZERUMBETH, *Zerumbethum*. C'est une racine très-rare dans les boutiques, tubéreuse, genouillée, inégale, grosse comme le pouce et quelquefois beaucoup plus, un peu aplatie, d'un blanc-jaunâtre, d'un goût âcre de gingembre et d'une odeur de zédoaire. Cette racine naît d'une plante qui s'appelle *Zingiber latifolium sylvestre*, Herm.; *Amomum zerumbeth*, Linn. C'est le *wallinghuru* du Ceylan, et selon quelques-uns le *paco-ceroca* du Brésil. (M. *Deleuze* dit que les Botanistes font un genre particulier du *paco-ceroca*, sous le nom d'*Alpinia*. Voyez PACO-CEROCA.)

Quand la racine de *zerumbeth* est encore en terre, elle est, dit M. *Geoffroy*, *Matiere Médicale*, semblable à celle du roseau, mais d'une substance tendre et rougeâtre; elle est fibreuse : elle pousse une tige haute d'environ cinq pieds, épaisse d'un pouce, cylindrique, qui n'est formée que par les queues des feuilles qui s'embrassent alternativement : les feuilles sont au nombre de neuf ou de dix, disposées à droite et à gauche, membraneuses, de la même figure, de la même grandeur et de la même consistance que celles du balisier ordinaire, rougeâtres et ondées sur leur bord, d'un vert clair en dessus, et d'un vert foncé et luisant en dessous : de la même racine et tout près de cette tige sortent d'autres petites tiges de couleur d'écarlate, hautes d'environ un pied et demi, épaisses de quatre pouces, et couvertes de petites feuilles étroites et pointues, des aisselles desquelles naissent des fleurs d'un beau rouge, qui sont rangées comme en épi ou en pyramide, et composées comme de trois tuyaux posés l'un sur l'autre : enfin le calice qui porte un pistil alongé, devient un fruit ovalaire de la grosseur d'une prune, charnu, creux en maniere de nombril, rouge en dehors et rempli d'un suc de même couleur; il s'ouvre par le haut en trois parties, et est rempli de plusieurs semences rousses, dures et nichées dans une pulpe filamenteuse.

Il paroît que cette plante se trouve dans les deux Mondes; elle croît aux Indes Orientales, et l'on prétend qu'elle se trouve abondamment aussi dans les forêts humides et le long des ruisseaux dans l'isle

de Saint-Vincent, vers l'endroit que les Caraïbes appellent *olaïou :* son fruit est, dit-on, un aliment très-agréable pour les bœufs et les autres bêtes de charge. Son suc, suivant le Pere *Plumier*, appliqué sur la toile ou sur la soie, donne une couleur violette ineffaçable.

La racine de *zerumbeth* contient à peu près les mêmes principes que celle de la zédoaire ; ses propriétés médicinales sont presque les mêmes : on emploie sur-tout le *zerumbeth* pour la lienterie et pour exciter les regles paresseuses. La racine seche et réduite en farine perd beaucoup de son âcreté, et elle est même propre à faire une espece de pain dont les Indiens se nourrissent dans la disette. Le mucilage qui se trouve dans les interstices de la tête écailleuse, se ressent un peu de la vertu de cet aromate.

On voit par cet exposé, que le *zerumbeth* est la racine d'une plante qu'on peut regarder comme un *gingembre sauvage*, et que c'est une espece de *zédoaire ;* Voyez *ce mot.*

ZIBELINE, *Mustelina zibellina*, de *Ray*, et des *Mémoires de Pétersbourg.* C'est la *Mustela sobella* de *Gesner ;* le *Mus Sarmaticus et Scyticus* d'*Alciat ;* la *Martes zibellina* de M. *Brisson.*

La *zibeline* est un petit quadrupede sauvage des pays du Nord, et que les Polonois, les Danois et les Moscovites nomment *zabelle* ou *sable*, ou *soble*, ou *sobol*, ou *hermeline*, etc.

La *zibeline*, petit animal très-recherché et très-connu pour sa belle fourrure, ressemble à la *marte* par la forme du corps et les habitudes naturelles, et à la *belette* par les dents : sa mâchoire supérieure est armée de petites dents très-aiguës, et on voit à sa mâchoire inférieure six dents incisives, assez longues et un peu courbées, avec deux longues dents canines : la gueule est entourée de longues moustaches ; ses pieds sont larges et tous armés de cinq ongles : on voit des *zibelines* de diverses grandeurs et couleurs, gris-blanc, etc., et la couleur du même animal change suivant les saisons ; celui qui dans l'hiver étoit d'un brun-noir, est dans l'été d'un jaune-brun.

Les *zibelines* se choisissent ou se forment des abris, des nids pour se retirer ou dans des creux d'arbres, ou sous leurs racines, ou même sur leurs branches. Ces nids ou bauges sont construits de mousse, de branchages ou de gazon. On prétend qu'elles y restent la moitié de la journée, et que le reste du temps elles vont chercher leur nourriture : elles vivent de chasse pendant une partie de l'année, et font la guerre aux belettes, aux hermines, aux écureuils et sur-tout aux lievres. Mais dans le temps des fruits, elles mangent des baies, et plus volontiers que tout autre le fruit du sorbier ; mais il leur cause des démangeaisons qui les obligent de se frotter contre les arbres. Par-là leur peau s'use et devient défectueuse, et l'on remarque que quand les sorbiers ont beaucoup de fruits, les chasseurs ont de la peine à se procurer de belles fourrures. En hiver, les *zibelines* attrapent des oiseaux, elles aiment les coqs des bois. Quand il fait de la neige, elles se tapissent dans leurs trous, où elles restent quelquefois trois semaines sans sortir.

Les *zibelines* sont très-ardentes en amour, elles s'accouplent au mois de Janvier ; leur chaleur dure un mois, et souvent excite des combats sanglans entre les mâles. Elles ont dans ce temps une odeur très-forte, désagréable, et en tout temps leurs excrémens sentent mauvais. Après l'accouplement, elles gardent leurs nids environ quinze jours. Elles mettent bas vers la fin de Mars, et font depuis trois jusqu'à cinq petits qu'elles allaitent pendant cinq ou six semaines.

Ce n'est qu'en hiver qu'on va à la chasse des *zibelines* : la raison en est que leur poil tombe au printemps, qu'il est très-court en été et que pendant l'automne il n'est point encore assez fourni. Les habitans du pays appellent *nedasobili* ces sortes de *zibelines* imparfaites ; elles se vendent à bas prix. Les chasseurs partent ensemble jusqu'au nombre de trente et quarante, ils s'embarquent en canots sur les rivieres, et prennent des provisions pour trois ou quatre mois : ils ont un chef qui, lorqu'on est arrivé au lieu du rendez-vous, assigne à chaque bande son quartier,

son canton, qui fixe le temps du retour, et auquel tous les chasseurs doivent obéir.

La plus grande partie des *zibelines* se prend dans des piéges qu'on dresse, en écartant la neige, chaque chasseur en dresse vingt par jour ; il choisit un petit espace près des arbres ; on l'entoure à une certaine hauteur de pieux pointus et on le couvre de petites planches, afin que la neige ne tombe pas dedans, en y laissant une entrée fort étroite, au-dessus de laquelle est placée une poutre qui n'est soutenue que par un trébuchet : si-tôt que la *zibeline* y touche pour prendre le morceau de viande ou de poisson qu'on a mis pour amorce, la bascule tombe et la tue. On cache les peaux de ces *zibelines* dans des trous d'arbres, de peur que les Tunguses errans ne les enlevent.

Avec les piéges on emploie aussi les filets. Quand un chasseur a trouvé la trace d'une *zibeline*, il la suit jusqu'à son terrier ou son nid, et l'oblige d'en sortir au moyen de la fumée du feu qu'il allume à l'entrée : son filet est tendu à l'entour ; la *zibeline* sortant de son trou, manque rarement de s'y prendre, et quand elle est bien embarrassée dans le filet, les chiens l'étranglent. Lorsqu'on voit des *zibelines* sur les arbres, on les tue à coups de fleches dont la pointe est émoussée, pour ne point endommager leur peau.

Quand le temps de la chasse est fini, toutes les bandes de chasseurs se rassemblent auprès du Chef commun, à qui l'on rend compte de la quantité de *zibelines* ou d'autres bêtes que l'on a prises ; on lui dénonce ceux qui ont prévariqué aux réglemens ; le Chef les punit. Ceux qui ont volé des peaux sont battus et privés de leur part au butin. En attendant le temps du retour qui est celui du dégel des rivieres, on prépare les peaux des *zibelines*. Arrivés chez eux, les chasseurs donnent d'abord à l'Eglise quelques-unes de leurs fourrures, suivant le vœu qu'ils en ont fait avant que de partir : ces *zibelines* se nomment *zibelines de Dieu*. Ensuite ils payent leur tribut en fourrures aux Receveurs du Souverain ; ils vendent le reste, et les profits se partagent également entre eux.

Les peaux ou les fourrures de *zibelines* les plus chères et les plus estimées sont celles qui sont les plus noires et dont les poils sont les plus longs. Depuis la conquête de la Sibérie, les Souverains de la Russie se sont réservé la meilleure partie du débit de cette marchandise, qui sert aux habitans à payer une partie de leur tribut. Le Gouverneur de Sibérie met son cachet sur les *zibelines* prises dans son Gouvernement, et les envoie au Sénat de Pétersbourg : on les assortit alors par paquets de dix peaux, et l'on en fait des caisses dont chacune est composée de dix paquets. Ces caisses se vendent à proportion de leur beauté : les plus belles jusqu'à 2500 roubles (environ 12500 livres, ce qui fait 125 livres par peau ou par piece); celles de moindre qualité se vendent 1500 roubles. Ce sont les Grands de la Turquie qui sont les plus curieux de cette fourrure.

On trouve des *zibelines* dans la Laponie chez les Samoïedes et dans les autres contrées Septentrionales ; mais celles de la Sibérie sont les plus recherchées. Cette riche fourrure, sur-tout celle qu'on apporte de Vitimski, passe pour l'emporter en beauté sur toutes les autres. Lorsqu'on passe la main sur ce poil en sens contraire, c'est-à-dire à rebours, il s'incline aussi facilement que dans son sens ordinaire, ce qui n'arrive point aux fourrures des autres animaux de ce genre, etc. dont les poils pris à rebours n'obéissent point, ou font toujours sentir quelque roideur par leur résistance. On trouve en grande abondance au Kamtschatka et dans le pays des Korequis, des *zibelines ;* mais elles sont d'une qualité inférieure aux précédentes, elles ne sont pas d'un si beau noir : cependant les Chinois qui ont le secret d'en perfectionner la couleur, les achetent à un très-haut prix. Depuis la conquête de la Sibérie les *zibelines*, inquiétées par les hommes, se sont éloignées des endroits habités, et ce n'est pas sans peine que les chasseurs en prennent ; ils sont obligés de remonter la riviere de Vitim et les deux rivieres de Massia qui s'y jettent, et d'aller jusqu'au lac Oronne, dans des lieux déserts.

ZIBET OCCIDENTAL, *Zibethum Occidentale.* Voyez à la suite du *mot* TAUREAU.

ZIBET ORIENTAL, *Zibethum Orientale.* Voyez à l'*article* CIVETTE.

ZIGZAG ou ZIGZAC. M. *de Réaumur* donne ce nom à une *chenille à oreilles*, à cause des inflexions bizarres et différentes que son corps prend au gré de l'animal. Elle se métamorphose en un *phalene* qui porte aussi le nom de *zigzag*, à raison de la disposition des lignes noires qui sont sur ses ailes, dont le fond est ou blanc ou brun. *Consultez* le second Tome des *Mémoires* de ce Naturaliste, pour servir à l'*Histoire des Insectes.* On peut aussi consulter l'*article* CHENILLE A OREILLES de ce Dictionnaire.

On distingue, 1.° Le *zigzag à ventre rouge*, lequel provient de la *chenille à oreilles* du pommier : c'est le *Monacha* de *Linnæus.* 2.° Le *zigzag* qui provient de la *chenille à oreille* de l'orme, *Phalæna dispar*, Linn. : la femelle differe beaucoup de son mâle.

ZIDRAC. C'est l'*hippocampe ;* Voyez *ce mot.*

ZIEMNI. *Voyez* ZEMNI.

ZIISS-MUS. C'est la *musaraigne ;* Voyez *ce mot.*

ZILATAT, par abréviation du nom Mexicain *hoitzilaxtatl.* C'est le *héron blanc* du Mexique, de M. *Brisson.* M. *Mauduyt* dit que c'est un *crabier* de la grosseur au plus d'un pigeon : le bec est pourpre ; la partie nue des cuisses, les jambes et les pieds sont de la même teinte, mais plus pâle ; les ongles sont bruns ; l'espace entre l'œil et le bec est couvert d'une peau jaune : tout le plumage est blanc.

ZIMBIS ou SIMBOS. Espece de petit *coquillage univalve* des côtes de l'Afrique, et qui se trouve dans l'isle de Loanda au Royaume d'Angola. Il sert de monnoie. La pêche des *zimbis*, dit *Mérolla*, étoit anciennement un droit réservé aux Rois de Congo ; mais les Portugais l'ont usurpé. *Voyez* CAURIS.

ZIMBR. Nom du *bison* en Moldavie. *Voyez ce mot.*

ZINC, *Zincum.* Demi-métal qui dans l'état de régule approche le plus des métaux par la démi-ductilité ou l'espece de malléabilité dont il est susceptible. Il est en effet le moins aigre et le moins cassant des demi-métaux, cependant il a beaucoup de

dureté ; ses parties sont si tenaces, qu'elles s'aplatissent un peu sous le marteau, et on ne peut les réduire en poudre : pour les diviser, il faut les limer, les râper ou les couper. La couleur du *zinc* est d'un blanc brillant tirant sur le brun : son tissu est peu constant, car si l'on divise celui qui nous vient de la mine de Rammelsberg près de Goslar, ou de celle de Dalécarlie en Suede, on observera dans sa cassure des fibres ou stries, comme dans le bel antimoine de Hongrie ; tandis que dans celui qui nous vient des Indes Orientales sous le nom de *toutenague* ou de *tintenaque*, les parties sont plus cassantes et paroissent composées d'un amas de lames presque cubiques, luisantes et dures.

Le *zinc*, quoique très-fusible, exige pour sa fusion un degré de feu brusque et plus violent que l'étain, le plomb et l'antimoine. Il s'allume dans un feu de charbons, il y produit une flamme très-lumineuse, éblouissante et d'un blanc-jaunâtre ou bleu-verdâtre, accompagnée d'un pétillement et d'une fumée ; il se dissipe en même temps sous la forme d'une vapeur blanche, verdâtre : exposé à un trop grand feu, il fait explosion et lance des particules ignées ; si au contraire on l'enflamme dans un creuset, il s'élevera ou se sublimera vers les côtés sous la forme de filets de couleur blanche, sans donner une odeur de soufre bien sensible. Cette expérience suffit pour démontrer que le *zinc* est inflammable et se volatilise au feu : celui de la Chine se sublime en entier ; mais celui de l'Europe, comme de Goslar et de Suede, ne se volatilise qu'en partie, parce qu'il contient toujours du plomb. Un phénomène singulier, c'est que le *zinc* communique sa propriété volatile ou sublimable à tous les autres métaux, excepté à l'or ; c'est pourquoi quelques Minéralogistes l'appellent *demi-métal rapace*.

Nous avons dit dans notre *Minéralogie*, que le *zinc* s'unit très-promptement avec les substances métalliques ; il suffit de les faire rougir et d'y joindre le *zinc* avec un flux : il n'y a que le *fer* auquel il s'associe très-difficilement, et le *bismuth* sur lequel il surnage, lorsqu'on les fond ensemble. A l'égard

du *cuivre rouge*, il s'y unit singuliérement bien, il en change la couleur rouge en un beau jaune-doré selon les proportions de l'alliage ; mais si on fait tremper ce mélange métallique dans du *mercure*, celui-ci alors qui a plus d'affinité avec le *cuivre*, fait faire divorce au *zinc*, et forme à son tour avec le *cuivre* une autre espece d'amalgame. On peut faire cette expérience sur le *tombac*, sur le métal du *Prince Robert* et sur le *laiton*.

Le *zinc* se dissout dans les acides avec une violente effervescence. Si l'on s'est servi du vinaigre, il s'en exhalera au moment de la dissolution une vapeur agréable : dissous par l'acide vitriolique, il produit le *vitriol blanc*. Mais un autre phénomene très-singulier, c'est que réduit en limaille au moyen d'une lime de fer, il acquiert la propriété qu'a la limaille de fer d'être attirable à l'aimant. Vraisemblablement ce phénomene provient de ce que toutes les mines de *zinc* contiennent toujours des particules ferrugineuses en plus ou moins grande abondance.

Le *zinc* se trouve rarement pur et seul de son espece ; nous en avons cependant rencontré dans les minieres de calamine du Duché de Limbourg et dans les mines de *zinc* à Goslar ; il étoit en petits filets plians, grisâtres, et il avoit pour matrice une terre limoneuse chargée d'ochre ferrugineuse. Les mines de *zinc* les plus ordinaires sont minéralisées par le *soufre* seul, quelquefois aussi par l'*arsenic*, et unies au fer ou mélangees avec ce métal. Telle est la mine de *zinc vitreuse* ou la *blende*, et notamment la *pierre calaminaire* ou *calamine fossile*. Voyez *ces mots*.

La mine de Rammelsberg dans la Haute-Saxe, qui en fournit le plus, est grise, mélangée de pyrites sulfureuses et martiales, de plomb, de fausse galene, quelquefois riche en argent et d'une matiere terreuse fort dure.

On trouve abondamment de la *blende* dans les mines de plomb, et sur-tout dans celle de Pontpéan en Bretagne, où nous avons observé qu'on la rejette comme inutile ; il s'en trouve aussi dans les mines de cuivre de Saint-Bel en Lyonnois. Le *zinc* se trouve encore dans la *molybdene*, dans le *vitriol blanc* et dans la *manganese* des Verriers. *Voyez ces mots*.

Le *zinc* est difficile à extraire de son minérai à raison de sa volatilité et de sa combustibilité qui rendent cette opération délicate : nous en avons donné le détail dans le second volume de notre *Minéralogie*, *pag. 123 à 126.* Nous nous contenterons de dire ici qu'après que le minérai a été calciné et écrasé à l'aide de meules roulantes, on le mélange avec de la poudre de charbon, on en sépare ce demi-métal par la sublimation, dans des fourneaux non ouverts et disposés de maniere que la substance métallique coule *per descensum* dans des formes de poudre de charbon. Les Ouvriers donnent à ce *zinc* le nom de *rauli ;* on le purifie par une seconde fonte, et on le coule en pains carrés. C'est le *zincarco* des Mineurs, et le *zinc en navette* des Marchands. *Consultez* aussi le *Dictionnaire de Chimie* pour la réduction de ce demi-métal, et pour la formation de la *cadmie des fourneaux*, du *pompholix* ou *tutie blanche*, espece de *cadmie.*

Le *zinc* qu'on nous apporte depuis un siecle et demi des Indes Orientales, est en petits lingots ou petits saumons carrés ; il se nomme *toutenague.* On ignore la maniere dont on en use dans ce pays pour sa purification, on sait seulement que les Hollandois l'achetent à bon marché des Indiens, et qu'ils le leur revendent très-cher sous le nom de *tintenaque :* il est alors allié avec un peu de cuivre et de plomb. Ils en laissent une petite quantité en Chine, ils en passent encore moins en Europe ; ils réservent presque tout pour leur commerce d'échange en Orient. *Voyez* TOUTENAGUE.

Les potiers d'étain se servent du *zinc* ordinaire pour décrasser et blanchir l'étain ; les Fondeurs et les Chaudronniers en mettent aussi dans la composition de leur soudure : on en mêle fort avantageusement avec le cuivre rouge pour rendre ce métal moins sujet au vert-de-gris, pour lui donner la couleur d'or, et pour former le *laiton*, le *similor*, le *tombac*, le *pinchebeck* et le métal du *Prince Robert :* le *zinc jaune* d'Angleterre contient toujours un peu de cuivre. Le *zinc* entre aussi dans la composition du *bronze.*

Nous avons dit ci-dessus que le *zinc* s'enflammoit dans le feu : c'est effectivement la substance métallique la plus combustible et celle qui détonne le plus vivement avec le salpêtre, en produisant alors une flamme des plus éclatantes. Tant de belles propriétés connues de ceux qui donnent des spectacles pyriques, font entrer ce demi-métal dans plusieurs des compositions des Artificiers, où il produit un coup d'œil frappant, varié, et les plus beaux effets qu'on connoisse en ce genre.

ZINGEL, *Perca zingel*, Linn. ; *Perca dorso dipterygio, capite plagio plateo, squamoso, maxillâ inferiore multò breviore*, Gronov. Poisson du genre du *Persegue* ; il se trouve dans le Danube.

Selon *Linnæus*, le *zingel* n'est qu'une variété de l'*apron* : suivant *Willughby*, l'*apron* n'a point d'écailles sur la poitrine ; au lieu qu'il paroît, d'après *Linnæus*, que cette partie dans le *zingel* est garnie d'écailles. Voilà les différences marquées qui se trouvent dans la comparaison de ces deux poissons, tels qu'ils sont décrits par ces deux Auteurs.

ZINGI. Les Chinois donnent ce nom à la semence de *badiane*, qui est l'*anis de la Chine* ; Voyez *ce mot*.

ZINOPEL. Il paroît que c'est le *sinople* de Hongrie. *Voyez* SINOPLE.

ZISEL, *Cititius aut Citellus*. Cet animal qui est une espece de *rat* a le corps long et menu comme la belette : il n'a point d'oreilles extérieures, mais seulement des trous auditifs cachés sous le poil ; il est d'un gris plus ou moins cendré, d'une couleur uniforme : il ne ressemble au *hamster*, avec lequel plusieurs Naturalistes l'ont confondu, que parce qu'ils ont tous deux la queue courte, les jambes basses, les dents semblables à celles des *rats* et les mêmes habitudes naturelles, comme celles de se creuser des retraites, d'y faire des magasins, de dévaster les blés, etc. : quant à l'extérieur, le *hamster* a le corps assez gros et ramassé comme le *rat*, les oreilles courtes, très-apparentes et fort larges, et il est marqué de chaque côté sur l'avant du corps de trois grandes taches blanches. Le *zizel* differe donc assez du *hamster* pour qu'on doive le considérer comme

comme étant d'une espece différente ; d'ailleurs ils ne se mêlent jamais ensemble. Le *zisel* se trouve en Pologne, en Hongrie, en Autriche.

ZITZIL. C'est le *colibri piqueté* de M. *Brisson* : on le trouve au Mexique, où son nom, dans la langue du pays est *hoitzitziltototl* ; sa longueur est d'environ cinq pouces et demi : le bec, les ongles et les pieds sont noirs : tout le plumage est d'un vert changeant en couleur de cuivre de rosette, avec de petites taches blanches sur la gorge, le devant du cou et les couvertures du dessus des ailes : les pennes des ailes sont d'un brun-violet ; celles de la queue, d'un brun changeant en vert et terminées de blanc.

ZIZANIE. *Voyez* YVRAIE *ou* YVROÏE.

ZIZI. C'est le *bruant de haye* ; Voyez *ce mot*.

ZODIAQUE. *Voyez* CONSTELLATION.

ZONÉCOLIN. C'est la *caille huppée* du Mexique, de M. *Brisson*, et des *pl. enl. 126, fig. 1* : on la trouve à la Guiane et au Mexique ; elle est un peu moins grosse que notre caille : le bec, les pieds et les ongles sont bruns : le dessus de la tête, la huppe dont elle est ornée et la gorge sont fauves ; le reste du plumage est tacheté de roux, de brun, de noir et de blanc-jaunâtre : les pennes des ailes sont brunes ; celles de la queue, variées de brun et de gris.

ZONES, *Zonæ*. Les Naturalistes emploient ce mot pour désigner les bandes de différentes couleurs que l'on remarque sur les agates, les albâtres, et notamment sur la robe des coquilles.

Les Géographes expriment par le mot *zones* (mot tiré du Grec, qui signifie *ceinture*) une portion de sphere comprise entre deux cercles paralleles, etc. Ils ont divisé la surface de la terre en cinq *zones*, savoir : une *torride* ou *brûlante* ; deux *froides* ou *glaciales*, et deux *tempérées*.

La *torride* renferme toutes les régions entre les Tropiques ; le soleil darde perpendiculairement ses rayons deux fois l'année dans toute l'étendue de cette *zone*, et y entretient un été continuel.

Les deux *zones froides* sont situées entre les Cercles polaires et les Pôles ; elles sont exposées aux rigueurs d'un hiver perpétuel.

Enfin, les deux *zones tempérées* éprouvent l'alternative de l'hiver et de l'été, et les extrêmes de l'un et de l'autre dans quelques-unes de leurs régions ; elles sont situées entre les *zones glaciales* et la *zone torride*, dans les deux hémispheres. *Voyez les articles* SAISONS *et* GLOBE.

ZOOGLYPHITES. Nom donné à des pierres figurées représentant des empreintes d'animaux.

ZOOLITES, *Zoolithæ*. On donne ce nom à des parties dures d'animaux devenues fossiles et conservées dans divers états. Ces fossiles ou pétrifications sont très-rares dans quelques pays, et abondent dans d'autres. Quelques personnes confondent, mais mal à propos, les *zoolites* avec les *oolites*, Voyez ce dernier *mot*, et les *articles* PÉTRIFICATION *et* FOSSILES. L'*ivoire fossile* et les *turquoises* sont des especes de *zoolites*. On voit dans l'un des Cabinets de curiosités à Chantilly, trois morceaux de *bois de cerf* pétrifiés, et deux très-gros morceaux de la dent ou défense osseuse de l'*éléphant*, et une côte de *baleine*. *Linnæus* parle d'un *cerf pétrifié* trouvé à Geneve. Combien d'autres pétrifications qui sont autant de monumens de la catastrophe du globe terrestre !

ZOOLOGIE, *Zoologia*. On appelle ainsi la science qui traite de tous les animaux de la Nature. On la divise en autant de parties séparées qu'il y a de classes d'animaux ; savoir : l'*Antropologie* ou l'Histoire de l'Homme ; la *Tétrapodologie* ou l'Histoire des Quadrupedes ; on nomme *Ornithologie*, celle des Oiseaux ; *Amphibiologie*, celle des Amphibies ; *Ichtyologie*, celle des Poissons ; *Entomologie*, celle des Insectes ; *Zoophytologie*, celle des Zoophytes ; *Gammarologie*, celle des Crustacées ; *Conchyliologie*, celle des Coquilles ; *Helmentologie*, celle des Vers.

ZOOMORPHITES. Ce mot sert à désigner des pierres qui ont quelque ressemblance avec des animaux connus. On donne le nom de *phytomorphites* aux arborisations ; *Voyez l'article* DENDRITES. Quelques Naturalistes modernes regardent les *litophytes* comme des animaux phytomorphes.

ZOOPHAGE. Nom qui se donne, ainsi que celui de *carnivore*, à toute espece d'animal qui se nourrit

de chair ; cependant on entend communément par *zoophages* des mouches qui se nourrissent sur le corps des animaux, et les sucent. *Charleton* donne le nom d'*azoophages* à d'autres mouches qui vivent ou du suc de la terre, ou de celui des plantes. *Voyez à l'article* ACRIDOPHAGES. *Voyez aussi* CARNIVORE.

ZOOPHYTES, *Zoophyta* ou *Zoophyton*. On donne ce nom à des corps marins, qu'on ne peut regarder ni comme des insectes, ni comme des coquillages, ni comme des poissons proprement dits, mais qui par leur nature paroissent tenir de l'animal et du végétal ; ce qui les fait nommer *plantes animales* ou *animaux plantes ;* nom à double sens, donné par les Naturalistes Grecs. Le nom de *zoophyte* est plus consacré par l'usage à désigner ces especes de vers ou de corps animés, qui n'ont pour la plupart qu'un sentiment de vie fort obscur.

Les Naturalistes appellent ainsi un ordre indéterminé d'animaux aquatiques qui n'ont point de sang, et qui ont une ressemblance avec des corps connus ; tels sont l'*ortie de mer*, le *pinceau de mer*, le *poumon marin*, l'*holoturie*, la *thétye*, la *verge marine* ou *mentule*, la *pomme de grenade*, le *champignon marin*, la *poire marine* ou *ficoïde*, la *plume marine*, la *grappe marine* ou *raisin de mer*, la *pomme folle de mer*, l'*anémone de mer*, la *main de mer*, et le *concombre marin*, etc. Tels sont les *zoophytes* ou *plantes animaux* que *Ruysch* a rassemblés à la fin du premier volume de son Histoire Naturelle. On diroit que chaque *zoophyte* est un être intermédiaire entre l'animal et le végétal.

Linnæus, *Systema naturæ*, *édition 6*, *p. 72*, divise les différentes especes de *zoophytes* en plusieurs genres, parmi lesquels on voit aussi la *thétye* ou l'*orange de mer*, l'*holothurie*, la *scolopendre marine*, les différentes especes de *limaces de mer*, le *lievre marin*. Les autres *zoophytes* connus sous différens noms, dit ce même Auteur, sont l'*hydre* ou *polype*, la *séche*, le *triton*, le *physalus* et l'*aphrodite*, especes de *chenilles de mer ;* enfin sous le nom de *méduse*, le Naturaliste Suédois comprend les *orties de mer* et le *poumon marin :* viennent ensuite les *étoiles marines* et les *oursins de mer*. Mais M. *Lyonnet*, dans ses remarques sur la *Théologie des*

Insectes, de M. *Lesser*, dit, en parlant du système de *Linnæus*, qu'il n'est point du tout certain qu'il y ait des animaux à qui le nom de *zoophyte* puisse convenir, ou qu'au moins c'est un nom qui ne convient nullement aux *oursins*, à la *séche*, aux *étoiles* et aux *orties de mer*, puisque ce sont tous de vrais animaux, d'une forme, à la vérité, très-bizarre, mais pourtant tous capables de fonctions animales, d'un mouvement progressif, et qui ne tiennent en rien de la nature des plantes.

M. *Donati*, dans son *Histoire Naturelle de la Mer Adriatique*, *p. 54*, après avoir fait voir la chaîne qui réunit les *polypiers* avec ces corps marins, qu'il appelle *zoophytes*, divise la classe des *Zoophytes immobiles*, c'est-à-dire qui ne peuvent pas se transporter d'eux-mêmes d'un lieu à l'autre, en trois *centuries*: la premiere renferme les *zoophytes* dont la substance est entiérement charnue; la seconde *centurie* embrasse les *zoophytes* qui sont composés de deux substances, dont l'une est molle et charnue, et l'autre ferme et tendineuse; la troisieme *centurie* contient les *zoophytes* qui sont charnus et osseux.

M. *Mylius*, dans une Lettre écrite à M. *de Haller*, parle d'un nouveau *zoophyte* qui a trompé beaucoup de Naturalistes, qui le prenoient pour le vrai *Lilium lapideum*, tant la ressemblance paroissoit être complete entre ces deux corps. Ce nouveau *zoophyte* a été pris auprès du Pôle Arctique pendant l'été de 1753, par le sieur *Adrianz*, Jutlandois, Capitaine du vaisseau le *Britannia*, employé à la pêche de la baleine. Ce Navigateur dit que ce fut par le cordon du plomb qui sert aux sondes, que deux de ces corps marins furent tirés à bord de son vaisseau d'un fond argileux, à la profondeur de deux cent trente-six toises, vers le soixante-dix-neuvieme degre de latitude Septentrionale, et à quatre-vingts milles des Côtes de Groënland. On distingue dans ce *zoophyte* une tige longue et sans feuilles, une espece de fleur longue de deux pouces et un peu sillonnée comme l'*encrinus*: la tige est renflée par les deux extrémités, carrée et ornée de chaque côté d'un sillon, dure, osseuse, blanche intérieurement, d'un jaune-brun

en dehors, flexible : elle se rétrécit et prend la forme d'une spirale en se desséchant ; mais si on la met ensuite dans l'eau, elle s'épanouit et reprend sa premiere forme.

Cette prétendue fleur est composée de trente corps irréguliérement coniques et semblables à des calices de fleurs, dont l'épiderme seroit visqueux ; l'on ne peut trop admirer la structure organique de l'intérieur de chaque rameau. Ce grand *zoophyte* est, dit M. *Ellis*, un vrai polypier, un amas d'animaux marins ; la tige en est le soutien : les especes de semences qu'on croit y voir, sont autant d'œufs ; et les prétendues fleurs sont les polypes mêmes qui ont chacun huit griffes ou bras, garnis des deux côtés de rangs de fibres qui paroissent faire les fonctions de doigts. La bouche, qui est placée au centre des bras, à l'endroit où ils s'unissent, a deux levres droites et dentelées. M. *Ellis*, en disséquant cet animal si extraordinaire et si composé, a découvert une vessie qui, outre la propriété commune avec celle des poissons qui nagent, lui sert encore comme de canal pour conduire les matériaux que ces différens corps ramassent, et qui leur sont nécessaires, pour la défense et l'accroissement de leur longue tige osseuse. Ce même Naturaliste est persuadé que le *Lilium lapideum* n'est autre chose que les dépouilles pétrifiées de cet animal : pour M. *Mylius*, il est fort porté à croire que ce nouveau corps marin a quelque ressemblance avec les corps de mer pétrifiés, qu'on appelle *encrini*, qui ont une tige ou une queue articulée, et qu'on pourroit l'appeler *asterias zoophytos composita*. Voyez maintenant l'*article* PALMIER MARIN.

M. le *C. G. de R.* a observé en Septembre 1781 un *zoophyte* singulier de la mer Baltique où on en trouve en quantité. Ce *zoophyte* est comme un corps rond, concave, ayant en général une circonférence égale à la largeur de la paume de la main ; il est formé d'une substance flexible, molle, transparente, d'un vert-bleuâtre, semblable à celui de certaines feuilles de plantes aquatiques, ayant à son centre ou dans sa concavité quatre plaques circulaires, et présentant en quelque sorte dans son

ensemble, l'apparence d'une tulipe ; offrant de temps en temps, dans l'eau, un mouvement péristaltique de la surface au fond et du fond à la surface ; sa substance est mucilagineuse au toucher, extensible comme la résine élastique. On distingue à travers cette substance quantité de filets ou de rayons qui divergent du centre à la circonférence, extensibles et contractifs : deux ouvertures oblongues et placées au centre et à côté l'une de l'autre, paroissent être des bouches ou deux suçoirs, mais sans dents : les filets ou rayons mouvans et vermiculaires sont comme autant de petits bras très-fins, très-gélatineux, se subdivisant à l'infini à leur extrémité ; on diroit d'une *étoile méduse*, mais d'un genre nouveau ; son enveloppe n'est aucunement membraneuse, mais elle n'est que gélatineuse. Notre Observateur soupçonne que les rayons des fibrilles sont de véritables trachées, c'est-à-dire des poumons.

On doit placer aussi parmi les corps *zoophytes* le prétendu *animal-fleur*, qui se trouve dans l'isle de Sainte-Lucie : quelques Curieux le regardent comme une production végétale, qui a des caracteres particuliers qui l'approchent des substances animales. Dans une caverne de l'isle Sainte-Lucie, près de la mer, est un grand bassin de douze à quinze pieds de profondeur, dont l'eau est salée ; le fond est composé de roches d'où s'élevent en tout temps certaines substances qui présentent au premier coup d'œil de belles fleurs luisantes, semblables à peu près à nos soucis simples, mais d'une couleur beaucoup plus claire. Quand on veut cueillir ces especes de fleurs, et lorsque la main ou tout autre instrument s'en approchent à deux ou trois pieds, elles se resserrent ou s'enfoncent sous l'eau ; lorsque ce mouvement a cessé, elles reparoissent et se rouvrent : en examinant de près cette substance, on trouve dans le centre du disque quatre filamens bruns, qui ressemblent à des jambes d'araignées, et qui se meuvent tout autour d'especes de pétales de couleur de paille ou jaune clair, avec un mouvement vif et spontanée : ces jambes se réunissent comme des pinces pour saisir leur proie, et les pétales se resserrent aussi-tôt pour la

renfermer et l'empêcher de s'échapper. Sous cette apparence de fleurs est une tige noire, grande comme la queue d'un corbeau, qui semble être le corps de l'animal. On soupçonne qu'il vit des fragmens de petits insectes que jette la mer dans cette partie d'eau salée qu'il habite, et que la belle couleur qu'il tient de la Nature lui a été donnée pour attirer à lui ces petits vers ou insectes, qui, comme tous les animaux aquatiques, se portent vers ce qui éclate. Cette production singuliere ne seroit-elle pas une espece d'*anemone de mer?* ou y auroit-il dans la mer des plantes sensitives de l'ordre de l'*Attrappe-mouche*, que des Anglois appellent *tipitiwitch* ou *buramchadal? Voyez* ANEMONE DE MER *et* ATTRAPPE-MOUCHE.

M. l'Abbé *Dicquemare* a aussi observé, sur les parages du Havre, un animal marin qui semble être composé de pétales, d'un pistil renflé par le bout et par la base qui porte sur le calice: entre cette base du pistil et les pétales, sont beaucoup de mamelons de couleur jaunâtre, semblables aux étamines; le calice est porté sur un pédicule qui naît de la tige ou de la branche, laquelle avoit son empattement sur une vieille huître, et étoit engagée dans une fausse éponge, couleur de chair de melon. Notre Observateur a nommé cet animal le *floriforme*. Les prétendus pétales, dit-il, sont vingt-deux, vingt-quatre ou vingt-huit membres, ronds, blancs, demi-transparens, qui peuvent se mouvoir en tout sens; le pistil n'est autre chose qu'un entourage de membres plus petits, mobiles en tout sens et entés sur un corps demi-transparent, susceptible de contraction et de dilatation: tout le corps de l'animal est blanc, demi-transparent; toutes ses parties sont douées de sensibilité, et ont des mouvemens spontanés de contraction et de dilatation, qui changent ou leur forme totale, ou celle de quelques-unes d'entre elles. M. *Dicquemare* a vu de ces animaux saisir fortement avec leurs membres des corps étrangers, à la maniere des animaux de mer. Il soupçonne que la vie active d'un individu *floriforme* pourroit bien être de seize jours, au bout desquels il paroît souffrir,

se détache de son pédicule, tombe au fond de l'eau, où il périt et se détruit en trois ou quatre jours : trois jours après on voit un autre individu au bout de la même tige, au haut du même pédicule. Quel est le principe de cette succession ?

M. le Chevalier *le Febvre Deshayes*, a consigné dans le *Journal de Physique et d'Histoire Naturelle, Novembre 1785*, la description d'une espece d'*anemone de mer à plumes* ou *animal-fleur*, qui paroît avoir beaucoup de rapport au *floriforme* de M. l'Abbé *Dicquemare*. M. *le Febvre Deshayes* a observé son *animal-fleur* sur les parages de l'Amérique. Voici sa phrase latine, qui équivaut à une description : *Anemone maritima plumigera, formâ exteriori rosaceâ, brachiis plumeis, flori tubiciformi planè consimilis, discolor aut variegata, pedibus rupi adhærens*, etc. *sive Animal floriforme*. On y compte trente-six pétales ou bras plumeux.

On trouve encore dans l'*Hist. Naturelle du Comté de Down en Irlande*, la description d'un *zoophyte* bleuâtre, rond et aplati, large de seize pouces, ayant le ventre entr'ouvert, et laissant appercevoir par cette ouverture de petites vessies, ressemblantes en quelque sorte aux intestins d'un animal. On l'exposa dans un lieu sec à l'action du soleil, où il parut éprouver une espece de dissolution.

Lémery dit que les anciens Botanistes ont donné le nom de *zoophyte* à plusieurs especes de plantes qu'ils ont cru tenir de l'animal aussi bien que de la plante, comme les *éponges* et la *plume marine*, parce qu'elles remuent dans les eaux où elles naissent, comme si c'étoient des animaux. Cet Auteur termine en disant que, quand on examine en bonne physique et sans préoccupation les plantes qui sont appelées *zoophytes*, telles que l'*Agnus Scythicus*, on reconnoît que ce sont des plantes pures, et qu'elles n'ont rien d'animal, et qu'ainsi il ne doit point y avoir de *zoophyte* véritable. *Voyez* AGNEAU TARTARE.

Pour nous, nous croyons fermement à l'existence des *zoophytes*, c'est-à-dire de corps organisés, d'un volume plus ou moins considérable, qui ne tiennent au végétal que par la configuration extérieure, mais

qui sont constamment des animaux par leur maniere ou de se mouvoir, ou de vivre, ou de se reproduire. En effet, ces sortes d'individus ont les mouvemens spontanées, qui sont propres aux animaux, et en particulier à ceux de cette espece. Ils sentent quand on les touche, et donnent des preuves de leur perception : par le moyen de certaines parties de leur corps ils cherchent la nourriture qui leur est nécessaire, la saisissent, la retiennent et la dévorent. Tout ce qu'on peut dire, et nous en convenons, les *zoophytes* sont des animaux qui ne ressemblent ni par leur forme, ni par leur organisation à ceux que nous voyons ordinairement : leur mécanisme est peu connu, et ce qu'on en sait prouve seulement qu'il est beaucoup plus simple que celui des autres animaux. Leurs formes sont bizarres et tiennent plus de celles des plantes que des animaux ; on diroit que ce sont des êtres conçus et exécutés sur un autre plan que celui que la Nature a suivi pour peupler le globe que nous habitons ; que ce sont comme les indices et les apperçus d'un autre ordre et d'un autre enchaînement d'êtres. Ces especes de *mollusques* n'offrent qu'un amas de susbtances gélatineuses, le plus souvent sans aucune partie solide ; des corps qui ont quelquefois une infinité de bras ou de pieds qu'ils étendent ou resserrent à volonté et dont ils se servent pour changer de place et saisir les objets qui se trouvent à leur portée : quelques-uns ont des yeux, souvent très-gros ; quelquefois deux dents qui ne ressemblent pas mal au bec du perroquet, placées au centre d'une mole glaireuse. Voilà les seules parties qui donnent aux *zoophytes* quelque ressemblance avec le reste des animaux.

Nous répétons que cependant toutes ou la plupart de ces masses bizarres à nos yeux se meuvent, fuient, évitent les dangers, attendent, poursuivent et saisissent leur proie, et donnent toutes les marques de sensibilité, de besoin, de désir, de jouissance, qu'on observe dans les autres animaux, et comme elles, admettent ou refusent ; qu'elles varient librement leurs manœuvres selon les cas ; qu'elles réparent leurs pertes : elles sentent donc leur existence, elles sentent

qu'il existe quelque chose au-delà d'elles-mêmes. Leurs humeurs colorées en pourpre, en violet, en vert, en bleu, vont gonfler leurs vaisseaux en filets de la même couleur; et quand leurs bras, ou si l'on veut, leurs pieds sont étendus, on croiroit souvent voir une fleur épanouie, peinte et variée des plus agréables couleurs; mais cette forme souvent trompeuse disparoît et l'animal se resserre au moment où on le touche; souvent il cause sur la main indiscrette ou imprudente qui la saisit, une cuisson dont l'impression se fait sentir plus ou moins long-temps.

On trouve des *zoophytes* dans la mer, on les voit à travers le cristal de ses eaux, dans les endroits où elles sont transparentes et calmes. Les uns nagent dans la masse du fluide, les autres rampent sur le sable ou la vase, et le plus grand nombre, dit M. *Mauduyt*, pend aux rochers où il est attaché. Alors le fond de la mer et les flancs des rochers semblent être couverts de fleurs, dont les unes sont épanouies et les autres encore fermées.

Il y a bien peu de *zoophytes* qu'on puisse faire sécher pour les conserver dans cet état : on peut les garder quelque temps dans des vases remplis d'eau de mer, les y voir s'étendre, se replier et jouir du spectacle de leurs mouvemens, puis les faire passer dans des liqueurs conservatrices, où ils se ferment toujours en mourant, et perdent l'éclat de leurs couleurs qui, résidantes dans leurs humeurs, disparoissent à mesure qu'elles s'alterent. Peut-être que si l'on plongeoit un *zoophyte* bien épanoui dans une liqueur très-active, telle que l'esprit de vin, il y périroit avant de pouvoir se fermer, et il seroit plus agréable sans doute de le conserver ouvert. On peut user aussi des moyens indiqués pour la conservation de quelques *polypes*, à l'*article* CORALLINE.

Suivant *Linnæus*, les *zoophytes* sont de vraies plantes, qui ont un système nerveux et l'organe du sentiment et du mouvement. Mais un être ainsi conformé n'est pas une plante, il doit être mis au rang des animaux, puisqu'il en a toutes les propriétés, la vie, le sentiment et le mouvement spontanée. *Linnæus* place les *zoophytes* entre les animaux

et les végétaux, *in bivio animalium et vegetabilium.* Cependant il faut qu'il ait reconnu dans les *zoophytes* plus de rapports avec les animaux qu'avec les plantes, puisqu'il les a mis dans le regne animal de son *Systême de la Nature.* Enfin ces êtres, d'après ce que nous avons exposé ci-dessus, sont des animaux qui ne démontrent aucune liaison, aucun passage absolu du *regne végétal* au *regne animal.*

M. *Pallas*, Docteur en Médecine, a donné en 1766 un Ouvrage latin, *in-8.°* sur les *zoophytes.* Ce savant Auteur a fait de très-grandes recherches pour déterminer et classer les êtres organisés dont il est question. Il leur donne presque à tous la dénomination d'*animal végétant.* Voici le résultat de ses observations :

Les *zoophytes* ou *animaux-plantes* forment le passage des végétaux aux animaux. Il regarde cette classe comme la seule *province hermaphrodite de l'Empire de la Nature.* Il divise les *zoophytes* en quinze genres principaux ; savoir :

1.° L'HYDRE, *Hydra.* C'est le *polype d'eau douce* de M. *de Réaumur*, et le *protée* de quelques Écrivains modernes. Il en cite quatre especes.

2.° L'ESCARE, *Eschara.* C'est le *flustra* de *Linnæus.* Il en décrit quinze especes, parmi lesquelles se trouvent la *pierre d'éponge des boutiques*, la *fausse manchette de Neptune.* En général l'*escare* est une tige mince, foliacée, presque membraneuse, composée de cellules tubulées, saillantes et disposées sur plusieurs rangs, chaque cellule contenant un polype.

3.° Le CELLULAIRE, *Cellularia*, C'est la *coralline à cellules* des Auteurs. Il en cite dix-sept especes. C'est ordinairement une tige branchue, souvent articulée, composée de cellules alternes ou réunies en faisceau, et fixée à la base par de petits tubes ; chaque cellule contient un polype.

4.° Le TUBULAIRE, *Tubularia.* C'est la série des *tuyaux* à consistance de corne. Ils sont flexibles et élastiques. L'Auteur fait mention de neuf especes.

5.° Le POLYPE A BRAS OU EN BOUQUET, *Brachionus.* Il en cite dix-huit especes, qui comprennent les *vers* que *Linnæus* avoit nommés *vorticelles*, à cause du

tourbillon qu'ils excitent dans l'eau. L'animal décrit sous le nom de *rotifere* est de ce genre. *Voyez* aussi l'*article* POLYPE A BRAS.

6.° Le SERTULAIRE ou SECTULAIRE, *Sertularia aut Sectularia*. C'est une espece de *coralline* branchue, tubulée, articulée, aplatie, de consistance de corne molle. Il en cite trente-sept especes, telle que la *prêle marine*, la *cuscute de mer*, la *sapinette de mer*, la *queue du renard*.

7.° Le GORGONE, *Gorgonia*, contient les *cératophytes* ou *lithophytes*. (L'écorce lamelleuse des *gorgones* est colorée, poreuse ou chagrinée. *Boerhaave* l'a appelée *tinanokeratophyte*.) Les individus de ce genre ont le tissu de la corne avec la figure et la flexibilité des branches d'arbres. Ces corps ne sont, à proprement parler, que le squelette des polypes qui les ont habités et leur ont donné la forme : ce sont enfin des *zoophytes* ou *plantes-animaux* par excellence ; tels sont l'*eventail de mer*, *Antipathes flabellum*, Pallas ; le *faux antipate*, appelé improprement *corail noir*, et quantité d'autres. L'Auteur en cite trente-une especes.

8.° L'ANTIPATE, *Antipathes*. Production à polypier à tige simple ou branchue, de nature cornée, à demi-transparente et dont l'écorce n'est aucunement calcaire, elle est comme gélatineuse. On en compte dix especes, et ces especes se rapprochent beaucoup des *gorgones*.

9.° L'ISIS ; *Isis*. Nom que *Linnæus* a donné au genre des *Coraux*. Il y a le *corail rouge*, le *blanc*, (on en trouve de *violet* et de *jaune*), celui qui est articulé, soit en rouge, soit en blanc. L'Auteur ne cite que quatre especes d'*isis*. Ces tiges branchues, continues ou composées d'articulations calcaires, sont couvertes à l'extérieur d'une enveloppe poreuse et friable, parsemée de cellules, chaque cellule contenant un polype.

10.° Le MILLEPORE, *Millepora*. Il est dur, calcaire, sinueux ou branchu ; sa substance est continue et ornée en sa superficie de très-petits pores : ces pores sont nombreux, cylindriques et étoilés comme dans le *madrépore*. On en compte dix-huit especes ; tels

sont le *frondipore*, le *rétepore* ou *manchette de Neptune*, la *coralloïde violet* des Philippines, la *corne de daim* de mer, *etc.*

11.° Le MADRÉPORE, *Madrepora.* Ceux-ci sont toujours branchus ou cellulaires, durs, calcaires. L'Auteur en cite trente-cinq especes; tels sont le *champignon de mer*, le *bonnet de Neptune*, le *cerveau de Neptune*, l'*amaranthe de mer*, l'*œillet de mer*, le *grand pore* ou *acropore*, le *corail blanc* des boutiques, le *grand madrépore étoilé*, l'*astroïte*, l'*abrotanoïde*, etc.

12.° Le TUBIPORE, *Tubipora.* Il est composé de tuyaux ou tubes solides, paralleles, perpendiculaires, distinctement séparés les uns des autres, cependant réunis entre eux par des cloisons transverses; chaque tube est composé d'articulations et terminé au haut par un rebord aplati et radié; tel est le *tuyau d'orgue.*

13.° L'ALCYON, *Alcyonium.* Les *alcyons* ont une enveloppe cartilagineuse: toute leur substance est molle; on y observe beaucoup de pores étoilés; tel est l'*alcyon en arbre* de Norwege, la *main de mer* ou *de larron*, la *pomme* ou *bourse de mer*, le *raisin de mer*, le *poumon de mer*, la *téthye*, le *guépier marin*, etc. Les especes de ce genre sont au nombre de douze.

14.° Le PENNATULE, *Pennatula.* Il est composé d'une tige coriace ou charnue, ordinairement libre ou non fixée, nue à la base, ridée ou ailée et denticulée vers le haut: le bord supérieur des ailerons est garni de polypes; une espece d'os est dans l'intérieur; tel est le *zoophyte* de la mer du Groënland, la *plume marine*, la *fleche de mer*, etc. Ce genre comprend onze especes.

15.° L'ÉPONGE, *Spongia.* C'est l'ouvrage et le nid de certains *vers.* La superficie de cette production fibreuse, flexible, très-poreuse, simple, tubuleuse ou ramifiée, est couverte d'une glaire sensible et parsemée d'ouvertures qui absorbent l'eau. Il en cite vingt-huit especes.

Ainsi notre Auteur établit quinze genres de *zoophytes*, lesquels comprennent deux cent cinquante especes.

Il ajoute à la série des *zoophytes* et en forme d'appendix, trois genres douteux, *Genera ambigua*. Le premier comprend sept especes de *ténia;* le second la famille des *Volvoces*. Il en cite deux especes. Ce deuxieme genre, qui est le *volvoce*, a été découvert par MM. *Baker* et *Roesel*. C'est un animalcule d'une structure uniforme; on diroit d'un petit globe sans organisation, et cependant il se meut et avance de son plein gré dans les eaux douces qu'il habite. Il nage en se roulant sur son axe pour passer d'un lieu à un autre. C'est de cette maniere de se mouvoir qu'il tire son nom. On en trouve dans l'eau corrompue des fumiers; (on prétend qu'il s'en trouve aussi dans l'infusion de la graine de chanvre, dans celle de la tremelle.) Ils sont d'abord très-petits; ils grossissent ensuite au point d'être apperçus à l'œil nu: ils sont de couleur de vert-jaunâtre; leur substance est membraneuse et transparente. Le *volvoce* examiné à la loupe, paroît composé d'un amas de petits grains ou œufs, comme l'*hydre* ou *protée*. D'autres disent que le milieu de la substance membraneuse renferme plusieurs globes plus petits, dans lesquels sont emboîtés d'autres globes, qui se détachent successivement de leurs peres. M. *Pallas* prétend que les *molécules organiques*, qui se trouvent dans la semence des grands animaux sont des êtres animés qui appartiennent à ce genre d'individus. (Nous savons que la loi qui établit la nécessité du concours des deux sexes, n'est rien moins que générale; que la Nature y a fait de nombreuses exceptions; que dans la classe des insectes, dans celle des vers et dans celle des coquillages, il est plusieurs genres dont chaque individu reproduit son semblable sans le concours d'un individu mâle; que la même chose paroît avoir lieu dans presque toutes les especes d'animalcules microscopiques; que dans plusieurs d'entre eux la chose est certaine; qu'on a vu et revu la troisieme, la quatrieme et même la cinquieme génération renfermée dans de grands *volvoces*. Voyez maintenant à l'*article* PUCERON la génération de ces animaux.)

Le troisieme genre renferme les *corallines* qu'*Imperati* a désignées sous le titre de *Nodulariæ*, et qui,

selon notre Auteur, appartiennent au regne végétal; tel que le *fucus*, la *plume de paon*, l'*androsace* et la *coralline articulée* des boutiques; (nous rangeons celle-ci parmi les *Polypiers*. Voyez CORALLINE.) Ce genre contient treize especes.

Disons maintenant, avec M. *Bruguiere*, que les *vers-zoophytes*, autrefois crus des végétaux, regardés ensuite comme des points de réunion entre le regne animal et le végétal, et également méconnus sous ce point de vue, sont propres à tous les climats, mais beaucoup plus abondans sous les mers de l'Equateur que sous les eaux glacées des Pôles; ils y influent plus puissamment qu'ailleurs au changement des côtes, s'ils y obstruent l'entrée d'une rade, en élevant une digue impénétrable aux vaisseaux; ailleurs ces vers, notamment ceux *à transsudation pierreuse*, achevent la clôture d'un port, et remplissent de cette maniere les fonctions auxquelles ils paroissent avoir été destinés, celles de produire la terre calcaire, ou d'en réunir les molécules dispersées. *Voyez aux articles* PIERRE CALCAIRE, CORAIL, CORALLINES, FOSSILES, les monumens qui attestent l'existence de ces sortes de vers, et qui prouvent d'une part la continuité de leurs travaux depuis les premiers temps du monde, et d'autre part le point de vue sous lequel ces animaux sont intimement liés à l'organisation physique de notre globe. Enfin les vers dont il est question ont été observés avec cette curiosité que de grands intérêts peuvent seuls inspirer, et ces recherches ont appris que les facultés de l'animalité sont différentes dans les *vers-zoophytes*, etc. et peut-être plus étendues que dans les quadrupedes; enfin, que la place qu'ils tiennent dans la Nature est immense et de beaucoup supérieure à celle de tous les autres animaux réunis.

ZOOPHYTOLITES, *Zoophytolithi*. Nom que l'on donne aux fossiles ou aux pétrifications des zoophytes à forme d'arbrisseaux: telles sont les *étoiles de mer à rayons entiers*, ou de l'espece qu'on nomme *arborescente* ou *chevelue*; souvent on n'en trouve que les vertebres. Il y a les *stellites*, les *astéries*, les *entroques étoilées*, les *encrinites*, les *trochites* ou *troques*, les *entroques*

radiées, les vertebres du *lis de pierre*, etc. *Voyez ces mots.*

ZOOTIPOLITES, *Zootypolithi.* On donne ce nom aux pierres qui portent l'empreinte de quelque animal ou de quelques-unes de ses parties. *Voyez* EMPREINTES.

ZOPISSA. Nom que l'on donne au *goudron* desséché que l'on détache des navires, à leur retour d'un long voyage sur mer. *Voyez* GOUDRON *à l'article* PIN.

ZORILLE. Nom donné à un animal du Pérou, qui forme la quatrieme et la plus petite espece des *mouffettes*; Voyez *ce mot.*

ZORIN. *Voyez* LIANE ROUGE.

ZOUCET ou ZOUCHET. *Voyez* CASTAGNEUX.

ZURNABA ou ZURNAPA, ou GIRNAFFA. C'est la *giraffe.* Voyez à l'*article* CAMÉLÉOPARD.

ZWITER. Nom donné à une mine d'*étain*, en petits grains, dans une gangue peu constante; elle est quelquefois de marne blanche à Eybenstock, et quelquefois de quartz mêlé de mica à Ehrenfriedersdorff. *Voyez l'article* ÉTAIN.

ZYGENE, *Zygæna.* Voyez MARTEAU.

ZYZEL. *Voyez* ZISEL.

FIN.

TABLE

TABLE LATINE,

CONCORDANTE ET ALPHABÉTIQUE;

Des NOMS *et des* MOTS *dont il est parlé dans ce Dictionnaire.*

A

ABABAI, —Alélé, —Aleulé; *Voyez à l'article* PAPAYER.
Abacatuaja, Jonst. Gal.
Abalzemer Arabum, *Voyez* SENNÉ.
Abavo, arbor radice tuberosâ, Bauh. Pin. 434, *Pain de singe.*
Abdelavi Arabum, Forsk., *Concombre d'Egypte.*
Abecedaria, Rumph., *Acmelle.*
Abelicea, Hon. Belli, *Faux santal de Candie.*
Abelmosch Ægyptiorum, sive Abutilon Avicennæ, Pon. ital., *Ambrette.*
Abies, Clus. Hist. 34, *Sapin.*
brivi folio, *Sapinette blanche.* Voyez *à l'article* SAPIN.
Canadensis, fructu brevi, *Epinette* ou *sapinette de Canada.*
conis sursùm spectantibus sive mas, C. B. Pin. 505; Abies fœmina, J. B. 1, 231; Abies Taxi folio, fructu sursùm spectante, Tourn. 585. *Sapin vulgaire.*
tenuiore folio, fructu deorsùm inflexo, Tourn. 585; aut major prima, sive Abies rubra, C. B. Pin. 493; Abies mas Theophrasti, sive Picea Latinorum, J. B. 1, 238, *Pesse.*
Abiga aut Ajuga (Chamæpitis lutea vulgaris), Tourn., *Ivette à fleurs jaunes.*
Ablactatio, *Greffe à écusson, à œil dormant.*
Aboadors Portugallis, Kolb. *Voyez* MUGE VOLANT.

Abomasus, *Voyez* CAILLETTE, *à l'article* RUMINANS.

Abrasin, Kæmpf., *Arbre dont on retire de l'huile.*

Abrotanoïdes, planta saxea, Clus.; sive Abrotano similis saxea, C. B., *Abrotanoïde.* Voyez aussi l'*article* ZOOPHYTE.

Abrotanum, *Aurone.*

fœmina vulgare, foliis teretibus, C. B. Pin. 136, *Aurone femelle.*

mas, angustifolium majus, C. B., Tourn. *Aurone mâle.*

mas lini folio, acriori et odorato, Tourn. 459, *Estragon.*

Abrus, Ad.; Abrus precatorius, Linn. *Voyez* PANACOCO (petit) et LIANE A REGLISSE.

Absinthium, *Absinthe.*

Alpinum, candidum, humile, C. B. Pin. *Voy.* GENEPI.

ex alis floridum, foliis sericeis, pinnatis, pinnis trifidis et quinquefidis, Hist. Stirp. Helv. *Genepi blanc.*

Ponticum seu Romanum, seu officinarum Dioscoridis, C. B. Pin. 138, Tourn. 457, *Aluine, absinthe Romaine, grande absinthe* ou *absinthe vulgaire.*

Ponticum tenuifolium, incanum, C. B. Pin. 138, *Absinthe pontique* ou *petite absinthe.*

Santonicum, Judaïcum et Alexandrinum, C. B. Pin. 139. *Voyez à l'article* POUDRE A VERS.

Seriphium Gallicum, C. B. Pin. 139, *Absinthe maritime.*

vulgare majus, aut latifolium, Dod. Pempt. *Absinthe grande* ou *absinthe vulgaire.*

Abucatuxia Brasiliensibus, *Voyez* GAL.

Abutilon, Dodon. Pempt. 656; vulgò Althæa Theophrasti, flore luteo, C. B., Tourn., *Fausse guimauve.*

Acacalis aut Empetrum Lusitanicum, fructu albo, Tourn., *Camarigne.*

Acacia arborescens, *V.* GRAS-DE-GALLE (espece d'*acacia.*)

Germanica aut nostras, *Voyez* PRUNELLIER.

gloriosa, lentisci folio, spinosa, flore spicato luteo, siliquâ magnâ, muricatâ, Pluk., *Bonduc commun.*

gloriosa, spinis armata, tinctoria, *Brésil de Fernambouc.*

mimosa, cathecu, Linn. *Voyez à l'article* CACHOU.

non spinosa, Jamaïcensis, foliis latâ basi in metæ formam fastigiatis, Pluk. *Voyez* LINLIBRIZIN.

non spinosa Indiæ orientalis, coluteæ foliis, siliquâ crustaceâ, etc. Pluk., *Bois noir* (acacia) *de Malabar.*

Acacia non spinosa, mimosa, angustifolia, *Tendre acajou franc.*
orbis Americani altera, flore pulcherrimo, H. R. P., *Poincillade.*
Robini aut Pseudo-acacia, *Acacia faux.*
trifolia, C. B. Pin. 392, *Cytise épineux.*
vera, Ægyptiaca, *Acacia véritable.*
Acaja, Acaïa, Pison, *Monbain.*
Acajaiba, *Acajou-Pomme.*
Acanthium album, Gerard. 988, *Chardon commun.*
Acanthus Germanicus, Matth., *Chardon bénit.*
ilicifolius, Linn., *Acanthe à-feuille de houx.*
sativus vel mollis Virgilii, C. B. Pin. 383, *Acanthe* ou *branc-ursine.*
spinosus, Linn. 891, aut rarioribus et brevioribus aculeis munitus, Tourn. 176, *Acanthe épineuse* ou *acanthe sauvage.*
Acarauna exigua nigra, etc., List., *Arqué* (poisson).
Acarus; *Voyez* CIRON *et* TIQUE.
cancroïdes, Linn., *Scorpion-araignée.*
casei et farinæ, *Tique du fromage et de la farine.*
fuscus, autumnalis, textor, *Tique* ou *le tisserand d'automne.*
fuscus, proboscide acutiori, Brown Jam., *Chique.*
longicornis, *Pince rouge.*
marinus, *Polygonope.*
scabiei, aut subcutaneus, *Tique* ou *ciron de la gale.*
Acast-javalli, Rheed. Mal., *Cassite filiforme.*
Acaulis (sans tige). *Voyez à la suite de l'article* PLANTE.
Accipiter, *Epervier.*
Æsalon, *Émerillon-Asalon.*
Astur, *Autour.*
Accipitres, (oiseaux du genre CORBIN); *Voyez à l'article* OISEAU.
Acer, —campestre et minus, —Canadense, etiam folio tridentato, amplissimo, —Creticum, —major, folio rotundiore, minus laciniato, &c. —majus, foliis eleganter variegatis, —maximum, foliis trifidis et quinquefidis, etc. —Monspessulanum, —montanum, candidum, —negundo, —Opalus, — Orientalis, hederæ folio, — platanoïdes, —Pseudo-platanus, —rubrum, —saccharinum,

Acer, Tartaricum, —tomentosa, —trifolia, —vernum; —Virginianum. *Voyez à l'article* ÉRABLE.

Acerra odoraria (cassolette) *Voyez à l'article* PARFUM.

Acetabulum marinum, Tourn., *Acétabule.*

Acetosa, *Oseille.*

longifolia, *Oseille longue* ou *surelle.*

montana, maxima, *Oseille* (grande) *de montagne.*

ovina, *Oseille de mouton* ou *petite oseille.*

pratensis, C. B. Pin. 114, *Oseille des prés* ou *surelle.*

rotundifolia hortensis, C. B. Pin. 114, *Oseille ronde* ou *franche.*

Achar; *Voyez aux articles* BOIS DE BAMBOU *et* MANGUIER.

Achates, *Agate.*

sacra, *Agate à veines rouges.*

Achillea, Dioscor.; Achillea millefolia, odorata, J. B. 3, 140; Achillea nobilis, Linn. 1268, *Millefeuille noble de Tragus.*

Achillea (sive Millefolium, Dodon. Pempt. 108), *Millefeuille.*

Achillea ptarmica, Linn. 1266, *Herbe à éternuer, commune.*

Achiotl, Hernand, *Roucouyer.*

Achioulon, *Cerisier de Saint-Domingue.*

Achirus, *Achire.*

Achras, Linn. *Voyez* SAPOTILLIER.

Achyri, *Voyez* CORDE A VIOLON.

Acidum, —pingue, —primigenium, &c. *Voyez à l'article* SEL

Acinaria marina, Imperat. 3; *Voyez* HERBE FLOTTANTE.

palustris, Gesn. Hort. *Voyez* CANNEBERGE.

Acinos multis, J. B., *Basilic* (petit) *sauvage.*

thymi folio et facie, floribus inexpansis, Moris. Hist. 3, p. 404, *Cunile à feuilles de thym.*

Acipenser, *Acipe.*

huso, Linn.; aut tuberculis carens, Arted., *Esturgeon à colle de poisson.*

Ruthenus, Linn., *Strelet.*

sturio, Linn.; aut corpore tuberculis spinosis aspero, Arted. Gron., *Esturgeon ordinaire.*

Aconitum, *Aconit.*

Cammarum aut Judenbergense, *Aconit à grandes fleurs.*

cæruleum, seu Napellus primus, C. B. Pin. 183, *Napel.*

Aconitum cæruleum hirsutum, flore consolidæ regalis, C. B. Pin. 183, *Pied d'alouette vivace.*

foliis platani, flore luteo pallescente, J. B. *Voyez* ACONIT-TUE-LOUP.

lycoctonum, flore delphinii, etc. *Pied d'alouette vivace.*

lycoctonum luteum, Tourn., *Tue-loup.*

magnum, purpureo flore, vulgò Napellus, *Aconit* ou *Napel.*

Napellus, Linn., *Napel.*

Pardalianches primum, Dodon. Pempt. 437, *Doronic, à feuilles en cœur.*

Pardalianches 1, aut Thora major, C. B. *Thore.*

Pyrenaïcum luteum, foliorum segmentis sibi invicem incumbentibus, *Aconit des Pyrenées.*

salutiferum, seu Anthora, C. B. Pin. 184, *Anthore vulgaire.*

variegatum, seu Napellus minor, *Aconit à fleurs panachées.*

Acopon, Dioscor., *Anagyris fétide.*

Acorus adulterinus, C. B. Pin. 34, *Iris jaune des Marais.*

Indicus aut Asiaticus, radice tenuiore, Thes. Zeyl., *Acorus des Indes* ou *Asiatique.*

verus officinis falsò Calamus aromaticus, Ger.; Acorus verus, sive Calamus officinarum, C. B. Pin. 34; Acorus calamus, Linn. 462; Acorus odoratus, *Acorus véritable.*

Acoulerou, *Voyez* LIANE A VERS.

Acrydio-gryllus, *Grillon-criquet.*

Acrochordus Javanicus, verrucæ trunci caudæque, *Serpent tuberculeux.*

Acroporus, *Acropore.*

Acrosticum, Linn., *Acrostique.*

Acrydium, Geoffr., *Criquet.*

Actæa, —nigra, —ramosa, —spicata; *Voyez* HERBE DE SAINT-CHRISTOPHE.

Actinia, Linn., *Actinie*, qui comprend l'*anémone de mer*, le *priape de mer*, l'*ortie de mer.*

Acucella, *Voyez* BELONE.

Acula, *Voyez* CARCHARIAS.

Aculeatus aut Pungitus, etc. *Voyez* QUINZE-ÉPINES.

Aculeus, *Aiguillon.*

Acus Aristotelis, Willughb., *Trompette*, (poisson):
caudâ utrinquè pennatâ, Boccon., *Sangsue de mer*.
lumbriciformis aut serpentinus, Willugh.; Acui Aristotelis congener pisciculus, pueris Cornubiensibus *sea-adder*, id est Vipera marina dictus, *Serpent-poisson*.
maxima, squamosa, Willugh.; Acus maxillâ superiore longiore, caudâ quadratâ, Arted., *Caïman* (poisson).
maxima, squamosa, viridis, Catesb., *Verdet* (poisson).
Oppiani, *Belone*.

Adamaram, Rheed., *Badamier de Malabar*.

Adamas, *Diamant*.

Adarce, *Voyez* FLEUR DE SEL MARIN.

Adenanthera, —facalta, —pavonina, Linn. *Voy.* CONDORI.

Adenia foliis palmatis, floribus spicatis, *Adene*.

Adeps, *Graisse*.

Adhatoda, —floris labio superiori angustissimo, etc.—flore minori, —Zeylanensium et mala, Tourn. *Voyez à l'article* CARMANTINE.
spicata, odorata, Persicæ foliis, Barr. Ess. p. 49, *Herbe de cramantin*.

Adiantum, *Adiante*; Voyez CAPILLAIRE.
album Filicis folio, C. B. Pin. 358, *Capillaire blanc*.
Americanum, Cord. 7; Adiantum pedatum, Linn., *Capillaire de Canada*.
aureum, *Perce-mousse*.
candidum, Cord., aut Ruta muraria, *Sauve-vie*.
foliis Coriandri, C. B. Pin. 355, *Capillaire de Montpellier*.
nigrum officinarum, J. B. 3, 742; Adiantum foliis longioribus, pulverulentis, pediculo nigro, C. B. Pin. 355, *Capillaire ordinaire* ou *noir*.

Adimian, *Voyez à l'article* TULIPE.

Adippe, *Nacré* (le grand).

Adolescentia, *Adolescence*; Voyez à l'*article* HOMME.

Adonis, —autumnalis, —vernalis, Linn. *Voyez à l'article* ADONIS (plante).
(piscis). *Voyez à l'article* MUGE VOLANT.

Adoxa moschatellina, Linn. 527, *Moscatelline*.

Aëg, *Voyez* CERASTE.

Ægagro-pileus, *Egagropile*.

Ægithalus, nonnullor., *Mésange*.

Ægoceras, Hippocr.; *Voyez* Fenu-grec.
Ægopodium podagraria, Linn., *Angélique sauvage* (petite).
Ægilops bromoïdes, jubâ purpurascente, Bauh. Hist., *Barbon paniculé.*
caudata, —ovata, —squarrosa, —truncialis, Linn. *Voyez* Egilope.
Maderaspatana, glumis pilosis, aristatis, Scheuch., *Barbon à épis tors.*
Æquator, *Equateur.*
Æquinoxium, *Equinoxe.*
Aër, *Air.*
Aeres Antiquorum. *Voyez* Cedre.
Ærugo nativa, *Verdet minéral.*
Æs (cuprum), *Cuivre*
Corinthiacum, *Cuivre de Corinthe.*
ustum, *Voyez à l'article* Cuivre.
Æsalon, *Voyez* Emerillon.
Æschinomene, *Voyez à l'article* Sensitive.
Æsculus hippocastanum, Linn. 488, *Marronier d'Inde.*
Æstas, *Eté.*
Æstuarium, *Baïe* (petit golfe).
Æthusa, —Bunius, —Meum, Linn. *Voyez à l'article* Ciguë.
Cynapium, Linn. 367, *Ciguë* (petite).
Æthyopes albicantes, *Voyez à l'article* Homme.
Æthyops, Simia caudata, imberbis, Linn. *Mangabey.*
Ætitæ (Etites), *Etites.*
Afium, *Voyez à l'article* Pavot blanc.
Agallochum officinarum; —secundarium, —sylvestre; *Voyez à l'article* Bois d'Aloès.
præstantissimum, *Calambac des Indiens.*
Agaricus, *Voyez* Agaric *et l'article* Champignon.
albellus, —alneus, —androsaceus, —betulinus, —bulbosus, —campanulatus, —campestris, —cantarellus, —castaneus, —cinereus, —clavus, —clypeatus, —coccineus, —conicus, —fimetarius, —fragilis, —fuscus, —Georgii, —gracilis, —infundibuliformis, —lividus, —maculatus, —mammosus, —muscarius, —piperatus, —plicatus, —pustulatus, —quercinus, —rufescens, —squamosus, —stramineus, —sylvaticus aut integer, —variegatus, —viridulus, —viscosus, —umbelliferus,

Agaricus — zonarius, *Voyez* AGARIC *à l'article* CHAMPIGNON.

Agaricus auriculæ formâ, Tourn., *Oreille de Judas.*

aut fungus laricis, *Agaric médicinal.*

Cantharellus, Linn., *Chanterelle.*

edulis, *Champignon de couche.*

mineralis, *Agaric minéral.*

pedis equini facie, Tourn. 562, *Agaric de chêne.*

Agave, *Voyez* AGAVE.

Americana, Linn. 461, *Aloès commun* ou *pitte.*

fœtida, *Aloès-pitte.*

Ageratum serratum, Alpinum — etiam glabrum, &c. *Voyez* ERINE.

Aggeres, *Dunes.*

Aglaïa, Linn., *Nacré* (le).

Agnapé, *Nénuphar d'Amérique.*

Agnus, *Agneau.*

castus. Agnus folio non serrato, J. B. 1; 205, *Herbe chaste; Voyez* AGNUS-CASTUS.

Scyticus, *Agneau de Scythie* ou *Agneau Tartare.*

Agresta aut Omphacium, *Verjus.*

Agrifolium, Dod. Pempt. 758, *Houx.*

Agrimonia, *Aigremoine.*

agrimonoïdes, Linn., *Aigremoine à fleurs en faisceau.*

Eupatoria, Linn. 643; J. B. 2, 398; Agrimonia officinarum, Tourn. 301, *Aigremoine des boutiques.*

Molucca, Rumph., *Bident velu des Moluques.*

repens, Linn., *Aigremoine du Levant.*

Agrioriganum sive Onitis major, Lob., *Origan commun.*

Agriotta, *Griotte;* Voyez a l'*article* CERISIER.

Agrostema Githago, Linn. 624. *Voyez* NIELLE DES BLÉS.

Agrostis, —geniculata aut canina, —spica venti, —stolonifera, etc. *Voyez* ETERNUE.

Agroti, *Voyez* AIGRETTE (oiseau).

Agua-gua, *Voyez* AGUA.

Aguti, *Agouti.*

Ahaniger, Albert., *Belone.*

Ahate de Pauncho Requi, *Voyez* AHATÉ.

Ahiphi, *Voyez* BOIS IMMORTEL.

Ahouai Nerii folio, flore luteo, Plum., Tourn., *Ahouai des Antilles.*

Ahuaca-quahuitl, *Voyez* AVOCATIER.

Aira ; —Aipina , —altissima aut cespitosa , —canescens , —capensis , —caryophyllata , —flexuosa , —montana , —præcox , subspicata , —villosa , Linn. *Voyez* FOIN-CANCHE.

Airy , Pison 1658 , 129. *Voyez* MOCAYA.

Aitmat , *Voyez à l'article* ANTIMOINE.

Aitos , *Voyez* AIGLE.

Ajuga Alpina , — pyramidalis , — reptans , Linn. *Voyez à l'article* BUGLE.

aut chamæpytis mas Dioscoridis , Lob. icon. 382 , *Ivette ordinaire* ou à *fleurs jaunes.*

Aiuru catinga , Marcg. *C'est un* CRICK , *Voyez ce mot.*

Aizeon acre , Cord. Hist. , *Vermiculaire brûlante.*

hæmatoïdes , Lob. icon. , *Trique-madame.*

Aizoon palustre , J. B. , *Aloïdes.*

Akacate , *Voyez* LIANE A EAU.

Akris , *Voyez* SAUTERELLE.

Ala , *Voyez* AILE.

Alabandina gemma , *Almandine.*

Alabastrites , *Alabastrite.*

Alabastrum , *Albâtre.*

Alacalyoua , *Petit corrossolier ;* Voy. à l'*art.* CŒUR DE BŒUF.

Alaipg , *Voyez* ORTOLAN DE NEIGE.

Alakooly , *Voyez* POIS DOUX.

Alama-lamarou , *Voyez* PALME DE CHRIST.

Alana , *Tripoli.*

Alangium decapetalum , *Angolan.*

Alaternoïdes Africana , Lauri serratæ folio , Comm. Præl. 61 , *Céanote d'Afrique.*

Alaternus frutescens , *Gras-de-Galle à fleurs blanches.* prior , Clus. , *Alaterne.*

Alattani , *Voyez* LATANIER D'AMÉRIQUE.

Alatti , *Patatte marbrée.*

Alauda , *Alouette.*

arborea aut sylvestris , *Cujelier* ou *Alouette des bois.*

cristata aut galerita , *Alouette huppée* ou *Cochevis.*

marina , Gesn. , *Baveuse.*

non cristata , Rond. , *Singe de mer* dit *Perce-pierre.*

pratensis , Linn. *Alouette des prés.*

remigibus albis , primoribus extrorsùm nigris , lateralibus tribus albis , *Alouette* dite *moineau de neige.* (Acad. de Suede 1740.)

Alauda sepiaria, *Alouette de buisson* ou *Alouette pipi*.
vulgaris, *Alouette ordinaire*.
Albatrus, Albatroca marina, *Albatros*.
Albecor, Osbeck. (*Albacore* ou *albicore*.) *Voyez l'article* THON.
Albecula, *Gorge-blanche*.
Albelen Tiguri dictus, etc. Willugh. *Voyez* LAVARET.
Albellus, *Piette*.
Alberas Arabum; *c'est le* STAPHISAIGRE.
Albicora, *Albicore* ou *Thon*.
Albinos, *Voyez à l'article* HOMME.
Alboro, Arboro; *Voyez* PAGEL.
Albula nobilis vel lautus, Schon. Albula cærulea, Gesn., Willugh. *Voyez* LAVARET.
Album Græcum (*Magnésie animale*); *Voy. à l'art.* CHIEN.
Albumen ovi (*Blanc de l'œuf*); *Voyez à l'article* ŒUF.
Alburnum, *Aubier*.
Alburnus, *Able* ou *ablette*.
Alca, *Macareux*.
Alcabrusy et Alcacadim. *Voyez à l'article* COLCOTHAR FOSSILE.
Alce, *Elan*.
Alcea, *Alcée*, (mauve).
Ægyptia, viscosa, C. B., aut moschata, Park., *Ambrette*.
Americana, Clus. Hist., Raii Hist. Alcea Indica magno flore, C. B. vulgò SABDARIFFA. *Voyez ce mot*.
Ficifolia, Linn., *Alcée à feuilles de figuier*.
rosea, Linn. 966, *Mauve de jardin* ou *rose tremiere*.
vesicaria, C. B. Pin. 317. *Voyez* KETMIE.
vulgaris, J. B., Dod., et major, flore ex rubro roseo, C. B. Pin. 316, Tourn., *Mauve sauvage* ou *Alcée*.
Alcedo, *Alcyon*.
fluviatilis, *Martin-pêcheur de nos climats* (*alcyon des Modernes*).
marina, *Alcyon des Anciens*.
vocalis, Belon, *Rousserole*.
Alcheron lapis, *Pierre de fiel de bœuf*.
Alchimilla, ALCHIMILLE. *Voyez aussi* KNAWEL.
Alpina, Linn. 179, *Pied de lion des Alpes*.
gramineo folio, majore flore, Tourn. *Voyez à l'article* COCHENILLE DE POLOGNE.

Alchimilla montana minima, Col. part. 1, t. 146, Tourn.; Alchimilla arvensis, *Perce-pierre* ou *petit pied de lion de montagne.*

vulgaris, Linn. 180, C. B. Pin. 319, Clus. Hist. 108, Dod. Pempt. 140; *Pied de lion* ou *Alchimille.*

Alcyonium : *Voyez* ALCYON (*polypier*), CORALLINE et ZOOPHYTE.

globosum, fibrosum, flavum, verrucosum, Linn.

Aurantium, globosum, fulvum, stellis extùs verrucosum, intùs fibris osseis fascicularibus radicatum, Pallas, Zooph. n.° 210. (*Orange de mer.*) Voyez l'*article* TÉTHYE.

Aldebaran; *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

Alepelecou; *Voyez* BOIS DE COUILLE.

Aletris Chinensis, *Dragonnier de la Chine.*

Alga angustifolia, vitriariorum, *Algue.*

marina, latifolia, vulgatissima, Raii Hist. *Voyez* FUCUS *et* VAREC.

saccharifera; *Voyez à l'article* ALGUE.

tinctoria; *Voyez à l'article* ORSEILLE.

viridis, capillaceo folio, Tourn. 569; C. B. Pin. 364, *Conferve des ruisseaux.*

Algallia; *Voyez à l'article* CIVETTE.

Algazel ex Africâ, Hernand., *Gazelle commune.*

Algira, *Algire.*

Algoïdes vulgaris, Act. Acad. Reg. Sc. 1719, *Alguette.*

Algores; *Voyez à l'article* FROID.

Alhagi Maurorum, Rauv. *Voyez* AGUL.

Alhana, *Tripoli.*

Alhenna; *Voyez* ALCANA.

Alimenta, (*Alimens*); Voyez *à l'article* HOMME.

Alisma, Matth. Diosc. 934, *Doronic à feuilles opposées.*

damasonium aut ranunculoïdes, aut Plantago, Linn. 486 et 487, (*Plantain aquatique étoilé.*) Voyez à l'*article* ALISMA.

Alithimum, *c'est le* SCECACHUL; *Voyez ce mot.*

Alix salsifolia, Commers. Herb., *Conise à feuilles en coin.*

Alkekengi officinarum, Inst. R. H. 151, *Alkékenge vulgaire.*

amplo flore violaceo, —Bonariense repens, baccâ turbinatâ viscosâ, —fructu parvo turbinato, —Indicum majus, —Indicum minimus, fructu luteo, —Virginianum, fructu luteo; *Voyez à l'article* COQUERET.

Alleluya et Allouya ; *Voyez* CURCUMA D'AMÉRIQUE.
Alliaria, Matth. 843, J. B. 2, 883 ; Alliastrum, Gesn. Hort. ; Alliaris, Dod. *Voyez* ALLIAIRE.
Alliaria, Rumph., *Bavang.*
Allioprasum, Scorodoprasum, Linn. 425, *Ail ; ail-poireau* ou *d'Espagne.*
Allium, *Ail.*
aureum nonnullor. *Moly.*
Cepa, Linn. 431, *Oignon.*
latifolium, liliflorum, Tourn. ; Allium Moly, Linn. 432, *Moly.*
montanum, latifolium, maculatum, C. B., Tourn. ; Allium anguinum, Matth. ; Allium Alpinum, J. B. ; et latifolium seu victoriale, Ger. (*Ail serpentin*) *Faux-nard.*
montanum, latifolium minus, Montis aurei, H. R. P., *Nard de montagne.*
sativum, Linn. 425 ; C. B. Pin. 73, *Ail ordinaire.*
schœnoprasum, Linn. 432, *Ciboulette.*
sphæriceo capite, folio latiore, aut Scorodoprasum alterum, C. B. Pin. 74 ; Allium sphærocephalum, Linn. 426 ; *Voyez* AIL-POIREAU.
sylvestre, latifolium, C. B. Pin. 74, *Ail sauvage.*
Allocamelus ; *Voyez à l'article* PACO.
Alloia, Plum., *Curcuma d'Amérique.*
Alluvio, *Alluvion.*
Alma, *Voyez* JAMBOS.
Almagra, *Voyez* TERRE DE PERSE et TERRE ADAMIQUE.
Alnus, Dod. Pempt. 839 ; et vulgaris, J. B. 151 ; aut rotundifolia, glutinosa, viridis, C. B. Pin. 428, Tourn. 587, *Aune* ou *vergne.*
foliis eleganter incisis, Tourn. *Aune à feuilles découpées.*
folio incano, C. B. Pin. 420, *Aune des montagnes.*
nigra baccifera, C. B. 428, J. B. 1, 150, *Bourdaine.*
Alo ; *Voyez à l'article* PAIN DE SINGE.
Aloe, *Aloès.*
Africana, arborescens, floribus albicantibus, fragrantissimis, Comm., *Aletris odorant.*
Africana, caulescens, perfoliata, glauca et non spinosa, Comm. Præl. 74, t. 23, *Crassule perfoliée.*
Americana, *Aloès d'Amérique.*
Americana, sobolifera, Tourn., *Agave vivipare.*

Aloe arborescens, *Aloès corne de bélier.*
disticha, *Aloès pitte.*
palustris, C. B., *Aloïdes.*
succus, Aloë (caballina, — hepatica; — soccotorina); *Voyez à l'article* ALOÈS.
Alopecias, Oppian. (*Renard marin.*) Voyez ROI DES HARENGS *du Nord.*
Alopecurus, — agrestis, — geniculatus, — pratensis; Linn. *Voyez* VULPIN.
Alosa, *Alose.*
Alp, Aëg; *Voyez à l'article* CERASTE.
Alpicola, *Apollon.*
Alpina racemosa, Plumer., *Balisier.*
spicata, purpurea, Cannacori foliis, Abietis conum referens, Barr.; *Canne-congo.*
Alpinia, *Voyez* PACOCEROCA.
Alsinastrum, — Gallii folio, — serpyllifolium; *Voyez* ELATINE.
Alsine baccifera scandens, C. B. Pin. 250, *Cucubale baccifórme.*
maxima, solanifolia, Tourn. 242, (*Ceraiste aquatique.*) Voyez *à l'article* OREILLE DE SOURIS.
media, Linn. 389; et vulgaris, C. B. Pin. 250; Alsine avicularum. *Voyez* MORGELINE.
Sperjula dicta major, C. B. Pin. 251, Tourn., *Sperjule.*
Altard. Letach. *Voyez à l'article* ACHANACA.
Alta-vela, *Pastenague-altavelle.*
Althæa, *Guimauve.*
bismalva, J. B. 2, 954. — Dioscoridis et Plinii, C. B. Pin. 315; aut officinalis, Linn. 966, *Guimauve vulgaire.*
Ægyptiaca, moschata, Abelmosc dicta, Moris., *Ambrette.*
frutex, (*Guimauve royale* ou *en arbre*); Voyez ALTHEA FRUTEX.
Indica, flore cæruleo minimo, *Guimauve de l'Inde à fleur bleue très-petite.*
maritima, arborea, Veneta, Tourn. 97, *Mauve en arbre.*
parvo flore luteo, fructu monospermo, Barr. Ess. p. 3, *Guimauve de la Guiane*, &c.
Theophrasti, flore luteo, C. B. Pin. 316, *Fausse guimauve.*

Altica, *Altise.*
Althit; *Voyez à l'article* ASSA-FŒTIDA.
Aluco, *Hibou sans cornes.*
minor, *Frésaie.*
Alveare, *Ruche.*
Alveoli, *Avéoles.*
Alugas Zeylanensium, *Corossol de l'isle de Ceylan.*
Alumen, — catinum, — plumeum, — Romanum, — rupeum, — saccharinum, — scajolæ, — trichites, — ustum; *Voyez à l'article* ALUN.
Aluta montana, *Cuir fossile.*
Alypum Monspelianum, C. B. Pin. 463, *Turbith blanc de Montpellier.*
Alysson, — Creticum, foliis angulatis, flore violaceo, — fruticosum incanum, — Veronicæ folio, — vulgare polygoni folio, caule nudo, Tourn. *Voyez à l'article* DRAVE.
montanum, Linn. 907; Alysson fruticosum incanum, Tourn. 217, *Alysson de montagne.*
segetum, foliis auriculatis acutis, Tourn. 217, *Caméline cultivée.*
verticillatum, foliis profundè incisis, Tourn. 192, C. B. 232, *Marrube d'Espagne.*
Alyssum, — Alpinum, hirsutum, luteum, Tourn. — Alpinum, Polygoni folio incano, Tourn. — clypeatum, Linn. — deltoïdeum, — incanum, Linn. — Pyrenaïcum, perenne minimum, foliis trifidis, Tourn. *Voyez à l'article* DRAVE.
Amanita, *Amanite.*
Amapa, *Mapas.*
Amaracus, Matth., *Marjolaine vulgaire.*
Amara dulcis, Lon.; Amarum dulce, Cord. in Diosc., *Douce-amere.*
Amaranthus, *Amaranthe.*
aculeatus, — altissimus, Plum. *Voyez* ÉPINARD.
caudatus, Linn. 1046, *Amaranthe en queue* ou *Passe-velours.*
tricolor, Linn. 1403; Amaranthus melancholicus aut folio variegato, C. B., Tourn., *Jalousie* ou *Amaranthe variée de trois couleurs.*
Amaryllis Africana, *Belle-dame jaune d'Afrique.*
Atamasco, Linn., *Lis-narcisse de Virginie.*

Amaryllis formosissima, Linn. 420, *Lis de Saint-Jacques.*
lutea, Linn., *Lis-narcisse.*
Orientalis, Linn., *Girandole* dite *Lis-narcisse des Indes Orientales.*
rosea, *Belle-dame des Italiens.*
Amatcastic, Hist. des Voy.; *Voyez* CLUSIER.
Amatotus, *Amatote.*
Ambaiba, amplissimo folio digitato, caudice et ramis excavatis, Barr., *Ambaiba.*
Ambare Indica, *Ambare.*
Ambarum citrinum aut succinum, *Ambre jaune.*
Ambela, *Charamais.*
Ambelania acida, *Ambelanier acide.*
Ambinux, *Croton des Moluques.*
Ambo et Amba, *Fruit du* MANGUIER; *Voyez ce dernier mot.*
Ambotay, *Corossol à petites fleurs.*
Ambra grisea aut cineritia, *Ambre-gris.*
Ambrosia, *Ambrosie.*
artemisifolia, *Ambrosie à feuilles d'armoise.*
campestris repens, C. B. Pin. 138, *Cresson sauvage.*
maritima, Linn. 1401; C. B. Pin. 138; Tourn. 439, *Ambrosie maritime.*
Ambulones, *Feux follets.*
Amelanchier Virginiana, lauro-cærasi folio, Pet. Sic. 241; Catesb. Car. 1, pag. 68, *Arbre de neige de Virginie.*
Amentum, *Voyez* CHATON *à la suite de l'article* PLANTE.
Amethystizontas, *Voyez* ESCARBOUCLE *et* GRENAT.
Amethystus lapis, *Améthyste.*
Amia (boniton), *Voyez* AMIE.
calva, Linn.; *Voyez* TÊTE NUE *ou* CHAUVE.
Amiantus, *Amiante.*
Amica nocturna, Rumph. Amb., *Tubéreuse.*
Ammi majus, Linn. 349, C. B. Pin.; et vulgare, semine minùs odorato, Tourn. 304; Ammioselinum, Tabern., *Ammi vulgaire des champs.*
perenne, Tourn. 305, *Berle à feuilles dentées en faucille.*
Ammites, *Ammite.*
Ammochrysos, *Ammochryse.*
Ammodytes, Linn., *Ammodyte* (poisson).
(coluber), *Ammodyte* (serpent).
Tobianus, *Anguille de sable.*
Ammoniacum-gummi, *Ammoniac* (*gomme*).

Amnios, *Voyez à l'article* HOMME.
Amœce, *Voyez* POIS DES NEGRES.
Amœna mœsla, Rumph. Amb., *Casse clignotante.*
Amomi, *Amome de la Jamaïque.*
Amomis Dioscoridis et Plinii, Cæsalp., *Rose de Jéricho.*
Amomum, *Amome.*
Plinii, Ger., *Amome à fruits rouges des Jardiniers.*
racemosum officinarum, *Amome en grappes des Droguistes.*
Zerumbeth, Linn., *Zerumbeth.*
Zingiber, Linn., *Gingembre.*
Amorpha fruticosa, Linn., *Indigo bâtard.*
Ampelis nitida, cærulea, dorso nigro, abdomine albo, flavescente, Linn., *Tersine.*
Ampelitis, *Crayon noir.*
Ampeloprasum, Linn. 423, *Variété de l'espece du* POIREAU.
Amphibius, *Amphibie.*
Amphisbœna aut Amphicephalos, Ælian., Nicand., Plin., Jonst., *Double-marcheur.*
alba, Linn.; *Voyez* SERPENT BLANCHET.
fuliginosa, Linn., *Serpent* dit *l'enfumé.*
Amphitrite, (*Amphitrite*); Voyez à *l'article* VER.
Ampoufoutchi, *Antisdeme de Madagascar.*
Amsaleira, Hist. des Voy.; Amvallis, Encyclop., *Carambolier à fruits ronds.*
Amurca, (*Fece de l'huile*); Voyez à *l'article* OLIVIER.
Amygdalus amara, *Amandier amer.*
communis, Linn. 677, *Amandier.*
dulcis, putamine molliore, *Amande princesse.*
Indica, Ray, *Badamier de Malabar.*
nana, Linn., *Amandier nain.*
Orientalis, foliis argenteis, splendentibus, Duham., *Amandier satiné* ou *argenté.*
Persica, Linn. 677, *Pêche.*
sativa, fructu majori, C. B. Pin. 441; Tourn. 627, *Amande douce à coque dure et épaisse.*
Amylum, *Amidon.*
Amyris balsamifera, — Guianensis, — Kafal, Kataf, etc. — oleosa, — Protium, — sylvatica, — toxifera, — Linn.; *Voyez à l'article* BAUMIER.
elemifera, Linn.; *Voyez à l'article* RÉSINE-ÉLÉMI.
Gilead, *Voyez à l'article* BAUME DE JUDÉE.

Anabasis,

Anabasis, Bellon., Dodon., Tourn. (*Ephedra*), Voyez à l'*article* RAISIN DE MER (*grimpant*).
Anabula, Nabula, Æthyop., *Caméléopard.*
Anacampseros, Linn. 617, *Orpin à feuilles rondes.*
purpurea, J. B. 3, 682, *Orpin à fleur pourpre.*
radice rosam spirante, major, *Orpin à odeur de rose.*
vulgò Faba crassa, J. B., Tourn., *Orpin* ou *reprise.*
Anacardium Occidentale, *Acajou-pomme.*
(Orientale), C. B. Pin. 511, *Anacarde.*
Anachiri, *Voyez* CANNE-CONGO.
Anacondo, *Anacandaïa.*
Anacoucou, *Voyez* BOIS ROUGE.
Anagallis, *Mouron.*
aquatica, folio rotundiore, major, J. B.; aut folio subrotundo, C. B.; Anagallis beccabunga, Ger. (*Véronique cressonnée.*) Voyez à l'*art.* BECCABUNGA.
aquatica, folio rotundo non crenato, C. B., Raii Hist., *Mouron d'eau.*
arvensis, Linn. 211, *Mouron mâle.*
fœmina, Dod. Pempt. 32; aut cæruleo flore, C. B. Pin. 252; J. B. 3, 369; Tourn., *Mouron femelle à fleur bleue.*
Lusitanica, flore cæruleo amplo, *Mouron de Portugal à grande fleur.*
mas, Dod. Pempt. 32; et phœnicea, J. B.; aut phœniceo flore, C. B. Pin. 252, Tourn., *Mouron mâle* ou *à fleurs rouges.*
nemorum, luteo flore, *Mouron des bois à fleur jaune.*
Anagyris fœtida, Linn.; Tourn. 647; C. B. (*Bois puant*). Voyez à l'*article* ANAGYRIS.
non fœtida, major vel Alpina, C. B. Pin. 391, *Cytise des Alpes.*
Ananaja nana, Marcgr., *Ananas épineux.*
Ananas aculeatus, fructu ovato, carne albidâ, Tourn. 653, *Ananas épineux* ou *à couronne.*
fructu pyramidato, olivæ colore, intùs aureo, Mill., *Ananas de Montferrat.*
fructu pyramidato, carne aureâ, Tourn., *Ananas jaune.*
maximo fructu, conico, Plum., *Ananas pain de sucre.*
non aculeatus, Pitta dictus, Tourn., *Ananas-pitte.*
Anarrhicas, — lupus, Linn., *Loup marin.*

Anas, *Canard.*
albella, *Voyez à l'article* CANARD ÉTOILÉ.
arctica, *Macareux.*
Bahamensis, (*Canard de Bahama*). Voyez à l'*article* MAREC.
campestris et pratensis, Gallica, *Canne-pétiere.*
Canadensis, *Oie de Canada.*
clypeata, *Souchet* (*canard*).
clypeata Germanorum, *Canard à large bec des Allemands.*
cristata flavescens, *Canard huppé jaune.*
domestica, *Canard domestique.*
domestica, cirrata, *Canard domestique huppé.*
domestica, curvi-rostro, *Canard domestique à bec courbé* ou *crochu.*
Farnensis, plumis mollissimis (*Eider*), *Canard à duvet.*
fera, *Canard sauvage.*
fistularis, *Canard siffleur.*
glocitans, Pallas, *Canard chantant.*
Histrionica, Linn., *Canard à collier de Terre-Neuve.*
Indica, *Canard d'Inde* ou *Canard musqué.*
Lybica, *Cane de Guinée* ou *de Barbarie* ou *du Caire.*
Madagascariensis, *Canard de Madagascar.*
marina, cristata nigra, *Canard de mer à crête noire.*
Mexicana, *Canard du Mexique.*
moschata, *Canard musqué* ou *de Moscovie.*
muscaria, *Canard de riviere gobe-mouche.*
nigra, *Macreuse.*
nigra marina, *Canard de mer noir.*
Penelope, Jonst. (*Cane-Pénelope*). Voyez MILLOUIN.
stellata, *Canard étoilé.*
sylvestris vera, *Canard sauvage ordinaire.*
torquata, Belon. (Brenta), *Cravant.*
torquata minor (Boschas), *petit Canard de riviere à collier.*
Anaschouadi, Rheed. *Voyez* ÉLÉPHANTOPE.
Anaspis, *Anaspe.*
Anastatica hierochuntica, Linn., *Rose de Jéricho.*
Anaticula, *Halebran* ou *Canard petit* et *sauvage.*
Anblatum, Cord.; aut aphyllon (quòd foliis careat), Dod.; J. B., *Dentaire-orobanche.*
Anchoas, Hernand., *Gingembre.*

Anchusa, —echinata, —lanata, —longifolia, —minor lutea, Virginiana, *Puccoon* indigenis dicta, quâ se pingunt Americani; —officinalis, — verrucosa, Linn. *Voyez à l'article* BUGLOSE.

lutea major, *Orcanette jaune.*

puniceis floribus, C. B. Pin. 255; Anchusa Monspeliana, J. B. 3, 584; aut parva, Lob. icon. 578; aut tinctoria, Linn.; aut vulgatior, floribus cæruleis, Tourn., *Orcanette.*

Andal-odagan, Rheed. Mal. *Carmantine bivalve.*

Andira arbor, Pison. *Voyez* ANDIRA.

Andira-guacu, Pison. *Voyez* ANDIRA-GUACU.

Andromeda, *Andromede;* Voyez à l'*article* CONSTELLATION.

Andropogon, —alocuperoïdes, —annulatum, —flosculo aristato, ciliato basi barbato, —barbatum, —bicorne, —calycibus bivalvulibus, —cymbarium, —distachium, —fasciculatum, —floribus inferioribus muticis, —hirtum, —insulare, —ischæmum, —muticum, —nardus, —paniculâ nutante, —polydactylon, —prostratum, —schænantus, —spicâ solitariâ imbricatâ, —squarrosum, —Virginicum, Linn. *Voyez à l'article* BARBON.

Nardus, Linn., *Nard Indien.*

Schænantus, Linn., *Schénante.*

Androsace affinis; Androsace dicta major, J. B.; Androsace vulgaris, latifolia annua, Tourn. 123, *Androsace.*

Androsæmum maximum, frutescens, C. B. Pin. 280; Tourn., *Toute-saine.*

minus, Gesn., Col., *Millepertuis.*

tragodes, *Androseme sentant le bouquin.*

Anemoïdes, *Sylvie.*

Anemone, *Anemone.*

alba, plurimâ parte anni florens, J. B. 3, 411, *Anemone sauvage.*

hepatica, Linn. 758, *Hépatique des Fleuristes.*

hortensis, Linn. 761, *Anemone des Fleuristes.*

marina, *Anemone de mer.*

maritima plumigera, formâ exteriori rosaceâ, branchiis plumeis, flori tubiciformi planè consimilis, discolor aut variegata, pedibus rupi adhærens, etc., *Animal-Fleur;* Voyez à l'*article* ZOOPHYTE.

Anemone ranunculoïdes aut nemorosa, Linn. 762. *Voyez à l'article* RENONCULE DES BOIS.

sylvestris, Clus. Hist. 244; et major, C. B. Pin. 176, *Anemone sauvage.*

sylvestris, Fuschs. (pulsatilla), *Coquelourde.*

Anethum, J. B. 3, part. 2, 6; Dod. Pempt. 298; et hortense, C. B. Pin. 147; aut graveolens, Linn. 377, *Aneth.*

Angeidan. *Voyez à l'article* ASSA FŒTIDA.

Angelica, *Angélique.*

Acadiensis, flore luteo, *Angélique d'Acadie, à fleurs jaunes.*

archangelica, Linn. 360, *Angélique vulgaire.*

Caribæarum, elatior, Pluk. tab. 76, f. 1, *Cicutaire à tige pourprée et tachetée.*

montana, perennis, paludapii folio, Tourn. 313, *Ache de montagne;* Voyez LIVÊCHE.

podagraria dicta, Moris. Umb. 9, *Angélique sauvage* ou *des champs.*

pratensis, apii folio, Tourn. 313, *Angélique des prés, à feuille d'ache;* Voyez SAXIFRAGE DES ANGLOIS.

Pyrenaïca, angustifolia, *Angélique des Pyrenées, à feuilles étroites.*

sativa, C. B. Pin. 155; J. B. 3, p. 2. 140; Angelica major, Dod. Pempt. 318, *Angélique vulgaire* ou *domestique.*

sylvestris, Linn. 361; et major, C. B. 155, *Angélique sauvage* ou *des prés.*

sylvestris, minor, repens, J. B. 3, p. 2. 145; sive erratica, C. B. Pin. 155, *Angélique sauvage petite* ou *des champs.*

Angelin racemosa, foliis nucis juglandis, Plum. *Voyez* ANDIRA.

Angelina, Hort. Mal. *Voyez* ARBRE A PAIN.

Angsana Javanensibus, *Voyez à l'article* SANG-DRAGON.

Anguilla, *Anguille.*

de arena, *Anguille de sable.*

lacustris tremorem inferens, *Anguille-torpille de Cayenne.*

Anguina, *Voyez* SERPENT-LÉZARD.

dracontia, Ad., *Serpentaire.*

Anguis (serpens), *SERPENT du quatrieme ordre;* Voyez *à l'article* SERPENT.

Anguis Æsculapii, Americanus, ex Panama, Seb.; *Voyez à l'article* SERPENT *dit* LE SOMBRE.
annulatus, Catesb., *Serpent* dit *la Chaîne.*
bicolor, elegantissimus, Malabaricus, Seb., *Serpent des Dames.*
bipes, *Voyez à la suite de l'article* SERPENT-LÉZARD.
calamaria, Laurenti, *Callmar.*
capite viperino, Catesb., *Groin.*
cerastes, Linn. *Serpent cornu;* Voyez à l'*art.* CERASTE.
cinerea, maculâ dorsi fuscâ, longitudinaliter dentatâ, Act. Ups. 1736; *c'est une variété de la* VIPERE, *Voyez ce mot.*
colubrina, Hasselq., Linn., *Serpent colubrin.*
è cæruleo et albo varius, Catesb., *Vampum.*
eryx, Linn., *Eryx.*
Æsculapii, *Serpent d'Esculape.*
fragilis, Linn., *Orvet.*
gracilis, fuscus, Catesb., *Saurite.*
jaculus, Linn. *Voyez* TRAIT.
laticauda, Linn., *Serpent* dit *la Queue lancéolée.*
lumbricalis, Linn., *Serpent* dit *le Lombric.*
maculata, Linn. *Voyez* MIGUEL.
meleagris, Linn., *Pintade* (*serpent*).
niger, Catesb., *Serpent* dit *le Lien.*
niger, maculis rubris eleganter varius, Catesb. Car. 2, p. 6, t. 60, *Serpent* dit *le Chapelet.*
platura aut caudâ compressâ, obtusâ, Linn. *Voyez à l'article* SERPENT *dit* LE LARGE-QUEUE.
reticulata, Linn., *Serpent* dit *le Réseau.*
scutis abdominalibus 184, caudalibus 50, Linn., *Serpent agile.*
scytale, Linn., *Rouleau*, (*serpent*).
ventralis, Linn., *Serpent de verre.*
viridis, Catesb., *Serpent* dit *le Verdâtre.*
Anguria, *Angourie.*
Anguria Americana, fructu echinato eduli, Tourn. 107, *Concombre d'Amérique.*
Citrullus dicta, Tourn. 106; C. B. Pin. 312, *Melon d'eau.*
Plumerii, *Voyez* CALALOU.
Angusicula, *Voyez* BELONE.
Anhelatio, *l'Action de haleter;* Voyez à l'*art.* HOMME.

Anhelitus, *Haleine.*

Anil, Anillo ; Anil glastum Indicum, Park. *Voyez* INDE.

Anima, *Ame*, Voyez à l'*article* HOMME.

Animal, *Voyez ce mot.*

floriforme, *Animal-fleur ;* Voyez à l'*article* ZOOPHYTE.

moschiferum, *Voyez* XÉ DES CHINOIS et l'*article* PORTE-MUSC.

Zibethicum aut Zibethi, Caïus in Gesn. *Voy.* CIVETTE.

Animalculum, *Animalcule.*

Animalia, —analoga, —anomalia, —anomalopeda, —carnivora, —dichela, —didactyla, —edentula, —monochela, —pentachela, —pentadactyla, —tetrachela, —tetradactyla, —trichela, —tridactyla, —ungulata, —unguiculata ; *Voyez à l'article* QUADRUPEDES.

mollia aut mollusca, *Mous* ou *Mollusques.*

Anime-gummi, Serap. ; animea myrrha, Cæsalp., *Résine animé.*

Aninga-iba, Pison ; *Voyez* SASA.

Aniso marathrum, Col. part. 1, 90, *Peigne de Vénus* (petit) *d'Italie* ou *de Crete.*

Anisum Africanum frutescens, folio et caule rore cæruleo tinctis, Pluk. Phyt. Tab. 12, (*Galbanifer*) ; *Voyez* GALBANUM.

stellatum, Chinæ aut Indicum (*Badiane*) ; Anisum peregrinum aut Philippinarum ; *Voyez* ANIS ÉTOILÉ DE LA CHINE.

vulgare herbariis, C. B. Pin. 159, *Anis ordinaire.*

Anjuden, *Voyez à l'article* ASSA FŒTIDA.

Annaouaguyan, *Voyez* HERBE A CHARPENTIER *de la Martinique.*

Anomia concha, *Anomie.*

ephippium, Linn. ; *Pelure d'oignon.*

Anomites, *Térébratules.*

Anona, —Asiatica, Linn., aut sylvestris 7, Burm. Thes. Zeyl. 12 ; —glabra, Linn. —longifolia, Aubl. Guian. —muricata, Linn. —palustris, Linn. —squamosa, Linn. —tuberosa, Rumph. ; *Voyez à l'article* COROSSOLIER.

cherimolia, Hort. R., *Chirimoya.*

reticulata, Linn., *Cœur de bœuf.*

triloba, Linn., aut fructu lutescente, lævi, scrotum arietinum referente, Catesb. Car., *Assiminier.*

Anonæ species, *Sappadille.*
Anonis Americana, folio latiore subrotundo, Tourn. 409, *Anil* ou *indigo de la Guadeloupe.*
flore luteo, parvo, Tourn. *Bugrane à petites fleurs.*
Hispanica, frutescens, folio rotundiori, Tourn., *Bugrane d'Aragon.*
pusilla, viscosa et villosa, purpurascente flore, Tourn. 408, *Bugrane fluette du Midi.*
spinosa flore purpureo, C. B. Pin. 389, Dodon. Pempt.; (Ononis legitima), *Arrête-bœuf* ou *bugrane à longues épines.*
viscosa, spinis carens, lutea major, C. B. Pin. 389; Tourn. 409, *Bugrane gluante.*
Anonymos, aliis Evonymus, Cord. Hist., *Fusain* ou *bonnet de prêtre.*
Anouagou prima, Sur., *Pois de Kourou.*
Anredera, *Baselle à fruits vésiculeux.*
Anser, *Oie.*
Americanus, *Voyez à l'article* TOUCAN.
Bassanus, *Oie de Bassan.*
ferus aut sylvestris, *Oie sauvage.*
Guineensis, *Oie de Guinée.*
lanuginosus, (*Oie à duvet*) *Voyez* CANARD A DUVET.
muscarius, *Oie nonnette.*
niveus, *Oie blanche* ou *de neige.*
vulgaris, *Oie domestique* ou *privée.*
Anseres, (*nom d'un ordre d'oiseaux*, etc.) *Voyez à l'article* OISEAU.
Anserina, Trag. Tab., *Argentine.*
Antafara, *Bois de lait de l'Isle de France.*
Antale aut Antalium, *Antale.*
Antares, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.
Ante, Herrer., *Tapir.*
Antenna, —clavata, etc. *Voyez* ANTENNE.
Anthedon Theophrasti et Plinii, *Azérolier.*
Anthelmia, *Voyez* SPIGELIA.
Anthelmis, —altissima, —arvensis, —caule decomposito, calicibus ramiferis, —cotula, —florum paleis rigidis pungentibus, —maritima, —mixta, —nobilis, —repanda, —tinctoria, —tomentosa; *Voyez à l'article* CAMOMILLE.
pyrethrum, Linn., *Pyrethre.*

Anthera (*Sommet*). *Voyez* ANTHERE.

Anthericum liliastrum, Linn. 445, *Lis de Saint-Bruno.*

ossifragum, Linn. 446, (*Brise-os*). *Voyez à l'article* CHIENDENT PIED DE POULE.

Antholang, Ray, *Carmantine tachetée.*

Anthora, C. B. Pin. 184; Anthora zedoaria aconitum salutiferum, Tabern. Icon. 112, *Anthore.*

Anthoxanthum odoratum, Linn. 40, Tourn. 518, *Flouve des Bressans.*

Anthracites lapis, *Crayon noir.*

Anthrax veterum (*Escarboucle*), Voyez *à l'art.* RUBIS.

Anthrenus, *Anthrene.*

Anthriscus, Plinii, *Cerfeuil sauvage.*

Casabonæ, *Peigne de Vénus* (petit) *de Crete.*

Anthropophagos, *Voyez l'article* REQUIN.

Anthyllis barba Jovis, Linn., *Barbe de Jupiter.*

chamæpytides major, aut chamæpytis spuria prior, Dod. Pempt. 47, *Ivette musquée.*

cytisoïdes, Linn. *Faux-cytise.*

leguminosa, flore purpurascente, Clus., (Vulneraria), *Vulnéraire.*

nivea, J. B. 3, 374, *Renouée argentée.*

vulneraria, Linn. 1012, *Vulnéraire des paysans.*

Anticantharus, Schæf. (Meloë proscarabæus), Linn. *Proscarabée.*

Antidesma, *Antidesme.*

Antilope, —bezoartica, —buselaphus, —cervicapra, —corine, —coudous, —dama, —dorcas, —grimme, —guib, —kevel, —leucophæa, —orix, —reversa, rupicapra, saïga, —strepsiceros, —tragocamœlus; *Voyez à l'article* GAZELLE.

Antimonium, *Antimoine.*

Antinoüs, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

Antiopa, Linn. *Morio.*

Antipates, (*Antipate*); *Voyez à l'article* ZOOPHYTE.

flabellum, Pall., (*Eventail de mer*); *Voyez à l'article* ZOOPHYTE.

Antirrhinum, *Mufle de veau.*

cymbalaria, Linn. 851, *Cymbalaire vulgaire.*

linaria, Linn. 858, *Linaire commune.*

vulgare, J. B. 3, 462, *Mufle de veau vulgaire.*

Antispodium (*Antispode*); *Voyez à l'article* SPODE.

Antithora flore luteo aconiti, J. B. 3, 360, *Anthore.*
Antoniana, seu Sancti Antonii herba maxima, Gesn. Hort. Ap., *Herbe de Saint-Antoine.*
Antophyllus, *Voyez à l'article* GIROFLE.
Antribus, *Antribe.*
Antropomorpha, (*Animaux à figure humaine*). *Voyez à l'article* QUADRUPEDES.
Antropomorphites, *Antropomorphite.*
Anxana, *Voyez* BOIS ROUGE.
Anzarot, *Voyez à l'article* SARCOCOLLE.
Aouacate, *Voyez* AVOCATIER.
Aouachi, *Voyez à l'article* BLÉ DE TURQUIE.
Aouarou, *Voyez* PANACOCO (*petit*) *et* LIANE A REGLISSE.
Apalika, Barr., *Apalike.*
Aparina, *Aparine.*
Aparine latifolia, humilior, montana, Tourn. 114, *Muguet des bois* ou *hépatique étoilée.*
major, Plinii (Asperugo vulgaris), *Porte-feuille.*
vulgaris, C. B. Pin. 334; Tourn. 114, *Grateron* ou *rieble.*
Apeiba foliis glabris, floribus virescentibus, fructu aspero, Aubl., *Bois de mèche des Créoles.*
Apen, *Voyez* AMBALAM.
Aper, *Sanglier.*
Mexicanus, Fab. in Hern., *Tajacu.*
Apetalæ, *Plantes sans fleurs; Voyez à l'article* FLEUR.
Aphaca, Cæsalp., *Voyez* PISSENLIT.
Dioscor., *Vesce vulgaire.*
Lob. icon. 70, *Vesce à fleur jaune et à feuilles de petit Liseron.*
Aphaca, Tourn., *Gesse sans feuilles.*
Aphanes arvensis, Linn., *Voyez à l'article* PERCE-PIERRE.
Aphis, *Puceron.*
Aphrodita, *Aphrodite* (animal de mer); *Voyez aussi à l'article* VER.
Aphroditus, *Aphrodite* (Sexe).
Aphroselenon (Selenites), *Sélénite.*
Aphya, Aphua cobita, Willugh., *Loche de mer.*
Aphyllantes Anguillaræ, *Globulaire vulgaire.*
Monspeliensium, Adver. 190, *Petit Œillet bleu de Montpellier.*
Aphyllon, *Dentaire orobanche.*

Aphyteia hydnora, Linn. *Voyez à l'article* PLANTES PARASITES.

Apiaster, Merops, *Guêpier* (*oiseau*).

Apiastrum, Cord. in Dioscor., *Mélisse-citronnelle.*

Apices chelarum cancrorum nigrantes, *Serres de crabe; Voyez à l'article* CRABE.

Apis, *Abeille.*

Apitabo, *Voyez* BOIS POUILLEUX.

Apium, *Ache.*

Anisum dictum, semine suaveolente majori et minori, Tourn. 305, *Anis ordinaire.*

cicutarium, Thal., *Petite Ciguë.*

dulce, apium graveolens, Linn. 379. *Voyez* CELERI.

hortense, Gerard, Raii hist.; seu Petroselinum vulgare, C. B. Pin. 153; Tourn.; Apium petroselinum, Linn. 379, *Persil de jardin.*

Macedonicum, Tourn. 305; C. B. Pin. 154, *Persil de Macédoine.*

montanum, nigrum, J. B. 104, *Persil de montagne* (*petit*).

palustre, foliis oblongis (sium), C. B. Pin. 154, *Berle* ou *Ache d'eau.*

Pyrenaïcum, *Voyez à l'article* TURBITH.

risus, *Renoncule des marais.*

sylvestre, Ger., *Cerfeuil sauvage.*

sylvestre, lacteo succo turgens, (Thysselinum), C. B., *Persil laiteux.*

Apochyma aut Zopissa; *Voyez à l'article* PIN.

Apocryptes Chinensis, Osbeck, *Peigne* (*Poisson*).

Apocynum erectum, incanum, latifolium, Ægyptiacum, floribus croceis, Tourn., *Apocin à grandes fleurs.*

fœtidum, Burm. Fl. Ind. p. 71, *Danaïde à feuilles fétides.*

folio oblongo, C. B.; Apocynum angustifolium sive repens, Park., *Espece d'Apocin à feuilles étroites.*

Indicum, foliis androsæmi majoris, flore lilii-convallium suaverubentis, Tourn. 91, *Apocin Gobe-mouche.*

majus, Syriacum, rectum, caule viridi, flore ex albido, Hort. Reg. Par., *Apocin* ou *herbe de la houette.*

scandens, Plum., *Voyez* LIANE-MANGLE.

Apocynum scandens Africanum, asphodeli radice, angustissimo folio, Herm. Par. 39, *Cèropege à feuilles minces.*

scandens, —amplo flore, villoso luteo, siliquis angustissimis, —flore nerii albi, —foliis amygdali, siliquis emeri, —majus folio subrotundo, —siliquarum extremâ parte vestibus hærente, Plum., etc. *Voyez* ECHITE.

scandens, fruticosum, fungoso cortice, Surinamensis, Herm. p. 53, *Cynanque hérissée.*

Apollinaris, Cord. in Diosc. *Jusquiame noire.*

Apomeli, *Voyez ci-après* MEL.

Aponogeton, *Voyez* ALGUETTE.

Apri volutabrum, *Bauge.*

Apua, *Anchois.*

Apus rostro adunco, Barr., *Frégate.*

Apyrothium Veterum, *Soufre.*

Aqua, —fluvialis, —fontana, —lacustris, —marina, —mineralis, —putealis, —thermalis, etc. *Voyez à l'article* EAU.

Aquaquan, *Voyez* AQUA.

Aquarius, *le Verseau ;* Voyez à l'*article* CONSTELLATION.

Aquifolium (spinosum) sive Agrifolium vulgò, J. B. 2, 114, *Houx.*

Aquila, *Aigle.*

alba aut cygnea, *Aigle blanc.*

albicilla, *Aigle à queue blanche.*

anatoria ; Aquila clangula, *Aigle tacheté* ou *Aigle aux canards.*

aquatica, cornuta ; *Voyez* KAMICHI.

aurea, *Aigle doré.*

Brasiliensis, cristata ; *Voyez* URUTAURANA.

leucocephalos, *Aigle à tête blanche.*

mœlanetus, *Aigle noir.*

marina, et anatoria quibusdam, *Balbuzard.*

marina, major, *Orfraie.*

marina, piscis ; *Voyez* PASTENAGUE.

nævia, *Aigle tacheté.*

vultur, *Vautour-aigle ;* Voyez VAUTOUR BARBU.

Aquilaria Malaccensis, *Bois d'aigle.*

Aquilegia, —hortensis flore vario, aut simplex aut multiplex, —sylvestris, C. B. Pin. 144 ; aut flore

simplici, J. B. 3, 484; — vulgaris, Linn. 752. *Voyez* ANCOLIE.

Aquilone, *Pastenague-mourine.*

Aquipense aut Acipenser (Sturio), *Estugeon.*

Ara, (*l'Autel*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.

Arabine-sara; *Voyez à l'article* CANNELLE GIROFLÉE.

Araboutan, *Brésillet de Fernambouc.*

Arachidna, Theoph., Colum., *Vesce sauvage* ou *Magjon.*

quadrifolia, villosa, flore luteo, Plum. Gener. 49, *Pistache de terre.*

Arachne, *Voyez* FAUNE.

Arachnoïdes, *Attelabus.*

Arachus latifolius alter, Dodon., *Orobe sauvage.*

sive Cracca minima, Ad. Lob., *Vesce sauvage* ou *Vesceron.*

Aracus aromaticus, Tlilxochitl, etc. *Vanillier du Mexique.*

Aradi, *Voyez à l'article* AMMONIAC (*sel*).

Aralia arborescens, caule foliisque aculeatis, Linn., *Angélique épineuse.*

quæ Christophoriana virginea, zarzæ radicibus surculosis et fungosis, Salsaparilla nostratibus dicta, Pluk. Phyt. *Voyez à l'article* SALSEPAREILLE.

Aramaca, *Voyez* BADÉ.

Aranea diadema, Linn., *Araignée des jardins.*

Araneus aut Aranea, *Araignée.*

marinus, aut Aranea crustata, *Araignée de mer* (*cancre*).

piscis, Plin., Willughb., Ray, etc. *Voyez* DRAGON DE MER.

Arantium aut Aurantium, *Orange.*

Araouebara, caatia; *Voyez* MAL-NOMMÉE.

Arapabaca, Plum. *Voyez* SPIGELIA.

Araquidna, *Voyez* PISTACHE DE TERRE.

Ararauna, *Voyez* MACAO.

Aratica, —Aratara-taguam; *Voyez à l'article* COLIBRI.

Araticù-pana, —Araticù-apè; *Voyez* ARATICU.

Arawereroa, *Voyez* COULON BRUN, varié de noir.

Arbé, *Voyez* SAUTERELLE.

Arbor, *Arbre.*

Americana, foliis pomi, fructu triangulo, C. B. Pin. 434, *Ahouai.*

amoris, Cast., *Arbre de Judée.*

Arbor baccifera Brasiliensis, baccâ trigonâ, proliferâ, Marcgr., Pison, *Jabotapita.*
baccifera Brasiliensis, fructu tuberculis mori æmulo, *Tatauba.*
balsamifera, *Arbre de baume.*
balsamifera Brasiliensis, Ray, (*Capaier*); Voyez à l'*article* BAUME DE COPAHU.
balsami Indici, *Voyez à l'article* BAUME DU PÉROU.
Brasilia, *Brésillet de Fernambouc.*
Brasiliensis, floribus speciosis, spicatis, pericarpio sicco; *Voyez* CEBI-PIBA.
cacavi aut cacavifera, *Cacaoyer.*
camphorifera Japonica, foliis laurinis, fructu parvo globoso, calice brevissimo, Breyn. cent. 1, *Camphrier du Japon*, (*qui donne le* CAMPHRE *des boutiques*).
Sumatrana, Grimm. Raii Hist.; et foliis caryophilli aromatici longiùs mucronatis, fructu majore oblongo, calice amplissimo, tulipæ figuram quodammodò repræsentante, Breyn., *Camphrier de Sumatra et de Borneo.*
canellifera Zeylanica, cortice acerrimo seu præstantissimo, qui Cinnamomum officinarum, Breyn. 2; Prodr. Darsini, Avicennæ et Arabibus, *Cannellier du Ceylan.*
ceram ferens, *Arbre à cire.*
chibou, *Gommier.*
citrei, folio splendente, cortice interiore foliato; Barr. Ess. p. 84, *Oulemary.*
conifera, *Arbre conifere.*
cucurbitifera, Ray. *Voyez* VONTACA.
eresypelam curans, Lusitanis, *Pavate d'Acosta.*
excæcans, Rumph. *Voyez l'article* BOIS D'ALOÈS.
exotica, spinosa, foliis lentisci, C. B., *Bonduc commun.*
fœtida aut sterculia, Linn., *Bois-caca.*
finium regundorum, Scalig., *Rocouyer.*
fraxini folio, flore cæruleo, C. B., *Azédarach.*
fructu crepitans, *Hura.*
fructu nucis pineæ species, C. B., *Palmier de montagne.*
ignea (quauhtlepatlis), Hernand. Mex., *Frangipanier musqué.*
Indica, admirabilis, Strab., *Pareturier.*

Arbor Indica, cocculos officinarum ferens, Breyn. *Voyez* COQUES DU LEVANT.

Indica, foliis juglandis, fructu nucis magnitudine, C. B., *Ambare.*

Indica, fraxino similis, oleæ fructu, *Nimbo.*

Indica, fructu rotundo, cortice molli, nucleum unicum glandi similem continente, Ray Hist. 1664, *Courondi*, Rheed. Malab.

Indica, pruni sylvestris folio, cornu maris fructu longiore, etc. Pluk. *Voyez* ERYTHROXILON.

Indica, quæ gummi-guttæ fundit, fructu acido, sulcato, magnitudine Ghoraba Cingalensibus, Herman., *Carcapulli.*

Indica, spinosa, flore et fructu vidua, Hort. Mal. *Voyez* TALIIR-KARA.

insania, caragna, Hernand. *Voyez à l'art.* CARAGNE.

Judæ, quæ Græcis vulgò Coucouchias, Bellon. *Gaînier.*

lactescens, *Bois laiteux bâtard.*

lactescens aculeata, etc.; *Voyez* BDELIUM.

lanigera, Pison.; aut Gossampinus, Plinii, *Fromager.*

laurifolio, ligno variegato, *Bois de lettres.*

ligno citrino, rosam spirante, Barr., *Bois de rose de la Guiane.* Voyez à l'*article* BOIS DE CHANDELLE.

mangifera, *Manguyier.*

melonifera, aut papaya; *Voyez* PAPAYER.

Mexicana coccifera, C. B., Ray, Jonst., *Roucouyer.*

millesina, (*Arbre de mille ans*); Voyez à l'*article* PAIN DE SINGE.

Moysæ, (*Buisson ardent*); Voyez à l'*article* NÉFLIER.

nucifera Brasiliensis, cortice, fructu ligneo, quatuor nuces continens, *Jacapucaio.*

palorum, Rumph., (*Bois de pieux*); Voyez BELO.

panifera, *Arbre à pain.*

papyracea, *Arbre de la Nouvelle Espagne.*

paradisea aut thuya, *Arbre de vie.*

pisces inebrians, *Arbre à enivrer les poissons.*

pisorum, *Arbre aux pois.*

platani folio, fructu peponis magnitudine eduli (papaya), *Papayer.*

pomifera, fructu aculeato melonis magnitudine, C. B., (durio); *Voyez* DURION.

populo similis, resinosa, C. B. *Voyez* TACAMAQUE.

Arbor rayz (de), id est radicosa, Linsc., *Pareturier.*
sanguisan, Raj., *Canang odorant.*
sapientiæ, (betula), *Bouleau.*
sapinda aut saponifera, *Savonnier.*
sebifera aut sebacea, Sinensis; *Voyez* ARBRE A SUIF.
siliquosa Brasiliensis, Sloan., *Pois sucré de la Guiane.*
siliquosa ex quâ gummi animæ elicitur, C. B. Pin. 404; *Voyez* RÉSINE-ANIMÉ.
siliquosa, trifolia, Indica, flore papilionaceo, siliquâ grandi pilosâ, unicam fabam continente, Ray Hist. 1721, *Erythrine monosperme.*
siliquosa Virginiensis, spinosa, Lolus nostratibus dicta, *Faux-acacia.* Voyez ACACIA COMMUN.
Tabaxir, Lugd. *Voyez* BAMBOU.
Texoctlifera Mexicana, *Voyez* TEXOCTLI.
thurifera, *Voyez* OLIBAN.
toxica et lactea, fructu suavi pomiformi, quo Indiani sagittas inficiunt, *Mancelinier.*
tristis, *Arbre triste.*
tulipera, Catesb. 48, *Arbre aux tulipes.*
vernicis, Rumph., *Arbre du vernis.*
vitæ, Clus. Hist. 36; sive Paradisiaca vulgò dicta, odorata, ad sabinam accedens, J. B. 1, 286, *Arbre de vie occidental.*
zagoë Amboinensis, Seba. *Voyez* SAGOU.
Arbore de las cameras, aut arbore di Sancto Thoma; *Voyez* MACER.
Arbuscula sylvatica, *Sauvageon.*
Arbutus, —Alpina, Linn.; —Andrachne, Linn.; —folio serrato, C. B. Pin. 460, Tourn. 598; et unedo, Linn. *Voyez à l'article* ARBOUSIER.
Arcana Theophrasti, Ger. 1012, *Poliacante.*
Arca Noë, Linn. *Voyez* ARCHE DE NOÉ.
tortuosa, Linn. (*Arche bistournée*). Voy. DEVIDOIR.
Archangelica dicta Imperatoria sativa, Tourn. 317, (*Archangélique*), *Angélique vulgaire.*
flore albo, (lamium album), Park., *Ortie blanche.*
Archipelagus, *Archipel.*
Arctium, Diosc.; et lappa, Linn., *Bardane.*
Arctomys aut Hamsterus, *Hamster.*
Arctopithecus, Gesn., *Arctopitheque.*
Arcturus, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

Arcus, *Arc.*
Ireos, *Arc-en-ciel.*
Ardea, *Héron.*
alba, *Héron blanc.*
alba minor, *Aigrette.*
cinerea major et vulgaris, *Héron cendré* ou *commun.*
nævia, *Héron tacheté.*
stellaris, *Voyez* BUTOR *à l'article* HÉRON.
Ardeola, —nævia; *Voyez l'article* BLONGIOS.
Ardesia, *Ardoise.*
Area glareosa, *Grève.*
Arealu, Rheed. Mal., *Figuier des Pagodes.*
Areca catechu, Linn. *Voyez* AREQUIER *à l'art.* CACHOU.
oleracea Americana, Linn., *Palmiste-franc.*
palmæ foliis, *Voyez l'article* CACHOU.
Arena, —aggerum, —gialla Italorum, —volatilis; *Voyez à l'article* SABLE.
Arenaria, *Coulon-chaud.*
fodina, *Sabliere.*
Arenarum cumuli, *Bancs de sable.*
Arepeca, *Voyez* LIANE PURGATIVE.
Argemon (opalus), *Opale.*
Argemone Mexicana, Linn., Tourn. 237, *Pavot épineux.*
Argentina, Linn., *Argentine*, (*Genre de poisson*).
Carolina, Linn., *Caroline*, (*poisson*).
lineâ latâ argenteâ in lateribus, Gronov. *Voyez à l'article* POISSON D'OR et D'ARGENT.
rubra, comarum palustre, Linn., *Argentine à fleurs rouges.*
sphyræna, Linn., *Hautin.*
vulgaris, Dod. Pempt. 600, (potentilla), *Argentine.*
Argentum, *Argent.*
vivum, (vif-argent), *Mercure.*
Argilla, *Argile.*
fullonum, *Terre à foulons.*
macra, exsiccata, *Pierre pourrie.*
Argiolus, *Demi-argus;* Voyez ARGUS, (*papillon*).
Argo navis, *Navire Argo;* Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Argonauta argo, Linn., *Nautile papyracée.*
Arguata et falcinellus, *Voyez* COURLIS.
Argus ocellatus, *Espece de pleuronecte;* Voyez ARGUS.

Argyritis, (Lithargyrium argenti), *Litharge d'argent*; Voyez à l'*article* PLOMB.
Aria-bepou, *Voyez* NIMBO.
Aries, *Bélier*; Voyez *aussi à l'article* CONSTELLATION.
Arion, *Voyez à l'article* ARGUS.
Arisarum, Matth., *Pied-de-veau tacheté.*
Arista, *Voyez* BARBE *à l'article* PLANTE.
Aristida paniculis ramosis, spicis sparsis, corollæ aristâ longissimâ insidente, foliis subulatis, Guett. *Voyez* TIRSA.
Aristolochia, *Aristoloche.*
anguicida, *Voyez l'article* APINEL *et celui* D'ARISTOLOCHE-ANGUICIDE.
caudata, Jacq., *Aristoloche longue.*
caule nodoso, *Voyez à l'article* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.
clematitis recta, C. B. Pin. 307; aut clematitis vulgaris, J. B. 3, 560, *Aristoloche clématite.*
folio hederaceo, trifido, maximo flore, radice repente, Plum. *Voyez* CAAPÉBA.
longa, vera, C. B. Pin. 307, *Aristoloche longue.*
Orientalis, foliis lanceolatis, Tourn.; Aristolochia Maurorum, C. B., *Rhasut.*
polyrrhizos, auriculatis foliis, J. B. 3, 561; *Voyez à l'article* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.
rotunda, flore ex purpurâ nigro, Tourn. 162, C. B. Pin. 307, *Aristoloche ronde.*
sarracenica, Dod. Pempt. 326, *Aristoloche clématite.*
violæ fruticosæ foliis, *Voyez à l'article* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.
tenuis, Pistolochia dicta, Tourn. 162, C. B. 307, *Petite aristoloche.*
Aristotelia, Comm., *Badamier de Bourbon.*
Arki *ou* Arichi, *Voyez* ARACK.
Arma, *Armes.*
Armadillo, *Armadille.*
Armeniaca betulæ folio et facie, fructus ex succo Sibirica, prunus Sibirica, Linn., (*Abricot de Sibérie*;) Voyez ABRICOTIER.
malus, fructu majori, nucleo amaro, Tourn. 623; *Voyez* ABRICOTIER.
Armenta, *Bêtes à cornes.*

Armentum, *Troupeau.*
Armenus lapis, *Pierre Arménienne.*
Armerius flos 3, Dod., (Muscipula), *Attrape-mouche.*
Armilla, *Voyez* PAVERACCIA.
Armillæ, *Bracelets.*
Armoracia Plinii, Lac. et multis, *Cram* ou *Raifort* (*grand*).
Arnabi veterum, *Zédoaire longue.*
Arnica, Hall. Helv., n.° 90; et montana, Linn., Mill. Dict., n.° 4, *Arnique des boutiques;* Voyez à l'*article* DORONIC.
Arnoglossum veterum, *c'est le* PLANTAIN.
Arnotto, Dalech., *Roucouyer.*
Aroeïra, Marcg. *Voyez* MOLLE.
Aroman, *Voyez* ARROUMA.
Aromata, *Aromates.*
culinæ, *Epices.*
Aromaticum condimentum, *Embaumement.*
Aron magnum, Colocasia vulgò, Pampina paradisi, Cæs. *Voyez* COLOCASIE.
Arouarou, *Voyez* CALEBASSE D'HERBE OU DE TERRE.
Arraka, *Voyez à l'article* COCO.
Arsenicum album, (Arrenicum quorumdam), *Arsenic blanc.*
flavum nativum, *Orpiment.*
nigrum, *Arsenic de mine* ou *à face métallique.*
rubrum, *Realgar.*
Arthanica, (Panis porcinus), Lob. icon. 6c4, *Pain de pourceau.*
Arthemisia, *Armoise.*
abrotanum, Linn., *Aurone mâle.*
absinthium, Linn. 1188, *Absinthe* (*grande*).
Chinensis, cujus mollugo Moxa dicitur, *Moxa des Chinois.*
contra (Persica), Linn. *Voyez à l'article* POUDRE A VERS.
dracunculus, Linn., *Estragon.*
fœmina, Lob., *Aurone femelle.*
Judaica, Linn. *Voyez à l'article* POUDRE A VERS.
maritima, Linn. 1186, *Absinthe maritime.*
monoclonos, Col., *Ambrosie maritime.*
Pontica, Linn. 1187, *Absinthe* (*petite*).
tenuifolia, Tabern. icon. 8, *Matricaire.*

Arthemisia vulgaris major, caule et flore purpurascentibus, C. B. Pin. 137, *Armoise ordinaire.*
Artherica Pandectarii, Ang., *Bugle rampante vulgaire.*
Articulus, *Article ;* Voyez *à la suite du mot* PLANTE.
Artisi, *Voyez* SERSIFI BLANC.
Artocarpus, *Arbre à pain.*
Artolithus, (*Artolithe*), *Pain fossile.*
Arucæ, *Voyez* VER DES OLIVES.
Arum, *Pied-de-veau.*
Africanum, flore albo odorato, Tourn., *Calle d'Ethiopie.*
Americanum arborescens, sagittariæ foliis, Barr. Plum. ; Arum esculentum, sagittariæ foliis, viridi nigricantibus, Sloan., *Arum d'Amérique à feuilles de flèche.*
dracunculus, Linn. 1367, *Serpentaire.*
esculentum, Plum.; Arum minus esculentum, Sloan., *Chou Caraïbe.*
hederaceum, amplis foliis perforatis, Plum., Tourn. 159, *Arum montant d'Amérique à grandes feuilles percées.*
maculatum, Linn. 1370 ; etiam vulgare, maculis candidis, vel nigris, aut Arum venis albis Italicum, maximum, Hort. Reg., *Pied-de-veau marqué de taches* ou *d'Italie.*
maximum Egyptiacum, quod vulgò Colocasia, C. B. Pin., *Colocasie.*
scandens, angustifolium, aquam manans, *Liane à eau.*
vulgare, non maculatum, C. B. Pin. 195, *Pied-de-veau sans taches.*
Zeylanicum spinosum, sagittæ foliis, Herm. par. 75, *Draconte épineuse.*
Arumago, *Voyez* PULPO.
Arundo, *Roseau.*
arbor, *Bois de bambou.*
arbor spinosa et vallaris, *Voyez à l'article* ROTIN.
calamagrostis, Linn. 121, *Roseau plumeux.*
donax, Linn. 120, *Roseau cultivé* ou *Cane des jardins.*
exotica, Barr. 18; et Indica, Clus. *Voyez* VOULOU.
humilis, clavata quorumdam ; *c'est le* GINGEMBRE, *Voyez ce mot.*
Indica, florida et latifolia, C. B., J. B. ; Lob., *Balisier.*

Arundo Indica variegata, seu Laconica Theophrasti, C. B., *Roseau d'Inde à feuilles satinées.*

lithospermos, Ger., *Larme de Job.*

saccharifera, C. B., *Canne à sucre.*

sagittaria, Unba Brasiliensibus dicta, Marcg. *Voyez* TOULOLA

sativa hortensis aut domestica, quæ Donax Dioscor. et Theophr., C. B. Pin. 17, Tourn.; Arundo Cypria, Dod., Gal., *Roseau cultivé* ou *Canne des jardins.*

scriptoria, *Canne* ou *Jonc à écrire.*

Syriaca, foliis et adverso sitis, Moris., (*Roseau odorant* ou *aromatique;*) Voyez CALAMUS AROMATIQUE VRAI.

vulgaris palustris, J. B.; et Canna sepiaria, Tabern. icon.; Arundo phragmites, Linn. 120; C. B. Pin. 17, *Roseau de marais* ou *à balai.*

Aryamucha, *Voyez* POIVRE DE GUINÉE COMMUN.

Arzilla, Farracol. *Voyez* RAIE LISSE A MIROIR.

Asaron aut Asarum Americanum majus, Hort. Reg., *Cabaret (grand) du Canadâ.*

Asarum, C. B. Pin. 197, Tourn. 501, Dod. Pempt. 358; et Europæum, Linn. 633, *Cabaret (oreille d'homme).*

Asbestus aut Asbeston, *Asbeste.*

Ascalabotes, *Voyez* GALÉOTE.

Ascaloria, *Echalotte.*

Ascaris (crinon) filiformis, alba anticè acuminata, caudâ truncatâ, Nob., *Crinons.*

Ascaris lumbricoïdes, Linn. *Voyez* VER CYLINDRIQUE (*Strongle*).

vermicularis, Linn.; Ascaris caudâ setaceâ, Mull.; et apice trinodi, Nob., *Ascaride.*

Ascidia rustica, Linn., Mull., *Ascidie brunâtre;* Voyez RECLUS MARIN.

(viridescens) elongata, flaccida, subhyalina, apertura altera novem angulata, alia hexagona, Nob., *Ascidie verdâtre;* Voyez SAC-ANIMAL.

Asck, *Voyez* SALAMANDRE AQUATIQUE.

Asclepias albo flore, C. B. Pin. 303, Tourn. 94; et flore nigro; *Voyez* DOMPTE-VENIN.

Syriaca, Linn. 313, *Apocin-ouate.*

Ascolymbros, Bell., *Epine-jaune.*

Ascyron aut Ascyrum vulgare, Park. Theat. 574, *Millepertuis à tige carrée.*

Ascyrum magno flore, C. B. Prod. 130, *Millepertuis rampant.*

Asellus barbatus, Charlet.; Asellus mollis latus, Lister apud Willughb., *Tacaud.*

cellarius, Bel., *Mole.*

huitingo-pollachius, Willughb. (an Asellus virescens? Schonev.); *Voyez* LIEU.

lacustris, oris palato limæ instar exasperato, *Kouxeury.*

longus, Willughb., *Lingue.*

major, vulgaris, Belgis *Cabiliau*, Willugh., *Morue (grande).*

millepes, *Cloporte.*

mollis major (merlangius), seu Asellus albus, Willugh., *Merlan.*

mollis minor, Willugh., *Capelan.*

niger, Willugh., *Morue noire.*

piscis, *Vieille.*

primus, Rond., *Merlu (grand).*

varius aut striatus, Willugh., *Nawaga.*

Asilus, Belon., *Pouillot* ou *Chantre.*

(musca), *Asile.*

Asinus, *Ane.*

Asio, *Duc* (moyen).

Aspalathus, *Aspalat.*

caragana Siberica, pseudo-acacia; *Voyez à l'article* ARBRE AUX POIS.

ebenus, Linn.; *Voyez à l'article* EBENE.

Asparagus, *Asperge.*

sativa, C. B. Pin. 489; Tourn. 300; Asparagus officinalis, Linn. 448, *Asperge vulgaire.*

sylvestris, tenuissimo folio, C. B. Pin. 490, *Asperge sauvage à feuilles très-minces.*

terminalis, Linn. pl. 2, p. 450, *Dragonnier de la Chine.*

Aspergula herba repens, Gesn. (rubeola), *Garance (petite).*

Asperifoliæ, *Bouraginées.*

Asper pisciculus, *Apron.*

Asperugo vulgaris, procumbens, Linn. 198; Tourn. 135, *Porte-feuille.*

Asperula odorata, Linn. 150; et flore albo, Dod. Pempt. 355, *Muguet des bois* ou *Hépatique étoilée.*

Asperula Taurina, Linn. 150, *Croisette de Portugal.*
tinctoria et cynanchica, Linn. 150, *Etrangle-chien* ou *Garance* (*petite*).
Asphaltus, *Asphalte.*
Asphodelus, *Asphodele.*
albus, ramosus, mas, C. B., *Asphodele à fleurs blanches.*
Lancastriæ, Ger., *Phalange des Alpes.*
luteus. Linn. 443; et flore et radice, C. B. Pin. 28; aut fœmina, Cam. Ep. 372, *Asphodele jaune* ou *Verge de Jacob.*
Aspide del corno, *Voyez* AMMODYTE (*serpent*).
Aspis, *Aspic.*
Asplenium adiantum nigrum, Linn. 1541, *Capillaire commun noir.*
ceterach, Linn. 1538; J. B. 3, 749; Tourn. 544, *Cétérach.*
dictum Ruta muraria, Linn. 1541; C. B. Pin. 356; Tourn. 541, *Sauve-vie.*
scolopendrium, Linn. 1537, *Langue de cerf.*
trichomanes, Linn. 1540, *Politric.*
Aspredo cernua, officinarum, Dal., *Post.*
Assa dulcis, officinarum, *Benjoin.*
fœtida, *Voyez* ASSA-FŒTIDA.
Assius lapis, *Pierre assienne.*
Astacolitus et Astacopodium, *Voyez* ASTACOLITE.
Astacus, *Ecrevisse.*
fluviatilis, *Ecrevisse de riviere.*
gammarus marinus, *Homard.*
Aster amellus, Linn. 1226; Aster Atticus cæruleus, vulgaris, Tourn. 481; C. B. Pin. 267, *Œil de Christ.*
Canadensis multiflorus, linariæ foliis, *Aster de Canada, à feuilles de linaire.*
Canadensis, vimineo folio, *Aster de Canada, à feuilles d'osier.*
Chinensis, Linn. 1232, (*Reine Marguerite des jardins*), *Aster de la Chine.*
flore cæruleo, virgæ aureæ foliis, *Aster à fleur bleue et à feuilles de verge dorée.*
novi Belgii, Linn. 1231, *Aster de la nouvelle Hollande.*
omnium maximus, Helenium dictus, Tourn. 482, *Aunée.*

Aster pratensis, autumnalis, conizæ folio, Tourn. 482, *Conise des prés.*

Pyrenaïca, præcox, flore cæruleo, majori, H. R. P. Moris.; H. R. Bles., *Aster (grand) précoce des Pyrenées.*

Tripolium, Linn. 1226; Aster maritimus, palustris, cæruleus, salicis folio, Tourn.; Aster maritimus, purpureus, Tripolium dictus, Raii hist., *Aster des bords de la mer.*

Asteria lapis, *Astérie.*

Asterias Zoophytos composita, *Voyez à l'art.* ZOOPHYTE; *Voyez aussi* PALMIER MARIN.

Astericus annuus, trianthophorus, *Craffa* Arabibus dicta, Shaw, *Camomille Arabique.*

Autumnalis alter, folio longiore, H. R. P. App., *Aster d'automne* ou *verge dorée, à fleurs pourprées.*

Astragalus, *Astragale.*

Africanus, luteus, odoratus, *Astragale d'Afrique, jaune et odorant.*

Alpinus, procerior, alopecuroïdes, *Astragale (grand) des Alpes, à fleurs en queue de Renard.*

Canadensis, flore viridi flavescente, *Astragale du Canada, à fleur d'un vert jaunâtre.*

gummifera, *Arbrisseau qui donne la gomme adragante;* Voyez l'*article* BARBE DE RENARD DE CRETE.

incanus, frutelans, venenatus, floribus purpureis, Barr. Ess. p. 19, *Senapou.*

luteus, perennis, procumbens, vulgaris, sive sylvestris, Moris. Hist. 107; Tourn. 416; Astragalus glycyphyllos, Linn. 1067, *Réglisse sauvage* ou *des bois.*

Monspessulanus (Astragallus tragacantha), J. B. 2, 338; Linn., Tourn. 416, *Astragale de Montpellier.*

pumilus, siliquâ epiglottidis formâ, J. B. Herb. 416, *Astragale, à silique en forme d'épiglotte.*

Romanus, sive Hedysarum clypeatum, siliquâ asperâ, J. B., *Sainfoin d'Espagne.*

Astra Lodoïca, —Medicea; *Voyez à l'article* PLANETE.

Astrantia, Brunf. (imperatoria), *Impératoire.*

major, Linn. 339; et coronâ floris purpurascente et candidâ, Tourn. 314, *Sanicle femelle* (de quelques-uns).

Astrantia major, coronâ floris purpurascente, Moris. Umb. 7, *Hellébore noir (grand) à feuilles de sanicle*; Voyez *à la fin de l'article* SANICLE.
Astroïtes, *Astroïte.*
Astrum, *Astre.*
Astura, *Voyez à l'article* PINNE MARINE.
Ata, *Até.*
Atamaram, Rheed. Mal., *Corossolier à fruit écailleux.*
Athamanta Meum, Linn. 353, *Méum d'Athamante.*
Athanasia vulgaris, Lac., *Tanaisie vulgaire.*
Atherina, Linn., *Atherine*, (Voyez à l'*article* POISSON).
hepsetus, Linn., *Joel.*
(menidia) pinnâ ani radiis viginti quatuor, Linn. *Voyez à l'article* POISSON D'OR *et* D'ARGENT.
Athusa aut Æthusa, *Ciguë* (petite).
Ati, *Voyez à l'article* PIMENT.
Aticone, *Voyez* ARROUMA.
Atomus, *Atome.*
Atragene Alpina, Linn., *Clématite des Alpes.*
Atriplex, *Arroche.*
canina, Lob. icon., *Bon-henri.*
fœtida aut Olida officinarum, Ger. 258, *Arroche puante.*
halimus, Linn., *Pourpier de mer.*
hortensis, Linn. 1493; et alba sive pallida virens, C. B. Pin. 119; Tourn. 505, *Arroche blanche.*
hortensis rubra, C. B. Pin. 119, *Arroche rouge.*
maritima, fruticosa, et angustissimo folio, Moris. 608; Tourn. 505; Atriplex portulacoïdes, Linn., *Pourpier de mer à feuilles étroites.*
sylvestris latifolia, C. B.; Atriplex dicta pes anserinus, J. B., *Patte d'oie.*
Atropa belladona, Linn., *Belle-dame.*
mandragora, Linn. 259, *Mandragore mâle.*
physalodes, *Alkekengere du Pérou.*
S. Hildegard, *Lote.*
Attarak et Atteitsiak, *Voyez* ATTARSOAK.
Attelabus, *Voyez à l'article* SAUTERELLE.
Geoff., *Escarbot.*
Atti, *Figuier à grappes.*
Attilus, *Adane.*
Atti-meer-atou, *Voyez à l'article* PAIN DE SINGE.

Attractilis cancellata, Linn., *Cartame grillé.*
Aty, *Voyez* PIMENT DE GUINÉE COMMUN.
Auditus, *Ouïe*, Voyez à l'*article* HOMME.
Ave de verano, *Voyez* AVERANO.
Avellana Lugdunensis major, Cam. Hort., *Aveline;* Voyez à l'*article* COUDRIER.
purgatrix, novi orbis, *Fruit du médicinier d'Espagne;* Voyez à l'*article* RICIN.
Avena, *Avoine.*
elatior, Linn. 117, *Avoine élevée* ou *Avoine fromentale.*
Lusinatica, spicata, caput Medusæ referens, Moris., *Elyme, tête de Méduse.*
nigra, Bauh. Pin. 28, *Avoine noire.*
nuda, *Avoine d'hiver.*
pratensis, Linn. 119, *Avoine des prés secs.*
pubescens, Linn., *Avoine velue.*
sativa, Linn. 118; aut vulgaris seu alba, C. B. Pin. 28, *Avoine blanche.*
sterilis aut fatua, Linn. 118; Avena sylvestris pilosa, aristis recurvis, Hist. Oxon. 3, 209. *Avoine sauvage, folle avoine* ou *Averon.*
Averno, *Voyez à l'article* AUNE.
Averrhoa, —acida, &c.; —bilimbi, —carambola, Linn., *Carambolier.*
Aves passeres, *Oiseaux de passage;* Voyez à l'art. OISEAU.
Aviaria, *Voliere;* Voyez à l'article OISEAU.
Avicennia, Linn., *Anacarde oriental.*
Avicula saccharina quorumdam, *Serin.*
Aviosa, *Voyez à l'article* SERPENT.
Avis, *Oiseau.*
Afra, *Oiseau d'Afrique.*
calendula, (*Soulcie*), *Roitelet huppé.*
Junonis (pavo), *Paon.*
miliaris pinguescens, *Ortolan vulgaire.*
nasutus, *Toucan.*
Palamedis, Poëtarum, *Grue.*
paradisi, *Oiseau de paradis.*
Persica, pavoni congener, Tourn., *Voyez* ROI DES CORBEAUX.
picta, *Pintade.*
piperivora, *Toucan.*
pluviæ, *Pic-vert.*

Avis pugnax, *Oiseau de combat.*
sorex (vespertilio), *Chauve-souris.*
tarda. *Outarde.*
tuité, Seba, *Voyez* TUITE.
Avium cantus, *Ramage;* Voyez à l'art. OISEAU.
garritus, *Augures;* Voyez à l'art. OISEAU.
Avocetta, *Avocette.*
Avoltoio, *Vautour (le grand).*
Avornus, Crescent., *Aune noir.*
Aura seminalis; *Voyez* ETAMINES *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.
spermatica, *Voyez* ce qui en est dit *aux articles* GÉNÉRATION *et* SEMENCE.
Aurantium et pomum nerantium, —Chinense, —acri medullâ, —amara, —dulci; *Voyez à l'art.* ORANGER.
pampelmon, *Pampelmouse.*
Aurata vulgaris, Aldrov., *Dorade.*
Aurea mala, Dod. Pempt. 458, *Pomme dorée* ou *Pomme d'amour.*
Aurelia, *Aurélie;* Voyez CHRYSALIDE *et* NYMPHE.
Aureus canis, Lupus aureus dictus, Linn., *Loup doré;* Voyez ADIL *et* CHACAL.
Aurichalcum, *Laiton* ou *cuivre jaune, orichalque;* Voyez AURIPEAU *et* CUIVRE DE CORINTHE.
Auricolla vulgò, *Borax.*
Auricula, *Oreille.*
Judæ, *Oreille de Judas;* Voyez *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.
Auricula leporis, umbella lutea, J. B., *Oreille de lievre;* Voyez PERCE FEUILLE VIVACE.
muris, Brunf., Raii Hist., *Oreille de rat;* Voyez PILOSELLE.
sive cortusa Matth., Tourn. 121, *Cortuse de Matthiole.*
ursi, —flore luteo; *Voyez* OREILLE D'OURS.
Auricularia aut Forficula, *Perce-oreille.*
Aurifer, *Porte-or.*
Auripigmentum, *Orpiment.*
Auris Midæ, Petiv., Rumph., Klein, *Oreille de Midas.*
Aurora borealis, *Aurore boréale.*
Aurum, *Or.*
Autara, Marcgr., *Cocotier de Guinée.*
Authepsa, *Cassolette;* Voyez à l'*article* PARFUM.

Autumnus, *Automne ;* Voyez à l'*article* SAISONS.
Axilla, *Aisselle ;* Voyez AILE, *à la suite de l'art.* PLANTE.
Axis, *Cerf du Gange ;* Voyez AXIS.
Arabum, *Ascarat des Turcs ; c'est le* BANQUE, *Voyez ce mot.*
Axochiolt, Hernand. (onagra) *Herbe aux ânes.*
Axungia, *Axonge.*
Ayera, *Voyez* PALMIER-AOUARA.
Ayouliba et Ayouinitoubou, *Voyez à l'art.* EUPATOIRE.
Ayt, *Voyez* NEGUNDO.
Azalea Indica et Pontica, Linn.; *Voyez à l'article* ÆGOLETHRON.
Azarolus, *Azérolier.*
Azederach floribus albis sempervirens ; *Voyez* NIMBO.
Azerbe (nux moschata) ; *Voyez à l'article* MUSCADE.
Azio, *Voyez à l'article* AIGUILLAT.

B

BABORA, *Voyez à l'article* CALAIOU.
Bacalla, *Voyez à l'article* ARROUMA.
Bacca (fructus), *Baie.*
Baccacova, *Voyez à l'article* MANIHOT.
Baccæ coculiæ Elephantinæ Germanis Pharmacop., Matth. Epist., *Coques du Levant.*
lauri, *Baies de laurier ;* Voyez à l'*article* LAURIER.
Baccharis, Matth. (conyza), *Conise vulgaire.*
fœtida, Linn., *Conise fétide.*
Bache, *Voyez à l'article* NEGUNDO.
Backel brunn, *Fontaine de poix ;* Voyez à l'*art.* ASPHALTE.
Bacopa aquatica, *Bacope aquatique.*
Bada, *Voyez* ABADA.
Bedzenge, *Voyez à l'article* PUCERON.
Bæhrs, *Voyez à l'article* PAVOT BLANC.
Bagassa arbor, quâ Indi ad extruendos lintres utuntur, Barr, *Bagassier.*
Bagatbat, Camell., *Blatti acide.*
Bagolarus Tridentinis, Guil., *Micacoulier.*
Bagre, secunda species, Marcg., *Matou.*
Bahouri, *Voyez à l'article* CAFÉ.

Bajang, *Voyez* Bessi.
Bajania scandens, Plum., *Liane mince.*
Baillera sylvestris, *Conami bâtard;* et aspera, Aubl. Guian., *Conami franc des Créoles.*
Baira, *Voyez* Bois de Lettres.
Bakka, *Voyez à l'article* Bangue.
Bala, Hort. Mal., *Voyez* Bananier.
Balaboue, *Voyez* Balatas blanc.
Balæna, *Baleine.*
boops, *Baleine-jubarte.*
gibbis sex in dorso, *Baleine à six bosses.*
glacialis, *Baleine* dite *Nord-Caper.*
minor, utrâque maxillâ dentatâ, dorso pinnato; Delphinus vulgò dicta, Anders., *Dauphin.*
musculus, *Baleine* appelée Rorqual.
(mysticetus) vulgaris, edentula, dorso non pinnato, Ray, *Baleine de Groenland* et *à grands fanons.*
nodosa, *Baleine-Tampon* ou *de la Nouvelle Angleterre.*
physalus, *Baleine-gibbar.*
rostrata, *Baleine à bec.*
Balampulli seu Maderam pulli, Hort. Mal., *Tamarins.*
Balanabone, *Voyez à l'article* Sensitive.
Balance-fish, *Marteau* (poisson).
Balanus marinus, *Gland de mer.*
myrepsica Pharagon incolis ad montem Sinaï, Belon, *Voyez* Ben.
Balatana et Baloulou, *Voyez à l'article* Bananier.
Balaustia, Balaustium, Tab. icon., *Balaustier* ou *Grenadier à fleurs doubles.*
Balbula, *Jacamar.*
Balessan, *Voyez* Baume de Judée *ou* de la Mecque.
Balistes, *Baliste.*
aculeatus, Linn. *Epineux.*
hispidus, Linn. *Hérissé.*
monoceros, Linn. *Poisson monoceros.*
papillosus, Linn., *Mammeloné.*
ringens, Linn.; Balistes rostro obtuso, radio dorsali anteriùs scabro, etc., Gronov. *Voyez* Sillonné (poisson).
tomentosus, Linn.; Balistes aculeis dorso duobus, primo posticè dentato, caudâ subrotundâ, lateribus caudam versùs hirsutis, Gronov., *Velu* (poisson).

Balistes vetula, Linn. ; aut aculei dorsi tribus, caudâ bifurcâ, Arted. ; aut ossiculis lateralibus, caudæ et anticis pinnæ dorsalis posterioribus filamentosis, Gronov., *Vielle.*

verrucosus, Linn., *Tuberculeux.*

Ballarina, *Voyez* LAVANDIERE.

Balliem, Barr., *Voyez* HERBE A LA FIEVRE.

Ballota, —disticha, —fœtida, —lanata, —suaveolens, Linn. *Balotte ;* Voyez MARRUBE NOIR.

Ballote, Matth. 825 ; et Dioscoridis, C. B. 230, *Marrube puant.*

Balobar, Balador, Baladur ; *Voyez à l'article* ANACARDE.

Balsamina fœmina, C. B. Pin. 306 ; Balsamina persicæ folio, (impatiens Balsamina), Linn. 1328 ; Balsamella, Cord. Hist., *Balsamine.*

lutea, (impatiens) sive noli me tangere, C. B. Pin. 306 ; Linn. 1329, *Balsamine sauvage* ou *des bois.*

rotundifolia, repens, sive mas, C. B. Pin. 306, *Pomme de merveille.*

Balsamita, Brunf. —major, Dod. Gal. *Herbe du coq.*

Balsamum, *Baume.*

album Ægyptiacum aut verum Syriacum, *Baume de la Mecque* ou *de Judée.*

Brasiliense, *Baume* ou *huile du Brésil.* Voyez BAUME DE COPAHU.

Canadense, *Baume du Canada.*

Copaïbæ, *Baume de Copahu.*

del Maria, *Voyez à l'article* BAUME VERT.

Judaïcum aut de Mecha, seu Balsamelæon, *Baume de Judée.*

Peruvianum aut Indicum, *Baume du Pérou.*

Samaritanum, *Baume Samaritain ;* Voyez à l'*article* OLIVIER.

Tolutanum, *Baume de Tolu.*

verum lentisci folio, Ægyptiacum, Belon. *Voyez* BAUME DE JUDÉE.

Baltimora erecta, Linn., *Baltimore* (plante).

Balubadure, *Voyez à l'article* ROTIN.

Balya, *Voyez* PALMIER VINIFERE.

Balyri, *Voyez* BALISIER.

Bamatta, *Voyez* POIRIER *de la Nouvelle Espagne.*

Bamia Alexandrina, Cæs. Cast., *Ketmie d'Egypte.*

Bamia aliquatenus affinis, (sabdariffa), J. B. *Voyez* SABDARIFFA.

Eben quibusdam, *Ketmie d'Egypte.*

moschata, (abelmosch), *Ambrette.*

Banam, *Voyez à l'article* BANANIER.

Ban arbor, —bon, —buna, —bunchos, —bunnu, J. B. L. 4, p. 421 et 422, *Cafier;* Voyez à l'*article* CAFÉ.

Ban-calaf, *Voyez* CALAF.

Bancalus, Rumph., *Cephalante de la Chine.*

Bancoulia, Comm., *Croton des Moluques.*

Bandura, *Voyez* ANRAMATIQUE.

Bangula, *Voyez à l'article* GALANGA.

Banisteria, Linn.; —branchiata, —chrysophylla, —cærulea, —dichotoma, —foliis cordato-subrotundis, auriculatis, glabris, margine ciliatis, —foliis ovatis, spicis lateralibus, seminibus erectis, —foliis sinuato-angulosis, —fulgens, —laurifolia, —nitida, —quapara, —Sinamariensis, foliis ovatis, etc., Aubl.; —unicapsularis Benghalensis; *Voyez à l'article* BANISTERE.

Banquiling, Ray, Suppl., *Carambolier à fruits ronds.*

Bantiala, *Bantiale.*

Baptisecula, Trag., *Bluet commun* ou *Aubifoin.*

Baracocca, (Armeniaca major), Cœsalp., *Abricotier cultivé* ou *commun.*

Bara-mareca, Rheed. Mal., *Dolic, pois-sabre.*

Baranchi, *Voyez à l'article* PELLETERIES.

Baratra, *Mer de sable.*

Barba, *Barbe.*

capræ floribus oblongis, C. B. Pin. 163, Tourn., *Barbe de chevre.*

capræ floribus compactis, C. B. Pin. 164, *Reine des prés.*

hirci, *Barbe de bouc* ou *sersifi.*

Jovis Americana, pseudo-acaciæ flosculis purpureis, minimis, *Indigo bâtard.*

Jovis, incana, Hispanica, flore luteo, Tourn. 651, *Faux-cytise.*

Jovis lagopoïdes, Cretica, frutescens, incana, flore spicato, purpureo, amplo, Tourn. 651, *Ebene de Crete.*

Barba Jovis pulchrè lucens, J. B. 1, 385; Tourn. 651, *Barbe de Jupiter.*

Barbarea, J. B. 2, 868, *Herbe de Sainte-Barbe ;* Voyez HERBE AUX CHARPENTIERS.

Barbary-squirrel, *Ecureuil Barbaresque.*

Barbio, barbus, barbel, barble, *Voyez* BARBEAU *ou* BARBOT.

Barbone, *Voyez* ROUGET A BARBILLONS.

Barbota, *Barbote.*

Barbula hirci purpureo-cærulea, Tab. icon. 599, *Sersifi blanc.*

Barca, *Voyez* JACA.

Bardana, *Bardane.*

minor, Ger., *Glaiteron.*

Bardato, *Voyez à l'article* ARMADILLE.

Bardi, *Voyez à l'article* MULET.

Barleria hystrix, Linn., *Tête hérissonnée* ou *Herbe à quatre épines ;* Voyez à l'*article* CATÉ INDIEN.

longifolia, Linn., *Bahel-sculli.*

Barringtonia speciosa, Forst., *Butonic.*

Barrus quorumdam, *Eléphant.*

Bartsia viscosa, Linn., *Cocrete visqueuse.*

Baryoua, *Voyez* POIS DOUX.

Basal, *Oignon d'Egypte.*

Basaltes aut Basanus, *Basalte.*

Basanos maximus hibernicus, *Voyez à l'article* BASALTE.

Baselia, —alba, —rubra, Linn. *Voyez* BASELLE.

Basilæa coronata, *Basile à épi couronné.*

Basilicum (ocymum), *Basilic (plante).*

Basiliscus (lacerta), *Basilic (lézard).*

Basis, *Base ;* Voyez à l'*article* PLANTE.

Batan, *Voyez à l'article* DURION.

Batatas, Battata, *Batatte.*

Batice, Batheca, Patheca, Abutheca ; *Voyez* PASTÈQUE, *à la suite de l'article* COURGE A LIMBE DROIT.

Baticula quasi parva Batis, Cæs., (crithmum), *Crista-marine.*

Batis maritima, Linn., *Batis maritime.*

Batrachites quorumdam, *nom de la* PYRITE, (brontias), *et quelquefois de la* CRAPAUDINE (*pierre*).

Batrachus capite vomeris instar cornuto, Klein, *Chauve-souris* (*poisson*).

Batta, *Figuier d'Inde*, (*Opuntia des Herboristes*).
Battata Virginiana, Park. Theat. 1338; (an Battata Hispanorum camotes, sive Amotes et Ignames? Lob.) *Pomme de terre.*
Battatas *ae Canada*, Forsk., *Topinambour.*
Battingen, *Voyez à l'article* TRAGELAPHE.
Bauhinia, *Bauhine.*
Bavosa, (blennius), *Baveuse.*
sive mucosa, *Voyez* RAIE AU LONG BEC.
Baurach, *Borax.*
Bautorus, *Butor.*
Baya, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.
Bdellium gummi aut Bdella, *Bdellium.*
Beccafico, *Voyez à l'article* BEC-FIGUE.
Becassa nonnullorum, *Bécasse.*
Becf-aal, *Voyez à l'article* TORPILLE.
Bechion sive Farfara, (Tussilago), Dod. Pempt. 596, *Tussilage vulgaire.*
Becquaro veglia, *Spatule* (*oiseau*).
Beculo, Lémery, *Ipécacuanha.*
Bedingian, *Voyez* MELONGENE.
Been album officinarum, J. B. 3, 356; Been album sive Polemonium, Dod. Pempt. 172, *Béhen* ou *Béhen blanc.*
Begonia, *Begone.*
hirsuta, flore albo, folio aurito, fructu coronato, Barr. Ess. p. 21, *Herbe à l'échauffure.*
Beguquella, Specacuanha nonnullorum, *Ipécacuanha.*
Behen, —album, —rubrum; *Voyez* BÉHEN.
Bejuco pendulus, floribus pendiculatis, Læfl., *Béjuco grimpant.*
Belemnites lapis, *Belemnite.*
Belingela, *Voyez à l'article* MÉLONGENE.
Belinum sive Apium dulce, Park., *Céleri.*
Belladona frutescens, flore albo, nicotianæ foliis, Plum., *Belladone à feuilles de nicotiane;* Voyez à l'*article* BELLE-DAME.
frutescens, rotundifolia, Hispanica, Tourn., *Belle-Dame, Belladone d'Espagne.*
majoribus foliis et floribus, Tourn., *Belladone baccifère et vulgaire;* Voyez BELLE-DAME.
Bellerici aut Bellilegi, Bellegu; *Voy. à l'art.* MYROBOLANS.

Belliculus

Belliculus marinus, *Nombril marin.*
Bellis, *Marguerite.*
caule ramoso, Jacq. Amer. 216; *Voyez* ECLIPTE.
cærulea, sive Globularia Monspeliensium, Lob. icon. 478, *Globulaire vulgaire.*
lutea parva, Bauh. Hist. 3, p. 105; Tourn. 492, *Camomille à feuilles crénelées.*
major, Dod. Pempt. 265; J. B. 3, 114, *Marguerite grande.*
minor, sylvestris, C. B. Pin. 261; Bellis perennis, Linn. 1248, (*Pâquerette*), *Marguerite petite.*
sylvestris, caule folioso, major, C. B. Pin. 261, *Marguerite grande.*
sylvestris media, caule carens, C. B. Pin. 261, Tourn. 490, *Doronic à feuilles de pâquerette.*
Belluæ, Linn. *Voyez à l'article* QUADRUPEDE.
Belmuscus Ægyptia, Honor. Belli, J. B., (abelsmoch), *Ambrette.*
Bel-occhio, *Voyez à l'article* ŒIL DE CHAT.
Beluga, *Voyez à l'article* ESTURGEON.
Belutta-tsjori-valli, *Achit à feuilles pédiaires.*
Bembi, *Voyez* ACORUS DES INDES.
Bem-kurini, Rheed., *Carmantine à fleurs courtes.*
Bemnos, *Voyez* NEGUNDO.
Ben-armat, *Voyez à l'article* MALARMAT.
Judæum, Ruell., *Benjoin.*
Bencudu, *Voyez à l'article* BOIS NÉPHRÉTIQUE.
Benedicta, Gesn. Hort., (caryophyllata), *Benoîte.*
Benten, *Voyez* CEIBA.
Benzoinum, Matth.; Belzoë, Belzoim vel Belzuinum vulgò, Lugd.; Belzoinum officinarum, C. B.; Benevinum, Linscot.; Benivi, Garz; Belzof, Benzoum, Benzoi et Assa dulcis, Cord. Hist.; Benzoinum amygdaloïdes, *Benjoin.*
Ber seu Bor, Garz. Acost., *Jujubier de l'Inde.*
Berberis dumetorum, C. B. Pin. 454; Berberis vulgò quæ et Oxyacantha putata, J. B. 1, 52; Berberis vulgaris, Linn. Suppl. 471, *Epine-vinette.*
Berd, *Voyez* PAPIER DU NIL.
Bergkias, floribus, foliis oppositis, acuminatis, *Kac-pire.*
Bernicla, *Oie nonnette.*
Berula officinarum, Chom. 416, *Berle* ou *Ache d'eau.*

Beryllus, *Beril.*
Besbahe *ou* Bisbese, *Voyez à l'article* MUSCADE.
Bestia, *Bête.*
Beta, —alba vel pallescens, —candida, —lutea major, pallidè virens major, —rubra Romana, —rubra vulgaris, —rubra radice rapæ, —vulgaris; *Voyez à l'article* BETTE *ou* POIRÉE.
Be-tanghan, *Voyez à l'article* EUPHORBE.
Betella aut Betela-codi, *Bétel.*
Betonica, —alopecuros, —Alpina latifolia major, villosa, flore luteo, —Heraclea, —hirsuta, —montana lutea, —officinalis, —orientalis, —rubicundissimo flore, montis Aurei, —vulgaris purpurea; *Voyez à l'article* BÉTOINE.
altilis, coronaria; Fuchs. Lac., *Œillet de jardin.*
aquatica, Gerard 579, *Scrophulaire aquatique.*
arvensis, annua, flore ex albo flavescente, Tourn. 203, *Crapaudine des champs à feuilles lisses.*
frutescens, Bont. Jav. 146, *Carmantine à fleurs courtes.*
sylvestris, Paul. Quadrip. (cassida), *Toque.*
Betula, Dod. Pempt. 839; J. B. 1, 148; et alba, Linn. 1393, *Bouleau.*
alnus, Linn. 1394, *Bouleau-aune;* Voyez à l'*article* AUNE.
lenta, Linn.; Betula Julifera, fructu conoïde, viminibus lentis, Duham., *Bouleau-mérisier des Canadiens.*
nana, Linn., *Bouleau-nain.*
nigra, Linn., *Bouleau à canot.*
pumila, Linn., *Bouleau à feuilles de marseau.*
Bexuquillo, *Voyez à l'article* IPÉCACUANHA.
Bezetta, *Voyez à l'article* COCHENILLE.
Bezoar, —Occidentale, —Orientale; *Voyez l'article* BÉZOARD.
bovis, (alcheron lapis), *Pierre du fiel de bœuf.*
fossilis, *Bézoard fossile.*
Germanica, *Egagropile.*
humanorum, (calculus); *Voyez à l'article* CALCUL.
hystricis, *Pierre de porc-épic;* Voyez aussi à l'*article* BÉZOARD.
simiæ, *Pierre* ou *Bézoard de singe.*
testudinis, *Pierre* ou *Bézoard de tortue.*

Biauty, *Voyez à l'article* OCHRE.
Bibio, *Bibion.*
Biblus Ægyptia, (Papyrus Nilotica), *Papier du Nil.*
Bibo, *Voyez à l'article* ANACARDE.
Bichet, *Voyez* ROUCOUYER.
Bidens, *Bident.*
Americana, flore albo non dissecto, Tourn. 462, *Eclipte à tige droite*, etc.
Americanum, etc., *Sarriette petite de Saint-Domingue.*
foliis tripartito-divisis, Cæsalp. 488; Bidens tripartita, Linn. 1165, *Eupatoire femelle* ou *bâtarde.*
Bifolium sylvestre, vulgare, Park. Theat. 504, *Double-feuille.*
Bignonia, —buxifolio tenuiore, etc., —Bifolia scandens, etc., —capreolata, —catalpa, —chelonoïdes copaïa, —crucigera, —pubescens, —quercus, —radicans, —sempervirens, —spathacea; *Voyez à l'article* BIGNONE.
Americana, capreolis aduncis donata, siliquâ longissimâ, Tourn. 164, *Liane à griffes de chat.*
arbor folio singulari undulato, siliquis longissimis et angustissimis, Plum., *Chêne noir à silique.*
arbor hexaphylla, flore maximo luteo, Ebenus vulgò vocata, Barr., *Ebene verte.*
arbor hexaphylla, ligno citrino, Barr., *Ebene jaune.*
arbor pentaphylla, flore roseo, major (et minor), siliquis planis, Plum. Esp. 5, *Poirier des Antilles.*
æquinoxialis, Linn., (*Bignone équinoxiale*), *Liane à crabes* ou *à paniers.*
bifolia scandens, siliquis latis et longioribus, semine lato, Barr. Ess. p. 23, *Liane blanche.*
Copaya, Aubl. Guian., (*Onguent de Cayenne*); Voyez COUPAYA *et* BIGNONE.
scandens, foliis citri, allium redolens, Barr. p. 23, *Liane à l'ail.*
scandens, rubens et viminea, Barr. p. 23, *Liane rouge.*
scandens, viminea, Barr., *Liane à corde.*
scandens, viminea, et siliquâ ensiformi breviore, flore albo, Barr. Ess. p. 24, *Liane franche.*
sempervirens, Linn., *Jasmin rouge.*
unguis cati, Linn., *Liane à griffes de chat.*

Bihai foliis amplissimis, florum vasiculis coccineis, Plum., *Bihai des Antilles.*

Bihimitrou, *Bois d'anisette.*

Bilava, *Voyez à l'article* ANACARDE.

Bilimbi, Rheed.; Blimbingum teres, Rumph. Amb.; Bilimbeira, Hist. des Voy., *Carambolier à fruits cylindriques.*

Bilis, *Bile;* Voyez à l'*article* HOMME.

Bipinella, (saxifraga minor), Ger., *Boucage petite.*

Birala, Encyclop., *Caryote à fruits brûlans.*

mado, *Voyez* PALMIER VINIFERE.

Bird-grass, *Voyez à l'article* PRAIRIES.

Bisem, *Voyez à l'article* URUS.

Bislingua, *Laurier Alexandrin.*

Bismalva, Ger., *Guimauve ordinaire.*

Bismuthum, (*Etain de glace*), *Bismuth.*

Bisnaga, (visnaga), *Visnage.*

Biss-miere, *Voyez à l'article* FOURMI.

Bistorta major, radice magis intortâ, C. B. 193, *Bistorte* (*petite*).

major, radice minùs intortâ, C. B. 192; aut Bistorta major rugosioribus foliis; Bistorta, Dod. Pempt. 333, *Bistorte* (*grande*) *à racine moins repliée.*

Bisulca, *Bisulces;* Voyez à l'*article* QUADRUPEDE.

Bitangor maritima, Rumph., *Calaba à fruits ronds.*

sylvestris, *Calaba à feuilles acuminées.*

Biton, Esp., *Argus bleu à bandes brunes*, etc. (*papillon*).

Bitumen, *Bitume.*

Judaïcum aut Babylonicum, *Voyez* ASPHALTE.

Bivalvia, *Bivalves.*

Bixa, Ovied.; Bixa orellana, Linn., *Roucouyer.*

Bizarda, *Voyez à l'article* CITRONNIER.

Black-birch, *Voyez* BOULEAU NAIN.

Blak-maucoco, *Voyez* VARI.

Blaktin, *Voyez* ÉTAIN.

Blakwellia, *Blacouel.*

Blasia pusillà, Linn.; et lichenis pixidati facie, Michel., *Blasie naine.*

Blatta, *Blatte.*

Byzantina, *Blatte de Constantinople.*

Indica aut Americana, malè olentissima, *Kakerlaque.*

Orientalis, Linn., *Blatte des cuisines.*

Blattæ, *Mittes.*
Blattaria Hispanica, maximo flore, *Blattaire d'Espagne à grande fleur.*
lutea, J. B.; et folio oblongo, laciniato, C. B. Pin. 240; Tourn., *Herbe aux mittes* ou *Blattaire.*
Blatti seu Jambos sylvestris, Rheed., *Blatti acide.*
Blechnum, *Blechne.*
Blennius, Linn., *Blenne.*
cornutus, Linn., *Cornu (le).*
cristatus, Linn.; aut cristâ setaceâ longitudinali inter oculos, Gronov., *Pinaru.*
gattorugine, Linn., *Coquillage.*
gunnellus, Linn., *Gunnel.*
(Lumpenus) corpore areolis dorsalibus fuscis, Linn.; Blennius cirris sub gulâ pinniformibus quasi bifidis, areolis dorsi transversis, Arted., *variété du poisson appelé le* VIVIPARE; *Voyez ce mot.*
mustelaris, Linn., *Belette (poisson).*
naribus subcristatis, cirro labii inferioris, dorso bipenni, Gouan., *Mole.*
ocellaris, Linn., *Lievre (poisson).*
pholis, Linn., *Baveuse.*
phycis, Linn., *Mole.*
raninus, Linn., *Grenouiller.*
superciliosus, Linn.; aut ossiculis tribus anterioribus pinnæ dorsalis, etc. Gronov.; Blennius canescens, ossiculis ultimis pinnæ dorsalis mollibus, Arted., *Sourciller.*
viviparus, Linn.; Blennius capite dorsoque fulvo-flavescente, lituris nigris, pinnâ ani flavâ, Arted., Gronov., *Vivipare (poisson).*
Bleyschweiff, *Voyez à l'article* PLOMB.
Blick, Blicca, Plestya, Ballerus, Gesn. *Voy.* BORDELIERE.
Blitum, —Americanum spinosum, —album majus, —capitatum, —nigrum, Ang.; —rubrum majus, —virgatum; *Voyez à l'article* BLETTE.
fœtidum (vulvaria), *Arroche puante.*
maximum, sive Amaranthus major, semine albo, J. B. 2, 968, *Amaranthe-blette.*
Boa, *Voyez ce mot.*
canina, Linn.; *Voyez* BOJOBI.
cenchria, Linn.; *Voyez* CENCHRIS.

Boa constrictor, Linn., *Devin.*
contortrix, Linn., *Groin.*
enydris, Linn., *Enydre.*
hipnale, Linn., *Hipnale.*
hortulana, Linn., *Voyez* TLEHUA.
murina, Linn., *Mangeur de rats.*
ophrias, Linn., *Ophrie.*
scytale, Linn., *Mangeur de chevres.*

Boatus, *Mugissement du taureau.*

Boavinus, *Bouvier;* Voyez GOBE-MOUCHE.

Bobartia Indica, Linn., *Bobart des Indes Orientales.*

Bocalo, *Voyez* SCHÉNANTE.

Bocche dei venti, *Voyez* BOUCHE D'EOLE.

Bocconia frutescens, Linn.; Bocconia racemosa, sphondylii folio, tomentosa, Plum., *Boccone.*

Boching, *Voyez à l'article* HARENG.

Bochtay, bimaregaly, etc. *Voyez* EUPATOIRE.

Bodeti-cega, *Voyez* IBIARE.

Bodoins, *Voyez à l'article* MYRRHE.

Bœhrs, *Voyez à l'article* PAVOT BLANC.

Boga, *Bogue.*

Bogoa, *Figuier des Pagodes.*

Bohemoin, *Voyez à l'article* PIMENT.

Boiguatrara, *Voyez* BOJOBI.

Boigue cinnamomifera, olivæ fructu, Feuill. Obs. *Voyez* ÉCORCE CARYOCOSTINE.

Boincara, Encyc. anc., *Carmantine tubuleuse.*

Boitrapo, *Voyez* SERPENT *dit* LE SOMBRE.

Boladorus, Acost., *Pirabe.*

Boldu arbor, Oliviera, Plum., *Boldu.*

Boleti medicati, *Voyez l'article* MORILLE *à la suite du mot* CHAMPIGNON.
moschatini, *Voyez à l'article* MUSCADE.

Boletus, —crassus, luteus et bovinus; *Voyez* BOLET *et l'article* CHAMPIGNON.
cervinus, *Truffe de cerf; Voyez* BOLET DE CERF *et l'article* TRUFFE *à la suite du mot* CHAMPIGNON.
esculentus, rugosus, albicans, quasi fuligine infestus, Tourn. 561; *Voyez* MORILLE *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.
igniarius, Linn. *Agaric de chêne.*
versicolor, Linn. 1645, *Agaric d'iris.*

Bolus, —Armeniæ, —Orientalis albus, etc. (terræ bolares); *Voyez* BOLS.
Boma, *Bom.*
Bombax, Linn., *Fromager.*
Bombycilla Bohemica, *Jaseur de Bohême.*
Bombylius, *Bourdon.*
Bombyx, *Ver à soie.*
Bona aut Phaseolus major, Dod. *Féve de marais.*
Corchorus, Comm. Hort. 47, t. 12, *Corchore potagere.*
Bonasa, Perdice Alpestre, *Gélinote.*
Pyrenaïca, (*Gélinote des Pyrenées*); Voyez GANGA.
Bonda-garcon, *Liane à bouton.*
Bon officinarum, laurifolium; Bon, Prosp. Alp.; Bon vel Ban arbor, J. B. *Voyez à l'article* CAFÉ.
Bonduc Canadense, polyphyllum non spinosum, mas et fœmina, Duham., *Chicot de Canada.*
Bonduc Indorum, Ponæ. Ital.; Bonduc vulgare, majus, polyphyllum, Plum., *Bonduc commun.*
Bongopala, *Voyez à l'article* MUSCADE.
Bongum mas, Rumph. Amb., *Carmantine à épis grêles.*
Boniama, *Voyez* ANANAS ÉPINEUX.
Bonifacia sive Bislingua, J. B., *Laurier-Alexandrin.*
Bonita, *Bonite.*
Bontia arborescens, thymeleæ facie, Plum. G. 32; Bontia Daphnoïdes, Linn., *Olivier bâtard de Saint-Domingue.*
germinans, Miller, *Voyez à l'article* ANACARDE.
Bonus henricus, J. B. 2, 965, *Bon henri.*
Bootes, (*le Bouvier*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Borax, —depuratus, albus, octangularis, Waller.; *Voyez* BORAX.
Boreck, Borith; Bora veterum, *Borax.*
Borragines, *Borraginées.*
Borrago, —Africana, —Indica, —Orientalis, —Zeylanica, *Voyez à l'article* BOURRACHE.
Cretica, flore violaceo; Borrago Constantinopolitana, flore reflexè cæruleo, calice vesicario, Tourn., *Bourrache de Candie, à fleurs violettes.*
minima, herbariorum, J. B., *Herbe au nombril.*
officinalis, Linn.; aut floribus cæruleis, J. B. 3, 574; C. B. Pin. 256; Tourn. 133, *Bourrache des boutiques.*

Bos, *Bœuf.*
bellula, P. Jov., *Raie au long bec.*
Boschas, *Canard sauvage, ordinaire.*
Boschratte, *Voyez* TAJIBI.
Bos jubatus, *Bison.*
Bostatrissa, Belon, *Lotte.*
Bostrichus, *Bostriche.*
Botanica, *Botanique.*
Botargo, *Voyez à l'article* MUGE.
Botaurus, *Butor.*
Botryllus, (*Botrylle*); Voyez à l'*article* VER.
Botrys, *Botrys.*
Ambrosioïdes vulgaris, C. B. Pin. 138; Dod. Pempt. 34, *Botrys vulgaire.*
Mexicana, C. B. Pin. 138, et App. 516, *Botrys du Mexique.*
Botrytis, *Cadmie en grappes.*
Bouc, *Mendole mâle.*
Boucar, *Voyez* SOUDE-SALICOR.
Boui et Goui, *Voyez* PAIN DE SINGE.
Bourreria, Brown., *Bois-cabril bâtard.*
Brachionus, *Polype à bras* ou *en bouquet*; Voyez l'*article* ZOOPHYTE.
Bractea, *Voyez* BRACTÉE, *à l'article* PLANTE.
Bradypus manibus didactylis, caudâ nullâ, Linn., *Unau.*
manibus tridactylis, caudâ brevi, *Paresseux-bradype.*
Brama, Linn., *Brême.*
Brami, Rheed., *Bramie.*
Branca leonina, Tabern. icon. 77, *Panais sauvage.*
ursina, Italorum, Guil. Epist., (*Branc-ursine*), *Acanthe.*
Germanica, *Berce* appelée *fausse branc-ursine.*
Branchiæ, *Ouïes des poissons*; Voyez l'*article* POISSON.
Brandhirtz, *Voyez à l'article* CERF.
Brasiliastrum Americanum, *Brésillet faux d'Amérique.*
Brassica, *Chou.*
Alpina, Linn., *Chou des Alpes.*
arvensis, Linn.; aut campestris, perfoliata, purpureo flore, C. B. Pin. 112; Tourn. 220, *Chou à fleur de julienne.*
arvensis, C. B. Pin. 112; Tourn. 220, *Colsa.*
botrytis cimosa; Brassica asparagoïdes, crispa, Bauh. Pin. 111, *Chou-brocolis commun.*

Brassica campestris, Linn. 931 ; Brassica sylvestris Crambe dicta, Dod. Pempt. 623, *Colsa.*

campestris perfoliata, C. Bauh. Pin., Tourn., *Chou perce-feuille.*

cauliflora, C. B. Pin. 111 ; Tourn. 219 ; Brassica oleracea, botrytis (et major), Linn., *Chou-fleur.*

Cretica fruticosa, folio subrotundo, Tourn. Cor. 16, *Chou de Candie.*

eruca et erucastrum, Linn. *Voyez* ROQUETTE.

fimbriata, C. B. Pin. 112 ; oleracea sabellica, Linn. ; —alba crispa, —alba expansa, J. B. 2, p. 829 ; aut viridis crassa, —hortensis flava, —viridis crispa aut alba, capite oblongo non penitùs clauso ; C. B. Pin. 111 ; Brassica Sabauda hyberna, Lob. icon. 244, (*Chou-pancalier*) ; Voyez CHOU VERT FRANGÉ D'ALLEMAGNE.

gongyloïdes (viridis), Bauh. Pin. 111 ; Tourn. 119 ; et oleracea, Linn. ; Brassica caule rapum gerens, Dod. Pempt. 625, *Chou-rave* ou *Chou de Siam.*

leporina, Germ., *Laitron doux.*

marina, sive Soldanella, J. B. 2, 166, (*Chou de mer*), *Soldanelle.*

maritima arborea, sive procerior, racemosa, Moris. Hist. 2, p. 208 ; Brassica sempervirens, Jussieu, *Chou vert cavalier* ou *en arbre.*

maritima, monospermos, C. B. Pin. 112, *Chou marin sauvage d'Angleterre.*

napus, Linn. (Var. α.) *Navette* ; (Var. β.), *Navet.*

oleracea capitata, —alba, —crispa, —polycephalos, —rubra ; *Voyez* CHOU POMMÉ *ou* CHOU CABUS.

oleracea, Napo-brassica, Linn. ; Brassica radice napiformi, Tourn. 219, *Chou-navet.*

oleracea, sive radice caulescente, tereti, carnosâ, Linn. Hort. Cliff. 338, *Chou potager* ou *des jardins.*

oleracea viridis (vel alba), Bauh. Pin. 111 ; Tourn. 219 ; Brassica vulgaris sativa, Dod. Pempt. 621 ; *Voyez* CHOU-VERT.

rapa, Linn. 931, *Rave* (grosse).

sylvestris, hispida non ramosa, C. B. *Tourelle velue.*

vesicaria, Linn., *Chou à calice vésiculeux, etc.*

Brassicæ, Linn., *Voyez* CHENILLE DE CHOU.

Braunstein, *Voyez* MANGANAISE *à la suite de l'article* FER.
Brax-Brassem, Bream; *Voyez* BREME.
Brebis strepsicheros, Belon. *Voyez à l'article* Bélier.
Brenta, *Cravant.*
Breynia, *Bois de couille.*
Brindones, Garz. Trag.; Brindoyn, Linschot, *Brindones.*
Brisling, *Voyez à la suite de l'article* MORUE.
Briza, Linn., —bipinnata, —caroliniana, —eragrostis, —maxima, —media, —minor, —tremula, —virens; *Voyez à l'article* BRIZE.
monococcos, Dod. Gal. Ger., *Froment locar.*
Bromelia ananas, *Voyez* ANANAS ÉPINEUX.
Karatas, Linn. *Voyez* KARATAS.
Bromus, —ciliatus, —cristatus, —distachios, —dumetorum, —geniculatus, —giganteus, —inermis, —Madritensis, —pinnatus, —pratensis, —purgans, —racemosus, —rigens, —rubens, —scoparius, —secalinus et mollis, —squarrosus, —sterilis, —stipoïdes, —sylvaticus, —tectorum, —triflorus; *Voyez à l'article* BROME.
Bronco, *Voyez* CONGRE.
Brownea coccinea, Linn., *Broune.*
Brucho, Bruco; *Voyez* PASTENAGUE.
Bruchus, *Bruche.*
Brucus, *Bouclé (le).*
Brume, *Voyez* VER A TUYAU.
Brumgara aradna, *Voyez* HERBE MOLUCANE.
Brunella, —hyssopifolia, —major, folio non dissecto; *Voyez* BRUNELLE.
Lusitanica, flore et spicâ majore, *Brunelle odorante et à grande fleur bleue, de Portugal.*
Brunsfelsia Americana, Linn. et flore albo, fructu croceo molli, Plum. Gener. 12, *Brunsfel.*
Brusham, *Voyez* OISEAU DE COMBAT.
Brutum animal, *Brute.*
Bryonia, *Bryone.*
alba, aspera, baccis rubris, C. B. Pin. 297; Tourn., *Bryone blanche, vulgaire.*
Americana, repens, folio anguloso, Tourn., *Mechoacham.*
baccis nigris, C. B., Tourn.; Bryonia, nigra, Dod., *Bryone à baies noires.*

Bryonia lævis sive nigra, baccifera, ramosa, C. B. Pin. 297; Bryonia nigra, Dod. (*Sceau de Notre-Dame*), *Racine vierge.*
palmata, —grandis; *Voyez à l'article* BRYONE.
Bryssus, *Voyez à l'article* PAS DE POULAIN.
Bryum, —aciculare, —apocarpos, —carneum, —imberbe, —pulvinatum, —scoparium, —squarrosum, —subulatum; *Voyez à l'article* BRY.
capillare, Linn. 1586, *Mnie chevelue.*
Buaa; *Voyez* DURION.
Bubalus, *Bubale.*
Bubo, —maximus, —pedibus nudis; *Voyez* DUC.
Bubon galbanum, —gummiferum, Linn. *Voyez* GALBANUM.
Macedonicum, Linn., *Persil de Macédoine.*
Buccinum, *Buccin.*
Buccinum calcar, Martyns.; Buccinum narhval, Nob., *Buccin licorne.*
concholepas, Nob., *Concholepas.*
glabratum, Linn., *Buccin-ivoire.*
harpa, Linn., *Harpe.*
lapillus, Linn., Penn., *Buccin à teinture pourpre.*
perdix, Linn., *Tonne-perdrix.*
trochelea, Nob., *Buccin-cabestan.*
Bucco, *Barbu.*
Buceras et Ægoceras Hippocratis, *Fenu-grec cultivé.*
Bucida-Buceras, *Grignon.*
Bucula cervina, *Voyez à l'article* BUBALE.
Budleia Madagascariensis, *Vigne de Malgache.*
Buffelus, *Bufle.*
Bufo, *Crapaud.*
Brasiliensis, Seba, *Voyez* AGUA.
calamita, Rœsel, *Crapaud calamite.*
cornutus, sive spinosus, Virginianus, Seba, *Crapaud dit le cornu.*
fuscus, Rœs., Laur., *Crapaud brun.*
gibbosus, Laurenti, *Crapaud bossu.*
igneus, Linn., Rœs. *Crapaud couleur de feu.*
marmoratus, Laurenti, *Crapaud marbré.*
musicus, *Crapaud criard.*
obstetricans, Laurenti, *Crapaud accoucheur.*
pipa, *Pipal.*

Bufo pustulosus, Seba, *Crapaud pustuleux.*
rubeta, Ray, *Crapaud commun.*
Schreberianus, Laurenti, *Crapaud* dit le *Rayon vert.*
terrestris, dorso tuberculis exasperato, oculis rubris, Rœsel, *Crapaud terrestre.*
ventricosus, Laurenti, *Crapaud goîtreux.*
viridis, Laurenti, *Crapaud vert.*
Bufonia tenuifolia, Linn., *Bufone.*
Bufonites, *Crapaudine*, (*pierre de crapaud*).
Buglossum, *Buglose.*
angustifolium, Lob. icon. 570; et majus (et minus) flore cæruleo, C. B. Pin. 256; Buglossum vulgare majus, J. B. 3, 578, *Buglose vulgaire.*
Creticum annuum, foliis bullatis, flore variegato, Tourn. 134; —Creticum humifusum, acaulon, perenne, echii folio angustissimo, Tourn. Cor. 6; —latifolium, sempervirens, —Lusitanicum echii folio undulato, Tourn. 134; *Voyez à l'article* BUGLOSE.
latifolium, vulgò Borrago flore cæruleo, C. B. Pin. 256, *Bourrache à fleur bleue.*
radice rubrâ, sive Anchusa vulgatior, Tourn., *Orcanette.*
sylvestre, Lon., (echium vulgare), *Herbe aux viperes.*
Buglossus, sive Solea, Willug., *Sole.*
Bugula, *Bugle.*
Dodon. Pempt. 135, *Bugle rampante, vulgaire.*
Orientalis villosa, flore inverso, cæruleo, albâ maculâ notato, Tourn. Cor. 14, *Bugle du Levant.*
sylvestris villosa, flore cæruleo, Tourn. 209, *Bugle en épi pyramidal et feuillé.*
Buio, aviosa, *Voyez les articles* CORAL *et* SERPENT.
Bulbocastanum majus, apii folio, C. B. Pin. 162, *Terre-noix.*
Bulbocodium vernum, *Bulbocode printanier* ou *Trompette de Méduse.*
Bulbus, *Bulbe.*
Bulcard, *Voyez* BAVEUSE.
Bulimus ampullaceus, Nob., *Cordon bleu.*
auris Midæ, Nob., *Oreille de Midas.*
Bulithus aut Bulithes, *Voyez* BULITHE *et* PIERRE DES BESTIAUX.

Bulla cadmica alba, (pompholix), *Tutie blanche.*
Bullata; *Voyez* Bullées, *à l'article* Plante.
Bulluschi, *Voyez à l'article* Rotin.
Buna, Bunchos, Bunnu; *Voyez à l'article* Café.
Bunias aut Napus, *Navet.*
Ægyptiaca, Linn., *Cameline à siliques verruqueuses.*
Balearica, Linn., *Cameline de Mahon.*
erucago, Linn., *Roquette des champs.*
spinosa, Linn., *Cameline épineuse.*
sylvestris, Lob. icon., *Navette.*
Bunium, Dod. Gal.; et Bulbocastanum, Linn. *Terre-noix.*
Bunodus, *Bunode.*
Buphagus, *Pique-bœuf.*
Buplevrum arborescens, salicis folio, Tourn. 310, *Seseli d'Ethiopie;* Voyez à l'*article* Seseli de Marseille.
difforme, —frutescens, —fruticosum, —Gibraltarium, —Hispanicum, fruticosum, culeatum, gramineo folio, —montanum latifolium, —odontites, —petræum, —Pyrenæum, —ranunculoïdes, —rigidum, —semi-compositum, —stellatum, —tenuissimum; *Voyez à l'article* Buplevre.
folio subrotundo, sive vulgatissimum, C. B. 278; Tourn. 309; Buplevrum angustifolium, Tabern. icon.; et herbariorum, Lob. icon.; Buplevrum falcatum, Linn., *Perce-feuille vivace.*
perfoliatum, rotundifolium, annuum, Tourn. 310; Linn. 340, *Perce-feuille annuelle.*
Buprestis, Buprestus, *Bupreste.*
Buphthalmum, —aquaticum, —arborescens, —durum, —frutescens, —grandiflorum, —helianthoïdes, —maritimum, —Peruvianum, —repens, —salicifolium, sericeum, —speciosissimum, —spinosum; *Voyez à l'article* Œil de Bœuf.
cotulæ folio, C. B. Pin. 134, *Camomille de Valence.*
Dodonæi, aliis Consiligo tenuifolia, J. B. 3, 637, (Helleborus Hippocratis), *Faux-hellébore.*
majus, Lon., *Marguerite vulgaire.*
(vulgare) tanaceti minoris foliis, C. B. 134, Tourn., *Camomille des Teinturiers.*
Burach, *Borax.*
Burang-haru, *Voyez à l'article* Oiseau de Paradis.
Burlatoria Lusitanis, *Pomme épineuse.*

Burmannia, —biflora, —disticha, Linn. *Voyez* BURMANE.
Burro domato, *Voyez à l'article* ZEBRE.
Bursa pastoris, Linn.; et major, folio sinuato, C. B., *Bourse à berger.*
Alpina, hirsuta, C. B. 108; aut Alpina, roseo lutea, Moris. Hist. 2, p. 306; —major (et minor), loculo oblongo, C. B. *Voyez à l'article* DRAVE.
Orientalis, drabæ foliis, siliquis cornutis, Tourn., *Caméline cornue du Levant.*
Bursada, *Voyez à l'article* CHATAIGNIER.
Bursera gummifera, Linn., *Gomart d'Amérique*; ibid. Jacquin., *Gommier.*
Buselaphus, *Bubale.*
Buteo apivorus, *Bondrée.*
colore cinereo, *Buse cendrée.*
vulgaris, *Buse.*
Butomos Damocratis, Ang., *Tribule aquatique.*
Theophrasti, Ang. (Sparganium ramosum), *Rubanier.*
Butomus, Cesalp. 553; Tourn. 271; et umbellatus, Linn., *Jonc fleuri.*
Butonica, Rumph. Amb., *Butonic.*
Butneria, *Buttnere.*
Buttorius, *Butor.*
Butua, *Voyez* PAREIRA-BRAVA.
Butumbo, Encyc. anc., *Carmantine à feuilles de viperine.*
Butyrum, *Voyez* BEURRE *à l'article* LAIT.
Butzkopf, *Epaulard* ou *Ourque.*
Buxbaumia aphylla, Linn., *Buxbaume.*
Buxus, —arborescens, —arboreus Balearica, —foliis rotundioribus, —myrtifolia; *Voyez à l'article* BUIS.
Byrrhus, Geoffr., *Vrillette.*
Byrriola aut Pyrrhula, *Bouvreuil.*
Byssus animalis, *Voyez* BISSUS (*poil de nacre*).
mineralis, *Voyez* AMIANTE.
(planta) —antiquitatis, —aurantiaca, —aurea, —botryoïdes, —cancellata, —candelaris, —cærulea, —cryptarum, —flos aquæ, —incana, —jolithus, —lactea, —phosphorea, —purpurea, —saxatilis, —septica, —velutina; *Voyez à l'article* BISSUS (*plante*).
gelatinosa fugax terrestris, Fl. Lapp. 530, *Nostoch* ou *Mousse membraneuse.*

C

Caachira prima, Pison; *Voyez à l'article* Inde.
Caacuys, —Caamini, —Caaguazu; *Voyez à l'article* Thé du Paraguay.
Caapomonga, Marcg. Bras. 28; Pison. Bras. 200, *Dentelaire à fleurs roses, des Indes.*
Cablia, *Cabeliau.*
Cabling.; Cadlum, Cam., *Carmantine à épis pectinés.*
Cabueriba, Pison; *Voyez* Bois rouge.
Cabuja, *Cabouille.*
Cacahualt, Cacavate; *Voyez à l'article* Cacao.
Cacalia, *Cacalie.*
foliis crassis hirsutis, C. B., Tourn.; Cacalia prima et vulgaris, incano folio, Clus. Pan. et Hist., *Cacalie à feuilles de pétasite.*
glabro folio, Clus. Hist.; —foliis cutaneis acutioribus et glabris, C. B., Tourn., *Cacalie à feuilles glabres.*
Cacao, Clus. Exot. 55; et amygdalis similis, Guatimalensis, C. B. Pin. 442; Inst. R. Herb. App. 660; *Voyez* Cacao.
Cacava pruritus, Rumph., *Pois pouilleux.*
Cacavi, Monard.; sive Cazabi, Clus., *Cassave* ou *pain de Madagascar.*
Cacavia Cretensibus, Gesn. Hort., *Micacoulier.*
Cacavifera, (*Cacaotier*); Voyez Cacao.
Caché, *Voyez à l'article* Cachou.
Cachi, *Voyez* Kakatou *à huppe blanche.*
Cachi-ciccara, Lug., *Jaca.*
Cachibou arbor, *Voyez* Gommier.
Cachimbo, *Voyez à l'article* Calumet (*plante*).
Cacina Floridanorum, Laet. Ind. Occid.; Cacina herba è cujus succo potionem conficiunt in Florida, Bauh. Pin. 170, (*Apalachine*); Voyez Thé des Apalaches.
Cactonites, *Cactonite.*
Cactus, —erectus ramosus, undecim angularis, —fimbriatus, —flagelliformis, —glomeratus, —grandiflorus, —mammillaris, —moniliformis, —nobilis, —opuntia, —ovatus, pileo tomentoso coronatus;

Cactus viginti angularis, — parasiticus, — pereskia, — phyllanthus, — pitajaya, — portulacifolius, — repandus, — spinosissimus, — triangularis; *Voyez à l'article* CACTIER.

cochenillifer, Linn., *Opuntia* dit *le cactier à cochenilles.*

Peruvianus, Linn. 667, *Cierge épineux du Pérou.*

Peruvianus scandens et repens, Plum., *Liane à vers.*

Cadaver, *Cadavre.*

Cadel-avenacu, Rheed. Mal. 2, (*Bois des Moluques*); Voyez à l'*article* RICIN INDIEN.

Cadmia fornacum, *Tutie* ou *cadmie des fourneaux.*

fossilis, *Cadmie fossile.*

nativa et æraria (Calaminaris lapis), *Pierre calaminaire.*

Cadoucas, Cadoucaicou; *Voyez à la suite de l'article* MYROBOLANS.

Cæcilia (serpens), *Serpent du sixieme ordre;* Voyez à l'*article* SERPENT.

glutinosa, Linn., *Serpent* dit *le Visqueux.*

maculata, Catesb. Car. 2, t. 59, *Serpent de verre.*

tentaculata, aut rugis, Linn., *Ibiare.*

Typhlus, Raii; Cæcilia vulgaris, Aldrov.; Cæcilia, Gesn. Imperat., *Orvet.*

Cæruleum montanum, *Bleu de montagne.*

Cæsalpinia, *Bois de Brésil.*

crista, Linn., *Brésillet des Antilles.*

mimosoïdes, *Brésillet à feuilles d'acacia du Malabar.*

sappan, Linn., *Bois de sapan.*

vesicaria, *Brésillet à vessies.*

Cæsaries, *Voyez à l'article* POIL.

Cafur, Capur Arabum, *Camphre.*

Cagosanga nonnullorum, *Ipécacuanha.*

Cahouach, Cahue, Cahuch, Coffi, *Café.*

Cainito folio subtùs aureo, fructu olivæformi, Plum., *Caimitier à fruits en forme de grosses olives.*

Cajous aut Acaju, *Acajou-pomme.*

Caïro, *Voyez aux articles* COCO *et* PALMIER-AOUARA.

Caju-belo, *Bois de pieux.*

Caju-bessi, *Voyez* BESSI.

Caju-nassi, Caju-ular; *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.

Cajuyera, *Acajou-pomme.*

Cakile maritima, ampliore folio, Corol. Inst. 49, *Cakite.*

Calaba,

Calaba, Plum., *Baume-vert.*
Calamacorus, Lob., *Balisier.*
Calamagrostis, 2. Trag. icon., *Troscart.*
Calambac, —Indorum, *Calambac des Indiens.*
Calaminaris lapis, (*Pierre calaminaire*); Voyez CALAMINE FOSSILE.
Calamintha, *Calament.*
aquatica, Rai. Synops. 3, 232, *Calament des marais.*
erecta Virginiana, mucronato folio glabro, Moris. Hist. —minima, annua, thymi folio, Tourn. 194; *Voyez à l'article* CUNILE.
frutescens, satureiæ folio, facie et odore, Tourn. 194, *Sariette de montagne.*
humilior, folio rotundiore, Tourn. 194, *Lierre terrestre.*
(*Ibid.*) minor aut elegantior, Tourn. 194, *Lierre terrestre petit.*
incana, ocymi foliis, C. B. Pin. 228; Calamintha folio et flore parvo, incana, J. B. 3, part. 2, 230, *Petit calament blanc à feuilles de basilic.*
magno flore, C. B.; et montana, flore magno ex calyce longo, J. B. 3, part. 2, 229; Calamintha montana præstantior, Lob. icon. 512, *Calament à grande fleur* ou *de montagne.*
pulegii odore, sive Nepeta, C. B. Pin. 228; Calamintha flore minore, odore pulegii, J. B. 3, part. 2, 229, *Calament à odeur de pouliot.*
vulgaris, vel officinarum Germaniæ, C. B. Pin. 228, *Calament ordinaire.*
Calamistrum Dillenii, aut Pilularia, (*Pillulaire* (plante).
Calamites, *Voyez* CALAMITE.
Calamus aromaticus verus, *Calamus aromatique vrai.*
officinarum, *Acorus véritable.*
rotang, *Voyez* SANG-DRAGON.
saccharinus, Tabern., *Canne à sucre.*
scriptorius, *Canne* ou *Jonc à écrire.*
vulgaris aut Arundo, *Voyez* ROSEAU.
Calcanthum, *Vitriol bleu.*
Calcatreppola, Matth., *Chardon étoilé.*
Calcatrippa, Cord. Hist., *Pied d'alouette.*
Calceolus marianus, Dod. Pempt., Tourn.; Calceolus D. Mariæ, J. B., *Sabot de Notre-Dame* ou *de la Vierge.*
Calchitis, (*Calchite*), *Colchotar fossile.*

Calcho-pyrites, *Pyrite de cuivre.*
Calcifraga, Lob., *Criste-marine.*
Calcitrapa officinarum, flore purpurascente, Act. Acad. R. Sc. 1718, Tourn. 440, (*Chausse-trape*); *Chardon étoilé.*
Calculus humanorum, (*Gravelle*); Voyez à l'*art.* CALCUL.
vegetabilium, *Pierre de végétaux.*
Calderonus, *Calderon.*
Caldo di pimento, (*Pimentade des Insulaires*); Voyez à l'*article* POIVRE DE GUINÉE.
Calemarius, *Calemar* (*serpent*).
Calendarium floræ, *Voyez à l'article* FLEUR.
Calendra, *Calandre.*
Calendula, *Souci.*
Africana, *Souci d'Afrique.*
arvensis, Tab. icon. 335, *Souci de vigne* ou *sauvage.*
sativa, Rai. Hist. 1, 337, *Souci de jardin.*
Calihacha (Cassia lignea), *Casse en bois.*
Calix, *Voyez* CALICE *à l'art.* PLANTE *et à celui de* FLEUR.
Calla aquatilis, odore allii vehemente prædita, Gron. Virg. 1, p. 186, *Draconte à odeur d'ail.*
Orientalis palustris, *Voyez à l'article* CALLE.
Callaina sive Galliana, *Voyez à l'article* TURQUOISE.
Callarias, Jonst., *Merlu.*
Calli, Clavi, (*Durillons* et *Cors*); Voyez à l'*article* PEAU.
Callionymus, Linn., *Callionyme.*
dracunculus, Linn., *Dragonneau.*
Lyra, Linn., *Lacert.*
ocellatus, Pallas, *Œillé.*
sagitta, Pallas, *Fléche.*
uranoscopus, Willughb., *Raspecon.*
Callycthys, Belon, *Fiatole.*
cirris sex, lateribus uno squamorum ordine, Gronov., *Cuirassé* (*le*).
Callydris, *Maubéche.*
Callytrix (Callitriche), *Singe vert.*
Calophyllum, Linn., *Baume vert.*
calaba, —inophyllum, Linn.; *Voyez* CALABA.
Calor, Æstus; *Voyez* CHAUD *et* CHALEUR.
Caltha Alpina, Gesn. de Hort., *Arnique.*
arvensis, C. B. Pin. 276; Linn. 1303; Caltha minima, J. B. 3, 103, *Souci de vigne* ou *sauvage.*

Caltha palustris, J. B. 470; Linn. 1304; et flore simplici, C. B. Pin. 276, *Souci d'eau* ou *de marais.*
vulgaris (Calendula officinalis), Linn. 1304; C. B. Pin. 275, *Souci de jardin.*
Calx nativa, *Fleur de chaux naturelle.*
Calycanthus, Linn., *Calycant.*
Calyptra, *Voyez* COIFFE *à l'article* PLANTE.
Cama-huia Memphites, *Onyx, camée.*
Camanbaya, Marcg., *Caragate musciforme.*
Camara arborescens, salviæ folio, Plum.; Camara juba, Pison, *Mont-joli.*
spinosa, Plum., *Herbe à plomb.*
Camarinnas, *Camarigne.*
Camaripuguacu, *Voyez* APALIKE.
Camaru, Pis. Bras. 223; *Voyez à l'article* COQUERET.
Cambogia-gutta, Linn., *Carcapulli.*
Cameleo, *Caméléon.*
Camelina, *Caméline.*
Camellia Japonica, Linn., *Rosier du Japon.*
Camelo-pardalis, *Caméléopard.*
Camelus, —Arabicus, —Bactrianus, —dromas; *Voyez* CHAMEAU.
dorso lævi, topho pectorali, Linn. *Voyez à l'art.* PACO.
laniger, Peruvianus; *Voyez* VIGOGNE.
tophis nullis, corpore lanato, Linn. *Voyez à l'article* PACO.
Cameraria, *Camerier.*
Cametul, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.
Camicha, *Batatte blanche.*
Camirium, Rumph. Amb. 2, p. 180, *Croton des Moluques.*
Cammarus, *Homard.*
Camotes Hispanorum, (Batatas), *Batatte.*
Camoucle, *Voyez* KAMICHI.
Campa (eruca), *Chenille.*
Campaïf, *Baume de Copahu.*
Campanula, —Alpina altissima, hirsuta, parvo flore, —Alpina echioïdes, pyramidata, —Americana, angustifolia, nemorosa, magno flore, —arvensis erecta, — cervicaria, — erinoïdes, — erinus, —foliis echii, floribus villosis, fruticosa, —glomerata, —graminifolia, —hybrida, —lanuginosa, —medium et hortensis, folio et flore oblongo:

Campanula minor annua, foliis incisis, — Orientalis, saxatilis, argenteo leucoii folio, — Orientalis, foliorum crenis amplioribus et crispis, flore patulo, — patula, — persicæ folio, — petræa, — pulla, — pyramidalis, — saxatilis, etc.; — speculum, — stricta, — Thyrsoïdes, — trachelium, — vulgatior, foliis urticæ; *Voyez à l'article* CAMPANULE.

rapunculus, Linn. 232; aut radice esculentâ, H. Lugd. Bat.; et flore cæruleo, Tourn., *Raiponce (petite)*.

Camphora, *Camphre.*

Camphorata Monspeliensis, J. B.; et hirsuta, C. B. Pin. 486, *Camphrée de Montpellier.*

falsa Capensis, umbellata, frutescens, foliis oblongis, dentatis, *Faux bois de camphre.*

Camphorifera arbor, ex quâ camphora officinarum, Hern. Cat., *Camphre du Japon* ou *des boutiques.*

Camphorosma Monspeliaca, Linn., *Camphrée de Montpellier.* Moris. Hist. 3, p. 336; *Voyez à l'article* MÉLISSE DE MOLDAVIE.

Campsurus, *Ecureuil.*

Campulotus, *Campulote.*

Campus gramineus, *Pelouse.*

lapideus aut Herculeus, *Voyez à l'article* GALET.

Canambaya, Marcg. in Pis. 78, *Conise à feuilles de genistelle.*

Cananga, — ouregou; *Voyez à l'article* CANANG.

Canarium commune aut vulgare, *Canari vulgaire.*

Canaster, (*Canasse*); Voyez à la suite de l'*article* NICOTIANE.

Cancamum gummi, *Cancame.*

Cancellus marinus et terrestris, *Bernard l'hermite.*

marinus in bivalvibus degens, Nicols. *Voyez à l'article* BERNARD L'HERMITE.

Cancer, *Cancre;* Voyez aussi l'*article* CONSTELLATION.

araneus, *Cancre-Araignée de mer.*

brachiis brevibus, *Cancre à pinces courtes.*

cursor aut eques, *Cancre coureur* ou *cavalier.*

fluviatilis, *Cancre de riviere.*

Heracleus, *Cancre d'Héraclée.*

hirsutus, *Cancre velu.*

latipes, *Cancre à pieds larges.*

maritimus, *Cancre commun.*

Cancer marmoratus, aut varius, *Cancre marbré.*
Mollucensis, (*Crabe-épée*), *Cancre des Moluques.*
oblongus, *Crabe.*
pagurus, *Cancre squinade.*
parasiticus, *Cancre parasite.*
ursus, *Cancre-ours* ou *migraine.*
Canchalagua aut Cachin-lagua, *Chancelague.*
Cancri, —arenosi, —limosi, —saxatiles; *Voyez à l'article* CANCRE.
Cancrophagus, *Crabier* (*oiseau*).
Candela Americana, Mangue; *Voyez à l'art.* MANGLE.
regia (Verbascum mas), Lob., *Bouillon-blanc mâle* ou *Molène.*
Candor, (*Brûlure*); Voyez à l'*article* ARBRE.
Caneficium, (*Canéfice*); Voyez à l'*article* CASSE DES BOUTIQUES.
Canella, *Cannelle.*
alba (Costus corticosus), *Cannelle blanche.*
caryophyllata, aut garofanata, *Cannelle giroflée.*
Malabarica et Javanensis, C. B. Pin. *Voyez* CASSE EN BOIS.
Peruana, C. B. (*Cannelle du Pérou*); Voyez CANNELLE BLANCHE.
sylvestris, Malabarica; *Voyez à l'article* FEUILLE INDIENNE.
Zeylanica, seu Cinnamomum, C. B. Pin. 408, *Cannelle.*
Caniche, Caniche-ira; *Voyez* CANNE A SUCRE.
Canicula, *Canicule.*
Plinii, *Milandre.*
saxatilis, Rond. *Voyez à l'art.* ROUSSETTE (*poisson*).
subterranea, Rzaczinski, *Zemni.*
Caningua, *Voyez* CANNELLE GIROFLÉE.
Caniram, *Voyez* NOIX VOMIQUE.
Canis, *Chien.*
carcharias, Aldrov., *Requin.*
caudâ rectâ, Linn.; Canis fulvus, pilis cinereis intermixtis, Briss., *Renard.*
fluviatilis, Aetii, *Loutre.*
indagator, *Limier.*
Laconicus, Arist., (*Chien de Laconie* ou *de berger*); Voyez *aux articles* CHIEN *et* QUADRUPEDE.

Canis major et minor, (*le grand et le petit Chien*); Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
marinus, *Chien de mer.*
mesomelas, *Voyez* KENLIE.
Ponticus, *Castor du Pont-Euxin.*
sylvestris, *Chien sauvage.*
villaticus, (*Mâtin*); Voyez à l'*article* CHIEN.
volans, *Chien volant.*
Canna fistula, *Voyez* CASSE DES BOUTIQUES.
Gimsin, *Voyez* NINZIN; *Voyez à l'art.* GENS-ENG.
Indica, (*Canne d'Inde*); Voyez BALISIER.
Indica, angustifolia, *Balisier à feuilles étroites.*
mellea, Cæsalp., *Canne à sucre.*
perida, *Voyez* QUINQUINA.
secunda quæ fœmina, Diosc. Ang.; Arundo palustris, Canna sepiaria, Tabern. icon, *Roseau de marais* ou *à balai.*
Cannabina aquatica, folio tripartito diviso, C. B. Pin. 321, *Eupatoire femelle* ou *bâtarde.*
aquatica, mas, Adv. Lob., *Eupatoire mâle* ou *d'Avicenne.*
Cretica, florifera et fructifera, Tourn. Cor. 52, (*Chanvre de Crete*); Voyez CANNABINE GLABRE.
Cannabis, *Chanvre.*
Indica, Rumph., *Bangue.*
sativa, C. B. Pin. 320; Linn. 1457, *Chanvre cultivé.*
similis exotica, Bauh. Pin. *Voyez* BANGUE.
Cannacorus musæ folio et facie, Barr.; Cannacorus latifolius, vulgaris, Tourn., *Balisier.*
radice crocea, *Terre-mérite à racine longue.*
Cannapus, Ger., *Chanvre cultivé.*
Cannel-coal, *Voyez à l'article* CHARBON MINÉRAL.
Cannevarola, (*Moineau de jonc*); Voyez FAUVETTE DES ROSEAUX.
Cannolichio, *Voyez à l'article* COUTELIER.
Canorus, *Voyez à l'article* BANIAHBOU.
Canosa, *Voyez* MILANDRE.
Cantabrica, Tur., *Œillet de jardin.*
Cantalupi, (*Cantaloupe*); Voyez à l'*article* MELON.
Cantara, *Voyez à l'article* NOIX VOMIQUE.
Cantaris noctiluca nonnullorum, *Ver luisant.*
Canterius, *Hongre.*

Cantharides, *Cantharide.*
Cantharus, *Escarbot.*
Cantheno, *Voyez* CANTHENE.
Canum turba, *Meute.*
Canutus, *Canut.*
Caourou-bara, *Voyez* BALATAS BLANC.
Capella, (*Chevrette*), *Chevre petite.*
vanellus, *Vanneau proprement dit.*
Capello di mare, *Voyez à l'article* ORTIE DE MER.
Caper, *Bouc châtré.*
Caphur (Camphora), *Camphre.*
Capilli, *Cheveux.*
Capillus Veneris (Adianthum), J. B. 3, 751; Linn. 1558, *Capillaire de Montpellier.*
Capiou, *Voyez à l'article* MANIHOT.
Capistrum auri, *Borax.*
Capitatus, *Voyez* CHABOT.
Capito, Auson, *Meûnier.*
cæruleus, Gesn., Willugh., *Jesse.*
Capnites, *Pompholix.*
Capnos, Ang.; Adv. Lob., *Fumeterre vulgaire.*
Capo, *Chapon.*
(bufo), *Voyez à l'article* PIPAL.
grosso, *Voyez* CHABOT.
Capparis, *Câprier.*
Americana arborescens, laurifolio, fructu subrotundo, flore albo, Plum.; Tourn. 61, *Câprier à feuilles ramassées.*
baducca, —Breynia, —cynophallophora, —flexuosa, —frondosa, —linearis, —panduriforme, —siliquosa, Linn. *Voyez à l'art.* CAPRIERS DÉPOURVUS D'ÉPINES.
cynallophora, Jacq.; Capparis arborescens, Plum., *Pois mabouia.*
portulacæ folio, C. B. Pin. 480; Capparis leguminosa, Lob., Tab.; Capparis Fabago, Dod., Ger.; Capparis fabaginea, sive peplus Lutetianorum, J. B., Raii Hist., *Fabagelle commune.*
spinosa, Linn. 720, J. B. 263; et fructu minore, folio rotundo, C. B. Pin. 481; Capparis retuso folio, Lob. icon., *Câprier épineux.*
Capra, *Chevre.*

Capra moschi, *Voyez* PORTE-MUSC.
nictitans, Pallas, *Chevre de Grimm.*
sylvestris Africana Grimmii, Raii, *Chevre de Grimm.*
Capraggine, *Rue de chevre.*
Capraria biflora, Plum., (*chevrette à deux fleurs*); *Thé des Antilles.*
Peruviana, agerati foliis absque pediculis, Fewil, Per.; Capraria biflora, —foliis ternis dentatis, ramis alternatis, —crustacea, Linn.; *Voyez à l'article* THÉ DE LA MARTINIQUE.
Caprea, Plinii, *Chevreuil.*
campestris et gutturosa, Gmel.; *Voyez* AHU.
Capreoli, *Voyez* VRILLES, *à la suite de l'article* PLANTE.
Capreolus aut Capriolus, *Chevreuil.*
moschi, *Chevre à musc.*
vitis aut pampinus, *Voyez* PAMPRES.
Capricalla, Jonst., *Cravant.*
Capriceps, *Barge.*
Capricerva, Lémery, *Chevre du bézoard.*
Capricornus, (*Capricorne*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Caprificus, J. B. (*Figuier sauvage*); Voyez à l'*article* FIGUIER.
Caprifolium, —Germanicum aut sylvaticum, —Italicum, —sempervirens; *Voyez à l'art.* CHEVRE-FEUILLE.
vel stellaria, Brunsf. *Muguet des bois.*
Caprimulgus, *Tette-chevre.*
vulgaris aut Europæus, *Tette-chevre vulgaire.*
Capsicum, — vulgare, siliquis longis propendentibus, Tourn. 152; Capsicum annuum, Linn. 270; *Voyez* POIVRE DE GUINÉE, COMMUN.
Capsula aut Theca, *Voyez* CAPSULE, *à l'article* PLANTE.
Capur aut Cafur, *Camphre.*
Capurciba, Pison, (Cabuiba mater); *Voyez à l'article* BAUME DU PÉROU.
Caput, *Tête.*
gallinaceum Belgarum, Adv. Lob., *Sainfoin ordinaire.*
Medusæ, *Tête de Méduse.*
Capybara, *Voyez* CABIAI.
Cara-caniram, Rheed. Mal., *Carmantine tubuleuse.*
Caracol-soldado, *Voyez* BERNARD L'HERMITE.
Caragana, *Caragan.*

Caragana ferox, *Arbre aux pois.*
Caragolo aut Scanagolo, *Voyez* LIMAÇON DE MER.
Caraguata; *Voyez aux articles* ALOÈS *et* CARAGATE.
acanga, Pison; Caraguata-mala, *Karatas.*
clavata et spicata, foliis serratis, —latifolia, —clavata, virens aut purpurea, —latifolia, multiplici spicâ, flore albo, Plum.; *Voyez à l'article* CARAGATE.
Carambolas, Garz.; Carabelli, *Carambolier axillaire.*
Carameno, *Voyez* HYBOUCOUHU.
Caramon de saldago, *Tamaru-guacu.*
Caranasi minus, Rumph. Amb.; *Voyez à l'article* THÉ DE LA MARTINIQUE.
Caranna-gummi, *Caragne.*
Carapa, *Voyez* CARAPAS.
Carassius, Willugh., *Hamburge.*
Carbo, *Charbon.*
lignosus et fossilis, *Charbon végétal et fossile.*
petræus, *Charbon minéral.*
Carbonarius (parus) *Mésange charbonniere.*
Carbunculus, *Escarboucle.*
Carcapulli Acostæ, fructu malo aureo æmulo, C. B. Pin. 437, *Carcapulli.*
Cardamine, —amara, Linn.; aut flore majore elatior, Tourn., Vaill.; —asarifolia, Linn.; et montana, Tourn.; —chelidonia, Linn.; aut glabra, chelidonii folio, Tourn.; —Græca, Linn.; aut Sicula, foliis fumariæ, Tourn.; —hirsuta, —parviflora, Linn.; aut pratensis, parvo flore, Tourn., —resedifolia, Linn. (et Alpina minor), Tourn.; —trifolia, Linn.; aut Alpina prima trifolia, Tourn.; *Voyez* CARDAMINE, *à l'article* CRESSON.
(papilio), *Voyez* AURORE (*papillon*).
pratensis, Linn. 915; et magno flore purpurascente, Tourn. 224, *Cresson des prés.*
Cardamindum, Tourn. tab. 244, *Capucine.*
ampliori folio et majori flore, Tourn. 430, *Capucine* (*grande*).
minus et vulgare, Tourn. 430, *Capucine* (*petite*).
Cardamomum, —majus, semine piperato, —medium, —minus, *Voyez à l'article* CARDAMOME.
Arabicum, Gesn. Hort., *Poivre de Guinée.*

Cardiaca, J. B. 3, 320, Dod. Pempt. 94, Lob. icon. 516, *Agripaume.*

Africana, perennis, foliis sideritidis, floribus longissimis phœniceis, villosis, Hort. Lugd. Bat., *Queue de lion.*

medicamenta, *Voyez* PLANTES CORDIALES, *à la suite de l'article* PLANTE.

Cardinalis avis, *Cardinal.*

Cardiospermum halicacabum, corindum, Linn., *Voyez* POIS DE MERVEILLE.

Cardium, Linn., *Cœur-coquille.*

costatum, Linn., *Conque exotique.*

edule, Linn., Pennant, *Sourdon.*

Cardopaticum caule nullo, Gesn. Hort., *Carline.*

Carduelis aut Cardelus, *Chardonneret.*

hybrida, *Chardonneret métis.*

Cardunculus, Linn. 1159, *Cardons.*

Carduus, —altissimus, —bulbosus Monspeliensium, —Creticus foliis lanceolatis splendentibus, subtùs incanis, flore purpureo crispus, —lanceolatus aut latifolius, —latifolius ferocior, —leucographus, —nutans, —palustris, —vinearum repens, sonchifolio; *Voyez à l'article* CHARDON.

acanthus, sive Brancha ursina, J. B. 3, 75, *Acanthe.*

benedictus, C. B. Pin. 378, Tourn. 450, *Chardon-bénit.*

benedictus Americanorum, *Voyez* PAVOT ÉPINEUX.

Brasilianus, foliis aloë, C. B., *Ananas épineux.*

canus, Linn., *Voyez à l'article* CIRSE.

capite rotundo, tomentoso, Tourn. 441, C. B. Pin. 382; Carduus eriocephalus officinarum, Ger. 1152; aut eriophorus et spurius, Linn. 1153, *Chardon aux ânes.*

carlina minor sylvestris, Clus., *Carline sauvage.*

casabonæ, Linn., *Chardon beau.*

chrysanthemus Narbonensium, Ger., *Epine jaune.*

eryngoïdes, capite spinoso, Alp. exot., *Centaurée à tête de panicaut.*

foliis tenuibus, spinosis ad instar juniperi, Moris. Hist. 3, p. 161, *Drypis épineuse.*

foliis tomentosis, seu incanis, Raii Hist.; Carduus tomentosus, acanthi folio, vulgaris, Tourn. 441, *Chardon commun.*

Carduus fullonum, Lob. icon. 17, Linn. 140, *Chardon à bonnetier.*
hortensis, Gesn. Hort., *Artichaut.*
luteus centauroïdes segetum, Tourn. 441, *Centaurée des collines du Midi de l'Europe.*
marianus, Linn. 1153, et lacteis maculis notatus, J. B. 3, 52, Tourn. 450; aut albis maculis notatus, vulgaris, C. B. Pin. 381; Carduus leucographus, Dodon., *Chardon-marie* ou *marbré.*
marinus (echinus), *Oursin.*
muricatus, Clus. Hist., *Chausse-trape.*
panis seu pacis, Ericio, Cord., *Carline.*
parvus, J. B., *Cartame grillé.*
polyacanthus Hispanicus, breviore folio, longissimis aculeis munito, Tourn. 441, *Chardon d'Espagne.*
sphærocephalus, latifolius vulgaris, C. B. Pin. 381; —capitulo longis spinis armato, —minor. *Voyez* CHARDON-ÉCHINOPE.
stellatus, leucoii lutei foliis, Dodart., *Chardon étoilé, à feuilles de Giroflée jaune.*
stellatus, luteus, foliis cyani, C. B. Pin. 387, *Chardon doré.*
stellatus, sive Calcitrapa, J. B. 3, 89; et foliis papaveris erratici, C. B., Tourn. 440, *Chardon étoilé.*
Caretti, Rheed., *Bonduc rampant.*
Carex, —leporina, —rufa, Linn., *Léche* ou *laîche.*
maxima, Flor. Fr., —muricata, —paniculata, —pilulifera, —pseudo-cyperus, —pulicaris, —vesicularis; *Voyez à l'article* CAREICHE.
minus, Lon., *Troscart.*
Carica, *Voyez* PAPAYER.
Caricæ, (*Figues seches*); Voyez à l'*article* FIGUIER.
Carim-pana, Hort. Mal. vol. 1, *Voyez* RONDIER.
Carim-tumba, Rheed. Mal., *Cataire de Malabar.*
Carina, *Voyez* CARENE, *à l'article* FLEURS.
Carissa, —arduina, bispinosa, —carandas, —spinarum, Linn.; *Voyez* CALAC.
Carlina acaulis, Linn. 1161, J. B. 3, 64; Carlina acaulos, magno flore, albo, C. B. Pin. 380, Tourn. 500, *Carline.*
caulescens, magno flore, albicante, C. B. Pin. 380, Tourn. 500, *Carline caulescente.*

Carlina sylvestris, vulgaris, Clus. Hist. 157, Linn., *Carline sauvage.*

Carminum, *Voyez* CARMIN, *à l'article* COCHENILLE.

Carnaiba, Pison, 1658, p. 126; *Voyez* LATANIER D'AMÉRIQUE.

Carneolus, *Cornaline.*

Carnumi, *Voyez à l'article* MICROCOSME. Le *carnumi* des habitans de Livourne est le *reclus marin* de Dicquemare.

Caroba aut Siliqua edulis, C. B. Pin. 400, Tourn. 578, *Caroubier.*

Carochupa, *Voyez* SINGE DU PÉROU.

Caro montana, *Chair fossile.*

Caros, J. B. 3, part. 2, 69, *Carvi des boutiques.*

Carotta vulgaris radice flavâ, adv., *Carotte.*

Carpa, Carpus, Carpio, *Carpe.*

Carpentero, *Voyez* TOUCAN.

Carpentorum herba, Ruel., *Herbe aux Charpentiers.*

Carpinus, Tourn. 582; Dod. Pempt. 841; et betulus, Linn. 1416, *Charme.*

Orientalis, folio minori, fructu brevi, —Ostrya, —Virginiana; *Voyez à l'article* CHARME.

Ostrya pumila, (*Charmille*); Voyez à l'*article* CHARME.

Carpobalsamum, (*Carpobalsame*); Voyez à l'*article* BAUME DE JUDÉE.

Carpobolus, Mich., *Voyez à l'article* CHAMPIGNON.

Carpolithes (*Fruits pétrifiés*), *Carpolites.*

Carpophages, *Voyez à l'article* OISEAU.

Carthamus corymbosus, Linn. *Carthame en corymbe.*

lanatus, Linn. 1163, *Chardon-bénit des Parisiens.*

officinarum, flore croceo, Tourn. 457; Carthamus tinctorius, Linn. 1662; *Cartame* ou *Safran bâtard.*

Cartilago, *Cartilage.*

Carua, Hort. Mal., *Voyez* CASSE EN BOIS.

Carvi, Cæsalp. 291; Carvi officinarum, C. B. Pin. 158, *Voyez* CARVI.

foliis tenuissimis, asphodeli radice, Tourn.; *Berle verticillée.*

Carum, Dod. Pempt. 299; Carvi, Linn. 378, *Carvi.*

Caryocar nuciferum, Linn., *Porte-noix.*

Caryocatactes, *Casse-noix.*

Caryophilaster littoreus, Rumph. Amb. 4, p. 110, *Dodonée à rameaux visqueux.*

Caryophillata aquatica, nutante flore, *Benoîte aquatique.*

Alpina, chamædrios folia, Moris., Tourn. 295, *Dryade à huit pétales.*

Veronensium, flore saniculæ ursinæ, Adv. Lob., *Cortuse.*

vulgaris, C. B. Pin. 321; Lob. icon. 693; et flore parvo luteo, J. B. 2, 398, *Benoîte* ou *Galiote.*

Caryophyllus aromaticus, Linn. Tourn. 661; et fructu oblongo, C. B. Pin. 410; *Voyez* GIROFLE.

arvensis, glaber, minimus, Bauh. Prodr. 115, *Voyez* FOIN CANCHE.

Cæruleus, Monspeliensium, C. B. Pin. 209, *Œillet bleu (petit), de Montpellier.*

hortensis, Tourn. tab. 174, *Œillet.*

Indicus, major et minor, Matth.; *Voyez* ŒILLET D'INDE.

maximus, ruber, C. B. Pin. 207, *Œillet rouge.*

montanus, flore globoso, C. B. Pin. 211, (*Gazon d'Olympe*). Voyez STATICE.

Plinianus, sive Negundo, Imp., *Negundo.*

plumarius albus, Tab. Ger.; Caryophyllus flore tenuissimè dissecto, C. B., *Œillet frangé.*

Caryophyllus regius, ramosus vel dentatus, Pison, *Girofle royal.*

saxifragus, C. B. Pin. 211, *Saxifrage ordinaire* ou *Casse-pierre.*

Sinensis, supinus, leucoii folio, flore vario aut pleno, *Œillet de la Chine.*

Caryota urens, Linn., *Caryote à fruits brûlans.*

Caryotæ, *Voyez à l'article* DATTES.

Cascara de Loxa, *Voyez à l'article* QUINQUINA.

Cascarilla, *Cascarille.*

Caseus (*Fromage*); *Voyez à l'article* LAIT.

Casia alba Theophrasti, Dalech. in Plin., *Lavande* (*grande*).

Casoaris, Casoris, *Casoar.*

Cassabel darrira, *Voyez à l'article* CALAMUS AROMATIQUE VRAI.

Cassamin; *Voyez à l'article* ARMADILLE.

Cassia, Tourn. *Poincillade.*

Cassia absus, —Americana tetraphylla, —apoucouita, —atomaria, —auriculata, —chamæcrista, —emarginata, fistulâ Brasiliana, —fistula sylvestris, —flexuosa, —glandulosa, —hexaphylla, siliquâ bicapsulari, —ligustrina, —mimosoïdes, —minima arborescens, siliquis longis et angustis, —nictitans, —procumbens, —pumilla, serpens, —siliquis planis, —sophera, —tora, —viminea; *Voyez à l'article* CASSE.

Americana, fœtida, foliis oblongis, Tourn. 619, (*Pois puant*); Voyez CASSE PUANTE.

alata, Linn.; aut palustris, Plum, *Herbe à dartres.*

caryophyllata, *Casse giroflée.*

cinnamomea, Hort. Lugd. Bat. 129; et cinnamomum ejusdem in Append. 655, *Cannelle.*

fistula, Linn.; aut purgatrix, J. B.; sive Alexandrina, Bauh. Pin. 403, Tourn. 619, *Casse des boutiques.*

fœtida, foliis sennæ, (*Pois puant à feuilles de séné*); *Voyez* CASSE PUANTE.

lignera officinarum, *Casse en bois.*

nigra, Dod. Pempt. 787, *Casse des boutiques.*

senna, Linn., *Séné d'Italie.*

syrinx, *Casse aromatique.*

vulgaris, Calihacha dicta, Pison. Mantis s. arom. *Casse en bois.*

Cassicus, *Cassique.*

Cassida, *Casside.*

Floridanorum, Laët. Ind. Occ.; *Voyez* THÉ DES APALACHES.

palustris, vulgatior, flore cæruleo, Tourn. 182, *Toque.*

viridis, *Tortue verte*, (*scarabée*).

Cassine, —Capensis, —Maurocenia, Linn. *Voyez* CASSINE.

foliis lanceolatis, alternis sempervirentibus, floribus axillaribus, Mill. Dict.; Cassine vera Floridanorum, arbuscula baccifera, alaterni fermè facie, foliis alternatim sitis, fructu tetrapyreno, Pluk. Mant., *Thé des Apalaches.*

Cassiopeïa, *Cassiopée*; Voyez à l'*article* CONSTELLATION.

Cassita aloda, *Alouette huppée.*

Cassuta sive Cuscuta, J. B., *Cuscute.*

Cassuvium, *Voyez* ACAJOU-POMME.

Cassytha, —corniculata, —filiformis, Linn. *Voyez* CASSITE.

Castanea equina, Dod. Pempt. 814, *Marronier d'Inde.*
humilis, Virginiana, racemoso fructu parvo, in singulis capsulis echinatis unico, Pluk. Alm., *Chincapin des Anglois.*
Malabarica, (rima), *Arbre à pain des Philippines.*
sativa, —sylvestris, quæ peculiariter castanea, C. B. 419, Tourn. *Voyez* CHATAIGNIER.
Castina, *Castine.*
Castor, *Voyez* LIANE A BOUTON.
caudâ verticaliter planâ, Briss., *Desman.*
Castrangula, *Scrophulaire* (*grande*).
Castratio, *Castration*; Voyez à l'*article* HOMME.
Castratus, *Eunuque.*
Castriga-palumbica, *Voyez à l'article* GRIVE-LITORNE.
Casuarius, *Casoar.*
Cataleptica, (*Cataleptique*); Voyez TÊTE DE DRAGON.
Catalongay, *Voyez à l'article* NOIX VOMIQUE.
Catamenia, *Voyez* MENSTRUES.
Catananche, —cærulea, (et flore pleno), —Græca, —lutea, Linn. *Voyez* CUPIDONE.
Cataphractes barbatus, ore parvo edentulo, Klein, *Tamaota.*
Cataphractus, *Voyez à l'article* ARMADILLE.
corpore oblongo, plagio plateo, capite lævi, rostro elongato spatulæ formi anticè truncato, Gron., *Spatule*, (*poisson*).
Corpore tetragono, brevi, scabro, Gron., *Dragon*, (*poisson*).
totus horridus, ore rostrato, mandibulis quasi forcipatis, Klein, *Malarmat.*
Cataputia major, vulgaris, Park., *Ricin-palme de Christ.*
minor, J. B. 3, App. 880, *Epurge* ou *Catapuce.*
Cataracta, *Cataracte d'eau.*
Cataractes, Arist., *Goïland brun.*
Gorfou, Briss., *Manchot à bec tronqué.*
Cataria, —angustifolia major, —Cretica, melissæ folio; asphodeli radice, —herba, —major vulgaris, —Orientalis lavandulæ flore; *Voyez à l'article* CATAIRE.
Caté-Cambi, *Caté Indien.*
Catellus, *Chien nouveau-né*; Voyez à l'*article* CHIEN.
Cathologan, Catbalogen; *Voyez à l'art.* NOIX VOMIQUE.
Catolis, *Voyez à l'article* ARROUMA.

Catsjopiri, Rumph., *Jasmin du Cap.*
Catta-lemur, *Maki* (mocok) *à queue annelée.*
Cattappa, Rumph., *Badamier des Moluques.*
Cattu-schiragam, Rheed. Mal., *Conise anthelmintique.*
Cattu-tirpali, *Poivrier à fruit-chaton ;* Voyez POIVRE LONG.
Catulus lupæ, *Louveteau ;* Voyez à l'*article* LOUP.
major aut maximus, — minor, vulgaris, Raii, Willugh., (*Chat marin*) ; Voyez à l'*article* ROUSSETTE (*poisson*).
Catu-mullu, Rheed., *Bonduc paniculé.*
Catus (felis), *Chat.*
Hispaniæ (genetta), *Genette.*
pardus, *Chat-pard.*
pardus, Mexicanus, Hernand., *Ocelot.*
tigris, *Chat-tigre ;* Voyez à l'*article* SERVAL.
zibethicus, *Civette.*
Cavalletta, *Sauterelle.*
Cavallo marino, *Hippocampe.*
Cavara-pullu, Rheed. Mal. *Voyez à l'article* CYNOSURE.
Caucalis arvensis, echinata, magno flore, C. B. Pin. 152, Tourn. 323 ; Caucalis grandiflora, Linn., *Caucalier à grandes fleurs.*
minor, pulchro semine, sive Bellonii, J. B., *Seseli de Crête* (*petit*).
veterum, *Myrrhe de qualité inférieure.*
Caucon et Ephedra, Plinii, *Raisin de mer grimpant.*
Cauda, *Queue.*
equina, *Prêle.*
muris, Dod., Adv. Lob., Ger., *Queue de souris.*
rossa, *Queue-rouge* (*oiseau*).
tremula, *Bergeronnette jaune.*
vulpina Turcarum, Bellon., *Lilas.*
Caudallan, *Voyez à l'article* SEBESTES.
Caudix, *Voyez à l'article* TIGE.
Caudimanus, *Caudimane.*
Caudiverbera, *Voyez* DRAGONE.
Caverna, *Caverne.*
Cavia Bahamensis, *Marmotte de Bahama.*
Capensis, Pallas, *Marmotte bâtarde.*
Caulac, Colac, Coulac ; *Voyez* ALOSE.
Caulis, *Voyez à l'article* TIGE.

Caulis sive Brassica, *Chou.*
Caxcoxtototl, *Voyez* CACASTOL.
Caxolissi, Fernand.; *Voyez à l'article* HOCOS.
Caymanes, (*Cayman*); Voyez à l'*article* CROCODILE.
Cayolizan, *Voyez à l'article* CAMARA.
Cayro, *Voyez à l'article* COCO.
Ceanothus; —foliis trinerviis, —lanceolatis enerviis, etc. —ovatis enerviis, Linn.; *Voyez* CÉANOTE.
Ceban, *Voyez* ALOÈS.
Cecropia peltata, Linn.; *Voyez* AMBAIBA.
Cedræleum, *Voyez à l'article* CADE.
Cedrela odorata, (*Cedre odorant*); Voyez ACAJOU A PLANCHES.
Cedrides, *Voyez* CEDRE.
Cedro e ditella, *Voyez à l'article* CITRONNIER.
Cedronella melissa aut Citrago Turcica, Gesn. Hort., *Mélisse de Moldavie.*
Cedrus, *Cedre.*
Americana, (*Cedre Américain*); Voyez à l'*article* ARBRE DE VIE.
baccifera, foliis cupressi, major, fructu flavescente, C. B. Pin. 487, Tourn. 588; Cedrus Lycia, Matth.; et retusa Bellonio dicta, J. B.; Cedrus Phœnicia, Plinii, *Cedre petit* ou *Oxicedre* ou *Genévrier Phénicien.*
conifera, foliis laricis, C. B.; Cedrus magna, sive Libani conifera, J. B., *Cedre du Liban.*
Hispanica, procerior, fructu maximo, nigro, Tourn. 588, *Genévrier en arbre d'Espagne.*
Cefalo, *Voyez* MUGE.
Celastrus, —bullatus, —pyracanthus, Linn.; *Voyez* CELASTRE.
Buxifolius, *Voyez* AGRAHALID.
lucidus, Linn.; *Voyez à l'article* CASSINE.
scandens, Linn., *Evonimoïde* ou *le Bourreau des arbres.*
undulatus, Hort. Reg., *Bois de merle.*
Celauritis nonnullorum, *Litharge d'or.*
Celeri Italorum, Hort. R. Par., *Céleri.*
Celerinus Gallorum, Bellon., *Hareng.*
Celopa, Lémery, *Jalap.*
Celtis Australis, Linn.; Celtis fructu cerasi et nigricante, Tourn. 612, *Micacoulier d'Afrique.*

Cementa, *Moilon.*
Cenchoa, *Voyez* CENCO.
Cenchria, *Cenchris.*
Cenchris scutis abdominalibus 240, scutis caudalibus 64, Linn. Amœn., *Devin.*
Cenchristes lapis, *Cenchrite.*
Cenchrus echinatus, etc. Aubl., *Cousin* (*plante*).
Centaurea, *Centaurée.*
acaulos, Linn., *Centaurée sans tige.*
benedicta, Linn. 1296, *Chardon-bénit.*
calcitrappa, Linn. 1297, (*Chausse-trape*), *Chardon étoilé.*
crocodilium, Linn., *Centaurée à feuilles de vulnéraire.*
cyanus, Linn. 1289, *Bluet.*
jacea, —montana; *Voyez à l'article* JACÉE.
moschata, *Ambrette des jardins.*
scabiosa, Linn. 1291, *Scabieuse de montagne.*
solstitialis, Linn., Tourn., *Chardon doré.*
sphærocephala, Linn., *Centaurée à tête ronde.*
Centaurium Alpinum, luteum, Bauh. Pin. 117, Tourn., *Centaurée* (*grande*) *à fleurs jaunes.*
arborescens, pulpiferum, Comm. rar., *Chirone baccifere.*
luteum, Africanum, *Centaurée jaune d'Afrique.*
luteum, perfoliatum, C. B. Pin. 278, Tourn. 123, *Chlore perfoliée.*
magnum, Dod. Pemp. 334; aut majus, juglandis folio, J. B. 3, 38; aut folio in lacinias plures diviso, C. B. Pin. 117, Tourn. 449, *Centaurée* (*grande*).
majus, Orientale, helenii folio, flore luteo, Tourn., *Centaurée de Babylone.*
minus, C. B. Pin. 278; et flore purpureo, J. B. 3, 353, *Centaurée* (*petite*).
minus, Africanum, caryophylli folio, flore suaverubente, Tourn. 123, *Chirone lychnoïde.*
Centaurus, *Centaure;* Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Centimorbia, Gesn. Tur., J. B. 3, 370, *Nummulaire.*
Centinodia, (*Centinode*), *Renouée vulgaire.*
Centipedes nonnullorum, *Cloporte.*
Centrina, Rond., *Humantin.*
Centriscus, Linn., *Centrisque.*
scolopax, Linn., *Bécasse* (*poisson*).

Centriscus scutatus, Linn., *Cuirassé (le)*.
velitaris, Pallas, *Sumpit.*
Centum capita, Plin., *Chardon-Roland.*
Centunculus, Tourn. (filago), *Herbe à coton.*
Cepa aut Cæpa, *Oignon.*
Africana maxima, bulbâ lignariâ dulci, Hort. R. Paris., *Oignon d'Espagne blanc* ou *doux.*
Ascalonica, Tourn. 382, Matth. 556, *Echalotte.*
fissilis, *Voyez* CIBOULE *à l'article* OIGNON.
marina (sive Scilla), Lob., *Scille blanche.*
sectilis, juncifolia, perennis, Moris. Hist. 383, (*Cive à feuilles de jonc, Ciboulette*); Voyez CIVE *et* OIGNON.
vulgaris, floribus et tunicis candidis vel purpurascentibus, Tourn., C. B. Pin. 71; sive alba et rubra, Gesn. Hort., *Oignon blanc et rouge.*
Cepæa, Tur. Dod., *Beccabunga à feuilles longues.*
Cephalanthus, —Occidentalis; *Voyez* CÉPHALANTE.
Cephalus (mugil), *Muge.*
Cepheus, (*Céphée*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Cepola, *Cépole.*
rubescens, Linn., *Serpent de mer.*
tænia, *Flamme* (*poisson*).
Cera, *Cire.*
Cerambix-fur, *Bruche à bandes.*
Cerasa sive Cerasia, *Cerise.*
Ceraso affinis, C. B. 451, *Mahalep.*
Cerastium, —strictum, —tomentosum, Linn., (*Ceraiste*); Voyez à l'*article* OREILLE DE SOURIS.
Cerasus, *Cerisier.*
carne durâ; aut Cerasa alba dulcis, C. B., *Bigarreautier*
dulcis, *Cerisier à fruit doux.*
folio laurino, C. B. Pin. 450, *Laurier-cerise ordinaire.*
fructu acido, serotino, succi sanguinei, Inst. R. Herb., *Cerisier commun, à fruit très-rouge et acide.*
fructu aquoso, Tourn. 626, *Guignier.*
major sylvestris, fructu subdulci nigro, colore inficiente, C. B.; Cerasus sylvestris, fructu nigro, J. B. 1, 220, *Merisier.*
sativa, fructu majori, Tourn. 625; Cerasa agriotta, Cæsalp., *Griottier.*

Cerasus sativa, fructu rotundo, rubro et acido, Tourn. 625; Cerasus, Linn. 625, *Cerisier commun.*

sylvestris, amara, Mahalep putata, J. B. 1, 227; Linn. 678, *Mahalep.*

Trapezuntina, Bellon., Gesn. Hort., *Laurier-cerise.*

Ceratia agrestis, Bellon., Gesn. Hort., *Gaînier.*

Plinii, Col., *Dentaire à neuf folioles dentées en scie.*

siliqua sive Ceratonia, Ger.; Cerata vel siliqua, Ad. Lob. Tab., *Caroubier.*

Ceratocephalus, delphinii foliis, Vaill. Act. 1720, *Coriope à feuilles de dauphinelle.*

Ceratodon, *Voyez* LICORNE DE MER.

Ceratonia siliqua, Linn.; Ceraunia siliqua, Theophr., *Caroubier.*

Ceratophyta, aut Lithophyton; *Voyez* LITHOPHYTE *à la suite du mot* CORALLINES.

Ceratophyllum, —asperum aut demersum, —læve aut submersum; *Voyez* HYDRE (*plante*).

Ceraunias lapis, (*Pierre de foudre*); Voyez CERAUNIAS.

Cerbera ahouai, Linn.; *Voyez* AHOUAI.

fructu musculi formi, *Ahouai à fruit en moule.*

oppositifolia, *Ahouai à feuilles opposées.*

Cercis siliquastrum, Linn. 534, (*Gaînier*); Voyez ARBRE DE JUDÉE.

Theophrasti, sive Populus Lybica Plinii, Clus. Hist., *Tremble.*

Cercopithecus, *Cercopitheque.*

acarima, Barr.; *Voyez* MARIKINA.

Angolensis, major, Macaque, Marcg., *Macaque.*

barbatus, stertorosus, maximus, ferrugineus, Barr., (*Singe rouge de la Guiane*); Voyez *à la suite de l'article* PATAS.

cinereus, Briss., *Douc.*

major niger, faciem humanam referens, (*Hist. Nat. de la France Equinoxiale*); Voyez *les mots* BELZEBUT *et* COAITA.

minor, albicans, Brasiliensis, Barr., *Mico.*

minimus, niger, auribus elephantinis, Barr., *Tamarin, espece de* SAGOIN.

primus, Clus., *Malbrouck.*

Cerebba paludosa, —amplo pyrifolio, Barr. 253, p. 31, *Palétuvier blanc.*

Cerebrum, *Cerveau.*
Cerefolium, *Cerfeuil.*
Hispanicum, *Cerfeuil musqué* ou *d'Espagne.*
Cereibuna, *Voyez à l'article* MANGLE.
Ceretta aut Serretta, Cæsalp., *Sarrette.*
Cereus Peruvianus, spinosus, fructu rubro, nucis magnitudine, C. B. Pin. 458, *Cierge épineux du Pérou.*
Cerinthe major, Linn. 195, *Mélinet.*
Cernua fluviatilis, Bellon., Willugh., *Post.*
Cerocoma, *Cerocome.*
Ceropegia, —candelabrum; *Voyez* CÉROPÉGE.
Certhia, —muralis, nostras, arboreus; *Voyez* GRIMPEREAU.
saccharivora, *Sucrier* (*oiseau*).
Cerva, (*Biche*); Voyez CERF.
Cervaria alba, J. B., *Faux turbith des montagnes.*
nigra, J. B., Raii Hist., *Persil de montagne.*
Cervicaria major, Dod. Tab., *Campanule à feuilles larges.*
Cervi pabulum, (*Viandis du cerf*); Voyez à l'*art.* CERF.
Cervisia, (*Biere*); Voyez à l'*article* HOUBLON.
Cerusa, *Voyez* CÉRUSE *à l'article* PLOMB.
Cervus, *Cerf.*
minimus, Cervulus caprea, Klein., *Chevreuil.*
palmatus, Aldrov.; seu mirabilis, Jonst.; aut rangifer, Raii, *Rhenne.*
palmatus nostras, *Daim.*
perpusillus, juvencus, Guinensis, *Chevrotain.*
platycerus, Raii, *Daim.*
volans, *Cerf-volant.*
Cespes, *Gazon.*
Cestracion capite cordis figurâ vel triangulari, Klein, *Pantouflier.*
Cestreus mugil, Gesn., *Muge.*
Cestrum, —campanulatum, —diurnum, —hediunda, —Jamaïcum, —nocturnum, —tomentosum, —venenatum; *Voyez à l'article* CESTREAU.
Cetacei, *Cétacées.*
Ceterach officinarum, C. B. Pin. 354, *Cétérach.*
Cetus balena, (*Baleine*); Voyez à l'*art.* CONSTELLATION.
Cevadilla Mexicana, *Cévadille.*
Ceyba viticis foliis, caudice aculeato, Tourn., Plum., Barr., *Fromager.*

Chachalacamelt, *Voyez* CHACAMEL.

Chacrilla, Chacarilla, *Cascarille.*

Chærophyllum, —aureum, —bulbosum, —sylvestre, perenne cicutæ folio, —temulum; *Voyez à l'article* CERFEUIL.

sativum, C. B. Pin. 152, Tourn. 314, *Cerfeuil commun.*

Chætodon, Linn., *Chétodon.*

acuminatus, Linn., *Chétodon pointu.*

alepidotus, Linn., *Nu* (*poisson*).

arcuatus, Linn., *Arqué* (*poisson*).

argenteus, Linn., *Argenté* (*poisson*).

argus, Linn., *Argus* (*poisson*).

aruanus, Linn., *Arauna.*

canescens, Linn., *Grison.*

capristatus, Linn., *Bridé* (*le*).

cærulescens dorso nigro, caudâ æquali ex albo nigroque variâ, Seba., *Papou.*

(chirurgus), pinnâ caudali lunatâ, spinis dorsalibus 14, aculeo utrinquè caudali, Bonnat., *Poisson-chirurgien.*

ciliaris, Linn., *Cilier.*

cornutus, Linn., *Cornu* (*le*).

faber, Brouss., *Poisson stercoraire.*

(lanceolatus) caudâ integrâ, corpore fasciis tribus, oculari, pectorali longitudinalibus, Linn.; *Voyez* GUAPERVE.

leucurus, Linn., *Petit deuil* (*poisson*).

lineatus, etc. Linn.; aut lineis longitudinalibus varius, caudâ bifurcâ utrinquè aculeatâ, Arted., *Chétodon rayé.*

longirostris, Brouss., *Soufflet.*

macrolepidotus, Linn.; —Chætodon ossiculis dorsalibus tribus aculeatis, quarto setiformi, septem subsequentibus iterùm aculeatis, Gron., *Grande écaille.*

macrolepidotus, capite inermi, radiis pinnæ dorsi, ani, ventrisque setiformibus, Gronov., *Téïra.*

nigricans, Linn.; aut nigrescens, caudâ albescente æquali, utrinquè aculeatâ, Arted., *Noiraud.*

(pinnatus), caudâ integrâ spinis dorsalibus quatuor, pinnâ dorsali, analique longissimâ, Linn., *Téïra.*

Chætodon punctatus, Linn.; *Faucheur.*
rostratus, Linn., *Bec alongé.*
rotundus, Linn., *Rondelle* (*poisson*).
saxatilis, Linn., *Jagaque.*
striatus, Linn.; aut macrolepidotus, lineis utrinquè tribus nigris, quartâ in caudâ, Arted.; sive rostro longo, osseo, macrolepidotus albo flavescens, lineis transversalibus quatuor bruneis, *Chétodon strié.*
trioslegus, Linn., Brouss.; Chætodon albescens lineis quinque transversis, nigricantibus, et aculeo laterali utrinquè, Seba., *Zebre* (*poisson*).
vagabundus, Linn.; aut macrolepidotus albescens, lineâ nigrâ ad oculos, Seba., *Sourcil.*
unicornis, *Voyez* UNICORNE (*poisson*).
Chair-bua, *Voyez à l'article* CARDAMOME.
Chalazon, (*Partie de l'œuf*); Voyez à l'*article* OISEAU.
Chalcedonius lapis, *Calcédoine.*
Chalcides, *Voyez* LÉZARD CALCIDE.
Chalcophonus, *Pierre de cloche.*
Chalcytis nativa, rubra, *Colcothar fossile.*
Chalybs, (*Acier*); Voyez à l'*article* FER.
Chama, *Came.*
Chamæacte, Dioscor., *Yeble.*
Chamæbalanus, Dod., Gal., Tabern.; et leguminosa, J. B., *Vesce sauvage* dite *Magjon.*
Chamæbatus, sive Rubus idæus alter, Trag., *Ronce sans épines.*
Chamæcerasus Alpina, fructu gemino rubro, duobus punctis notato, C. B. Pin., Tourn., *Chevrefeuille à fruits rouges.*
Alpina, fructu nigro gemino, Bauh. Pin. 451, Tourn. 609, *Chevrefeuille à fruits noirs.*
dumetorum, fructu gemino rubro, C. B., Tourn., *Chevrefeuille des buissons.*
montana, fructu singulari cæruleo, C. B., Tourn., *Chevrefeuille à fruits bleus.*
Orientalis, laurifolio, Tourn., *Chevrefeuille du Levant.*
Chamæcistus vulgaris, flore luteo, C. B., Raii Hist., *Hélianthême.*
Chamæclema, Cord. Hist., Haller, *Lierre terrestre.*
Chamæcyparissus, J. B. 3, 133, *Aurone femelle.*

Chamæcyssus, sive Hedera terrestris, J. B. 3, 855, *Lierre terrestre.*

Chamædaphne, *Voyez à l'article* LAURÉOLE.

Chamædris Alpina, cisti flore, Bauh. Pin. 248, *Driade à huit pétales.*

frutescens, Teucrium vulgò, Tourn. 103, *Germandrée en arbre.*

fruticosa, sylvestris, melissæ folio, Tourn. 205, (*Sauge sauvage* ou *des bois*); Voyez *à la suite de l'article* GERMANDRÉE.

major, repens, aut officinarum, C. B. Pin. 248, Tourn. 204, *Germandrée* ou *petit Chêne des boutiques.*

maritima, incana, frutescens, foliis lanceolatis, J. B. 3, 242, Tourn. 205, *Marum vrai.*

palustris, canescens, seu Scordium officinarum, Tourn. 205, *Germandrée d'eau.*

spuria angustifolia, J. B. 3, 285, *Véronique des prés.*

spuria latifolia, J. B. 3, 286, *Véronique des bois* ou *des haies.*

Chamægelseminum grandiflorum, Lob., *Jasmin d'Espagne.*

Chamægenista sagittalis, C. B., *Spargelle* ou *Genistelle.*

Chamælea, J. B. 1, 584; Dod. Pempt. 363; et tricoccos, C. B. Pin. 462, *Camelée à trois coques.*

Germanica, Dod. Pempt. 364, *Lauréole femelle.*

Chamæleagnus, Dod. Pempt. 780, *Galé odorant d'Europe.*

Chamæleon (lacerta), *Caméléon.*

albus, Matth., *Carline.*

niger, umbellatus, flore cæruleo hyacinthino, Bauh. Pin. 380, *Cartame en corymbe.*

non aculeatus, Lob. icon. 7, *Jacée ailée* ou *de montagne.*

Chamæmelum, —Alpinum, abrotani folio, —annuum ramosum, coronopi folio, flore mixto, —chium vernum, folio crassiore, flore magno, —fœtidum, —inodorum, —leucanthemum Hispanicum, magno flore, —marinum Dalechampii, nobile; *Voyez à l'article* CAMOMILLE.

specioso flore, radice longâ, fervidâ, Shaw. Afr. 138, *Pyrethre.*

Chamænerion, —Alpinum minus, brunellæ foliis, —angustifolium Alpinum, —angustifolium glabrum, —glabrum majus et minus, —latifolium vulgare, —origani folio, —villosum, magno et parvo flore, Tourn. *Voyez* ÉPILOBE.

Chamæpericlymenum quoddam Alpinum, J. B., *Chevrefeuille à fruits rouges.*

Chamæpeuce, Ang., *Camphrée de Montpellier.*

Chamæpytis, *Ive* ou *Ivette.*

cærulea Austriaca, C. B. Pin. 250, *Dracocéphale d'Autriche.*

incana, exiguo folio, Bauh. Pin. 249, *Cresse à feuilles d'herniaire.*

lutea, vulgaris, sive folio trifido, Bauh. Pin. 249, Tourn.; seu odorata, flore luteo, J. B. 3, 295, *Ivette vulgaire.*

moschata, foliis serratis; an prima Dioscoridis? C. B. Pin. 249, *Ivette musquée.*

Chamæpyxos, Trag. Tab. icon., *Buis à parterre.*

Chamærodendron exoticum, amplissimis floribus liliaceis, Breyn. Prod. 1, p. 24; *Voyez à l'article* ÆGOLETHRON.

Chamærodendros Pontica maxima, mespili folio, flore luteo, Tourn. Cor. 42; *Voyez* ÆGOLETHRON.

Chamæspartium, *Genistelle.*

Chamæsyce, C. B., Dod., *Espece de petit* TITHYMALE *à feuilles de nummulaire.*

Chamites, *Cames pétrifiées.*

Chamoletta, *Iris bulbeux.*

Champacam, Rheed. Mal.; Champe, 1; Bauh. Pin. 470; *Champac à fleurs jaunes.*

Champadaha, (soccus, Rumph.) Malaccensium, *Champada.*

Chancelagua, *Chancelague.*

Channa, *Channe.*

Channadella Bellonii et Rondeletii, Willugh., *Hépate.*

Chara, —flexilis, —fœtida, —hispida et tomentosa; —vulgaris; *Voyez* GIRANDOLE D'EAU.

Charad, *Voyez* GOMME DU SÉNÉGAL.

Charadrius, *Pluvier.*

cristatus, *Grebe huppé.*

Charantia, Dod. Lon., *Pomme de merveille.*

Charax, etc., Gron., *Carpeau;* (*Voyez aussi* HAMBURGE).

Charcedonius lapis, *Calcedoine.*

Charta emporetica, *Papier à écrire.*

Chat, *Voyez à l'article* GARANCE.

Chataigna, —bursada, —grillada, —pelada; *Voyez à l'article* CHATAIGNIER.

Chayquarona, *Voyez* CHAYQUE.
Chebuli, *Chebules ;* Voyez à l'*article* MYROBOLANS.
Cheiri, *Voyez* GIROFLIER ou *Violier jaune.*
Chekian, *Canne épineuse ;* Voyez à l'*article* ROTIN.
Chelappa, Nonnull., *Jalap.*
Chelæ cancri, nigricantes, (*Mordans de Crabe*) ; Voyez à l'*article* CRABE.
Chelidonium glaucium, Linn., *Pavot cornu.*
majus, Linn. 723 ; et vulgare, C. B. Pin. 144 ; Tourn. 231, *Chélidoine grande* ou *éclaire.*
majus arboreum, foliis quercinis, Sloan., *Boccone.*
minus, vulgò dictum, J. B. 3, 468 ; *Chélidoine petite.*
palustris, Cord. Hist., *Souci d'eau* ou *de marais.*
Chelidonius lapis, *Pierre d'hirondelle.*
Chelifer, Chelipes, *Pince.*
Chelonites aut Bufonites, *Crapaudine* (*pierre de*) ; aut brontias, *Pierre de foudre.*
Chéné, *Voyez à l'article* GALBANUM.
Chenocopus : *C'est l'excrément de l'*OIE.
Chenopodium ambrosioïdes, Mexicanum, Tourn. ; Linn. ; C. B., (*Thé du Mexique*) ; Voyez BOTRYS DU MEXIQUE.
ambrosioïdes, vulgaris, folio sinuato, Tourn., *Botrys vulgaire* ou *Piment.*
botrys, Linn., *Botrys vulgaire.*
fœtidum, Tourn. 506, *Arroche puante.*
folio sinuato, saturatè virente, Feuill., *Quinua.*
folio triangulo, Tourn. 506, *Bon-henri.*
murale, —rubrum, Linn. ; *Voyez* PATTE D'OIE.
scoparium, Linn., *Belvedere.*
Vulvaria, Linn. 320, *Arroche puante.*
Cheramela, Rumph., *Carambolier à fruits ronds.*
Cherefolium, Brunf. ; Dod., *Cerfeuil.*
Cherleria sedoïdes, Linn., *Cherlerie.*
Cheroso, *Voyez* RAT DE SENTEUR.
Chersea, *Voyez* ASPIC.
Chersidrum, *Espece* D'ACONTIAS, (*Serpent* dit *le* TRAIT).
Cherupa, *Voyez à l'article* PERDRIX BLANCHE.
Chianfou Chinensium, *Voyez* COSTUS AMER.
Chiang-chu, *Voyez* MARSOUIN.
Chibou gummi, *Gomme de gommier.*
Chica, *Voyez à l'article* ARACK.

Chichira, *voyez à l'article* CALEBASSIER.
Chicoycam-zapotl, et chi-ku, *Voyez* CHI-TSE.
Chilli, Holquahuylt, *Voyez* HOLLI.
Chimæra, —callorynchus, —monstrosa, Linn. *Voyez* ROI DES HARENGS.
Chimouli, *Patatte remilliere;* Voyez à l'*article* BATATTE.
China-cacha, *Voyez* BUTTNERE *à feuilles ovales.*
canna, China-china, *Quinquina.*
radix, —orientalis; *Voyez* SQUINE.
spuria nodosa, *Squine d'Occident.*
Chin-chin, *Voyez à l'article* PITHEQUE.
Chineesche-vissch, *Voyez* SCHLOSSER.
Chiococca nocturna, Jacq., *Siringat-lilac de nuit.*
paniculata, —racemosa, Linn. *Voyez* CHIOCOQUE.
Chionanthus Virginica, Linn., *Arbre de neige.*
Chipea, Chiepa, *Voyez* ALOSE.
Chipiou, *Voyez* SIMAROUBA.
Chironia, *Chirone.*
Chiton, *Oscabrion.*
Chlimia aut Cadmia, *Cadmie.*
Chlora, —dodecandra, —foliis perfoliatis, —foliis quaternis, —imperfoliota, Linn. *Voyez* CHLORE.
Chloris Ludoviciana, vulgò Papa dicta, *Voyez* PAPE.
Chocolatum, *Chocolat;* Voyez à l'*article* CACAO.
Cho-kia-yu, *Porc-épic de mer à courte épine.*
Chomir (hamsterus), *Hamster.*
Choncui, *Chungar.*
Chondrilla, —alba, —hieraci folio, annua, —juncea et viscosa arvensis, etc., —nudicaulis, —pinnata, —sonchi folio, flore luteo pallescente; *Voyez à l'article* CONDRILLE.
cærulea, cyani capitulo, Bauh. Pin. 130, *Catanance à fleurs bleues;* Voyez CUPIDONE.
purpurascens, fœtida, Bauh. Prodr. 68, *Crépide à fleurs rouges.*
verrucaria, foliis cichorii viridibus, C. B., *Chicorée de Zante.*
Chotool, *Voyez à l'article* CACHOU.
Choucourou, *Voyez à l'article* MAHOT.
Choucre, *Voyez à l'article* CANNE A SUCRE.
Choulou mamum, *Voyez à l'article* PALME DE CHRIST.
Chromis et umbra marina, Belon., *Corp.*

Chrysaëtos, *Aigle doré.*
Chrysalis, *Chrysalide.*
Chrysanthemum Buphthalmum, *Œil de bœuf.*
Alpinum, incanum, foliis abrotoni, multifidis, C. B., *Jacobée des Montagnes, à feuilles de férule et à petite fleur.*
Americanum, caule alato, amplioribus foliis binatis, floribus pallidè lutescentibus, parvis, Pluk., *Baltimore*, (*plante*).
coronarium, Linn. 1254, (*fleur dorée des jardins*), *Marguerite jaune, double.*
leucanthemum, Linn. 1251, *Marguerite* (*grande*).
parvum, *Camomille à feuilles crénelées.*
Peruvianum, Dod., —Canadense, latifolium humilius, Moris. Hort. R. Bles. *Voyez à l'article* HERBE AU SOLEIL.
segetum, vulgare, folio glauco, Linn. 1254, *Marguerite jaune.*
seminibus longis compressis, seu flos Africanus, Raii Hist. *Œillet d'Inde* (*grand*).
tenuifolium Bæticum, Boelii, *Camomile de Valence.*
Virginianum, folio acutiore, lævi, trifoliato, sive folio anagyridis, Moris. Hist. 3, *Coriope triptere.*
Chryselectrum, *Nom de l'*AMBRE JAUNE *et de l'*HYACINTE SUCCINÉE.
Chrysitis, *Litharge d'or.*
Chrysobalanus, Linn., *Icaque.*
Chrysobates, *Chrysobate.*
Chrysoberillus, *Chrysobéril.*
Chrysocarpos, *Lierre de Bacchus* ou *à fruit doré.*
Chrysocolla, *Chrysocolle.*
Chrysocoma, —comaurea, —linosyris, Linn. *Voyez Chrysocome.*
(elichrysum), *Bouton d'or.*
Chrysogonum, an potiùs Blattaria Plinii? *Herbe aux mittes.*
Chrysolachanum Plinii, Ruel., *Lampsane.*
Chrysolapis, Lémery, *Pierre de Bologne.*
Chrysolitus, *Chrysolite.*
Chrysomela, *Chrysomele.*
Chrysophrys, *Voyez* DORADE.
Chrysophyllum, —caimito, —glabrum, —macoucou, *Voyez* CAÏMITIER.

Chrysoprazius, Chrysopteron, *Chrysoprase.*
Chrysosplenium alternifolium, Linn.; aut foliis pediculis oblongis insidentibus, Tourn. 146, *Dorine à feuilles alternes.*
oppositifolium, Linn., aut foliis amplioribus auriculatis, Tourn. 146; *Saxifrage dorée.*
Chrystophoriana, vulgaris nostras, racemosa et ramosa, Moris. Hist. part. 2, 8, *Herbe de Saint-Christophe.*
Chrysurus, *Voyez* QUEUE-JAUNE (*poisson*).
Chuchim, *Voyez* PAON.
Chuenma, *Voyez* MULU.
Chunno, *Voyez à l'article* POMME DE TERRE.
Chylus, *Voyez* CHYLE, *à l'article* HOMME.
Ciambetta, *Marteau* (*poisson*).
Cibus deorum, *voyez à l'article* MORILLE.
Cica, Ceica nonnul., *Espece de Tique* ou *de Morpion.*
Cicada, *Cigale.*
fluviatilis, *Cigale de riviere.*
marina, *Cigale de mer.*
Cicatricula ovi, (*Cicatricule de l'œuf*); Voyez ŒUF.
Cicer Americanum, *Pois chiche d'Amérique.*
arietinum, Linn. 1040, *Pois chiche de France.*
sativum, Dod. Pempt. 524, *Orobe vulgaire des Herboristes.*
sativum, flore candido, aut rubro, C. B. 347, *Pois chiche.*
Cicerbita, (Sonchus), *Laitron doux.*
Cicercula, *Gesse.*
Cichorium, *Chicorée.*
angustifolium, sive Endivia angustifolia, Tourn., *Chicorée, petite endive.*
crispum, Tourn., *Chicorée frisée.*
Endivia, Linn. 1142; Cichorium latifolium, sive Endivia vulgaris, Tourn. 479; *Endive commune* ou *Chicorée blanche.*
spinosum, Linn.; et Creticum, Bauh. Prodr. 62; Tourn. 479, *Chicorée épineuse.*
sylvestre luteum, Dod., *Condrille.*
sylvestre, J. B. 2, 1007, (et Picris, Dod. Pempt. 635), sive Officinarum, C. B. Pin. 125; Tourn. 479; Cichorium intybus, Linn. 1142, *Chicorée sauvage.*

Cichorium verrucarium ; (Zacintha) Matth. 505 , Tourn., Ger. Park., *Chicorée de Zante.*

Cicindela , *Voyez* CICINDELE , *et* VER-LUISANT.

capite , thorace , pedibusque rufis , elytris nigro-cæruleis . *Bombardier.*

Cicla Officinarum , (beta alba vel pallescens), C. B. Pin. 118 , *Bette blanche* ou *poirée blanche.*

Ciconia , —alba , —nigra aut fusca , *Voyez à l'article* CIGOGNE.

Cicuta , *Ciguë.*

aquatica ; cicuta virosa , Linn. 366 , *Ciguë aquatique.*

major , C. B. Pin. 160 ; Dod. Pempt. 461 ; J. B. 3 , part. 2 , 175 ; Tourn. 306 , *Ciguë* (*grande*).

minor , petroselino similis , C. B. Pin. 160 ; Tourn. 306 ; cicutaria apii foliis , J. B. , *Ciguë* (*petite*).

Cicutaria latifolia fœtida , C. B. Pin. 161 , *Voyez* CICUTAIRE VULGAIRE , *à l'article* CIGUË AQUATIQUE.

odorata (myrrhis) , *Cerfeuil musqué.*

sium palustre alterum , foliis serratis , Tourn. 308 , *Ciguë aquatique.*

vulgaris , Officinarum , J. B. 3 , 71 , *Cerfeuil sauvage et velu.*

Cidares , *Oursin en turban.*

Cidromela , Lob. , *Citronnier.*

Cjenda-russa , 5 ; Sosa , Rumph. Amb. , *Carmantine à feuilles de saule.*

Ciliatus , *Voyez* CILIÉ *à la suite de l'article* PLANTE.

Cimex , *Punaise.*

domesticus aut lectularius , *Punaise de lit.*

marina , *Voyez* PUNAISE DE MER *à l'article* OSCABRION.

Cimifuga fœtida , Linn. , Amœn. Ac. 7 , t. 6 , f. 1 , *Chasse-punaise.*

Cimolia terra , *Terre cimolée.*

Cinara hortensis , foliis non aculeatis , C. B. , *Artichaut.*

spinosa ; aut hortensis aculeata , Tourn. ; sive cujus pediculi esitantur , C. B. Pin. 383 ; *Voyez* CARDONS.

sylvestris , latifolia , C. B. Pin. 383 , Tourn. ; *Chardonnette* ou *Artichaut sauvage.*

vulgaris , *Artichaut vert , commun.*

Cinchona (Caribæa) pedunculis unifloris , Linn. , Jacq. , *Quinquina des Antilles.*

Cinchona (montana) foliis oppositis, ovatis, utrinquè glabris, stipulis basi connato vaginantibus, corymbo terminali, corollis glabris, *Quinquina piton.*

(officinalis) paniculâ brachiatâ, Linn., *Quinquina du Pérou.*

Cincinni, *Voyez à l'article* POIL.

Cinclida nonnullorum, *Torcol.*

Cinclos, Aristot., *Cincle.*

Cinclus, *Voyez* BÉCASSEAU.

Cineraria, —geifolia, Linn., *Cendriette.*

Cineres, *Cendres.*

clavellati, *Voyez* CENDRES GRAVELÉES *à la suite de l'article* VIGNE.

Cingularia, (*Pied de loup*), Voyez MOUSSE RAMPANTE A MASSUE.

Cingulum, —pudicitiæ, *Voyez* CEINTURE.

Cinis cærulæus, *Cendre bleue.*

Orientalis, (*Cendre du Levant*); Voyez à l'*article* ROQUETTE.

Cinna arundinacea, Linn., *Cinna.*

Cinnabaris nativa, *Cinabre naturel.*

Cinnamomum, *Cannelle.*

Americanum, *Cannelle blanche.*

Cinxia, Linn., *Voyez à l'article* PROCRIS.

Cipipa, *Voyez à l'article* MANIHOT.

Cipura paludosa, Aublet Guian. p. 38, Tab. 13, *Cipure.*

Circæa Lutetiana, Lob. icon. 260; Linn. 12; Tourn. 301, *Circée.*

Monspeliensium, Ad. Lob. obs., *Douce-amere.*

Circium Italicum, Fuch., *Buglose.*

Circulus æquinoctialis, *Equateur.*

polaris aut arcticus, aut antarcticus, (*Cercle polaire*, etc.), *Voyez à l'article* GLOBE.

Circumcisio, *Circoncision*; Voyez à l'*article* HOMME.

Circumpositio, *Marcotte*; Voyez à l'*article* PLANTE.

Circus, *Busard.*

stultus, Aldrov., *Bruant-fou.*

Ciri-apoa, *Voyez* CERIQUE.

Cirrhatus, *Voyez à l'article* OISEAU.

Cirrhi, *Voyez* MAINS *et* VRILLES, *à la suite du mot* PLANTE.

Cirsium, —et Asphodeli radice maximum, C. B.; Tourn. *Voyez* CIRSE.

Cirsium acaulos, flore purpureo, —Anglicum, —arvense sonchi folio, radice repente, flore purpurascente, —maculis argenteo notatum, —minus Virginianum, singulari capitulo, caule folioso, —pratense, polycephalon vulgare, —tricephalos Alpinum; *Voyez à l'article* CHARDON.

Cissampelos, Caapeba, Plum., *Liane à cœur.*

Cissus, *Achit.*

Cistela, *Cistele.*

Cisterna, *Citerne.*

Cistus, —libanotis, —populifolius, Linn. *Voyez* CISTE.

fœmina, folio salviæ elatior et rectis virgis, C. B. Pin. 464, *Ciste à feuilles de sauge.*

glutinosus, —guttatus, —lædifolium, —helianthemum, —salicis folio, —umbellatus; *Voyez* HÉLIANTHEME.

ladanifera Hispanica, salicis folio, flore candido, Tourn. 260, *Ciste ladanifere d'Espagne.*

ladanifera, Monspeliensium, C. B. Pin. 467, *Ciste ladanifère de Montpellier.*

ledon aut ladanifera Cretica, Bellon. Prosp. Alp., *Ciste de Crete* ou *de Candie.*

ledon, foliis rorismarini ferrugineis, Bauh., *Mirthe du Brabant.*

mas, folio oblongo, incano, C. B. Pin. 464, *Ciste cotonneux.*

Citellus aut cititius, *Zigel.*

Cithara, Seba, *Harpe.*

Citharexilum, cinereum, Linn., *Bois côtelet.*

Citrago, Gesn. Hort., *Mélisse-citronnelle.*

Turcica, Gesn. Hort., *Mélisse de Moldavie.*

Citreum vulgare, Tourn. 521; Citrangula, Monard.; Citrus, Ang., *Citronnier.*

Citrinella nonnullorum, *Tarin.*

Citrullus officinarum, Lob. icon. 640; aut folio colocynthidis secto, semine nigro, J. B. 2, p. 235, (*Melon d'eau*); Voyez PASTEQUE, *à la suite de l'article* COURGE.

Citrum, *Citron.*

Citrus-limon, Linn. 1100, *Limonier.*

Citula, *Dorée de Saint-Pierre.*

Civeta, *Civette.*

Clamor,

Clamor, *Cri.*
Clandestina flore subcæruleo, Tourn. 652, *Clandestine.*
Clangula, *Voyez* SARGON, *à l'article* CANARDS DE MER.
Clathrus, (*Clathre*), —nudus, —cancellatus; *Voyez à l'article* CHAMPIGNON.
Clavaria, —coralloïdes, —digitata, —hypoxylon, —lutea, —militaris, —ophio-glossoïdes, —pistillaris; *Voyez* CLAVAIRE *à la suite de l'art.* CHAMPIGNON.
fungus sobolifera, —militaris crocea; *Voyez à l'article* MOUCHE VÉGÉTANTE.
Clematis, —Balearica, —cirrhosa, —crispa, furialis aut urentissima, —integrifolia, —pannonica; *Voyez à l'article* CLÉMATITE.
Daphnoïdes, (major et minor); *Voyez à l'article* PERVENCHE.
Clematitis, —Alpina, geraniifolia, —Orientalis, apii folio, flore viridi flavescente posteriùs reflexo, —sepium aut vulgaris, sive sylvestris latifolia, —viticella, (*vignette*), aut clematis cærulea, flore pleno; *Voyez à l'article* CLÉMATITE.
recta, Linn., *Flammule.*
Cleopatra, *Voyez* CITRON, (*papillon*).
Clerus, *Clairon.*
Clinopodium arvense, ocymi facie, C. B. Pin. 225; *Basilic sauvage* (*petit*).
origano simile, etc., Tourn. 195, (*Clinopode commun*); et elatius, majore folio, C. B.; etiam vulgare, Linn., *Basilic sauvage* (*grand*).
quibusdam Mastichina Gallorum, J. B., *Marum-mastich.*
Cloaqua, *Voyez à l'article* OISEAU.
Clupea, Linn., *Clupe.*
Alosa, Linn., *Alose.*
atherinoïdes, Linn., *Bande d'argent.*
bælama, Forsk., *Belame.*
cyprinoïdes, Brouss., *Apalike.*
encrasicolus, Linn., *Anchois.*
maxillâ inferiore longiore, maculis nigris carens, Arted., Gron., *Hareng.*
mystus, Linn., *Myste.*
setirostris, Brouss., *Belame.*
sima (sternicla), Linn., *Sternicle.*

Clupea Sinensia, Linn., *Hareng de la Chine.*
sprattus, Linn.; Clupea quadruncialis, maxillâ inferiore, ventre acutissimo, Arted., *Sardine.*
thrissa, Linn., *Cayeu-tassart.*
Tropica, Linn.; Clupea caudâ cuneiformi, Osbeck, *Hareng des Tropiques.*
Clusia, *Clusier.*
Clymenum, Ang., Gesn., *Toute-saine.*
Hispanicum, flore vario, siliquâ articulatâ, Tourn., *Gesse d'Espagne.*
minus, Dalech. Lugd. 1357, *Ortie petite et puante.*
Clypearia alba, Rumph.; *Voyez* CONDORI.
Cneorum tricoccum, Linn., *Camelée à trois coques.*
Cnicus attractilis lutea dictus, Tourn. 451, *Cartame laineux* ou *Chardon-bénit des Parisiens.*
carlinæ folio acaulos, gummifer, aculeatus, flore purpureo, —cæruleus asperior, —humilis montilupi, —humilis et mitior, —exiguus, capite cancellato, semine tomentoso, —Hispanicus arborescens fœtidissimus, — polycephalos canescens, aculeis flavescentibus munitus, — sativus, etc. Tourn.; *Voyez à l'article* CARTAME.
lanceolatus, validissimis aculeis munitus, Tourn. 450, *Chardon féroce.*
pratensis, Cnicus oleraceus, Linn., *Quenouille.*
sativus, seu Carthamus officinarum, C. B. Pin. 378; Cnicus vulgaris, Clus. Hist. 152, *Cartame* ou *Safran bâtard.*
sylvestris, hirsutior aut Carduus benedictus, C. B. Pin. 378, Tourn. 450, *Chardon-bénit.*
Coachs, Coadks, Cogkes, Cowkes; *Voyez à l'article* CHARBON MINÉRAL.
Coagulum lactis, *Caillé du lait;* Voyez à l'*article* LAIT.
Coanenepilli, *Voyez à l'article* CONTRA-YERVA.
Coa scandens, fructu trigemino, subrotundo, Plum., *Béjuco grimpant.*
Coapoïba Brasiliensium, *Clusier rose.*
Coati Brasiliensium, Klein., *Raton.*
Coati-mondi, *Voyez* COATI.
Cobaïba, *Voyez* BAUME DE COPAHU.
Cobaltum, *Cobalt.*
Cobella, *Voyez* COBEL.

Cobitis, Linn., *Cobite.*
anableps, Linn., *Gros-yeux.*
barbatula, Linn., Gron.; et fluviatilis, Willugh.; Cobitis tota glabra, maculosa, corpore subtereti, Arted., *Franche-barbotte.*
barbatula, aculeata, Willugh.; Cobitis tænia, Linn.; Cobitis aculeo bifurco infrà utrumque oculum, Arted., Gron., *Loche.*
fossilis, Linn., *Misgurn.*
heteroclita, Linn., *Limoneux* (*poisson*).
Cobra de capello, *Espece de* SERPENT A CHAPERON.
de cipo, Brasiliensis, spinosa, Seba; *Voyez à l'article* SERPENT *dit* LE SOMBRE.
de corais; Cobra de verdo; *Voyez* IBIBOBOCA.
de las cabecas; *Voyez* IBIARE.
Coca, Clus. exot. p. 177 et 340; Hernand. Mex. p. 302, *Coca.*
Coccigria, *Voyez* COCSIGRUE *à l'article* PULPO.
sive Cotinus putata, J. B. 1, 494, (cotinus coriaria), *Bois de fustet.*
Cocci Orientales, *Coques du Levant.*
Coccinella, *Coccinelle.*
tinctoria, *Cochenille.*
Cocco, *Voyez* MILAN MARIN.
Coccoloba uvifera, Jacq., *Raisinier du bord de la mer.*
nivea, Jacq., *Raisinier de Couare.*
Coccos aut Cocos, *Voyez* COCO.
butyracea, Linn. F., *Cocotier du Brésil.*
Guineensis, Linn., *Cocotier de Guinée.*
Cocculi pinei, *Voyez* COQUES DE PIN, *à l'article* PIN.
Cocculus, Pluk. t. 384, etc., *Coques du Levant.*
Coccum Maldivense, *Cocotier des Maldives.*
Coccus aquaticus, *Voyez à l'article* SANGSUE.
aut Chermes, *Voyez* KERMÈS.
characias, *Voyez à la suite de l'article* COCHENILLE.
(daphne) gnidium, *Voy.* GAROU *à l'art.* THYMÉLÉE.
infectoria, Lob. icon. 153, *Kermès de Provence.*
Polonicus tinctorius; Coccus radicum, *Cochenille de Pologne.*
tinctorius, ilicis, *Kermès de Provence.*
ulmi, corpore fusco, serico albo, Geofr. 412; *Voyez* COCHENILLE DE L'ORME, *à l'article* COCHENILLE.

Cochehue, *Voyez* ROUCOUYER.
Cochit-zapolt, *Voyez à l'article* SAPOTILLIER.
Cochitenacalt, *Voyez* COCHICAT.
Cochlea, *Limaçon.*
fluviatilis, *Limaçon de marais* ou *d'eau douce.*
insignium, *Voyez* LIVRÉE (*coquille*).
marina, umbilicata, *Limaçon de mer.*
mucronata, *Coquille épineuse.*
terrestris, *Limaçon de terre* ou *Colimaçon des jardins.*
trabea ducalis dicta, *Manteau ducal.*
veram purpuram fundens, *Voy.* MUREX *et* POURPRE.
Cochlearia, —Anglica, Linn.; aut folio sinuato, Bauh. Pin. 110, Tourn. 215; —Danica, Linn. 903; aut Aremorica, Tourn.; —draba, Linn.; —glastifolia, Linn.; aut Cochlearia altissima, glasti folio, Tourn.; —Groenlandica, Linn.; — saxatilis, Flor. Fr.; *Voyez à l'article* CRANSON.
coronopus, Linn., *Cresson sauvage.*
folio cubitali, Tourn. 215; Cochlearia armoracia, Linn., *Cram* ou *Raifort* (*grand*).
folio subrotundo, C. B. Pin. 110, Tourn. 215; Cochlearia officinalis, Linn. 903, *Herbe aux cuillers.*
Cochlearius, (*Cuillere*); Voyez SAVACOU.
Coco de Levanti, etc. Lac., *Coques du Levant.*
Coconar, *Voyez à la suite de l'article* PAVOT BLANC.
Cocos (amarus) nucleo amaro, Jacq. Amer. 277, *Palmiste amer.*
(aculeatus) trunco foliisque aculeatis, Jacq. Amer. 278, *Grougrou.*
Cocothraustes, *Gros-bec.*
Indica, cristata, *Cardinal huppé.*
Cocoxihuitl, *Voyez* BOCCONE.
Codaga-pala, *Codagapale.*
Codda-pan, Rheed. Mall., *Tallipot.*
Cod-fish, *Voyez* NAWAGA.
Codianum vel Codiaminum, etc. Gesn. Hort., *Campane jaune.*
Codiæum chrysostichon, Rumph. Amb. 4, p. 65; *Voyez à l'article* CROTON.
Codomalo Cretensium, Bellon., *Amélanchier.*
Cœlat-sagu Malaccensium, (*Sagoutier*); Voyez SAGOU.

Cœlestis arcus, *Arc-en-ciel.*
Cœli-folium, Parac., *Nostoch.*
Cœlum, *Ciel.*
empyreum, *Empyrée.*
stellatum, *Firmament.*
Cœpa aut Cepa, *Oignon.*
Cœruleum montanum, *Bleu de montagne.*
Coffea Arabica; Arbor Yemensis, fructum coffe ferens; *Voyez* CAFIER, *à l'article* CAFÉ.
Coffœa Occidentalis, floribusque quadrifidis, baccis monospermis, Linn., (*Cafeyer monosperme*); Voyez *à la fin de l'article* CAFÉ.
Coggygria, sive Cotinus putata, J. B., *Fustet.*
Cohyne, *Voyez* CALEBASSIER.
Coity, *Voyez à l'article* ÉPINARD.
Coix-lachrima Jobi, Linn. 1378, *Larme de Job.*
Colchicum commune, C. B. Pin. 67, Tourn. 348; Colchicum autumnale, Linn., *Colchique.*
luteum majus, C. B.; aut lilio-narcissus, *Lys-narcisse.*
montanum angustifolium, C. B. 68, Tourn. 350; —variegatum, Linn. *Voyez à l'art.* COLCHIQUE.
Orientale, radice siccatâ albâ; *Voyez* HERMODACTE.
vernum Hispanicum, *Bulbocode printanier.*
Calcothar aut Calchitis, *Colcothar fossile.*
Coleoptera, *Coléopteres.*
Coletta-vetla, *espece de Barreliere hérissonne.*
Colius, *Coliou.*
Colla aut glutinum, *Colle.*
Colli (an Holli Raii ?) *Aletris des Chinois.*
Collinsonia radix, *Voyez* VIPÉRINE DE VIRGINIE.
Collis, *Colline.*
Collurio cinereus major, *Pie-grièche grise* (*grande*).
minor, *Ecorcheur.*
Colocasia, *Colocasie.*
Colocynthis, fructu rotundo major, C. B. Pin. 313; Tourn. 107, *Coloquinte.*
pumila, echinata, Arabica, striis duodecim luteis et viridis variegata, Shaw. Afr. 164, *Concombre d'Arabie.*
pyriformis, seu Pepo amarus, Bauh. Pin. 313, Tourn. 108; *Voyez* COUGOURDETTE, *à la suite de l'article* COURGE *à limbe droit.*

Colonia, *Voyez à l'article* PEUPLADE.
Colophonia, *Colophone.*
Colsa napus nonnullorum, (*Chou-colzat*); Voyez COLSA.
Coluber, *Couleuvre.*
Æsculapii, Linn., *Serpent d'Esculape.*
Æstivus, Linn., *Serpent* (dit le) *verdâtre.*
agilis, Linn., *Serpent agile.*
ahætulla, Linn., *Boïga.*
albus, Linn., *Serpent* (dit le) *blanc.*
alidras, Linn., *Alidre.*
ammodytes, Linn., *Ammodyte.*
angulatus, Linn., *Serpent anguleux.*
annulatus, Linn., *Serpent* (dit le) *bai-rouge.*
argus, Linn., (*Argus-serpent*); Voyez IBIBOBOCA.
atropos, Linn.; *Voyez* ATROPOS.
atrox, Linn., *Serpent atroce.*
Aulicus, Linn., *Serpent* (dit le) *lozange.*
aurora, Linn., *Serpent aurore.*
berus, Linn., *Vipere d'Europe.*
buccatus, Linn., *Serpent* (dit le) *triangle.*
calamarius, Linn., *Callmar.*
candidus, Linn., *Serpent blanchâtre.*
canus, Linn., *Serpent grison.*
carinatus, Linn., *Serpent caréné.*
cenchoa, Linn., *Cenco.*
cerastes, Linn., aut cornutus, *Céraste.*
cinereus, Linn., *Serpent cendré.*
cobella, Linn., *Cobel.*
cœrulescens, Linn., *Serpent bleuâtre.*
cœruleus, Linn., *Serpent* (dit le) *bluet.*
constrictor, Linn., *Serpent* (dit le) *lien.*
corallinus, Linn., *Corallin.*
cyanæus, Linn., *Serpent* (dit le) *vert et bleu.*
dipsas, Linn., *Dipse.*
doliatus, Linn., *Serpent annellé.*
domesticus, Linn., *Serpent domestique.*
domicella, Linn., *Serpent des Dames.*
exoletus, Linn., *Serpent décoloré.*
fasciatus, Linn.; *Voyez* VAMPUM.
filiformis, Linn., *Fil* (le).
fulvus, Linn., *Serpent noir et fauve.*
fuscus, Linn., *Serpent* (dit le) *sombre.*

Coluber getulus, Linn., *Serpent* (dit la) *chaîne.*
guttatus, Linn., *Serpent* (dit le) *chapelet* ou *moucheté.*
haje, Linn., *Haie* (*serpent*).
hippocrepis, Linn., *Fer à cheval* (*serpent*).
igneus, (*Vipere ignée*); Voyez TLEHUA.
jaculatrix, Linn., *Dard* (*serpent*).
jugularis, Linn., *Serpent* (dit le) *rouge-gorge.*
lacteus, Linn., *Serpent lacté.*
laticaudatus, Linn., *Serpent* (dit le) *large-queue.*
leberis, Linn.; *Voyez* LEBERIS.
lebetinus, Linn., *Lebetin.*
lemniscatus, Linn., *Lemnisque.*
lineatus, Linn., *Serpent rayé.*
lutrix, Linn., *Lutrix.*
maurus, Linn., *Serpent* (dit le) *Maure.*
melanocephalus, Linn., *Tête noire.*
Mexicanus, Linn., *Serpent* (dit le) *Mexicain.*
miliaris, Linn., *Serpent* (dit le) *miliaire.*
Minervæ, Linn., *Serpent de Minerve.*
molurus, Linn., *Molure.*
monilis, Linn., *Serpent* (dit le) *collier.*
mucosus, Linn., *Serpent* (dit le) *muqueux.*
mycterisans, Linn., *Serpent* (dit le) *nez retroussé.*
naja, Linn., *Serpent à lunettes.*
natrix, Linn.; *Voyez* CHARRONNIER (*serpent*).
nebulatus, Linn., *Serpent* (dit le) *nébuleux.*
niveus, Linn., *Serpent* (dit le) *sans tache.*
ordinatus, Linn.; *Voyez* IBIBE.
ovivorus, Linn., *Guimpe.*
padera, Linn., *Padere* (le).
pallidus, Linn., *Serpent* (dit le) *pâle.*
pelias, Linn., *Pélie.*
petalarius, Linn., *Pétalaire.*
petola, Linn., *Péthole.*
plicatilis, Linn.; *Voyez* BALI.
pullatus, Linn., *Serpent* (dit le) *minime.*
punctatus, Linn., *Serpent* (dit le) *ponctué.*
reginæ, Linn.; *Voyez* RÉGINE.
rhombeatus, Linn., *Serpent* (dit le) *rhomboïdal.*
saturninus, *Saturnin.*
saurita, Linn., *Saurite.*
scaber, Linn., *Serpent âpre.*

Coluber scutis abdominalibus 160, squamis caudalibus 100, Linn.; *Voyez à l'article* IBIBOBOCA.
severus, Linn.; *Voyez* SERPENT *dit* L'HÉBRAÏQUE.
sibilans, Linn., *Malpole.*
(sibon) scutis abdominalibus 180, squamis caudalibus 135, Linn.; *Voyez* SIBON.
simus, Linn., *Serpent* (dit le) *camus.*
sipedon, Linn., *Sipede.*
situla, Linn., *Situle.*
stolatus, Linn., *Chayque.*
striatus aut striatulus, Linn., *Serpent* (dit le) *strié.*
syrtalis, Linn., *Syrtale.*
Tlehua seu igneus perpulcher, ex novâ Hispaniâ, Seba., *Tlehua.*
triscalis, Linn., *Triscale.*
typhius, Linn., *Typhie.*
Tyria, Linn., *Tyrie.*
vipera, Linn., Hasselq., *Vipere d'Egypte.*
viridissimus, Linn., *Serpent* (dit le) *vert.*
vittatus, Linn.; *Voyez* MOQUEUR (*serpent*).
Colubri nonnullorum, *Colibri.*
Colubrina lapis, *Pierre colubrine.*
serpens, *Serpent* (dit le) *colubrin.*
Virginiana, (Pistolochia Snagroël dicta), *Coluvrine de Virginie.*

Columba, *Voyez* COLOMBE *et* PIGEON.
capite albo, *Pigeon à la couronne blanche.*
caudâ fasciâ notatâ, Jamaïcensis, Briss., *Pigeon à queue annelée de la Jamaïque.*
cristata aut galeata, *Pigeon huppé.*
cucullata, *Pigeon nonain.*
dasypes, *Pigeon pattu.*
domestica et vulgaris, *Pigeon ordinaire* ou *de colombier.*
eques, Briss., *Pigeon cavalier.*
Groënlandica, (*Tourterelle de mer*); Voy. GUILLEMOT (*petit*).
Groënlandica Batavorum, Steller., *Postillon.*
gutturosa, *Pigeon grosse-gorge.*
gyratrix seu vertaga, *Pigeon culbutant.*
livia, Briss., *Pigeon biset.*
Mahometana, *Pigeon-Turc.*
Nincobar Indica, Briss., *Pigeon des isles de Nincobar.*

Columba Norwegica, *Perdrix rousse de Norwége.*
œnas seu vinago, *Pigeon fuyard.*
percussor, *Pigeon batteur* ou *tournant.*
rupicola aut turricola, *Pigeon de roche.*
tabellaria, *Pigeon messager.*
tremula angusticauda, *Pigeon trembleur.*
tremula laticauda, *Pigeon-paon.*
turbita dicta, *Pigeon cravatte* ou *à gorge frisée.*
versicolor, *Pigeon romain.*
viridis Amboïnensis, Briss., *Pigeon vert d'Amboine.*
Columbaris, Herm. Barbar., *Verveine.*
Columbo butaraco, torquato; *Voyez* PIGEON-RAMIER.
Columniferæ, etc.; *Voyez* MALVACÉES.
Colus, (Colon), Gesn.; *Voyez* SAÏGA.
Colutea, *Bagnaudier.*
Africana, vesiculis compressis, floribus atro-rubentibus, Volk., *Bagnaudier annuel d'Afrique.*
arborescens, Linn. 1045, *Bagnaudier commun.*
Æthyopica, flore purpureo, Tourn., *Bagnaudier d'Ethyopie.*
foliis ovatis integerrimis, caule fruticoso, Miller., *Bagnaudier d'Alep.*
Indica, herbacea, ex quâ indigo; *Voyez aux articles* INDE *et* INDIGO.
minima, Tourn. (Coronilla), *Coronille à petites feuilles.*
Orientalis, flore sanguinei coloris, luteâ maculâ notato, Tourn. cor. 44, *Bagnaudier du Levant.*
scorpioïdes maritima, folio glauco, C. B. Pin. 397, *Coronille à feuilles glauques.*
siliquosa, *Séné sauvage* ou *bâtard.*
veræ crucis, vesicaria, Pluk. tab. 165, *Brésillet à vessies.*
vesicaria, C. B. Pin. 396; Colutea, Dod. Pempt. 784, *Bagnaudier commun* ou *faux séné.*
Coluteæ affinis, fruticosa, floribus spicatis, purpurascentibus, siliquis incurvis, Catesb.; *Voyez à l'article* INDE.
Colymbus, *Voyez* COLIMBE *et* GRÊBE.
major, cristatus, (species pseudo-mergi), *Grêbe huppé.*
Coma, (*Chevelure*); Voyez à l'*article* POIL.

Coma aurea, (Elychrisum), *Bouton d'or.*
Berenices, *Chevelure de Bérénice*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Comacaï, *Voyez à l'article* FIGUIER SAUVAGE *et à celui de* RÉSINE ÉLASTIQUE.
Comarum palustre, Linn. 718, (Argentina rubra), *Argentine à fleurs rouges.*
Comarus, Theophr.; (arbutus), J. B., *Arbousier.*
Comedones, *Crinons.*
Cometa, *Comete.*
Comingham, *Voyez à l'article* BENJOIN.
Comma, *Voyez à l'article* PAPILLONS ESTROPIÉS.
Commelina, *Commeline.*
cristata, Burm.; *Voyez* ÉPHÉMÉRINE.
Commersona, *Butonic.*
Commori, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.
Comocladia dentata, Linn.; *Voyez* GUAO.
Conceptaculum, *Voyez* COQUE *à la suite de l'art.* PLANTE.
Concha anatifera, *Conque anatifere.*
anomia, *Térébratule.*
cordis, *Cœur-coquille.*
exotica, *Conque exotique.*
globosa, *Tonne.*
margaritifera, *Huître, (mere-perliere)*; Voyez NACRE DE PERLES.
rugosa, *Vieille-ridée.*
venerea, *Pucelage (coquille).*
veneris, *Conque de Vénus.*
Conchæ pylorides, *Pylorides.*
Concho patella, etc. Martini, *Concho-lepas.*
Conchula marina, *Pou de mer (coquille).*
Conchylium, *Coquillage.*
Bizantinum et odoratum, *Ongle odorant, (Opercule).*
Conchitæ, *Conchites.*
Concontlatolli avis polyglotta, (*Quarante-langues*), *Moqueur.*
Conferva, —æruginosa, —amphibia, —bulbosa, —canalicularis, —gelatinosa, —littoralis, —marina pennata, —nodosa et fluviatilis, —reticulata, —rivularis, Linn.; *Voyez à l'article* CONFERVA.
gelatinosa, omnium tenerrima et minima, aquarum limo innascens, Dillen. *Voyez à l'art.* TREMELLE.

Confetti, *Pierres de dragées.*
di Tivoli, *Dragées de Tivoli.*
Congelatum Mare, *Mer Glaciale.*
Conger, (muræna), Linn.; Congrus, Aldrov., *Congre.*
Brasiliensibus, Seba, *Murene vraie.*
Coni seu strobili, *Voyez les articles* SAPIN *et* ARBRE CONIFERE.
Coniferæ, *Conifères.*
Conium, —Africanum, —maculatum, rigens, Linn.; *Voyez à l'article* CIGUË.
Conocarpus, —erecta, foliis lanceolatis, —procumbens, foliis obovatis, Linn.; *Voyez* CONOCARPE.
procumbens, —erecta, Linn.; *Voyez* MANGLE.
Consiligo tenuifolia nonnullor., *Hellébore noir d'Hippocrate.*
Consolida, *Consoude.*
aurea, Tabern. icon. 556; aut sarracenica, Thal. Eyst., *Consoude dorée* ou *Jacobée des Alpes.*
aurea chirurgis, Cord. Schol., *Hysope des Garigues.*
major, Brunf. Ger., *Consoude* (*grande*).
media, quibusdam Bugula, J. B. 3, 430; Consolida media, pratensis, cærulea, C. B. Pin. 260; Bugula, Dodon. 135, *Bugle rampante vulgaire.*
media vulnerariorum, Eyst., *Marguerite* (*grande*).
minor, Matth., *Brunelle vulgaire.*
regalis, —arvensis, —hortensis, flore majore, —latifolia, parvo flore; *Voyez à l'art.* PIED D'ALOUETTE.
Constellatio, *Constellation.*
Constrictor, *Voyez* SERPENT (*dit le*) LIEN, *et l'article* DEVIN.
Continens (terra), *Continent.*
Contortrix, *Voyez* GROIN.
Contra-yerva, Garz. exot. p. 10; —Hispanorum, aut drackena radix; *Voyez* CONTRA-YERVA.
Virginiana, *Vipérine de Virginie.*
Convallaria majalis, Linn. 451, *Muguet de Mai.*
multiflora, —polygonatum, Linn.; *Voyez* SCEAU DE SALOMON.
Converos, Guatte; *Voyez* PUCELLE (*petite Alose*).
Convolvulus, *Liseron.*
Americanus, *Liane purgative.*
Americanus, Jalappa dicta, *Jalap.*
Americanus, Mechoanna dictus, *Méchoachan.*

Convolvulus arvensis, Linn. 218 ; et minor, floré roseo ; C. B. Pin. 294, *Liseron* (*petit*).

asper, *Liseron rude.*

fœtidus, Rumph. Amb. 5, p. 436, t. 160, *Danaïde à feuilles fétides.*

Indicus alatus maximus, foliis ibisco nonnihil similibus angulosis, Raii Hist., *Turbith.*

major, albus, C. B. Pin. 294 ; Convolvulus sepium, Linn. 218, *Liseron* (*grand*).

marinus, catharticus, Plum., *Liane purgative du bord de la mer.*

maritimus nostras, rotundifolius, Moris. ; Convolvulus soldanella, Linn. 226., *Soldanelle.*

montana aut Alpina, *Soldanelle des Alpes.*

Syriacus, *Scammonée de Syrie.*

tenuifolius, sive pennatus Americanus, Park., (*Jasmin rouge*), *Quamoclit.*

tinctorius, fructu vitigineo, Barr. Ess. 39, *Cariarou.*

tricolor, Linn., *Espece de* BELLE DE JOUR.

turpethum, *Turbith.*

Conyza, *Conise.*

Africana, frutescens, foliis rorismarini, Tourn. 455, *Crisocome à fleurs dorées.*

Africana, senecionis flore, retusis foliis, Tourn. 455, *Crisocome fétide.*

Americana, frutescens, fœtidissima, —anthelmintica ; Conyza Indica, virgæ aureæ folio, flore magno purpurascente, —alopecuroïdes, helenii folio, caule alato, —arborescens, —balsamifera, —Cretica fruticosa, folio molli, candidissimo, tomentoso, —genistellæ facie, —glutinosa, —major vulgaris, (Baccharis), aut squarrosa, —media, —odorata, salicifolia, —sordida, —virgata ; *Voyez à l'article* CONISE.

Hippocratis, Ang., *Ambrosie maritime.*

Indica, etc., *Eupatoire perfolié de Virginie.*

linariæ folio, *Crisocome à feuilles de linaire.*

major, Monspeliensis, odorata, J. B. 2, 1053, *Herbe aux punaises.*

major, inodora, etc. Sloan. ; *Voyez* ÉLÉPHANTOPE.

Copaïfera officinalis, Linn. ; *Voyez à l'article* BAUME DE COPAHU.

Copaïva, Jacq. ; Copaïba aut Copahu ; *Voyez* BAUME DE COPAHU.

Copal gummi aut copallifera, *Voyez* RÉSINE COPAL.

xocotl, (an sapindus ?) *Savonnier.*

Copris, *Bousier.*

Cor, *Cœur.*

Coracia, *Coracias.*

Coracinus Brasiliensis, Raii, *Tambour.*

subniger, aut albus, Rond., *Ombre* (*poisson*).

Coral arbor, Americana, Clus., *Arbre de corail des Antilles.*

arbor, polyphylla, non spinosa, fraxini folio, siliquâ alis foliaceis extantibus rotæ molendinariæ fluviatilis auctâ, Sloan., *Arbre à enivrer les poissons.*

Corallachates lapis, *Agate rouge.*

Corallaria parvifolia, Rumph. Amb. ; *Voyez* CONDORI.

Corallina, —alba, valdè ramosa, capillacea, — (etiam rubens), —capillaceo multifido, folio albido, —folio nigro, —folio viridi, —rubens millefolii divisuræ ; *Voyez à l'article* CORALLINE.

sectularia, depressa, *Coralline sectulaire.*

vesiculata, sparsim et alternatim ramosa, denticulis et oppositis, cylindricis, oribus crenatis, patulis, Ellis, *Tamaris de mer.*

Corallites ondulatus, *Méandrite.*

Corallodendron, folio singulari oblongo, siliquâ planâ ; Plum. ; humile spicâ florum longissimâ, radice crassissimâ, Catesb. ; *Voyez* ÉRYTHRINE.

triphyllum Americanum, flore ruberrimo, Tourn., *Bois immortel.*

Coralloïdes altera sive septifolia, J. B. 2, 899, *Dentaire à sept feuilles.*

Corallum, —album, —anthipates, —geniculatum, —oculatum aut stellatum, —rubrum, etc. ; *Voyez à l'article* CORAIL.

Corax, *Corbeau.*

Corchorus, —Americana, foliis et fructu angustioribus, —æstuans, —capsularis, —hirsutus, —hirtus, —Japonicus, —siliquosus, —tridens, —triloculatis ; *Voyez à l'article* CORETTE.

cratevæ, Theophr., *Mouron mâle.*

olitorius, Linn., *Corchore potagère.*

Corculum, *Voyez à l'article* EMBRYON.
Cordia, Linn., *Bois cabril bâtard.*
petiolata, H. R., *Cabrillet à longs pétioles.*
Cordylus, *Cordyle.*
Brasiliensis, *Quetz-paleo.*
Coregonoïdes, Amboïnensis, Arted., *Double-mouche.*
Coregonus, maxillâ superiore longiore conicâ, Arted., Gron., *Oxyrinque.*
maxillâ superiore longiore, pinnâ dorsi ossiculorum viginti trium, Arted., Gronov., *Ombre de riviere.*
maxillâ superiore longiore, planâ, pinnâ dorsi ossiculorum quatuordecim, Arted., *Lavaret.*
Coreopsis, —alba, —alternifolia, —baccata, —chrysantha, —foliis integerrimis ternatis, —lanceolatis, —leucanthema, —reptans, —triopteris, —verticillata; *Voyez* CORIOPE.
Coretta, thynni species, Willugh., *Thon.*
Coriandrum majus, C. B. Pin. 158, Tourn. 316; Coriandrum sativum, Linn. 367, *Coriandre.*
testiculatum, Linn.; (et minus), C. B. Pin. 158; Tourn. 316, *Coriandre didyme.*
Coriaria myrtifolia, Linn. 1467, *Redoul.*
Corindum, ampliore folio, fructu majore, Tourn. 431, *Pois de merveille.*
Corira, *Voyez* COUREUR.
Coris, *Voyez* CAURIS.
cærulea, maritima, C. B. Pin. 280, Tourn. 652; et Monspessulana purpurea, J. B. 3, 334, *Coris à fleurs pourprées de Montpellier.*
juncea aphyllos, Gmelini, Amm. Ruth. p. 34; *Voyez à l'article* DODART.
Corispermum, —squarrosum; *Voyez* CORISPERME.
Corium fossile, *Cuir fossile.*
Corixa, notonectæ species, *Corise.*
Cornalina aut Corneolus, *Cornaline.*
Cornera de tierra, *Voyez* PACO.
Corneus cristallisatus, (*Pierre de corne*); Voyez SCHORL.
fissilis durior, Valler., *Roche de corne.*
trapezius, *Voyez à l'article* TRAPP.
Cornice, Cornachia, Gracchia; *Voyez* CORNEILLE.
Corniculæ, (*Cornillacs*); Voyez à *l'article* CORNEILLE.
Cornifer aut Corniger, *Cornupede.*

Cornix, *Corneille.*
frugilega, *Freux* ou *Frayonne.*
marina aut corvus aquaticus, *Cormoran.*
Cornu, *Corne.*
Ammonis, *Corne d'Ammon.*
cervi, *Voyez à l'article* CERF.
cervi alterum repens, Dod. Pempt. 110, *Cresson sauvage.*
fossile, *Unicorne minéral.*
Cornus, —Canadensis, herbacea ramis nullis, Linn. Amœnit. p. 227; —florida, Tourn.; —sativa seu domestica, J. B. 1, 210; Cornus hortensis, mas, Tourn.; —sanguinea, Linn. 171; aut fœmina, C. B. Pin. 447, Tourn. 641; et putata virga sanguinea, J. B. 1, 214; ibid., foliis variegatis; —succisa herbacea, ramis binis, Linn. Fl. Lap. p. 65; —sylvestris mas, Bauh. Pin. 447, Tourn. 641; Cornus mascula, Linn. *Voyez à l'article* CORNOUILLER.
Cornutia pyramidata, Linn.; *Voyez à l'article* POIRIER SAUVAGE DE CAYENNE.
Coroa, *Voyez à l'article* CONCOMBRE.
Corolla, *Corolle.*
Corona, *Voyez* COURONNE *à la suite de l'article* PLANTE.
Australis, —Borealis aut Septentrionalis; *Voyez à l'article* CONSTELLATION.
et caput Monachi, Tabern., Ger., *Pissenlit.*
Imperialis, Dod. Pempt. 202, Tourn. 372, *Couronne Impériale.*
regalis, lilii folio crenato, *Basile à épi couronné.*
solis altissima, caule alato, Tourn. 490, *Coriope à feuilles alternes.*
solis, Tourn., Tabern. icon. 763, *Herbe au soleil.*
solis minor, *Artichaut de terre.*
solis, parvo flore, tuberosâ radice, Tourn., *Topinambour.*
terræ, etc. Lob., *Lierre terrestre.*
Coronaria, Gesn. Hort., *Œillet de jardin.*
Coronilla, —coronata, —Cretica et herbacea, flore parvo purpurascente, —ibid, flore magno candido, —juncea aut caule genistæ fungoso, —maritima folio glauco, —minima, —scandens, —securidaca;

Coronilla varia aut herbacea, flore vario; *Voyez à l'article* CORONILLE.

aut colutea Indica ex quâ indigo, *Voyez* INDE.

emerus, Linn., Tourn. 650, *Séné sauvage.*

Coronis, *Voyez* FAUNE.

Coronopus, hortensis, —sylvestris, hirsutior, C. B. *Voyez* CORNE DE CERF.

Ruellii, *Cresson sauvage.*

quibusdam flore cæruleo, Gesn., Col., *Cupidone à fleurs bleues.*

sylvestris, Trag., *Queue de souris.*

Corpus, *Corps.*

Cortex, *Ecorce.*

aromaticus Peruvianus, *Cascarille.*

caryocostinus, *Ecorce caryocostine.*

caryophyllatus, *Casse giroflée;* Voyez *aussi* CANNELLE GIROFLÉE.

Peruvianus, febrifugus, *Quinquina du Pérou.*

sine pari, *Ecorce sans pareille;* Voyez *aux articles* CANNELLE BLANCHE *et* ÉCORCE CARYOCOSTINE.

Winteranus, Clus. exot. 75, *Ecorce de Winter.*

Corteza de Loxa, *Voyez à l'article* QUINQUINA.

Corticea charta, *Voyez à l'article* PAPIER DU NIL.

Cortusa, Matth., Linn., *Cortuse.*

Gmelini, Linn., *Cortuse de Sibérie.*

Indica, flore spicato, fimbriato, *Cortuse d'Inde à fleur frangée.*

Corvus, *Corbeau.*

aquaticus (corvo marino Italorum), *Cormoran.*

aquaticus, maximus, cristatus, periopthalmeis cinnabarinis, poste candidis, *Corbeau marin des Kamtschadales;* Voyez à l'*article* FOU.

Indicus, cornutus, (calao), *Corbeau des Indes, de* Bontius.

sylvaticus, *Sonneur.*

Corylus sativa, J. B. 1, 266; et fructu albo minore, sive vulgaris, C. B. Pin. 417, *Coudrier cultivé franc.*

sativa, fructu rotundo maximo, C. B. Pin. 418, *Avelinier.*

sylvatica, *Coudrier* ou *Noisetier sauvage.*

Corymbus, *Voyez* CORYMBE *à la suite de l'article* PLANTE.

Corypha, *Coryphe.*
minor, Jacq., *Palmier nain des marais.*
umbraculifera, Linn., *Tallipot.*
Coryphæna, Linn., *Coryphene.*
equiselis, Linn., *Doradon.*
fasciolata, Pallas; *Voyez* ONDOYANT.
hippurus, Linn., *Dofin.*
(novacula) capite pinnisque cancellatis, lineis cærulescentibus, Linn.; Coryphæna palmaris pulchrè varia, dorso acuto, Arted., *Rason.*
(pentadactyla), maculis nigris quinis versùs caput longitudinalibus, Linn., *Coryphene à cinq taches.*
pompilus, Linn.; Coryphæna caudâ æquali, lineâ laterali curvâ, Arted., *Pompile.*
psittacus, Linn., *Perroquet* (*Coryphene*).
velifera, Pallas, *Eventail* (*poisson*).
Cos ædificialis, *Grais à bâtir.*
fissilis, *Grais feuilleté.*
Turcica, (*Pierre à faux*); *Grais de Turquie.*
Coslordilos, Tourn. Itin., *Stellion.*
Cossinia pinnata, *Bois de fer de Judas.*
Costa, *Côte.*
Costus corticosus, *Voyez* CANNELLE BLANCHE.
hortorum, *Coq des jardins.*
iridem redolens, —amarus et aromaticus; *Voyez à l'article* COSTUS.
Coticula nonnullorum, *Pierre de touche.*
Cotinus, Linn.; Cotinus coriaria, *Bois de fustet.*
Cotonaria (gnaphalium), *Herbe blanche* ou *Pied de chat maritime.*
Cotonaster, *Amélanchier velu.*
Cotonea, Cotoneus, Cord., *Coignassier.*
Cotoneum (xilon), *Coton.*
Cotter-miza, *Voyez à l'article* STYRAX LIQUIDE.
Cottus, Linn., *Cotte.*
gobio, Linn., *Chabot.*
grunniens, Linn.; Cottus alepidotus varius, maxillâ inferiore longiore, multùm cirratâ, Gronov., *Grogneur* ou *Grondeur.*
Japonicus, Pallas, *Lisiza.*
pinnâ secundâ dorsali albâ, Arted., *Dragonneau* (*poisson*).

Cottus quadricornis, *Voyez* ARMÉ (*poisson*).
(quadricornis) verrucis capitis quatuor osseis, Linn.; Faun. Suec.; Cottus scaber, tuberculis quatuor cornifomibus in medio capite, Arted., *Quatre-cornes.*
scaber, Linn., *Raboteux* (*le*).
scorpius, Linn.; Cottus alepidotus, capite polyacantho, maxillâ superiore paulò longiore, Arted., Gronov., *Scorpion de mer.*
squamosus, rostro bifido, Seba, *Volant* (*espece de* GASTRÉ).

Cotula, *Cotule.*
fœtida, J. B. 3, 120; Cotula alba, Dod. Pempt. 258, *Comomille puante* ou *Maroute.*
flore luteo radiato, Tourn. 495, *Camomille de Valence.*
non fœtida, Dod. Gal., Gesn. Ap., *Cotule inodore* ou *Camomille des champs.*

Coturnix, *Caille.*
Javanensis, *Voyez* RÉVEIL-MATIN, (*Caille de Java*).
Ludoviciana, (*Caille de la Louisiane*); Voyez COLENICUI.

Cotyledon, *Nombril de Vénus.*
(Androsaces), foliosum marinum, Ad. Lob. icon., *Acétabule.*
aquatica, J. B.; et acris septentrionalium, Lob., *Ecuelle d'eau.*
flore luteo, radice repente majus, Dodart., *Nombril de Vénus à fleur jaune et à racine rampante, de Portugal.*
major, C. B. Pin. 285, Tourn. 90, *Cotyledon* (*grand*).
montana, 3, Dalech. Lugd., *Sanicle des montagnes*; *Voyez* GEUM.
verâ radice tuberosâ, J. B. 3, 683, *Cotyledon* (*grand*) *à vraie racine tubéreuse.*

Cotyledones, *Voyez* COTYLEDONS *à la suite de l'article* PLANTE.

Couac, *Voyez à l'article* MANIHOT.

Couboulirona, *Voyez à l'article* BOIS A GAULETTES.

Couchou, *Voyez à l'article* IGNAME.

Coulao, *Voyez* ANANAS-PITTE.

Coulaoua, *Voyez* ALOÈS-PITTE.

Coulaboulé, *Voyez* LIANE A PERSIL.

Coumarouna odorata, Aubl. Guian. 740, tabl. 296, (*Gayac de Cayenne*), *Coumarou odorant.*
Coupy arbor, hirsuto folio, Barr. Ess. p. 42, *Coupy.*
Couratari Guianensis, Aubl., *Balatas blanc.*
Courbaril bifolia, flore pyramidato, Plum. Gen. 49; *Voyez* COURBARI *et l'article* RÉSINE ANIMÉ.
Couroualy, *Voyez à l'article* BALISIER.
Couroupita Guianensis, Aubl., (*Couroupite*); Voyez BOULET DE CANON.
Coyekoety, *Herbe à Charpentier de Saint-Domingue.*
Coyemboue, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.
Coyyrou, *Voyez* LIANE A VERS.
Crabites, *Crabes fossiles.*
Crabro, *Frélon.*
Cracca (vicia), *Vesce multiflore.*
minor, Tab. icon. 507, *espece de Vesce sauvage ou de Vesseron.*
Crambe, —fruticosa, —Orientalis, Linn.; —Pannonica, Hort. Reg.; *Voyez* CRAMBÉ.
maritima, Linn.; et brassicæ folio, Tourn. 211, *Chou marin d'Angleterre.*
Orientalis, dentis leonis folio, erucaginis facie, Tourn., *Caméline à feuilles de pissenlit.*
Cramp-fish, *Voyez* TORPILLE.
Craniolaria annua, Linn., *Cornaret spathacé.*
Cranium, *Crâne.*
Crassamentum, et cruor; *Voyez à l'article* SANG.
Crassula, —capitata (ancymosa, Linn.), —obvallata, —pellucida, —perfoliata, —pruinosa, —rubens, —scabra, —verticillata; *Voyez à l'art.* CRASSULE.
Cratægus, *Alisier.*
azarolus, Linn., *Azerolier.*
folio subrotundo, subtùs incano, Tourn. 633, *Alisier blanc.*
oxyacantha, Linn., *Aubépine.*
Cratæva, Adans., *Câprier à fleurs en corymbe.*
Crater, *Cratere.*
Astronomorum, *Voyez* COUPE *à l'article* CONSTELLATION.
Jovis, nonnullorum, *Herbe au soleil.*
Cratirites, *Voyez à l'article* FIGUIER.
Crax, Linn., *Hocos.*

Cremor tartari, (*Crême de tartre*); Voyez à l'*article* TARTRE.

Crenatum, *Voyez* CRÉNELÉ *à la suite de l'article* PLANTE.

Crepanella Italorum, *Dentelaire.*

Crepis, —aspera, —barbata, —biennis, —bursifolia, —fœtida, —rubra, —tectorum, —vesicaria, —virens, Linn.; *Voyez à l'article* CRÉPIDE.

pulchra, Linn., *Condrille élégante.*

Crepites, Crepidolites; *Voyez* SANDALIOLITE.

Crepitus lupi, *Voyez* VESSE DE LOUP, *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.

Crepusculum, *Crépuscule.*

Crescentia, Linn. Sp., *Calebassier.*

Crespinus Matthioli, Cæsalp., *Epine-vinette.*

Cressa Cretica, Linn. Amœn. Ac. 1, p. 315, *Cresse à feuilles d'herniaire.*

Creta, *Craie.*

marina, Lonic.; Crethamum marinum, Cord. Hist., *Criste-marine.*

Crex, Bellon., *Barge aboyeuse.*

Cricetus, (*Marmotte de Strasbourg*); Voyez HAMSTER.

Crines, *Voyez* CRIN *à l'article* POIL.

Crinones, *Crinons.*

Crinum, —Africanum, —Americanum, Linn.; *Voyez* CRINOLE.

Crioceris, *Criocere.*

Crista galli, Dod. Pempt. 556; et fœmina, J. B. 3, 436, *Crête de coq.*

galli, flore rubro (pedicularis), J. B., Raii Hist., *Pédiculaire des prés.*

pavonina Sinensium; Crista pavonis, Breyn. cent. 61, *Poincillade.*

pavonis arbor, foliis subrotundis, alternis, flore spicato, etc. Burm. Zeyl. 79, *Condori à graines d'un beau rouge.*

pavonis, glycirrhisæ folio, minor, repens, spinosissima, etc., *Bonduc rampant.*

plumea, *Huppe.*

Crithmum marinum, Dod. Pempt. 705, Linn. 354, *Passe-pierre.*

marinum, spinosum, C. B. Pin. 288, *Echinophore épineuse.*

Crocodilea, *Voyez à l'article* STELLION.
Crocodilium Monspeliensium, Dalech. Hist. 1476, *Echinope azurée.*
Crocodylus, Gronov., *Crocodile.*
minor nonnullorum (Scincus), *Scinque.*
Crocus Indicus, Lusitanis saffran da terra, Linsc. part. 4, Ind. Orient., *Terre-mérite.*
sativus, C. B. Pin. 65, Tourn., Linn. 50; et verus autumnalis, Park., *Safran.*
sylvestris, Ang., *Cartame.*
Cromis subargenteus oblongus, radiis anterioribus pinnæ dorsalis ægrè pungentibus, Brown., *Tambour.*
Cronocolaple, *Voyez à l'article* PHALANGE.
Crotalaria, —Asiatica, folio singulari verrucoso, floribus cæruleis, Herm. Lugd. 199, Tourn. 644; Crotalaria verrucosa, Linn., *Crotalaire à feuilles verruqueuses.*
incana, Linn., *Indigo de la Guadeloupe*; Voyez CROTALAIRE.
Crotalophorus, Gronov., *Teuthlaco.*
Crotalus, —Dryinas, Linn., *Serpent à sonnette.*
durissus, Linn., *Teuthlaco.*
horridus, Linn., (*Boiquira*); Voyez BOICININGUA.
miliaris, Linn., *Serpent* (dit le) *Millet.*
mutus, Linn., *Serpent* (dit le) *Muet.*
Croton, —balsamiferum, —castaneifolium, —flavens, —lacciferum, —Mollucanum, —variegatum, Linn.; *Voyez à l'article* CROTON.
benzoë, Linn., *Badamier au benjoin.*
cascarilla, Linn., *Croton à feuilles de chalef*; Voyez CASCARILLE.
Dioscoridis, *Voyez* PIGNON DE BARBARIE, *à l'article* RICIN.
Nicandri, Ang., *Raisin de mer petit.*
sebiferum, Linn., *Arbre à suif.*
tiglium, Linn., (*Bois des Moluques*); Voyez *l'article* RICIN INDIEN.
tinctorium, Linn.; *Voyez à l'article* TOURNESOL.
Crotophagus, Ani, *Bout de petun.*
Crucialis quædam, Cæsalp., *Rapette* ou *Porte-feuille.*
Crucianella, —angustifolia, —latifolia, —maritima, —Monspeliaca, Linn. *Voyez à l'art.* CRUCIANELLE.

Cruciata, *Croisette.*
Alpina, latifolia, lævis, Tourn. 115, *Croisette des Alpes à larges feuilles.*
Alpina, glabra, C. B. Pin. 335, *Croisette des Alpes non velue et à feuilles étroites.*
hirsuta, C. B. Pin. 335, *Croisette velue.*
Lusitanica, latifolia, glabra, flore albo, Tourn., *Croisette de Portugal.*
Cruciferæ, *Crucifères.*
Crustacea animalia, *Crustacées.*
Crustacites, *Crustacées fossiles.*
Crux, (*la Croix*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Crypta canis, *Voyez* GROTTE DU CHIEN.
Cryptocephalus, *Griboori.*
Crystallisatio, *Voyez* CRISTALLISATION *à l'art.* CRISTAL.
Crystallus, *Cristal.*
adamantina, *Jargon.*
gypsea, *Gypse en cristaux.*
Islandica, spathica, *Cristal d'Islande.*
mineræ aut montana, *Cristal de mine* ou *de montagne.*
rupea, *Cristal de roche.*
Cuambu, (caryophyllata thea), *Thé du Fort Saint-Pierre.*
Cubebæ, *Cubebes.*
Cubile, *Gîte.*
Typhonis, *Voyez à l'article* GROTTE.
Cucculi, fructus solani furiosi in Ægypto, Cord. in Diosc. Hist., *Coques du Levant.*
Cuciofera palmæ facie; Cuciophorum, Theophr.; *Voyez* CUCI.
Cucitz, *Mabouja* (*lézard*).
Cucubalus, —baccifera, Linn.; aut Plinii, Tourn.; Behen maritimus, Hort. Reg.; —catholicus, —fabarius, —mollissimus, —otites, —saxifragus, —viscosus, Linn.; *Voyez à l'article* CUCUBALE.
behen, Linn., *Béhen blanc* ou *Carnillet.*
Cucuji muscæ Indicæ, *Voyez* CUCUJU *et* ACUDIA.
Cuculus, —nostras; *Voyez* COUCOU.
longiroster, *Coucou de la Jamaïque;* Voyez TACCO.
Cucumer, fructu oblongo obscurè purpurascente, Barr. Ess. p. 44; *Voyez* CONCOMBRE DU PARA, *à la fin de l'article* CONCOMBRE SERPENT.
marinus, *Concombre marin.*

Cucumer sativus, vulgaris, maturo fructu subluteo, C. B. Pin. 310, Tourn. 104, *Concombre cultivé.*

Cucumis, *Concombre.*

acutangulus, Linn., *Concombre à angles tranchans.*

anguria, Linn., *Concombre d'Amérique.*

chate, Linn.; et Egyptius rotundifolius, Bauh. Pin. 310, Tourn. 104, *Concombre d'Egypte.*

colocynthis, Linn., *Coloquinte.*

conomon, Th., *Concombre du Japon.*

dudaim, *Concombre de Perse.*

flexuosus, Linn., Bauh. Pin. 310, Tourn. 104; Cucumis anguinus, Lob. icon. 639, *Concombre serpent.*

melo, Linn. 1346, *Melon ordinaire.*

prophetarum, Linn., *Concombre d'Arabie.*

puniceus, Cord. Hist., *Pomme de merveille.*

sativus, Linn. 1437, *Concombre cultivé.*

sylvestris, Dod. Pempt. 663; etiam Asininus dictus, C. B. Pin. 314, Tourn., J. B. 2, 248, *Concombre sauvage.*

Cucurbita, *Courge.*

Americana, teres et cubitalis, Tourn.; Cucurbita longior, Dod. Pempt.; *Voyez* COURGE-TROMPETTE *ou* LONGUE.

Anguria, Duchesne; Cucurbita citrullus, Linn., *Melon d'eau.*

aspera folio non fisso, fructu maximo albo sessili, J. B. 2, p. 221; Cucurbita pepo α, Linn.; Cucurbita maxima, Duch.; Cucurbita sphæra polis compressis Meridianis sulcatis, Sauvag.; *Voyez* COURGE A GROS FRUIT.

foliis asperis, sive Zuccha, flore luteo, J. B. 2, 218; Cucurbita pepo β, Linn.; *Voyez* GIRAUMON, etc. *à la suite de l'article* COURGE *à limbe droit.*

lagenaria, Linn. 1434, Tourn. 107; et flore albo, folio molli, Bauh. Pin. 313, *Calebasse d'herbe ou Gourde des Pélerins;* Voyez COUGOURDE, *à l'article* COURGE *à fleurs blanches.*

leucantha, Duch.; Cucurbita (lagenaria), foliis subangulatis, tomentosis, basi subtùs biglandulosis, pomis lignosis, Linn., (ibid variegata); *Voyez* COURGE A FLEURS BLANCHES.

Cucurbita major sessilis, flore albo, Bauh. Pin. 312; Cucurbita latior, Dod. Pempt. 669; *Voyez* GOURDE *simplement dite, à l'art.* COURGE *à fleurs blanches.*

melopepo, Linn., *Espece de* PASTISSON; *Voyez à la suite de l'article* COURGE *à limbe droit.*

pepo, Americana; *Voyez* CALALOU.

pepo, moschata, an Cucurbita major rotunda, flore luteo, folio aspero, (dulciter)? Bauh. Pin. 312; *Pepon melonné.*

pepo, oblongus, vulgaris, *Citrouille.*

pepo, polymorpha, Duch., *Pepon polymorphe.*

polymorpha, colocyntha, Duch.; *Voyez* COLOQUINELLE *à l'article* COURGE *à limbe droit.*

polymorpha, oblonga; *Voyez* GIRAUMON, *à la suite de l'article* COURGE.

polymorpha, pyridaris, Duch.; Cucurbita ovifera, Linn. Mant. 126; *Voyez* COUGOURDETTE, *à la suite de l'article* COURGE.

verrucosa, C. B., Linn.; *Voyez* BARBARINE, *à l'article* COURGE *à limbe droit.*

Cucurbitaceæ, *Cucurbitacées.*

Cucurbitifera arbor, Americana, Sloan.; *Calebassier à feuilles longues.*

Cucuri, Marcg.; *Voyez à l'article* PANTOUFLIER.

Cujete latifolia, fructu putamine fragili, Plum.; *Calebassier à feuilles larges.*

Cuiriri, *Voyez* TYRAN DU BRÉSIL.

Culcas, Colcas; *Voyez* COLOCASIE.

Culcul, *Voyez* SCECACHUL.

Culebrilla, *Ver macaque.*

Culex, *Voyez* COUSIN *et* MOUCHERON.

Culitlawan, *Voyez* COULILAWAN.

Culmus, *Voyez à l'article* TIGE.

Cuminoïdes vulgare, Tourn.; Cuminum sylvestre, capitulis globosis, C. B., *Cumin sauvage.*

Cuminum, Cyminum, Linn.; aut sativum, J. B. 3, Matth.; seu semine longiore, C. B. Pin. 146, *Cumin.*

corniculatum, sive hypecoon, Clus., Ger.; *Cumin cornu.*

nigrum, Germanicum, *Nielle* ou *Nigelle.*

pratense, carvi officinarum, C. B., *Carvi.*

Cumuc, *Voyez* CUBEBES.
Cuniculus, *Lapin.*
Americanus, *Voyez* TAPITI.
aut lupus Indicus, Utias dictus, Aldr.; *Voyez* ALAGTAGA.
caudatus, auritus, pilis ex rufo et fusco mixtis vestitus, Briss., *Agouti.*
Indus, Gesn., *Cochon d'Inde.*
major, palustris, fasciis albis notatus, Barr.; *Paca* ou *Pak*, Briss.
minor, caudatus, olivaceus, Barr., *Acouchi.*
omnium vulgatissimus, Aguti vulgò, Barr., *Agouti.*
pumilio saliens, caudâ longissimâ, Gmel.; *Voyez* ALAGTAGA.
Cunila bubula, Plinii; C. B. Pin. 223, *Origan commun.*
mariana, —pulegioïdes, —thymoïdes, Linn.; *Voyez à l'article* CUNILE.
sativa, Plin., *Sarriette cultivée.*
Cunolites, *Cunolite.*
Cuogolo, *Voyez* PIERRE A VERRE.
Cupania castaneæ folio, fructu sericeo et racemoso, Plum. (*Cupani*); Voyez *à la fin de l'art.* CHATAIGNIER.
Cupressus, *Cyprès.*
disticha, Linn., *Cyprès à feuilles d'acacia.*
(Lusitanica) patula, fructu minori, Tourn. 587; aut foliis imbricatis, apicibus aculeatis, ramis dependentibus, Mill. Dict. n.° 3, *Cyprès de Portugal.*
metâ in fastigium convolutâ, quæ fœmina Plinii, Tourn. 587, *Cyprès femelle.*
ramos extrà se spargens, quæ mas Plinii, Tourn. 587; Cupressus expansa, Linn., *Cyprès mâle.*
sempervirens, Linn., *Cyprès vulgaire.*
thuyoïdes, Linn., *Cyprès à feuilles de thuya.*
Virginiana, foliis acaciæ deciduis, *Cyprès de Virginie* ou *Cedre blanc.*
Cuprum, *Cuivre.*
Cupubeba, Pison., *Barbon bicorne.*
Cupula, (calyx glandis quercini); *Voyez* AVELANEDE *à l'article* CHÊNE.
Curane, *Voyez à l'article* CUBEBES.
Curatella, Americana, Linn., *Curatelle.*
Curculio, —granarius; *Voyez* CHARANÇON.

Curculio Bacchus, *Rouleur* ou *Charançon de la vigne.*
Curcuma officinarum, Tourn. ; et radice longâ, Linn. ; *Terre-mérite à racine longue.*
radice rotundâ, aut foliis lanceolato-ovatis, nervis lateralibus rarissimis, Linn., *Terre-mérite à racine ronde.*
Cureas, *Voyez* PIGNONS DE BARBARIE *à l'article* RICIN.
Curimata Brasiliensium, Marcg. ; *Voyez* LAVARET.
Curiuca, *Verdon.*
Curruca, —atricapilla, —fusca aut garrula, —nævia, —rufa, —sepiaria ; *Voyez à l'article* FAUVETTE.
Currus, Plin. ; Martial, *Picarel.*
Cururu scandens, Plum., *Liane à scie.*
Cuscuta Europæa et Epithymum, Linn. 280 ; Cuscuta, —major, —minor, Tourn. 652 ; Bauh. Pin. 219, *Cuscute.*
Cuticula, (*Cuticule*) ; Voyez à l'*art.* PEAU *et* ÉPIDERME.
Cyanecula, *Gorge-bleue.*
Cyanus, J. B. 3, 21 ; Cyanus segetum, flore cæruleo, C. B. Pin. 273, Tourn. 466 ; Cyanus flos, Dod. Pempt. 251 ; Cyanus hortensis, flore simplici, *Bluet* ou *Barbeau.*
Alpinus, capite pennato, Tourn. 445, *Centaurée uniflore.*
floridus, odoratus, Turcicus, sive Orientalis major, Park. ; Tourn. 445, (*Fleur du grand-seigneur*) ; Voyez AMBRETTE DES JARDINS.
montanus, latifolius. (*Barbeau de montagne*) ; Voyez *à l'article* CENTAUREE.
Orientalis, flore luteo, fistuloso, Tourn., *Centaurée odorante.*
Cycas circinalis, Linn. ; *Voyez à l'article* SAGOU.
Cyclamen orbiculato folio infernè purpurascente, C. B., Tourn. ; Cyclamen Europæum, Linn. 207 ; Cyclaminus folio rotundiore vulgatior, J. B., *Pain de pourceau commun.*
Cyclogaster, Gronov., *Liparis.*
Cyclopterus, *Bouclier* (*poisson*).
dentex, Pallas, *Denté* (*espece de Bouclier*).
gelatinosus, Pallas, *Gélatineux* (le).
liparis, Linn., *Liparis.*
lumpus, Linn., *Lompe.*

Cyclopterus nudus, *Nu (poisson).*
ventricosus, Pallas, *Ventru* (le).
Cydonia aut Cydonium, —angustifolia vulgaris, —fructu breviore et rotundiore, —fructu longiore et pyriformi; *Voyez* COIGNASSIER *ou* COIGNIER.
Cygnoïdes Orientalis, Linn., *Oie de Guinée.*
Cygnus, *Cygne;* Voyez *aussi à l'article* CONSTELLATION.
cucullatus, *Cygne encapuchonné.*
ferus, *Cygne sauvage.*
mansuetus, *Cygne domestique.*
Cylindrarii, *Rouleaux.*
Cymba lepas, *Nacelle.*
Cymbalaria vulgaris aut flosculis purpurascentibus, J. B. 3, 685; Cymbalaria Italica, folio hederaceo, Lob. icon. 615; *Cymbalaire vulgaire.*
Cyminum equinum et sylvestre, Trag., *Fenouil sauvage* ou *des bois.*
Cynamolgos, Linn., *Macaque.*
Cynanchum, — erectum, — hirtum, Linn.; *Voyez* CYNANQUE.
Monspeliacum, Linn., *Scammonée de Montpellier.*
Cynchramus, *Proyer.*
Cynædus caudâ lunatâ, dente secundo utriusque maxillæ maximo, Gronov., *Dentale* (*spare*).
corpore ovato lato, caudâ bifurcâ, dentibus æqualibus, obtusis, Gronov., *Sargue.*
Cynocephalos, Arist., *Magot.*
Plinii, *Mufle de veau.*
Cynocephalus, *Cynocéphale.*
Cynocrambé vulgaris, *Mercuriale sauvage* ou *Chou de chien.*
Cynocropus, aut album græcum, (*Merde de chien*); Voyez *à l'article* CHIEN.
Cynoglossum, *Cynoglosse.*
Creticum, argenteo, angusto folio, Tourn. 140, C. B. Pin. 257; Cynoglossum cheirifolium, Linn., *Cynoglosse de Crete.*
lævigatum, Linn.; —Orientale, buglossi folio, fructu umbilicato, cristato, Tourn., Bauh. Pin.; —Orientale, flore roseo, profundè laciniato, calice tomentoso, Tourn.; —Virginicum, Linn.; *Voyez à l'article* CYNOGLOSSE.

Cynoglossum montanum, virenti folio, majore (et minore) flore, Tourn. 139 et 140, *Cynoglosse des montagnes.*
vulgare, J. B. 3, 598; Dod. Pempt. 54; aut majus vulgare, Tourn. 139, C. B. Pin. 257; seu officinale, Linn. 192, (*Langue de chien*); Voyez CYNOGLOSSE DES BOUTIQUES.

Cynoglossus (pleuronectes), *Voyez* POLE (*poisson*).

Cynomorion, Plinii, *Orobanche* (*grande*).

Cynomorium coccineum, Linn., *Champignon de Malthe.*

Cynorrhodos, Cynosbatos, *Eglantier.*

Cynosorchis latifolia hiante cucullo major, C. B., *Satyrion à larges feuilles.*

Cynosurus, —aureus, —Ægyptius, —coracanus, —cristatus, —echinatus, Linn. *Voyez à l'art.* CYNOSURE.

Cyparissus aut Cupressus, *Cyprès.*

Cyperoïdes latifolium, spicâ rufâ, seu caule triangulo, Tourn. 529, *Léche* ou *Laîche.*

Cyperus, *Souchet.*
Americanus, Hernand., (Radix Sanctæ Helenæ); *Voy.* SOUCHET *dit la* RACINE DE SAINTE HÉLENE.
flavescens, Linn., *Souchet sultan* ou *sucré.*
Indicus, sive Cucurma, Gerard., *Terre-mérite.*
longus, inodorus, Germanicus, Bauh. Pin. 14; aut sylvestris, Lob. icon. 76, *Choin marisque.*
longus, odorus (et inodorus), Peruanus, Bauh. Pin. 14; Moris. Hist. 3, p. 240; *Voyez* CONTRAYERVA.
longus, Linn. 67; aut odoratus radice longâ, sive cyperus officinarum, C. B. Pin. 14, Tourn., *Souchet long, odorant.*
Niloticus, vel Syriacus maximus, papyraceus; *Voyez à l'article* PAPIER DU NIL.
rotundus, esculentus, angustifolius, C. B. Pin. 14, *Souchet rond de Provence* ou *Souchet sultan.*
rotundus, inodorus ex floridâ, C. B., *Souchet* dit *la racine de Sainte Hélene.*
rotundus Orientalis aut vulgaris, C. B. P. 13; Cyperus fuscus, Linn. 69, *Souchet rond du Levant.*
scandens, foliis et caule serratis, Barr. Ess. 47, *Herbe coupante.*

Cypo de cameras, *Voyez* IPÉCACUANHA.

Cypræa moneta, Linn., *Cauris.*

Cyprinus, Linn. *Cyprin.*
Americanus, Linn., *Azuré* (*poisson*).
aphia, Linn., *Aphie.*
aspius, Linn., *Aspe.*
(auratus) pinnâ ani geminâ, caudâ transversâ bifurcâ, Linn. Act. Stock. 1740, *Dorade Chinoise.*
ballerus, Linn. *Bordeliere.*
barbus, Linn., *Barbeau.*
biærkna, Linn., *Bierkne.*
carassius, Linn.; Cyprinus Hamburger; Cyprinus pinnâ dorsi ossiculorum viginti, lineâ laterali rectâ, Arted.; Gronov., *Hamburge.*
carpio, Linn., *Carpe.*
cephalus, Linn., *Meunier.*
dentex, Linn., *Denté*, (*espece de Salmone*).
dobula, Linn., *Dobule.*
farenus, Linn.; aut iride flavâ, pinnâ ani ossiculorum triginta-septem, Arted., *Farene.*
gobio, Linn., *Goujon de riviere.*
gonorynchus, Linn., *Sauteur* (*poisson*).
grislagine, Linn.; Cyprinus oblongus, iride argenteâ, pinnis albentibus, Arted., *Grilagine.*
ibdarus, Linn., *Ibdare.*
Idus, Linn.; Cyprinus iride subluteâ, pinnis ventralibus anique rubris, Arted.; Gron., *Ide.*
jeses, Linn.; Cyprinus cubitalis, pinnâ ani ossiculorum quatuordecim, Arted., *Jesse.*
iride, pinnis omnibus caudâque rubris; Cyprinus erythrophthalmus, Linn.; *Sarve.*
iride, pinnis ventris ac ani plerumque rubentibus, Arted., *Gardon.*
latus, sive brama, Rond. Schonev., *Breme.*
leuciscus, Linn., *Dard-Vandoise.*
nasus, Linn., *Nase.*
Niloticus, Linn.; aut rufescens, Hasselq., *Roussarde.*
orfus, Linn., *Orfe.*
Phoxinus, Linn.; Cyprinus tridactylus, varius, oblongus, reretiusculus, pinnâ ani ossiculorum octo, Arted., *Véron.*
pinnâ ani simplici (aut duplici), caudâ trifurcâ, Gron. Mus. 1, n.° 15; 2, n.° 150, *Poisson d'or* ou *Dorade Chinoise.*

Cyprinus pinnâ ani radiis quatuordecim, rostro prominente, Arted., *Nase.*
quincuncialis, etc., Arted., *Bierkne.*
rutilus, Linn., *Gardon.*
tinca, Linn.; Cyprinus mucosus totus nigrescens, extremitate caudæ æquali, Arted., *Tanche.*
Vimba, Linn.; aut rostro nasiformi, dorso acuminato, pinnâ ani ossiculorum viginti-quatuor, Arted., *Vimbe.*

Cypripedium calceolus, Linn., *Sabot de la Vierge.*

Cyprus, Dodon., *Filaria à feuilles étroites.*

Cysteolithos nonnullorum, *Pierre d'éponge.*

Cytharus flavus, seu Asper, Rond. *Voyez* LANGUETTE.

Cytinus, *Voyez à l'article* GRENADE.
hypocistis, Linn. Syst. nov., *Hypociste.*

Cytiso-genista, *Genêt-cytise.*
scoparia, vulgaris, flore luteo, Tourn. 649, *Genêt commun à balais.*

Cytisus, *Cytise.*
Alpinus, latifolius, flore racemoso, pendulo, Tourn. 648, *Cytise des Alpes.*
argenteus, Linn.; Cytisus humilis, argenteus, angustifolius, Tourn. 648, *Cytise argenté.*
argenteus, linifolius, Insularum Stœchadum, Tourn. 648, *Cytise à feuilles de lin.*
Cajan, Linn., *Cytise à fruit blanc.*
Canariensis, sempervirens et incanus, Comm. Hort. 2, p. 103, t. 52, *Cytise des Canaries.*
foliis incanis, angustis, quasi complicatis, Bauh. Pin. 590; Tourn. 648, *Cytise à petites feuilles.*
foliis viridibus, angustis, quasi complicatis, Pluk. Alm. 128, *Cytise d'Espagne.*
fragrans, *Cytise odorant.*
frutescens, *Gras-de-galle à feuilles de petit houx.*
frutescens aut arborescens, fructu eduli albo, Plum., *Pois d'Angole.*
glaber nigricans, Bauh. Pin. 390; Tourn. 648, *Cytise vert foncé et à fleurs en épis.*
hirsutus, Linn. 1042, *Cytise velu.*
hypocistis, Linn. Syst. nov., *Hypociste;* Voyez *à la suite de l'article* CISTE.
laburnum, Linn. 1041, *Cytise des Alpes.*

Cytisus Lusitanicus, foliis minimis argenteis, parvo flore albo, Tourn. 648, *Genêt à fleurs blanches du Portugal.*

Monspessulanus, medicæ folio, siliquis densè congestis et villosis, Tourn. 648, *Cytis de Montpellier.*

sessifolius, Linn.; Cytisus glabris foliis subrotundis, pedicitise brevissimis; Bauh. Pinn. 390; Tourn. 648, *Cytise des jardins.*

spinosus, Tourn. 648, *Cytise épineux.*

supinus, foliis infernè, et siliquis molli hirsutie pubescentibus, Bauh. Pin. 390, *Cytise rampant.*

D

Daburi, Clus., *Roucouyer.*

Ducephu, *Voyez* Ventru (le).

Dachel, *Voyez à l'article* Dattes.

Dactyli, *Dattes.*

Plinii, *Voyez* Dails-moules *à l'article* Pholade, *et celui de* Dattes de Mer.

Dactylis, —cynosuroïdes, —glomerata, —lagopoïdes, Linn. *Voyez* Dactyle.

Dactylus (solen), *Coutelier.*

ydæus (lapis lyncurius), *Bélemnite.*

Dæmon Thebaïcus, Herm., *Voyez à l'article* Pangolin.

Daidsu, Mame, *Dolic du Japon.*

Dama cervus, Klein.; Dama recentiorum aut vulgaris, Aldrov., *Daim.*

Damasonium montanum, latifolium, Bauh. Pin. 187; Tourn. 436, *Elleborine à grandes fleurs blanches.*

primum Dioscoridis, Tabern. icon. 738, *Arnique.*

purpureum dilutum, J. B. 516, *Elleborine à fleurs purpurines et à feuilles étroites.*

repens, parnassiæ foliis villosis, Plum. *Voyez* Ephémérine.

Dammara, —albà, —batta et puti, —selanica; *Voyez* Dammar.

Danaïs, Comm., *Danaïde à odeur de Narcisse.*

Danta quibusdam, *Dante.*

Daphne Alexandrina, Fuch.; *Laurier Alexandrin à feuilles étroites.*
cneorum, Linn., *Thymelée (petite) des Alpes.*
floribus congestis, terminalibus, sessilibus, foliis lanceolatis nudis, Linn., *Thymélée des Alpes.*
floribus ramosis, foliis lineari-lanceolatis, acuminatis, integris, *Garou à feuilles de lin:*
Gnidium, Linn., *Garou.*
laureola, Linn. 510, *Lauréole mâle.*
mezereum, Linn. 509, *Bois gentil.*
thymælea, Linn. 509, *Thymelée.*
Daphnoïdes, Dod., *Lauréole mâle.*
Dardo jevolo, *Voyez* GUÊPIER, (*oiseau*).
Dasypus, *Voyez à l'article* ARMADILLE.
novem cinctus, *Cachicame.*
Datisca, —cannabina, —caule hirsutâ, *Voyez à l'article* CANNABINE.
Datura, fructu spinosissimo, Garz. ab horto, *Pomme épineuse du Pérou.*
stramonium, Linn. 255; Datura metel, *Pomme épineuse.*
Dauco secondo Siciliano con foglio di sophia, Zan. 80; *Daucus des boutiques.*
Daucus carota, Linn. 348, *Carotte commune.*
Creticus, *Daucus de Crete* ou *de Candie.*
montanus, apii folio, major, C. B. Pin. 150, *Persil de montagne (grand).*
muricatus, Linn., *Carotte hérissée.*
pratensis, Dalech., *Berle verticillée.*
sativus, radice atro-rubente, Tourn. *Carotte à racine rougeâtre.*
sativus, radice luteâ (aut albâ), Tourn. 307, *Carotte commune.*
secundus selinoïdes, Lob. icon. 720, *Persil de montagne.*
sepiarius, Gesn., Col.; Anthriscus, Plinii, *Cerfeuil sauvage.*
sylvestris aut vulgaris, Clus. Hist. 198; Daucus officinarum, C. B. Pin. 151, *Carotte sauvage* ou *faux chervi.*
Daun-caudal, (*Sebestier des Moluques*); Voyez à l'*article* SEBESTES.

Deciduus,

Deciduus, *Voyez* CADUQUE, *à la suite de l'article* PLANTE.
Defoliatio, (*Effeuillaison*); Voyez à l'*article* FEUILLE.
Delphinium, —aconiti aut Orientale, annuum, flore singulari, —elatum aut perenne montanum, etc., —grandiflorum, —Lusitanicum glabrum, etc., —peregrinum aut latifolium, parvo flore, —Puniceum; *Voyez à l'article* PIED D'ALOUETTE.
Ajacis, Linn.; Delphinium hortense, flore majore, (multiplici et simplici), Tourn. 426 et 427, *Pied d'alouette des jardins.*
(platani folio), Staphis-agria dictum, Bauh. Pin. 324; Tourn. 428; Linn., *Staphis-aigre.*
segetum, flore cæruleo, Tourn. 426; Delphinium consolida, Linn. 748, *Pied d'alouette sauvage* ou *des bleds.*
Delphinus, *Voyez* DAUPHIN *à la suite de l'article* BALEINE.
(constellatio), *Voyez à l'article* CONSTELLATION.
gladiator, *Poisson-sabre.*
pinnâ in dorso unâ, dentibus obtusis, Briss., *Epaulard* ou *Ourque.*
pinnâ in dorso unâ gladii recurvi æmulâ, dentibus parvis acutis, rostro quasi truncato, *Epée de mer de Groënland.*
rostro sursùm repando, dentibus latis serratis, Arted., *Epaulard* ou *Ourque.*
Deltoïdes aut Musculus, *Moule* ou *Cayeu.*
Democulo, *Voyez à l'article* PHALANGE-ARAIGNÉE.
Denderites, (*Arborisations*), *Dendrites.*
Dendro-achates, *Agate herborisée.*
falco, *Hobereau.*
Dendroïtes, *Dendroïtes.*
Dens caballinus, nonnullorum, *Jusquiame* ou *Hannebane.*
canis, —angustiore longiore folio, —latiore rotundioreque folio, C. B; Tourn.; *Voyez* DENT DE CHIEN.
elephantis, *Voyez* YVOIRE *et l'article* ELÉPHANT.
leonis, Dod. Pempt. 636; et latiore folio, C. B. Pin. 126, *Pissenlit* ou *dent de lion.*
leonis, —Alpinus, minimus, pilosellæ folio, —Alpinus, minus, glaber, — quæ pilosella, folio minùs villoso; *Voyez* HERBE A L'EPERVIER.
leonis, quæ pilosella officinarum, Tourn. 469, *Piloselle.*

Dentalium, *Dentale.*

Dentaria, *Dentaire.*

baccifera (heptaphyllos) aut bulbifera; —pentaphyllos, foliis mollioribus, —triphyllos (dentaria enneaphyllos), *Voyez à l'article* DENTAIRE.

orobanche (aphyllos), *Dentaire orobanche.*

Dentata, *Voyez* DENTÉE, *à la suite de l'article* PLANTE.

Dentellaria aut Plumbago, *Dentelaire Européenne.*

lichnoïdes sylvatica, scandens, flore albo, Sloan. Jam. Hist., p. 211, *Dentelaire sarmenteuse.*

Dentes, —lactei, primoris, ridentes, *Voyez à l'article* DENTS.

di cavaillos, *Voyez à l'article* SANGLIER.

fossiles, *Dents fossiles.*

Dentex, *Dentale*, (*spare*); Voyez aussi l'*article* DENTÉ.

Derelside, Prosp. Alp.; *Voyez* TAMARINS.

Dermestes, *Dermestes.*

tomentosus, maculatus, *Anthrenne à broderie.*

Descurea, Guett.; *Voyez à l'article* THALITRON.

Desertum, *Désert.*

Deuteria, (*Piquette*); Voyez à l'*article* VIGNE.

Deutzia scabra, Thumb. Fl. Jap. 185, t. 24; *Voyez* JORO.

Dials-bird, *Pie du Sénégal.*

Diamant-plant; Ice-plant, *Voyez à l'article* GLACIALE.

Diana, Comm. Herb., *Dianelle.*

Dianthera Americana, Linn., *Carmantine à feuilles linéaires.*

odora, Forsk. Egypt., *Carmantine à pédoncules biflores.*

Dianthus, —armeria, —Carthusianorum, —Caryophillus, —coronarius; *Voyez à l'article* ŒILLET.

barbatus, Linn. 586, *Œillet de poëte* ou *Fleur de Jupiter.*

versicolor aut fimbriatus, sive superbus et plumarius, Linn. 589, *Voyez* ŒILLET FRANGÉ, (*Mignardise*).

Diapensia, Matth., *Sanicle vulgaire.*

Diaperus, *Diapere.*

Diaphragma, *Diaphragme*; Voyez *aux articles* HOMME *et* PLANTE.

Diaria, Ephemeron, *Ephémere.*

Diavolo di mare, *Voyez à l'article* BAUDROIE (*grande*).

Dictamnum adulterinum quibusdam, verticillatum, vel potiùs Gnaphalium veterum, J. B. 3, part. 2, 255, *Dictame faux.*

Dictamnus albus, Linn. 548 ; vulgò fraxinella, C. B. Pin. 222, *Fraxinelle* ou *Dictame blanc.*

Cretica seu vera, J. B. 3, part. 2, 253 ; Dictamnus Creticus, C. B. Pin. 222 ; Dictamnum verum, Dod. Pempt. 281, *Dictame de Crete.*

montis Sipyli, origani foliis, *Voyez à l'article* DICTAME DE CRETE.

Didelphis dorsigera, Linn., *Philandre de Surinam.*

mammis intrà abdomen, *Didelphe ;* Voyez SARIGUE.

marina, Linn., *Marmose.*

Orientalis, Linn., *Phalanger.*

Dierennang, Diernang ; *Voyez à l'article* SANG-DRAGON.

Diervilla Acadiensis fruticosa, flore luteo, Tourn. Act. 1706, *Dierville.*

Dies, *jour.*

Digitalis, —Africana, Plum. ; —Canariensis, Linn. ; et acanthoïdes frutescens ; flore aureo, Comm. Hort. 2 ; —ferruginea, Linn. ; aut latifolia, flore ferrugineo, Tourn. ; —grandiflora, Flor. Fr. ; aut lutea, magno flore, Bauh. Pin. 244 ; Tourn. 165 ; —Hispanica angustifolia, flore nigricante, Tourn. 166 ; —Hispanica purpurea minor, Tourn. 165 ; —minor, Linn. ; —obscura, Linn. ; —Orientalis tragopogi folio, flore albido, Tourn. Cor. 9 ; —parviflora, Flor. Fr. ; aut major lutea sive pallida parvo flore, B. P. 244 ; Tourn. 165 ; —purpurea, Linn. 866 ; J. B. 2, 812 ; Tourn. p. 165 ; et folio aspero, Bauh. Pin. 243 ; —sceptrum, Linn. F. ; thapsi, Linn. ; *Voyez à l'article* DIGITALE.

Americana purpurea, folio serrato, Doddart., (*Cataleptique*) ; Voyez TÊTE DE DRAGON.

minima, Gratiola dicta, Moris. Hist. Oxon. part. 2, 479, *Gratiole.*

Orientalis, Sesamum dicta, Tourn., *Sésame* ou *Jugoline.*

Sesamum dicta rubello flore, Plum. ; *Ouangue de Cayenne* ou *Gingili.*

Digitata, (*Digités*) ; Voyez *aux articles* QUADRUPEDE *et* FEUILLE.

Diluvium, *Déluge.*

Dinotus, *Dinote.*

Diodon, Linn., *Deux-dents* (*le*).

Diodon attinga, —Hystrix, Linn.; *Voyez à l'article* PORC-ÉPIC DE MER.
mola, Pallas, *Lunule.*
spinosus, subrotundus, aculeis planis, abdomine lævi, Linn.; *Voyez à l'article* LOMPE.
Dioggot, *Voyez à l'article* BOULEAU.
Dionæa muscipula, *Voyez* ATTRAPE-MOUCHE.
Diopetis, nonnullor., *Grenouille pluviale* ou *brune terrestre.*
Diosanthos, Theophr., *Œillet frangé.*
Dioscorea, Plum. icon. 117, *Igname.*
Diosma, *Voyez* DIOSMA.
hirsuta, Linn., *Bukku.*
Diopsyros, J. B., *Amelanchier.*
Theophrasti, *Plaqueminier.*
Virginiana, Linn., *Plaqueminier à larges feuilles.*
Dipcadi Chalcedonicum et Italorum, Lob. Lugd., *Oignon musqué.*
Diphryges, *Pompholix.*
Diplolepis, *Diplolepe.*
Dipsacus sativus, C. B. Pin. 385; J. B. 3, 73; Tourn. 466; —laciniatus, —pilosus, Linn.; *Voyez Chardon à foulon* ou *à Bonnetier.*
Dipsas, *Dipse.*
Dirca palustris, Linn., *Bois de plomb des Canadiens.*
Discus; *Voyez* DISQUE *à l'article* PLANTE.
Dissepimentum, (*Cloison*); *Voyez* SILIQUE *à l'article* PLANTE.
Divaricatus; *Voyez* ETALÉ, *à l'article* PLANTE.
Dodartia, —Indica, —Orientalis, Linn.; Tourn. Cor. 47; *Voyez* DODART.
Dodonæa, —angustifolia, —viscosa; *Voyez* DODONÉE.
Dolichos, —altissimus, —catiang, —ensiformis, —lablab, —sesquipedalis, —Sinensis, —soja, —tetragonolobus, —uncinatus, Linn.; *Voyez à l'article* DOLIC.
pruriens, Jacq.; *Voyez* POIS-POUILLEUX.
urens, Linn., Jacq.; *Liane à cacone.*
Dombeya Chilensis, *Dombey.*
Dominica serpentum, Nieremb.; *Boïciningua.*
Donax, Diosc., *Roseau cultivé.*
Donzella, Donzellina, Dovella; *Voyez* DONZELLE.
Donzellina; *Voyez* MUSTELE VULGAIRE.

Dora, Rauw., (*Carambasse*), *Millet* (*grand*).

Doradilla, —asplenium, —bifolium, —cultrifolium, —dentatum, —erosum, —hemionites, —marginatum, —marinum, —nidus, —nodosum, —obtusifolium, —plantagineum, —rhizophyllum, —salicifolium, —serratum, —striatum, Linn.; *Voyez à l'article* DORADILLE.

douradinha, *Voyez à l'article* CETERACH.

Dorado, Osbeck, *Doradon.*

Dorgua, *Ourque* ou *Epaulard.*

Doria, C. B., (*Herbe dorée*); Voyez à l'*article* VERGE DORÉE.

Dormidera, *Voyez à l'article* SENSITIVE.

Doronicum, *Doronic.*

bellidiastrum, Linn., *Doronique à feuilles de pâquerette.*

latifolium, flore magno, C. B. Pin. 185; Tourn. 488, *Doronic à grandes fleurs.*

longifolium, hirsutie asperum, C. B. Pin. 185; Tourn. 488, *Doronic velu.*

plantagineum, Linn.; aut plantaginis folio, C. B. Pin. 184; Tourn. 487 et 488; sive minus officinarum, Lob. icon. 649, *Doronic à feuilles de plantain.*

plantaginis folio, alterum, Bauh. Pin. 185; Tourn. 188; Doronicum Germanicum, etc., J. B. 3, p. 19; Clus. Hist. 2, p. 18; Moris. Sect. 7, *Doronic à feuilles opposées.*

radice dulci, Bauh. Pin. 184; Tourn. 187; Doronicum folio subrotundo, serrato, J. B. 3, p. 17, *Doronic scorpioïde à racine douce.*

radice scorpii, C. B. Pin. 184 et 185; Tourn. 187 et 188; Doronicum latifolium, Clus. Hist. 2, p. 16; Doronicum officinarum, Dal. Pharm. 162; Doronicum pardalianches, Linn., *Doronic à feuilles en cœur.*

Dorstenia, —caulescens; *Voyez* DORSTENE.

contra-yerva, Linn.; aut sphondylii folio, dentariæ radice, Plum., etc., *Contra-yerva.*

Dos filiæ, *Voyez à l'article* CYPRÈS.

Draba, —aizoïdes, —Alpina, —ciliaris, —hirta, —muralis, —Pyrenaïca, —verna, Linn.; *Voyez à l'article* DRAVE.

Draba umbellata, aut major capitulis donata, Bauh. Pin. 109; *Cranson-dravier.*

Draco, *Dragon;* Voyez cet *article et celui de* CONSTELLATION.

arbor, Bauh. Pin. 505; Clus. Hist. 1, p. 1; Dracœna-draco, Linn., (*Dragonnier à feuilles d'yucca*); Voyez à l'*article* SANG-DE-DRAGON.

arbor Indica siliquosa, populi folio, angsana Javanensis; *Voyez à l'article* SANG-DE-DRAGON.

cephalon, —Austriacum, —canescens, —grandiflorum, —nutans, —peltatum, —pinnatifidum, —Ruyschiana, —Thymiflorum, Linn.; *Voyez à l'article* DRACOCÉPHALE.

cephalon, Virginianum, Linn.; aut Americanum, Tourn.; Breyn. prodr. 1, 34, *Tête de Dragon.*

cephalum, —Canariense, —Moldavica, Linn.; *Voyez à l'article* MÉLISSE DE MOLDAVIE.

herba, Dod. Pempt. 709; Ger., *Estragon.*

marinus, sive araneus piscis Plinii, Willugh., Rai., *Dragon de mer* ou *vive.*

sylvestris sive Ptarmica, Dod. Pempt. 710, *Herbe à éternuer, commune.*

volans, Linn., (*Dragon-volant*); Voyez LÉZARD VOLANT.

Dracœna angustifolia, (marginata), Hort. R.; *Dragonnier à feuilles bordées de rouge.*

ensifolia, Linn. Mant. 63, *Dianelle.*

graminifolia, —Mauritiana, reflexa; *Voyez à l'article* SANG-DE-DRAGON.

Dracona, *Dragone.*

Draconites, *Pierre de Dragon.*

Draconthema, nonnull., *Sang-de-Dragon.*

Dracontium, —fœtidum, —polyphyllum, —spinosum, Linn.; *Voyez à l'article* DRACONTE.

Dracunculus, Galien.; *Voyez* CRINONS.

Rond., *Dragonneau* (*poisson*).

Americanus, caule aspero punicis, radice cyclaminis, Tourn. 160, *Draconte polyphille.*

aquatilis, Dod. Pempt., *Calle des marais.*

esculentus aut hortensis, C. B. Pin. 98, *Estragon.*

Indicus, caule viridi, non maculato, *Serpentaire des Indes, à tige verte.*

Dracunculus major vulgaris, J. B. 2, 789; Dracunculus polyphyllus, C. B. Pin. 195, *Serpentaire.*
minor, Gesn. Ap., *Pied de veau tacheté.*
pratensis serrato folio, C. B. Pin. 98, *Herbe à éternuer; vulgaire.*
Dracuntium, Dod. Pempt. 329, *Serpentaire.*
pertusum, Linn., *Arum montant à grandes feuilles d'Amérique;* Voyez à l'*article* PIED DE VEAU.
Drakena radix, *Voyez à l'article* CONTRA-YERVA DU PÉROU.
Drepanis, *Hirondelle de rivage.*
Driandria cordata, Thunb. Fl. Jap. 267, *Arbre dont on retire de l'huile.*
Drimis Winteri, Soland. etc., *Ecorce caryocostine.*
Dromas-camelus, *Chameau-coureur.*
Dromedarius, *Dromadaire.*
Dronte sive Dod-eers, G. Marcgr., *Dronte.*
Drosera, —longifolia, —rotundifolia, Linn. 402 et 403; *Voyez* HERBE AUX GOUTTEUX.
Drosium et Drosera, Cord. Hist., *Pied de lion.*
Drosian recentiorum aut Rorida, *Herbe aux Goutteux.*
Drosomeli et Æromeli, Galeno, *Manne liquide.*
Drupa, Dupa, (*Drupe*); Voyez à l'*article* FRUIT.
Drusa spathica, *Spath-drusen.*
Drusen, *Voyez* DRUSE.
Dryas geoïdes, Pallas; et Dryas pentapetala, Linn.; *Voyez à l'article* BENOÎTE.
octopetala, Linn. 717; Hort. Cliff. 195, *Chenette ou Driade à huit pétales.*
Dryinas, (crotalus), *Serpent à Sonnette.*
Dryinus aut Druinus, (*Dryin*); *Voyez* AMMODYTE.
Drymopogon, I. Tab., *Barbe de Chêvre.*
Dryophitis, *Raine verte.*
Dryopteris, Matth. in Epist. et Lugd., *Fougere mâle.*
candida, Dod. Pempt. 465, *Fougere petite.*
Dryopteris nigra, Dod. Pempt. 466, *Capillaire noir.*
Drypis spinosa, Linn. Mant. 359, *Drypis épineuse.*
Dsjerennang, Kæmpf.; *Voyez à l'art.* SANG DE DRAGON.
Dubius Hyosciamus, luteolus, solanifolius, Lob. icon. 2, 69, *Nicotiane à feuille ronde ou oblongue.*
Duc-laart, *Voyez à l'article* GREBE.
Dudaim in bibliis, (Musa arbor), *Bananier.*

Dujong, Dugung, *Voyez* TACHAS.
Dulcamara, *Douce-amere.*
Dulcichinum, Dod. Pempt. 340, *Souchet sultan.*
Dumas, *Voyez à l'article* GARANCE.
Dumetum, *Hallier.*
Dumus, *Buisson.*
Dunlin, *Voyez à l'article* BÉCASSINE.
Durio, Duryaoen, *Voyez* DURION.
Dutroa, Datiro, Datura, *Voyez à l'article* POMME ÉPINEUSE.
Duum, *Voyez à l'article* BDELLIUM.
Dytiscus, *Dytique.*

E

EBENUS, *Ébene.*
Capensis, Linn. Mant. 264; *Voyez* CYTISE D'AFRIQUE.
Cretica, Linn., *Ébene de Crete.*
Jamaïcensis, Pluk.; *Voyez à l'article* ÉBENE.
Ebulus, Brunf., Matth., *Yeble.*
Ebur, *Yvoire.*
arbor aut yga, *Yvoire-arbre.*
fossile, *Yvoire fossile.*
ustum (spodium), *Spode* ou *ivoire brûlé.*
Echeneis, Linn., *Echene.*
Echineis veterum; Echeneis remora, Linn.; Echeneis naucrates, Linn; *Voyez à l'article* REMORE.
Echinites, *Oursin fossile.*
Echinodermatum fragmenta, *Ecussons* ou *fragmens d'Echinite.*
Echinomelocactus, Clus. exot., *Cactier* dit le *Melon épineux.*
Echinophora, —spinosa, —tenuifolia, etc.; *Voyez* ECHINOPHORE.
montana, spinosa, ex Galatiâ: Echinophora quæ secalcul Arabum, Rauw.; *Voyez* SCECACHUL.
Echinopus major, Tourn. 463; J. B. 3, 69; Echinops sphæro-cephalus, Linn. 1314, *Chardon-échinope.*
Echinops, —capite magno aculeato, —frutescens ad nodos floridus, ilicis folio subtùs argenteo, —Græcus

tenuissimè divisus et lanuginosus, capite minori cæruleo (et albo), —minor annuus, magno capite, —ritro, —spinosus, —strigosus; *Voyez à la suite de l'article* CHARDON-ÉCHINOPE.

Echinorum acetabula, *Mamelons d'Oursin.*

Echinus marinus, —brissus, —digitatus, —ovarius, —placentæ, —scuta, —spatagi, —rotulæ; *Voyez à l'article* OURSIN.

marinus, muricatus, *Porc-épic de mer.*

petrefactus, *Oursin pétrifié* ou *échinite.*

porcinus, Holand., *Hérisson-fruit.*

terrestris, *Hérisson terrestre* ou *commun.*

testudinatus, *Armadille.*

Echites, —agglutinata, —biflora, —bispinosa, —corymbosa, —quinquangularis, —repens, —scholaris, —siphyllitica, —spicata, —suberecta, —torulosa, —trifida, —umbellata, Linn.; *Voyez à l'article* ECHITE.

Echium Italicum spinosum, Fuch. icon., *Buglosse vulgaire.*

lappulatum quibusdam, *Rapette* ou *porte-feuille.*

vulgare, Linn. 200; C. B. Pin. 254; J. B.; Tourn., *Herbe aux Viperes.*

Echo, *Echo.*

Echolium, River. Mont. 129, *Carmantine en arbre.*

Eclipsis, *Eclipse.*

Eclipta, —erecta, —prostrata; —punctata, Linn.; *Voyez* ECLIPTE.

Ecliptica, Rumph; *Voyez* ECLIPTE.

Eclipticus, *Ecliptique.*

Efflorescentia, *Efflorescence.*

Eglefinus, *Morue-églefin.*

Egretta, *Aigrette* (*oiseau*).

Ehaweya, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.

Ehretia, —bourreria, —cirrhosa, —exsucca, —petiolata, —spinosa, —tinifolia; *Voyez à l'art.* CABRILLET.

Ehueyu, *Voyez à l'article* CALEBASSE.

Ejulatus, *Cri.*

Ela-calli, Rheed., *Euphorbier à feuilles de Nérion.*

Elæagnus, *Voyez* CHALEF.

Orientalis, angustifolius, fructu parvo, olivæformi, subdulci, Tourn. Cor. 51, (*Olivier de Bohéme*), *Chalef à feuilles étroites.*

Elais, —Guineensis, Linn.; Jacq. Amer. 280, t. 172, *Palmier-aouara.*

Elaphoboscum Monspeliacum, Clus.; Buplevrum folio rigido, C. B. Pin., *Perce-feuille, à feuille en trompe d'éléphant.*

erraticum, *Panais sauvage.*

Elaphocamelus, Matth.; *Voyez à l'article* PACO.

Elaté, *Voyez à l'article* DATTES.

Elater, *Taupin.*

Elaterium, *Voyez* CONCOMBRE SAUVAGE.

Elatine, Linn. 851, Dod. Pempt. 42; et folio subrotundo, C. B. Pin. 252; et mas, J. B. 3, 372; *Velvote* ou *Véronique femelle.*

alsinastrum, —hydropiper, Linn.; *Voyez* ELATINE.

Elcaja Arabica, Forsk., *Elcaja de l'Arabie Heureuse.*

Elch, *Elan.*

Eleaterium, nonnullorum, *Cascarille.*

Eledone, *Séche odorante.*

Elementa, *Elémens.*

Elemi gummi, vulgò, (*Gomme élémi*); Voyez RÉSINE-ÉLÉMI.

Eleococca, Commers., *Arbre dont on retire de l'huile.*

Eleomeli, *Voyez à l'article* MANNE.

Eleoselinum, Dod., Lob., *Ache des marais.*

Elephantopus, —scaber, Linn.; aut Conyzæ folio, Vaill.; —spicatus, Juss.; *Voyez* ELÉPHANTOPE.

Elephas, *Eléphant.*

Orientalis, flore magno, proboscide incurvo, —proboscide erectâ, Tourn., *Cocrete Orientale.*

Elettari, Etrimelli, Elachi, Hil; *Voyez à l'article* CARDAMOME.

Elevi, *Voyez à l'article* COCO.

Elichrysum, *Immortelle.*

montanum, flore rotundiore subpurpureo, Tourn. 458; C. B., *Herbe blanche pied-de-chat.*

Orientale, C. B. Pin. 264; Prodr. 123, *Immortelle à bouton d'or, du Levant.*

sylvestre, angustifolium, capitulis conglobatis, C. B. Pin. 264; Tourn. 453, *Conise sordide.*

sylvestre, latifolium, capitulis conglobatis, C. B. Pin. 264, *Bouton d'or sauvege à larges feuilles.*

Elleborine ferruginea, Dalech. Lugd., *Sabot de la Vierge.*

Ellopon, quibusdam, *Fiatole.*
Elæagnus, —latifolia, —Orientalis, angustifolius, fructu parvo, olivæformi, subdulci; *Voyez* CHALEF.
Elops, Linn., *Elope.*
(saurus) caudâ suprà infràque armatâ, Linn., *Saure.*
Elymus, —arenarius, —Canadensis, —caput Medusæ, —Europæus, —Hystrix, —Sibericus, —tener; *Voyez* ELYME.
Ematabe, *Voyez* ROCOUYER.
Embagnon, *Voyez à l'article* BANANIER.
Embelia ribes, Burm., *Embeli.*
Emberiza, *Bruant.*
fusca, vertice fulvo, crisso, albido; Amazona, Linn., *Amazone-Ortolan.*
grisea, facie flavâ, etc., *Flavéole.*
sepiaria, *Bruant des haies.*
Embira, *Voyez* POIVRE DES NEGRES.
Emblici aut Embelgi, *Voyez à l'article* MYROBOLANS.
Embryo, *Embryon.*
Emerus Americanus, siliquâ incurvatâ, Tourn., *Inde-anil.*
hortorum, —vulgaris, —minor, *Séné sauvage.*
siliquis, longissimis et angustissimis, Plum., Barr. Ess. p. 49, *Indigo sauvage.*
Empetrum Lusitanicum, fructu albo, Tourn. 579, *Camarigne.*
montanum, fructu nigro, (*Bruyere à fruit noir* ou *Vaciet*); Voyez *à l'article* CAMARIGNE.
Emplastratio, *Voyez* GREFFE A EMPORTE-PIECE *à l'article* ARBRE.
Encardia, *Encardites.*
Encaustum, *Email.*
Encephalites, *Encéphaloïde.*
Encheliopus flavus imberbis, Klein, *Imberbe.*
Encrasicolus, *Anchois.*
Encrinus, *Voyez* LILIUM-LAPIDEUM.
Endivia, *Endive.*
multis dicta, folio laciniato, dorso spinoso, J. B., Raii Hist., *Laitue sauvage à côte épineuse.*
vulgaris, *Chicorée blanche.*
Endrach-endrach, Flacc., *Arbre immortel de Madagascar.*
Enger, *Voyez à l'article* INDE.
Enhydrus, *Enhydre.*

Enneadynamis Polonorum, Gesn. Hort., *Fleur du Parnasse.*
Enydris, *Enydre* (*serpent*).
Entomolithi, *Voyez* ENTOMOLITES *et* INSECTES PÉTRIFIÉS.
Entomophages, *Voyez à l'article* INSECTE.
Entramocos, *Voyez* LUPIN VULGAIRE.
Enucleator, *Voyez* CASSE-NOIX.
Enula campana, *Enule-campane* ou *Aunée.*
Enzada, *Ensade.*
Eperlanus, Rond., *Eperlan.*
Eperua falcata, Aubl., *Eperu.*
Ephedra maritima, major, —minor, —Hispanica, —anabasis; *Voyez à l'article* RAISIN DE MER (*plante*).
Ephemeron musca, *Mouche-éphémere.*
venenosum, Amat., *Colchique* ou *Tue-chien.*
Ephemerum Virginianum, flore cæruleo majori, Tourn.; — Zeylanicum procumbens cristatum, Herm.; *Voyez* ÉPHÉMERINE.
Ephippium placentiforme, *Selle Polonoise.*
Epidendrum vanilla, Linn., *Vanillier.*
Epiderma, *Voyez* EPIDERME *à l'article* PLANTE.
Epilobium, — latifolium, —montanum, —palustre, —spicatum, —tetragonum, Linn.; *Voyez* EPILOBE.
Antonianum, *Nériette-Antonine.*
Epimedium, Tourn. 232; et Alpinum, Linn., *Chapeau d'Evêque.*
Dodonæi, Thal, *Souci d'eau* ou *de marais.*
Epipactis, Hall., *Elléborine.*
Episcopus, avis, *Evêque.*
Epithymum, (*Epithyme*); Voyez CUSCUTE.
Equa, *Jument.*
Equisetum, —arvense, Linn. 1516; et longioribus setis, C. B. Pin. 16; —palustre et limosum, Linn. 1516 et 1517; aut longioribus setis, C. B. Pin. 15; Equisetum majus aquaticum, Tourn.; J. B. 3, 728; —sylvaticum; *Voyez à l'article* PRÊLE.
Equuleus, (*petit Cheval*); Voyez à l'*art.* CONSTELLATION.
Equulus, (*Poulain*); Voyez à l'*article* CHEVAL.
Equus, *Cheval.*
lineis transversis versicolor, (Zebra), *Zebre.*
marinus, Blad., *Hippocampe.*
Niloticus, (*Cheval de riviere*); Voyez HIPPOPOTAME.

Eranthemum, Dodon.; aut Adonis hortensis flore minore atro-rubente, C. B., *Adonis* (*plante*).
Erawai, *Voyez à l'article* RICIN INDIEN.
Eresia foliis aquifolii longissimis, Plum. Gen. 8, *Coque-mollier petit.*
Eretria terra, *Terre érétrienne.*
Erica, —arborea, —comosa, —Halicacabu, —hispidula, —mala, —mammosa, —Massoni, —Mediterranea, —maxima alba, —monsoniana, —nigrica, —pentaphylla, —ramentacea, —regerminans, —scoparia, —Sparmanni, —tetralix, —vespertina, —vulgaris et glabra; *Voyez à l'art.* BRUYERE.
baccifera, tenuifolia, Tab., *Camarigne.*
Eridanus Fluvius, (*Eridan*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Erigeron, Lob. icon. 225, *Seneçon petit.*
Canadense, Linn. 1210, *Verge d'or du Canada.*
graveolens, Linn., *Herbe aux punaises.*
Erinacea, Clus. Hisp.; Tourn., *Bahel-schulli.*
Erinaceus marinus quibusdam, *Oursin.*
Lusitanorum, Linsc., *Hérisson-fruit.*
omasus, *Voyez* FEUILLET *à l'article* RUMINANS.
terrestris et vulgaris, *Hérisson terrestre, commun.*
Erinus, —Africanus, —Alpinus, Linn., *Erine.*
Eriophorum polystachion, Linn. 76, *Lin de marais.*
Eriophorus, Rumph., *Fromager.*
Erithacus aut Rubecula, *Gorge-rouge.*
Erithalis fruticosa, Linn., *Erithal.*
Ermellinus, Cæsalp., *Plaqueminier à larges feuilles.*
Ermineus, quorumdam, *Hermine.*
Erqua-huitl, *Voyez à l'article* SANG-DE-DRAGON.
Eruca, *Chenille.*
argentina, —asella, —auricoma, —camelina, capucina, —camelus, —complana, —dromedaria, —Erucaneum fagi, —furcula, falcula, hamula, harpagula, —hepialica, —lacertinaria, —leporina, —libatrix, —lutarella, —lupulina aut jodutta, —palpina, —plumigera, —porcellanea tremula, —potatoria, —quadra, —rumicis, —testudo limacodes, —tridens, —velitaris, —vidua terrifica; *Voyez à la suite de l'article* PAPILLON.
alba et purpurea, Lugd., *Juliane* ou *Julienne.*

Eruca annularia, *Annulaire.*
brassicam depascens, *Chenille du chou.*
cancer olens hircum, Goëdart.; *Voyez à la suite de l'article* CHENILLE DU SAULE.
cassinia, (*la Cassini*); Voyez CHENILLE DU CHÊNE.
hirsuta, *Chenille-marte.*
latifolia, alba, sativa, Dioscoridis; C. B. Pin. 98; Tourn. 227, *Roquette des jardins.*
lutea latifolia, sive barbarea, C. B., *Herbe aux Charpentiers.*
maritima, Italica, siliquâ hastæ cuspidi simili, C. B. Pin. 99, *Cakile.*
Monspeliaca, siliquâ quadrangulâ, echinatâ, C. B. Pin. 99, *Roquette des champs.*
Soloniense, Linn., *Ers de Sologne.*
sylvestris, Dod. Pempt. 708; et major lutea, caule aspero, C. B. Pin. 98; Tourn, *Roquette sauvage.*
tanaceti foliis, *Roquette à feuilles de tanésie.*
tenuifolia perennis, flore luteo, J. B. 2, 861; *Roquette sauvage.*
trepida, (*la Timide*); Voyez à l'*article* CHENILLE DU CHÊNE.

Erucago segetum, Tourn. 232, *Roquette sauvage* ou *des champs.*

Ervum, Ervilia, Linn. 1040; Ervum verum, Cam. Hort. 57; Tourn. 398; *Orobe vulgaire des herboristes.*
hirsutum, —lens, —monanthos, —semine minori, —tetraspermum; *Voyez à l'article* OROBE.

Eryngium Alpinum, Linn. 337, *Chardon bleu.*
Archigenis, Ang., *Carline sauvage* (*petite*).
luteum Monspeliensium (scolymus Theoph.) Parck.; Lob.; Cæsalp.; *Epine jaune.*
marinum, J. B. 3, 86; Dod. Pempt. 730; Eryngium maritimum, C. B. Pin. 386; Linn. 337; *Voyez* PANICAUT DE MER, *à la suite de l'article* CHARDON-ROLAND.
montanum, Lob., *Berle à feuilles dentées en faucille.*
vulgare, C. B. Pin. 386; J. B. 3, 85; Eryngium campestre, Dod. Pempt. 730; Linn. 337, *Chardon-roland* ou *Panicaut commun.*

Erysimum alliaria, Linn., *Alliaire.*
angustifolium majus, C. B. Pin., *Vélar à feuilles étroites.*

Erysimum Barbarea, Linn. 922, *Herbe aux Charpentiers.*
latifolium majus, glabrum, C. B. Pin. 101, *Vélar à feuilles glabres et larges.*
Sophia dictum, Raii Hist., *Thalitron.*
Theophrasti, Lob. icon. 63; et folio hederaceo, C. B. Pin. 27, *Sarrasin.*
vulgare, C. B. Pin. 100; Tourn.; Linn. 922; Erysimum Tragi, flosculis luteis, juxtà muros proveniens, J. B. 2, 863; Erysimum irio, 1, Tab. icon. 448, (*Herbe au chantre*); Voyez VÉLAR.
Erysisceptum, (*Tsétan*); Voyez BOIS DE ROSE *de la Chine.*
Erythraxicon Indicum minus, spinosum, coluteæ foliis, siliquis angustioribus, flore ex luteo et rubro eleganter variegatis, Parad.; Barr. Prodr. 333; *Poincillade.*
Erythrina, —crista galli, —herbacea, —Orientalis, planisiliqua, Linn.; *Voyez* ERYTHRINE.
Erythrodanum (rubia tinctorum), Raii Hist., *Garance.*
Erythronium flore albo, angustioribus foliis, Lob. icon., *Dent de chien à feuilles étroites.*
Erythropthalmus quibusdam, *Rotengle.*
Erythroxilon, —areolatum, —Havanense, Linn.; *Voyez* ERYTHROXILLON.
coca, *Voyez* COCA.
Esca-caro, *Viande.*
volatilis et riparia, (*Manne de riviere* ou d'*éphémere*); Voyez à l'*article* EPHÉMERE.
Escarites, *Voyez à l'article* ESCARRE.
Escharra, *Voyez à la suite de l'article* CORALLINE.
Esox, Linn., *Esoce* (*genre de poisson*).
belone, Linn., *Belone.*
Brasiliensis, Linn., *Espadon* (*petit*).
epsetus, Linn., *Piquitingue.*
gymnocephalus, Linn., *Tête-nue.*
lucius, Linn., *Brochet.*
osseus, Linn., *Cayman* (*poisson*).
sphyræna, Linn., *Spet.*
synodus, Linn., *Synode.*
viridis, *Verdet* (*poisson*).
(vulpes) pinnâ in medio dorsi, membranâ branchiostegâ triradiatâ, Linn., *Renard marin.*

Esula, *Esule.*

dulcis, Trag. 292, *Tithymale de montagne, douce et petite.*

exigua, C. B. Pin., *Esule très-petite.*

Indica quibusdam, *Herbe de la houette.*

major, Dod. Pempt. 374, *Esule (grande).*

minor aut officinarum, Cæsalp. 374, *Esule (petite).*

palustris, *Voyez* GRANDE ESULE, *à l'article* TITHYMALE.

Ettalche, *Ettalch.*

Eugenia; *Voyez* CANNELLE GIROFLÉE.

Malaccensis, *Jambos.*

Eulophus, *Eulophe.*

Eunuchus, *Eunuque.*

Evonimo affinis, arbor Orientalis, etc.; *Voyez* THÉ DE LA CHINE.

affinis, Philippinarum Insularum anisum spirans, nuculas in capsulis stelliformiter congestis proferens, Pluk. Alm., *Badiane.*

affinis Sinarum, populi nigræ folio tricapsularis, granis nigris candidissimâ substantiâ obductis, Pluk. Amalth. 76, t. 390, f. 2, *Arbre à suif.*

similis Ægyptiaca, fructu baccis lauri simili, C. B. Pin. 428, *Cafier* ou *Caféyer.*

Evonimus, Dod. Pempt. 783; et Europæus, Linn.; Evonimus vulgaris, granis rubentibus, C. B. Pin. 428; Evonimus multis aliis tetragonia, J. B. 1, 201: *Bonnet de Prêtre* ou *Fusain vulgaire.*

Æthiopicus, alaterni foliis rotundioribus, duris et non crenatis, Pluk. Alm. 139, *Cassine à feuilles concaves.*

fructu nigro, tetragono, Barr. Ess. p. 50, *Simarouba.*

Eupatorio-phalacron, Vaill. Act. 1722; *Voyez à l'article* ECLIPTE.

Eupatorium, —cannabinum, —petasitidis folio, *Eupatoire.*

arborescens, floribus cæruleis, Tourn. 456, *Conise en arbre.*

arborescens, venenatum, floribus albis glomeratis, Barr. p. 50, *Conani-franc.*

veterum, C. B. Pin. 321, *Aigremoine.*

Euphorbia, —antiquorum, —charachias; *Voyez à l'article* EUPHORBE.

Euphorbia cyparissias, —helioscopia, —lathyris, —palustris, Linn. ; *Voyez à l'article* TITHYMALE.
Euphorbium, C. B. Pin. 387, *Euphorbier officinal.*
Euphrasia, —latifolia et pratensis, Italica, —odontites, —officinalis, pratensis, rubra, —tricuspidata, *Voyez* EUPHRAISE.
Euryceros, Opp., *Daim.*
Excrementum, *Excrément.*
Exhalatio, *Exhalaison.*
Exhebenus quibusdam, *Pierre de Samos, noirâtre.*
Exocætus (Exocetus), Linn., *Exocet.*
Evolans, Linn. ; Exocetus pinnis ventralibus brevissimis, abdominis carinis nullis, Gronov. ; Exocetus pinnis pectoralibus longissimis, acuminatis, Brown. *Pirabe.*
volitans, Linn. ; Exocetus, Art. ; Gron. ; *Muge volant.*
Exoletus, *Serpent* (dit le) *Décoloré.*
Exos piscis et ichithyocolla, Rond. ; Willugh., *Esturgeon à colle de poisson.*
Expiracula, *Events des poissons.*
Exuvia, aut senecta anguium, *Dépouille de serpens.*

F

Faba, *Féve.*
Bengalensis, *Féve de Bengale.*
crassa, J. B. 3, 681, *Orpin.*
diaboli, *Voyez* POIS MABOUIA.
Ægyptiaca, *Féve d'Egypte.*
Græca, Plin. ; an Lotus Africana, latifolia, C. B? *Plaqueminier.*
major vulgaris aut recentiorum, Lob. icon. ; Faba flore candido, lituris nigris conspicuo, C. B. Pin. 338, *Féve de marais.*
Malacca, *Féve de Malac* (*Anacarde*).
marina, *Féve marine.*
minor sivè equina, C. B. Pin. 338, *Féve* dite *Féverole.*
purgatrix Indiæ occiduæ, *Voyez* PIGNON DE BARBARIE *à l'article* RICIN.
Sancti Ignatii, *Féve de St. Ignace.*

Faba suilla vel porcina quibusdam, *Jusquiame* ou *Hannebane.*

Fabago Belgarum, Tourn. 259, *Fabagelle commune.*

Fabaria, Matth., *Orpin.*

Faber sive Zeus Plinii, lib. 32, cap. 11, *Dorée des Anglois* ou *Poisson de St. Pierre.*

Indicus, *Gal.*

marinus ferè quadratus, Raii; Sloan, *Poisson sterocoraire.*

Facies, *Face.*

Fagara piperita, Linn., *Fagarier du Japon.*

Fagina sive Faina, *Voyez* FAÎNE *à l'article* HÊTRE.

Fagonia Cretica spinosa, Tourn., (*Fagone*) *Treſle épineux de Crete.*

Fagopyrum vulgare erectum, Tourn. 511; Fagotriticum, J. B. 2, 992, *Sarrasin.*

Fagus, Dod. Pempt. 832; et sylvatica, Linn. 1416, *Hêtre.*

castanea, Linn. 1416, *Châtaignier.*

pumila, Linn., *Chincapin des Anglois.*

sepium, J. B. 1, 146; *Voyez* CHARMILLE *à l'article* CHARME.

Fahaca, Hasselq.; *Voyez* QUATRE-DENTS (le *Rayé*).

Falcatus unguis, *Voyez* SERRES.

Falcinellus, *Grimpereau.*

Falco, — gibbosus, — hornotinus, — leucocephalus, — sacer, — stellaris, — torquatus; *Voyez à l'article* FAUCON.

Falco cerâ luteo-viridi, pedibus luteis, corpore ferrugineo, vertice fulvo, Linn., *Faux-perdrieu;* Voyez BUSARD DE MARAIS.

Falconello, *Voyez* FAUCONNETTE *à l'article* PIE-GRIÈCHE GRISE.

Falconis montana secundum genus, Aldrov., *Faucon de montagne;* Voyez à l'*article* ROCHIER.

Familiaris Emberiza griseo maculata, apicibus rectiùm albis, dorso postico flavo, Linn., *Bruant familier d'Asie.*

Fanello, *Voyez* LINOTTE.

Fardacho, *Voyez* LÉZARD VERT.

Farfara, Cæs.; Farfarella, Lob., Gesn. Hort., *Tussilage vulgaire.*

Farfarus antiquorum, Lob., *Peuplier blanc.*
Farfugium, Cast., *Souci de marais.*
Farina, *Farine.*
de Palo, *Voyez à l'article* MANIHOT.
fecundans, *Voyez aux articles* FLEUR *et* PLANTE.
fossilis, *Farine fossile.*
Farra, *Voyez* LAVARET.
Far venniculum rubrum quibusdam, (Zea), *Froment rouge* ou *locar.*
Fascelina, Linn., *Limaçonne.*
Favagello, Cæsalp., *Chélidoine* (*petite*).
Favago australis, C. B., *espece d'*ALCYON, (*Polipier*).
conchylii, *Voyez à l'article* COQUILLAGE.
Fauces, *Gorge.*
Fauna, Esper.; *Voyez* FAUNE.
Faunus, Linn., *Malbrouck.*
Fedagoso, *Voyez à l'article* JACUA-ACANGA.
Fel, (*Fiel*); Voyez à l'*article* HOMME.
bovis; *Voyez* FIEL DE BŒUF, *à l'article* TAUREAU.
terræ, Ger., *Centaurée* (*petite*).
Feles fera, tigrina, malakia, Barr., *Margay.*
Felis catus, Linn., *Chat.*
ex flavo rufescens, Briss., *Couguar.*
mas, *Matou*, (*Chat mâle*).
odoratus, (Zibethina); *Voyez à l'article* CIVETTE.
Feræ, Linn., (*Bêtes féroces*); Voyez à l'*article* QUADRUPEDE.
Fermentum, (*Levain* ou *Pâte aigrie*); Voyez à l'*article* PAIN.
Ferola arbor, ligno in modum marmoris variegato, Barr., *Bois de Féroles* ou *Bois marbré.*
Ferraria, —undulata, Linn.; *Voyez* FARAIRE.
Ferrum, —nativum, (gediegen-eisen); *Voyez* FER.
—equinum, —siliquâ multiplici, —vulgare, —siliquâ simplici sive singulari, C. B. Pin. 349; *Voyez* FER DE CHEVAL.
Ferruminatrix sive Sideritis, Lob., *Crapaudine velue.*
Ferula, —ferulago, —glauca, —meoïdes, —nodiflora aut minor ad singulos nodos umbellifera, —tingitana aut lucida Hispanica; *Voyez à l'art.* FÉRULE.
Africana, galbanifera, —folio myrrhidis, Comm. Hort.; *Voyez* GALBANUM.

Ferula ammonifera, *Voyez* AMMONIAQUE (*gomme*).

fœmina Plinii, C. B. Pin. 148, Tourn. 321; Ferula folio fœniculi, semine latiore et rotundiore, J. B. part. 2, 43; Ferula communis, Linn., *Férule commune.*

fruticosa, sempervirens, foliis anisi, Prodr. Par. Bat.; Ferula galbanifera; *Voyez* GALBANIFERE *à l'article* GALBANUM.

Ferulago latiore folio, Tourn., (*Férule galbanifere*); Voyez GALBANUM.

Ferus, *Sauvage.*

Festuca, —aurea, —bromoïdes, —decumbens, —dumetorum, —elatior, —fusca, —glauca; (an Amethystina)? —myuros, —ovina, —phœnicoïdes, —reptatrix, —rubra; *Voyez l'article* FÉTUQUE.

altera, capitulis duris, —spicâ triunciali, Bauh. 10 et 20; *Voyez* ÉGILOPE.

fluitans, Linn. 111, *Fétuque flottante.*

Haller., *Brome à épillets nus.*

pratensis, lanuginosa, C. B. Pin. 10, *Brome à épillets droits.*

Festucago aut Festuca avenacea, sterilis, elatior, Bauh. Pin. 9, *Brome stérile*, (*une variété*).

Fiatola Romæ dicta, Rond. Jonst., *Fiatole.*

Fiber, *Castor.*

Ficaria quibusdam, *Scrophulaire* (*grande*).

Ficedula, (*Bec-figue*); Voyez *aussi* BERGERONETTE JAUNE.

Fico, *Mole*, (*Blenne*).

Ficoïdes, —Africana, folio plantaginis undulato, micis argenteis asperso, —folio tereti in villos radiatos abeunte, —folio triangulari incurvo et dentato, —repens et lætè virens, flore purpureo, Tourn.; *Voyez* FICOÏDE.

Ficoïtes, *Figue* ou *Poire de mer, fossile.*

Ficus, *Figuier.*

Americana, maxima, folio oblongo, lanuginoso, fructu parvo, sphærico, extùs viridi, intùs rubente, —foliis crassis, rigidis, in summitate circinatis, in infima parte acuminatis, glabris, fructu rotundo, coronato, glutinoso; *Voyez* FIGUIER MAUDIT FRANC ET MARRON.

Ficus communis, C. B. Pin. ; Tourn. 457 ; Ficus carica, Linn. 1513, *Figuier domestique.*

Ægyptia, Rauw. ; aut Sicomorus, Park. ; Ficus Pharaonis, Bellon. ; an Ficus folio mori, fructum in caudice ferens, C. B. ? *Sycomore de l'Ecriture.*

dactyloïdes major (et minor), folio subtùs argenteo, Plum., *Ambaïba.*

folio citrei acutiore, fructu viridi, Plum. ; Barr. p. 52, *Poirier sauvage de Cayenne.*

Indica, *Figuier d'Inde*, (*Cactier-opuntia*).

Indica, foliis mali cotonei similibus, fructu ficubus simili, in Goa, C. B. ; *Figuier des Indes* ou *Paletuvier.*

Indica (Musa), Acost. ; seu Martabanis, Garz., *Bananier.*

infernalis, quorumdam, *Ricin ordinaire.*

Malabarica, fructu ribesii, Hort. Mal., *Tsiela.*

passæ aut caricæ ; *Voyez* FIGUES SECHES, *à l'article* FIGUIER.

sativa, —fructu globoso, albo, mellifluo, —fructu parvo, fusco, intùs rubente, —fructu parvo serotino, albido, intùs roseo, mellifluo, cute lacerâ, —fructu præcoci subrotundo, albido, striato, intùs roseo, —religiosa, —violaceo, intùs rubente ; *Voyez à l'article* FIGUIER.

sylvestris ; *Voyez* FIGUES SAUVAGES, *à l'article* FIGUIER.

Fidia, Linn. ; *Voyez* FAUNE.

Figocaque, *Voyez* CHIT-SE.

Figueira, *Bananier.*

Figurata, *Pierres figurées.*

Filago seu Impia, Dod. Pempt. 66 ; Tourn. 454, *Herbe à coton.*

Alpina, capite folioso, Tourn. 454 ; Filago leontopodium, Linn., *Patte de lion.*

Filamentum ; *Voyez* FILET *ou* FILAMENT, *à la suite de l'article* PLANTE.

Filicites, *Filicite.*

Filicula fontana major, *Capillaire blanc.*

quæ adiantum nigrum Officinarum, pinnulis obtusioribus, (et acutioribus), Tourn. 542, *Capillaire ordinaire et noir.*

Filipendula tenuifolia, Tab. icon. 141, *Œnanthe à feuille d'ache.*

vulgaris, an Molon Plinii? C. B. Pin. 163, *Filipendule.*

Filius antè patrem, quibusdam; *Voyez* TUSSILAGE *ou* PAS-D'ANE.

Filix, *Fougere*

latifolia, nodosa, Plum. Amer. 4, tab. 65; —maritima ex Insulis Stœchadibus, Bauh. Pin. 358; —maxima, in pinnas tantùm divisa, oblongas latasque, non crenatas, Sloan. Jam. Hist. 1, p. 82, t. 37; —pinnulis cristatis, Tourn. 537; —pinnulis latioribus, dentatis, major et minor, Plum. Fil. 15 et 16; Tourn. 537; *Voyez à l'article* DORADILLE.

non ramosa dentata, C. B. Pin. 358; Filix mas, Dod. Pempt. 462; Linn. 1551, *Fougere mâle.*

ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis, C. B. Pin. 357; Filix fœmina, Dod. 462, *Fougere femelle* ou *Fougere commune.*

ramosa, non dentata, florida, C. B. Pin. 357; Filix palustris, Dod. Pemp. 139; Filix floribus insignis, J. B. 3, 736; Filix florida, Park. Theat. 1038, *Fougere aquatique*, dite *Osmonde* ou *Fougere fleurie.*

Filtrum, *Voyez* PIERRE A FILTRER, *à l'article* GRAIS.

Fimbriatum, (*en forme de* FRANGE); *Voyez à l'article* PLANTE.

Fimus, *Fumier.*

Findula, *Fauvette.*

Finochio, *Voyez à l'article* FENOUIL.

Finscale, *Voyez* ORFE.

Fisgurn, piscis lampetriformis, etc. Willugh., *Misgurn.*

Fissipeda, *Voyez* FISSIPEDES, *à l'article* QUADRUPEDE.

Fissipedes, *Voyez à l'article* OISEAU.

Fissus-pes, *Fissipede.*

Fistici, quibusdam, *Pistaches.*

Fistularia, Dodon., *Pédiculaire des prés.*

Linn., *Trompette*, (*genre de poisson*).

Chinensis, Linn., *Aiguille de l'Inde Orientale.*

paradoxa, Pallas, *Solenostome.*

tabacaria, Linn., *Petimbe.*

Fistulæ, *Events des Souffleurs.*

Flacfisch, *Voyez à la suite de l'article* MORUE.
Flamingo, *Voyez* BECHARU.
Flemma, (ignis), *Flamme.*
aut Flammula Jovis, Gesn. Hort., (*Couquelourde* ou *Passe-fleur cultivée*); Voyez à l'*article* ŒILLET DE DIEU.
Flammula recta, C. B. Pin. 300, *Flammule.*
Flamula, (dentellaria), Gesn. Hort., *Dentelaire.*
Flascopsaro, *Voyez* HÉRISSÉ, (*espece de* QUATRE-DENTS).
Flesus et Fletletus, Gesn., *Flételet* ou *Fléton.*
Floratio et Defloratio, *Voyez* FLEURAISON *et* DÉFLEURAISON, *à l'article* FLEUR.
Flores, —amentacei, (*à chatons*), —anomali, —apetali, —campaniformes, —cariophyllæi, —cruciformes, —flosculi, —infundibuliformes, —labiati, —liliacei, —papilionacei, —radiati, —rosacei, —semi-flosculosi, —sessiles, —stamini, —umbellati; *Voyez à l'article* FLEUR. (*On y trouve aussi la signification des mots suivans :* —Angyospermia; cryptogamia; decagynia; decandria; diadelphia; dioecia; diandria; didynamia; digynia; dodecandria; enneandria; gymnospermia; gynandria; heptagynia; heptandria; hexagynia; hexandria; icosandria; monadelphia; monoecia; monandria; monogamia; monogynia; octagynia; octandria; pentagynia; pentandria; polyadelphia; polyandria; polygamia; polygynia; siliculosa; syngenesia-æquali - frustranea - necessaria - segregata - spuria-superflua; tetradynamia; tetragynia; tetrandria; triandria; trigynia).
in capitulum congesti, (*Fleurs en tête*); Voyez *à la suite de l'article* PLANTE.
Stæchados, *Voyez à l'article* STŒCHAS-ARABIQUE.
Flos, —flore pleno, —petalodes; *Voyez à l'article* FLEUR.
Adonis, Park.; Raii Hist., *Adonis* (*plante*).
Africanus, (major et minor), Dod., *Œillet d'Inde.*
Ambarvalis, Dod., *Poligale vulgaire.*
amentaceus, *Voyez* CHATON *à l'article* PLANTE.
amoris, Germ., *Amarante.*
argenti, *Fleur d'argent.*
cœli aut flos terræ, *Voyez* NOSTOCH.
cancri nonnullis, *Balisier.*

Flos Constantinopolitanus, Dod. Lugd.; et miniatus albus et varius, J. B.; Raii Hist., (*Fleur de Constantinople*); Voyez CROIX DE JÉRUSALEM.
cuculi (Lychnis), *Fleur de coucou.*
cuculi, Dod. Pempt. 592, *Cresson des prés.*
cupri, *Fleur de cuivre.*
ferri aut martis, *Fleur de fer.*
Flavus, Rumph. Amb., *Casse de la Chine.*
Hierosolymitanus, aliis Creticus vel croceus, Gesn. App., *Croix de Jérusalem.*
mellis, (*Fleur miellée*), *Méliante.*
Meridionalis, (*Fleur de Midi*); Voyez à l'*article* FICOÏDE.
mirabilis, *Belle de nuit*, (*petite espece*).
niger, Mexicanis dictus, *Vanillier du Mexique.*
passionis aut passionalis, Italis, *Grenadille.*
pavonis, Merian., *Poincillade.*
regius, Dod. Pempt. 252, *Pied d'alouette.*
Sancti Jacobi, Brunf.; Trag., *Jacobée vulgaire.*
Sanguineus, Monard. Lugd., *Capucine* (*petite*).
solis, gigantea, *Herbe au soleil.*
solis Indicus, trachelii folio, radice repente, *Herbe au soleil des Indes à feuilles de trachelium et à racine rampante.*
tigridis, *Voyez* FARAIRE.
Trinitatis, quibusdam, *Pensée.*

Flosculosus et Flosculus; *Voyez* FLEURON, *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.

Fluctus, *Vagues* ou *Flots.*

Fluores, —spathici; *Voyez* FLUORS MINÉRAUX.

Flus-spath, *Spath fusible.*

Flustra, Linn.; *Voyez à l'article* ZOOPHYTE.

Fluta, Colum., *Murene vraie.*

Fluvialis Pisana, foliis denticulatis, J. B. 3, 779, *Naïade* (*plante*).

Fluvium, *Fleuve.*

Fodi-merda, (*Fouille-merde*); Voyez ESCARBOT COMMUN.

Fodina metallica, *Miniere.*

Fœces vini, (*Lie de vin*); Voyez *à l'article* VIGNE.

Fœniculum, —dulce, majore et albo semine, J. B. 3, 4; Tourn. 301; —vulgare Germanicum, C. B. Pin. 147; aut vulgare minus, acriori et nigriori semine, Tourn. 311; *Voyez* FENOUIL.

Fœniculum Alpinum perenne, capillaceo folio, odore medicato, Tourn., *Meum d'Athamante.*
annuum, origani odore, Tourn., *Ammi de Candie.*
annuum, umbellâ contractâ, oblongâ, Tourn. 311, *Visnage* ou *Herbe aux gencives.*
erraticum alterum, Lon., *Fenouil des bois.*
marinum, J. B. 3, part. 2, 194; et odore apii, C. B. Pin. 288; Tourn., (*Bacile*); Voyez PASSE-PIERRE.
Orientale, Cuminum dictum, Tourn. 311, *Cumin.*
porcinum, Lon., *Queue de pourceau vulgaire.*
Sinense, Redi, (*Badian*), *Anis étoilé.*
tortuosum, J. B. 3, part. 2, 16; Tourn., *Seseli de Marseille.*

Fœnum, *Foin.*
autumnale, *Regain.*
Burgundiacum, sive Medica legitima, Park., *Luserne.*
camelorum, *Schénante.*
græcum, —sativum, C. B. Pin. 348; —sylvestre; *Voyez* FÉNUGREC.
græcum siculum, siliquis ornithopodii, Tourn., *Burgrane à feuilles d'ornithopode.*

Fohe-ouandou, *Voyez* POIS D'ANGOLE.

Folia, —alata, —alternata, —caulinaria, —conjugata, —dentata, —digitata, —flabelliformia, —laciniata, —palmata, —peltata, —perfoliata, —perforata, —pinnata, —ramosa, —sessilia, —vaginata, —verticillata, —umbilicata; *Voyez à l'article* FEUILLE.

Foliatio, *Voyez* FEUILLAISON *à l'article* FEUILLE.

Folium, *Feuille.*
buccinatum asperrimum, Rumph., *Bihai des Indes Orientales*, etc.
Indium seu Malabathrum, Park., *Feuille Indienne.*
Orientale (Senna), *Séné.*
tinctorium, *Carmantine à fleurs pourprées.*

Fongipora, *Fongipore.*

Fons, *Fontaine.*

Fontalis, sive Potamogeton, Dod., *Epi d'eau.*

Fontinalis, — antipyretica, — pennata, Linn.; Dill.; *Voyez* FONTINALE.

Fooraha, *Voyez* BAUME VERT.

Fora, *Voyez* LAVARET.

Forbesina Rononensium, Gesn. Hort., *Eupatoire femelle bâtarde*

Forbicina, *Forbicine.*

Forficula, *Perce-oreille.*

Formica, —atrata, thoracè quadrispinoso, capite depresso, marginato, utrinquè depresso, —Caribæarum domestica, —etiam minima rubra, —etiam nigricans, insaniens, Ardelio, —etiam (saccharivora) nigra, pedibus, antennis, maxillisque rufis, — (cephalotes) thorace quadrispinoso, capite didymo, magno utrinquè, posticè mucronato, —cespitum, petiolo nodis duobus alternis posteriore majore, —cinereo fusca, tibiis pallidis, —fœtida, — (Hæmatoda) squammâ petiolari conicâ, capite subdidymo, maxillis porrectis, rubris, — (Herculanea) magna, nigra, abdomine ovato, femoribus ferrugineis, —minima rubra, testacea, oculis punctoque sub abdomine nigris, — (obsoleta) suprà nigra, subtùs testaceo-rufa, abdomine subgloboso, — (Pharaonis) rufa, abdomine magis fusco, — rufa, thorace compresso, toto ferrugineo, capite abdomineque nigris, — (Salomonis) rubra, abdomine nigro, subvilloso, —thorace sexspinoso, capite didymo, utrinquè posticè mucronato, —thoracis gibbere bidentato, capite ovato, antennis ferrugineis, articulo infimo nigro, —tota nigra, nitida, tibiis cinerascentibus; *Voyez à l'article* FOURMI.

Leo, *Voyez* FOURMI-LION *et l'article* DEMOISELLES.

lignaria, turmatim pediculans, (*Fourmi blanche*); Voyez POU DES BOIS.

minima, rubra, omnivora, proboscide durâ, acutissimâ, Barr., *Fourmi rouge* (dite) POU DES BOIS, ROUGE.

Formicæ-Ichneumones, (*Fourmis-Ichneumones*); Voyez *à la suite de l'article* POU DE BOIS.

Formicarum cubile, *Fourmiliere.*

Fornites, *Voyez à l'article* FIGUIER.

Fossietta, *Voyez* BÉCASSE (*poisson*).

Fossilia, —heteromorpha, —nativa; *Voyez* FOSSILES.

Fouche, *Figuier à fruits percés.*

Foudi-jala, —foudilahemene ; *Voyez* FOUDI.
Fou-ling, *Voyez à l'article* SQUINE ORIENTALE.
Founingô, —maïtsou, —mena-rabou ; *Voyez* FOUNINGO.
Fouti-vento, *Voyez* CRESSERELLE.
Foyna, *Fouine.*
Fraga, —alba, —hortensis, —nemorensis, —rubra, (*Fraise*) ; Voyez à l'*article* FRAISIER.
Fragaria, —ananas, —Chiliensis, fructu maximo, foliis carnosis, hirsutis, vulgò Frutilla, —efflagellis, —hortensis, —hybrida, —minor, —moschata, —semperflorens, —sterilis, —sylvestris, —vesca aut vulgaris ; *Voyez* FRAISIER.
Fragmenta pretiosa, *Fragmens précieux.*
Fragolino, *Voyez* PAGRE.
Fragum aut Fragula, Cord. Hist., *Fraisier.*
Frambæsia, *Framboisier.*
Francolinus, *Francolin.*
Frangula, Dod. Pempt. 784, *Bourdaine.*
sempervirens, folio rigido, subrotundo, Dill. Elt. 146, *Cassine d'Ethyopie*, etc.
Fratercula, *Macareux.*
Fraxinella, Clus. Hist. 99 ; Tourn. 430, *Dictame blanc.*
Fraxinus excelsior, C. B. Pin. 416 ; Tourn. 577 ; Linn. 1509, *Frêne commun.*
humilior, sive altera Theophrasti, minore et tenuiore folio, C. B. Pin. 416 ; Fraxinus ornus, Linn., *Frêne à fleurs.*
Fregata, *Frégate.*
Fretum, *Détroit.*
Siculum, (*Fare de Messine*) ; Voy. à l'*art.* DÉTROIT.
Frigus, *Froid.*
Fringilla aut Frigilla, *Pinçon* ou *Pinson.*
Bahamensis, *Pinçon à tête noire et blanche.*
fusca, cristâ flammeâ, Linn., *Pinçon brun huppé.*
montana, *Pinçon de montagne* ou *d'Ardenne.*
nivalis, *Pinçon de neige* ou *Nivéole.*
purpurea, *Pinçon violet de* Catesby.
sylvatica, *Pinçon à ailes et queue noires.*
tricolor, Catesb., *Pape.*
vulgaris, *Pinçon vulgaire de* Brisson.
Fringillago aut Parus carbonarius, *Mésange* (grande) *charbonniere.*

Fritillaria, —maxima, flore obsoletæ purpureæ, —meleagris, —Persica, —præcox, purpurea, variegata; *Voyez* FRITILLAIRE.

regia, *Basile à épi couronné* ou *Couronne royale.*

Fritillaris imperialis, Linn. 435, *Couronne impériale.*

Frondes, *Voyez* FEUILLE *et* FEUILLAGE.

Frondipora, *Frondipore.*

Fructificatio, *Fructification.*

Fructus, *Fruit.*

palmæ, aut Dactylus, *Dattier.*

peregrinus primus, Clus. Exot., *Bonduc commun.*

Fruita perdrica, *Voyez à l'article* BASAAL.

Frumentum, *Froment.*

fatuum, Lon., *Yvroie.*

loculare, Ruel., *Froment locar.*

Sarracenicum, Matth. Lugd., *Sarrasin.*

Turcicum et Indicum, Ger.; et Mays dictum, C. B., *Blé de Turquie.*

Frutex, *Arbrisseau.*

corlarius, rhus sylvestris; *Voyez* REDOUL.

globulorum, Rumph., *Bonduc commun.*

Lusitanis, Camarinnas dictus, Linscot. Ind. Orient. part. 4, *Camarigne.*

pavoninus, *Poincillade.*

sensibilis, quibusdam, *Sensitive.*

spicatus, foliis saliginis serratis, C. B. Pin., *Spirée à feuilles de saule.*

terribilis, J. B. 1, 508, *Turbith blanc de Montpellier.*

Frutilla, *Voyez* FRAISIER DU CHILI.

Fuca, Arist.; phycis, blennius, Linn., *Môle* (*poisson*).

Fucus, (*Fard*); Voyez à l'*article* PIERRE A FARD.

capillaceus, Lugd., *Coralline des boutiques.*

confervoïdes, —digitatus, —filiformis, —lactuca, nodosus, —quercina, —siliquosus, —vesiculosus; *Voyez à l'article* FUCUS,

folliculaceus, serrato folio, C. B., *Herbe flottante.*

maritimus, vesiculos habens, Tourn.; *Voyez à l'article* VAREC.

musca, Lémery, *Bourdon.*

natans, caule tereti ramosissimo, foliis lanceolato-serratis, fructificationibus globosis pedunculatis, Linn., *Herbe flottante.*

Fucus telam lineamve referens, *Voyez à l'article* CORALLINES.

thermalis, substantiâ vesiculari, superficie reticulari, *Fucus des bassins d'eaux minérales.*

verrucosus, tinctorius, J. B.; Tourn., *Oseille d'herbe.*

Fuga dæmonum, *Voyez à l'article* MILLEPERTUIS.

Fuglacuru, Flugacuru; *Voyez* VER MACAQUE.

Fulcrum, *Voyez* SUPPORT *à l'article* PLANTE; *Voyez aussi à l'article* Os.

Fulgur, *Eclair.*

Fulica, —vulgaris; *Voyez* FOULQUE.

spinosa, (*Foulque épineuse*); Voyez JACANA VARIÉ.

Fuligo, *Suie.*

Fullo, *Foulon.*

Fulmen, *Foudre.*

Fulvarum ferarum grex, *Voyez* HARDE.

Fumaria, —bulbosa; (et radice cavâ major), —officinalis et capreolata, Linn. 984; —capnoïdes, Tourn.; —Officinarum et Dioscoridis, flore purpureo, C. B. Pin. 143; Tourn. 421; aut vulgaris, J. B. 3, 201; *Voyez* FUMETERRE.

Fumus, *Fumée.*

Fungi favaginosi, sive Fungi rugosi, favis mellis similes, Lob. Belg., *Morille.*

Fungifer lapis, (*Pierre à champignon*); Voyez *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.

Fungipora, *Fongipore.*

Fungites, *Fungites.*

Fungus, *Champignon.*

agaricus, quercinus, Linn., *Agaric de chêne.*

angulosus et velut in lacinias dissectus, Bauh. Pin. 371, *Chanterelle.*

campestris, esculentus, vulgatissimus, Parisiensis; Fungus campestris, albus, supernè infernè rubens, J. B.; Raii; Tourn., *Champignon de couche.*

cavernosus, sive rugosus, aut porosus, *Morille.*

ericaneus, Vaill., *Hydne sinué.*

igniarius; Fungus pedis equini facie, *Agaric de chêne.*

laricis, C. B.; Tourn. 562, *Agaric purgatif.*

marinus, *Champignon marin.*

Fungus rotundus orbicularis, C. B. ; Fungus ovatus, crêpitus lupi, Trag. ; Lon. ; Fungus vesicarius, aliis ovum lupinum, Imper. ; *Voyez* VESCE DE LOUP, *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.

sambucinus, aut membranaceus auriculam referens, C. B. ; *Voyez* OREILLE DE JUDAS, *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.

scoparum effigie, *Champignon en époussette.*

typhoïdes coccineus (verrucosus) Melitensis aut Liburnensis, Auct., *Champignon de Malthe.*

vernus, odorus, esculentus, pileolo rotundiori ; *Voyez* MOUSSERON, *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.

vinosus, *Champignon des tonneaux des caves.*

Funis Musarius, Rumph., *Canang sarmenteux.*

Furfur, *Son.*

Furia infernalis, *Furie infernale.*

Furo, Furectus, Furus, Furunculus nonnullorum, *Furet.*

Fusanus, Crescent., *Fusain.*

Fuscina, quorumdam, *Fouine.*

Futo-kadsura, *Canang du Japon.*

G

GADUS, Linn., *Gade.*

æglefinus, Linn., *Morue-églefin.*

barbatus, Linn. ; Gadus dorso tripterygio, ore cirrato, longitudine ad latitudinem tripla, etc., Arted., *Tacaud.*

callarias, Linn. ; Gadus dorso tripterygio, ore cirrato, colore vario, maxillâ superiore longiore, caudâ æquali, Arted. ; Gronov., *Nawaga.*

carbonarius, Linn., *Morue noire.*

cimbrius, Linn., *Cimbre.*

dorso dipterygio (imberbis), maxillâ inferiore longiore, Arted., *Merlu* (*grand*).

dorso tripterygio, ore cirrato, caudâ æquali ferè, cum radio primo spinoso, Arted., *Morue* (*grande*).

dorso tripterygio, ore imberbi, maxillâ inferiore longiore, lineâ laterali curvâ, Arted. ; Gron., *Lieu.*

Gadus dorso tripterygio, corpore albo, maxillâ superiore longiore, Arted., *Merlan.*
lota, Linn.; Gadus dorso dipterygio, ore cirrato, maxillis æqualibus, Arted., *Lote.*
malva, Linn.; Gadus dorso dipterygio, ore cirrato, maxillâ superiore longiore, Arted., *Lingue.*
Mediterraneus, Linn., *Poisson monoptere.*
merlangius, Linn., *Merlan.*
merlucius, Linn., *Merlu* (*grand*).
minutus, Linn., *Capelan.*
morhua, Linn., *Morue* (*grande*).
mustela, Linn.; Gadus dorso tripterygio, sulco magno ad pinnam dorsi primam, ore cirrato, Arted.; Gronov., *Mustele vulgaire.*
Pollachius, Linn., *Lieu.*
tripterygius, imberbis, dorso virescente, caudâ bifurcâ, Linn.; Gronov., *Sey.*

Gæsten, *Voyez* PIERRE ÉCUMANTE.

Gagates, *Jayet* ou *Jays.*

Gagel Germanorum, Adv. Lob.; *Voyez* MYRTE BATARD.

Gagnola, *Trompette* (*poisson*).

Gainus, *Fouine.*

Gal, Fabro; *Voyez* DORÉE.

Galactites aut Galaxias, *Galactit.*

Galanga major Javanensis, (et minor Sinensis); *Voyez* GALANGA.

Galangæ similis radix ex Floridâ, Frag., *Racine de Sainte-Hélene.*

Galanthus nivalis, Linn., (*Galant d'hiver*); Voyez à l'*article* PERCE-NEIGE.

Galathea, Fabr., *Demi-deuil.*

Galbanifer, *Voyez à l'article* GALBANUM.

Galbula, *Jacamar.*

Galbuli cupressi, *Voyez* GALBULES *à l'article* CYPRÈS.

Gale Caroliniensis, baccata, fructu racemoso, sesseli monopyreno, *Galé de la Caroline à fruit baccifere et en grappes*, etc.
Caroliniensis, humilior, foliis latioribus et magis serratis, *Galé de la Caroline, petit et à feuilles plus dentelées*, etc.
frutex, odoratus, Septentrionalium, J. B. 1, part. 2, 224, *Galé en arbrisseau du Nord.*

Galedragon, Anguill., *Chardon à foulon cultivé.*
Galega, officinalis, Linn. 1062, (*Galec*), *Rue de chevre.*
Ægyptiaca, siliquis articulatis, C. B. (*Galec d'Egypte*); Voyez SESBAN.
nemorensis prima, J. B., *Orobe sauvage.*
tinctoria, Linn., *Galec du Ceylan.*
vulgaris floribus cæruleis, aut floribus penitùs candicantibus, C. B. Pin. 352, *Rue de chevre.*
Galena inanis, *Blende.*
plumbi, —granulata, —tessulata; *Voyez* GALENE *à l'article* PLOMB.
Galeopsis, *Voyez à l'article* ORTIE.
galeobdolon, Linn. 810, *Ortie morte à fleurs jaunes.*
ladanum, — etiam Tetrahit, Linn. 810; *Voyez à l'article* ORTIE.
maculata, J. B., *Ortie musquée* ou *piquante.*
major, corium Moscoviticum redolens, Buxb. cent. 1, p. 4, t. 7, *Dracocéphale à grandes fleurs bleues.*
palustris, betonicæ folio, flore variegato, Tourn. 185; Galeopsis angustifolia, fœtida, J. B. 3, Append. 854, *Ortie petite et puante.*
procerior, fœtida, spicata, Tourn. 185, *Ortie puante* (*grande*).
sive Urtica iners, folio et flore minore, *Ortie morte à feuilles et fleurs petites.*
species lutea, viscida, odorata, nemorensis, J. B. 3, 314, *Ormin jaune et gluant.*
Galeoti, quibusdam, *Cétacées.*
Galerita alauda, *Alouette huppée.*
Galeruca, *Galeruque.*
Galeto, *Voyez* BAVEUSE.
Galeus acanthias, Rond.; Willugh.; Klein; Gron., *Aiguillat.*
acanthias, Clusii exoticus; Willugh., *Roi des-harengs du Nord.*
asterias, Rond.; *Voyez* LENTILLAC.
canis, Rond., *Milandre.*
glaucus, Rond.; Willugh., *Glauque* dit le *bleu.*
lævis, Rond., *Emissole.*
Galgulus, *Rollier.*
Argentoratensis, *Geai d'Alsace* ou *de Strasbourg.*
Galla, *Voyez* GALLE *et* NOIX DE GALLE.

Gallina,

Gallina, *Voyez* POULE *à l'article* COQ.
aquatica, *Foulque.*
coryllorum, *Gélinote.*
dindia, *Voyez* POULE-D'INDE *à l'article* COQ-D'INDE.
gallerita, *Poule huppée.*
Guinæa, Numidia, Africana, *Pintade.*
junior, *Géline.*
plumipes, *Voyez* POULE-PATTUE, *à l'article* COQ.
rubra Peruviana, Alb., *Poule rouge du Pérou.*
sylvatica, crepitans, pectore columbino, Barr.; (*Agami*), *Voyez* TROMPETTE (*oiseau*).
sylvestris, Macucagua Brasiliensibus dicta, Marcg.; *Tinamou de Cayenne.*
Gallinago, minor, *Bécassine.*
Gallinaza, *Voyez* GALLINASSE.
Gallinæ, (*nom d'un ordre d'*OISEAUX); *Voyez l'article* OISEAU.
Gallinula, *Voyez* POULETTE *à l'article* COQ.
chloropus, *Poule d'eau.*
Gallitricum sativum, J. B. 3, 309, *Orvale.*
Gallium, —album vulgare, —luteum et verum, —mollugo; *Voyez l'article* CAILLE-LAIT.
aparine, Linn., *Grateron.*
latifolium, cruciata quibusdam, flore luteo, J. B. 3, 717; *Croisette.*
tetraphyllon montanum cruciatum, Col., *Herbe à l'esquinancie.*
Gallo Alpestre, fesan negro, *Coq* (*grand*) *des Bruyeres.*
pavo, (Gallo-Dindia), *Coq d'Inde* ou *Dindon.*
Gallus annosus, *Coq* (*vieux*).
eviratus, *Chapon.*
ferus, saxatilis, croceus, cristam è plumis construetam gerens, Barr., *Coq des Roches.*
gallinaceus, *Coq.*
Indicus, *Coq de Curassau.*
marinus, (faber); Rond., *Dorée.*
marinus aut faber Indicus, Willugh., *Gal.*
palustris, Gesn., *Coq des marais.*
sylvestris, tetras, *Coq des bruyeres.*
Galtabé, *Voyez* SAUVE-GARDE.
Gamelo, *Voyez* BAUME DE COPAHU.
Gamia, Raii, *Carambolier à fruits cylindriques.*

Gamites, *Voyez à l'article* JEUX DE LA NATURE.
Gamma aureum, *Gamma doré.*
Gammarolithus *Gammarolite.*
Gamomong, *Voyez* AMÉLANCHIER, *à l'article* NÉFLIER.
Ganados merinos, *Voyez à l'article* BÉLIER.
Ganaperide, Raii; *Voyez* QUINQUINA.
Gandola rubra, *Voyez* BASELLE ROUGE.
Ganja, (Bangue, Mogoliensium); *Voyez à l'article* NICOTIANE.
sativa, Rumph. Amb.; *Voyez à l'article* CORETTE.
Garamantites lapis, *Sandastre.*
Garbua aut Gerbuah, *Voyez* GERBOISE.
Garcinia mangostana, Linn. 594, *Mangoustan.*
Gardenia florida, Linn., (*Jasmin du Cap*); *Voyez à l'article* SSI.
Garent-oguen, *Voyez à l'article* GENS-ENG.
Garfish, *Voyez* BELONE.
Garo de Malacca, *Bois d'Aigle.*
Garon, *Voyez* PICAREL.
Garosmum, Cord. Hist.; Dod., *Arroche puante.*
Garrulus Bohemicus, *Jaseur.*
nostras, —Sinensis, supernè pallidè cæruleus infernè albicans, collo et gutture nigris, rostro pedibusque rubris, *Voyez l'article* GEAI.
Garsetta, *Voyez* JARSETTE.
Garzecta, garza bianca, *Voyez* AIGRETTE (*oiseau*).
Gasteropelecus, Gronov., *Sternicle.*
Gasterosteus, —aculeatus, —ovatus; *Voyez à l'article* GASTRÉ.
canadus, Linn., *Canade.*
carolinus, Linn., *Crevale.*
ductor, Linn., *Pilote.*
Occidentalis, Linn., *Saure* (*espece de*).
pungitius, Linn., *Epinoche.*
saltatrix, Linn.; Catesb., *Sauteur de la Caroline.*
(spinachia) spinis dorsalibus quindecim, Linn.; Arted., *Quinze-épines.*
spinarellus, Linn., *Spinarelle.*
(volitans) spinis dorsalibus tredecim, cirris senis, pinnis pectoralibus longioribus, Linn., *Volant.*
Gato de algalia, *Voyez* KAN-KAN.
Gavia, *Mouette.*

Gavia major, (larus) *Goëland varié.*
ridibunda, *Mouette-rieuse.*
viridis, *Pluvier doré.*
Gayacum, *Gayac.*
Gaza sperviera, *Pie-grièche grise.*
Gazella, *Gazelle.*
Gebelel-moël, *Voyez à l'article* PÉTROLE.
Gehuph arbor Indis cobban, Thevet. Lugd.; J. B. *Voyez* GEHUPH.
Gelala littorea, Rumph. Amb., *Erythrine des Indes Orientales.*
Gelapa, Gialapa, Jalappa, *Jalap.*
Gelatina marina, *Voyez* GELÉE DE MER *à l'article* ORTIE DE MER.
Gelseminum hederaceum Indicum, *Jasmin de Virginie.*
humilius primum, Clus., *Jasmin d'Espagne.*
Indicum, flore phœniceo, *Jasmin des Indes à fleurs pourprées.*
vulgatius, Lob. Adv.; Cæs.; aut flore albo, J. B.; Raii Hist., *Jasmin commun.*
Gelu, Gelida, *Gelée.*
Gemini, (*Gemeaux*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Gemma, *Bourgeon.*
alectoria, *Pierre alectorienne* ou *de Coq.*
aqua marina dicta, *Aigue marine.*
huya, *Voyez à l'article* PIERRE DE LARD.
rubina, *Rubis.*
Gemma, Oculus; *Voy.* BOUTON *à la suite de l'art.* PLANTE.
Gemmæ, *Pierres précieuses.*
populi nigræ, *Voyez à l'article* PEUPLIER NOIR.
Genepi Sabaudorum, *Genepi des Savoyards.*
Genera plantarum, *Voyez* GENRES DES PLANTES, *à l'article* PLANTE.
Generatio, *Génération.*
Genetta, Genethocatus, *Genette.*
Genipa, fructu ovato, Plum. Barr. 54, (*Genipanier*); Voyez JANIPABA.
Genista, *Genêt.*
Anglica, Tourn. 645; Linn. 999, *Genêt-guayapin.*
angulosa et scoparia, C. B. Pin. 395; Genista, Dod. Pempt. 761; et angulosa, trifolia, J. B. 1, 388, *Genêt à balais* ou *Genêt commun.*

Genista candicans, Linn., *Cytise de Montpellier.*
erinacea, J. B., *Genêt épineux à fleurs violettes*, (*an Bahel Schulli ?*)
juncea, J. B. 1, 395; Tourn. 643; aut Hispanica, Ger., *Genêt d'Espagne* ou *Jonchet.*
Orientalis, minima, humifusa, foliis subrotundis ad oras pilosis, —ramosa, foliis hyperici, —tridentata; *Voyez à la suite de l'article* GENÊT.
sagittalis, Linn. 998, *Séreque.*
sive spartium purgans, J. B.; Tourn., *Genêt griot* ou *purgatif.*
spartium majus, brevioribus et longioribus aculeis, Tourn. 645; et majus primum, flore luteo, C. B. Pin. 394, *Genêt épineux* ou *piquant.*
spinosa major, brevibus aculeis, C. B., *Genêt épineux* ou *piquant.*
spinosa Indica, verticillata, flore purpureo cæruleo, (an Genista erinacea, J. B.?) *Voyez à l'article* BAHEL-SCHULLI.
tinctoria, Linn. 998; et Germanica, C. B. 395, *Genestrole.*
tinctoria frutescens, foliis incanis, C. B.; Tourn.; Genista florida, Linn., *Genêt à bouquets d'Espagne.*
Genistella, fruticosa, Lusitanica, latifolia, Tourn. 646; *Genêt à feuilles à trois pointes.*
herbacea sive Chamæspartium, J. B. 393; Tourn.; Raii Hist.; Genistella montana Germanica, Park., *Spargelle* ou *Genistelle.*
spinosa vulgaris, Ger., (scorpius Theoph.) *Genêt épineux* ou *piquant.*
tinctoria Hispanica, J. B. 1, p. 392, *Genêt à bouquets d'Espagne.*
Genitale marinum, *Membre marin.*
Gentiana, —Alpina latifolia, magno flore, C. B.; —cruciata, Linn.; Tourn.; C. B.; —exacum flore cæruleo, —lutea, Linn.; et major, C. B.; Tourn.; aut vulgaris major, hellebori albi folio, J. B.; —pneumonanthe, Linn.; —purpurea, Linn.; Tourn.; *Voyez d'article* GENTIANE.
floribus duodecim petalis, foliis distinctis, Gron. Virg. 27; —quadrifolia, Linn., *Voyez à l'article* CHLORE.

Gentiana nigra Officinarum, Rup., *Persil de montagne (grand)*.

Gentianella Æthyopica, floribus veluti in umbram sparsis, colore cæruleo, Pluk. Mant. 89, *Crassule à fleurs d'un bleu pâle.*

Genuina Græcorum, Hissopus, Lob. icon. 494, *Origan de Crete.*

Genus, —acanthium, —bovinum, —caninum, —caprinum, —cervinum, —equinum, —felinum, —mustelinum aut vermineum, —ovinum, —porcinum, Raii; *Voyez à l'article* QUADRUPEDE.

Geranium batrachioïdes, J. B. 3, 475; Dod. Pempt. 63; et Gratia Dei, Germanorum; C. B. Pin. 318, *Bec de grue à fleurs jaunes et à feuilles à cinq lanieres découpées.*

cicutarium, Linn. 951; Geranium cicutæ folio, minus et supinum, C. B. Pin. 319; Geranium moschatum, folio ad myrrhidem accedente minùs, J. B. 3, 479, *Géranium musqué.*

columbinum, Linn. 956; aut folio malvæ rotundo, C. B. Pin. 318; *Géranium*, (*bec de grue* ou *pied de pigeon*) *à feuille de mauve.*

fulgidum, (*Pot de feu*); Voyez BEC DE GRUE.

fuscum, Linn. Mantiss. 77, *Géranium brun.*

hybridum, —inquinans, —acetosum, Linn. Mantiss. 97, *Géranium hybride.*

Robertianum, Linn. 955; Dod. Pempt. 62; et murale, J. B. 3, 480; sive primum viride, C. B. Pin. 319, *Herbe à Robert.*

sanguineum, Linn. 958; et maximo flore, C. B. Pin. 318, *Bec de grue sanguin.*

triste, Linn. 950, *Géranium triste.*

variegatum, *Bec de grue panaché.*

zonale, *Bec de grue à cercle noir sur la feuille.*

Gerardia humilis, *Herbe à Charpentier de la Martinique.*

Germen, (*Germe*); Voyez *le Vocabulaire de l'article* PLANTE.

Germinatio, *Germination.*

Gerontopogon flore luteo, Gesn. Col., *Barbe de bouc.*

Gerres, Gerruli, Givoli; *Voyez* PICAREL.

Gesminum, Anguill., *Jasmin commun.*

Gestatio, *Gestation.*

Geum, —montanum, —nutans, —reptans, —rivale, —Virginianum, —urbanum, Linn.; *Voyez à l'article* BENOITE.

rotundifolium majus, Tourn. 251; Geum folio subrotundo, major, pistillo floris rubro; Cariophyllata sive Geum Alpinum recentiorum, folio hederaceo, Ad. Lob. icon. Lugd., *Geum* dit *Sanicle de montagne.*

Ghitta, Jamau nonnullorum, *Gomme-gutte.*

Ghoast, *Voyez* GAS.

Ghoraba Cingalensibus, vulgò arbor Carcapulli; *Voyez* CARCAPULLI.

Giacinto guanarcino, *Voyez* VERMEILLE.

Giallolino, *Jaune de Naples.*

Gibba squilla, *Chevrette* ou *Salicoque.*

Gigas, *Géant.*

Gigeri sazeli, *Digitale d'Afrique.*

Ging-sing, *Voyez* GENS-ENG.

Gingiber, C. B.; Pison., *Gingembre.*

Gingidium, Fuch. Tur., *Cerfeuil.*

Hispanicum, Gerard; aut umbellâ oblongâ, C. B. Pin. 151, *Visnage.*

Ginkgo biloba, Linn., *Gingo.*

Ginnus, *Voyez ce mot, et l'article* MULET.

Girafla, *Giraffe.*

Girasole, *Gyrasol.*

Girella, *Demoiselle-girelle.*

Gith, sive Nigella Romana, Tur., *Nielle Romaine.*

Giugiri, *Voyez* GINGILI.

Glabra, (*Lisse* ou *sans poil*), *Glabre;* Voyez à l'*article* FEUILLE.

Glaciaria nativa, *Glaciere naturelle.*

Glaciei solutio, *Dégel.*

Glacies, *Glace.*

mariæ, *Verre de Moscovie.*

Gladiolus aquaticus, Dod. Pempt. 600; aut palustris, Cord. Hist., *Jonc fleuri.*

fœtidus, C. B. Pin. 30, *Glayeul puant.*

Indicus, violaceo-fuscus, radice tuberosâ, Moris. Hist. 2; *Voyez* FARAIRE.

luteis liliis, Fuchs., *Acorus faux* ou *Iris jaune de marais.*

Gladiolus major Bysantinus, C. B. Pin. 41; Gladiolus communis, Linn. 52; —floribus uno versu dispositis, —utrinquè floridus, C. B.; Tourn.; *Voyez* GLAYEUL COMMUN.

odoratus, Indicus, *Dianelle.*

sive Xyphion, J. B.; Raii Hist.; Gladiolus Narbonensis, Lob.; aut Italicus, Gerard; *Glayeul commun* ou *Glais.*

Gladius (Xiphias), *Espadon* ou *Scie de mer.*

Glandes terrestres, *Voyez* MACJON *à l'article* VESCE SAUVAGE.

Glandula, *Voyez* GLANDE *à l'article* HOMME, *et à la suite du mot* PLANTE.

Glano, *Voyez* MAL.

Glans, *Voyez* GLAND *à l'article* CHÊNE.

fagi, *Voyez* FAÎNE *à l'article* HÊTRE.

marina, *Gland de mer.*

unguentaria, Bauh. Pin. 402; *Voyez à l'article* BEN.

Glarea, *Grès* ou *Grais.*

Glareola, *Voyez* BÉCASSEAU *et* PERDRIX DE MER.

Glastum, *Pastel des Teinturiers.*

sativum, *Voyez à l'article* PASTEL.

sylvestre, sive Isatis sylvestris, Diosc., *Dentelaire.*

Glaucium flore luteo, Tourn. 254, *Pavot cornu.*

Glaucoma, (*Taie des yeux*); Voyez ŒIL.

Glaucus aut Glaucium avis, *Morillon.*

Glaux maritima, C. B. Pin. 215; Linn. 301, *Herbe à lait.*

Glebæ metallicæ, (*Glebes de minérai*); Voyez à l'*article* MINES.

Glecoma hederacea, Linn. 807, *Lierre terrestre.*

Gleditsia, —Sinensis, —triacanthos; *Voyez* FÉVIER.

Glessum, Karabé, *Ambre jaune.*

Gletscher, *Voyez à l'article* GLACIER.

Glis, *Loir.*

pilis è fusco et flavicante mixtis, Briss., *Marmotte.*

Globositæ, *Globosites.*

Globularia, —vulgaris, Tourn. 467, Linn. 139; aut Monspeliensium, Lob. icon. 478, *Globulaire vulgaire.*

fruticosa, myrti folio tridentato, Tourn. 467, *Globulaire* dite *Turbith blanc.*

Globus igneus, *Globe de feu.*
terraqueus, *Globe terrestre.*
Glossopetræ, *Glossopetres.*
Gluma, *Voyez* BALLE *à l'article* PLANTE.
Gluten alcanak, *Colle de poisson.*
auri, nonnullorum, *Borax.*
Glutinum aut Colla, *Colle.*
Glycypicros sive Amara dulcis, J. B., *Douce-amere.*
Glycyrrhiza arborescens, Lémery, *Acacia commun.*
capite echinato, C. B. Pin. 352; Glycyrrhiza vera Dioscoridis, Dod. Pempt. 341, *Réglisse fausse des Anciens* ou *étrangere.*
siliquosa vel Germanica, C. B. Pin. 352; Tourn. 389; Glycyrrhiza glabra, Linn. 1046; aut vulgaris, Dod. Pempt. 341; et radice repente, vulgaris Germanica, J. B. 2, 328, *Réglisse vulgaire.*
sylvestris, floribus luteo pallescentibus, C. B. Pin. 352, *Réglisse sauvage* ou *des bois.*
Gnaphalium Alpinum, magno flore, folio oblongo, C. B. Pin. 264, *Patte de lion.*
Americanum, *Immortelle blanche.*
dioïcum, Linn. 1199, *Herbe blanche pied-de-chat.*
fœtidum, —grandiflorum, —margaritaceum, Orientale, Linn.; *Voyez à l'article* HERBE BLANCHE.
maritimum, C. B. Pin. 263; Tourn., *Immortelle sauvage à bouton d'or et à larges feuilles.*
Tragi, sive Juncus bombycinus, J. B. 2, 514, *Jonc à coton.*
Veterum, *Dictame faux.*
uliginosum, Linn. 1200, *Bouton d'argent cotonneux.*
vulgare majus, C. B. Pin. 263; Gnaphalium Germanicum, J. B. 3, 158, *Herbe à coton.*
Gobaar, *Voyez à l'article* PAVOT BLANC.
Gobergus, *Goberge.*
Gobio fluviatilis, Rond., *Goujon de riviere.*
Gobionaria, Arist., *Loche de mer.*
Gobius, Linn., *Gobie.*
albus, Rond.; Gobius jozo, Linn.; Gobius pinnâ ventrali cæruleâ, ossiculis pinnæ dorsalis suprà membranam assurgentibus, Arted., *Goujon blanc.*
anguillaris, Linn., *Anguillard.*
aphia, Linn., *Loche de mer.*

Gobius barbatus, Linn.; *Voyez* SCHLOSSER.
boddarii, Pallas, *Boddart.*
cyprinoïdes, Pallas, *Cyprinoïde.*
eleotris, Linn., *Eléotre.*
koelreuteri, Pallas, *Koelreuter.*
lagocephalus, Pallas, *Tête de lievre.*
niger, Linn., *Boulereau.*
ocellaris, Brousson., *Awaou.*
paganellus, Linn., Hasselq.; Gobius albus, Belon.; Gobius marinus, Rond., *Goujon de mer.*
pectinirostris, Linn., *Peigne* (*poisson*).
uncialis, pinnâ dorsi secundâ ossiculorum septemdecim, Arted., *Loche de mer.*
Gogligo, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.
Goïava, Clus., *Guayavier.*
Gomara aut Hobus, *Myrobolan Occidental.*
Gomphrena, *Amaranthine.*
Gordius aquaticus, *Gordius.*
Medinensis, Linn., *Dragonneau.*
pallidus, caudâ capiteque nigris, Linn.; *Voyez* GORDIUS.
Gorgonia, (*Gorgone*); Voyez *à l'article* ZOOPHYTE.
Gornatus, *Grondin.*
Gosora, *Voyez à l'article* MUSCADE.
Gossampinus, Plinii, (*Gossampin*); Voyez FROMAGER.
Gossypium, —arboreum, —herbaceum; *Voyez à l'article* COTON.
Gouania Dommagensis, (an)? *Liane brûlante de Saint-Domingue.*
Goura, *Voyez* CROWN-VOGEL.
Gracculus, *Geai.*
Grallæ, (*Nom d'un ordre d'*OISEAUX); *Voyez à l'article* OISEAU.
Gramen, Dodon. Pempt. 558, *Chiendent vulgaire.*
avenaceum, elatius; *Voyez* FROMENTAL.
avenaceum, locustis lanugine flavescentibus, *Averon.*
avenaceum minus, foliis inferioribus capillaceis, superioribus verò latioribus, Tourn. 525; —avenaceum parvum, procumbens, paniculis non aristatis, —foliis junceis brevibus, majus, radice nigrâ, —loliaceum maritimum, foliis pungentibus, —loliaceum paniculâ multiplici et loliaceum maritimum,

foliis pungentibus, —loliaceum paniculâ multiplici et spicatâ, —murorum spicâ longissimâ, —paniculâ pendulâ aureâ, —paniculatum bromoïdes, minus paniculis aristatis, unam partem spectantibus, —paniculatum elatius, spicis longis, muticis, squammosis; *Voyez* FÉTUQUE.

Gramen Barcinonense, paniculâ densâ aureâ, Tourn. 523; —crucis, sive nielm-salib, J. B. 2, 460; —Dactylon Orientale majus, frumentaceum, semine napi, Rai. Suppl. 606; —Ægyptiacum, Bauh. Pin. 7, Tourn. 521; —aut Ischæmum Malabaricum, etc. Pluk. Alm. 175; —spicatum glumis cristatis, Tourn. 519; aut pratense cristatum, seu spicâ cristatâ lævi, Bauh. Pin. 3; —spicatum, echinatum, locustis unam partem spectantibus, Tourn. 519; Gramen alopecuroïdes, spicâ asperâ, Bauh. Pin. 4; *Voyez à l'article* CYNOSURE.

caninum arvense, sive Gramen Dioscoridis, C. B. Pin. 1, *Chiendent ordinaire.*

Creticum, spicâ gracili, etc. —spicâ longissimâ, etc. —spicatum, etc. Tourn.; *Voyez* EGILOPE.

cyperoïdes, aromaticum, Indicum, Breyn., *Nard Indien.*

cyperoïdes latifolium, spicâ rufâ, sive caule triangulo, C. B., *Léche.*

cyperoïdes, Maderaspatanum, etc. *Voyez* BOBART.

cyperoïdes, maritimum, Bauh. Pin. 6, *Choin maritime.*

dactyloïdes, esculentum, *Manne de Pologne.*

dactylon, radice repente, sive Officinarum, Tourn. 520, *Chiendent pied-de-poule.*

dactylon villosum, ramosum altissimum, Gallo-Provinciale, Tourn. 351, *Barbon de Provence.*

foliis junceis, radice albâ, —nemorosum, paniculis albis, capillaceo folio, —Orientale paniculatum, portulacæ semine, —paniculatum, aquaticum, miliaceum, —paniculatum, minimum, molle; *Voyez* FOIN-CANCHE.

junceum, spicatum, seu Triglochin, C. B., *Troscart.*

loliaceum, angustiore folio et spicâ, C. B. Pin. 9; Raii Hist.; Tourn., *Yvraie de rat.*

loliaceum, radice repente, sive Gramen Officinarum, Tourn., *Chiendent ordinaire.*

Gramen loliaceum, radice repente, maritimum, —hederaceum montanum, spicâ strigosiori, brevius aristatâ, —secalinum majus, sylvaticum, —spicatum secalinum, Virginianum, —spicatum capitis Medusæ effigie; *Voyez* ELYME.

loliaceum, spicâ longiore, C. B. Pin. 9; Tourn., *Yvraie* ou *Zizanie.*

loliaceum, spicâ longiore, aristas habens, C. B. 9, *Yvraie à épi barbu.*

marinum (Mediterraneum) polyanthemum majus, Dod. (et minus), *Voyez* STATICE.

maritimum, spicâ crassâ, dactyloïde terminali, odore rancido, cum albo, Gron. Virg. 153, *Dactile de Virginie.*

medicatum, *Joosie.*

ossifragum, Norvegicum, *Chiendent brise-os.*

paniculatum, aquaticum, fluitans, Tourn. 521, *Manne de Prusse.*

paniculatum, arundinaceum, ramosum, paniculâ densâ sericeâ, Tourn., *Canne à sucre de Ravenne.*

paniculatum, spicis crassioribus et brevioribus, Tourn. 521; Gramen spicatum, folio aspero, Bauh. Pin. 3, *Dactile pelotonnée.*

Parnassi, vulgare, Park.; Lob.; et albo simplici flore, C. B.; Gramen hederaceum, flos hepaticus, Tab., *Fleur du Parnasse.*

repens Officinarum, fortè triticeæ spicæ aliquatenùs simile, J. B. 2, 457, *Chiendent ordinaire.*

secale; Gramen avenaceum, *Herbe à blé.*

spicatum, instar limæ dentatum, *Lime* ou *Alpiste rude.*

spicatum, junci facie, lithospermi semine, Tourn. 518, *Choin à fleurs noirâtres.*

spicatum, quod Spartum Plinii, Tourn., *Sparte.*

spicatum, semine miliaceo, Tourn. 518, *Graine de Canarie.*

spicatum, spicâ cylindraceâ, longissimâ, Tourn., *Fléau.*

tomentarium, linum pratense, Tab. icon. 230, *Jonc à coton.*

tomentosum, spicatum, Tourn., *Cannamelle à épi cylindrique et droit.*

tremulentum, (*Brize*), *Amourettes tremblantes.*

Graminifolia palustris, repens, vasculis granorum piperis, Raii, *Pillulaire.*

Grammites, *Voyez* GRAMMATIAS.

Grana aut Semen, *Graine.*

actes aut sambuci, *Voyez à l'article* SUREAU.

Orientis, Cornut., *Coques du Levant.*

paradisi, Cord. in Diosc., (*Graine de paradis*); Voyez CARDAMOME.

tilli aut tillia, (*Grains de tilli*); Voyez à l'*article* RICIN.

Granadilla polyphyllos, fructu ovato, Tourn. 241; *Voyez* GRENADILLE.

Granal Hollandorum, inter aizoa reponenda, J. B., *Espece de* JOUBARBE *d'Amérique.*

Granata sive punica, Ger., *Grenadier cultivé.*

Granatinus, *Grenadin.*

Granatus, gemma, *Grenat.*

Grandia cete, *Voyez* CÉTACÉES.

Grando, *Grêle.*

Granilla, *Voyez à l'article* COCHENILLE.

Granitum, *Granite.*

Granito rosso, *Voyez à l'article* PORPHYRE.

Granivora et Graminivora, *Voyez à l'article* OISEAU.

Granum, *Grain.*

alzelen Arabum, (Trasi), *Souchet sultan.*

ben, Lon., (*Noix de ben*); Voyez à l'*article* BEN.

dictum Coccus baphica, Lémery, *Kermès de Provence.*

Gnidium, (*Grain de Gnide*); Voyez à l'*article* THYMELÉE.

Moluccanum, Rumph. Amb. 4, p. 98, t. 42, *Graine du Ricin Indien.*

regium majus, Mesuæo, *Ricin vulgaire.*

tinctorium, *Kermès de Provence.*

zelim, *Voyez* POIVRE D'ETHYOPIE.

Graphida lapis, (Morochtus), *Pierre de lait.*

Gratiola officinalis, Linn. 24; J. B. 3, 434; Dod. Pempt. 362; Gratiola centauroïdes, C. B. Pin. 279; Gratiola, gratia Dei, Chab. 475; *Gratiole* ou *Herbe à pauvre homme.*

cærulea, *Centaurée bleue.*

Grigallus aut Tetrax, *Coq de bruyeres.*

Grimmia, Linn., *Chevre de Grimm.*
Grislagine Augustæ dictus, Gobii fluviatilis species; (Germani enim Gobium *Gresling* vocant), Willugh., *Grilagine.*
Grossularia, *Groseillier.*
hortensis, fructu margaritis simili, C. B., *Groseillier à fruit blanc et perlé* ou *de Hollande.*
hortensis, majore fructu rubro, C. B. Pin. 455, *Groseillier rouge.*
non spinosa, fructu nigro majore, C. B. Pin. 455, Tourn., *Cassis.*
spinosa sativa, C. B. Pin. 455; Grossularia simplici acino, vel spinosa, —sylvestris, Tourn.; *Voyez* GROSEILLIER ÉPINEUX.
vulgaris, fructu dulci, C. B. Pin., Tourn.; *Groseillier à fruit blanc et doux, des Alpes.*
Zeylanica, major, etc. *Embeli.*
Grundbirn, *Voyez* TOPINAMBOUR.
Grunnitus, *Grognement.*
Grunt, squirrelfish, *Ecureuil* (*poisson*).
Grus, *Voyez* GRUE *et l'article* CONSTELLATION.
Americana, *Grue d'Amérique.*
Balearica, *Grue des isles Baléares.*
crepitans, (*Grue criarde*); Voyez TROMPETTE (*oiseau*).
freti Hudsonis, *Grue brune* ou *Grue de la baie d'Hudson.*
Japonensis, *Grue du Japon.*
Indica Orientalis, *Grue des Indes Orientales.*
Numidica, *Demoiselle de Numidie.*
Grutum, *Voyez* GRUAU *à l'article* AVOINE.
Gryllos, quibusdam, *Serin.*
Gryllo-talpa, (*Courtilliere*); Voyez GRILLON-TAUPE.
Grillus, Geoffr.; et Acheta, Linn., *Grillon.*
locusta, Linn.; Acrydium, Geoffr., *Criquet.*
pedibus anticis palmatis, *Grillon-taupe.*
pedibus anticis simplicibus, *Grillon domestique.*
tetigonia, Linn., *Sauterelle.*
Gryphus, *Gryps.*
Guabi pocacabiba, *Acacia à odeur de sureau.*
Guacari, Marcgr., *Diptere* (*poisson*).
Guacco, Sguacco, Aldrov.; *Voyez* CRABIER-GENTIL.
Guadarella Italorum, *Gaude.*

Guajacum aut Gayacum officinale, flore cæruleo, Linn. ; *Gayac des boutiques.*

Patavinum, Fall. ; Gesn. Hort., (Guajacana) *Plaqueminier à larges feuilles.*

Guajeru, Marcgr., *Icaque.*

Guainumu, *Voyez* GUAFFINUM.

Gualpa, *Voyez à l'article* GALLINACÉES.

Guanabanus, —fructu aureo et molliter aculeato, —fructu è viridi lutescente et molliter aculeato, —fructu purpureo, —fructu subcæruleo, Plum. ; *Voyez à l'article* COROSSOLIER.

fructu turbinato, minori, luteo, Barr. Fr. Equin. p. 53, *Cœur de bœuf* (*petit Corossolier*).

Scaligeri, Bauh. Hist. 1, p. 109, *Pain de singe.*

Guanabo pintado, *Cœur de bœuf.*

Guanucuna culqui, (*Argent des morts*) ; Voyez à l'*article* PIERRE DE GALLINACE.

Guaparaiba, Pison. ; *Voyez à l'article* MANGLE.

Guaperva, Marcgr. ; *Voyez* ARQUÉ (*poisson*).

Brasiliensibus, Marcgr., *Baudroie tachée.*

(Edw.) —maculata, —vulgaris ; *Voyez* GUAPERVÉ.

maxima, caudata, Willughb., *Vielle.*

Guara capema, Marcgr., *Doradon.*

Guaraquimymia, Lémery, *espece de Myrte du Brésil.*

Guaratereba, Marcgr. ; *Voyez à l'article* GUARE.

Guart, Gul, Pul ; *Voyez* ARBRE TRISTE.

Guatucupa, Marcgr., *Tambour.*

Guavas, *Voyez à l'article* POIS SUCRÉ *de la Guiane.*

Guayava, Park. ; et Indica fructu mali facie, J. B. ; Guayava pomifera, Indica, C. B., *Guayavier.*

Guazuma frutex chamædrifolia, fructu lanuginoso, major ; (et minor), Plum. Gen. 36 ; Burm. Amer. tab. 104, *Corette laineuse.*

Guedum vel Glastrum, Cæsalp., *Pastel cultivé.*

Guer, *Voyez à l'article* CARDAMOME (*grand*).

Gujacana, J. B. 1, 238, *Plaqueminier.*

Guiamadou, *Voyez* AOURAOUCHI.

Guichele popotli, *Voyez à l'art.* PALMIER DE MONTAGNE.

Guidonia, Plum. icon. 147, f. 2, *Bois de mahagoni.*

Guilandina, *Bonduc.*

axillaris, *Bonduc à fleurs axillaires.*

bonducella, Linn., *Bonduc rampant.*

Guilandina dioïca, Linn., *Chicot de Canada.*
moringa, *Voyez* BOIS NÉPHRÉTIQUE *et l'article* BEN.
nuga, Linn., *Bonduc à gousses lisses.*
paniculata, *Bonduc à fleurs en grappes paniculées.*
Guinetta, *Guignette.*
Guira-pariba, Marcgr., *Ebene des Antilles.*
Gula, *Gueule.*
Gulo, —Mustela, Linn.; *Voyez* GLOUTON *et* GLOUTON DE LAPONIE.
Gumbo; Ketmia, Plum., *Quincambo.*
Gummi, *Gomme.*
ammoniacum, *Voyez* AMMONIAQUE (*gomme*).
animea, *Résine animé.*
Arabicum aut acanthium, (*Gomme Arabique*); Voyez *à l'article* ACACIA VÉRITABLE.
Bassora, *Gomme de Bassora.*
cancamum, *Gomme cancame.*
caranna, *Résine careigne.*
cedria, *Résine de cédre.*
cerasi, (*Gomme de cerisier*); Voyez à l'*article* GOMME DE PAYS.
chibou aut cachibou, *Voyez à l'article* GOMMIER.
de jemu aut de peru, *Voyez* GOMME-GUTTE.
elemi, *Voyez* RÉSINE-ÉLÉMI.
funerum, *Baume de momies.*
gutta aut gotta, *Voyez* CARCAPULLI.
hederæ, *Voyez à l'article* LIERRE EN ARBRE.
juniperi, *Voyez à l'article* GENEVRIER.
nostras, *Gomme de pays.*
olampi, *Résine olampi.*
oppopanax, *Voyez à l'article* BERCE (*grande*).
pruni, *Voyez à l'article* GOMME DE PAYS.
sagapenum aut seraphicum, *Voyez* SAGAPENUM.
Seracenicum aut Thebaïcum, *Voyez* GOMME ARABIQUE.
Senegalense, *Gomme du Sénégal.*
tacamahaca, *Résine tacamaque.*
tragacantha, *Voyez à l'article* BARBE DE RENARD.
turis, *Voyez à l'article* ACACIA VÉRITABLE.
Gundelia Orientalis, acanthi aculeati folio, Tourn.; *Voyez* HACUB.
Gunnellus Cornubiensium, Willugh., *Gunnel.*

Guranthe-engera, *Voyez à l'article* TEITÉ.
Gurges, *Gouffre.*
Gurnardus griseus, Willugh., *Grondin.*
luteus, Act. Ang., *Lacert.*
Gusguneche, *Voyez* GIRASOL.
Gustus, *Voyez* GOUT *à l'article* HOMME.
Gutta aut Lacryma vitis, *Larme de vigne.*
gamandra aut gemou, *Voyez* CARCAPULLI.
Guttur, *Gosier.*
Guyabara, Plum., *Raisinier du bord de la mer.*
Guytis, Pison; Guiti-iba, Guiti-coroya, Guiti-miri, Guiti-toroba; (*Consultez le Dictionnaire de Lémery*).
Gymnocladus Canadensis, *Chicot du Canada.*
Gymnogaster, Gronov., *Ceinture d'argent.*
Gymnotus, Linn., *Gymnote.*
(albifrons), dorso anteriore niveo, Linn.; Pall., *Passan.*
carapo, Linn., *Carape.*
electricus, Linn.; *Voyez* ANGUILLE-TORPILLE.
notopterus, Pall., *Kapirat.*
rostratus, Linn.; Gymnotus maxillis elongatis, tubulosis, subconnatis, corpore maculoso, caudâ subacutâ, Gron., *Museau long* (*poisson*).
Gypseo-selenites, *Gypse-sélénite.*
Gypsum, —lamellosum, —striatum, —vulgare; *Voyez* GYPSE.
tymphaïcum, *Voyez à l'article* POZZOLANE.
Gyr, *Voyez* VAUTOUR (le *grand*).
Gyrasal, Papa; *Voyez à l'article* JACA.
Gyrinus; *Voyez les articles* GRENOUILLE, GYRIN, TÊTARD *et* TOURNIQUET.
Gyro-falco, *Gerfaut.*

H

HAAKAGE, *Voyez à l'article* REQUIN.
Habascon (Thomas Hariot), *Batatte de Virginie.*
Habel assis Tripolitanis, Rauw., *Souchet sultan.*
Hacchie, *Voyez* CATÉ INDIEN.
Haddock, *Morue égle-fin.*

Hædus,

Hædus, *Cabril* ou *Chevreau.*
Hæmatites, *Voyez* HÉMATITE *à l'article* FER.
Hæmatodes, crassâ radice, Germanorum, J. B. 3, 478, *Bec de grue sanguin.*
Hæmatopus, quibusdam, *Bécasse de mer.*
Hæmatoxylum, Linn., *Bois de campêche.*
Hæmorrhoïdum herba, Hier. Brunswic. *Chélidoine (petite).*
Hærnia serapionis, sive Piperella, J. B. (an)? *Fruit du Negundo;* Voyez *ce mot.*
Hagiospermus, quibusdam, *Semence* ou *Poudre contre les vers*, ou *Xantoline.*
Hahelicoca, *Voyez* CARAGNE.
Halachia, *Voyez* ALOSE.
Halec, Isid., *Hareng.*
Halicacabum vulgare, aut Alkekengi officinarum, *Alkekenge vulgaire.*
peregrinum multis, Dod. Pempt. 455; sive Corindum, J. B. 2, 173, *Pois de merveille.*
Halimus latifolius seu fruticosus, C. B. Pin. 120, *Pourpier de mer.*
sive Portulaca marina, C. B., *Pourpier de mer à feuilles étroites.*
Halinatrum, *Voyez* HALINATRON.
Haliotis, *Oreille de mer.*
Halitus minerales, *Exhalaisons minérales.*
Halosurion quibusdam, *Voyez* MEMBRE MARIN.
Halotricum, *Voyez à l'article* VITRIOL.
Halteres, (*Balanciers*); Voyez à l'*article* INSECTE.
Hamamelis Athenæi, Lugd., *Amelanchier.*
Hampaddu Tanah, *Voyez* MUNGO.
Hamsterus, *Hamster.*
Handir-alou, Rheed. Mal., *Figuier septique.*
Haouvai, *Voyez* AHOUAI.
Haraczi Arabum (alcheron lapis), *Pierre de bœuf.*
Haran-kaha, *Voyez à l'article* ZÉDOAIRE.
Harbour Angel-fish, *Poisson stercoraire.*
Harengus, Rond, *Hareng.*
minor, Bahamensis, Catesb., *Caroline (poisson).*
Hareomen Arabum, *Carambasse.*
Harmala, Dod. Pempt. 121, *Harmale.*
Hartlooper, *Voyez* PORC A LARGE GROIN.
Harundo florida, Ger., *Balisier.*

Hastula regia, Trag.; Asphodelus albus non ramosus, C. B.; Tourn., *Asphodele à tige simple et sans rameaux.*

Hays, Sloan.; *Voyez* REQUIN.

Hazon mainthi, *Voyez à l'article* EBENE.

Hebenaster, *Voyez* AMELANCHIER *à l'article* NÉFLIER.

Hecta, Linn., (*Patte en masse*); Voyez à la suite de l'*article* PAPILLON, (*Quatorzieme famille des Phalenes.*)

Hedera, *Lierre.*

arborea, C. B. 305; Hedera communis major et minor, J. B.; sive scandens et corymbosa communis, Park., *Lierre en arbre.*

arbor fœtida, nucis juglandis folio, fructu maximo; *Voyez à l'article* ANAGYRIS FÉTIDE.

Dionysios; Hedera Poetica, C. B.; Tourn., *Lierre de Bacchus* ou *à fruit doré.*

quinquefolia, Linn., *Vigne vierge du Canada.*

terrestris, Dod. Pempt. 394; et vulgaris, C. B. Pin. 306, *Lierre terrestre.*

trifolio Canadensis, Cornut. 49, t. 97, (*Lierre à trois feuilles du Canada*); Voyez à l'*article* TOXICODENDRON.

Hedypnoïs aut Dens leonis, Fuchs.; J. B. 2, 1035, *Dent de lion* ou *Pissenlit.*

Plinii, Lob. icon 229, *Crépide fluette.*

Hedysarum argenteum, Prosp. Alp. Exot. p. 314, *Coronille à ombelles globuleuses, blanches.*

coronarium et humile, Linn. 1058; aut clypeatum flore suaviter rubente, Eyst., *Sainfoin d'Espagne.*

dictum Alhagi Maurorum, Linn., (*Sainfoin de Mésopotamie*); Voyez AGUL.

flore rubente, *Sulla.*

gyrans, *Sainfoin oscillant.*

majus, Ger. Lugd., (*Emerus des Jardiniers*); Voyez *à l'article* SÉNÉ SAUVAGE.

onobryehis, Linn. 1059, *Sainfoin.*

purpureum, Tabern. p. 516, *Coronille à fleurs bigarrées, etc.*

Helenium, *Aunée.*

autumnale, —Canadense, Vosacan dictum; *Voyez* HERBE AU SOLEIL.

Helenium Indicum maximum, C. B., *Herbe au soleil.*
vulgare, C. B.; sive Enula campana, J. B., *Aunée.*
Helianthemum Peruvianum, Cam. ep., *Herbe au soleil.*
plantaginis folio, perenne, Tourn., *Héliantheme à feuilles de plantain.*
tuberosum Indicum, C. B., (*Poire de terre*); Voyez TOPINAMBOUR.
vulgare, flore luteo, J. B. 2, 15; Tourn. 248; *Voyez* HÉLIANTHEME.
Helianthus, —annuus, —multiflorus, Linn.; *Voyez* HERBE AU SOLEIL.
tuberosus, Linn. 1278, (*Taratoufle*); Voyez TOPINAMBOUR.
Heliconia, —bihai, —Caribæa, —hirsuta, —psittacorum; *Voyez à l'article* BIHAI.
Heliochrysos sylvestris et chrysocome, *Immortelle sauvage à bouton d'or.*
Tragi, sive linearia tertia, J. B. 3, 151, *Conise dorée à feuille de linaire.*
Heliochrysum, Cord. in Diosc.; Helichrysum et Amaranthus Galeni, Cæs., *Bouton d'or* ou *Immortelle dorée.*
Heliotropium Americanum, foliis hormini, *Héliotrope d'Amérique à feuilles d'ormin.*
majus, Dioscoridis, C. B. Pin. 253; aut erectum, aut Europæum, Linn. 187, *Herbe aux verrues.*
Peruvianum, Linn. 187, *Héliotrope à odeur de vanille.*
tricoccum, C. B. Pin. 253; *Voy. à l'art.* TOURNESOL.
Heliotropius gemma, (*espece de Jaspe*), *Pierre héliotrope.*
Helix, Linn. 292, *Lierre en arbre.*
ampullaceus, Linn., *Cordon bleu.*
auris Midæ, Petiv.; Klein.; Mull., *Oreille de Midas.*
Helleboraster minor, flore viridante, Park. Theat. 212, *Hellébore noir des jardins.*
Helleborastrum, *Pied de griffon.*
Helleborine, —angustifolia palustris sive pratensis, —flore albo, —latifolia montana, C. B.; Tourn.; *Voyez* ELLÉBORINE.
flore rotundo, sive calceolus, C. B., *Soulier de Notre-Dame* ou *Sabot de la Vierge.*
montana, angustifolia, purpurascens, C. B. Pin. 187; Tourn. 436, *Elléborine pourprée à feuille étroite.*

Helleborine tenuifolia, Cord. Hist., *Hellébore noir d'Hippocrate.*

Helleborus albus, flore atro-rubente, C. B. Pin. 186; Tourn. 273, *Hellébore blanc à fleur d'un rouge-noir.*

albus, flore subviridi, Tourn. 273; C. B. 186, *Hellébore blanc à fleur d'un vert pâle.*

flore rotundo, sive calceolus, C. B., *Sabot de la Vierge.*

hyemalis, Linn. 783, *Hellébore d'hiver.*

niger, fœtidus, C. B. Pin. 185; Tourn. 272, *Pied de griffon.*

niger, Linn. 780; et hortensis, flore roseo, C. B. Pin. 186; et angustioribus foliis, Tourn., *Hellébore noir à fleurs roses.*

niger, hortensis, flore viridi, C. B. Pin. 185; Helleborus viridis, Linn. 783, *Hellébore noir des jardins à fleurs vertes.*

niger, saniculæ folio, major, C. B. Pin. 185; Linn. 784, *Hellébore (grand) à feuilles de sanicle;* Voyez *à la fin de l'article* SANICLE.

niger, tenuifolius, buphthalmi flore, C. B. 186; Tourn.; Helleborus niger Hippocratis, Tab. icon 721, *Hellébore noir d'Hippocrate.*

trifolius, Linn.; *Voyez* TISAVOYANE JAUNE.

Helminthocorton; *Voyez ce mot, et* CORALLINE DE CORSE.

Helxine, Adv., *Pariétaire.*

cissampelos, multis; sive Convolvulus minor, J. B., *Liseron (petit).*

sylvestris, sive fluviatilis, Thal., *Herbe de St. Etienne.*

Hemerobius, *Hémérobe.*

Hemerocallis, —Dioscoridis, —crocea aut fulva, —flava; *Voyez* HÉMÉROCALE.

Hemionites, *Hémionite.*

Hemionitis, —Lusitanica, elegantior, Tourn.; —vulgaris, Bauh. Pinn. 353, Tourn. 546; *Voyez à l'article* DORADILLE.

Hemiptera, *Hémiptere.*

Hemisphærium, *Hémisphere.*

Hengfisch, *Voyez à la suite de l'article* MORUE.

Henicophyllos (dracunculus alter), Cord. Hist., *Arum à feuilles tachées.*

Henophyllum vel Monophyllum, Gesn. Hort., *Muguet des vallées, petit et à une feuille.*

Hepa margine serrato, aut corpore lineari ; *Voyez à l'article* SCORPION AQUATIQUE.

Hepar, *Voyez* FOIE *à l'article* HOMME.

uterinum, (*Placenta*) ; Voyez à l'*article* ARRIERE-FAIX.

Hepatica, *Hépatique.*

fontana, *Hépatique des fontaines* ou *commune.*

nobilis, *Hépatique des Fleuristes.*

palustris, (*Hépatique dorée*) ; Voyez SAXIFRAGE DORÉE.

stellaris, J. B. 3, 718, *Hépatique étoilée* ou *Muguet des bois.*

terrestris, Ger. icon., *Pulmonaire de chêne.*

trifolia, cæruleo flore, Clus. Hist. 247, *Hépatique des jardins.*

Hepatorium aquatile aut vulgare, Dod. Pempt. 28 ; Eupatorium adulterinum, J. B. 2, 1069, *Eupatoire femelle bâtarde.*

Hepatus caudâ fronteque inermibus, Gron., *Java* (le).

mucrone reflexo utrinquè propè caudam, Gron., *Papou.*

Heptaphyllon, Fuchs., *Tormentille vulgaire.*

Heracleum, —angustifolium, —Austriacum, —Sibericum, —sphondilium ; *Voyez à l'article* BERCE.

panaces, Linn., *grande Berce.*

Herba, *Herbe.*

anii, *Voyez* INDE.

Antoniana, *Herbe de Saint-Antoine.*

Benedicta, Brunf. 4, *Benoîte.*

Britannica veterum, *Voyez* PATIENCE AQUATIQUE.

cancri, Ger., *Tabouret.*

cancri major, Lon., *Herbe aux verrues.*

Carpentorum, Ruel., (barbarea), *Herbe aux Charpentiers.*

cunicularis, quibusdam, *Hannebane.*

delle ferite, *Voyez à l'article* JACÉE.

Divi Stephani, Tab. icon 730, *Circée.*

doria, (*Herbe dorée*) ; Voyez à l'*article* VERGE DORÉE.

equina, *Prêle.*

Gerardi aut Ægopodium, Tab. icon 83, *Angélique des champs.*

Herba Judaïca, Gesn., (sideritis), *Crapaudine.*
Judaïca altera, Dod. Lugd., (*Centaurée bleue*); Voyez l'*article* TOQUE.
Laurentiana, Cast., *Bugle.*
mimosa, *Sensitive.*
mimosa altera, *Sensitive paresseuse.*
mimosa frutescens, *Sensitive en arbrisseau.*
Molucana, Acost., *Herbe Molucane.*
olera, *Herbes potageres.*
papagalli vel psittacis, *Amarante de trois couleurs.*
pappa aut senecium quibusdam, *Seneçon.*
paralysis, Brunf., *Prime-vere.*
paris, Dod. Pempt. 444, *Raisin de renard.*
pedicularis, Cord. in Diosc., *Staphis-aigre.*
perforata et hypericum vulgare, Trag., *Millepertuis.*
Proserpinaca à serpendo, Apul., *Centinode.*
Ruperti, *Herbe à Robert.*
sacra, Ang., *Verveine vulgaire.*
salutaris, *Herbe salutaire.*
Sanctæ Crucis, Cast., *Nicotiane.*
Sanctæ Kunigundis, Trag. 1, Tab., *Eupatoire commun.*
Sanctæ Mariæ, vulgò, Cæs., *Herbe du coq.*
Sancti Petri, Dod., *Passe-pierre.*
Sardoa, *Voyez à l'article* ŒNANTHE.
Sardonica aut scelerata, *Voyez* RENONCULE DES MARAIS.
Siciliana, Tab., *Toute-saine.*
solis, Monard., *Herbe au soleil.*
stella, sive cornu cervinum, Dod., *Corne de cerf.*
strumæa quibusdam, *Renoncule des marais.*
tauri vel vaccæ, Ang. Cord. in Diosc., *Orobanche* (*grande*).
trientalis, J. B., *Pyrole à feuille de morgeline.*
trinitatis, Brunf., *Pensée.*
trinitatis, flore cæruleo, (Hepaticum trifolium), J. B. 2, 389, *Hépatique de jardin.*
Turca, Lob.; Cæs., *Herniole* ou *Turquette.*
venti, Trag.; Lon., *Coquelourde.*
vimosa, Gesn., *Ambroisie.*
viva, *Sensitive.*
vulneraria, Tragi., *Perce-feuille vivace.*

Herbæ medicæ, *Simples.*
Herbarium, *Herbier.*
Hercules, *Voyez* HERCULE *à l'article* CONSTELLATION.
Herictonius, Auriga, (*Cocher* ou *Chartier*); Voyez à l'*article* CONSTELLATION.
Herix, Hericius, Plin., *Hérisson terrestre.*
Hermaphroditus, *Hermaphrodite.*
Hermeilanus, Hermellanus, *Hermine.*
Hermione et Alcyone, *Voyez* SILVANDRE.
Hermodactylus officinarum, *Hermodacte.*
(Mesuæi) folio maculoso, et dens canis, Gesn. Hort., *Dent de chien à feuilles larges et rondes.*
niger et rufus, Mes.; Serap., *Colchique* ou *Tue-chien.*
Herniaria, —glabra, —hirsuta, J. B.; *Voyez* TURQUETTE.
Hero-carpus santalinus, *Santal rouge.*
Herpetica, Rumph. Amb., *Herbe à dartres.*
Herrero, *Voyez* PALALACA.
Hervas de anil, Lusitanis, Marcgr.; *Voyez* INDE.
Hesperides flore purpureo, albo, et vario, J. B.; *Voyez* JULIANE.
Hesperis hortensis, C. B. Pin. 202; Hesperis matronalis, Linn. 927, *Julienne* ou *Juliane.*
allium redolens, Moris. Hist. Oxon. part. 2, 252, *Alliaire* ou *Herbe des aulx.*
lutea, siliquis strictissimis, *Drave jaune.*
Heteromorpha, *Voyez à l'article* PÉTRIFICATIONS.
Hetich, Americanum, *Igname.*
Indis et Æthyopibus, Dal. in Plin., *Hétich.*
Hiang-tchang, *Voyez* PORTE-MUSC.
Hia-tsao-tom-tchom, *Voyez* PLANTE-VER.
Hiatula, Salv.; Chal., *Channe.*
(Chama), *Lavignon.*
Hibiscus Syriacus, Linn. 978, *Guimauve royale* ou *en arbre.*
esculentus, Linn., *Gombaut* (*grand*).
trionum, Linn. 981, *Ketmie.*
Hickory, *Voyez à la suite de l'article* NOYER.
Hiems, *Hiver.*
Heracioïdes sicula, cichorii folio, flore parvo flavescente, Vaill. Act. 714, *Crépide âpre au toucher.*

Hieracium, —Alpinum, asperum conizæ facie, —Alpinum aut pumilum, folio lanuginoso, —amplexicaule, longifolium, Pyrenaïcum, —aurantiacum aut hortense, floribus atro-purpurascentibus, —aureum, —auricula, —cerinthoïdes, aut Pyrenaïcum folio cerinthes, latifolium, —chondrilloïdes, aut Alpinum pumilum, chondrillæ folio, —cymosum, aut piloselle folio erectum majus, —dentis leonis folio, floribus parvis, —dubium, —Gronovii, —intybaceum, flore luteo, —montanum, tomentosum; murorum laciniatum, minus pilosum, folio angustiore, —paludosum, aut montanum latifolium, glabrum minus, —porrifolium, aut folio statices, caule foliato; præmorsum aut pratense latifolium, non sinuatum majus; Pyrenaïcum blattariæ folio, minus hirsutum, —Pyrenaïcum lampsanæ Dodonæi foliis, —Sabaudum aut fruticosum, latifolium, hirsutum, —venosum, —villosum, aut Alpinum latifolium, villosum, magno flore, —umbellatum, aut fruticosum, angustifolium majus : *Voyez* HERBE A L'EPERVIER.

Alpinum, scorzoneræ folio, Tourn.; —amygdalas amaras olens, seu odore apuli suaverubente, Tourn.; hieracium castorei odore Monspeliensium, Raii Hist. 232; —cichoroïdes vesicarium, Tourn.; —chondrillæ folio, glabrum, Bauh. Pin.; —dentis leonis folio, flore suaverubente, Bauh. Pin.; —maximum, chondrillæ folio asperum, C. B.; Tourn.; —minus glabrum, foliis eleganter virentibus, C. B.; —proliferum falcatum, C. B.; —Siculum, bursæ pastoris folio, Tourn. : *Voyez à l'article* CRÉPIDE.

falcatum sive stellatum, Park.; Lob.; aut siliquâ falcatâ, C. B., *Herbe aux rhagades.*

murorum, pilosissimum et sylvaticum, Linn. 1128; aut folio pilosissimo, C. B. Pin. 129; Tourn. 471, *Pulmonaire des François.*

pilosella, Linn.; *Voyez* PILOSELLE.

Hierobotane mas, Brunf.; *Voyez à l'article* VERVEINE.

fœmina, Brunf. 4, *Vélar ordinaire.*

Hin-Awaru, *Voyez à l'article* INDE.

Hinderata, *Voyez à l'article* CÉTERACH.

Hingisch, *Voyez à l'article* ASSA-FŒTIDA.
Hinnitus, *Hennissement.*
Hinnuli, *Voyez à l'article* MULET.
Hinnulus, (*Faon*), *Petit du cerf.*
Hinnus aut Mulus, *Mulet.*
Hipnale, *Hipnale.*
Hippelaphus, *Hippelaphe.*
Hippia minor, Cord. Hist., *Morgeline.*
Hippobosca pedibus sexdactylis, alis divaricatis, etc., *Mouche-araignée* ou *Hippobosque.*
pedibus tetradactylis, alis cruciatis; *Voyez* MOUCHE A CHIEN, *à l'article* MOUCHE-ARAIGNÉE.
Hippocampus, *Hippocampe* ou *Cheval marin.*
Hippocastanum vulgare, Tourn. 612, *Maronnier d'Inde.*
Hippocratea scandens, Linn., *Bejuco grimpant.*
Hippocrepis, *Fer à cheval* (*serpent*).
perennis, — unisiliquosa, Linn.; *Voyez* FER DE CHEVAL (*plante*).
Hippoglossum, seu Bislingua, Park., *Laurier-Alexandrin à feuilles étroites.*
Valentinum, Clus. Hist. 90, (*Turbith blanc de Montpellier*); Voyez à l'*article* GLOBULAIRE.
Hippoglossus, Auctor., *Flétan* ou *Flet.*
Hippolapathum, aut Rhabarbarum Monachorum, Dod. Pempt. 648, (*Rhubarbe des Moines*); Voyez PATIENCE (*grande*) DES JARDINS.
maximum, rotundifolium, exoticum, sive Rhaponticum Thracicum, etc. Park., *Rapontic du Levant.*
rotundifolium, Ger. 313, *Rhubarbe des Alpes* ou *Patience des montagnes à feuilles rondes.*
Hippolithus, *Pierre de cheval* ou *Hippolite.*
Hippomane biglandulosa, Linn.; *Voyez* GLUTTIER.
foliis ovatis, serratis, Linn., *Mancelinier.*
Hippomanes, *Hippomane.*
Hippomarathrum, Bot. Franc., *Fenouil sauvage* ou *des bois.*
Hippomirmex, *Fourmi-herculane.*
Hippophaë-rhamnoïdes, Linn. 1452, *Hippophaës.*
Hippophæstum, Col. phytob., *Chardon étoilé.*
Hippopotamus, *Hippopotame.*
falsò dictus, Raii; *Voyez à l'article* VACHE MARINE.
Hipposelinum Theophrasti, C. B. Pin. 154, *Maçeron.*

Hipposete, Arnold. Villan., *Prêle (grande)*.
Hippothoe, (*Argus satiné à taches noires*); Voyez l'*article* ARGUS (*papillon*).
Hippotriorchis, *Soubuse d'Egypte.*
Hippuris, Lob. icon 793; et major, Dod., *Prêle (grande)*.
aquatica, Linn. 6, (*Prêle d'eau*); Voyez *les articles* PRÊLE *et* CONFERVE.
qui equisetum fœtidum sub aquâ repens, C. B. Pin. 16, *Girandole d'eau fétide.*
vel hippuroïdes, Vaill.; Par., *Charagne vulgaire.*
Hippurites corallinus, *Hippurite.*
Hircus, *Bouc.*
sylvestris, *Bouquetin.*
Hirudo (Sanguisuga), *Sangsue.*
Alpina, nigricans; *Voyez à l'article* SANGSUE.
marina, *Sangsue de mer.*
Hirundinaria major, Lob.; Cast., *Chélidoine (grande).*
Hirundo, *Hirondelle.*
agrestis, aut minor, *Hirondelle de fenêtre.*
apus; Hirundo muraria, *Hirondelle de muraille* ou *grand Martinet.*
Luzon, venenata, ruberrima, Bangos dicta, Edw.; *Voyez* MUGE VOLANT.
marina major, (Fregata), *Frégate.*
marina aut sterna, *Hirondelle de mer (oiseau).*
(piscis), Bossuet, *Pirapede.*
Plinii, Aldrov.; *Voyez* MUGE VOLANT.
riparia, sive Drepanis, *Hirondelle de riviere* ou *de rivage.*
vulgaris et domestica, *Hirondelle de ville* ou *de cheminée.*
Willugh., Jonst.; Trigla hirundo, Linn., *Hirondelle de mer (poisson).*
Hispidula, sive Æluropus, Renod., Schrod., *Pied de chat.*
Hispidum, *Pissenlit velu.*
Hispurus, quibusdam, *Ecureuil.*
Historia naturalis, *Histoire Naturelle.*
Hoacoalt : *C'est le* BOICININGUA.
Hoactli, *Voyez* HOCTI.
Hoaxacan, sive lignum sanctum, Hernand., *Gayac à fleurs blanches.*

Hœdus, (*Chevreau*, *jeune Bouc* ou *Cabril*); Voyez Bouc.
Hœmatoxilum, *Voyez* Bois de Campêche.
Hog-fish, *Voyez* Labre jaunatre.
Ho-hang-lien, *Racine d'or.*
Hoit-ziloxilt, *Voyez* Baume du Pérou.
Holcus, —lanatus, —mollis, —sorghum, Linn.; *Voyez* Houque.
Holoconitis Hippocratis, Fabric., (Trasi), *Souchet sultan.*
Holoschœnos, Theophr., *Jonc d'eau.*
Holoster affinis, caudâ muris, C. B., *Queue de souris.*
Holosteum hirsutum, albicans, majus, C. B.; aut Plantagini simile, J. B.; Raii Hist., *Plantain argenté.*
(piscis), Auctor, (*Coffre quadrangulaire*, *à quatre tubercules*); Voyez à l'*article* Poisson-coffre.
Holosteus lapis, *Ostéocolle.*
Holothuriæ, *Holothuries.*
Holquahuylt, *Voyez* Holli.
Homalium et racemosum, et spicatum; *Voyez* Acomas.
Homboses, *Voyez à l'article* Vacos,
Homines caudati, *Voyez à l'article* Homme.
Homo, *Homme.*
marinus, *Homme marin.*
pelli Nigræ, *Negre*, (*Homme à peau noire.*)
sylvestris, *Homme sauvage.*
Horama aut Harame, *Voyez* Résine tacamaque.
Hordearii, *Voyez à l'article* Orge.
Hordeolum; Cevadilla, Monard., Frag., *Cévadille.*
Hordeum, *Orge.*
distichum, æstivum, trimestre minus, Tab. icon 264; Hordeum distichon, quòd spica binos ordines habeat, Plin., C. B. Pin. 23; Linn. 125, *Orge commun à épi plat.*
distichum, spicâ nitidâ, Zea seu Briza nuncupatum, Tourn. 513, *Epautre* ou *Froment locar.*
murinum, *Orge des murs.*
nudum, *Sucrion.*
oryza, *Orge-riz.*
perlatum, *Orge perlé.*
polysticum hybernum, J. B., *Orge d'hiver.*
polysticum vernum, C. B. Pin. 22, *Orge avancé.*
secalinum, *Orge-seglin.*

Horminum (Creticum) comâ cæruleâ, aut purpureo-violacea, J. B.; Tourn., *Ormin de Crete à sommités bleues.*

luteum, glutinosum, C. B. Pin. 238, *Ormin jaune et visqueux.*

minus album, betonicæ facie, Bauh. Pin. 239, *Bétoine alopécuroïde.*

sativum, C. B.; aut verum, Gesn. Hort.; Horminum sylvestre, lavandulæ flore, C. B. Pin. 239, *Ormin.*

sativum vulgare, aut Sclarea dictum, C. B. Pin. 238; Tabern. icon 373, *Orvale* ou *Toute-bonne.*

sylvestre latifolium, verticillatum, *Ormin sauvage.*

Horn-blende, *Voyez* BLENDE.

fisch, *Voyez* BELONE.

simpa, *Voyez* ARMÉ (*poisson*).

stein, *Voyez* PIERRE DE CORNE.

Horologium Floræ, (*Horloge botanique*); Voyez à l'*article* FLEUR.

mortis, *Voyez à l'article* POU-PULSATEUR.

Horripilatio, *Voyez à l'article* HOMME.

Hortulanus, *Ortolan.*

Hottonia palustris, Linn., *Plumeau.*

Houmimes, *Cataire de Madagascar.*

Houmiri balsamifera, Aubl. Guian., *Bois rouge des Créoles.*

Hovus Indica prunifacie; *C'est le* HOBUS, *Voyez ce mot.*

Hueleche, *Patate rouge en dehors, jaune en dedans.*

Hueleronum, *Patate à Mademoiselle.*

Hugium, *Chameau* (*le plus grand*).

Huira, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.

Humanus, *Humain.*

Humbertia Madagascariensis, *Arbre immortel de Madagascar.*

Hummatu, *Voyez à l'article* POMME ÉPINEUSE.

Humulus lupulus, Linn. 1457, *Houblon.*

Humus animalis, *Terre animale.*

atra, *Terreau.*

limo, *Vase.*

Hunchem, *Voyez* PERLON.

Huso, Husen; *Voyez* ESTURGEON (*grand*).

Huyt-zase, *Voyez l'article* MESQUITE.

Hyacinthus Africanus, tuberosus, flore cæruleo, umbellato, Breyn. Prodr. 1, p. 39, *Crinole d'Afrique.*

Hyacinthus comosus, —juncifolius et racemosus, —non scriptus, —Orientalis, Linn. *Voy. à l'art.* JACINTHE.
gemma, *Hyacinthe* (*pierre d'*).
Indicus, tuberosâ radice, J. B.; Moris. Hist., *Tubéreuse* ou *Jacinthe des Indes.*
muscari, Linn. 454; Hyacinthus odoratissimus, dictus Tibcadi et muscari, J. B.; Hyacinthus racemosus, moschatus, C. B., *Oignon musqué.*
oblongo flore, cæruleus, major, C. B. Pin. 43; Tourn.; Dod. Pempt. 215, *Jacinthe des prés.*
poetarum latifolius, Lob., *Iris bulbeux à larges feuilles.*
stellaris, folio et radice lilii, C. B., *Lis-jacinthe.*

Hyades (Hiades), *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

Hyæna, *Hyene.*

Hyboucouhu Americanus; itemque Carameno fructus iisdem, Thev.; J. B., *Hyboucouhu.*

Hybridus, *Hybride* ou *Ubride.*

Hybris et Hybrida, *Voyez* MÉTIS.

Hydatides, *Voyez à l'article* OVAIRE.

Hydnum, aurisclapium, —cyathiforme, —imbricatum, —repandum, —tomentosum; *Voyez* HYDNE.

Hydra, *Hydre*; (Voyez *encore les articles* VER *et* CONSTELLATION).
prothea; *C'est le* POLYPE D'EAU DOUCE.

Hydrachnæ, Muller; *Voyez à la suite de l'art.* TIQUES.

Hydrargyrus, *Vif-argent* ou *Mercure.*

Hydroceratophyllon, Vaill., *Hydre* (*plante*).

Hydrocharis, morsus ranæ, Linn. 1466, *Morene.*

Hydrochœrus, Briss., *Cabiai.*

Hydrocorax, *Calao.*

Hydrocotile vulgaris, Tourn. 382; Linn. 338, *Ecuelle d'eau.*

Hydrolapathum, *Patience aquatique* ou *Parelle des marais.*

Hydrolea spinosa, Linn.; Aubl. Guian. 281, tab. 110, *Coutarde épineuse.*

Hydrophilus, *Hydrophile.*

Hydropiper, Lugd., *Eupatoire femelle* ou *bâtarde.* Linn. 517; Persicaria urens; *Voyez* PERSICAIRE ACRE.

Hydrus; Natrix Indicus, *Hydre* (*serpent*).

Hyguero, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.

Hyla, —aurantia aut flava rufescens, —fusca, —lactea, —ranæformis, —rubra, —sceleton, —tibiatrix, —viridi-fusca, —viridis; *Voyez à l'article* RAINE.

Hylas, Esper, *Argus* (*papillon*) *bleu pâle.*

Hymantopus, *Echâsse.*

Hymenea, Linn., *Courbaril.*

Hyoscyami Peruviani altera, Dod. Pempt. 452, *Nicotiane à feuille étroite.*

Hyoscyamus, *Jusquiame.*

albus, J. B. 3, 627; Dod. Pempt. 451; et major vel tertius Dioscoridis, et quartus Plinii, C. B. Pin. 169; Tourn., *Jusquiame blanche.*

aureus, Linn. 257, *Jusquiame à fleurs dorées.*

minor, albo similis, umbilico floris atro-purpureo; Tourn. Cor. Inst. 3, *Jusquiame du Levant.*

niger, vulgaris, C. B. Pin. 169; Linn. 257, *Jusquiame noire.*

Peruvianus, Dod. Pempt. 452, *Nicotiane à larges feuilles*

Hyoseris fœtida, Linn. 1137, *Lampsane fétide.*

Hypecoon, C. B.; et siliquosum, J. B.; Tourn., *Cumin cornu.*

Hyperanthera, Forsk. *Voyez à l'art.* CHICOT DE CANADA.

Hypericum androsæmum, Linn. 1102, *Toute-saine.*

ascyrum, caule quadrangulo, J. B. 3, 382; Hypericum quadrangulum, Linn. 1104, *Millepertuis à tige carrée.*

vulgare (perforatum), C. B. Pin. 279; Dod. Pempt. 76; Linn. 1105, *Millepertuis ordinaire.*

Hypnum, *Hypne.*

Hypocystis ex radice cisti ladaniferæ Creticæ nascens; Hypocystis sub cisto, C. B.; aut purpurea, flore candicante, Tourn., *Hypociste.*

Hypoucanna, quibusdam, *Ipécacuanha.*

Hyssopus, *Hysope.*

vulgaris, spicatus, angustifolius, flore cæruleo, J. B. 3, 274; Hyssopus officinalis, Linn. 796; et cærulea seu spicata, C. B. Pin. 217; Tourn.; *Hysope vulgaire* ou *des boutiques.*

Hystera petra, *Hystérolite.*

Hysterolithus, *Hystérolite.*

Hystrix, *Porc-épic.*

dorsata, Linn., *Urson.*

piscis, Willugh., *Hérisson de mer, à longue épine.*

Hyvourahe Brasilianis, *Voyez à l'article* GAYAC.

J

Jaaca, *Voyez* Jaca.
Jacaïcachi, *Voyez* Acajou a planches.
Jaca major, Cast., (durio) *Voyez* Durion.
Jacapé, *Voyez* Roseau cultivé.
Jacaranda, Pison., *Bignone du Brésil.*
Jacé (anguria), Pison. Bras. 263, *Melon d'eau* ou *Pasteque.*
Jacea, *Jacée.*
Armena aut Orientalis, patula, carthami facie, flore luteo magno, Tourn., *Jacée d'Arménie à grande fleur jaune, etc.* ou *Béhen blanc.*
Cretica, aculeata, incana, Tourn. 445, *Centaurée épineuse.*
Epidaurica, candidissima et tomentosa, Tourn. 445, *Centaurée de Raguse.*
foliis cichoraceis villosis altissima, flore purpureo, Tourn. 444, *Centaurée de Salamanque.*
Lusitanica, sempervirens, Tourn., *Centaurée vivace* ou *Jacée de Portugal.*
lutea, capite spinoso, Bauh. Pin. 272, *Centaurée des collines du midi de l'Europe.*
montana, candidissima, stæbes foliis, Bauh. Pin. 272; Tourn. 444, *Centaurée à feuilles blanches et à fleurs purpurines.*
montana, incana, capite pini, C. B. Pin. 272; aut magno strobili, J. B. 3, 30; Jacea alata, Linn., *Jacée ailée* ou *de montagne.*
nemorensis quæ Serratula vulgò, Tourn. 444, *Sarrette.*
nigra laciniata, C. B. Pin. 271; Tourn. 443, *Centaurée noire des prés secs.*
nigra, pratensis, latifolia, C. B. Pin. 271, *Jacée vulgaire* ou *Ambrette sauvage.*
oleæ folio, capitulis simplicibus, C. B. Pin. 272, *Immortelle à fleurs simples et pourpres.*
scabiosa, *Scabieuse de montagne.*
segetum, (cyanus), *Bluet.*
Sicula, erucæ folio, lutea, echinata, *Jacée de Sicile*, etc.

Jacea tricolor, sive Trinitatis flos, J. B.; Raii Hist.; *Pensée.*

vulgaris, *Jacée vulgaire.*

vulgaris, laciniata, flore purpureo, Tourn. 443; *Centaurée à feuilles laciniées.*

Jaceros in calecut, Ludov. Roman.; *Voyez* JACA.

Jacobæa Alpina, foliis longioribus serratis, Tourn. 485, *Jacobée* dite *Consoude dorée.*

foliis cannabinis, Steller, *Jacobée du Kamtschatka.*

foliis ferulaceis, flore minore, Tourn. 486, *Jacobée des montagnes, à feuilles de férule et à petite fleur.*

folio et radice lignosâ, China offic. dicta, Commel., *Squine Orientale.*

montana, croceo amplo, singulariforme, spathulæ folio, Barr. icon 265, *Doronic velu.*

Orientalis, cacaliæ folio, Tourn. Cor. 37; *Voyez à l'article* CENDRIETTE.

pratensis, altissima, limonii folio, Tourn. 485, (*Herbe dorée*); Voyez à l'*article* VERGE D'OR.

vulgaris, laciniata, C. B. Pin. 131; Tourn., *Jacobée* ou *Herbe de Saint-Jacques, vulgaire.*

Jacuanga, Pison., *Canne-Congo.*

Jaculator, Act. Angl.; *Voyez* BEC ALONGÉ.

avis, *Harponnier.*

Jaculatrix, *Dard.*

Jaculus (piscis), *Voyez* DARD-VANDAISE.

(serpens), *Voyez* TRAIT.

Jade (lapis), *Voyez* JADE.

Jagra, *Voyez à l'article* COCO.

Jaguara Brasiliensibus, Klein; Marcgr.; Raii, *Jaguar.*

Jalam-banno, *Voyez à l'article* EBENE.

Jalappa, Jalapium, *Jalape.*

Jambeyro, Jamboli, Jamboa, Jambo, Jambo-utam, Jambes rosades; *Voyez* JAMBOS.

Jambosa domestica, —nigra; *Voyez* JAMBOS.

Jambos sylvestris, *Voyez* BLATTI ACIDE.

Jamma-buki, Kæmpf. amœn. p. 844, *Corette du Japon.*

utsugi, Kæmpf. amœn. p. 854, *Joro.*

Jangomas, Garz.; Jangomi, Acost., *Paliure d'Egypte.*

Janipaba, G. Pison.; Marcgr., (*Genipanier*); Voyez JANIPABA.

Jape, Icape; *Voyez* YAPPÉ.

Jaruma, Oviedi, Sloan., *Ambaïba.*
Jasione, —montana, Linn.; *Voyez* JASION.
Jasminoïdes laureolæ folio, flore candido, interdiù odorato, Dill. Elth. 186, *Cestreau à fleurs blanches.*
Jasminum, *Jasmin.*
Americanum, Clus., (Quamoclit), *Jasmin rouge* ou *étoile-plante.*
Arabicum, castaneæ folio, flore albo, odoratissimo, cujus fructus *Coffy* in officinis dicuntur, Boerh. Ind. pl. edit 2, part. 2, p. 217; Commel. pl. us. 72; Jasminum (sed perperàm) Arabicum, lauri folio, cujus semen apud nos *Café* dicitur, Act. Acad. Reg. Scient. Par. ann. 1713, *Cafier*; Voyez CAFÉ.
arborescens, lauri foliis, flore albo odoratissimo, Burm.; Plum., (*Cafeyer monosperme*); Voyez *à l'article* CAFÉ.
Azoricum, flore albo, V. Lusit., et trifoliatum, flore albo odoratissimo, H. Amstel. in-fol. 159, *Jasmin des Açores.*
capense, Mill.; *Voyez* SSI.
cœruleum, Mauritanorum (ligustrum Orientale); Cœsalp., *Lilas à fleurs bleues.*
fruticans, Linn., *Jasmin jaune à trois feuilles.*
Indicum, Merian, *Frangipanier.*
Indicum, mali aurantiæ foliis, flore albo amplissimo; Jasminum grandiflorum, Linn. 9, *Jasmin des Indes à fleur double.*
millefolii folio, C. B., *Quamoclit.*
officinale, Linn. 9; aut vulgatius, flore albo, C. B. Pin. 397, *Jasmin blanc* ou *commun.*
Jaspeada, *Voyez à l'article* COCHENILLE.
Jaspis, —grammatias, —polygrammos; *Voyez* JASPE.
Jatropha manihot, foliis palmatis, lobis lanceolatis, integerrimis, lævibus, Linn., *Manihot.*
Jayama, Pinas, Bont., *Ananas épineux.*
Ibametara Brasiliensibus (acaïa), Marc., Pison., (*Prunier de Monbin*); Voyez MONBAIN.
Ibera puterana, Ibira-obi, Marcg., *Bois de fer.*
Iberis, Fuchs., *Cresson des prés.*
Dod. Pempt. 714; J. B. 2, 918; et latiore folio, C. B. Pin. 97, *Passerage petite.*

Iberis amara, Linn. 906, *Thlaspi de montagne.*
semperflorens, Linn. 904, *Thlaspi des Jardiniers.*
Ibex, *Bouc sauvage* ou *Bouquetin.*
imberbis, *Voyez* SAÏGA.
Ibicuiba, *Voyez* AOURAOUCHI.
Ibipitanga, Marcg.; Pis., *Cerisier de Saint-Domingue.*
Ibirae, *Voyez* GAYAC.
Ibiscus, Dod., *Guimauve vulgaire.*
Theophrasti, Dod., *Fausse guimauve.*
Ibu-tsjenki, *Voyez à l'article* GIROFLE.
Icaco fructu ex albo rufescente, aut fructu nigro, aut fructu purpureo, Plum.; *Voyez* ICAQUE.
Icara, *Voyez* TORPILLE.
Ichterus, quibusdam, *Loriot.*
Ichtis, quibusdam, *Putois.*
Ichtyocolla, *Voyez à l'article* ESTURGEON (*grand*).
Ichtyodontes, *Voyez* GLOSSOPÈTRES.
Ichtyolithus, (*Poisson pétrifié*); Voyez ICHTYOLITHES.
Ichtyperia, *Ichtyperie.*
Icterus, *Baltimore;* Voyez *aussi* TROUPIALE.
ptero-phœniceus, *Commandeur.*
Idæa radix, Dioscorid., *Raisin d'ours.*
Idæus ficus nostra, vulgò Frangula, Lugd., *Chevre-feuille à fruits rouges.*
Jean-Kapelle, Ruysch, *Gal.*
Jecoraria, seu Hepatica fontana, Trag., *Hépatique commune.*
Jecur, *Voyez* FOIE *à l'article* HOMME.
Jeldovesi, *Voyez à l'article* CHAMEAU.
Jetaiba, Pison.; Marcg.; *Voyez à l'article* RÉSINE ANIMÉ.
Jetucu, Jonquì; *Voyez à l'article* MECHOACAM.
Ieve, Hhevé; *Voyez à l'article* RÉSINE ÉLASTIQUE.
Igazur, Igasar; *Voyez à l'article* NOIX-VOMIQUE.
Ignames, Lob., (Battata), *Pomme de terre.*
Ignavus, Clus.; Marcgr.; Pis., *Paresseux-bradype.*
gracilis aut agilis, Seba; *Voyez à l'art.* PARESSEUX.
major, hirsutus, pilis longis et griseis; *Voyez à l'article* UNAU.
Ignes fatui, *Feux-follets.*
Ignis, *Feu.*
lambens, *Voyez à l'article* FEUX-FOLLETS.
subterraneus, *Feu souterrain.*
Iguana, *Iguane.*

Iguana clamosa, Laurenti, *Lézard* dit l'*Occiput fourchu*.
Ikam-batoé, *Voyez* POISSON DE ROCHER.
boeron, *Voyez* POISSON A L'OISEAU.
peti, *Voyez à la fin de l'article* POISSON-COFFRE.
Ikan-batoe, Badoeri, Gedoornde klipvisch, Valent., *Java* (le).
batoe barisca, etc. Valent., *Chétodon strié*.
boaja, bezar, groote Kaiman, Valent., *Serpent-poisson*.
dugung, *Voyez* DUGON *à la suite de l'article* VACHE MARINE.
kalkoen sowangi, (Djantam et Beting), Valent., *Volant* (*gastré*).
kipas, Waservisch, Valent., *Velu* (*poisson*).
pangaio, *Voyez* KAPIRAT.
pisau-gala roepa-nsa, Mesvich, Valent., Pisc. Amb. t. 4, fig. 243 et 254, *Cuirassé* (*espece de* CENTRISQUE.)
renne, Valent., *Cuirassé* (*espece de* SILURE).
seythan merah, rode duyvols vesch; seu Piscis rubri diaboli, Valent., *Malarmat*.
sowangge Bezar, de gronte Toverfich, Valent. Ind. p. 399, *Crapaud de mer*.
Ilex, *Yeuse*.
aculeata, baccifera, folio sinuato, C. B. Pin. 425; Ilex aquifolium, Linn. 181, *Houx*.
aculeata, cocci-glandifera, C. B. Pin. 425; Tourn. 583; *Voyez à l'article* KERMÈS DE PROVENCE.
arborea, J. B.; et major glandifera, Dod.; Ger., *Yeuse*.
coccigera, J. B. 1, 106, *Chêne vert du kermès de Provence*.
oblongo, serrato folio, C. B. 424; Tourn. 583, *Chêne-vert à feuille de houx*.
Ilianaria, *Jean le blanc*.
Illecebra major, *Trique-madame*.
minor acris, Ger. 515; *Voyez* VERMICULAIRE BRULANTE, *à la suite de l'article* JOUBARBE.
Illecebrum capitatum, Linn. 299, *Renouée argentée*.
Illicium, *Leurre*.
anisatum, floribus flavescentibus, (badian), Linn. sp. ed. 2, p. 664; *Voyez* ANIS ÉTOILÉ DE LA CHINE.

Illicium Floridanum, floribus rubris, Linn., *Anis étoilé de la Floride.*

Illyria, *Flambe blanche.*

Ily-chu-tse, *Voyez* Bois de Bambou.

Imantopedes, *Voyez à l'article* Oiseau.

Imbriaco, quibusdam, *Surmulet sans barbillons.*

Imbricata, *Voyez* Imbricées, *à l'article* Plante.

Impatiens balsamina, —cornuta, —Chinensis, —fasciculata, —latifolia, —(herba Dodon., aut balsamina lutea, noli me tangere), —oppositifolia, —triflora, Linn.; *Voyez à l'article* Balsamine.

Imperator, *Empereur* (*papillon*).

Imperatoria Alpina maxima, Tourn.; —major, C. B. Pin. 156; —ostruthium, Linn. 371; *Voyez à l'article* Impératoire.

archangelica dicta, Tourn. 317; —lucida Canadensis, Tourn.; —sativa, Tourn. 317; *Voyez à l'article* Angélique.

Impia (filago), *Herbe à coton.*

Inana; Ignona, *Voyez à l'article* Iguane.

Inaya-guacuiba, Pison, (*Cocotier*); Voyez Coco.

Incendium subterraneum, *Embrasemens souterrains.*

Incessus, *Voyez* Démarche, *à l'article* Homme.

Incrustata, *Incrustations.*

Incubatio, *Incubation.*

Incubus aut suppressio nocturna. *Se dit de l'espece d'étouffement qui prend en dormant et que l'on appelle* Cochemar.

Indian-pink, *Voyez à l'article* Spigelia.

red, (*Rouge-Indien*); *Voyez* Terre de Perse.

Indica radix, *Voyez* Racine de Saint-Charles.

Indicum (Glastum anil), *Voyez* Inde.

Indigo vera, coluteæ foliis, utriusque Indiæ, *Voyez* Inde.

Infans, *Enfant.*

Infecundus, *Bréhaigne.*

Infelix lolium, *Voyez à l'article* Yvraie.

Infibulatio, *Voyez* Infibulation, *à l'article* Homme.

Inflammabilia mineralia, genuina; Cartheus., *substances inflammables minérales.*

Inga siliquis longissimis, *Pois sucré de la Guiane.*

Ingluvies, *Jabot.*

Inota-inodien, Rheed. Mal., *Voyez à l'article* Coqueret.

Insectum (insecta, —aptera, —diptera, —coleoptera, —hemiptera, —hymenoptera, —lepidoptera, nevroptera); *Voyez à l'article* INSECTE.

Insitio in fissurâ, (*Greffe en fente*); Voyez *aux articles* ARBRE *et* PLANTE.

Insula, *Ile* ou *Isle*.

Intestina, *Boyaux*, *Intestins*, *Entrailles*.

Intestinum terræ, Aldrov., *Voyez à l'article* MOUCHE A CORCELET ARMÉ.

Intubum, Intibus, Intybum, Intybus, nonnullor., (Endivia), *Endive*.

Intus-susceptio, *Intus-susception*.

Intybum erraticum, Plin., *Chicorée sauvage*.

Intybus crispa, C. B.; Raii Hist. intybum sativum crispum; J. B., *Chicorée frisée*.

sativa angustifolia, C. B., *Chicorée petite endive*.

sativa latifolia, C. B. Pin. 125, *Chicorée blanche*.

Inula helenium, Linn., *Aunée*.

Involucrum, (*Enveloppe* et *Collerette*), *l'une des especes de* CALICE *des fleurs*; Voyez l'*Alphabet des termes à l'article* PLANTE.

Joaca, Park., *Voyez* JACA.

Joëkels, *Voyez à l'article* VITRIOL.

Jojet, zolero, *Voyez* BOULEREAU.

Iolitus, (*Jolite*); Voyez PIERRE DE VIOLETTE.

Jonquillas, Hispanorum, *Jonquille*.

Jordkprut, *Voyez à l'article* POU PULSATEUR.

Joticacica, *Voyez* RÉSINE DE COURBARIL.

Jovis barba, quibusdam, *Joubarbe* (*grande*).

Lugd. 194, *Barbe de Jupiter*.

Ipecacuanha, —cinerea Peruviana, —fusca Brasiliensis; *Voyez l'article* IPÉCACUANHA.

Iperuquiba, *Voyez* REMORE.

Ipomea tuberosa, *Liane à tonnelle*.

Ipsida ex atro et albo varia, Raii; (*Martin-pêcheur-pie*), Voyez *à la suite de l'article* MARTIN PÊCHEUR HUPPÉ.

Indica, torquata, *Martin-pêcheur à collier des Indes*.

nostras, *Martin pêcheur commun*.

Iquolaqua, Iquetaja Brasiliensium, J. Marchand, *Herbe du siége*.

Iridis aut Ireos, *Iris*.

Iringus, quibusdam, *Chardon Roland.*
Irio aut erysimum, Adv. Lob.; Dodon., *Vélar commun.*
Irion cerealis sive Erysimum, Ruel., *Sarrasin.*
Iris alba Florentina, Linn. 55; C. B. Pin. 31; Iris flore albo; J. B. 2, 719, *Iris de Florence.*
agria, *Glayeul puant.*
bulbosa, latifolia, flore cæruleo et candido, J. B.; aut acaulon odora, C. B.; Iris xyphium, Linn. 58, *Iris bulbeux.*
chalcedonica, *Voyez à l'article* PIERRE D'IRIS.
fœtidissima, Linn. 57; seu Xyris, Tourn. 360, *Glayeul puant.*
nostras, Iris vulgaris Germanica, sive sylvestris, C. B. Pin. 30; Tourn.; Linn. 55, *Iris ordinaire* ou *flambe.*
palustris lutea, Tab. icon 643, *Iris jaune de marais.*
Persica, variegata, præcox, *Iris de Perse, précoce, bulbeux et de plusieurs couleurs.*
Susiana, Linn. 55, *Iris de Suze.*
tuberosa, folio anguloso, C. B., *Iris tubereux* (*an Hermodacte?*)
Isatis aut Glastum spontaneum, J. B. 2, 909, *Pastel sauvage* ou *bâtard.*
Indica rorismarini, glasto affinis, C. B.; *Voyez à l'article* INDE.
sativa, Dod. Pempt. 79; vel latifolia, C. B. Pin. 113; Tourn.; seu Glastum sativum, J. B. 2, 909, *Pastel franc* ou *cultivé.*
sylvestris seu angustifolia, C. B. Pin. 113, *Vouëde.*
tinctoria, Linn., *Pastel des Teinturiers.*
Isca de Jaca. Les Indiens appellent ainsi un *agaric* qui croît sur le JACA.
Ischas, Cluſ.; Apios, Matth., *Tithymale à racine tubéreuse.*
Isgarum, Cæsalp., *Soude-salicor.*
Isophyllon, Cord. Hist., *Perce-feuille vivace.*
Isopyrum Dioscoridis, Colum., *Ancolie sauvage.*
Isthmus, *Isthme.*
Italica, mantis dicta, *Mante.*
Iva arthritica officinarum, Chom. 528, *Ivette non musquée.*
moschata, Monspeliensium, J. B. 3, 296, *Ivette musquée.*

Juan blanca, *Voyez à l'article* PLATINE.
Juapecanga, *Voyez à l'article* SALSEPAREILLE.
Juba, *Voyez à l'article* POIL.
Juca et cassavi, J. B.; Juka, *Voyez* MANIHOT.
Juglandis folio fruticoso, etc., Sloan., Jam., *Herbe à dartres.*
Juglans regia, Linn. 1415, *Noyer royal* ou *ordinaire.*
Jugulum, *Gosier.*
Jujuba Indica, rotundifolia, spinosa, foliis majoribus, lanuginosis et incanis, Breyn.; Ber seu Bor, Garz., Acost.: *C'est le Jujubier sur lequel des fourmis déposent la* RÉSINE LAQUE.
Jujubæ majores oblongæ, C. B.; Jujuba major, Park., *Jujubier vulgaire.*
Jujuru, *Voyez* CALALOU.
Julis aut Julia, *Girelle.*
Julus, *Jule.*
Juncago palustris et vulgaris, Tourn. 266, (*Jonc faux*); Voyez TROSCART.
Juncaria, J. B.; Tab.; et Salmaticensis, Clus.; Ger.; Lob., *Garance* (*petite*) *à feuilles de lin.*
Junci lapidei, *Joncs de pierre.*
Juncus acutus, Linn. 463; et capitulis sorghi, C. B.; Tourn., *Jonc aigu* ou *jonc à liens.*
angulosus et triangularis, Plinii, *Souchet rond.*
aquaticus maximus, Adv. Ger.; sive scirpus major, C. B.; Raii Hist. (*Jonc d'eau*); Voyez CHOIN MARISQUE.
articulatus, —bufonius, —bulbosus, —conglomeratus, —filiformis, —nemorosus, —squarrosus, Linn., *Voyez à l'article* JONC.
avellana, Amat., *Souchet fultan.*
bombycinus, (gnaphalium Tragi); J. B. 2, 514, *Jonc à coton.*
Floridus, J. B.; et major, C. B.; Juncus cyperoïdes, floridus, paludosus, Lob. icon 86, *Jonc fleuri.*
lævis, Dodon.; et paniculâ sparsâ major, C. B. Pin.; Tourn., *Jonc ordinaire* ou *des jardins.*
marinus, *Jonc marin.*
odoratus, aromaticus, C. B. Pin. 11, *Schénante.*
petrosus, Ang., *Lithophyte.*
Jungermania, Linn., *Mousse.*

Juni Pappaeyma, Ler.; Clus. exot., *Génipanier.*
Juniperus Asiatica, latifolia, arborea, cerasi fructu; *Genevrier d'Asie à grosses baies.*
Barbadensis, —Phœnicea, *Voyez* GENEVRIER.
Bermudiana, Linn., *Genevrier des Bermudes.*
grandior, Lugd.; aut Ettalch, Scalig., *Ettalch.*
Lycia, *Voyez à l'article* OLIBAN.
major, baccâ rufescente, Bauh. Pin. 489; Tourn. 589, *Cade.*
oxycedrus, Linn., *Genevrier* dit le *Cade.*
Sabina, Linn. 1472, *Sabine.*
vulgaris, arbor aut celsior, C. B. 489; Tourn. 588; *Genevrier en arbre.*
vulgaris, fruticosa, C. B. Pin. 488; et baccis parvis purpureis, J. B. 1, 293; Juniperus communis, Linn. 1470, *Genevrier commun* ou *en arbrisseau.*
Jupicanga, *Squine d'Occident.*
Jurucuja, *Voyez* MIDAS (*tortue*).
Jusquiamus, quibusdam, *Jusquiame.*
Jussievia, Houst., *Manihot.*
Justicia, —Adhatoda, —assurgens, —echolium, —fastuosa, —nasuta, —procumbens, —pulcherrima, —spinosa, Linn. etc. *Voyez a l'art.* CARMANTINE.
pectoralis, Jacq., *Herbe à Charpentier de la Martinique.*
Jutaï, Pison, *Voyez* TAMARINS.
Juvenca, *Génisse.*
Juxta-positio, *Juxta-position.*
Ixia-bulbocodium, *Campane jaune.*
Ixine Theophrasti, Ang., *Carline* ou *Caméléon blanc.*
Jya, *Voyez* SARICOVIENNE.
Jynx aut Torquilla, *Torcol.*

K

Kaadsy, *Voyez à l'article* PAPIER DU NIL.
Kablag, *Voyez* CABÉLIAU.
Kacrela, *Kakerlaque.*
Kadanaku catevala, *Voyez à l'article* ALOÈS.
Kadu-walli, Rheed. Mal. 8, p. 63, *Dolic à longs pédunc*ules.

Kaida, *Baquois odorant.*
Kaidata-dai, *Baquois fasciculaire.*
Kakerlakki, *Voyez* KAKERLAQUE.
Kakusju, vulgò Kavara fisagi, Kæmpf., *Catalpa à feuilles velues des deux côtés.*
Kalan, *Voyez à l'article* ONGLE ODORANT.
Kalenji-cansjava, *Voyez* BANGUE.
Kali, Dod. Pempt. 81, *Soude-salicor.*
crassulæ minoris folio, Bauh. Pin. 289, *Ficoïde nodiflore.*
fruticosum, coniferum, flore albo, Sloan., *Batis maritime.*
geniculatum brevius, annuum, C. B., *Salicornin annuel.*
geniculatum majus, fruticans, lignosum et grandius perpetuum, Tourn., *Salicornin vivace.*
Hispanicum, supinum, annuum, sedi minoris folio, *Soude herbacée d'Alicante.*
majus cochleato semine, C. B. Pin. 289; Tourn. Inst. p. 247, *Soude-salicor.*
spinosum, cochleatum, C. B.; aut foliis longioribus et angustioribus, Tourn.; Salsola Tragi, Linn. 322, *Soude-salicor* ou *Salsovie* ou *Marie épineuse.*
Kal-todda-vaddi, Rheed., *Brésillet à feuilles d'acacie du Malabar.*
Kaman, Adans., *Voyez* CONQUE EXOTIQUE.
Kamenaie-maslo, *Voyez* Kamina-MASLA.
Kamouchi, *Voyez* KAMICHI.
Kanna goraka, *Voyez* CARCAPULLI.
Kan swangi Touwa, Renard. Poiss., *Crapaud de mer.*
Kapa-mava, Hort. Malab., *Acajou-pomme.*
Karapatos Lusitanis, Pison, *Palme de Christ.*
Karas, *Voyez* HAMBURGE.
Karatas foliis altissimis, angustissimis et aculeatis, Plum., *Voyez* KARATAS.
Karetta-tsjori-valli, *Achit trilobe.*
Kari-bepou, Rheed. Malab., *Carabou.*
Karivi-valli, Rheed., *Bryone amplexicaule.*
Karoulou, Barr., *Voyez* CALALOU.
Karrat, *Porreau d'Egypte.*
Kartoffel, *Voyez* POMME DE TERRE.
Kariouarou, *Voyez* KARIAROU.

Kasatki, *Voyez* Epée de Mer de Groenland, *à la suite de l'article* Baleine.

Katoa-karue, *Voyez* Feuille Indienne.

Katou-inchi-kua, Hort. Malab. *Voyez* Gingembre.

Katu-bala, *Voyez* Balisier.

kapel, *Voyez* Aletris du Malabar.

kudda-mulla, *Jasmin de Goa à fleur double.*

kurka, Rheed. Mal., *Cataire d'Amboine.*

murungha, *Voyez* Bois néphrétique.

tsjetti-pu, *Ambrosie à feuilles d'armoise.*

Kavalam, Cavalan, *Voyez* Bois caca.

Kaviarischari, *Voyez à l'article* Esturgeon.

Kawara-fisage, *Voyez à la suite de l'article* Bignone.

Kawo-richi, *Voyez* Bois d'Aigle.

Kayan, Kajan, *Voyez* Pois d'Angole.

Keiri vel Cheiri, Gesn. Hort., Lon., *Giroflier* ou *Violier jaune.*

Keleti, *Voyez* Casse des Boutiques.

Kellou, *Voyez* Molybdene.

Kenam Cochinchinensium, *Calambac des Indiens.*

Keratophyta, *Kératophyte.*

Kerere, *Voyez* Liane franche.

Kermen, aut Kermes Officinarum, aut Scarlatum, *Kermès de Provence.*

Kerpa, Rheed., *Cannamelle spontanée.*

Kerva Arabibus, *Ricin ordinaire.*

Kessel-stein, *Pierre de chaudron.*

Ketmia, Tourn., *Ketmie.*

Africana, —candida, —rubra, *Voyez à l'article* Oseille de Guinée.

ampliſſimo folio cordiformi, flore vario, Plum., *Mahot à grandes feuilles.*

Brasiliensis folio ficûs, fructu pyramidato sulcato, Tourn., *Calalou.*

Ægyptiaca, semine moſchato, Tourn., (*Graine de musc*); Voyez Ambrette.

Ægyptiaca, vitis folio, parvo flore, Tourn.; (Sabdariffa alia, Lugd.), *Ketmie d'Egypte.*

Indica, gossypii folio, acetosæ sapore, *Ketmie des Indes à feuilles de cotonnier et à saveur d'oseille*; Voyez l'*article* Oseille de Guinée.

Indica, vitis folio ampliore, Tourn., *Sabdariffa.*

Ketmia vesicaria, vulgaris, Tourn. 101, *Ketmie à vessie.*
Keura odorifera, *Baquois odorant.*
Kieu-yeu, *Voyez* ARBRE A SUIF.
Kikaion Prophetæ Jonæ, Alkaroa et Kerva Arabibus; mira sole Italis, Guiland. Epist.; Kiki, quibusd., *Ricin vulgaire.*
Kilkil, *Voyez* SCECACHUL.
Killæers, *Voyez à l'article* EPÉE DE MER *de Groënland.*
Kimicatihue, *Croton à feuilles de noisetier.*
Kimtchiga, *Voyez* SARANNE.
Kingisch, *Voyez* ASSA-FŒTIDA.
Kipri, *Voyez à l'article* SALICAIRE.
Kirkio-falck, *Voyez* CRESSERELLE.
Kirmews, *Voyez* MOUETTE RIEUSE.
Kirsch-wasser, *Voyez à l'article* CERISIER.
Kissina, *Bois d'aigle.*
Kive *Voyez l'article* BELVÉDERE.
Knackelbeer, *Fraisier breslinge.*
Koang-si, *Voyez* ARBRE DU VERNIS.
Kodi-pullu, Rheed. Mal.; *Voyez* SCHÉNANTE.
Koffol, *Voyez à l'article* CACHOU.
Koger-angan, *Voyez* VANSIRE.
Koiri, Cheiri, *Violier jaune.*
Kolez, *Voyez* ZENDEL.
Kolotes, *Voyez* GALÉOTE.
Konderuum, *Voyez* THÉRÉBENTINE DE CHIO.
Konni, Hort. Mal., *Liane à réglisse.*
Koo-seki, Kæmpf., *Commeline du Japon.*
Kouda-pullu, *Barbon cretelé.*
Koudan-pullu, Rheed., *Balsamine à feuilles opposées.*
Koujouchi, *Voyez* CHAGRIN.
Koumata, *Voyez* POIS DE KOUROU.
Kourou-pitoutoumou, *Voyez* BOULET DE CANON.
Kouttai, *Voyez* GROS-YEUX.
Kouyary, *Voyez* MÉLISSE SAUVAGE.
Krapp, *Voyez à l'article* GARANCE.
Kratz-shot, *Voyez à l'article* CHUNGAR.
Ksa-maki, *Voyez à l'article* SIN.
Ktêt, Arabum, *Astragale épineuse et gommifere;* (*Adragante du Liban*).
Kudda-mulla, Hort. Mal., *Voyez* JASMIN DE GOA.
Kullus utan, *Voyez* ARBRE A PAIN.

Kumis, *Voyez à l'article* ARACK.
Kuphus, *Kuphe.*
Kurundu, *Voyez à l'article* CANNELLE.
Kutgeghef, *Voyez* STRUND-JAGER.
Kutsjinas, *Voyez* SSI.
Kwa, vulgò furi uri sjiróori tske uri, Kæmpf., *Concombre du Japon.*
Kwikwi, *Voyez* TAMOATA.

L

LABIATÆ, didynamæ, gymnospermæ, verticillatæ, Linn.; *Voyez* LABIÉES.
Labina, *Voyez* LAUVINE, *à l'article* NEIGE.
Labrax, *Lubin* ou *Loup de mer vulgaire.*
Labrum veneris, Matth.; et flore candido, (aut cæruleo), Cæsalp., *Chardon à Bonnetier.*
Labrus, Linn., *Labre* (*genre de poisson*).
anthias, Linn., *Barbier.*
auritus, Linn., *Aurite.*
bimaculatus, Linn., *Double-tache.*
bruneus ossiculo secundo pinnarum ventralium setiformi, Gron., *Labre ponctué.*
cæruleo-nigricans, Arted., *Merle* (*poisson*).
Chinensis, Linn. *Labre livide.*
Cretensis, Linn.; Labrus tetraodon virescens, caudâ bifurcâ, Arted., *Aiolé.*
cromis, Linn., *Tambour.*
cynædus, Linn., *Canude.*
exoletus, Linn., *Labre cinq-épines.*
falcatus, Linn., *Faucheur.*
ferrugineus, Linn., *Labre rouillé.*
fulvus, Linn., *Labre fauve.*
griseus, Linn., *Grison.*
guaza, Linn., *Guase.*
hepatus, Linn., *Hépate.*
hiatula, Linn., *Hiatule.*
julis, Linn., *Donzelle-girelle.*
liveus, Linn., *Plombé.*
lunaris, Linn.; Labrus oblongus, caudâ bifurcâ, capite purpurascente, Gron., *Croissant* (*poisson*).

Labrus luscus, Linn., *Louche* (*poisson*).
marginatus, Linn., *Labre bordé.*
melops, Linn., *Mélope.*
merula, Linn., *Merle* (*poisson*).
Niloticus, Linn., Hasselq., *Nébuleux.*
ocellaris, Linn., *Œillé.*
onitis, Linn., *Onite.*
opercularis, Linn., *Mouche* (*poisson*).
ossifagus, Linn., *Ossifage.*
paroticus, Linn., *Parot.*
punctatus, Linn., *Labre ponctué.*
rufus, (caudâ lunatâ), Linn., *Labre jaunâtre.*
(rupestris), pinnâ dorsi ramentaceâ, anticè maculâ fuscâ, Linn., *Carude.*
scarus, etc., Linn., *Scare.*
striatus, Linn., *Labre strié.*
suillus, Linn., *Bergsnyltre.*
tinca, Linn.; Labrus rostro sursùm reflexo, caudâ in extremo circulari, Arted., *Tanche de mer.*
trichopterus, Pallas, *Crin* (le).
turdus, Linn.; Labrus viridis major, Willugh.; Labrus oblongus, viridis, iride luteâ, Arted., *Tourd* (*poisson*).
varius, Linn., *Claviere.*
viridis, Linn.; et lineâ utrinquè cæruleâ, Arted., *Perroquet de mer.*

Labrusca, Trag.; *Voyez* VIGNE SAUVAGE.

Laburnum, arbor trifolia, anagyridi simile, J. B. 1, 361, *Cytise des Alpes.*

Labyrinthus, *Labyrinthe.*

Lac, *Lait.*
lunæ, *Lait de lune, fossile.*

Lacca, *Lacque.*
gummi, *Voyez* RÉSINE-LACQUE, *à l'article* FOURMIS ÉTRANGÈRES, etc.
herba, *Morelle à grappes.*

Lacchia, Laccia, *Voyez* ALOSE.

Lacerta, *Lézard.*
agama, Linn., *Agame.*
agilis, Linn.; *Voyez* LÉZARD GRIS et VERT.
(algira), caudâ verticillatâ, longiusculâ, corpore lineis utrinquè duabus flavis, Linn., *Algire.*

Lacerta Amboinensis, caudâ tereti longâ, pinnâ caudali radiatâ, suturâ dorsali dentatâ, Schloss., *Lézard porte-crête.*

ameiva, Linn.; *Voyez* AMEIVA.

Americana, maxima, cordylus et caudiverbera dicta, Seba, Mus. t. 101, f. 1, *Dragone.*

angulata, Linn., *Lézard* (dit l') *exagonal.*

aquatica, caudâ teretiusculâ, etc., Linn., *Salamandre à queue ronde.*

aurata, etc., Linn., *Lézard doré.*

azurea, etc., Linn., *Lézard* (dit l') *Azuré.*

basiliscus, Linn., *Basilic.*

bicarinata, Linn., *Lézard* (dit le) *Sillonné.*

bullaris, Linn., *Lézard* (dit le) *Rouge-gorge.*

calotes, etc., Linn.; *Voyez* GALÉOTE.

capite planâ, *Voyez* TÊTE-PLATE.

caudâ anticipiti, palmis tetradactylis fissis, plantis pentadactylis palmatis, abdomine ventricoso, Syst. Nat. 36, n.° 2, *Grenouille-poisson.*

caudâ compressâ, pedibus triangulatis, palmis pentadactylis, plantis tetradactylis palmatis, Linn., *Crocodile.*

caudâ compressâ, suprà bicarinatâ mediocri, dorso quadrifariam carinato-striato, Linn., *Lézard* (dit le) *sillonné.*

caudâ exagonâ longâ, squamis carinatis, mucronatis, Linn., *Lézard* (dit l') *exagonal.*

caudâ subverticillatâ brevi muricatâ, apice lævi, corpore suprà muricato, digitis subtùs lamellatis, muticis, Linn., *Gécote.*

caudâ supremò cylindricâ, apice attenuatâ, compressâ, pedibus pentadactylis, digitis lobato-squammosis, Hasselq., *Scinque.*

caudâ tereti brevi, trunco subgloboso, suprà muricato, Linn.; *Voyez à l'article* TAPAYE.

caudâ tereti, corpore duplo-longiore, pedibus pentadactylis, cristâ gulæ integerrimâ, dorso lævi, Mus. Ad. 1, p. 43, *Lézard* (dit le) *Large-doigts.*

caudâ tereti longâ, dorso lineis octo striato, Linn., *Galonné.*

caudâ tereti longâ, dorso lineis duabus flavis, punctis nigris interspersis, Linn., *Lézard* (dit la) *double-raie.*

Lacertà caudâ tereti longâ, pectore gibbo protenso, Linn., *Goitreux.*

caudâ tereti longâ, corpore toto glabro, squamis angulo obtuso notatis, Hasselq., *Lézard* (dit le) *triangulaire.*

caudâ tereti longâ, suturâ laterali plicatâ, Linn., *Teguixin.*

caudâ tereti mediocri, pedibus pentadactylis, digitis utrinquè cristatis, subtùs lunulato-imbricatis, Gronov.; ibid. digitis muticis, subtùs lamellatis, corpore verrucoso, auribus concavis, Linn.; *Voyez* GECKO.

caudâ tereti, pedibus pentadactylis, alis femoribus connexis, cristâ gulæ triplici, Linn. Amœn., *Lézard volant.*

caudâ verticillatâ, longâ, dorso lineis sex albis, Linn., *Lézard* (dit le) *Lion.*

(caudiverbera) caudâ depresso-planâ, pinnatifidâ, pedibus palmatis, Linn., Seba; *Voyez* FOUETTE-QUEUE.

Ceilonica, minor Lemniscata, Seba, *Lézard rayé.*

chalcides, Linn.; aut chalcidica, etc., *Lézard chalcide.*

chamæleon, Linn., *Caméléon.*

(cordylus) caudâ verticillatâ brevi, squamis denticulatis, corpore lævigato, pedibus pentadactylis, Linn., *Cordyle.*

Coslordilos dicta, Tourn. itin., *Stellion.*

cristata et pectinata, Ceilonica, Seba, *Lézard* (dit le) *sourcilleux.*

(dracona), caudâ suprà denticulatâ longâ, corpore lævi, digitis subæqualibus, Linn., *Dragone.*

(fasciata), caudâ tereti longiusculâ, dorso lineis quinque flavescentibus, caudâ cæruleâ, Linn. *Lézard* (dit la) *queue bleue.*

gecko, Linn. *Voyez* GECKO.

(iguana), caudâ tereti longâ, suturâ dorsali dentatâ, cristâ gulæ denticulatâ, Linn., *Iguane.*

Indica, yvannæ congener, Aldrov., *Phatagin.*

lemniscata, Linn., *Galonné.*

maritima aut saura, *Draconcule* (*poisson*).

marmorata, etc., Linn., *Lézard marbré.*

Lacerta mauritanica, Linn., *Gécote.*
minor cinerea, maculata, Asiatica, Edward, *Lézard* (dit le) *Grison.*
minor, maculata, indigena, Seba, *Lézard gris.*
(monitor), caudâ carinatâ, corpore mutico maculis ocellatis, Linn., *Sauve-garde.*
Nilotica, Linn., *Lézard* (dit le) *triangulaire.*
occipite bimucronato, caudâ subcompressâ mediocri, suturâ dorsali dentatâ, Linn., *Lézard* (dit l') *occiput fourchu.*
orbicularis, aut vertice trimuricato, abdomine subrotundo, caudâ tereti mediocri, Linn., (*Tapayaxin*); Voyez TAPAYE.
palustris, etc., Linn., *Salamandre à queue plate.*
(pedibus pentadactylis unguiculatis); caudâ verticillatâ longiusculâ, squamis acutis, collari subtùs squamis constructo, Faun. Suec. 284; Lacerta caudâ corpore parùm longiore, squamis lævissimis, Gron., *Lézard gris.*
(plica), caudâ tereti longâ, occipite calloso, palpebris super exoriatis, collo lateralibus verrucoso, subtùs plicato, Linn., *Lézard* (dit le) *plissé.*
(principalis), caudâ subcarinatâ, cristâ gulæ integerrimâ, dorso lævi, Linn., *Lézard* (dit le) *large-doigts.*
(punctata), caudâ tereti mediocri, pedibus muticis, palmis tetradactylis, dorso longitudinaliter albo punctato, Linn., *Lézard* (dit le) *ponctué.*
quadrilineata, aut corpore lineis quatuor flavis, caudâ tereti longâ, palmis tetradactylis, Linn., *Lézard rayé.*
quinque lineata, aut caudâ tereti mediocri, dorso lineis quinque albidis, Linn., *Lézard strié.*
salamandra, etc., Linn., *Salamandre terrestre.*
scincus, etc., Linn., *Scinque.*
seps, Linn., *Seps.*
sexlineata, Linn., *Lézard* (dit le) *Lion.*
sputator, Sparmann, *Sputateur* (le).
stellaris aut stellio, Linn., (*Lézard étoilé*); Voyez STELLION.
strumosa, Linn., *Goîtreux.*

Lacerta

Lacerta superciliosa, aut caudâ carinatâ; dorso superciliisque squamis ciliatis, Linn., *Lézard* (dit le) *sourcilleux.*

teguixin seu Tejuguacu altera, Seba, *Teguixin.*

Turcica, caudâ subverticillatâ mediocri, corpore griseo subverrucoso, Linn., *Lézard* (dit le) *grison.*

viridis, Jamaïcensis, Catesb. Car. 2, t. 66, *Lézard* (dit le) *rouge-gorge.*

(umbra) caudâ tereti longâ, nuchâ subcristatâ, occipite calloso, dorso striato, Linn., *Umbre* (*lézard*).

Lacertus, *Lézard.*

Africanus, caudâ spinosâ, mas et fœmina, Seba, *Cordyle.*

caudâ cæruleâ, Catesb., *Lézard* (dit la) *queue-bleue.*

Indicus, senembi et iguana dictus, Catesb., *Iguane.*

maximus, Raii, *Crocodile.*

maximus, viridis, dentatus, ingluvie magnâ pendulâ, Bar.; *Voyez* AYAMAKA.

minor lævis, Sloan., *Anolis.*

orbicularis minor, Seba, *Stellion.*

peregrinus (piscis) fluviatilis, *Voyez* ZENDEL.

peregrinus, seu maris Rubri, Gesn., *Espece de* SAURE.

squamosus, Indicus, (*Lézard d'Inde écailleux*); Voyez à l'*article* PANGOLIN.

squamosus, peregrinus, Clus., *Phatagin.*

viridis, Aldrov., *Lézard vert.*

volans, *Lézard volant.*

vulgaris, (terrestris), ventre nigro maculato, Raii, *Lézard gris.*

Lachryma Job, Clus. Hist. 216; Tourn.; aut Christi, Trag.; Gesn. Hort., *Larme de Job.*

Lachryma aut Gutta vitis, *Larme de vigne.*

Lachrymæ, *Larmes de l'œil;* Voyez à l'*article* HOMME.

Laciniata (folia), *Feuilles découpées;* Voyez *aux articles* FEUILLE *et* PLANTE.

Lactaria salubris, *Ahouai à feuilles opposées.*

Lactuca, *Laitue.*

crispa, *Laitue crêpée* ou *frisée.*

leporina, Apul., *Laitron doux.*

Lactuca montana purpuro-cærulea, major (et minor), Bauh. Pin. 123, *Condrille à fleurs pourpres.*
Romana, longa, dulcis, J. B. 2, 998, (*Chicon*), *Laitue Romaine.*
sativa, sessilis, sive capitata, Lob. icon 240; Linn. 1118; Lactuca capitata, C. B. Pin. 123; ibid.
sativa, vulgaris, J. B. 2, 997, *Laitue pommée.*
sativa, vulgaris, non capitata, folio scariolæ, *Laitue non pommée.*
scariola, Linn. 1119, *Laitue scariole.*
sylvestris, costâ spinosâ, C. B. Pin. 123; Lactuca virosa, Linn. 1119, *Laitue sauvage à côte épineuse.*
viscosa, caule foliis obducto, Tourn. 473, *Condrille visqueuse.*
Lactucella, *Laitron.*
Lacus, *Lac.*
Lada, (*en langue Malaye*), *Poivre noir.*
Lagarto, *Voyez à l'article* LÉZARD VERT.
Lagea lupi; Arnica, Schroder, *Arnique des boutiques.*
Lagochymeni, Bell., *Cumin sauvage.*
Lagopus, *Lagopede.*
avis, *Perdrix blanche.*
major alter, Dod. Pempt. 578, *Trefle de montagne (grand) à long épi rouge.*
seu vulpes cinerescens, Linn., *Isatis.*
vulgaris, Lugd.; Park.; Lagopodium, sive Pes leporis, Ger.; Lagopyron, Adv., (*Pied de lievre*); *Trefle des champs, petit.*
Lagundi, *Voyez à l'article* GALANGA.
Lagurus humilior, paniculâ conicâ, laxâ, nutante, etc., *Barbon à fleurs divergentes.*
ovatus, Linn., *Queue de lievre.*
paniculatus, Burm. Fl. Ind. p. 30; *Voy.* NARD INDIEN.
Lakki-lakki, *Voyez à l'article* BOIS NÉPHRÉTIQUE.
Lale, *Voyez l'article* TULIPE.
vitsic, *Voyez* POIVRE BLANC.
Lamia, Rond.; Willugh., *Requin.*
Lamina, *Voyez* LAMES, *à l'article* PLANTE.
Lamiola, *Voyez* MILANDRE.
Lamium, *Lamier.*
albâ lineâ notatum, C. B.; Tourn., *Ortie musquée* ou *piquante.*

Lamium album, Gerard ; Linn. 809 ; et non fœtens, folio oblongo, C. B. Pin. 231 ; Lamium primum, Dod. Pempt. 153, *Ortie morte à fleur blanche.*

astragaloïdes, Corn. ; Lamium peregrinum sive Scutellaria, C. B., *Toque des bois.*

(fœtidum), purpureum, Linn. 809 ; et folio subrotundo, sive Galeopsis Dioscoridis, C. B. ; Tourn., *Ortie morte, puante.*

flore luteo, et folio oblongo, *Ortie morte à fleurs jaunes.*

folio caulem ambiente minus, C. B. Pin. 231 ; Tourn., *Ortie rouge, annuelle et des jardins.*

maximum, sylvaticum, fœtidum, C. B. Pin. 231, *Ortie puante* (*grande*).

montanum melissæ folio, C. B., *Mélisse sauvage* ou *bâtarde.*

parietariæ foliis aut facie, Moris. Hist. ; Tourn., *Ortie morte à feuilles de pariétaire.*

vulgare album, sive Archangelica flore albo, Park. Theat. 604 ; Tourn., *Ortie blanche.*

vulgare, folio subrotundo, flore rubro, Park., *Ortie rouge* ou *morte et puante.*

Lamanda, *Roi des serpens.*

Lamiodontes, *Voyez à l'article* GLOSSOPETRES.

Lampada sepulchralis, *Lampe sépulcrale.*

Lampetra, *Lamproie.*

Indica, enneophtalmus, Willugh. app. tab. 6 ; Raii, *Charmut.*

major aut maculosa, Salv., *Lamproie marbrée.*

parva et fluviatilis, Willugh., *Lamproie branchiale.*

Lampsana, Dod. Pempt. 675 ; J. B. 2 ; et domestica, C. B. Pin. 24 ; aut communis, Linn. 1141, *Lampsane.*

Zacintha, *Chicorée de Zante.*

Lampuga, *Voyez* FIATOLE.

Lampugo, Hispanor., *Dofin.*

Lampyris, *Ver luisant.*

Lana, *Laine.*

salamandrica, *Amiante.*

succida (Œsipe), *Suint* ou *Laine grasse.*

Lanarius, *Lanier.*

Lancea Christi, vel Luciola, Gesn. Hort., *Herbe sans couture.*

Lanceola Christi, Gesn. Hort., *Marrube aquatique à feuilles glabres.*

major, Cæsalp., *Plantain à feuilles étroites* ou *longues.*

Lancuaz-Lanquas, *Voyez à l'article* GALANGA.

Land-crab, Sloan; *Voyez à l'article* CRABE.

Langrola, *Voyez à l'article* LÉZARD GRIS.

Langui-langraïen, *Voyez* LANGRAÏEN.

Lanius, *Lanier.*

cinereus major, *Ecorcheur cendré* (*grand*), ou *Pie-grièche grise* (*grande*).

collurio vulgaris, *Pie-grièche grise.*

falco; Lanius maximus, *Lanier.*

minor, *Ecorcheur.*

Lanmayan, Magnyanhouan, *Voyez à l'article* EPINARD.

Lantana, —aculeata, —camara, —cinerea, —involucrata, —trifoliata; *Voyez* CAMARA.

aut Camara juba, *Mont-joli.*

Linn. 384; vulgò aliis viburnum, J. B. 1, 557; Raii Hist., *Bourdaine blanche* ou *Viorne.*

vel Camara spinosa, Plumer., *Herbe à plomb.*

Lapathum, *Patience.*

acutum, Lob.; aut folio acuto plano, C. B. 115; Tourn., *Patience sauvage ordinaire.*

acutum crispum, J. B. 2, 988; Tab. icon 936, *Patience sauvage à feuilles frisées.*

aquaticum, folio cubitali, C. B. Pin. 116; Lapathum maximum aquaticum, sive Hydrolapathum, J. B. 2, 986, *Patience aquatique* ou *Parelle de marais.*

bardanæ, folio undulato glabro, —Chinense, longifolium; *Voyez à l'article* RHUBARBE.

hortense, folio oblongo, sive secundum Dioscoridis, C. B., *Patience des jardins* ou *Parelle.*

hortense, seu Spinacia semine spinoso, C. B. Pin. 114, *Epinard commun.*

hortense, latifolium, C. B. Pin. 115; Lapathum majus, sive Rhabarbarum Monachorum, J. B. 2, 985, *Patience des jardins* (*grande*), ou *Rhubarbe des Moines.*

hortense, rotundifolium, sive montanum, C. B. Pin. 115; Lapathum folio rotundo, Alpinum, J. B. 2, 987, *Rhubarbe des Alpes* ou *Patience des montagnes à feuilles arrondies.*

Lapathum minimum oxalis dictum major, Gesn. Hort.; Acetosa pratensis, C. B.; Tourn., *Oseille des prés* ou *Surelle.*

palustre, Tab. icon 437, *Patience aquatique* ou *Parelle des marais.*

Sanguineum sive Sanguis-draconis herba, J. B. 2, 988; Lapathum, folio acuto rubente, C. B., *Sang-dragon* dit *Patience rouge.*

sinuatum, *Patience-violon.*

sylvestre, sive Oxilapathum, Dod. Pempt. 648, *Patience sauvage ordinaire.*

unctuosum, folio triangulo, C. B. Pin. 115, *Bonhenri.*

Lapatiolum, Dodon.; Acetosella, Lonic., *Oseille petite* ou *sauvage.*

Lapicidina, *Carriere.*

Lapillo, *Voyez* RAPILLO.

Lapides aquei, *Voyez* STALACTITES.

argillosæ, *Pierres argileuses.*

cancri, (*Pierres appelées* YEUX D'ECREVISSES); *Voyez à l'article* ECREVISSE.

caudæ cancri, *Queue de crabe pétrifiée.*

ignescentes aut scintillantes, *Voyez à l'article* PIERRE.

odorati, *Pierres odorantes.*

serpentum, *Pierres de serpens.*

vaccini, *Pierres de vaches.*

Lapis, *Pierre.*

alaqueca, *Voyez* ALAQUECA.

anguium, *Voyez* PIERRE DE SERPENS.

Arabicus, quibusdam, *Unicorne fossile* ou *minéral.*

arenarius, *Grais* ou *Grès.*

arenarius viarum, *Grais grossier à paver.*

Armenus, *Pierre Arménienne.*

Assius, *Pierre Assienne.*

avium, *Pierre des oiseaux.*

basalticus, *Pierre de Basalte.*

Bononiensis, *Pierre de Bologne.*

cæruleus, Lazuli dictus, (*Pierre bleue*); Voyez LAPIS-LAZULI.

calaminaris, *Pierre calaminaire.*

calcareus, *Pierre calcaire.*

cavernosus, *Pierre caverneuse.*

Lapis ceratites, *Unicorne fossile* ou *minéral.*
chalcedonius, *Calcédoine.*
chelidonius, *Voyez* PIERRE D'HIRONDELLE.
colubrinus, *Pierre colubrine.*
Comensis, *Pierre de Côme.*
corneus, *Pierre de corne.*
corvinus Indiæ, *Voyez* CACAOTETL.
cotarius, *Grais des Remouleurs.*
coticularis, *Pierre à rasoir.*
crucifer, *Pierre de croix.*
cyaneus, vulgò Lazuli, *Voyez* LAPIS-LAZULI.
elementarius, *Pierre élémentaire.*
Estotylandiæ, *Pierre de Labrador.*
felinus, *Pierre puante.*
fissilis (ardesia), *Voyez* ARDOISE.
frumentarius, *Pierre fromentaire.*
gypseus, *Pierre gypseuse.*
hæmatites, *Voyez* HÉMATITE, *à l'article* FER.
hepatites, *Pierre hépatite.*
Heraclius (magnes), *Voyez* AIMANT.
hydrophanus, *Pierre hydrophane.*
hystricis, *Pierre de porc-épic.*
igneus (pyrites), *Voyez* PYRITE.
ireos, *Pierre d'iris.*
iris chalcedonia dictus, *Voyez à l'article* PIERRE D'IRIS.
Judaïcus, *Pierre Judaïque.*
lactis, *Pierre de lait.*
lazuli, (*Pierre d'azur*); Voyez LAPIS-LAZULI.
lenticularis, *Pierre lenticulaire.*
lydius, *Voyez* PIERRE DE TOUCHE.
lyncis; Lapis lyncurius, *Pierre de lynx.*
magnetis, *Voyez* AIMANT.
Malaccæ, *Pierre de Malac.*
metallorum, *Pierre de touche.*
molaris aut molitoris, *Pierre meuliere.*
mutabilis Gemmariorum, *Œil du monde.*
nauticus (magnes), *Aimant.*
nephreticus (*Pierre néphrétique*); Voyez JADE.
nummularis, *Pierre nummulaire.*
numismalis, *Pierre numismale.*
obsidianus, *Pierre obsidienne.*

Lapis ocularis, *Œil de chat* (*Pierre oculaire*).
olearius, molarius, salivarius; *Voyez à l'article* PIERRE A RASOIR.
ollaris, *Pierre ollaire.*
ophites, *Ophite.*
ossifragus, (*Pierre des rompus*); Voyez OSTÉOCOLLE.
ovarius, *Pierre ovaire.*
panthera, *Jaspe-panthere.*
percarum, *Voyez à l'article* PERCHE.
petracorius, (*Pierre du Périgord*); Voyez à *l'article* FER.
Phrygius, *Pierre Phrygienne.*
piscium, *Pierre des Poissons.*
plumbarius, (Molybdæna), *Voyez* MOLYBDENE.
porcinus aut suillus, *Pierre-porc* ou *puante.*
quadratus, (*Pierre de taille*); Voyez à *l'article* PIERRE CALCAIRE.
ruderum, *Voyez* PIERRE DE FLORENCE.
Sabulosus et Cretaceus (osteocolla), *Ostéocolle.*
Samius, *Pierre de Samos* ou *Tripoli.*
sanguineus, vulgò Hæmatites, *Hématite.*
sanguinis, (*Pierre de sang*); Voyez JASPE SANGUIN.
sapparis, *Sappare.*
Sarcophagus, (*Pierre de Sarcophage*); Voyez PIERRE ASSIENNE.
Sassenagensis, *Pierre de Sassenage.*
scintillans, *Voyez* PIERRE SCINTILLANTE, *à l'article* PIERRE.
scissilis aut Schistus fissilis, *Voyez* ARDOISE *et* SCHISTE.
serpentinus, *Pierre serpentine.*
serpentis, *Pierre de serpent.*
specularis, *Voyez* PIERRE SPÉCULAIRE, *à l'article* GYPSE.
spongiæ, *Pierre d'éponge.*
stellaris, *Astérie.*
suillus aut fœtidus, *Pierre-porc* ou *puante.*
Syderitis (magnes), *Aimant.*
Syriacus, *Pierre de Judée.*
testudinum, *Pierre des tortues.*
theamedes, *Voyez* THÉAMEDE.

Lapis Thracius, *Jays* ou *Jayet.*
tophaceus, *Tuf.*
variolæ, *Pierre de la petite vérole.*
vitrescens, *Voyez* PIERRE FUSIBLE, *à l'art.* PIERRE.
vitriolicus, *Pierre vitriolique.*

Lappa major, arctium Dioscoridis, C. B. Pin. 198; Tourn.; Lappa tomentosa, arctium lappa, Linn. 1143, *Bardane* ou *Herbe aux teigneux.*
minor, xanthium Dioscoridis, C. Bauh., *Glaiteron.*
sylvestris, Trag., *Circée* ou *Herbe de Saint-Etienne.*

Lar, *Lare.*

Lardites, *Lardite* ou *Pierre de lard.*

Lardum aut Laridum, *Lard.*

Larix, Dod. Pempt. 868; et folio deciduo conifera, J. B. 1, 265; Larix Europæa, *Mélese.*
Orientalis, *Cédre du Liban.*

Larva, *Larve.*

Larus, *Goiland.*
gavia major, *Goiland varié.*
parasiticus, Linn., *Labbe à longue queue.*
rostro inæquali, *Coupeur d'eau.*

Laseras, J. B.; *Voyez* ORONGE.

Laserpitium, Ang., *Ache de montagne.*
Gallicum, C. B. Pin. 156; aut è regione Massiliæ, alatum, J. B. 3, part. 2, 137; *Voyez* LASER, SYLPHIUM *et* ASSA-FŒTIDA.
foliis latioribus lobatis, Moris. Umb. 29; Tourn. (libanotis), *faux Turbith des montagnes.*
Germanicum, Fuchs., *Impératoire.*

Lata Indorum, C. Biron, *Bonduc commun.*

Later, (*Brique*), *Argile moulée et cuite.*

Latharina Romanis, Aldrov., *Joel.*

Lathræa clandestina, —squamaria, Linn.; *Voyez* CLANDESTINE.

Lathyris, Matth. 1259; et major, C. B. Pin. 293; *Voyez* EPURGE, *à l'article* TITHYMALE.

Lathyrus albus, *Pois carré.*
arvensis, repens, tuberosus, C. B. Pin. 344; Tourn. 395; Linn. 1033, (*Magjon*); Voyez VESCE SAUVAGE.
odoratus, Linn. 1031, *Pois de senteur.*
sativus, Linn.; aut sylvestris major, C. B. 343; Tourn. 395, *Gesse vulgaire.*

Lathyrus viciaoïdes, floris vexillo phœniceo, foliis labialibus, subalbescentibus, siliquis orobi, Moris. Hist., *Gesse d'Espagne.*

Latibulum, *Taniere, gîte.*

Latomiæ, *Carrieres.*

Latratus, *Aboiement du chien.*

Lattarini, *Voyez* TITIRI.

Lava, *Lave.*

Lavaderos, *Voyez* OR DE SABLE ou DE LAVAGE.

Lavandou, *Voyez* GALANGA.

Lavandula, *Lavande.*

angustifolia, C. B. Pin. 216, *Lavande femelle* ou *commune.*

latifolia Indica, subcinerea, spicâ breviore, H. R. Par., *Lavande à feuilles d'olivier.*

Dod. Pempt. 273; et major, seu latifolia, C. B. Pin. 216; Lavandula spica, Linn. 800, *Lavande mâle* dite *grande*, ou *Spic.*

Lavaretus Allobrogum, Aldrov.; Willugh., *Lavaret.*

Lavatera arborea, Linn., *Mauve en arbre.*

Laver Dioscoridis (Sium), *Berle.*

odoratum, Cord., *Cresson de fontaine.*

Laureola, *Lauréole.*

fœmina, Tourn. 595; C. B. Pin. 462; Laureola folio deciduo, sive Mezereon Germanicum, J. B. 1, 566, *Lauréole femelle.*

mas, Tourn. 595; aut sempervirens, flore viridi, quibusdam Laureola mas, C. B. Pin. 462; sive flore luteo, J. B. 1, 564; Laureola, Dod. Pempt. 365, *Lauréole mâle.*

Laurifolia Magellanica, cortice acri, C. B. 461; *Voyez* ECORCE DE WINTER.

Lauro affinis terebinthi, folio alato, ligno odorato, candido, flore albo, Sloan. Jam. Hist., *Bois de rose de la Jamaïque.*

cerasus, Clus. Hist. 4; J. B. 1, 420; Tourn. 403, *Laurier-cerise ordinaire.*

Laurus, *Laurier.*

Alexandrina, —fructu pediculo insidente, C. B., *Laurier Alexandrin à feuilles étroites.*

Alexandrina, fructu folio insidente, C. B., *Laurier Alexandrin à feuilles larges.*

Laurus benzoin, *Voyez à l'article* BENJOIN.
cassia, *Feuille Indienne.*
canellifera Amboinensis procerior, foliis longioribus atque trinerviis, baccis calyculatis oblongo-rotundis, Cartheus.; *Voyez* COULILAWAN.
(cinnamomum), aut foliis oblongo-ovatis, trinerviis, nitidis, planis, Linn., (*Cannellier*); Voyez CANNELLE.
inodora, *Laurier-thym sauvage et petit.*
pigma, *Laurier nain.*
rosea (oleander), Park., *Laurier-rose.*
sassafras, aut Iroquæorum, *Sassafras* ou *Laurier des Iroquois.*
sylvestris, foliis venosis, C. B., *Laurier-thym à fleurs purpurines.*
sylvestris, folio minore, C. B.; Tinus tertia, Clus. Hisp.; J. B.; Tourn., *Laurier-thym sauvage et petit.*
tinus seu sylvestris prior, J. B. 1, 418; Laurus sylvestris, corni fœminæ, foliis subhirsutis, C. B.; Tinus Lusitanica, cærulea bacca, Park., *Laurier-thym à fleurs blanches.*
vulgaris, C. B. Pin. 460; Tourn.; Laurus, J. B. 1, 409; et nobilis, Linn. 529; sive mas et fœmina, Tab. icon 950, *Laurier franc.*
Zeylanica, baccis calyculatis, Herm.; Raii, Hist. t. 2, 1561, *Cannellier du Ceylan.*
Lawas, *Voyez* GALANGA.
Lazer, *Voyez* LÉZARD VERT.
Leæna, (*Lionne*); Voyez LION.
Leberis, quibusdam, *Dépouille de serpent.*
Lebre de mar, *Lievre* (*poisson*).
Leccia, *Voyez* AMIE.
Lectipes aut Clinopodium, Adv., *Basilic sauvage* (*petit.*)
Lectus pensilis, *Hamac.*
Ledum arborescens balsamiferum, folio angustiore subincano, (oualoumerou), Vaill. Cat. Miss. p. 198, *Croton balsamifere.*
Silesiacum aut Myrtus Brabantica, *Myrte du Brabant.*
Leguana, nonnullor., *Iguane.*
Legumen, *Légume.*
Indicum (mates), Ponæ, *Bonduc vulgaire.*

Legumen leoninum, Ruel., *Orobanche* (*grande*).
Lemmus aut Lemnus, *Léming.*
Lemniscatus, *Lemnisque.*
Lemur caudâ annulatâ, Linn., *Maki à queue annelée.*
spectrum, Linn., *Tarsier.*
Lendes aut Lens pedicularis, *Voyez* LENDE.
Lens, *Lentille.*
lapideus, *Pierre lenticulaire.*
lenticularis quadrifolia, *Voyez* LEMMA.
major, C. B. Pin. 346; Tourn. 390; Dod. Pempt. 526, *Lentille* (*grande*).
minor, Dod.; aut vulgaris, C. B. 346; Tourn. 390, *Lentille à la Reine.*
Lentago Italorum, *Laurier-thym sauvage et petit.*
Lenticula marina, serratis foliis, Lob., *Herbe flottante.*
palustris, vulgaris, C. B. Pin. 362, *Lentille d'eau.*
Lentiscus, *Lentisque.*
foliis latioribus nervosis, vel rugosis, mastichen fundens, ex insula Chio, *Lentisque de Chio.*
Peruana, C. B. Pin. 399; *Voyez* MOLLE.
vulgaris, C. B. Pin.; Tourn.; Lentiscus, Dod. Pempt. 871; J. B. 1, 285, *Lentisque vulgaire.*
Leo, *Voyez* LION *et l'article* CONSTELLATION.
cancer, *Lion marin* (*crustacée*).
crocota, *Léocrocotte.*
marinus, (phoca leonina), *Lion marin.*
Leonina herba, Hermol.; Leontobotanos, Lon.; Lob.; Cæs., *Orobranche* (*grande*).
Leontodum aureum, Linn., *Herbe à l'épervier dorée.*
hispidum; Taraxacum, Linn.; *Voyez* DENT DE LION.
Leontopetalon, C. B., *Patte de lion de Candie.*
Leontopodium, Matth.; Dod. Pempt. 68, *Patte de lion.*
dictum Alchimilla vulgaris, *Pied de lion.*
Leonurus cardiaca, Linn., *Agripaume-cardiaque.*
perennis Africanus, sideritidis folio, flore phœniceo majore, Breyn. Prodr. 2; Leonurus capitis Bonæ Spei, Breyn. cent. 1, *Queue de lion.*
Leopardus, *Léopard.*
Lepas aut Patella; *Voyez* LEPAS.
Lepadites, *Lépas fossile.*
Lepidium aut Iberis Cardamantica, Adv. Lob., *Passerage sauvage* ou *Cresson des Prés.*

Lepidium dentellaria dictum, C. B. Pin. 95, *Dentelaire Européenne.*

glastifolium, C. B. Pin. 97, *Cranson à feuilles de pastel.*

gramineo folio, sive Iberis, Tourn. 216, *Passerage (petite).*

humile, incanum, arvense, Tourn. 216, *Cranson-dravier.*

latifolium, C. B. Pin. 97; Tourn.; Linn. 889; Lepidium Pauli, J. B. 2, 940; Lepidium Plinii, Dod. Pempt. 116; aut vulgare, Park., *Passerage vulgaire* ou *grande et à larges feuilles.*

sativum, Linn. 899, *Cresson des jardins.*

Leporarium, *Garenne.*

Leporinus pes, Cord. in Diosc., *Pied de lievre.*

Leptura, *Lepture.*

Lepturus avis, *Paille-en-cu.*

Lepus, *Voyez* LIEVRE, *et l'article* CONSTELLATION.

marinus, *Lievre marin.*

marinus, nostras, orbis species, Schonev., *Lompe.*

Lepusculus, (*Levraut* ou *Lievre jeune*); *Voyez* LIEVRE.

Ler-mur-mor, *Voyez à l'article* MYRRHE.

Lernea, *Lerne.*

Letach, *Voyez* ACHANACA.

Letten, *Voyez à l'article* ARGILE.

Leucàcantha aut Carlina, Dod., *Carline* ou *Caméléon noir.*

Leucachates lapis, *Agate blanche.*

Leucanthemum Canariense, foliis chrysanthemi, pyrethri sapore, Inst. add. 666, *Pyrethre de Canarie.*

odoratius, C. B. Pin. 135; sive odoratissimum repens, flore simpl., J. B. 3, 118, *Camomille romaine.*

vulgare, Tourn. 492, *Marguerite* (*grande*).

Leucographia-leuca (galactites), *Galactit.*

Leucoïum, *Giroflée.*

Alyssoïdes clypeatum majus, —saxatile thymifolio, hirsutum, cæruleo-purpureum, Bauh. Pin. 201; *Voyez à l'article* DRAVE.

bulbosum vulgare, C. B.; Raii Hist., *Perce-neige vulgaire.*

incanum majus, C. B.; Moris.; Tourn.; Leucoïum hyemale et diù durans, purpureum, roseum, ac etiam album, J. B.; Raii Hist., *Giroflée de diverses couleurs.*

Leucoïum luteum, Dod. Pempt. 160; et vulgare, C. B. Pin. 202; Tourn. 221; et vulgò Cheiri, flore simplici, J. B. 2, 872, *Violier jaune* ou *Giroflier.*

Leucoma, Monard., *Jaune d'œuf.*

Leucophragis aut Morochtus, *Morochite.*

Leucopiper, *Poivre blanc.*

Leucorodius, *Spatule.*

Levisticum (Ligusticum) vulgare, Gerard. 855; et foliis apii, J. B. 3, part. 2, 122; Dod. Pempt. 311, (*Ache de montagne*), *Livêche.*

Leunculus, *Voyez* LIONCEAU *à l'article* LION.

Liamaheu, *Voyez* PALME DE CHRIST.

Libanotis altera quorumdam, aliis dicta Cervaria nigra, J. B. 3, part. 2, 165, *Persil de montagne.*

coronaria, sive Rosmarinum vulgare, Park., *Romarin.*

fertilis Theophrasti, C. B. 157, *Livêche* ou *Ache de montagne.*

latifolia altera sive vulgatior, C. B., *Turbith des montagnes* (*faux*).

nigra, Theophrasti, Tab.; Ger.; J. B., *Persil de montagne.*

prima Dioscoridis ferulacea, Gesn. Hort., *Férule commune.*

Libella fluviatilis, *Marteau* ou *Niveau d'eau douce.*

gracilis, *Demoiselle du formica-leo.*

piscis, Willugh., *Marteau* (*poisson*).

Libellæ, *Demoiselles aquatiques.*

Libra, *Voyez* BALANCE, *à l'article* CONSTELLATION.

Lichen arboreus sive Pulmonaria arborea, J. B. 3, 759; Lichen pulmonarius, Linn.; Dillen. tab. 29, f. 113, *Pulmonaire de chêne.*

foliaceus, umbilicatus, subtùs lacunosus, Linn.; *Voyez à l'article* LICHEN.

Græcus, polypoïdes, tinctorius, saxatilis, Tourn., *Lichen de Grece* ou *Orseille d'herbe.*

longissimus ex fago et abiete pendens, Tourn. Cor. Inst. *Voyez à l'article* LICHEN.

petræus, latifolius, sive Hepatica fontana, C. B. Pin. 362, *Hépatique des fontaines* ou *commune.*

rangiferus, Linn. 1620; Dillen. t. 16, f. 29 et 30, *Mousse du Nord* ou *Lichen du rhenne.*

rocella, Linn.; *Voyez à l'article* ORSEILLE.

Lichen scriptus, Linn. 1606; *Voyez à l'article* LICHEN.
Lichenes, *Duretés calleuses, qui sont au-dessous des genoux et au bas des jarrets des chevaux.*
Lichimum, Arabum, *Scecachul.*
Lien, *Ratte.*
Ligniperda, *Perce-bois.*
Ligniperdæ, *Teignes ligniperdes.*
Ligno Brasiliano simile, Bauh., *Bois de Sapan.*
Lignum, *Bois.*
aloës, —vulgare, *Voyez* BOIS D'ALOÈS.
aloës, Mexicanum, *Bois d'aigle.*
anisi, *Voyez l'article* ANIS DE LA CHINE, *et celui* AVOCATIER.
aquilæ, *Bois d'aigle.*
aureum, (*Bois d'or*); Voyez à l'*article* CHARME.
Brasilianum, *Bois de Brésil.*
Campescanum, Sloan. Jam., *Bois de Campéche.*
citri, (*Bois de citron*); Voyez à l'*article* BOIS DE CHANDELLE.
colubrinum, *Bois de couleuvre.*
corallinum, (*Bois de corail des Antilles*); Voyez BOIS IMMORTEL; *Voyez aussi l'article* CONDORI.
equinum, Rumph., *Bignone spathacée.*
ferreum, vulgare, Amboinensium, *Bessi.*
ferri, Americanum, *Bois de fer.*
jasmini, *Voyez à l'article* BOIS DE CHANDELLE.
Indicum, *Bois d'Inde.*
inhumatum, *Bois fossile.*
litteratum, Barr., *Bois de lettres.*
Molucense, foliis malvæ, fructu avellanæ minore, cortice molliori et nigricante, Pavana incolis, Bauh. Pin. 393, *Bois des Moluques.*
nephriticum aut peregrinum, *Bois néphrétique.*
Quassiæ (Quassia amara, Linn.), *Bois de Quassie.*
Rhodium aut Cyprinum, *Bois de Rhode* ou *de rose.*
rubrum, *Voyez* BOIS ROUGE.
Sanctæ Crucis: *C'est le* BOIS D'ALOÈS *ou celui du* GUI.
sanctum, *Gayac.*
sanum, *Sain-bois.*
sappan, *Bois de sapan.*
scholare, Rumph. Amb. 2; *Voyez à l'article* ECHITE.

Lignum serpentinum, *Bois de couleuvre.*
tambac, et calambouc, *Voyez* Bois d'Aloès.
violaceum aut Polixandrinum, (*Bois violet*); Voyez Bois de Palixandre.
Ligurinus, *Tarin.*
Ligusticum Græcum, folio apii, Tourn., *Berle Grecque.*
levisticum, Linn. 359; aut vulgare, Ger. 855; et foliis apii, J. B. 3, part. 2, 122; Dod. Pempt. 311, *Livêche.*
quod seseli officinarum, C. B. Pin. 162, *Seseli commun.*
Ligustrum, J. B. 1, 528; et Germanicum, C. B. Pin. 475; aut vulgare, Linn. 10, *Troêne.*
Liis-besſen, *Voyez à l'article* Basaal.
Lilac, Math. 1237; et Perſica, Linn. 11, *Lilas.*
Liliaceæ, *Liliacées.*
Liliastrum Alpinum minus, Tourn., *Lys de St.-Bruno.*
Lilien-stein, *Voyez* Lilium lapideum.
Lilio-asphodelus, *Lys-asphodele.*
Americanus, sempervirens, maximus, polyanthus, albus, Commel. rar. 14, t. 4, *Crinole d'Amérique.*
hyacinthus vulgaris, Tourn.; Linn. 442, *Lys-jacinte.*
narcissus, luteus, autumnalis, major, Tourn. 386, (*Colchique jaune* ou *Narcisse d'automne*), Voyez Lys-Narcisse.
Narcissus-Indicus, saturato colore purpurascens, Tourn. 385; Moris. *Belle-dame des Italiens.*
narcissus, rutilo flore, *Lys-narcisse du Japon.*
Lilium, *Lys.*
Acadiense pumilum, flore rubro punctato, *Lys nain d'Acadie, à fleur rouge pointillée.*
album, foliis ex luteo eleganter variegatis, *Lys blanc à feuilles panachées de jaune.*
album vulgare, J. B. 2, 685; Lilium candidum, Linn. 433, *Lys blanc.*
album polyanthos, *Voyez à l'article* Monstre.
aureum, Gerard, (*Lys sauvage* ou *orangé*); Voyez Hémérocalle jaune.
bulbiferum, Linn. 433, *Lys bulbifere.*
Calcedonicum, *Hémérocalle.*

Lilium convallium, Dod. Pempt. 205; et vulgò, J. B. 3, 531; et album, C. B. Pin. 304, (*Lys des vallées*); Voyez MUGUET A FLEUR BLANCHE.

convallium minus, C. B., *Muguet des vallées, petit et à une feuille.*

flore atro-rubente, *Saranne.*

flore lineis purpureis variegato, *Lys à fleur rayée de pourpre.*

floribus reflexis, *Martagon.*

Inter spinas, Lémery, &c., *Chevre-feuille.*

lapideum, (*Pierre de lys*); Voyez LILIUM LAPIDEUM *et l'article* PALMIER MARIN.

montanum, —flore pleno; *Voy. à l'art.* MARTAGON.

Persicum seu Susianum, J. B. 3, (*Lys de Perse* ou *de Suze*), Voyez FRITTILLAIRE DE PERSE.

polyrrizon Myconi, Lugd., *Lys de Saint-Bruno.*

Pomponium, Linn. 434, *Martagon Pomponien.*

purpuro-croceum, minus, C. B., *Hémérocalle jaune.*

rubens vel croceum minus, J. B., *Lys rouge* ou de *Saint-Jean*, (*c'eſt une* HÉMÉROCALLE).

superbum, Linn. 434; Martagon Canadense, flore luteo, nigro punctato, *Martagon superbe.*

Limax cochlea, (*Escargot*); *Voyez* LIMAÇON.

marinus, (thetis leporina), *Limace de mer.*

nudus, *Limace* ou *Limas.*

ruber, *Limace rouge.*

Limbus, *Voyez* LIMBE, *à l'article* PLANTE.

Limnesium, seu centauroïdes, Cord. Hist., *Gratiole.*

Limnopeuce, Cord. Hist. 150, *Pesse d'eau* ou *Pin aquatique.*

Limnospongia vulgaris, *Eponge de riviere.*

Limodorum Austriacum, Tourn.; Clus. Hist. Pann. 241, *Espece d'Orobanche à fleur d'orchis.*

Limon fructu aurantii, Ferr., *Voyez* POMME D'ADAM.

vulgaris, Ferr. Hesp. 293, *Limonier* ou *Arbre du limon.*

Limonia malus, *Voyez* LIMONS, *à l'article* LIMONIER.

Limonium erinaceum, Creticum, *Voyez à l'article* BARBE DE RENARD.

maritimum majus, C. B. Pin. 192, Tourn.; et aliis behen rubrum, J. B. 3, App. 876. *Voyez* BÉHEN ROUGE.

Limosa,

Limosa, *Barge.*
Salviani, *Thon.*
Limus, *Limon.*
Linagrostis, Tab. Hist. 559; paniculâ ampliore, Tourn.; *Jonc à coton* ou *soyeux.*
paniculatâ, *Lin de marais.*
vaginata, (*Linaigrette à gaîne*); Voyez à l'*article* LIN DE MARAIS.
Linamentum, *Charpie tirée de vieille toile de lin.*
Linaria, *Linaire.*
annua, anguſtifolia, flosculis albis, longiùs caudatis; Triumph. 87; an Linaria alba vel albicans, inodora? J. B. 3, 459, *Linaire annuelle, blanchâtre et inodore.*
Argentoratensis, *Linotte de Strasbourg.*
avis et vulgaris, *Linotte grise* ou *vulgaire.*
aurea Tragi, sive Linaria tertia, J. B. 3, 151; Linaria folioso capitulo luteo major, C. B. Pin. 213, *Conise dorée, à feuille de linaire.*
capillaceo folio, odorâ, C. B. Pin. 213, *Petite linaire odorante.*
elatine dicta, folio subrotundo, Raii Hist.; Linaria segetum nummulariæ folio villoso, Tourn. 169; *Velvotte* ou *Véronique femelle.*
hederaceo folio glabro, seu Cymbalaria vulgaris, Tourn. 169, *Cymbalaire vulgaire.*
lutea vulgaris, J. B. 3, 456; et flore majore, C. B. Pin. 212; Tourn.; Linaria prima, Dod. Pempt. 183, *Linaire commune* ou *Lin sauvage.*
montana avis, *Linotte de montagne.*
rubra, Lugd., *Epilobe à feuilles étroites.*
rubra major, *Linotte des vignes* ou *Linotte rouge* (*grande*).
Sicula, folio gallii, *Linaire de Sicile, à feuilles de gallium.*
viridis, *Tarin.*
Linarius, quibusdam, *Thon d'âge moyen.*
Linea, Eclyptica, (*l'Ecliptique*); —Linea equinoxialis, (*Ligne équinoxiale*); *Voyez à l'article* GLOBE.
Linearia, *Voyez* LINÉAIRE, *à l'article* PLANTE.
Lingoada, (des Portugais); *Voyez* BADÉ.
Lingua, *Langue.*

Lingua cervina, —aspera et undulosa, Plum. Fil. 89; Tourn. 545; —geminato folio, Plum. 116, t. 133; Tourn. 545; —latifolia, membranacea, tenui-marginata, Plum. Fil. 88; Tourn. 546; —longo, lato, serratoque folio, plum. Amer. 27; Tourn. 545; —ramosa, foliis acuminatis et sinuosis, Plum. Fil. 86; Tourn. 540; —ramosa nodosa, major, Tourn. 548; —Virginiana, cujus foliorum apex radices agit, Tourn. 544; *Voyez à l'article* DORADILLE.

cervina officinarum, C. B. Pin. 353; Tourn. 544, *Langue de cerf* ou *Scolopendre vulgaire.*

serpentina, Cæsalp. Cast., *Ophioglosse* ou *Herbe sans couture.*

Linguatula, Romæ; Pola Bellonio, Willugh., *Languette.*

Lingula vulneraria, Cord. Hist.; Cam., *Herbe sans couture.*

Lingulaca, Varr., *Sole.*

Linosyris Nuperorum, Lob. icon 409, *Conise dorée à feuilles de linaire.*

Linota, *Linotte.*

Linter, *Canot.*

Linum, *Lin.*

asbestinum, *Amiante.*

catharticum, Ger. 560; Linn.; Linum pratense, floribus exiguis, C. B. Pin. 214, *Lin sauvage purgatif.*

sativum, Dod.; Tourn.; C. B. Pin. 214; Linum usitatissimum, Linn. 397; Linum vulgare cæruleum, Adv.; Lob., *Lin ordinaire.*

vivace, *Lin de Sibérie.*

vivum fossile aut incombustibile, *Voyez* AMIANTE.

Lioglio, Gioglio salvatico, Ital., *Yvraie* ou *Zizanie.*

Liomen, *Voyez* LUMME.

Liparis (an)? Arted.; Willugh.; Rond.; *Voyez* LIPARIS.

Liquidambari arbor, aut Styraci-flua, Linn., *Liquidambar.*

Liquidambarum, *Voyez à l'article* LIQUIDAMBAR (*baume*).

Liquiritia, Brunf., *Réglisse vulgaire.*

Lirio-dendrum (tulipifera) Linn., *Arbre aux tulipes.*

Lite, —barococo, —bistic, —enfouraha, —hura, —menta, —ranne; *Voyez* LITE.

Lithanthrax, *Charbon minéral.*

Lithargirium fossile, *Litharge fossile.*
Lithobiblia, *Feuilles pétrifiées.*
Lithocalami, *Tiges pétrifiées.*
Lithodendrum, multis, *Corail.*
Litho-falco, *Rochier* ou *Faucon de roche.*
Lithologia, *Lithologie.*
Lithomarga, *Agaric minéral.*
Lithophylla, *Empreintes de feuilles fossiles.*
Lithophyton, *Lithophyte.*
reticulatum purpurascens, *Palme marine.*
Lithospermum arvense, Linn. 190, *Grémil des champs.*
arundinaceum, fortè Dioscoridis et Plinii, C. B.; *Larme de Job.*
minus repens, latifolium, C. B. Pin. 258; Lithospermum purpureo-cæruleum, *Grémil rampant.*
officinale, Linn. 189; Lithospermum majus, erectum, C. B. Pin. 258; sive milium solis, J. B. 3, 590, *Grémil* ou *Herbe aux perles.*
Lithostratum, *Pavé.*
Lithotomi cavernosi, *Géodes.*
Lithoxilon, *Bois pétrifié.*
Litin, *Voyez à l'article* LITE.
Littorella lacustris, Linn. Mantiss. 160 et 295, *Littorelle des étangs.*
Littus, *Rivage.*
Lituus, *Voyez* LITUITE.
Lliotochtli, tatuete, *Voyez* TATOU A HUIT BANDES.
Lobelia, —cardinalis, —syphillitica, Linn.; *Voyez* CARDINALE (*plante.*)
longiflora, *Voyez* QUEDEC.
Lobus echinatus, fructu flavo, foliis rotundioribus, Sloan. Jam., *Bonduc commun.*
machæroides, Rumph. Amb. p. 376, *Dolic pois-sabre.*
quadrangularis, Rumph. Amb. 5, p. 374, *Dolic à gousses quadrangulaires.*
Locachium, Arabum, *Scecachul.*
Locus paludosus, *Marécage.*
Locusta, Geoffr.; —Hispanica, —viridis, &c.; *Voyez* SAUTERELLE.
herba, J. B., *Mâche.*
marina, *Langouste.*

Locustella avicula, Willugh., *Locustelle.*
Loden, *Voyez à l'article* CISTE.
Lodola di prato, Italor., *Farlouse.*
Loligo, *Calmar.*
Lolium gramineum spicatum, caput tentans, J. B. 2, 437, *Yvraie à épi barbu.*
multiflorum, Flor. Franc, *Yvraie multiflore.*
perenne, Linn. 122; *Voyez* RAY-GRASS.
rubrum, Gerard, *Yvraie de rat* ou *sauvage.*
verum, annuum, tremulentum, Linn. 122, *Yvraie* ou *Zizanie.*
Lomentum, (*Farine de féves*); Voyez à l'*article* FÉVE.
Lonan cambodja, *Voyez à l'article* CARCAPULLI.
Lonchitis, *Lonkite.*
aquatica, membranâ tenui-contextâ, Plum. Fil. 126, tab. 66, f. A; —auriculis subrotundis laciniata, Plum.; Tourn. 539; —glabra major, Plum.; Tourn.; —latifolia, pediculis lucidis, glabris et nigris, Plum.; Tourn. 539; —maritima, Tourn. 538: *Voyez à l'article* DORADILLE.
rheticum, *Capillaire blanc.*
Longouze, *Voyez* CARDAMOME (*grand*).
Long-yen, *Voyez à l'article* COROSSOLIER.
Lonicera, —Alpigena, —caprifolium, —corymbosa, —Mongolica, —nigra, —parviflora, —periclymenum, —symphoricarpos, —Tartarica, —xilosteon, Linn.; *Voyez à l'article* CHEVRE-FEUILLE.
diervilla, Linn., *Dierville.*
Lophius, *Baudroie.*
histrio, Linn., *Baudroie tachetée.*
piscatorius, Linn., *Baudroie* (*grande*).
vespertilio, Linn., *Chauve-souris* (*poisson*).
Lora aut Deuteria, *Voyez* PIQUETTE *à l'article* VIGNE.
Loricaria, Linn., *Cuirassé* (*genre de poisson*).
cataphracta, Linn., *Poisson-monoptere.*
plecostomus, Linn., *Diptere* (*poisson*).
Lorius, *Lory* ou *Lori.*
Lota, Willugh.; Rond., *Lotte.*
Lotium aut urina, *Voyez* URINE *à l'article* HOMME.
Loto affinis Vulneraria pratensis, C. B., *Vulnéraire des paysans.*
Lotum quadrifolium, Gerard, *Trefle à quatre feuilles.*

Lotus, *Lotier.*

Africana, latifolia, C. B. Pin. 447, *Plaqueminier.*

arbor, Lob. icon.; et fructu cerasi, J. B., *Micacoulier.*

campestris et lagopus, Trag., *Pied de lievre.*

corniculatus, Linn. 1092; Lotus corniculata, glabra, minor, J. B.; Raii Hist., *Lotier corniculé* ou *Trefle sauvage jaune.*

fruticosus, incanus, siliquosus, Bauh. Pin. 332, *Cytise argenté.*

hortensis odorata, C. B. Pin. 331; Lotus sativa, odorata, annua, flore cæruleo, J. B. 2, 368, *Lotier odorant.*

Jacobæus, Linn. 1091, *Lotier de l'isle St.-Jacques.*

Libyca, an faba Græca, Plin.? an ziziplus, Cappadocica, Gerard. icon? an lotus antinoïen? *Voyez* LOTIER DE LYBIE, *en arbrisseau.*

palustris, Gesn. Hort., *Méniante.*

pentaphyllos, siliquosus, villosus, C. B. Pin. 332; Lotus hirsutus aut hemorrhoïdalis major, *Lotier* dit *Trefle hémorrhoïdal.*

quadrifolia, Tab., *Trefle à quatre feuilles.*

tetragonolobus, Linn. 1089; et siliquosa, flore fusco, J. B. 2, 358; Lotus ruber siliquâ angulosâ, C. B. Pin. 332; aut rubello flore, Clus. Hist. 244; *Lotier à fleur rougeâtre et à fruit à quatre angles.*

Louan, *Voyez* OLIBAN.

jaoy, *Voyez à l'article* BENJOIN.

Loxia, —rufescens, —versicolor; *Voyez à l'article* BECCROISÉ.

erithrocephala, Linn., *Cardinal d'Angola.*

Lowando, *Elwandu.*

Ltin awaru, Herm.; *Voyez* INDE.

Lubrica glacies, *Verglas.*

Lubricipeda, Linn.; *Voyez à l'article* CHENILLE-LIEVRE.

Lucanus cervus, Linn., *Cerf-volant.*

Lucerna sepulchralis, *Lampe sépulcrale.*

Lucerne, *Voyez* RASPECON.

Lucilla, Esp., *Silvain azuré.*

Lucinium, Pluk., *Bois de rose de la Jamaïque.*

Luciola, lucciola, *Mouche luisante.*

vel lancea Christi, Gesn. Hort., *Herbe sans couture.*

Lucioletta dell' aqua marina, *Voyez à l'article* SCOLOPENDRE DE MER.
Lucio-perca, *Voyez* SANDAT.
Lucius, *Brochet.*
Lucuma, Feuill., *Jaune d'œuf.*
Ludus Helmontii, *Voyez cet article, et celui de* PIERRE CLOISONNÉE.
Lémery, aut calculus humanus, *Pierre de la vessie.*
Lujula, Fracast., (*Surelle blanche*); Voyez ALLELUIA.
Lumachella, *Pierre lumachelle.*
Lumbricalis anguis, *Serpent lombric.*
Lumbricus, Lumbrici terreni, *Ver de terre.*
intestinalis, Pallas, (*Strongle*); Voyez VER CYLINDRIQUE.
Lumen, *Lumiere.*
Lumpen Antuerpiæ dicta, mustelæ species, Willughb.; *Voyez à l'article* VIVIPARE (*poisson*).
Lumpus Anglorum, Willughb., *Lompe.*
Luna, *Voyez* LUNE *à l'article* PLANETE.
piscis, *Lune de mer.*
Lunaria, *Lunaire* ou *Bulbonach.*
biscutata, J. B.; Raii Hist., *Faux-thlaspi.*
Botrytis, J. B.; aut racemosa minor, vel vulgaris, C. B., *Lunaire petite.*
Græca quarta, Cæsalp.; Lunaria peltata minima, quibusdam ad thlaspi referenda, J. B., *Jonthlaspi.*
leucoii folio, siliquâ oblongâ majori, Tourn. 218; Lunaria rediviva, Linn. 911, *Drave à fruits de lunaire.*
lutea, Monspeliensis, biscutata, (*Thlaspidium velu*); *Faux-thlaspi.*
major, siliquâ longiore (et rotundiore), J. B. 2, 881; Tourn.; *Voyez à l'article* BULBONACH.
petræa, Taura pastoribus: quòd vaccæ hâc degustatâ taurum requirant; Gesn. de lun., *Lunaire* (*petite*).
radiata Robini, J. B. 2, 348, *Sécuridaca sauvage* ou *étranger.*
radiata, Italorum, Lob., *Trefle* ou *espece de Luzerne à fruits de bulbonach.*
Lupa, *Louve.*
Luparia, Trag., *Aconit-tue-loup.*
Luperus, *Lupere.*

Lupi crepitus, Cast. Col. ; *Vesse de loup.*
Lupinus, *Lupin.*
hirsutus, —luteus, —varius, Linn. ; *Voyez à l'article* LUPIN.
sativus, flore albo, C. B. Pin. 347 ; Linn., Tourn. ; Lupino domestico, Italor. ; *Lupin vulgaire.*
sylvestris, flore cæruleo, C. B. Pin. 348 ; aut flore purpureo, semine rotundo, J. B. 2, 290 ; *Lupin sauvage à fleur pourprée* ou *bleue.*
Lupo, *Voyez* LOUP DE MER VULGAIRE.
Lupulina medicago, Linn., *Minette dorée.*
Lupulus scandens, —fœmina, —mas, C. B. Pin. 298 ; *Voyez* HOUBLON.
Lupus, (*Loup*) ; Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
aquaticus, multis, *Brochet.*
aureus, Kæmpf. ; *Voyez* CHACAL.
Canarius, Gaza, (*Loup de Canarie*) ; Voyez CHACAL.
cervarius, Plin., (*Loup cervier*) ; Voyez *à l'article* LYNX.
marinus vulgaris, Auctor., *Loup de mer, vulgaire.*
marinus, piscis, nostras, etc., Willugh., *Loup marin* dit *la Crapaudine.*
salictarius, Dod. ; Gerard, *Hoüblon.*
vulgaris, *Loup.*
Lurida, *Loriot.*
Luscinia aut Philomela, *Rossignol.*
Lusciniola, *Roussette* (*oiseau*).
Lusorius, *Voyez* TATABULA.
Lusus Naturæ, *Jeux de la Nature.*
Luteola avis, *Verdier.*
herba, salicis folio, C. B. Pin. 100 ; Tourn. ; Lutea Plinii quibusdam, J. B. 3, 465, (*Herbe à jaunir*) ; Voyez GAUDE.
Lutra, (lutris aut lutrix), *Loutre.*
marina, *Loutre marine.*
nigricans, caudâ depressâ, Barr., *Saricovienne.*
Lutrix-coluber, *Voyez* LUTRIX.
Lutum, *Boue.*
herba, Dod. Pempt. 80, *Gaude.*
limus, *Limon.*
Lux, *Lumiere.*
septentrionalis, *Lumiere septentrionale.*

Lux zodiacalis, *Lumiere zodiacale.*

Luzzo, Luccio, Luczi; *Voyez* BROCHET.

marino, *Voyez* SPET.

Lychnis, *Œillet de Dieu* ou *Passe-fleur.*

agria et flos frumenti, Brunf., *Aubifoin* ou *Bluet.*

chalcedonica, Linn. 625; Tab.; Ger.; et flore simplici miniato, Park.; Lychnis hirsuta, flore coccineo major, C. B., Tourn., *Croix de Jérusalem.*

coronaria vulgò, J. B.; et Dioscoridis sativa, flore veluti flammeo fulgente, C. B. Pin. 203; Tourn., (*Couquelourde des Jardiniers*); Voyez *à l'article* ŒILLET DE DIEU.

dioïca, Linn. 626, (*Passe-fleur sauvage*); Voyez *à l'article* ŒILLET DE DIEU.

incana, repens, C. B. Pin. 206, *Oreille de souris blanche et rampante.*

laciniata; Lychnis flos cuculi, Linn. 625, *Fleur de coucou.*

maritima repens, B. Pin. 205; Tourn. 335; —maritima pulverulenta, folio carnoso, Tourn. 338; —maritima saxatilis, anacampserotis folio, Tourn. Cor. 24; —Orientalis maxima, buglossi folio undulato, Tourn. Cor. 24; —Orientalis minima, cariophylli folio, calice purpurascente striato, Tourn. Cor. 24; —viscosa, flore muscoso, Bauh. Pin. 206; Tourn. 336; *Voyez à l'art.* CUCUBALE.

minor saxifraga, Pluk. Alm. Bot., *Saxifrage ordinaire* ou *Casse-pierre.*

segetum major, C. B. Pin. 204, *Nielle des blés.*

sylvestris alba simplex, C. B. Pin. 204; Tourn., (*Passe-fleur sauvage*); Voyez à l'*article* ŒILLET DE DIEU.

sylvestris, quæ behen album vulgò, C. B. Pin. 205, *Béhen* ou *Béen blanc des boutiques.*

sylvestris, quæ saponaria vulgò, Tourn. 336, *Saponaire* ou *Savonniere.*

viscosa, purpurea, latifolia, lævis, C. B. 206; Tourn., *Attrape-mouche.*

vulgaris, Park.; Raii Hist., (*Passe-fleur cultivée*); Voyez *à l'article* ŒILLET DE DIEU.

Lycio affinis Ægyptiaca, Ray; *Voyez* AGRAHALID.

Lycium jasminoïdes Afrum, *Voyez à l'article* JASMIN.

Lycium Indicum, Seba, *Barreliere hérissonne.*
Indicum, spinis quaternis ad foliorum singulorum exortum, Seba, *Caté Indien.*
nostras aut Gallicum, C. B. Pin. 418; *Voyez* GRAINE D'AVIGNON, *à l'article* NERPRUN.
Lycogala, *Voyez à l'article* MOISISSURE.
Lycoctonum, (*Aconitum*), *Tue-loup.*
Lycon, quibusdam, *Fiatole.*
Lycoperdon, —aurantium, —bovista, (*Vesse de loup*); —pedunculatum, —stellatum, —tuber, (*Truffe*); Voyez *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.
Lycopersicon Galeni, Ang. 217, *Pomme d'amour.*
Lycopodium, Flor. Franc. 1259; Linn. Gener. 1185, *Lycopode.*
clavatum, Linn. 1564; Dill. Tab. 58, f. 1, *Mousse rampante à massue.*
inundatum, Linn. 1565; Dill. Tab. 61, f. 7; aut palustre, *Lycopode des endroits marécageux.*
Lycopsia, Ang.; Lycopsis, Dod.; Gal., *Buglose.*
Lycopsis arvensis, Linn., *Grippe.*
branca lupina, Ang., *Agripaume.*
Cord. in Diosc., *Herbe aux viperes.*
variegata, Linn., *Buglose de Crète à feuilles bullées.*
Lycopus, (cardiaca), Fuchs., *Agripaume.*
Europæus, —glaber, —villosus, Linn. 30; Lycopus palustris, Inst. R. H. 191; (*Patte de loup*); *Marrube aquatique.*
Lydius lapis, *Pierre de touche.*
Lygeum spartum, *Sparte.*
Lyghtfootia quorumdam, *Voyez* CRAMBÉ.
Lyncurius lapis, (*Pierre de lynx*); Voyez BELEMNITE.
Lynx, (*Loup-cervier*); Voyez LYNX.
Brasiliensibus, *Voyez* JAGUAR.
Lyra, *Voyez* LYRE *à l'article* CONSTELLATION.
altera, cornuta, Rond.; Willugh., *Malarmat.*
Davidis, *Lyre de David.*
Harwicensis, Petiv., *Lacert.*
Rondeletii, *Voyez* GRONEAU.
Lyrostomus, quibusdam, *Anchois.*
Lysimachia, Americana, Col.; et lutea, corniculata, C. B. 245; et siliquosa Virginiana, Park., *Herbe aux ânes.*

Lysimachia angustifolia, —chamænerion dicta latifolia; —glabra angustifolia, —glabra major et minor, —et parvo flore, —siliquosa hirsuta, magno flore, Bauh. Pin.; *Voyez* ÉPILOBE.

cærulea galericulata, sive Gratiola cærulea, C. B.; Raii Hist., (*Centaurée bleue*); Voyez TOQUE.

galericulata, spicata, purpurea, Canadensis, Barrel. icon 1152, *Tête de dragon.*

humifusa, folio rotundiore, Tourn. 141, *Nummulaire.*

hyssopifolia, *Voyez* MILLEGRAINE.

lutea major, quæ Dioscoridis (foliis quaternis), C. B. Pin. 245; Lysimachia vulgaris, Linn. 210, *Chasse-bosse.*

non papposa, melissophylla, Maderaspatensis, Pluk. t. 44, f. 1; *Corette à capsule en clou de girofle.*

punctata, Linn. 210, *Lysimachie à fleur jaune, tiquetée de noir.*

purpurea spicata, Ger.; Park.; J. B.; et fortè Plinii, C. B., (*Lysimachie rouge*); Voyez SALICAIRE.

Lysimachium verum aut legitimum, Dod.; Gal., *Chasse-bosse.*

Lythrum salicaria, Linn. 640, *Salicaire.*

Lytra, quibusdam, *Loutre.*

M

MABY, *Voyez* BATATTE.

Macaleb, Ang.; Gesn.; Matt., Lob. icon 133; Macalep Arabicum, cerasi sylvestris genus, Bellon. cult.; Macholebum, Cord. Hist., *Magalep.*

Macarel, Macarello; *Voyez* MAQUEREAU.

Macerone, quibusdam, *Macéron.*

Machæmona, C. Biron; *Voyez* CALEBASSIER A FEUILLES LONGUES.

Macocks, sive Macaqwer Virginensium, Clus. Exot. et part. 1, Ind. Occ., *Macoqwer.*

Macropiper, *Poivre long.*

Macropteres, *Voyez à l'article* OISEAU.

Macrouros, Gesneri, Raii, *Mulot.*

Macruyre, *Voyez* MACER.

Macularellus, quibusdam, *Maquereau.*
Macumba, *Voyez à l'article* MÉLONGENE.
Maderam-pulli, *Voyez à l'article* TAMARINS.
Madrepora, —abrotanoïdes, Tourn.; *Voyez* MADRÉPORE *et l'article* ZOOPHYTE.
Mæna Plinii, Willugh.; Mænas, Rond., *Mendole.*
candida, etc., Gesn., *Picarel.*
Magalea, *Voyez* MANGANESE *à la suite de l'article* FER.
Magalep, Pomet; *ou* Mahaleb; *Voyez* MAGALEP.
Magistrantia, Cam., *Impératoire.*
Magnes, *Aimant.*
Magnesia nigra, *Voyez* MANGANAISE *à la suite de l'article* FER.
Magnolia, *Laurier-tulipier.*
Plum., Catesb., Dill. Elt., *Magnolier.*
amplissimo flore albo, fructu cæruleo, Plum. Gener. 38, t. 7, *Corossol à douze pétales.*
Magnus impostor, Ruysch., *Trompeur.*
Majalis porcus, quibusdam, *Porc châtré.*
Mainatus, *Mainate.*
Majorana, *Marjolaine.*
major aut vulgaris, C. B.; Tourn., *Marjolaine vulgaire.*
minor aut nobilis, seu tenuifolia, C. B. Pin. 224; Tourn.; Majorana tenuior et lignosior, J. B. 3, part. 2, 241; Raii Hist., *Marjolaine à petites feuilles.*
Majorana rotundifolia, scutellata, exotica, Hort. Reg. Par., *Marjolaine à coquille.*
sylvestris, Park., *Origan.*
Syriaca, *Marum de Syrie.*
Majuh, *Voyez à l'article* BANGUE.
Maiz Indorum panicum Indicum, Cæs.; Maizum, Monard., *Blé de Turquie.*
Makkakos, *Makaque.*
Makkrea, Macrée, Maquerée, *Macaret.*
Makrel, Makril, *Voyez* MAQUEREAU.
Mala Armeniaca, majora, (nucleo amaro), C. B., *Abricotier commun et cultivé.*
Armeniaca, majora, nucleo dulci, C. B., *Abricotier à fruit blanc.*
aurantia, (*Orange*), *Voyez* ORANGER.

Mala aurea, odore fœtido, quibusdam; Lycopersicon, J. B. 3, 620, *Pomme d'amour* ou *Pomme dorée.*
charameis, Acost., *Carambolier à fruits ronds.*
cotonea, (majora et minora), C. B., (*Poires de Coings*); Voyez COIGNASSIER.
granata seu Punica, Cord. in Diosc., *Grenadier cultivé.*
insana, Cæsalp., *Pomme d'amour.*
insana, Dod. Pempt., 458, *Mélongene.*
limonia, (*Limons*); *Voyez* LIMONIER.
Medica et citria, Bellon.; Mala Assyria, *Citronnier.*
prasomila, C. B. Pin. 433, *Pomme de Reinette blanche* ou *franche.*

Malabathrum et folium Indum officinarum, J. B.; Raii Hist., *Feuille Indienne.*

Malachites, Molochites, *Malachite.*

Malacocissus Damocratis, Ang., *Liseron* (*grand*).
minor, Fuchs. icon., *Chélidoine* (*petite*).

Malagali, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.

Malagoensia, fructu octangulari, pomi vulgaris magnitudine, Bauh. Pin. 433, *Carambolier axilaire.*

Malaguetta, (*Maniguette*); Voyez CARDAMOME GRAND.

Malan-kua, Zadura, *Voyez à l'article* ZÉDOAIRE.

Malayen-Rotang, *Voyez à l'article* SANG-DRAGON.

Maletta-mala-maravara, *Voyez à l'article* ACROSTIQUE.

Maliace caju-bavang, *Voyez* BAVANG.

Malicorium, *Voyez à l'article* GRENADIER.

Mali folio subtùs albicante, arbor baccifera, ligno durissimo, etc., Sloan. Jam. Hist., *Voyez* ERYTHROXILON.

Malinathalla Theophrasti, Ægyptiorum et Anthalium Plinii, Cæs.; Colum., *Souchet sultan.*

Malleolus, *Voyez* MAILLET, *au vocabulaire de l'article* PLANTE.
Gaza, Arist., *Spet.*

Malope, Malacoïdes, *Mauve à feuilles de bétoine.*

Malpighia, Plum., *Cerisier de Saint-Domingue.*
fructu cerasino sulcato, Barr. Ess. 72, *Cerisier cannelé de Cayenne.*
latifolia, corticè sanguineo, Barr., *Voyez* BOIS QUINQUINA.
urens, *Bois capitaine.*

Malva, *Mauve.*
arborea, J. B. 2, 952; et Veneta dicta parvo flore, C. B.; Tourn., *Mauve de mer, en arbre.*
betonicæ folio, *Mauve à feuilles de bétoine.*
crispa, Linn. 970; Malva, foliis crispis, C. B. Pin. 315, *Mauve frisée.*
horaria vulgò, *Ketmie vulgaire.*
hortensis, Dod. 652, *Mauve de jardin* ou *Mauve rose.*
moschata, Linn. 971, *Voyez* AMBRETTE.
palustris, Gesn.; Malva viscus, Ang., *Mauve à feuilles de Lierre.*
rosea, folio subrotundo, C. B. 315; Tourn. 94, *Rose tremiere* ou *Mauve de jardin.*
rotundifolia, Linn. 969, *Mauve* (*petite*).
ulmifolia, semine rostrato, Tourn.; Barr. Ess. p. 73, *Voyez* HERBE A BALAIS.
vulgaris, flore majore, folio sinuato, J. B. 2, 949; Malva sylvestris, Linn. 969; et folio sinuato, C. B. Pin. 314; aut major, Tab. icon 768, *Mauve* (*grande*).
vulgaris, flore minore, folio rotundo, J. B. 2, 949, *Mauve* (*petite*).
Malvaceæ, Malvæ, *Malvacées.*
Malvæ, (*Papillons des mauves*); Voyez à l'*article* PAPILLONS *dits* ESTROPIÉS.
Malum Armenium vel præcoquum commune, Gesn. Hort., *Abricot sauvage et précoce.*
aurantium, *Voyez* ORANGER.
citreum, vulgare, Ferrar., *Citronnier.*
insanum, Gesn. Hort., *Mélongene.*
insanum marinum, *Albergame de mer.*
Malus aut Malum, *Pommier.*
Adami, C. B.; Malus Assyriæ, Dod.; Tab., *Pomme d'Adam.*
apiana, *Pomme d'Api.*
Armeniaca, candicantia, nucleo oblongo dulci ut in amygdalis, Gesn., *Abricotier blanc.*
Armeniaca, major, Matth. Ep., *Abricotier commun, cultivé.*
Armeniaca minor, C. B., *Abricotier sauvage, précoce.*
aurantia, major, C. B., *Oranger.*

Malus coronea sylvestris, C. B.; J. B., *Coignassier vulgaire.*

cydonia, Gesn., *Coignassier.*

draconum, Rumph., *Carambolier, (quatrieme espece).*

fructifera, flore fugaci, (*Pomme-figue*); Voyez à l'*article* POMMIER.

Indica, fructu pentagono, *Carambolier à fruits cylindriques.*

Indica, pomo anguloso, Carambolas dicta, Raii Hist., *Carambolier axillaire.*

Malabarica, fructu corticoso, amaricante, semine plano, compresso, *Noix vomique.*

Medica, C. B., *Citronnier.*

Persica, Dod., *Pêcher.*

Punica, J. B.; et sativa, C. B. Pin. 438; *Voyez* GRENADIER CULTIVÉ.

Punica sylvestris, C. B.; aut agrestis, J. B. *Grenadier sauvage.*

sativa, fructu subrotundo et viridi pallescente, acido dulci, Tourn. 634, *Pomme de Reinette blanche* ou *franche.*

sylvestris, fructu valdè acerbo, Tourn. 634; seu Pomus agrestis, *Pommier sauvage.*

Mambou, Mamba, Mambu, (tabaxir), *Voyez aux articles* BAMBOU *et* CANNE A SUCRE.

Mamera Lusitanorum, Cl.; et Pinoguacu, papaya, G. Pison, *Papayer.*

Mamma, *Mamelle.*

Mammea Asiatica, *Butonic.*

Manacus, *Manaquin* ou *Manakin.*

Manabea arborescens, Aubl., *Bois à gaulettes.*

Manaimbanna, *Voyez à l'article* EUPATOIRE.

Manalec, *Voyez l'arcicle* TACHAS.

Mananaag, Manaog, *Voyez à l'article* NOIX VOMIQUE.

Manarou, *Voyez* LIANE A SERPENT.

Manati phocæ genus, Clus.; Manatus, Briss.; *Voyez* LAMENTIN.

Manboulou, *Voyez* ROSEAU CULTIVÉ.

Mancandrites, *Mancandrite.*

Mançanilla, Plum., —aquifolii foliis, —laurifoliis oblongis, —pyri facie; *Voyez* MANCELINIER.

Manchiboni, *Voyez* ABRICOTIER DE ST.-DOMINGUE.

Mandibula lucii, *Voyez à l'article* BROCHET.
Mandibulites, *Mandibulite.*
Mandihoca, Pison; Mandioca, *Voyez* MANIHOT.
Mandragora, *Mandragore.*
fœmina, J. B. 3, 618; Clus. Hist. 87; Mandragora flore subcæruleo purpurascente, C. B. Pin. 169; Tourn. 76, *Mandragore femelle.*
mas, J. B. 3, 617; Mandragora, Dod. Pempt. 457; et fructu rotundo, C. B. Pin. 169; Tourn., *Mandragore mâle.*
Mandsjadi, Rheed Malab. 6; Raii Hist. 1752, *Voyez* CONDORI.
Mongaïba, G. Pison, *Mangaiba.*
Mangas, Arab.; —Manga, —Mangka, —Mangasbravas, *Voyez à l'article* MANGUIER.
de velludo, *Voyez* MANCHE DE VELOURS.
Manghas lactescens, foliis nerii, crassis, venenosis, jasmini flore, fructu persicæ simili venenato, Burm., *Ahouai des Indes Orientales.*
Mangium caseolare rubrum, Rumph., *Blatti acide.*
Mangles aquatica, Plum.; *Voyez* MANGLE.
Mangostan, *Voyez* MANGOUSTAN.
Mangouse, *Voyez* MANGOUSTE.
Mangue, *Mangle.*
verdadeiro, *Mangle noir.*
Mangütia, Mango, *Voyez* MANGOUSTE.
Manhoulou, *Voyez* COTONNIER DE CAYENNE.
Manja-kua, Rheed. Mal., *Terre-mérite, à racine ronde.*
kurini, Rheed., *Carmantine infundibuliforme.*
pumeram, *Voyez à l'article* JASMIN.
Mangella-kua, Rheed. Mal., *Terre-mérite, à racine longue.*
Mani, Hisp., *Voyez* PISTACHE DE TERRE.
Mania pumeram, *Voyez* ARBRE TRISTE.
Manihot Indorum, sive Yuca foliis cannabinis, C. B.; *Manihot.*
Manihot Theveti, yuca et cassavi, J. B., *Manihot.*
minima, chamædrifolia, Plum. Sp. 20, *Croton à feuilles de Germandrée.*
Mani resinifera, folio mucronato introrsùm recurvo, Barr. Ess. 76, *Manil.*
Maniiba, Maniiva, *Voyez* MANIHOT.
Manipoy, *Voyez* JACARANDA.
Manitambou, *Voyez* SAPOTILLIER.

Manna, —Calabra, —di fronde, —di corpo, —forzata tella, —spontana, *Voyez à l'article* MANNE.
laricea, *Manne du Mélèze* ou *de Briançon.*
mastichina, vulgò cedria, *Résine de Cédre.*
thuris, *Voyez à l'article* OLIBAN.
Manobi, *Voyez* PISTACHE DE TERRE.
Mantia-keyra, *Voyez* POIS-POUILLEUX.
Mantica, (*Valise*); Voyez à l'*article* CERF.
Mantichora, Martichora, Martiora, *Mantichore.*
Mantis, *Mante.*
Manucodiata, —rex, (*Manucode*); Voyez l'*article* OISEAU DE PARADIS.
Manus, (*Main*); Voyez à l'*article* HOMME.
marina, *Main de mer.*
myrti aut Myrtidanum, Dioscorid., *Tumeur* ou *Broussin de myrte.*
nasuta elephantis, *Trompe de l'éléphant.*
Maou, *Voyez* BALATAS BLANC.
Maraka, *Voyez* CALEBASSIER.
Marana, *Voyez l'article* POMME ÉPINEUSE.
Maranta, *Voyez* GALANGA.
allouya, Aubl. Guian., *Curcuma d'Amérique.*
arundinacea, cannacori folio, Plum., *Toulola.*
Marasakki, *Baselle blanche.*
Marasandola, *Voyez* SALAMANDRE AQUATIQUE.
Marcassita, *Marcassite.*
Marcgravia umbellata, *Voyez à l'article* BOIS DE COUILLE.
Marchantia, —polymorpha, Linn. 1603, *Hépatique commune* ou *de fontaine.*
Mare, *Mer.*
Mortuum, *Mer Morte.*
Pacificum, *Mer Pacifique.*
Rubrum vel Erythræum, *Mer Rouge.*
Marga, *Marne.*
porcellana, *Terre à porcelaine.*
Margaritæ, *Voyez* PERLES, *à l'article* NACRE DE PERLES.
Margus niger et Pullus aquaticus, Alberti, *Foulque.*
Marichi, *Voyez à l'article* BLÉ DE TURQUIE.
Marigouïa, Mercoïa, Merecoy, Murucuïa; *Voyez* MARITAMBOUR.
Marino pescatore, *Voyez* BAUDROIE (*grande*).
Maripa scandens, Aubl., *Cabrillet à vrilles.*

Mariscus,

Mariscus, Plinii, *Jonc d'eau.*
Maris lucius, *Voyez* MERLU GRAND, *à l'article* MORUE.
Marmor, —amandola, —cipolino, —corallino bianco, —opacum figuratum, —polyzones, —unicolor, —verdello; *Voyez à l'article* MARBRE.
conchites, *Pierre lumachelle.*
juncum, Woodw., *Joncs de pierre.*
Marmosa, *Marmose.*
Maronæ et Castaneæ, (*Marrons et Châtaignes*); Voyez à l'*article* CHATAIGNIER.
Marrubiastrum, River., *Marrube noir.*
syderitidis folio, caliculis aculeatis, flore flavo cum limbo atro-purpureo, Tourn. 190, *Crapaudine de montagne.*
Marrubium, *Marrube.*
(album), Tab. icon 539; et vulgare, C. B. Pin. 230; J. B. 3, 316, Linn. 616, *Marrube blanc.*
agreste, Trag., *Epi fleuri.*
cardiaca dictum, fortè primum Theophrasti, C. B.; Marrubium mas, Brunf., *Agripaume.*
Hispanicum, supinum, calice stellato et aculeato, *Marrube d'Espagne.*
nigrum, fœtidum, Ballote Dioscoridis, C. B. Pin. 230; J. B. 3, 318, *Marrube noir.*
palustre, *Marrube aquatique.*
pseudo-dictamnus, *Dictame faux.*
sive prassium album, Tab. icon 539, *Marrube blanc.*
Marsopa, Hispanor., *Marsouin.*
Martahul, Rumph., *Carapas des Moluques.*
Martes abietum, Marta, *Marte* ou *Martre.*
fagorum, *Fouine.*
zibellina, Briss., *Zibeline.*
Martynia, —annua, Linn.; et villosa et viscosa, foliis subrotundo, flore magno rubro, Mart. cent. t. 42; —caule ramoso, foliis cordato-ovatis, pilosis, Mill. Dict. n.° 1; —longiflora, caule simplici, foliis orbiculatis repandis, Linn.; —perennis, Linn.; *Voyez* CORNARET.
Marum Creticum aut Syriacum, Park. Theat. 13; Marum Cortusi, *Marjolaine de Crete* ou *Marum vrai.*
mastichen redolens, C. B. Pin. 244, *Marjolaine d'Angleterre* ou *Marum mastic.*

Maseluc Turcorum, Lob., *Moluque épineuse.*
Maske, *Voyez l'article* ETITES.
Masquiqui terra, *Terre de Masquiqui* ou *de Maquiqui.*
Massa sorda, *Voyez l'article* ROSEAU *appelé* MASSE-D'EAU.
Massac ou Malach, *Voyez à l'article* BANGUE.
Mastacembelus, mandibulâ inferiori in spiculum longum productâ, etc., Klein, *Espadon* (*le petit*).
Mastica de Soho, *Voyez* PIERRE DE PORC-ÉPIC.
Mastiche aut Mastix, *Voyez* LENTISQUE.
Mastichina Gallorum, *Marum mastic.*
Masturbatio, *Voyez à la suite de l'article* HOMME.
Matalitztec tetzocana, *Commeline à racines tubéreuses.*
Matallou, *Calebassier* (*grand*).
Materebé, *Voyez à l'article* MAHOT.
Mater perlarum, *Voyez* NACRE DE PERLES.
smaragdi, *Voyez* PRASE.
Mates Indorum cinericei coloris, id est legumen Indicum, Ponæ, *Bonduc commun.*
Matista stadka travo, *Voyez* SARANNE.
Matoutou, *Voyez à l'article* ARROUMA.
Matricaria vulgaris seu sativa, C. B. Pin. 133; Tourn.; Matricaria vulgò minus Parthenium, J. B. 3, 129; Linn. 1255, *Matricaire* ou *Espargoutte.*
vulgaris, petalis marginalibus planis, discoïdibus, fistulosis, H. L. B. 493, *Matricaire à fleurs doubles et fistuleuses.*
maritima, Bauh. Pin. 134, *Camomille maritime.*
Matrisalvia major, Col., *Toute-bonne* ou *Orvale.*
Matrisylva, Trag., Cord. in Diosc., *Muguet des bois.*
Matrix, *Matrice.*
mineralium et metallorum, *Voyez* GANGUE.
Mattamores, *Voyez à l'article* BLÉ.
Mavévé, *Voyez* ACOMAS A ÉPIS.
Maugelaar, *Voyez* JAAIA.
Maurepasia, *Acajou à planches de Cayenne.*
Mauronia Lesbiis, Bellon., *Dentelaire.*
Mauz, Alp., *Bananier.*
Mayella ghiacciati, *Voyez à l'article* ALBATRE.
Mays Acosta, —granis aureis, Tourn.; *Voyez* BLÉ DE TURQUIE.
Maza, *Voyez à l'article* ORGE.

Meandrites, *Méandrite.*
Mecarra, *Voyez à l'article* AMMONIAC (*sel*).
Mecasulhil, *Voyez* VANILLE.
Mecaxochitle, *Voyez à l'article* POIVRE LONG.
Mecoacanna Peruviana, *Méchoachan.*
Mechuacanica, *Voyez à l'article* MÉCHOACHAN.
Meconites, *Méconite.*
Meconium, *Voyez à la suite de l'article* HOMME.
Medica, —major, erectior, floribus purpurascentibus, J. B. 2, 382; Tourn. 410; *Voyez* LUZERNE.
malus, C. B., *Citronnier.*
Medicago sativa, Linn. 1096; *Voyez* LUZERNE.
annua, trifolii facie, Tourn.; Medica lunata, J. B. 5 *Luzerne* dite *Trefle à fruit de bulbonach.*
trifolia, frutescens incana, Inst., *Cytise blanc à siliques en faulx.*
Medium Alpinum, echii folio, floribus spicatis, Tourn. 3 *Campanule à corolle barbue.*
Medulla, *Moëlle.*
cassiæ, *Voyez à l'article* CASSE DES BOUTIQUES.
lactis, quibusdam butyrum; *Voyez à l'article* LAIT.
saxorum, (*Moëlle de rocher*); Voyez AGARIC MINÉRAL.
Medusa, *Méduse;* Voyez *les articles* VER *et* PALMIER MARIN.
Megastomus, Valent., *Trompeur* (*poisson*).
Mel, *Miel.* (Melicratum, Apomeli, Aqua mulsa; *C'est l'*HYDROMEL ou *Eau miellée.* Œnomeli, *Vin miellé.* Oxymel, *Vinaigre miellé.* Melimelum, *Marmelade de coing et de miel.*)
Arundinaceum, Mel cannæ, (*Sucre*); Voyez CANNE A SUCRE.
Melacocyssos, Lugd., *Lierre terrestre.*
Melampodium, Pharm. Bat. 71, *Hellébore noir des jardins à fleur rose.*
Melampyrum purpureum arvense, —cristatum, —pratense, Linn.; *Voyez* BLÉ NOIR, *à la suite de l'article* SARRASIN.
Melanopiper, *Poivre noir.*
Melanteria, *Mélanterie.*
Melanthium sylvestre, Dod. Pempt. 303, *Nielle des champs.*

Melanthium calice et flore minore, semine nigro et luteo, J. B., *Nielle romaine.*

Melantzana Arabum, Melongena et Bedengian, Rauw. Lugd., *Mélongene à fruit recourbé.*

Melaspermum, quibusdam, *Nielle romaine.*

Melax, quibusdam, *Oliban.*

Meleager, Esper; *Voyez à l'article* ARGUS (*papillon*).

Meleagris, *Pintade* ou *Peintade* (*oiseau*).

anguis, *Voyez* PINTADE (*serpent*).

sive Fritillaria dilutior et saturatior, J. B., *Fritillaire.*

Meles, Melis, *Blaireau.*

fasciis et maculis albis, nigris et rufescentibus, variegata, Briss.; *Voyez* CIVETTE.

ichneumon, Hasselq., (*Mangouste*); Voyez ICHNEUMON.

Melia azadirachta, foliis pinnatis, Linn.; Mill. Dict. n.° 2, *Nimbo* d'Acosta.

(azedarach), foliis bipinnatis, Linn.; *Voyez* AZEDARACH.

Melianthus Africanus, Hort. L. B., *Méliante* ou *Pimprenelle d'Afrique.*

Melica, —cærulea, —nutans, Linn. 97 et 98; *Voyez* MÉLIQUE.

sorgo, *Millet grand.*

Melilotus, Meliloten, Meliloto; *Voyez* MÉLILOT.

Germanica, Lob. icon 43; Melilotus officinarum, Germaniæ, Tourn.; C. B. Pin. 331; Melilotus flore luteo vulgaris, J. B. 2, 370, *Mélilot vulgaire à fleurs jaunes.*

major, odorata, flore violaceo, Moris. Hist. p. 2, 161, *Lotier odorant* ou *Mélilot bleu.*

pentaphyllos, minor, glabra, C. B. Pin. 332; Tourn., *Trefle sauvage jaune* ou *Lotier corniculé.*

siliquâ, membranaceâ, compressâ, *Mélilot de Sibérie.*

Melissa, *Mélisse.*

Constantinopolitana vel Molucca, Cast., *Moluque épineuse.*

fœtida, *Mélisse puante.*

floribus verticillatis, glomeratis secundùm longitudinem caulis, foliis tomentosis, Gronov.; Virg. 167; Kalm. Itin. 2, p. 314, *Cunile à feuilles de pouliot.*

Melissa globularis, *Mélisse à bouton.*
hortensis, C. B. Pin. 229; Melissa, Dod. Pempt. 91; et vulgaris odore citri, J. B. 3, part. 2, 232; Melissa officinalis, Linn. 827, *Mélisse des jardins.*
Moldavica, flore cæruleo, Eyst.; Melissa Turcica multis dicta, J. B. 3; Moldavica, betonicæ folio, flore cæruleo albescens, Tourn. Inst. 184; Melissa peregrina, folio oblongo, C. B. Pin. 229; Melissa cedronella, id est citrago Turcica, Gesn. Hort., *Mélisse de Moldavie.*
Moluccana fœtida, C. B., *Moluque épineuse.*
quadrangularis, *Herbe carrée.*
sylvestris, humilis, latifolia, maximo flore purpurascente, Tourn. 193, *Mélisse sauvage* ou *bâtarde.*
Melissophyllum, Rivin.; Melissophyllon verum, Fuchs. Hist. 498, *Mélisse sauvage* ou *bâtarde.*
Turcicum, Adv., Lob., *Mélisse de Moldavie.*
Melitites lapis, *Galactite très-savonneuse.*
Mellica, Maliga; *Voyez* Blé de Turquie.
Mellisuga, Mellivora avis; *Voyez à l'article* Colibri.
Melo, —vulgaris, C. B. Pin. 310; *Voyez* Melon.
montis Carmel, *Melon pétrifié.*
Persicus, minus, odoratissimus, Raii Suppl. 333, *Concombre de Perse.*
Melocactus Indiæ Occidentalis, Bauh.; Tourn., *Cactier méloniforme épineux.*
Melochia, Alp.; Tourn. 259, *Corchore potagere.*
Melochites, *Mélochite.*
Melolontha, Linn., *Hanneton ordinaire.*
Melongena, fructu oblongo, violaceo, Tourn. 151, *Mélongene vulgaire* ou *Aubergine.*
Melopepo clipeiformis, J. B. Pin. 312; *Voyez* Pastisson dit Bonnet d'Electeur, *à l'article* Courge.
fructu maximo, albo, Tourn. 106, (*Potiron*); Voyez *à l'article* Courge *à gros fruits.*
verrucosus, Tourn.; *Voyez* Barbarine, *à la suite de l'article* Courge *à limbe droit.*
Melopeponites, *Melon pétrifié.*
Melotus, Melus, quibusdam, *Taisson* ou *Blaireau.*
Membrana nictitoria aut nictitans, (*Membrane interne et clignotante de l'œil*); Voyez à l'*article* Oiseau.

Membranosum, *Voyez* MEMBRANEUSE, *à la suite de l'article* PLANTE.

Membrocq, *Voyez* PAREIRA-BRAVA.

Memæcylon, *Fruit de l'arbousier.*

Memphitis lapis, *Pierre de Memphis.*

Men, Siracost, et Terniabin Arabibus, *Manne liquide.*

Menispermum, Tourn.; Dill. Elt. t. 178; et Cocculus, Linn., *Coques du Levant.*

Menola, Menelo, Menote; *Voyez* MENDOLE.

Mens, Bellunensi, Messe Avicen., *Mungo* (de Gorzias).

Mentha, *Menthe.*

angustifolia, spicata, C. B. Pin. 227, *Menthe à épi et à feuilles étroites.*

aquatica, Linn. 805; sive Sysimbrium, J. B. 3, 228, *Menthe aquatique.*

aquatica, satureiæ folio, Tourn. 190, *Pouliot à feuilles étroites.*

arvensis, verticillata, hirsuta, J. B. 3, 217, *Calament des marais.*

cataria, J. B. 3, part. 2, 225; et vulgaris et major, C. B. Pin. 228; sive Nepeta, Chab. 415; Mentha felina, Tab.; Ger.; Eyst., *Cataire.*

corymbifera, sive Costus hortensis, J. B. 3, 144, *Herbe du coq* ou *Coq des jardins.*

crispa, Linn. 851; et verticillata, folio rotundiore, J. B. 3, part. 2, 215; Mentha prima, Dod. Pempt. 95, *Menthe frisée.*

fusca sive vulgaris, Raii, *Baume des jardins.*

gentilis, Linn., *Baume des jardins.*

hortensis, corymbifera, C. B. Pin. 226, *Herbe du coq.*

hortensis, verticillata, ocymi odore, C. B., *Menthe domestique* ou *Baume des jardins.*

piperita, Linn. 805, *Menthe poivrée.*

rotundifolia, crispa, spicata, C. B. Pin. 227, *Menthe frisée.*

rotundifolia, palustris, seu aquatica major, C. B. Pin. 227, *Menthe aquatique* ou *Baume d'eau à feuilles rondes et rouges.*

spicis brevibus et habitioribus, foliis menthæ fuscæ, sapore fervido piperis, Raii Synops. 124, *Menthe poivrée* ou *citronnée.*

Mentha sylvestris, rotundiore folio, C. B. Pin. 227, Linn. 804 et 805, *Menthe sauvage* ou *Baume d'eau à feuilles ridées.*

Menthastrum, Dod. Pempt. 96; et folio rugoso rotundiore, spontaneum, flore spicato, odore gravi, J. B. 3, part. 2, 219, *Menthe sauvage* ou *Menthastre.*

Mentula alata, *Aile marine.*

humana, (*Membre viril*); Voyez à l'*article* HOMME.

marina, Jonst., *Membre marin* ou *Priape de mer.*

Menyanthes natans, aut Nymphoïdes, Linn. 208, *Méniante flottant.*

palustre, angustifolium et triphyllum, Tourn. Inst., *Buck-bean.*

palustre, latifolium et triphyllum, Tourn. 117; Menyanthes trifoliata, Linn. 208, *Méniante* ou *Trefle des marais.*

Mephitis, (*Moufette*); Voyez à l'*article* EXHALAISONS MINÉRALES.

Mercoya, *Voyez* LIANE A CALÇON.

Mercurialis, *Mercuriale.*

canina mas, Colum.; Mercurialis montana testiculata, C. B.; Tourn., *Mercuriale mâle, sauvage.*

fœmina, Colum.; Mercurialis montana spicata, C. B. 122; Tourn., *Mercuriale femelle, sauvage.*

foliis capillaceis, *Voyez à l'article* PLANTE.

fruticosa incana, testiculata, Inst.; Phyllon testiculatum, C. B., *Mercuriale sauvage et velue des pays chauds.*

spicata sive fœmina Dioscoridis et Plinii, C. B. Pin. 121, *Mercuriale femelle* ou *à épi.*

testiculata sive mas Dioscoridis et Plinii, C. B. Pin. 121; Mercurialis mas, Dod. Pempt. 658; J. B. 2, 977, *Mercuriale mâle* ou *Foirolle.*

Mercurius, *Voyez* MERCURE (dit *vif-argent*), *et* MERCURE, *à l'article* CONSTELLATION.

Mere-carey, *Voyez* PÉTREL (*le très-grand*).

Merganser, *Harle.*

minor cristatus, (*Harle huppé, petit*); Voy. PIETTE.

Mergus, *Plongeon.*

Arcticus, Klein, *Lumme.*

major, *Plongeon* (*grand*).

Mergus minimus fluviatilis, *Castagneux.*
minor, *Plongeon (petit).*
nævius, *Plongeon tacheté (grand).*
Merlangus, *Merlan.*
Merlucius, Merluzo; *Voyez* MERLU, *à l'article* MORUE.
Merops, Jonston, (apiaster), *Guêpier (oiseau).*
Merula, *Merle.*
aquatica, *Merle aquatique* ou *d'eau.*
aurea, Madagascariensis, (*Merle doré de Madagascar*); Voyez SANI-JALA.
calva, Philippensis, *Merle chauve des Philippines.*
cærulea, *Merle bleu.*
fluviatilis, Schonev., *Tanche.*
montana, *Merle de montagne.*
nigra aut vulgaris, *Merle noir* ou *ordinaire.*
Salviani et Rondeletii, Willugh., *Merle (poisson).*
saxatilis, *Merle des roches.*
torquata, *Merle à collier.*
varia, *Merle bigarré.*
Mesembryanthemum, — acinaceum, — calamiforme, — cristallinum, — edule, — loreum, — pomeridianum, — pugioniforme, — rostratum, — verruculatum, Linn.; *Voyez* FICOÏDE.
Mespilus, *Néflier.*
aculeata, pyri folio aut amygdali folio, Tourn. 642, *Buisson ardent.*
aculeata, pyrifolia, denticulata, splendens, fructu insigni rutilo, Virginiensis, Pluk., *Puchamcas.*
apii folio laciniato, C. B. 453, *Azérolier.*
apii folio, sylvestris, spinosa, sive Oxyacantha, C. B. 454; Tourn., *Aubépine.*
cotonaster, *Amelanchier velu.*
folio rotundiore, fructu nigro subdulci, Tourn. 642, *Amelanchier.*
Germanica, Linn. 684; et folio laurino non serrato, sive Mespilus sylvestris, C. B. 453; Tourn.; Mespilus vulgaris, J. B. 1, 69, *Néflier vulgaire.*
pyracantha, Linn. 685; J. B. 1, 51, *Buisson ardent.*
Messacara, *Ours de mer (crustacée).*
Messore, *Voyez* CHABOT.
Mestisos, *Voyez à l'article* MÉTIS.
Metalla, *Métaux.*

Metamorphosis, *Métamorphose.*
Meteora, *Météores.*
Metopion, *Voyez* AMMONIAQUE (*gomme*).
Metroliti, *Voyez à l'article* NOYAUX.
Metrosideros Amboinensis, Rumph., *Bessi.*
Meum, Dod. Pempt. 305; et Athamanticum, Moris. Umb. 4; Meum foliis anethi, C. B. Pin. 148; Meum vulgare sive radix ursina, J. B. 3, part. 2, 11; Raii Hist., *Meum d'Athamante.*
Alpinum umbellâ purpurascente, C. B.; Meum Alpinum Germanicum, illis Mutellina dictum, Park., *Meum des Alpes.*
Mezereon Arabum, Adv.; Lob. icon., *Camelée.*
Mezereum Germanicum, J. B. 1, 566, *Lauréole femelle.*
Miasma, *Miasme.*
Mica ferrea, *Mine de fer micacée.*
pictoria, *Molybdene à crayon.*
Michelia, —champaca, —tsiampaca, Linn.; *Voyez* CHAMPAC.
Microcosmus, *Microcosme.*
Milago, *Milan marin.*
Milax arbor, Cord. in Dioscor., *If.*
Milchstein, (morochtus), *Voyez* GALACTIT *et* PIERRE DE LAIT.
Mileguetta, *Cardamome* (*grand*).
Milesium, quibusdam, *Alcyon vermiculaire.*
Miliaria, avis Miliaris pinguescens, *Ortolan vulgaire.*
Miliaris, (cinchramus), *Proyer.*
Militaris sive Millefolium flore albo, Ad., *Millefeuille.*
Milivipira et Pilabele, *Voyez à l'article* PIRAPEDE.
Milium, *Millet* ou *Mil.*
Africanum, *Millet* (*grand*).
altissimum, *Herbe de Guinée.*
arundinaceum, subrotundo semine nigricante, *sorgo* nominatum, C. B.; Tourn.; ibid. plano alboque semine, C. B.; Raii Hist., (*Carambasse*); Milium Æthiopicum, Portæ, *Millet* (*grand*).
Indicum maximum, *mays* dictum, seu frumentum Indicum, Park., *Blé de Turquie.*
solis aut Lithospermum, *Herbe aux perle* ou *Grémil.*
vulgare, semine luteo aut albo, C. B. Pin. 26; Tourn.; Milium effusum, Linn.; Milium aureum et album, Cam., *Millet* (*petit*).

Millefanti, *Voyez* VERMICHEL.

Millefolium aquaticum, Rumph., *Acrostique à feuilles en siliques.*

montanum purpureum, tanaceti foliis, Tourn., *Millefeuille de montagne, à fleurs pourprées et à feuilles de Tanésie.*

nobile, Tragi 476; *Voyez à l'article* MILLEFEUILLE.

odoratum minus album, Monspeliensium, *Millefeuille (petite), blanche, odorante, de Montpellier.*

vulgare, album, Tourn.; C. B. Pin. 140; Millefolium stratiotes, pennatum, terrestre, J. B. 3, 136, *Millefeuille ordinaire.*

Millefora, quibusdam, *Millepertuis.*

Millegrana major, sive Herniaria vulgaris, Park., *Turquette.*

Millemorbia, quibusdam, *Scrophulaire vulgaire.*

Millepeda (cochlea), *Araignée de mer (coquille).*

Millepedes, *Millepieds d'Amérique.*

Millepes, asellus, *Cloporte.*

Millepora, *Voyez* MILLEPORE *et l'article* ZOOPHYTE.

Milleporites, *Milleporite.*

Milvago, *Milan marin.*

Milvus, Milvius, *Milan.*

æruginosus, Willugh., *Busard de marais.*

Brasiliensis, *Caracara du Brésil.*

cirrhatus, Sloan., *Pirapede.*

niger, *Milan noir.*

(piscis), Willugh., *Pirapede.*

vulgaris aut regalis, *Milan royal.*

Milzadella vulgò Leucas Dioscoridis fortè, Cæsalp., *Ortie musquée* ou *piquante.*

Mimosa, *Sensitive.*

acacia, *Voyez* ACACIA.

lebbeck, Linn., *Bois noir* (*Acacia*) *du Malabar.*

Nilotica, *Acacia à gomme Arabique.*

pigra, *Voyez à l'article* SENSITIVE.

pudica, Linn.; aut humilis frutescens et spinosa, siliquis conglobatis, Plum., *Sensitive commune.*

pumila, Maderaspatana, etc., Pluk. Alm., *Casse naine des Indes.*

retortunium aut strumbulifera, *Voyez* RETORTUNO.

scandens, Linn., *Cœur de Saint-Thomas.*

Minea, Galen., *Résine animé.*
Mineræ, *Mines.*
Minera ferri, alba, spathiformis, *Mine de fer blanche.*
nidulans, (*mine en rognon*); Voyez à l'*article* MINE DE GENEVRIER.
plumbi mollior, *Mine de plomb compacte, molle et sulfureuse.*
plumbi spathacea, *Mine de plomb blanche, spathique.*
plumbi viridis, *Mine de plomb verte.*
Mineralia, *Minéraux.*
Mineralisatio, *Minéralisation.*
Minima naturalia, (*corpuscules, atomes*); Voyez à l'*article* POUSSIERE.
Mirabilis longiflora, Linn., *Belle-de-nuit* (*grande*).
Mira sole Italis, Guiland. Epist., *Ricin.*
Miscella terra, *Glaise.*
Mise, *Voyez* TANTALE.
Mitella Americana, maxima, tinctoria, Tourn.; Bohr., *Roucouyer.*
Mithrax Persis, *Œil de Chat.*
Mithridatium cratevæ, Plin.; Ang.; Cæsalp., *Dent de chien.*
Mitia, *Voyez à l'article* STYRAX LIQUIDE.
Mixa pyriformi ossiculo trispermo, Raii, *Tsiem-tani.*
seu sebesten, (*Sebestier*); Voyez SÉBESTES.
Mnium, *Mnie.*
lichenis facie, Dillen., *Blasie naine.*
Mochus sive cicer sativum, Dod. Pempt. 524, *Orobe vulgaire des Herboristes.*
Modira-caniram, *Voyez à l'article* NOIX VOMIQUE.
walli, Rheed. Mal.; *Voyez à l'article* COROSSOLIER.
Mœconium, *Voyez* MÉCONIUM.
Moernagelen, *Voyez à l'article* GIROFLE.
Mokhl, *Voyez* BDELLIUM.
Mola, Salvian; *Voyez* LUNE DE MER, *et* MOLE (*poisson.*)
uteri, (*faux-germe*), *Mole de la matrice.*
Molago-coddi, Molanga; *Voyez à l'article* POIVRE-NOIR.
Moldavica Americana, trifolia, odore gravi, Tourn. 184; *Voyez à l'article* MÉLISSE DE MOLDAVIE.
Orientalis, betonicæ folio, flore magno violaceo, Tourn. Cor. 11, *Dracocéphale à grandes fleurs d'un blanc nué de violet.*

Moldavica Orientalis, minima, ocymi folio, Tourn. Cor. 11, *Dracocéphale à feuilles de basilic.*

Orientalis, salicis folio, flore parvo cæruleo (et albo), Tourn. Cor. 11, *Dracocéphale à bractées arrondies.*

Moleculæ organicæ, *Molécules organiques.*

Molitor, (*Meunier*); Voyez HANNETON.

Molle arbor, Clus. in Monard. 312, (*Poivrier du Pérou*); Voyez MOLLE.

Mollia, *Moux* ou *Mollusques.*

Mollities, *Voyez à l'article* HOMME.

Mollugo montana, latifolia, ramosa, C. B. Pin. 334; *Voyez à l'article* CAILLE-LAIT.

Mollusca, *Moux* ou *Mollusques.*

Molluscum, (*Broussin d'érable*); Voyez à l'*art.* ÉRABLE.

Molon, Plinii, *Filipendule.*

Molua, Rond., *Morue.*

Molucca, *Moluque.*

lævis, Dod. Pempt. 92; J. B. 3, part. 2, 234; *Moluque odorante.*

spinosa, Dod. Pempt.; Molucca asperior fœtida, J. B.; Raii Hist.; aut asperior Syriaca et Masebuc Turcorum, Lob., *Moluque épineuse.*

Molurus, *Molure.*

Moly Virginianum, Bauh. Pin. App. p. 516, *Ephémérine de Virginie à fleurs blanches.*

Molybdœna nigrica fabrilis, Molybdoïdes, *Molybdène à crayon.*

Momordica, —balsamina, fructu striato lævi, Feuill.; —vulgaris, Tourn. 103; et fructu luteo rubescente, Eyst.; *Voyez* POMME DE MERVEILLE.

elaterium, Linn. 1434, *Concombre sauvage.*

Momotovakost *ou* Mammotova-kost, *Voyez* YVOIRE FOSSILE.

Momotus, *Momot.*

Monacha, Linn.; *Voyez à l'article* ZIGZAG.

Monachella, *Marron* (*poisson.*)

Monarda, —floribus coccineis, *Voyez* MONARDE.

Monben, Monbin, *Voyez* MOMBAIN.

Mondubi, *Voyez* PISTACHE DE TERRE.

Monedula, *Choucas-chouette.*

Monialis, *Moine.*

Monilis, *Voyez* SERPENT (*dit le*) COLLIER.
Monitor, *Voyez* SAUVE-GARDE.
Monoceros aut Monodon, *Voyez* LICORNE DE MER, *à la suite de l'article* BALEINE.
fossilis, *Licorne fossile.*
piscis, Clus., *Velu* (*poisson*).
Monococcon, frumentum barbatum, *Froment rouge* ou *locar.*
Monoculus, (*Monocle*); Voyez les *articles* BINOCLE *et* PERROQUET D'EAU.
Monodon, Narhwal Islandis, Raii; *Voyez* LICORNE DE MER, *à la suite de l'article* BALEINE.
Monophyllon, Lob., sive Unifolium, Park., *Muguet des vallées petit et à une feuille.*
Monops, *Voyez à l'article* BONASUS.
Monophtalmus, *Monocle.*
Monotropa, hipopithys, Linn. 555, *Orobanchoïde.*
Mons, *Montagne.*
igneus, *Montagne de feu.*
Monstrum, *Monstre.*
Montes glaciei, *Glaciers.*
Monti-fringilla, *Pinçon des Ardennes.*
Morbus pilaris, *Voyez à l'article* CRINONS.
Mordella, *Mordelle.*
Mordellæ, *Voyez* MORDICANTES, *et* DEMOISELLES AQUATIQUES.
Morella, *Voyez* VÉRON.
Morena, *Voyez* MURENE.
Morg-sana, *Fabagelle à fruits vésiculeux.*
Morhua, *Morue.*
vulgaris (maxima asellorum species), Bellon.; *Morue* (*grande*).
Morina, Orientalis, carline folio, Tourn., *Morine.*
Morinda, Linn.; *Voyez* ROIOC.
Morinellus, *Guignard.*
Moringa oleifera, *Voyez l'article* BEN.
Zeylanica, foliorum pinnis pinnatis, flore majori, fructu anguloso, Burm.; *Voyez à l'article* BEN.
Moringu, Moringa; *Voyez* BOIS NÉPHRÉTIQUE.
Morion lapis, aut Pramnium, *espece de* VERMEILLE.
Morkovai, *Voyez à l'article* CERFEUIL MUSQUÉ.
Mormylus, Salv.; Mormillo, Mormyr, Ovid.; Mormiro, Mormo; *Voyez* MORME.

Mormyrus anguilloïdes, Linn., *Caschive.*
cyprinoïdes, Linn., *Cyprinoïde* (*espece de Mormyre*). Linn., *Mormyre* (*genre de poisson*). Willughb., *Morme.*
Morochtus, *Morochite.*
Moronna, *Voyez à l'article* ESTURGEON.
Moronobea coccinea, Aubl. Guian., (*Moronobe* des Galibis); *c'est le* MANI; *Voyez* MANIL.
Morsio, Gesn., *Loche de mer.*
Morsus diaboli, Ger.; et vulgaris, flore purpureo, Park.; *Scabieuse des bois* ou *Mors du diable.*
gallinæ primum genus, Trag., *Morgeline.*
ranæ, Linn. 1466, *Morene grenouillette.*
Morulius ex albo non nihil rubescens, J. B., *Morille.*
Morum batinum, (*Mure de renard*); Voyez RONCE.
Morus, *Mûrier.*
alba, Linn.; J. B. 1, 119; seu candida, Dod. Pempt. 810; aut fructu albo, C. B. Pin. 459, *Mûrier à fruit blanc.*
nigra, Linn.; J. B. 1, 118; seu fructu nigro, C. B. Pin. 459; Morus, Dod. Pempt. 810, *Mûrier à fruit noir.*
papyrifera, Linn., *Mûrier à papier.*
Morrhinæ vasa, *Voyez* MYRRHINA.
Mosch Arabum, seu Abelmosch, Vesling.; Raii Hist., *Ambrette.*
Moschata, *Muscade.*
Moschatellina foliis fumariæ bulbosæ, J. B. 3, 206; Tourn., (*Herbe musquée*); Voyez MOSCATELLINE.
Moschifer, *Porte-musc.*
Moschocarydion, Moschocaryon, *Muscade.*
Moschus, Moschius, *Musc.*
tragulus, *Voyez à l'article* CHEVROTIN.
Moschytis, *Séche odorante.*
Motacilla cineritia, *Voyez* LAVANDIERE *et* BERGERONNETTE.
Maderaspatana, nigro alboque mixta, Raii; *Voyez* BERGERONNETTE, *grande et petite, de Madras.*
Motella, *Motelle.*
Moucou-moucou, *Voyez à l'article* SASA.
Moui, *Voyez à l'article* CHARBON MINÉRAL.
Mouloutoucou, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.

Moum, *Voyez* MOMIE.
Mouricou, Rhed. Mal.; *Voyez* ERYTHRINE *des Indes Orientales.*
Mow-otaa, *Voyez* GLAUQUE (dit le) BLEU.
Mouzambai, *Voyez* KAIA.
Mucca-piri, *Bryone de Madras.*
Muchebout, *Merlu moucheté.*
Muchen pulver, *Voyez* MICHEN.
Mucilago, *Voyez à l'article* MOISISSURE.
Mucor, (*Moisissure*); —crustaceus, —glaucus, —mucedo, —ramosus aut cespitosus, —sphærocephalus, —viridis aut furfuraceus; *Voyez à l'article* CHAMPIGNON; *Voyez aussi l'article* MOISISSURE.
Mucula terrestris, major et minor, Parck. Theat. 395, *Terre-noix.*
Mucuna, Marcgr., *Liane à cacone.*
Muger, *Voyez* TACHAS.
Mugil, Linn., *Mugile* (*genre de poisson*).
alatus, Rond., *Muge volant.*
albula, Linn., *Albule.*
cephalus, Willugh.; Linn.; Mugil.; Arted.; Gron.; *Voyez* MUGE.
Mugilis vel cephali fluviatilis species minor, Willugh., *Dobule.*
Mugitus, *Mugissement du Taureau.*
Mula, (*Mule*); Voyez MULET.
Mulgranoc, *Voyez* BAVEUSE.
Muli, *Voyez à l'article* MULET.
Mulier, (*Femme*); Voyez à l'*article* HOMME.
Mulli, *Voyez à l'article* MOLLE.
Mullus, Linn., *Mulet* (*genre de poisson*).
barbatus, imberbis, Linn.; *Voyez à l'art.* ROUGET.
cirris geminis, corpore rubro, Gron., *Rouget-barbet* ou *à barbillons.*
major, noster, et Salviani, Willugh.; Mullus Surmulus, etc., Linn. *Surmulet.*
Mulus, *Mulet*, (*quadrupede*).
Mumia, *Momie.*
Muncos, *Voyez à l'article* ICHNEUMON.
Muncudu, *Voyez à l'article* BOIS NÉPHRÉTIQUE.
Mundui-guacu, Marcgr.; Pison.; *Voyez* PIGNON DE BARBARIE, *à l'article* RICIN.

Mundus, *Monde.*

Mungo similis fructus, Lugd.; an Negundo? Garz. et Acost.; *Voyez* NEGUNDO.

Muntingia, folio sericeo molli, fructu majori, Plum., *Bois de soie.*

Muræna, Linn., *Murene.*

anguilla, Linn., *Anguille.*

conger, Linn., *Congre.*

fluvialis aut Lampetra; *Lamproie.*

Helena, Linn., *Murene véritable.*

myrus, Linn., *Myre.*

ophis, Linn.; Muræna teres, gracilis, maculosa, caudâ tereti cuspidatâ apterygiâ, Arted., *Serpent tacheté.*

pinnis pectoralibus carens, Arted.; Gronov.; Muræna maculata, nigra et viridis, Catesb., *Murene vraie.*

rostro acuto, lituris albis vario, margine pinnæ dorsalis nigro, Arted., *Myre.*

serpens, Linn.; Muræna exactè teres, caudâ acutâ apterigiâ, Arted., *Serpent marin.*

Muria, *Voyez* MURIE *et* GARUM.

Murina, (*Boa*), *Mangeur de rats.*

spina, (Myrtacantha), *Houx frelon.*

Murucuja, *Voyez à l'article* GRENADILLE.

Mus, *Rat.*

agrestis major, *Mulot.*

agrestis maximus, caudâ glabrâ longissimâ, *Surmulot.*

agrestis minor, Gesn.; etiam capite grandi, Raii; Klein, *Campagnol.*

Alpinus, Gesn.; et caudâ elongatâ, nudâ, corpore rufo, Linn., *Marmotte.*

aquaticus, *Rat d'eau.*

aquaticus, Clus., *Desman.*

araneus, aquatilis, *Musaraigne d'eau.*

araneus, Brasiliensis, *Musaraigne du Brésil.*

araneus, terrestris, *Musaraigne* ou *Muset.*

avellanarum, major, Gesn.; Raii, *Lérot.*

avellanarum, minor, Aldrov.; Raii, *Muscardin.*

campestris, *Rat des champs.*

campestris, minor, Briss.; aut parvus, *Campagnol.*

cœcus, *Musaraigne.*

Mus jaculus, pedibus posticis longissimis, caudâ extremâ villosâ, Hasselq., *Gerboise proprement dite.*
Indicus Ægyptus-ve, *Ichneumon.*
masurpialis, Klein, *Cusos.*
minor, sorex, *Souris.*
montanus Norwegicus, caudâ abruptâ, corpore fulvo nigro maculato, Linn., *Leming.*
moschiferus, *Rat musqué.*
paca, Linn., *Paca.*
palmarum, *Rat palmiste.*
Pharaonis, Prosp. Alp., *Ichneumon.*
Ponticus seu Ermineus, *Hermine.*
Ponticus aut Scythicus, sciurus-ve quem volantem cognominant, Gesn., *Ecureuil volant.*
Sarmaticus et Scythicus, Alcyat., *Zibeline.*
sylvaticus aut sylvestris, *Rat des bois.*
sylvestris Americanus, cuniculi magnitudine, porcelli pilis et voce, Raii, *Agouti.*
sylvestris Americanus, scalopes dictus, Seba, *Marmose.*
terrenus, quibusdam, (talpa), *Taupe.*
vulgaris, domesticus, major, *Rat domestique.*
Musa, Plum., *Bananier.*
fructu cucumerino, breviori, Plum.; *Voyez* BACOVIER *à l'article* BANANIER.
fructu cucumerino, longiori, Plum., (*Banane-cochon*); Voyez à l'*article* BANANIER.
paradisiaca, Linn., (*Arbre du paradis* ou *Figuier d'Adam, de l'Inde*); Voyez à l'*article* BANANIER.
sapientum, *Bacovier.*
simiarum, —troglodytarum, —uranoscopus; *Voyez à l'article* BANANIER.
Musca, *Mouche.*
ephemera, *Ephémere.*
scorpiura, *Mouche-scorpion* ou *Naucore.*
Muscari, Muscavi, *Oignon musqué*; Voyez *aussi* MOUSSE-GRECQUE.
Muscæ aphidivoræ, *Mouches aphidivores.*
Muschader, *Voyez à l'article* AMMONIAC (*sel*).
Muschiferus, *Voyez* PORTE-MUSC.
Musci, —frondescentes, —gemmascentes, —plumascentes; *Voyez à l'article* MOUSSE.

Musci rotundis quadripartitis, Pluk., *Pilulaire.*
Muscicapa, Muscipeta avis, *Gobe-mouche.*
Muscipula, Lobelii; Gerard; Park., *Attrape-mouche.*
Musculus, *Voyez* MUSCLE *à l'article* HOMME.
Muscus, *Mousse.*
arboreus, villosus, J. B.; Raii; Muscus arboreus; usnea officinarum, C. B. Pin. 361; Muscus quernus, Lob.; Ger., *Mousse d'arbre.*
Astracanus, (*Mousse d'Astracan*); Voy. BUXBAUME.
capillaceus, major, pediculo et capitulo crassioribus, Tourn. 550; Muscus capillaris, Dod., *Perce-mossue.*
clavatus, terrestris, C. B.; Tourn., *Mousse rampante à massue.*
fontinalis antipyretica, Dill. tab. 33, f. 1; Linn. 1571, *Fontinale antipirhétique* ou *incombustible.*
marinus, Matth.; Muscus maritimus, sive Corallina officinarum, C. B.; Corallina, J. B.; Tourn., (*Mousse marine*); Voyez CORALLINE.
marinus Americanus, reticulatus, *Mousse marine d'Amérique en réseau filigrane.*
membranaceus, fugax, pinguis, Bot. Monsp., *Mousse membraneuse* ou *Nostoch.*
palustris, squamosus ruber, (*Mousse aquatique*); Voyez SPHAIGNE *et l'article* TOURBE.
pulmonarius, C. B.; Lob., *Pulmonaire de chêne.*
saxatilis, tortuosus, ac nodosus, Tourn.; *Voyez à l'article* BRY.
squamosus abietiformis, Tourn., *Mirmau.*
squamosus, foliis acutissimis, in aquis nascens, Tourn. 554, *Fontinale incombustible.*
terrestris vulgatior, Dod.; Lob. icon., *Mousse terrestre ordinaire.*
ursinus, vel Pes ursinus, Gesn., *Mousse rampante à massue.*
vulgaris, terrestris, adianthi aurei capitulis; *Voyez à la suite de l'article* USNÉE D'HUMAINS.
vulgatissimus, C. B.; Tourn., *Mousse terrestre ordinaire.*
Musivum opus, *Voyez à l'article* MOSAÏQUE.
Musœum Naturæ, *Cabinet d'Histoire Naturelle.*
Musophaga violacea, *Musophage violet.*

Mustela Africana, Clus. ; aut Lybica, Nieremb., *Rat palmiste.*
alba, Gesn. ; aut Armellina, Klein ; Mustela candida seu Animal ermineum recentiorum, Raii, *Hermine.*
fluviatilis, Jonst., *Lotte.*
fossilis, Willugh., (*Mustele fossile*) ; Voyez à l'*article* MISGURN.
precincta, *Perouasca.*
sobella, Gesn., *Zibeline.*
sylvestris, *Furet.*
viverra, *Furet.*
vivipara, Schonev. ; Willugh., *Vivipare* (*poisson*).
vulgaris, *Belette.*
vulgaris, (gadus), Rond. ; Willugh., *Mustele.*
Mustellina zibellina, Raii, *Zibeline.*
Mustelus levis, Salv. ; Willugh., *Emissole.*
spinax, *Aiguillat.*
squalus spinax, Edw., *Sagre.*
Mustum, *Moût*, (*Suc de raisin nouvellement exprimé et non fermenté*).
Musurda, (*Excrément du rat* ou *crotte de souris*) ; Voyez à l'*article* SOURIS.
Mutellina, J. B., *Méum des Alpes.*
Myagro similis, flore albo, J. B. ; Raii Hist., *Faux-Chouan.*
Myagrum arborescens, Jacq. Misc. ; *Voyez* CRAMBÉ.
monospermum latifolium, —Orientale, —perenne, —perfoliatum, —pumilum, —rugosum, —sativum ; *Voyez à l'article* CAMELINE.
monospermum minus, C. B. 109 ; Tourn., *Faux-Chouan.*
saxatile, Linn., *Cranson de roche* ou *des Alpes.*
Myax, quibusdam, *Moule.*
Mydas, (testudo), *Voyez* MYDAS.
Mylabris, *Mylabre.*
Myosotis, —Alpina latifolia, —arvensis hirsuta, parvo flore, —subhirsuta, flore majore, —Hispanica segetum, —incana repens, —Orientalis perfoliata lychnidis folio, —tenuissimo folio rigido, Tourn. ; *Voyez à l'article* OREILLE DE SOURIS.
Myosuros, J. B. ; Raii ; Myosurus, Linn., *Queue de souris.*

Myrica cerifera, Linn., *Arbre de cire de la Louisiane.*
circa Monspelium, Gesn.; Myrica prima, Clus. Hist., *Tamaris de Narbonne,*
gale, Linn. 1453; *Voyez* MYRTE BATARD.

Myriophyllum, —spicatum, —verticillatum, Linn.; *Voyez à la suite de l'article* VOLANT.

Myristica aromatica, (*Muscadier*); Voyez MUSCADE.

Myrmecoleon aut Formica-leo, *Fourmi-lion.*

Myrmecophaga, —manibus didactylis, Linn.; *Voyez* FOURMILIER.

Myrmecophagus pentadactylis, Linn.; *Voyez à l'article* PANGOLIN.

Myrmidone et Chrysotome, Esper.; *Voyez à la suite de l'article* SOUCI (*papillon*).

Myrobolani, —bellericæ aut bellegu, —citrinæ aut luteæ, —chebulæ aut cepulæ, —Emblicæ aut Embelgi, —Indicæ aut Nigræ; *Voyez l'article* MYROBOLANS.

Myrobolanus, Sloan., *Monbain.*

Myrrha, *Myrrhe.*
stacté, *Voyez à l'article* MYRRHE.

Myrrhina, *Voyez* AROMATITE *et* MYRRHINA.

Myrrhis, Dod. Pempt. 701; Myrrhis major vel Cicutaria odorata, C. B. Pin. 160; Tourn. 315; Myrrhis magno semine longo sulcato, J. B. 3, part. 2, 77, *Cerfeuil musqué* ou *d'Espagne.*
Canadensis, trilobata, Moris., *Berle de Canada.*
Orientalis, angelicæ folio, tuberosâ radice, Tourn. Cor. 22, *Cerfeuil à feuilles d'angélique.*
palustris, River., *Cerfeuil velu aquatique.*
pastinacæ foliis, lætè virentibus, Tourn., *Berle à feuilles de panais, de Sicile.*
sylvestris, semine striato levi, Moris.; Tourn., *Cerfeuil sauvage.*

Myrtacantha (murina spina), Lob. icon., *Houx-frelon.*

Myrtho similis Indica, fructu racemoso, Bauh. Pin. 469, *Coca.*

Myrthus aut Murtus, *Myrthe.*
arborea aromatica, foliis laurinis latioribus et subrotundis, fructu racemoso, caryophilli sapore, (*Myrthe à feuilles de laurier*); Voyez POIVRE DE LA JAMAÏQUE.

Myrthus arborea, caryophilli aromatici odore, Barr.; *Voyez* CANNELLE-GIROFLÉE.

Brabantica, Chamæleagnus, Dod. Pempt. 780, *Myrthe bâtard du Brabant.*

latifolia Romana, C. B. Pin. 468; Myrthus altera, Dod. Pempt. 772, *Myrthe Romain* ou *à grandes feuilles.*

major, flore pleno, *Myrthe* (*grand*) *à fleurs doubles.*

minor vulgaris, Tourn.; C. B. Pin. 469; Myrthus communis, Linn. 673; Myrthus Tarentina, Clus. Hist. 67; J. B. 1, 512; *Myrthe à petites feuilles*, ou *Myrthe* (*petit*) *de Provence.*

Myrtidanum, *Tumeur* ou *Broussin de myrthe.*

Myrtillus officinarum, Volk. 297, *Airelle.*

Myrtomelis, Gesn. Ep., *Amelanchier.*

Myrus, *Myre.*

Mystus, (*Moustache*); Voyez à l'*article* ASPREDE.

cirris octo, etc., Gronov., *Cous.*

cirris sex longissimis, pinnâ dorsi secundâ longissimâ à priori ad caudam extensâ, Gron., *Scheilan.*

cirris sex longissimis, unico squamarum aculeatarum ordine utrinquè in lateribus, Gron. Mus. 2, n.° 177, *Côte* (*poisson*).

cirris sex, maxillâ inferiore breviori, rostro plagio plateo, Gron., *Barré.*

Mytulites, *Moules pétrifiées* ou *fossiles.*

Mytulus fluviatilis aut lacustris, *Moule de riviere* ou *d'étang.*

maris, *Moule de mer.*

Myva cydoniorum, (*Gelée* ou *Rob de coing*); Voyez à l'*article* COIGNASSIER.

Myxa cordia, Myxaria, Myxara, aut Sebesten, J. B., *Sebeste.*

pyriformi, ossiculo trispermo, Raii, *Tsiem-tani.*

N

NABIS, Nabula, Æthyopibus, *Giraffe.*

Nacar de perlas, *Voyez à l'article* NACRE DE PERLES.

Nachani, *Voyez* CATÉ INDIEN.

Naga-ma-valli, Rheed., *Bauhine grimpante.*

Naja, *Serpent à lunettes.*
Najas marina, Linn. 1441, *Naïade marine.*
Nai-corana, Hort. Mal. 8, *Pois pouilleux.*
Nais, (*Naïade*); Voyez à l'*article* VER.
Nakara, *Voyez à l'article* COCHENILLE.
Nala-tirtava, *Basilic* (*grand*).
Nalim, *Voyez* LOTTE.
Nametara, Marcgr., *Monbain.*
Nana Brasiliensis, *Voyez l'article* ANANAS.
Nanari-menjac, Malaïcensium, *Balsamier huileux.*
Nangeas, Nanca; *Voyez* JACA.
Nanus, *Nain.*
Napellus minor, *Aconit à fleurs panachées.*
Moysis, Avicennæ, *Anthore.*
primus, aut Aconitum cæruleum, C. B. Pin. 183; Tourn., *Aconit bleu* ou *Napel.*
racemosus, Lugd., *Herbe de Saint-Christophe.*
verus, *Napel.*
Naphta, *Naphte.*
Napi, Linn.; *Voyez à l'article* CHENILLE DU CHOU.
Napo-Brassica, Bauh. Pin. 111, *Chou-navet.*
Napus, *Navet.*
diaboli, (*Navet du diable*); Voyez à l'*article* BRYONE.
sativa, C. B. Pin. 95, *Navet de jardin.*
sylvestris, C. B. 95; Tourn. 229, *Navet sauvage* ou *Navette.*
Narangien, quibusdam, *Orange.*
Narcaphtum, *Narcaphte.*
Narcisso-leucoïum vulgare, Tourn. tab. 208, —æstivum, vernum, Linn.; *Voyez à l'article* PERCE-NEIGE.
medio purpureus, magno flore, folio latiore, J. B.; *Narcisse des Poëtes.*
Narcissus, *Narcisse.*
albus, magno odore, flore circulo pallido, C. B.; Tourn., *Narcisse.*
autumnalis major, *Narcisse d'automne.*
bifolius, promontorii Bonæ-Spei, *Narcisse à deux feuilles du cap de Bonne-Espérance.*
Illyricus liliaceus, C. B. Pin. 55, *Scille blanche* (*petite*).
Jonquilla, Linn. 417, *Jonquille.*

Narcissus juncifolius, aureus multiplex, anemones formâ, C. B.; Tourn.; aut pleno flore, Clus., *Jonquille à fleurs doubles.*

juncifolius, luteus, minor, C. B.; Tourn., *Jonquille à petites fleurs.*

juncifolius, oblongo calice, luteus, major, C. B.; Tourn.; Narcissus tenuifolius, major, Dod., *Jonquille à grandes fleurs.*

latifolius (7), Clus. Hist., *Narcisse.*

maritimus, C. B.; Tourn.; Narcissus marinus, Dod., *Narcisse de mer.*

multiflorus, aut Tazetta, Linn. 416, *Narcisse multiflore.*

Poeticus, Linn. 414, *Narcisse des Poëtes.*

sylvestris multiplex, (*Narcisse sauvage à fleur double*); Voyez NARCISSE DE GOUMAS.

sylvestris, pallidus, calice luteo, Tourn. 1, *Campane jaune.*

Narcocion demptâ caudâ, Klein, *Torpille.*

Nardus, *Nard.*

agrestis, aut Valeriana vera, Trag., *Valériane (grande).*

Alpina, Lob. icon 313, *Doronic à feuilles opposées.*

Celtica, *Nard Celtique.*

Celtica Altera, Lob.; Adv., *Arnique.*

Indica, (*Spicanard*), *Nard Indien.*

montana, tuberosa, *Nard de montagne.*

rustica: *C'est la racine du* CABARET (*plante*).

stricta, Linn. 77, *Nard bâtard du Languedoc.*

vulgò lavandula spica, *Lavande mâle.*

Narum-panel, Rheed., *Canang sarmenteux.*

Nasen, *Nase.*

Nasturtium, —Alpinum minus, resedæ foliis, —Alpinum trifolium, —aquaticum flore majore, elatius, J. B. 2; aut aquaticum amarum, Raii Hist.; —aquaticum minus, pratense, parvo flore, Bauh. Pin.; *Voyez à l'article* CRESSON.

aquaticum supinum, C. B. Pin. 104, *Cresson de ruisseau* ou *de fontaine.*

hortense, vulgatum, C. B. Pin. 103; Tourn.; J. B. 2, 912, *Cresson des jardins* ou *Cresson alénois.*

Nasturtium Indicum, Dod. Pempt. 397; et majus, C. B. Pin. 306; aut folio peltato, scandens, J. B. 2, 175, *Capucine petite.*

maritimum, Lugd., *Cakile.*

Orientale, foliis inferioribus millefolium, superioribus perfoliatum referentibus, *Cresson Oriental, etc.*, ou *Thlaspi* (*vrai*) *de Dioscoride.*

palustre, Gesn. Hort., *Herbe de Sainte-Barbe.*

peregrinum, quod Peruvianum, Lugd., *Capucine* (*petite*).

pratense, magno flore, C. B. Pin. 104; et purpurascente, Tourn. 224; Nasturtium pratense sylvestre, J. B. 2, p. 889, *Cresson des prés.*

pumilum vernum, C. B. Pin. 105, *Cresson* (*petit*) *printannier.*

sylvestre, capsulis cristatis, Tourn. 214, *Cresson sauvage* ou *Corne de cerf d'eau.*

sylvestre, tenuissimè divisum, C. B., (Sophia); *Thalitron.*

verrucarium aut verrucosum, J. B. 2, 919, *Corne de cerf d'eau* ou *Cresson sauvage.*

Nater, Nather; *Voyez à l'article* BORAX.

Natjatam, Hort. Mal., *Coques du Levant.*

Natica, *Natice.*

Natrix exoleta, Laurenti, *Serpent décoloré.*

filiformis, Laurenti, *Fil* (*le*).

hippocrepis, Laurenti, *Fer à cheval* (*serpent*).

mucosa, Laurenti, *Serpent* dit *le muqueux.*

Plinii, aut Anonis non spinosa, lutea, major, Park., (*Arrête-bœuf jaune*), *Bugrane gluante.*

torquata, Raii; Gron., (*Serpent à collier*); Voyez CHARBONNIER.

Natrum, *Natron.*

Natura, *Nature.*

Naturæ investigator, *Naturaliste.*

Nautilus, *Nautile.*

crassus, Indicus, *Nautile épais* ou *chambré.*

papyraceus, polyposus, *Nautile papyracée.*

Nay-Lelli, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.

Neamah, *Voyez* AUTRUCHE.

Nebula, *Brouillard.*

Nechabar, *Voyez à l'article* AMMONIAC (*sel*).

Nectarium, *Voyez* NECTAIRE; *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.
Necydalis, *Nécydale.*
Nefrens aper, *Marcassin.*
Negra, *Voyez à l'article* COCHENILLE.
Nehoemeka, Rheed., *Bryone à feuilles laciniées du Ceylan.*
Neiem-el-salib, Alp. Ægypt. 56, t. 43, *Nielm-salib*; Voyez *à l'article* CYNOSURE.
Nelam-pullu, Rheed. Mal., *Commeline à fleurs nues.*
Neli-pouli, Rheed. Mal., *Carambolier à fruits ronds.*
Nella-panna-maravara, Rheed. Mal. 12, p. 37, *Doradille à feuilles en faulx.*
Nelumbo, *Voyez à l'article* FÉVE D'EGYPTE.
Nemotelus, *Némotele.*
Nepa, Anguill., *Genêt épineux.*
(hepa) abdominis margine integro, *Voyez* SCORPION AQUATIQUE.
Nepeta, —cataria, —hirsuta, —nepetella, —Pannonica, Linn.; *Voyez* CATAIRE.
montana, Cord. in Diosc., *Calament de montagne.*
Nereïdæ, *Néréides.*
Nereïs, *Voyez les articles* SCOLOPENDRE DE MER *et* VER.
Neriam-pulli, *Achit rampant.*
Nerion oleonder, Linn. 305; Nerion floribus rubescentibus, C. B. Pin. 464, *Laurier-rose.*
Nerita, *Nérite.*
Nerium antidyssentericum, *Codagapale.*
arboreum, Sloan., *Frangipanier.*
Nervus, *Voyez* NERF *à l'article* HOMME.
Neustria, Linn., *Chenille à livrée.*
Nexiquen, *Pomme de merveille.*
Ngou-tong, *Voyez à l'article* ARBRE DU VERNIS *de la Chine.*
Nhandiroba, Plum.; *Voyez* AVILA *et* LIANE CONTRE-POISON.
Nhandu-apoa, *Voyez* NANDAPOA.
Nibun-bezaar, *Voyez* PALMIER VINIFERE.
Niccolo, *Voyez* SARDOINE.
Nicotiana, Tourn., (*Tabac*); Voyez NICOTIANE.
major, angustifolia, C. B. Pin. 170; Nicotiana sive Tabacum folio angustiore, J. B. 3, 630, *Nicotiane à feuille étroite.*

Nicotiana major, latifolia, C. B. Pin. 169; Nicotiana tabacum, Linn. 258, *Nicotiane à large feuille.*

minor, C. B. Pin. 170; et fœmina nonnullorum; Nicotiana rustica, Linn. 258; *Nicotiane à feuilles rondes* ou *oblongues.*

paniculata, Linn. 259; *Voyez* TABAC PANICULÉ, *à l'article* NICOTIANE.

Nidus, *Nid.*

avis, Linn. 1339; Tourn., *Nid d'oiseau* (*plante*).

formicarum niger et ruber, *Voyez* BANTIANE *noire et rouge.*

Niella-warei Indorum, Burm. Flor. Ind. 94, *Casse dyphille de l'Inde.*

Nien-tsi, *Voyez* ARBRE DU VERNIS.

Niergundi, *Voyez* NEGUNDO.

Nigella, *Nielle.*

Cretica, C. B. Pin. 146; Tourn.; Nigella Damascena, Linn. 753, *Nielle de Crete* ou *de Candie.*

flore majore duplici, cæruleo, C. B., *Nielle à grande fleur double et bleue.*

(Romana) flore minore simplici, candido, C. B.; Tourn.; Nigella sativa, Linn., *Nielle Romaine.*

sylvestris aut arvensis, Linn. 753; et cornuta, C. B. 145; Tourn., *Nielle des champs.*

Nigellastrum, Chab. 443, *Nielle des blés.*

Niger aut Ater, *Noir.*

Nigretta, nonnullor.; Merula, *Merle.*

Nigri Brasiliensium, Marcgr.; Willugh., *Grogneur* ou *Grondeur.*

Nihili album, Nihilum, *Pompholix.*

Nil, Anil, *Voyez l'article* INDE.

Avicenne (isatis), *Pastel.*

Nilica-maram, *Voyez* CHARAMAIS.

Nimbus, *Ondée.*

Niota-nioden Valli, Rheed. Mal., *Cerópége porte-lustre.*

Nir-pulli, Rheed. Mal.; *Voyez* EPHÉMERINE.

Nisi, Ninsing, Ninsi, *Voyez* GENS-ENG.

Nitela, quibusdam, *Ecureuil.*

Nitidula, nonnullor., *Ver luisant.*

Niti-todda-vaddi, *Voyez à l'article* ACACIA.

Nitrum, *Nitre.*

Nivalis glacies, *Givre* ou *Frimat.*

Nix, *Neige.*
Nixboa quamque-cholla, Seba; *Voyez* SERPENT (dit le) *large-queue.*
Noche, *Voyez* NEGUNDO.
Noctes ferreæ, *Voyez* NUITS DE FER, *à l'article* PLANTE.
Noctiluca marina, *Voyez à la suite de l'article* SCOLOPENDRE DE MER.
terrestris, Noctuvigila, *Ver luisant.*
Noctilucum mare, *Mer lumineuse.*
Noctua, *Voyez à l'article* HIBOU.
aurita, *Duc* (*moyen*).
flammeata, *Chouette flambée.*
guttata, *Effraye.*
minor, *Chouette* (*petite*) ou *Chevêche* (*petite*).
saxatilis, *Chouette* ou *Chevêche* (*grande*).
templorum alba, *Frésaie* ou *Hibou des clochers.*
Nodulariæ, Imperat.; *Voyez à la suite de l'article* ZOOPHYTE.
Nodus, *Voyez* NŒUD, *à la suite de l'article* PLANTE.
Noitibo, *Voyez l'article* IBIJAU.
Noli me tangere, J. B.; et Balsamina lutea (impatiens), Tourn.; C. B. Pin. 306; Linn. 1329, *Balsamine sauvage* ou *des bois.*
Nonatelia, Aubl. Guian., *Voyez* AZIERS.
Nopalno-cheztli, Hernand. Mex. p. 78, *Opuntia* (dit le) *Cactier à cochenille.*
Nopalxoch cuezalticquizi, *Voyez* CACTIER *à feuilles de scolopendre.*
Norchila, *Voyez* NEGUNDO.
Nostoc cinistorum, Tourn., (*Nostoch*), *Mousse membraneuse fugitive.*
Nostrates, (*Plantes du pays*); Voyez à l'*article* PLANTE.
Notonecta, *Punaise à avirons.*
Notopeda, *Taupin.*
Notoxus, *Cuculle.*
Novacula piscis, Plinii, etc., *Rason.*
Novalis ager, *Terre novale.*
Nouga, *Voyez à la suite de l'article* NOYER.
Nox, *Nuit.*
Nubes, *Nuage* ou *Nuée.*
Nuces cupressi, *Voyez à l'article* CYPRÈS.
Nuces pineæ, *Voyez* PIGNON, *à l'article* PIN.

Nucista, *Muscadier.*
Nuclei, *Noyaux.*
Nucula terrestris major et minor, Park. Theat. 395 & aut Septentrionalium, Ad. Lob., *Terre-noix.*
Numenius, *Courlis commun.*
Numismalia, *Numismales.*
Numismata, *Médailles.*
Nummularia, Linn. 211; Dod. Pempt. 600; et major, lutea, C. B. Pin. 309, *Nummulaire.*
Nummus Brattensburgicus, *Ecu de Brattensbourg.*
diabolicus, *Voyez* PIERRE LENTICULAIRE.
lapideus, *Monnoie de pierre.*
Nür-pongelion, Rheed., *Bignone spathacée.*
Nutatio, *Nutation.*
Nux, *Noix.*
Acajou, *Voyez à l'article* ACAJOU-POMME.
aromatica, (moschata) *Muscade.*
avellana, *Voyez* COUDRIER.
ben, *Voyez* BEN.
caryophyllata, (*Noix de girofle*); Voyez à l'*article* CANNELLE-GIROFLÉE.
fructu serotino, *Voyez à l'article* NOYER.
igasur, (*Noix igasur*); Voyez à l'*article* NOIX VOMIQUE.
Indica, J. B., (*Coco*); Voyez COCO.
Indica, Cord., *Voyez* CUCI.
Indica ad venena celebrata, *Voyez* COCOTIER DE MER.
insana, ab effectu prunula insana nautis Belgis, Clus. Exot., *Voyez* NOIX NARCOTIQUE.
juglans, J. B. 1, 241; Dod. Pempt. 816; sive regia vulgaris, C. B. Pin. 417, *Noyer ordinaire ou royal.*
juglans Moluccana, bifida, Burm. Zeyl. 170, *Croton des Moluques.*
medica, (*Coco des Maldives*); Voyez COCOTIER DE MER.
Metella Arabum, Matth.; Nux Methel Avicennæ, Ang., Fuchs.; *Voyez à l'article* POMME ÉPINEUSE.
moschata, *Muscade.*
myristica aut unguentaria, *Muscade.*
palmæ Indicæ cocciferæ angulosa, *Coco.*

Nux pistachia, Park., *Voyez* PISTACHIER.
vesicaria, Trag.; Dod., (*Nez coupé*), *Faux pistachier.*
vomica, *Noix vomique.*
Nychtanthes arbor tristis, *Voyez à l'article* JASMIN; *Jasmin du Malabar, à odeur fugace.*
sambac, *Jasmin de Goa, à fleur double.*
Nycticorax, Græcorum, (*vrai* CORBEAU *de nuit*); *Hulote* ou *Huette.*
Nympha-aurelia, *Nymphe-chrysalide.*
Nymphæ, *Nymphes.*
Nymphæa, *Nénuphar.*
alba, J. B. 3, 770; Dod. Pempt. 585; Linn. 729; et major, C. B. Pin. 193, *Nénuphar blanc.*
Americana (Agnape), Plum., *Nénuphar d'Amérique.*
lotus, (*Nénuphar des Arabes*); Voyez à l'*article* LOTIER ODORANT.
lutea, Linn. 729; et major, C. B. 193; Tourn., *Nénuphar à fleur jaune.*
Nymphoïdes aquis innatans, Tourn. 153; Nymphæa lutea minor, flore fimbriato, C. Bauh.; J. Bauh., *Ménianthe flottant.*

O

OBESITAS, *Voyez à l'article* GRAISSE.
Oblada, *Oblade.*
Obriyzum veterum, *Or* (*rouge*) *allié au cuivre.*
Oca marina, crocalo, *Voyez* GOILAND.
Occhio di serpe, *Œil de serpent.*
Oceanus, *Océan.*
Ochra (terra metallica), *Ochre* ou *Ocre*, (*Terre métallifere.*
Ochrus folio integro, capreolos emittente, C. B.; Tourn., *Ochre* (*plante*).
Ococol, Ocosolt, *Voyez à l'article* LIQUIDAMBAR.
Ocoloxochitl, seu Flos tigridis, Hernand. Mex. p. 276; *Voyez* FARAIRE.
Oculi cancri, (*Yeux* ou *Pierres d'écrevisse*); *Voyez à l'article* ÉCREVISSE.
sive Gemmæ populi nigræ, *Voyez à l'art.* PEUPLIER.

Oculus, *Œil.*
bovis, Brunf., *Marguerite* (*grande*).
cati, *Œil de chat.*
Christi, (*Œil de Christ*); Voyez à l'*article* ASTER.
mundi, *Œil du monde.*
pavonis, Petiv., p. 34, n. 314, *Œil de paon* (*papillon paon de jour.*).
serpentis, *Œil de serpent.*
solis, *Girasol.*
Ocymastrum, Fuchs., Lugd., *Basilic sauvage* (*petit*).
verrucarium, J. B. 2, 977, Gesn. Hort., *Circée.*
Ocymoïdes album multis, J. B.; Gesn. Hort., *Passefleur sauvage.*
lychnitis, Col. Phytob. app. 20; et reptante radice, J. B. 3, 353, *Oreille de souris, blanche et rampante.*
Ocymum, *Basilic* (*plante*).
album, Linn. Mant. 84, *Basilic blanc.*
basilicum, Linn. 833, *Basilic* (*grand*).
cereale, Clus. Pan., *Blé noir* ou *Sarrasin.*
maximum, *Sarriette* (*grande*) *de Saint-Domingue.*
medium, *Basilic moyen et vert.*
minimum, Linn. 833; C. B. Pin. 226, *Basilic petit et vert.*
vulgatius, C. B. Pin. 226; Tab. icon 343, *Basilic* (*grand*).
Odallam, *Ahouai des Indes Orientales.*
Odobenus, *Voyez* VACHE MARINE.
Odontopetræ, *Voyez* GLOSSOPETRES.
Odoramentum, *Parfum.*
Œdichnemus, *Courlis de terre.*
Œnanthe, *Œnanthe.*
apii folio, C. B. Pin. 162; Tourn. Œnanthe pimpinelloïdes, Linn. 366; *Œnanthe à feuilles d'ache.*
avis, *Cul blanc.*
chærophylli foliis, H. R. Monsp.; C. B. Tourn.; Œnanthe cicutæ facie, succo viroso croceo, Lob. icon.; Œnanthe crocata, Linn. 365, *Œnanthe à feuille de cerfeuil.*
Fuchs.; Cord. in Diosc., *Filipendule.*
Œnothera, *Voyez à l'article* PLANTE.
biennis, Linn. 492, *Herbe aux ânes.*

Œpas-massou, *Voyez à l'article* Bois de couleuvre.
Œpata, *Voyez* Anacarde.
Œschinomene mitis, *Casses à feuilles étroites.*
Œstrus, *Oëstre.*
rangiferinus, Linn. Faun. Suec. 1225; *Voyez à l'article* Taon.
Œsypus, (*Œsipe* ou *Suint*); Voyez à l'*article* Laine.
Ola, *Voyez à l'article* Coco.
Olaiou, *Voyez à l'article* Zerumbeth.
Olampi gummi, *Gomme olampi.*
Oldenlandia, *Voyez à l'article* Mille-graine.
Olea, *Olivier.*
Capensis, Buch. 12, *Cassine à feuilles lisses.*
fructu maximo, (olivæ maximæ, Hispanicæ), C. B. Pin. 472, *Olivier d'Espagne.*
Malabarica, fraxini folio, Pluk.; nimbo, Acostæ; olea Malabarica, nimbo dicta, fructu racemoso, rotundo, Raii Hist. 1545, *Voyez* Carabou *et* Nimbo.
sativa, C. B. Pin. 472; J. B.; Tourn.; Olea Europea, Linn. 11, *Olivier franc* ou *cultivé.*
sylvestris, Barbadensis, folio angusto pingui leviter crenato, Pluk. Alm. 269, *Olivier bâtard de Saint-Domingue.*
sylvestris, folio duro, subtùs incano, C. B.; Tourn., *Olivier sauvage.*
Oleander, sive Laurus rosea, Park., *Laurier-rose.*
Olearia rotunda, *Voyez à l'article* Burgau.
Oleaster, Lon.; Cæs.; Clus.; sive Olea sylvestris, J. B., *Olivier sauvage.*
Germanicus, Cord. Hist. 3, *Hippophaës.*
Oleosa, quibusdam, *Grassette.*
Oleo-saccharum, *Voyez à l'article* Orange.
Oletum, Stercus, *Excrément.*
Oleum, *Huile.*
cadinum vulgare aut Takinum, *Cade.*
de kerva, Oleum cicinum, Oleum ficûs infernalis, *Voyez à l'article* Ricin ordinaire.
laurinum, *Voyez à l'article* Laurier-franc.
lirinum aut liliorum, *Voyez à l'article* Lys.
omphancinum, (*Huile omphancine*); Voyez *à l'article* Olivier.

Oleum palmæ, *Voyez à l'article* PALMIER AOUARA.
petræ, *Pétrole.*
styracinum, *Styrax liquide.*
terræ, *Naphte.*
Olibanum, *Oliban.*
Oliva crassior, circà Hispalim nascens, Clus. Hist. 2 ; Olivæ maximæ Hispanicæ, C. B. Pin. 472, *Olivier d'Espagne.*
Olor aut Cygnus, *Cygne.*
Olus, *Légume.*
calappoïdes, Rumph. Amb. ; *Voyez* SAGOU.
Olyra, Cord. in Diosc., *Seigle vulgaire.*
Omalisus, *Omalise.*
Omasus, *Voyez* FEUILLET, *à l'article* RUMINANS.
Ombria terra, *Terre d'ombre.*
Ombrias, Brontias, *Pierre de foudre.*
Omeg, *Voyez à l'article* CIGUË AQUATIQUE.
Omentum, *Voyez* PLACENTA, *à l'article* HOMME.
Omphacium, *Voyez à l'article* VERJUS.
Omphalea triandra, Aubl. Guian., *Noisetier de Saint-Domingue.*
Omphalocarpon, Philantropon, Plin., *Grateron* ou *Rieble.*
Omphalodes Lusitanis, cynoglossi folio ; —lini folio, Tourn. 140, *Voyez à l'article* CYNOGLOSSE.
pumila, verna, symphiti folio, Tourn. 140, *Herbe au nombril.*
Onager, (*Onagre*) ; Voyez ANE SAUVAGE.
Onagra dicta siliquosa, *Epilobe à épi.*
latifolia, Tourn. 302, *Herbe aux ânes.*
Onapu, Rheed., *Balsamine fasciculée.*
Onca, *Once.*
Oncas, *Douc.*
Oncotium colore nigricante, etc., Klein, *Lompe.*
Onda-betel, *Voyez à l'article* GORDIUS.
Oniscus, (*Cloporte aquatique*) ; Voyez ASELLE.
Onitis major, sive Agrioriganum, Lob., *Origan commun.*
Onix, *Onice.*
Onobrychis sativa aut foliis viciæ, fructu echinato, major, C. B. Pin. 350, *Sainfoin ordinaire.*
semine clypeato, aspero, major, C. B., *Sainfoin d'Espagne.*

Onochiles,

Onochiles, Ad., *Orcanette vulgaire.*
Onocrotalus, *Onocrotale* ou *Pélican vulgaire.*
Onogyros Nicandri, Gesn. Hort., *Chardon commun.*
Ono-kahi, *Voyez à l'article* CHI-TSE.
Ononis, —alopecuroïdes, —altissima, —angustissima, —aphylla, —arvensis, —calycina, —cenisia, —Cherleri, —crispa, —fruticosa, —juncea, —mitissima, —natrix et pinguis, —ornithopodioïdes, —pubescens, —reclinata, —repens, —rotundifolia, —saxatilis, —striata, —tridentata, —viscosa; *Voyez à l'article* EUGRANE.
Ononis legitima antiquorum, Linn.; Tourn.; *Arrête-bœuf* ou *Bugrane à longues épines.*
Onorpordum acanthium, Linn. 1158, *Chardon commun.*
elongatum aut Illyricum, Linn., 1158, (*Pédane de Provence*); Voyez à l'*article* CHARDON COMMUN.
Onopteris nigra, Dod., *Capillaire noir* ou *commun.*
Onosma, Echioïdes, Linn. 196, *Orcanette jaune.*
Onsenka, *Voyez* SARANNE.
Onychium, *Onice.*
Oolites, *Oolithe.*
Opalus, — ireos lacteus, — Occidentalis; *Voyez* OPALE.
Italorum (acer), *Voyez à l'article* ERABLE.
Openant, *Voyez à l'article* POMME DE TERRE.
Opercula, Operculites, *Voyez* OPERCULES.
Ophidium, Linn., *Donzelle.*
barbatum, Linn., *Barbue.*
imberbe, Linn.; Willugh.; aut cirris carens, Arted.; Gron., *Imberbe.*
Ophioglossum pinnatum, *Ophioglosse ailée.*
vulgatum, Linn. 1518; C. B. Pin. 354; Ophioglosson, J. B. 3, 708; Dod. Pempt. 139, (*Herbe sans couture*); Voyez OPHIOGLOSSE.
Ophiomacus, Latinor., *Voyez* GALÉOTE.
Ophiorrhiza mungos, foliis lanceolato-ovatis, Linn., *Mungo* ou *Racine de serpent.*
Ophioscorodon, Lob., *Ail serpentin* ou *Faux-nard.*
Ophioxylon serpentinum, *Bois de couleuvre.*
Ophites, *Ophite.*
Ophrias (*Serpent*), *Ophrie.*

Ophris, —bifolia, C. B. Pin. 87; Tourn.; aut ovata, Linn. 1340; —insectifera myodes, Linn. 1343; *Voyez* DOUBLE-FEUILLE.

unifolia, J. B., *Muguet des vallées, petit et à une feuille.*

Ophtalmica aut Ocularia, Cord., *Eufraise.*

Opium Thebaïcum, *Opium de Thebes*; Voyez *à l'article* PAVOT BLANC.

Opocarbasum, Apocalpasum, *Voyez* OPOCALBASUM.

Opopanacum, Opopanax, *Voyez à l'article* GRANDE-BERCE.

Oppobalsamum, *Baume de Judée.*

Optima, Senna spuria Virginiana, mimosæ foliis, floribus parvis nictitantibus, Pluk. Alm. 341, *Casse clignotante de la Virginie.*

Opulus, Ruell. 281, *Obier.*

flore globoso, Tourn. 607, *Pelote de neige.*

Opuntia maxima, folio oblongo rotundo majore, spinulis mollibus et innocentibus obsito, etc., Sloan. Jam. Hist., *Opuntia* (dit le) *Cactier à cochenilles.*

vulgò herbariorum, J. B. 1, 154; Tourn., *Voyez* CACTIER EN RAQUETTE.

Ora, Orata, *Voyez l'article* DORADE.

Orbis cœlestis, *Globe céleste.*

muricatus, ranæ rictu, Guamajacu-atinga, Marcg.; Willugh., *Voyez à l'article* LOMPE.

muricatus, reticulatus, Willugh.; etiam echinatus, Rond., *Porc-épic de mer, à courte épine.*

oblongus, testudinis capite, Willugh., *Perroquet* (*quatre-dents*).

primus, Rond.; Willugh.; seu vulgaris, Charlet., *Hérissé.*

terraqueus, *Globe terrestre.*

universus, *Univers.*

Orca, *Epaulard* ou *Ourque.*

Orcadum lapis, *Pierre des Orcades.*

Orcella, *Voyez à l'article* ORSEILLE.

Orchys, *Voyez les articles* ORCHIS, SALEP, SATYRION.

abortiva fusca, C. B.; et rufa, sive nidus avis, Park., *Nid d'oiseau* (*plante*).

abortiva violacea, C. B., *Orobanche à fleurs d'Orchis.*

Orchys hirci odore, Hall.; C. B. Pin. 82; Orchis majus latifolium; Orchis latifolia, hiante cucullo, major, Tourn. 432, *Satyrion à larges feuilles* ou le *grand Testicule de chien.*

montana Italica, flore ferrugineo, linguâ oblongâ, Bauh. Pin. 84; Tourn. 434; *Voyez à l'article* ELLEBORINE.

morio fœmina, C. B. Pin. 82; Tourn.; Orchis minor purpurea et aliorum colorum cum alis virentibus, J. B., *Satyrion femelle* ou *à feuilles étroites, veinées et couchées*, etc.

morio mas, foliis maculatis, C. B. Pin. 81; Tourn.; Orchis mascula, Linn. 1333; Orchis major, tota purpurea, maculoso folio, J. B., *Satyrion mâle.*

Orcynus Thynnus, Plinii, *Voyez* THON.

Ordolus-galbula, *Loriot.*

Orellana, Herm., *Roucouyer.*

Oreoselinum Africanum, galbaniferum, frutescens, anisi folio, Tourn.; Oreoselinum anisoïdes, arborescens, ligustici foliis et facie, flore luteo, capitis Bonæ Spei, Breyn. Prodr., *Voyez* GALBANUM.

apii folio, majus, Tourn. 318, (et minus); *Voyez* PERSIL DE MONTAGNE.

Orff, Oerve, Urff, *Voyez* ORFE.

Organo, *Milan marin.*

Oricello, *Voyez à l'article* ORSEILLE.

Origanum, *Origan.*

Canadense, capitulis tenuioribus, Inst. R. H., *Origan de Canada, à petites sommités.*

Creticum, Linn. 823; et latifolium tomentosum seu Dictamnus Creticus, Tourn. 199, *Dictame de Crete.*

Ægyptiacum, *Marjolaine à coquille.*

Heracleoticum verum, *Origan d'Héraclée.*

majorana, Linn. 825, *Marjolaine vulgaire.*

minus aut sylvestre, humile, C. B. Pin. 223, *Origan* (*petit*).

Montis Sypili, H. L. Bat., (*Origan du Mont-Sypile*); Voyez à l'*article* DICTAME DE CRETE.

Onites, C. B. Pin. 223; Origanum Creticum, J. B. 3, part. 2, 238, *Origan de Crete.*

Origanum vulgare spontaneum, J. B. 3, 236; Tourn. ; Origanum sylvestre, Dod. Pempt. 285, *Origan commun.*

Oriolus, *Loriot.*

Orion, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

Orminum sativum, Fuchs., *Toute-bonne* ou *Orvale.*

Orni, *Voyez à l'article* FIGUIER.

Ornithogalum, —album, —flavum aut Pyrenaïcum, —umbellatum, —vulgare; *Voyez* ORNITHOGALE.

maritimum aut Scilla radice rubrâ, Tourn. 381; (et radice albâ); *Voyez à l'article* SCILLE.

purpureum, Cord. in Diosc., *Vesce sauvage*, dite *Magjon.*

Ornithoglossa, quibusdam, *Fruit du Frêne.*

Ornithoglossum, *Voyez à l'article* GLOSSOPETRE.

Ornithologia, *Ornithologie.*

Ornithologis inimicum animal, *Voyez à l'article* DERMESTE.

Ornithopodium, —majus, C. B. Pin. 350, (*Pied d'oiseau*); Voyez ORNITHOPODE.

Ornitropha merularia, Comm., *Bois de merle.*

Orobanche-cystus, *Ciste-orobanche.*

major, Linn. 882; et caryophillum olens, C. B. Pin. 87; Tourn.; Orobanche, Dodonæi prima, Clus.; vulgò rapum Genistæ, *Orobanche* (*grande*).

radice coralloïde, —radice dentatâ major, —radice dentata minor; *Voyez* DENTAIRE-OROBANCHE.

ramosa, C. B.; Tourn.; et minor purpureis floribus, J. B., *Orobanche* (*petite*).

squammata, flore amplo violaceo, *Clandestine à fleurs violettes et pendantes.*

Orobias, *Voyez* AMMITE.

Orobites, *Voyez* OOLITHE.

Orobus, *Orobe.*

arboreus, latifolius, siliquâ maximâ, compressâ, falcem referente, Barr. Ess. 84, *Ouapa.*

Brasiliensis, flore luteo, Pajomirioba dictus, Marcgr., *Casse puante.*

Creticus, Matth. Lugd.; aut semine minore, C. B., *Orobe de Candie.*

niger, Linn., *Orobe à semence noirâtre.*

Pannonicus primus, Clus. Pan. Hist., *Orobe sauvage*, ou *des bois*, ou *printannier.*

Orobus scandens, Plum.; Orobus Americanus, fructu coccineo, nigrâ maculâ notato, Tourn., *Liane à réglisse.*

sylvaticus, purpureus, vernus, nostras, C. B. Pin. 351; Tourn.; Orobus vernus, Linn. 1028; Orobus sylvestris, siliquâ erectâ, Raii Hist., *Orobe des bois* ou *printannier.*

tuberosus, Linn., *Orobe à racine tubéreuse.*

verus Camerarii, seu Ervum verum, Tourn.; Orobus vulgaris herbariorum, Park.; Lob. icon. 2; Moris. sect. 2; Orobus siliquis articulatis, semine majore, C. B. Pin. 346, *Orobe vulgaire des Herboristes.*

Orphæus, Linn., *Moqueur.*

veterum, Willugh., *Orphe.*

Orotha, *Voyez à l'article* GENS-ENG.

Orraca, *Voyez à l'article* COCO.

Orthoceratiti, *Orthocératites.*

Orthoptera, *Orthopteres.*

Orthragoriscus, Rond., *Lune de mer.*

Orthygometra, *Roi des cailles.*

Ortolanus, *Ortolan.*

Orvala, Dod. Pempt. 292, *Orvale.*

tertia, Dod. Pempt. 292, *Ormin jaune et gluant.*

Oryx, (*Antilope orix*); Voyez *à la suite de l'art.* GAZELLE.

Oryza, *Ryz* ou *Ris.*

Americana, *Herbe de Cosse.*

Os aut Ossa, *Voyez* Os.

de corde cervi, *Voyez à l'article* CERF.

rictus, *Bouche.*

sepiæ, (*Biscuit de mer*); *Voyez à l'article* SECHE.

Oscitatio, (*Bâillement*); Voyez à l'*article* HOMME.

Osmerus radiis pinnæ ani undecim, Arted., *Espece de* SAURE.

Osmunda lunaria, Linn. 1519, *Ophioglosse ailée.*

polypodioïdes, Linn., *Acrostique de la Jamaïque, etc.*

regalis, Linn. 1521; Osmunda vulgaris et palustris, Tourn. 547, *Fougere aquatique* ou *fleurie.*

spicans, *Acrostique des bois montagneux.*

Osmylus, *Séche odorante.*

Ossar aut Beidel-sar, *Apocin de Syrie.*

Ossa Wormiana, (*Os Wormiens*); Voyez à l'*article* Os.

Ossea, Lon.; Cast., *Cornouiller sanguin.*
Ossiculum, *Noyau* (*de fruit*).
Ossifraga (aquila marina), *Orfraye.*
lactea, Rumph. Amb.; *Voyez à l'article* EUPHORBE.
Osteocolla, *Ostéocolle.*
Osteolithes, Osteites, (*Os pétrifiés*); Voyez OSTÉOLITHES.
Osteritium montanum, Trag., (*grand Hellébore noir, à feuilles de sanicle*); Voyez *à la fin de l'article* SANICLE.
Ostracion, Linn.; —concatenatus, —cornutus, —cristatus, —cubicus, —nasus, —quadricornis, —tetragonus, muticus, gibbosus, —tricaudalis, —tricornis, —trigonus, —triqueter, —tuberculatus, —turritus; *Voyez à l'article* POISSON-COFFRE.
bidens sphæricus, aculeis undiquè densis triquetris, Arted., *Porc-épic de mer à courte épine.*
cathetoplateus, subcompressus, lævis, latus, scaber, pinnis dorsi anique lanceolatis, caudæ proximis, Gron., *Lune de mer.*
conico oblongus, aculeis undiquè longis teretiformibus imprimis in lateribus, Arted., *Hérisson de mer à longue épine.*
oblongus, Arted.; Ostracion cathetoplateus, subcompressus, oblongiusculus, lævis, etc.; *Voyez à l'article* MOLLE *de* Salvien, (*Tétraodon*).
oblongus, glaber, corpore figuris variis ornato, Arted., *Perroquet* (*quatre-dents*).
sphæricus, tetraodon, aculeis undiquè exiguis, Arted., *Hérissé.*
subrotundus, aculeis brevibus planis, ventre glabro, Arted.; Ostracion rotundè oblongus, tuberculis undiquè, pinnâ dorsi longissimâ, Arted.; *Voyez à l'article* LOMPE.
Ostracites, *Ostracite.*
Numismatici, *Ecu de Brattensbourg.*
Ostracofolium, *Feuille* (*huître*).
Ostralega, *Huîtrier.*
Ostrea, Ostreum, *Huître.*
Ostreo-pectinites, *Voyez* HYSTÉROLITHE.
Ostreum, *Huître.*
malleiforme, *Marteau* (*coquille*).

Ostreum tortuosum, Rumph., *Devidoir.*
Ostris, Theophr., *Charme.*
Ostrutium, Dod.; Gal.; Lon., *Impératoire.*
Ostrya ulmo similis, fructu in umbilicis foliaceis, C. B. Pin. 427, *Charme.*
ulmo similis, fructu racemoso lupulo simili, C. B. Pin. 427, *Charme à fruit de houblon d'Italie.*
Osyris, Dod., *Belvedere.*
alba, Lob. icon 408; an Linaria alba aut albicans, inodora? J. B. 3, 459, *Linaire blanche, annuelle, inodore.*
Orthonna major polyanthos, Adv. Lob., *Œillet d'Inde (grand).*
Otis, *Outarde.*
Æthyopica, *Outarde d'Afrique.*
Africana houbara, *petite Outarde huppée d'Afrique.*
Arabica, *Lohong* ou *Outarde huppée d'Arabie.*
minor, *Outarde petite* ou *Canne-petiere.*
Ottha, *Voyez* CISTE.
Otus, *Duc (moyen).*
Ovacoury-rouan, *Voyez à l'article* SAGOU.
Ova gemellifica, *Voyez à l'article* ŒUF.
Ouagneu, *Voyez* MAHOT *à grandes feuilles.*
Oualiri, *Voyez à l'article* PIMENT.
Oualloman, *Voyez* ARROUMA.
Ouallou-houmerou, *Voyez* SAUGE GRANDE *et* PUANTE.
Oualou-merou, *Croton balsamifere.*
Ouaou-ayama, *Voyez* CALALOU.
Quariri, (*Tamanoir*); Voyez à l'*article* FOURMILIER.
Ouassi, *Voyez* PINEAU.
Oubou, *Voyez* MONBAIN.
Oubouheri, *Voyez* ACAJOU A PLANCHES.
Oucyaoux, maraye; *Voyez* LANGUE DE CERF.
Ouiltamoua, *Voyez à l'article* SENSITIVE.
Ovis, *Brebis.*
fera Sibyrica, vulgò Argali dicta, Pallas, *Argali de Sibérie.*
Peruana, Hernand.; *Voyez* PACO.
Oulebouhu et Oulikaera, *Voyez à l'article* QUINQUINA.
Oulemary arbor, citrei folio splendente, cortice interiore foliato, Barr. Ess. p. 84, *Oulemary.*
Ouleoumelé, *Voyez* AGUARAQUYA.

Ouliera, Copey ; *Voyez à l'article* RAISINIER *des bords de la mer.*

Oulla-ouna, *Voyez* GOBE-MOUCHE (*Lézard*).

Ourata, *Voyez* CURATELLE.

Ourouankle, *Bois laiteux-franc.*

Ouroupariа Guianensis, Aubl., (*Ouroupari des Caraïbes*) ; Voyez LIANE A CROCHET *ou* A CROC DE CHIEN.

Ouryagon, *Poivre de Guinée commun.*

Oustardo, Bellon., *Pluvier* (*grand*) ou *Courlis de terre.*

Ovum, *Œuf.*

in ovo, — centeninum ; *Voyez à l'article* ŒUF.

lupinum, quibusdam, *Vesse de loup.*

Oxalis, *Oseille.*

minima, Trag. ; Oxalis parva auriculata repens, J. B. ; Oxalis ovina, Tabern. icon. ; seu tenuifolia sinuata vervecina, Adv. Lob., *Oseille sauvage* ou *petite*, *Oseille de mouton.*

sativa franca, rotundifolia, repens, Adv. Lob. ; Oxalis folio rotundiore repens, J. B., *Oseille ronde* ou *francke.*

vulgaris, folio longo, J. B., *Oseille ordinaire* ou *longue*, ou *Vinette.*

Oxya, Bellon., *Hêtre.*

Oxyacantha Hermolao, Ruell. ; sive Spina acida, Dodon. ; Oxyacanthus Galeni, Cam., *Epine-vinette.*

Dioscoridis, sive Spina acuta pyri folio, C. B., *Buisson ardent.*

Oxyacanthus, sive Spina acuta, Dod. ; Oxyacantha vulgaris, sive Spinus albus, J. B., (*Aubépine*) ; Voyez *à la suite de l'article* NÉFLIER.

Oxycedrus Lycia, Dodon. 853 ; Ger. 1191, *Oxicédre* ou *petit Cédre*, ou *Genevrier Phénicien.*

Oxycoccum, Tourn. ; Oxycoccus sive Vaccinia palustris, J. B. 227, *Canneberge.*

Oxycratum, (*Oxicrat*) ; Voyez *à la suite de l'art.* VIGNE.

Oxylapathum, Gal. ; Monardo, *Oseille ordinaire* ou *longue.* Dioscoridis et Plinii ; sive Lapathum acutum, J. B. 2, 983 ; Dod. Pempt. 648, *Patience sauvage ordinaire.*

Oxymirsine, Raii Hist. ; aut Ruscus ; *Voyez* HOUX-FRELON.

Oxypetra, (*Pierre acide*) ; Voyez OXIPETRE.

Oxyphœnica, quibusdam, *Tamarins.*

Oxys, *Alléluia.*

Oxys acetosella, Linn. 620, *Surelle blanche.*
cornículata, Linn. 623; aut lutea, J. B. 388, *Alléluia à fleurs jaunes.*
flore albo, Tourn. 88, *Alléluia à fleur blanche.*
Oxytriphyllum, Trag., (*Surelle blanche*); Voyez ALLÉLUIA.
alterum Scribonii herbariorum, Lob. icon 31, *Lotier à cinq feuilles et à siliques velues.*
Ozaina, *Séche odorante.*
Ozeketa, *Voyez à l'article* ERABLE-SYCOMORE.

P

PABULUM, *Fourrage.*
Paca, (palo) caatingua, *Voyez* COSTUS.
Pacapaca, *Pacapac.*
Paccoon, Puccoon, *Buglose de Virginie.*
Pachira aquatica, Aubl. Guian., *Pachirier aquatique* ou *Cacaoyer sauvage.*
Pachy-yn, *Voyez* TOUTENAGUE.
Paco-caotinga, Pison, *Canne-congo.*
Pacoceroca, *Voyez* ZERUMBETH.
Pacoeira, Marcg.; Pison, *Bananier.*
Padera (coluber), *Padere.*
Padri, Rheed., *Bignone à fruits tors.*
Padus, Linn., *Laurier-cerise ordinaire.*
Pæcilia, Schonev.; *Voyez à l'article* MISGURN.
Pæderia, —fœtida, —fragrans; *Voyez à l'art.* DANAÏDE.
Pæonia, *Pivoine.*
fœmina vulgatior, J. B. 3, 492; aut communis, C. B. Pin. 323; seu altera, Dod. Pempt. 194, *Pivoine femelle.*
mas, Dod. Pempt. 194; et procerior, J. B. 3, 492; Pæonia folio nigricante splendido, quæ mas, C. B. Pin. 323, *Pivoine mâle.*
tenuifolia, Linn. 748, *Pivoine à feuilles découpées.*
Paganello, *Voyez* GOUJON DE MER.
Pagapate, Sonner., *Blatti acide.*
Pagaras, *Voyez* ARROUMA.
Pagion, *Voyez* PHALANGE (*araignée*).
Pagro, *Voyez* PAGEL *et* PAGRE.

Pagrus, *Pagre.*
Pagurus, *Voyez les articles* PAGEL, ROUSSEAU *et* CANCRE-SQUINADE.
Pajomirioba, Pison; *Voyez* CASSE PUANTE.
Pala, Rheed.; *Voyez à l'article* ECHITE.
de Luz, *Bois de lumiere.*
(fora), Aldrov.; *Voyez* LAVARET.
Palatuhir, *Voyez à l'article* MUSCADE.
Palea, *Paille.*
de mecha, *Schénante.*
Palearia, (*Fanon du bœuf*); Voyez à l'*article* TAUREAU.
Paleæ, *Voyez* PAILLETTES, *à la suite de l'article* PLANTE.
Palega-pajanelli, Rheed., *Bignone de l'Inde.*
Palimplissa, (*Arcançon*); Voyez à l'*article* PIN.
Paliurus, Dod. Pempt. 756, *Paliure.*
Africana, Ruellio, *Azérolier.*
Ægyptius, Prosp. Alp., (*Jangomas*, Garz.), *Paliure d'Egypte.*
Pallerus Aristotelis, Charlet, p. 162, *Bordéliere.*
Palma, *Palmier.*
altissima, non spinosa, fructu pruniformi, minore, racemoso, sparso, Sloan., *Palmiste.*
Amboinensis, sanguinem Draconis fundens altera; *Voyez à l'article* SANG-DRAGON.
Americana, spinosa, Bauh. Pin. 507, *Cocotier de Guinée.*
Brasiliensis prunifera, folio plicatili, seu flabelliformi, caudice squammato; *Voyez* LATANIER D'AMÉRIQUE.
Christi, Tourn. 532, *Palme de Christ.*
coccifera figurâ ovali, C. B. Pin. 509; *Voyez* COCOTIER DE MER.
coccifera latifolia, fructu atro-purpureo, omnium minimo, Barr. p. 87, *Caumon.*
cujus fructus, sessilis, *faufel* dicitur, Bauh. Pin. 510; *Voyez à l'article* CACHOU.
dactylifera, aculeata, fructu corallino, major, Plum.; Gen. 3, Barr. 33, *Palmier aouara vulgaire.*
dactylifera, caudice fissili, vaginas testiles longissimas deferens, Barr. Ess. p. 88, *Pineau.*
dactylifera, caudice et fructu aculeatis, Barr. Ess. 88, *Conana.*

Palma dactylifera, caudice perdulci eduli, Barr., *Maripa.*
dactylifera, fructu acerrimo, Plum., *Caryote à fruits brûlans.*
dactylifera, fructu globoso major, Plum.; Barr. Ess. p. 89; *Voyez* MOCAYA.
dactylifera, fructu minori turbinato, Barr. Ess. p. 89, *Palipou.*
dactylifera, humilis, Cannacoroïdes, caudice tenui fissili; *Voyez* ARROUMA.
dactylifera, latifolia, *Palmiste franc.*
dactylifera, maximè procera, Barr. Ess. p. 88, *Pataoua.*
dactylifera, major, glabra, Plum. Gen.; Barr. 96, *Latanier d'Amérique* ou *Palmier en éventail.*
dactylifera, major, vulgaris, Sloan. Jam. hist. 2, p. 111; Palma major, Bauh. Pin. 506; Palma-Dachel, Alp. Egypt. p. 14, (*Palmier-Dattier*); Voyez à l'*article* DATTES.
farinifera Japonica, satecsou Japonensibus, Breyn., (*Sagoutier*); Voyez SAGOU.
foliorum pediculis spinosis, fructu pruniformi, lacteo, oleoso, *Palmier huileux.*
fructu aculeato prodeunte, C. B.; *Voyez* JACA.
hortensis (mas et fœmina), Kæmpf. Amœn. exot. p. 668, *Palmier-Dattier.*
humilis, longis latisque foliis, C. B., *Bananier.*
Indica coccifera, angulosa, Bauh. Pin. 508; Barr. Ess. p. 85; Pluk.; *Voyez* COCO.
Indica, folio bicomposito, fructu racemoso, Raii Hist. 1365, *Caryote à fruits brûlans.*
major; Areca, Jacq.; *Voyez à la suite de l'article* PALMISTE.
marina, seu Manus marina, Lémery, *Main de mer.*
minor, spinosa, *Palmier nain épineux.*
montana, folio plicatili, flabelliformi, maximo, semel tantùm frugifera, Raii Hist. 1367, *Tallipot.*
nobilis seu regalis Jamaïcencis et Barbadensis, Raii 1361, *Palmiste royal.*
prunifera, foliis yuccæ, è quâ sanguis draconis; *Voyez à l'article* SANG-DRAGON.
spinosa minor, caudice gracili, fructu pyriformi minimo rubro, Sloan. Jam. Hist. 2, p. 121, *Coqotier de Guinée.*

Palma Thebaïca, Procock. Orient. p. 281 ; *Voyez à l'article* TALLIPOT.
vinifera, Thev., *Palmier vinifere de* Thevet.
Palmam referens arbor farinifera, C. B., *Sagou (arbre de)*.
Palmar-occacourii, *Voyez à l'article* SAGOU.
Palmipes, *Palmipede.*
Palmites, *Palmier des Indes à petit fruit.*
Palmulæ, fructus Palmæ, *Dattes.*
Palo de calenturas, *Voyez à l'article* QUINQUINA.
de Clavo, (*Bois de Crave*) ; Voyez CANNELLE-GIROFLÉE.
Palœno et Hyale, *Voyez à l'article* SOUCI (*papillon*).
Paloma torcatz, *Voyez* PIGEON-RAMIER.
Palo-maria, *Voyez à l'article* BAUME VERT.
Palpebra, *Voyez* PAUPIERE *à l'article* HOMME.
Palsifera Persea, Clus., *Avocatier.*
Paltas Indorum, *Voyez* AVOCATIER.
Paltodi, *Voyez à l'article* TULIPE.
Paltrufalo, *Voyez à l'article* PRÊLE.
Paludapium, Ad. ; Tab., *Ache des marais.*
Palumbus, *Pigeon ramier.*
migratorius, *Pigeon de passage.*
Palus, *Marais.*
domesticus, *Mare.*
Mæotis, *Mer d'Azoph.*
Pambus, *Pambe.*
Pamea Guianensis, Aubl., *Badamier de Bourbon.*
Pampini, aut Capreoli vitis, *Pampres de vigne.*
Panaces Carpimon, seu racemosa Canadensis, Corn. 74, (aralia Canadensis), *Anis des prés de Canada*, (an *Angélique épineuse ?*)
Panapana, *Voyez à l'article* PANTOUFLIER.
Panava, Panoma, (*Bois des Moluques*) ; Voyez *à l'article* RICIN INDIEN.
Panawa-massou, Panavar-pipis, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.
Panax Chironium, sive Flos solis, Matth., *Hysope des Garigues.*
coloni, *Voyez* ORTIE *petite et puante.*
costinum, C. B., *Panais sauvage étranger.*
heracleum, Lob. ; Dod. ; Ger. ; et sphondylii folio, C. B., *grande Berce.*

Panax morototoni, Aubl. Guian., *Arbre de Saint-Jean* ou *May*.
quinquefolium, Linn.; *Voyez* GENS-ENG.
Pancaseolus vulgò, Cæs., *Terre-noix*.
Pancopal, Frag., *Copal*.
Pancratium Illyricum, Pancratium Monspessulanum, multis Scilla alba parva, J. B.; *Voyez* NARCISSE DE MER, *à l'article* SCILLE PETITE.
Pandanus, —ceramicus, —humilis, —verus; *Voyez* BAQUOIS.
Pandora, *Voyez* CARDINAL (*papillon*).
Panel, Malab., *Myrobolan*.
Pangue tinctoria (*Pangue*); Voyez *à l'article* CHEVREFEUILLE.
Panicula, *Voyez* PANICULE *à la suite de l'article* PLANTE.
Panicum, —asperum aut verticillatum, —Germanicum sive paniculâ minore flavâ, —lævigatum aut viride, —sanguinale; *Voyez à l'article* PANIS.
crus galli, Linn. 83, *Pied-de-coq*.
dactylon, Linn. 84, *Chiendent pied-de-poule*.
gramineum, Rumph. Amb. 5, p. 203, (*Cretelle à épis larges*); Voyez à l'*article* CYNOSURE.
Panis, *Pain*.
cuculi, *Voyez à l'article* ALLÉLUIA.
dæmonum, *Pain fossile*.
porcinus, *Pain de pourceau*.
Sancti Johannis, Germanis et Belgis, *Caroubier*.
triticeus, (*Pain de froment*); Voyez à l'*art.* PAIN.
Panitsjica-maram, *Voyez* MANGOUSTAN.
Panphages, (*Omnivores*); Voyez à l'*article* OISEAU.
Panorpa, *Voyez* MOUCHE-SCORPION, NAUCORE *et* PANORPE.
Pantaga, *Voyez à l'article* SANTAL ROUGE.
Panther, Aristot., *Adive*.
Panthera, *Voyez* PANTHERE.
Pantheræ lapis, (*Pierre de panthere*); Voyez à l'*article* JASPE.
Pao d'Arco, Lusitanis, Marcgr., *Ebene verte*.
comprido, Lusit., *Bois long*.
de aquila, *Bois d'aigle*.
de cravo, Palo de clavo, (*Bois de Crave*); Voyez CANNELLE-GIROFLÉE.

Pao de galinha, *Voyez* GUIRA-PEACOJA.
de xiringua, (*Bois de seringue*); Voyez à l'*article* RÉSINE ÉLASTIQUE.
Paonello, *Voyez à l'article* VANNEAU.
Papa, Acost; *Voyez* JACA.
avis, *Voyez* PAPE.
seca, *Voyez à l'article* POMME DE TERRE.
Papagallo, (*Poisson-paon*); Voyez GRIVE DE MER.
Papagayos, *Papegai.*
Paparoi, *Voyez* BALAUSTIER.
Papas, *Voyez les articles* ARGENT *et* POMME DE TERRE.
Papaver, *Pavot.*
corniculatum, hirsutum, flore phœniceo, *Pavot cornu, velu et à fleur rouge* ou *violette.*
corniculatum, luteum, J. B. 3, 398; aut majus, Dod. Pempt. 448, *Pavot cornu.*
erraticum, Dod. Pempt. 447; et majus, rhæas, Diosc.; Theophr.; Plin.; C. B. 171; Papaver erraticum rubrum campestre, J. B. 3, 395, (*Coquelicot*); Voyez PAVOT ROUGE *des champs.*
erraticum, Pyrenaïcum, flore flavo, C. B. Pin. 171; aut luteo flore, Prodr. 192, *Pavot jaune sauvage des Pyrenées.*
hortense, semine albo, sativum Dioscoridis, album Plinio, C. B. Pin. 170; Papaver album, J. B. 3, 309; et sativum, Lob. icon 272, *Pavot blanc.*
hortense, semine nigro, sylvestre Dioscoridis, nigrum Plinio, C. B.; Tourn., *Pavot noir cultivé.*
Orientale, *Pavot du Levant.*
rhæas, Linn. 736, *Pavot rouge des champs.*
spinosum, C. B. Pin. 171, *Pavot épineux.*
somniferum, Linn. 726, *Pavot blanc.*
Papaya, —fructu melopeponis effigie, Plum.; —fructu maximo, cucumeris effigie, Plum.; *Voyez à l'article* PAPAYER.
Papeda, *Voyez à l'article* NAUTILE.
Papero, *Voyez à l'article* PAPIER DU NIL.
Paphia, Cramer; *Voyez à l'article* TABAQUEUR.
Papilio, *Papillon.*
atropos, *Papillon à tête de mort.*
cardui, *Voyez* BELLE-DAME (*papillon*).
commo, —paniscus, —tages; *Voyez* PAPILLONS ESTROPIÉS.

Papilio cratægi, *Voyez* GAZÉ (le).
testudinarius, *Tortue-papillon.*
Papillaris herba, (*Herbe à tetin* ou *aux mamelles*), *Lampsane.*
Papio, (*Babouin*); Voyez PAPION.
Pappeda, *Voyez à l'article* SAGOU.
Pappus, *Voyez* AIGRETTE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Papyracea, *Papyracée.*
arbor, *Arbre de la Nouvelle Espagne.*
Papyrus Nilotica, J. B.; Papyros Nilotica sive Ægyptiaca, C. B., *Papier du Nil.*
naturalis, *Papier naturel.*
Paralysis vulgaris pratensis, flore flavo, simplici odorato, Raii Hist., *Primerole* ou *Primevere.*
Parati Brasiliensibus, Marcgr., *Muge.*
Pardalis, Linn., *Ocelot.*
avis, aut Pluvialis, *Pluvier.*
viridis, *Pluvier doré.*
Pardus, an Lynx Brasiliensibus? *Voyez* JAGUAR.
Parecoutai, Barr. Ess. 83, *Panacoco* (*petit.*)
Pariaticu, Hort. Mal.; *Voyez* ARBRE TRISTE.
Parietaria, Dod. Pempt. 102; et officinarum et Dioscoridis, C. B. Pin. 121; Linn. 1492, *Pariétaire.*
Parisataco, *Arbre triste* (des Canarins).
Paris quadrifolia, Linn. 527, *Raisin de renard.*
Parix, Parula, Parulus, *Mésange.*
Parnassia palustris et vulgaris, Tourn.; Linn. 391, *Fleur du Parnasse.*
Paronychia altera, Dod. Pempt. 112, *Saxifrage rouge* (*petite*).
Hispanica, Clus. Hist. 478; Tourn., *Renouée argentée.*
vulgaris, Dod. Pempt. 112, *Drave printanniere.*
Parst, *Voyez à l'article* BERCE.
Parthenion leptophyllon, Hippocrat., *Camomille puante.*
Parthenium minus aut Matricaria, J. B., *Matricaire.*
nobile, Dod. Ap., *Camomille romaine.*
Partus hybridus (*Race mêlée*); Voyez à l'*article* MULET.
Paru Brasiliensi congener, Sloan. Jam. 2, p. 281, t. 250, f. 4, *Paru.*
Parus, *Mésange.*

Parus atricapillus aut niger, *Mésange à tête noire* ou *des bois.*
barbatus, (*Mésange barbue*); Voyez MOUSTACHE.
cæruleus, *Mésange bleue.*
cristatus, *Mésange huppée.*
longicaudus, *Mésange à longue queue.*
major aut carbonarius, *Mésange grosse* ou *grande.*
palustris, *Mésange des marais.*
pendulinus, (*Mésange de Pologne*); Voyez REMIZ.
sylvaticus, *Roitelet huppé.*
torquatus, *Mésange à capuchon noir* ou *à collier.*

Pascua, *Pâturage* ou *Pâcage.*

Pascuum, *Herbage.*

Passer, (*Passereau*); Voyez MOINEAU.
Alpino-Lapponicus seu nivalis, Linn., *Ortolan de neige.*
arboreus aut campestris, *Friquet vulgaire.*
asper sive squamosus, Rond.; Willugh., *Limande.*
Britannicus, Charlet., *Flet.*
Canarius, *Serin.*
candidus, borealis, Catesb., (*Moineau de neige*); Voyez à l'*article* ORTOLAN DE NEIGE.
fluviatilis, vulgò Flesus, Bellon.; Willugh., *Fletelet.*
lævis, Aldrov.; *Voyez* PLIE.
montanus, *Moineau de montagne.*
niger, *Pere noir.*
niger, Charlet., *Fletelet.*
nivalis, (*Moineau blanc*); Voyez ORTOLAN DE NEIGE.
solitarius, (*Moineau solitaire, Paisse solitaire, Merle solitaire*); Voyez MERLE BLEU.
sylvestris aut torquatus, (*Moineau des bois*); Voyez SOULCIE.
vulgaris aut domesticus, *Moineau franc* ou *vulgaire.*

Passeres, (*Oiseaux de passage, etc.*); Voyez à l'*article* OISEAU.

Passiflora Granadilla, *Liane à calçon.*
Linn., Gener. plant. 1021; —cærulea, Linn. 1328; *Voyez l'article* GRENADILLE.
Plumer., *Maritambour.*

Passulæ, (*Raisins passerilles*); Voyez à l'*article* VIGNE.
Corinthiacæ, *Raisins de Corinthe.*

Passus equinus, *Pas de poulain.*

Pastinaca,

Pastinaca, *Panais.*
aquatica, Sium, etc., Adv. Lob., *Berle.*
marina, Lob. icon 710, *Echinophore épineuse.*
marina, prima, Rondeletii, Willugh.; et secunda, Rond.; *Voyez à l'article* PASTENAGUE.
sativa latifolia, C. B. Pin. 133; Linn. 376; et Germanica luteo flore, J. B.; Raii Hist., *Panais ordinaire des jardins.*
sylvestris, altissima, Tourn., *Panais sauvage étranger.*
sylvestris, latifolia, C. B. 155; Pastinaca Germanica sylvestris quibusdam, Elaphoboscum, J. B., *Panais sauvage.*
sylvestris, sive Staphylinus Græcorum, J. B. 3, 62; Pastinaca tenuifolia, sylvestris Dioscor., vel Daucus officinarum, C. B. Pin. 151, *Carotte sauvage* ou *faux Chervi.*
Syriaca, Rauw. Lugd. app., *Scecachul.*
Pastoria bursa, Fuchs.; Dod.; Pera pastoris, quibusdam, *Bourse à berger.*
Patagones, *Patagons.*
Pata leonis officinarum, *Patte de lion des pays chauds.*
Pataveris, Galib., *Ambelanier acide.*
Patella, *Lépas.*
Patellites, *Lépas fossiles.*
Pateræ, (*Pateres*); Voyez *à l'article* JADE.
Pater noster Sanctæ Helenæ, Cast., *Racine de Sainte-Hélene.*
Pathi-maure, *Voyez* BADÉ.
Patientia, Park.; sive Lapathum sativum, Dod. Gal. Hort., *Patience des jardins* dite *Rhubarbe des Moines.*
Pavana, (*Pavane*); Voyez à l'*article* RICIN INDIEN.
Pavate, *Voyez ce mot, et l'article* MALLEAMOTHE.
Pavetta foliis oblongo-ovatis, oppositis, stipulis setaceis, Brown. Jam., *Cafeyer monosperme.*
Pavia, *Marronier à fleurs rouges.*
Pavimentum, *Pavé.*
Paullinia scandens, *Lianne à scie.*
Pavo, Pavus, *Paon.*
Africana, quibusdam, *Demoiselle de Numidie.*
marinus, *Paon marin.*

Pavo Thibetanus, (*Paon du Thibet*); Voyez CHINQUIS.
varius, *Paon panaché.*
Pavon de las Indias, *Voyez* COQ D'INDE.
Pavunculus, *Paonneau* ou *jeune Paon.*
Payomariba, *Voyez l'article* CASSE PUANTE.
Peche-blende, *Voyez l'article* BLENDE.
Pecten, *Peigne.*
Romanorum, Jonst., *Rason.*
Veneris, J. B. 3, 71, *Peigne de Vénus.*
Veneris tenuissimè dissectis foliis; Anthriscus Casabonæ, J. B. 3, part. 2, 73, *Peigne de Vénus (petit) de Crete.*
Pec-tumba, Rheed. Mal., *Carmantine à feuilles de vipérine.*
Pectunculus, (*Pétoncle.*); Voyez PEIGNE (*coquille*).
Pecus, *Bétail qui vit en troupeau.*
Pedicularis, *Pédiculaire.*
lutea, viscosa, serrata, pratensis, Tourn., *Cocrête visqueuse.*
pratensis lutea, vel Crista galli, C. B. Pin. 136; Tourn. 172, *Crête de coq.*
pratensis purpurea, aut palustris, Linn. 845, *Pédiculaire des prés.*
serrata, purpurascente flore, Tourn. 172, *Eufraise tardive.*
sylvatica, Linn. 845, *Pédiculaire des bois.*
versicolor, spicata, Tourn., *Cocrête bigarrée.*
Pediculus, *Pou.*
alatus, *Pou volant.*
avium, *Pou des oiseaux.*
ceti, *Pou de baleine.*
humanorum, *Pou de l'homme.*
inguinalis, Pediculus ferox pubis, *Morpion.*
marinus, *Voyez à l'article* POU DE MER.
Pharaonis, (*Pou de Pharaon*); Voyez CHIQUES.
piscium, *Pou des poissons.*
polyporum, *Pou des polypes.*
pulsatorius, *Pou pulsateur.*
quadrupedum, *Pou des quadrupedes.*
scorpio, *Morpion.*
Pedra de puerco; Pedro de porco aut de vassar; *Voyez* PIERRE DE PORC-ÉPIC.

Pedra di Gallinaço, *Voyez* PIERRE DE GALLINACE *et l'article* VERRE NATUREL.

Pedunculus, *Voyez* PÉDICULE, *au vocabulaire de l'article* PLANTE.

Pee-inota-inodien, Rheed. Mal.; *Voyez à l'art.* COQUERET.

Peganion Narbonensium, sive Rutula, Ad. Lob., *Rue sauvage et petite.*

Pegasus, (*Pégase*); Voyez PÉGASE (*poisson*), *et l'article* CONSTELLATION.

draconis, Linn., *Dragon* (*poisson*).

(natans), rostro ensiformi inermi, Linn., *Spatule* (*poisson*).

(volans), rostro ensiformi denticulato, Linn., *Volant* (*Pégase*).

Peisker, Beisceker, *Voyez à l'article* MISGURN.

Peixe gallo, Lusitanis, Marcgr.; *Voyez* GAL.

volador, Lusitanis, Marcgr., *Pirapede.*

Pekia, fructu maximo globoso, Barr.; *Voyez* BOULET DE CANON.

Pela, *Voyez à l'article* MUSCADE.

Pelagi affluentis et refluentis æstus, *Flux et Reflux.*

Pelamis, *Pelamide.*

Pelekat et Fiskatte, *Voyez* CONEPATE.

Pelecinus vulgaris, Tourn., *Securidaca étranger.*

Pelias, *Pelie.*

Pelicanus, *Pélican.*

Americanus arboreus, *Voyez* TANTALE.

Pelles, *Pelleteries.*

Pellio, Linn., *Dermeste à deux points blancs.*

Pellis, *Peau.*

Pelon-ichiatl-oquitli, Hernand., *Voyez à l'article* PACO.

Peloria, *Pelore.*

Peltata, *Voyez* PAVOISÉES, *aux articles* FEUILLE *et* PLANTE.

Peltis, *Bouclier* (*insecte*).

Penates, *Pénates.*

Pend-joucadoucaie, *Voyez à l'article* MYROBOLANS.

Pendulina, *Penduline.*

Penicillus (cochlea) Javanus, Nob., *Arrosoir.*

marinus, *Pinceau marin.*

Penna, *Voyez* PENNAGE.

marina, *Plume marine.*

Pennæ, —rectrices, —remiges. *Voyez* PLUME, *à l'article* OISEAU.

Pennatula, *Voyez* PENNATULE, *et l'article* ZOOPHYTE.

Pentacrinus, *Voyez l'article* LILIUM-LAPIDEUM.

Pentanemus, Seba, *Pentadactyle.*

Pentaphylloïdes argenteum, alatum, seu Potentilla, Tourn. 298; *Argentine* (*plante*).

Pentaphyllum, J. B. 3, 397, *Quintefeuille rampante.*

Pentisulca, (*Pentisulces*); Voyez à *l'article* QUADRUPEDES.

Pepitas de bisayas, *Voyez à l'article* NOIX VOMIQUE.

Peplios altera species, C. B., *Tithymale à fruit d'épithym.*

Peplus euphorbia, *Voyez à l'article* EUPHORBE.

Parisiensium, *Fabagelle commune.*

Pepo, *Pepon.*

rotundus, aurantii formâ, Bauh. Pin. 311; Pepo fructu minimo sphærico, Tourn. 105; *Voyez* COLOQUINELLE, *à l'article* COURGE *à limbe droit.*

Virginianus, C. B.; Pepo major, oblongus, Dod. Pempt. 665; Pepo vulgaris, Macocks Virginiani, Raii Hist. 639 et 641; *Voyez* GIRAUMONT, etc. *à la suite de l'article* COURGE *à limbe droit.*

Pequea sive Pekia, Pison; *Voyez* BOULET DE CANON.

Perca, *Perche.*

alburnus, Americanus, *Ablette de mer.*

alepidota, etc., Gronov. Zooph. 202, *Crapaud de mer.*

Amboinensis, Nieuhoff.; Willugh. App. p. 1, t. 2, n.° 3; et volans, pinnis longissimis, Ruysch, *Volant* (*gastré*).

argentea, —atraria, —lineata, —Nilotica, —punctata, —radula, —striata, —variata; *Voyez à l'article* PERSÉGUE.

asper, *Apron.*

aurata, (*Perche dorée*); Voyez à *l'article* POST.

cabrilla, Linn., *Serran.*

(cernua), pinnis dorsalibus unitis, radiis viginti septem, spinis quindecim, caudâ bifidâ, Linn. Faun. Suec. 335; Perca dorso monopterygio, capite cavernoso, Arted.; Gron., *Post.*

cottoïdes, Linn.; *Têtard* (*espece de perségue*).

chrysoptera, Linn.; Perca marina gibbosa, Catesb., *Dorée.*

Perca diagramma, Linn., *Diagramme.*
dorso monopterygio, capite cavernoso, maxillâ superiore, cirr s quatuor, caudâ subrotundâ utrinquè aculeatâ, Gron., *Volant (gastré).*
dorso monopterygio, capite lævi, operculisque diacanthis squamosis, Gron., *Morme.*
dorso monopterygio, capite subcavernoso, aculeato, alepidato, circulis ad oculos, latera corporis capitisque, Gron., *Rascasse.*
fluviatilis, Linn.; Bellon.; Rond.; Willugh.; Perca lineis utrinquè sex nigris, pinnis ventralibus rubris, Arted.; Gron., *Perche de riviere.*
fluviatilis, gibbosa, ventre luteo, Catesb. Car. 2, p. 8, *Aurite.*
fluviatilis minor, Aldrov., *Post.*
formosa, Linn., *Ecureuil (poisson).*
guttata, Linn., *Sanguinolente.*
labrax, Linn.; Perca pinnis dorsalibus distinctis, secundæ radiis quatuordecim, Gronov., *Loup de mer vulgaire.*
lucio-perca, Linn.; Perca pallidè maculosa, duobus dentibus maxillaribus utrinquè majoribus, Arted., *Sandat de Pomérânie.*
marina, Linn.; Willugh.; Perca lineis utrinquè septem transversis nigris, ductibus miniacibus cæruleis in capite et anticâ ventris, Arted., *Perche de mer.*
marina capite striato, Catesb., *Ecureuil (poisson).*
(marina) sectatrix, Linn., *Sauteuse.*
Mediterranea, Linn., *Tachée.*
melanura, Linn.; Perca marina caudâ nigrâ, Catesb., *Queue noire.*
nobilis, Linn., *Argentine (espece de perségue).*
ocellata, Linn., *Perche œillée.*
palpebrosa, Linn., *Paupiere (poisson).*
Philadelphica, Linn., *Meunier de mer.*
polymna, Linn.; Perca dorso monopterygio, caudâ subrotundâ, corpore fasciis transversis albis, Gron., *Polymne.*
(punctata) pinnis dorsalibus subdistinctis, corpore lineato, punctis nigris, caudâ integrâ, Linn., *Queue jaune.*

Perca rhomboïdes, Catesb., *Brême de mer.*
schrætser, Linn.; Perca dorso monopterygio, lineis nigris, etc., Arted.; aut corpore lineato, Gron.; et aculeis plurimis, etc., Klein; Cram., *Schraitser.*
scriba, Linn.; *Voyez* ECRITURE (ou l'*Écrivain*).
stigma, Linn., *Stigmate* (*poisson*).
trifurca, Linn., *Trident* (le).
(venenosa) pinnis dorsalibus unitis, pectoralibus apice flavis, caudâ lunatâ, corpore punctis sanguineis, Linn.; Perca marina punctata, Catesb., *Venimeuse* (la).
undulata, Linn.; Perca marina, pinnâ dorsi divisâ, Catesb., *Croker.*
zingel, Linn.; Perca dorso dypterygio, capite plagio-plateo, squamoso, maxillâ inferiore multò breviore, Gronov., *Zingel.*

Percepier, aut Perchepier Anglorum, J. B. 3, 74, *Pied de lion* (*petit*) *des montagnes.*

Perdice Alpestre (bonasa), *Gélinote.*

Perdicium sive Vitriola, Lob., *Pariétaire vulgaire.*

Perdix, *Perdrix.*
alba, *Lagopede.*
cinerea, *Perdrix grise.*
Damascena, *Perdrix grise* (*petite*).
Græca, *Perdrix de Grece* (*bartavelle*).
marina (solea), *Sole.*
montana, *Perdrix de montagne.*
novæ Angliæ, *Perdrix de la Nouvelle Angleterre.*
rufa, *Perdrix rouge d'Europe.*
rustica, (scolopax), *Bécasse.*

Perebecenuc oviedo, Lugd., *Nicotiane à large feuille.*

Perella, *Pérelle.*

Perennis (*vivace*); Voyez *à l'article* PLANTE.

Perfoliata, *Perce-feuille.*
vulgatissima sive arvensis, C. B. Pin. 277; Perfolata simpliciter dicta, vulgaris annua, J. B., *Perce-feuille annuelle.*

Perfoliatum Centaurium, luteum, J. B. 3, 355, *Centaurée jaune perfoliée.*

Perforata caule rotundo, foliis glabris, (Hypericum vulgare), J. B. 3, 381, *Millepertuis vulgaire.*

Perianthus, Perianthium, *Voyez* PÉRIANTHE, *à l'article* PLANTE.

Periapton salutis magneticum, *Voyez* DRIFF.
Pericarpium, *Voyez* PÉRICARPE *à l'article* PLANTE.
Periclymenum humile, Bauh. Pin. 302, *Cornouiller herbacée.*
non perfoliatum, J. B.; et Germanicum, C. B., *Chevre-feuille d'Allemagne.*
perfoliatum, Bauh. Pin. 302, *Chevre-feuille des jardins ou d'Italie.*
rectum, foliis laurinis, cortice acri aromatico, Act. Philos. Lond. n.° 204; *Voyez* ECORCE CARYOCOSTINE ou DE WINTER.
Perillo ligeri, Ovied.; *Voyez à l'article* PARESSEUX.
Perim-kaku-valli, *Voyez* CŒUR DE SAINT-THOMAS.
Periploca, Plum., *Corde à violon* (*plante*).
foliis oblongis, Tourn.; *Voyez* APOCIN *à feuilles étroites.*
Monspeliaca, foliis rotundioribus, Tourn. 93, *Scammonée de Montpellier.*
scandens, folio citrei, fructu maximo, Plum. Sp. 2, *Cynanque hérissée.*
Peristerona cratevæ, Ang., *Ivette vulgaire.*
Perla, *Perle* (*insecte*).
Perlæ (margaritæ), *Voyez* PERLES, *à l'article* NACRE DE PERLES.
muscæ, *Demoiselles aquatiques.*
Perna, *Voyez* JAMBON (*coquille*).
Perosa rasa, *Raie au long bec.*
Perpetris, *Vigne en arbre.*
Persea-prunifera arbor, *Poirier de la Nouvelle Espagne.*
Perseca, *Voyez* PERCHE DE RIVIERE.
Perseus, *Voyez* PERSÉE, *à l'article* CONSTELLATION.
Persica molli carne, vulgaris, viridis et alba, C. B. Pin. 440; Tourn.; *Voyez* PÊCHER.
affinis in Trapobana, C. B., (*Pêche de Trapobane*); Voyez GEHUPH.
Persicaria, *Persicaire.*
mitis et maculosa, (et non maculosa), C. B. Pin. 101, *Persicaire douce, tachée, etc.*
Orientalis, nicotianæ folio, calice florum purpureo, Tourn., *Persicaire du Levant.*
siliquosa, Adv. Lob.; Lugd., *Balsamine sauvage ou des bois.*

Persicaria urens sive Hydropiper, C. B. Pin. 101 ; Tourn., *Persicaire brûlante.*

Personata seu Lappa major aut Bardana, J. B. 3, 570 ; Lob. icon., *Bardane* ou *Herbe aux Teigneux.*

altera, vulgaris, capitulis minùs tomentosis, Raii Synops. 88 ; aut cum capitulis villosis, J. B., *Bardane de montagne.*

Personatæ, *Personnées.*

Pert-fisch, *Voyez à l'article* REQUIN.

Peruicheatle, *Voyez* PACO.

Pervinca, —latifolia, flore cæruleo, —vulgaris (angustifolia) flore cæruleo, Tourn. 119 et 120 ; *Voyez à l'article* PERVENCHE.

Pes, *Pied* ou *Patte.*

anserinus, Dod., *Patte d'oie.*

cati, Schrod., *Pied de chat.*

columbinum, Dod. Pempt. 61, (*Pied de pigeon*) ; *Voyez à l'article* BEC DE GRUE.

corvinus, *Voyez* RENONCULE BULBEUSE.

leonis, Brunf. ; sive Alchimilla, J. B. 2, 3981, *Pied de lion.*

lupi (lycopodium), Dod. Gal., *Mousse rampante à massue.*

Pesce Angelo, *Voyez* ANGE.

capone, Pesce forca, *Voyez* MALARMAT.

columba, *Voyez* HERISSÉ.

gatto, *Voyez à l'article* ROUSSETTE (*poisson*).

jouziou, *Voyez* POISSON-JUIF.

mouller, (*Poisson-femme*) ; Voyez LAMENTIN.

para, *Voyez à l'article* PAMBE.

parsico, *Voyez l'article* PERCHE DE RIVIERE.

pettine, Salv., *Rason.*

porco, *Marsouin*, (suivant des Auteurs), et *Dauphin*, (suivant d'autres).

prete et bocca in capo ; *Voyez* RASPECON.

ragno, *Voyez* DRAGON DE MER.

rondine, *Muge-volant.*

San-Pietro, (*Poisson de Saint-Pierre*) ; Voyez DORÉE.

spada, *Espadon.*

Pessolata, *Voyez* MORPION.

Petalarius, *Pétalaire.*

Petalum, *Voyez* PÉTALE, *à l'article* PLANTE.

Petandale-cotti, Rheed. Mal. 9, p. 53, t. 29, *Crotalaire à feuilles verruqueuses.*

Petasites, *Pétasite.*

major et vulgaris, C. B. Pin. 197; Tourn.; Petasites, Dod. Pempt. 593; et vulgaris, Park.; et rubens, rotundiore folio, J. B. 3, 566, *Pétasite* (*grand*) ou *Herbe aux teigneux.*

minor, C. B.; Tourn.; Petasites albus anguloso folio, J. B.; Petasites flore albo, Cam. Epist., *Pétasite* (*petit*) *blanc.*

Peters-stein, Peters-skip, *Voyez à l'article* OSCABRION.

Petimbuaba, Catesb., *Pétimbe.*

Brasiliensibus, Tabacco-pipe fish, *Aiguille de l'Inde Orientale.*

Petiolus, *Voyez* PÉTIOLE, *à l'article* PLANTE.

Petit-chaps, *Voyez* FAUVETTE BABILLARDE.

Petiveria fœtida, Plum., *Verveine puante.*

Petola, *Pethole.*

Bengalensis, Rumph. Amb. 5, p. 408, t. 149, *Concombre à angles tranchans.*

Petracorius lapis, *Voyez* PIERRE DE PÉRIGUEUX, *à la suite de l'article* FER.

Petrefacta, *Pétrifications.*

Petroglio, *Voyez* PÉTROLE.

Petroleum, *Pétrole.*

Petromyzon, —branchialis, —fluviatilis, —marinus, Linn., *Voyez à l'article* LAMPROIE.

Petroselinum, *Persil.*

caninum, Tab., *Ciguë* (*petite*).

Macedonicum, C. B., Tourn.; et ex Lobelio, Dod. Pempt. 697; J. B. 3, p. 2, 102, *Persil de Macédoine.*

maniacum, (*Persil des fous*); Voyez *à l'art.* CIGUË.

vulgare, palato gratum, plenum, *Persil de jardin, commun.*

Pet-si : *Voyez* GENS-ENG.

Petum (Petun) sive Tabacum, Pison., *Nicotiane à larges feuilles.*

Peuce aut Pinus, *Pin.*

Peucedanum erraticum, Lonic.; carvifolia, C. B., *Fenouil des bois.*

Germanicum, C. B. Pin. 149; aut officinale, Linn., *Queue de pourceau d'Allemagne.*

Peucedanum majus Italicum, C. B. Pin., *Queue de pourceau d'Italie.*
silaüs, Linn. 354, *Saxifrage des Anglois.*
Peziza, Linn. *Pézise.*
acetabulum, —auricula, —cochleata, —cornucopioïdes; —cupularis, —helvella tubæformis, —lentifera, —scutellata; *Voyez* PEZIZE, *à la suite de l'article* CHAMPIGNON.
Pezze-mouller, *Voyez à l'article* TACHAS.
Phaca Alpina, *Bagnaudier des Alpes.*
Australis, *Bagnaudier austral.*
Phacites, *Phacite.*
Phaeton æthereus, Linn., *Paille en cu.*
Phagrus aut Pagrus, *Pagre.*
Phalacrocorax, (*Cormoran*); Voyez *aussi l'article* COUPEUR D'EAU.
Phalangia, *Voyez* PHALANGE, (*Araignée*).
Phalangium Alpinum palustre, iridis folio, Tourn., (*Brise-os*); Voyez *à la fin de l'article* CHIENDENT.
parvo flore, ramosum, (et non ramosum), C. B. Pin. 29; Tourn. *Voyez* PHALANGE.
Phalaris, *Alpiste.*
arundinacea, —aspera, —Canariensis, —phleoïdes; *Voyez à l'article* PHALARIS.
aspera, H. R., *Lime* ou *Alpiste rude.*
Canariensis, Linn. 79, *Graine de Canarie.*
veterum, *Voyez* PIETTE.
Phalaropus, *Phalarope.*
Phalena, *Phalene.*
dispar, Linn.; *Voyez à l'article* ZIGZAG.
Phallus (testa), *Voyez* ARROSOIR, *à l'article* TUYAUX DE MER.
esculentus, Linn. 1642, *Voyez* MORILLE, *à l'article* CHAMPIGNON.
fœtidus sive impudicus, Linn. 1648; Schæff. tab. 198, (*Morille fétide* ou *impudique*); Voyez à l'*article* CHAMPIGNON.
testaceus marinus, *Arrosoir.*
Pharagon incolis ad montem Sinaï, *Voyez* BEN.
Pharmacitis aut Ampelitis, *Crayon noir.*
Phascum, —acaulon, —subulatum, Linn.; Dill., *Voyez* PHASQUE.

Phaseolis accedens coral arbor polyphyllos, foliis durioribus, non spinosa, Pluk., *Bois ivrant de Carthagene.*

Phaseoloïdes, *Haricot en arbrisseau.*

Phaseolus, *Haricot.*

Americanus, amplissimus, siliquâ maximâ, fructu coccineo duro, Tourn. 414; Plum. sp. 8, *Dolic à feuilles obtuses, etc. de Saint-Domingue.*

amplissimus, flore violaceo, siliquis latioribus, semine fulvo, durissimo, Barr. 95, *Pois de Kourou.*

arbor Indica incanis, siliquis torosis, *Kajan* dicta, Raii Hist. 1722, *Pois d'Angole.*

Brasilianus, sextus, C. B.; *Voyez* INDE.

Brasilianus, Sloan., *Voyez* LIANE A CACONE.

Ægyptiacus nigro semine, C. B. Pin. 341; Tourn. 414; Phaseolus niger, Alp. Ægyp. 39, *Dolic d'Egypte.*

florum spicâ pyramidatâ, semine coccineo nigrâ maculâ notato, Plum.; Tourn. 415, *Dolic pyramidal.*

hirsutus, siliquis articulosis, Plum.; Tourn. 415, *Dolic à gousses longues, articulées, etc.*

hirsutus, siliquis rectis et aduncis, Plum. spec. 8, *Dolic à fruits terminés par un crochet.*

hirsutus, virgatus, prurigineus, Plum., *Pois pouilleux.*

maximus, perennis, semine compresso lato, nigris maculis notato, Sloan. Jam., *Ouapa.*

minimus, fœtidus, floribus spicatis è viridi luteis, semine maculato, Sloan. Jam. Hist. 1, p. 182; Phaseolus fructu minimo, semine variegato, Plum.; Tourn. 415; *Dolic à semences noirâtres, tachetées de blanc.*

Nigritarum, Clus. Exot., p. 68, *Voyez* LIANE A CACONE.

perennis, semine albo subrotundo, Barr. Ess. 94, *Pois d'Angole.*

Peruanus, Petri de Osma ad Monard; Faba purgatrix, (*Féve purgative Occidentale*); Voyez *à l'article* RICIN.

radice tuberosâ, esculentâ, siliquis quasi articulatis, hirsutis, Plum. Spec. 8; Burm. Amer., t. 220; Tourn. 415, *Dolic à racine tubéreuse* ou *Pois patate.*

Phaseolus sativus, Dod., Gal., *Féve de marais.*
siliquis latis, hispidis et rugosis, fructu nigro, Plum. Amer. 91, t. 107, *Œil de bourrique.*
utriusque Indiæ, etc., *Pois pouilleux.*
vulgaris, Linn. 1016; Lob. icon 59; Phaseolus major, C. B. Pin. 339, *Haricot commun.*
vulgaris, Italicus, humilis, seu minor albus cum orbitâ nigricante, J. B.; Phaseolus minor, siliquâ sursùm rigente, Tourn., *Haricot petit des pays chauds.*

Phasianus, *Faisan.*
aquatilis, *Turbot.*
aureus Sinensis, *Faisan rouge* ou *doré de la Chine.*
montanus, (*Faisan de montagne* ou *Bruyant*); Voyez COQ DES BRUYERES.
ubridus, (*Faisan bâtard*); Voyez COQUARD.

Phellandrium Alpinum, umbellâ purpurascente, Tourn., *Méum des Alpes.*
aquaticum, Linn. 366; *Voyez* CIGUË AQUATIQUE.
mutellina, Linn., *Ciguë* dite *Æthuse-mutelline.*
pratense, Acadiense, bulbiferum, Dierv., *Cicutaire des prés, de l'Acadie.*

Phellos sive Suber, Dod., *Liege.*
Philadelphus coronarius, Linn. 671, *Seringat.*
Philander, *Philandre.*
Philica elatior, C. B., *Alaterne.*
Philomela, *Rossignol.*
Philonium, Polonia, *Voyez à l'article* PAVOT BLANC.
Phillyra Græcis, *Tilleul de Hollande.*
Phillyrea, Clus. Hist. 51; et latifolia, Linn. 10; Phillyrea folio ligustri, C. B. Pin. 476; aut folio alaterni, J. B. 1, 541, *Filaria.*
angustifolia, Linn. 10, *Filaria à feuilles étroites.*

Phlæas, *Voyez* ARGUS BRONZÉ, *à l'article* ARGUS (*papillon.*)

Phleum, —nodosum, —pratense, Linn. *Voyez* FLÉAU.

Phlomis fruticosa, salviæ folio, latiore et rotundiore, Tourn. 117; *Sauge en arbrisseau, à grandes feuilles de sauge.*
leonurus nostras, *Queue de lion de notre pays.*
lychnitis, Linn. 819; Clus. Hist. 27, *Bouillon sauvage à feuilles de sauge longues et étroites.*

Phoca, *Voyez* PHOQUE.
dentibus exertis (rosmarus), Linn., *Voyez à l'article* VACHE MARINE.
leonina, Steller., *Lion marin.*
marina, Linn., *Ours marin.*
Phocas, Esper, *Argus-myope* (*papillon*).
Phocæna, (*Phocene*); Voyez MARSOUIN.
Phœnicites (lapis Judaïcus), *Pierre de Judée.*
Phœnicobolani, *Dattes.*
Phœnicopterus, (*Phénicoptere*), *Becharu.*
Phœnicurus, *Rouge-queue.*
torquatus, *Rouge-queue à collier.*
Phœnix, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.
dactylifera, Linn., (*Dattier*); Voyez *l'art.* DATTES. Dod.; et lolio similis, J. B., *Yvraie de rat* ou *sauvage.*
Haller, *Barbon paniculé.*
Phœum, Tourn. 406, *Trefle blanc et rampant.*
fuscum, (quadrifolium), Adv. Lob., *Trefle à quatre feuilles.*
Phœ-simbilla, Zeylanensibus, Burm., *Embeli.*
Pholadites, *Pholadite.*
Pholas, *Pholade.*
Phosphorus, *Phosphore.*
Phoxinus lævis (varius), Willugh., *Véron.*
Phrocalida in Lemno, Mauronia Lesbiis, Bellon., *Dentelaire.*
Phryganea, *Phrygane.*
Phrygamum, *Charrée.*
Phrynum, Gesn., *Crapaud commun.*
Phthirion, Lugd., *Pédiculaire des prés.*
Phtora Valdensium, Adv. Lob.; Clus. Hist., *Thore.*
Phu, Linn.; et folio olusatri Dioscoridis, C. B. Pin. 164; Tourn., *Valériane grande et franche.*
Phuca, *Mole* (*blenne*).
Phycis, *Tanche.*
Phyllanthus, niruri, Linn., *Arbre triste.*
Phyllirea, Dod. Pempt. 775, *Troëne.*
angustifolia, —latifolia, Linn. 10; aut folio alaterni, aut folio ligustri; *Voyez* FILARIA.
Capensis, celastri folio, Dill. Elth., *Cassine à feuilles dentées du cap de Bonne-Espérance.*

Phyllitis vulgaris, Clus. Hist. 213; Lingua cervina vulgi, J. B. 3, 716, *Langue de cerf.*

Phyllon testiculatum, C. B. Pin 122; Phyllon arrhenogonum, folio incano, Monspessulanum, J. B. 2; Phyllon marificum, Clus. Hist. 48; Park., *Mercuriale mâle, velue, sauvage, de Montpellier.*

thelygonon, Dod. icon.; et folio incano, Monspessulanum, J. B.; Phyllon spicatum, C. B.; aut fœminificum, Clus. Hist., *Mercuriale femelle à fleurs en épis et sauvage, etc.*

Physalis-alkekengi, Linn. 262, *Alkekenge vulgaire.*

angulata, —arborescens, —curassavica, —daturæfolia, —flexuosa, —minima, —Pensylvanica; —Peruviana; —prostrata, —pubescens, —somnifera, —viscosa; *Voyez à l'article* COQUERET.

Physalus, *Voyez* SCOLOPENDRE DE MER *et* TAUPE DE MER.

Physeter, *Cachalot.*

macrocephalus, Linn., *Baleine à grosse tête;* Voyez l'*article* AMBRE-GRIS.

Phyteuma, J. B.; et Monspeliensium, Gesn.; Lob.; *Voyez à l'article* RÉSEDA.

spicata, Linn. 242, *Raiponce sauvage.*

Phytolacca Americana, majori fructu, Tourn.; *Voyez* MORELLE A GRAPPES.

Americana, minori fructu, Barr.; *Voyez à l'article* EPINARD.

Phytolithi, *Végétaux pétrifiés.*

Phytomomorphites, *Voyez à l'article* ZOOMORPHITES.

Piabuccu, Marcgr., *Piabuque.*

Pica, *Pie.*

Brasiliensis, (*Pie du Brésil*); Voyez MÉROPS ROUGE ET BLEU.

flor, *Voyez à l'article* COLIBRI.

glandaria, *Geai.*

Græca, *Pie-grièche.*

Græca, minor, *Ecorcheur.*

marina, *Huîtrier.*

nucifraga, *Casse-noix.*

Papoensis, *Pie de l'isle de Papoë.*

varia et caudata, *Pie vulgaire.*

Picæ, (*nom d'un ordre d'Oiseaux*); Voyez *à l'art.* OISEAU.

Picea Latinorum, sive Abies mas Theophrasti, J. B. 1, 238; Picea major prima, sive Abies rubra, C. B. Pin. 493, *Pesse.*

Pichua, *Voyez à l'article* EUPHORBE.

Picinua, Rheed. Mal., *Concombre à angles tranchans.*

Picui-pinima, *Voyez à l'article* COCOTZIN.

Picus, *Pic.*

cinereus, sitta, *Casse-noix.*

martis aut viridis, *Pic vert.*

maximus, niger, nostras, *Pic noir.*

murarius, *Grimpereau de muraille.*

varius, *Pic noir bigarré* ou *Epeiche.*

viridis, maximus, Pico verde, *Pic vert très-grand.*

Piddochs, *Voyez* PHOLADE.

Piedra de los Ingas, *Pierre des Incas.*

del porco, *aut* de puerco, *Bézoard du Porc-épic.*

Pietatis cultrix, *Voyez à l'article* CICOGNE.

Pietra citadina, *Marbre de Florence.*

de cobra, *Voyez à l'article* PIERRE DE SERPENT.

di sarti, *Voyez* GALACTIT.

emboscata, *Voyez* MARBRE DE FLORENCE.

Piexo-pioltho, *Voyez* REMORE.

Pigargus, *Pigargue*, (*petit aigle à queue blanche.*)

Pigmentum, *Fard.*

Pignoletti, Marsione, *Voyez* LOCHE DE MER.

Pigritia, sive Haut, Nieremb., *Paresseux-bradype.*

Pila marina, *Pelote de mer.*

Pilchardus, *Pilchard.*

Pilosella major, erecta, etc., *Voyez* HERBE A L'EPERVIER.

major, repens, hirsuta, C. B. Pin. 262; Tourn.; Pilosella auricula muris, Tab. icon 196; Pilosella majori flore, sive vulgaris, repens, J. B. 2, 1039, *Piloselle.*

montana, Hispidula, *Pied de chat.*

Syriaca, C. B. Pin. 262, *Crapaudine du Levant.*

Pilote piscis, Raii; Pilot-fish, Willugh., *Pilote.*

Pilularia palustris, juncifolia, Bot. Par. 159; aut globulifera, Linn. 1563, *Pillulaire.*

Pilulæ cupressi, *Noix de cyprès.*

Pilum aut Pilus, *Poil.*

Pimberah, *Voyez* SERPENT (dit le) SOMBRE.

Pimiente, *Voyez* PIMENT DE GUINÉE.
Piminia, *Obier précoce de Canada.*
Pimpal Indiæ Orientalis, Zanon. Hist. *Figuier des Pagodes.*
Pimpinella, *Pimprenelle.*
agrimonoïdes, *Voyez à l'article* FLEUR.
anisum, Linn., *Anis ordinaire.*
major, Tab. icon 88, *Boucage.*
major, Canadensis, Linn. 169, *Pimprenelle de Canada.*
sanguisorba, major, C. B. Pin.; Tourn., *Pimprenelle des prés (grande).*
sanguisorba, minor, hirsuta (et levis), C. B. Pin. 160, *Pimprenelle sanguisorbe vulgaire.*
saxifraga, major, umbellâ candidâ, C. B. Pin. 159, *Boucage* ou *Persil de bouc.*
saxifraga, minor, *Boucage des pelouzes.*
spicata, maxima, Africana, Barth.; Act. Hafn., t. 2, 58, *Mélianthe.*
vulgaris, *Pimprenelle commune.*
Pinaioua, *Corossol à feuilles longues.*
Pinangue, *Voyez à l'article* CACHOU.
Pinastellum, Dod., *Queue de Pourceau.*
Pinaster, Brunf., *Pin de Geneve.*
Austriacus, Ger. Emac.; Pinaster conis erectis, C. B., (*Torchepin*); Voyez PIN-SUFFIS ou PIN DE MONTAGNE.
Pince, *Priape de mer.*
Pindaiba Brasiliensis, Pison, *Poivre des Negres.*
Pindova, Marcgr., *Palmier aouara.*
Pindova, Pison; Pindova Brasiliensibus, Marcgr.; Raii Hist. p. 1361, *Cocotier du Brésil.*
Pinea, sive Pityusa, *Esule (petite).*
Pinei aut Pignoli, *Voyez* PIGNONS, *à l'article* PIN.
nuclei Moluccani, sive purgatorii, *Graine du Ricin Indien*); Voyez *à la suite de l'article* RICIN.
Pinguia Poppæana, *Voyez à la suite de l'article* ANE.
Pinguicula vulgaris, Linn. 25, *Grassette.*
Pinna, *Nageoire.*
marina, *Pinne-marine.*
Pinnites, *Pinnite.*
Pinno-phylax, Pinnoterus, *Pinnotere.*
Pinnularia, *Pinnulaire.*
Pinoguacu, —mas, —fœmina; *Voyer* PAPAYER.

Pinpinichi,

Pinpinichi, *Bois laiteux bâtard.*

Pinus, *Pin.*

abies, Linn. 1421, *Sapin, proprement dit.*

(araucana) foliis turbinatis, imbricatis, hinc mucronatis, ramis quaternis cruciatis, Molin. Hist. Chil., p. 182, *Dombey.*

balsamea, Linn., *Baumier de Gilead*); Voyez BAUME DE JUDÉE.

cedrus, Linn. 1420, *Cédre du Liban.*

cymbra, *Voyez à la suite de l'article* PIN A TROIS FEUILLES.

foliis quinis levibus, (*Flammets* ou *Cédre de Sibérie*); Voyez *à la suite de l'article* PIN.

Indica, nucleo purgante, Bauh. Pin. 492, *Voyez* RICIN INDIEN.

laryx, Linn. 1420, *Mélèze.*

maritima major; Pinus sylvestris, maritima conis firmiter ramis adhærentibus, J. B.; *Voyez* PIN MARITIME (*grand*) ou PIN DE BORDEAUX; et minor, *Pin maritime* (*petit*) ou de *Toulon.*

icea, Linn. 1420, *Pesse.*

sativa, C. B. Pin. 491; Tourn.; sive domestica, Matth; Ger.; Pinus ossiculis duris, foliis longis, J. B.; Pinus pinea, Linn. 1419, *Pin cultivé.*

strobus, Linn., *Pin du lord Weymouth.*

sylvestris, C. B. Pin. 491; Linn. 1418; et vulgaris, Genevensis, J. B. 1, 253; Tourn.; Pinus sylvestris, montana, Cam. Epit. 40, *Pin de Geneve*, ou *d'Ecosse*, ou *de montagne*, ou *sauvage.*

sylvestris, Mugo, Matth.; sive Crein, J. B.; Tourn.; Pinus tibulus seu Tubulus, Plin. (*Torchepin*); Voyez PIN SUFFIS.

Pipa Americana, ova quamplurima in dorso habens, Seba, *Pipal.*

Piper, *Poivre.*

album, *Poivre blanc.*

Æthyopicum siliquosum, J. B. 2; Piper oblongum nigrum, C. B. Pin. 412, *Poivre d'Ethyopie.*

de Tabasco, *Voyez* XOCOXOCHITL.

Jamaïcense, *Poivre de la Jamaïque.*

Indicum, vulgatissimum, C. B. Pin. 102, *Poivre de Guinée, commun.*

Piper longum Orientale ; *Poivre long.*
nigrum , *Poivre noir.*
piscis , *Voyez à l'article* GRONEAU.
Piperella aut haernia serapionis , J. B. , an negundo ? *Voyez* NEGUNDO.
Piperi similis fructus striatus , C. B. , an negundo ? *Voyez* NEGUNDO.
Piperino , *Piperine.*
Piperitis aut Lepidium vulgare , Park. , *Passerage* (*grande*).
Piquintinga , Marcgr. , *Picuitingue.*
Pira-aca Brasiliensibus , Willugh. Marcgr. , *Velu* (*poisson*).
Pirabebe , Pison , *Pirabe.*
Piraquiba , *Voyez* REMORE.
Piratinera Guianensis , Aubl. , *Bois de lettres blanc.*
Pisa ferrea , *Pois martiaux.*
Pisces , (*les Poissons*) ; Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
cartilaginei , —clavati , —apodes , —jugulares , —thoracici , —abdominales ; *Voyez à l'article* POISSON.
Pisciculus aculeatus , Rond. , *Gastré à trois épines.*
Amboinensis volans , osseo tuberculosus , proboscide serratâ , Ruisch. Valent. , *Dragon* (*poisson*).
Anguella Venetiis dictus , Willugb. , *Joel.*
Romæ Argentina dictus , *Hautin.*
varius , Rond. , *Véron.*
Piscidia erythrina , Linn. , *Arbre à enivrer les poissons.*
foliis obovatis , Linn. , (*Bois ivrant de Carthagene*) ; Voyez *à l'art.* ARBRE A ENIVRER LES POISSONS.
Piscina , *Piscine.*
veterum , *Etang.*
Piscis , *Poisson.*
aculeatus minor , Rond. , *Epinoche.*
aurata , (*la Dorade*) ; Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
aureus , (Act. Harl.) Bast. , (*Poisson doré*) ; Voyez *à l'article* DORADE CHINOISE.
Austrinus , (*Poisson Austral*) ; Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
Brasiliensis cornutus , Petiv. Gaz. , *Baudroie tachée.*
cuculi , Charl. , *Grondin.*
forcipinus , *Tenaille.*
ichtyocolla , Rond. , *Esturgeon à colle de poisson.*

Piscis ignobilis, vilis et pauperiorum cibus ; *Voyez* TANCHE.

Jonæ, (*Poisson de Jonas*) ; Voyez *à l'art.* REQUIN.

lacûs Balensis, ferra, Willugh. ; *Voyez* LAVARET.

militaris, etc., Ruysc., *Bridé* (*Chétodon*).

orbis, Auctor. ; *Voyez* QUATRE-DENTS.

planè monstruosus atque horrendus, Gron., *Crapaud de Mer.*

rubri diaboli, Valent., *Malarmat.*

stercorarius, Willugh., *Poisson stercoraire.*

Surinamensis, miniaceus, ore lato, dentato, *Voyez* DENTÉ, (*Bouclier*).

volans, *Poisson volant.*

Piscium soboles, *Frai.*

vivarium, *Vivier.*

Piscivores, *Voyez à l'article* OISEAU.

Pisolithos, *Pisolithes.*

Pisonia (an) ? *Oucle.*

Pissang-tando, Rumph. ; *Voyez à l'article* BANANIER.

Pissasphaltus, *Pissasphalte.*

Pisselæon, (*Goudron* ou *Poix noire liquide*) ; Voyez *aussi* HUILE DE CADE, *à l'article* GENEVRIER.

Pistacia, Linn., *Gommier.*

Chio, Juss., *Votomos.*

J. B. 1, 275 ; et peregrina, fructu racemoso, sive Therebinthus Indica Theophrasti ; C. B. Pin., 401, *Pistachier.*

lentiscus, Linn., *Lentisque.*

sylvestris, ramis rubentibus, foliis acutis, Linn., *Baume à cochon* (*Arbre du*).

terebinthus, Linn., *Térébinthe.*

Pistia stratiotes, Linn., *Kodda-pail.*

Pistillus, *Voyez* PISTIL, *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.

Pistolochia, Dod. Pempt. 325, *Aristoloche* (*petite*).

sempervirens, Viperina dicta, *Voyez à l'article* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.

Virginiana, *Coluvrine de Virginie.*

Pisum, *Pois.*

Americanum, aliud magnum, bicolor, coccineum, et nigrum simul, *Anacock.*

arvense, C. B. Pin. 342 ; Tourn. ; Linn., *Pois champêtre.*

Pisum hortense, sativum, majus, flore fructuque albo, C. B. Pin. 342, Linn. 1026, *Pois des jardins.*
vesicarium, fructu nigro, albâ maculâ notatâ, C. B. Pin. 343, *Pois de merveille.*
Pithecos, *Pitheque.*
Pithyocampa, *Chenille du Pin.*
Pithyusa, euphorbia, *Euphorbier à feuilles de genevrier.*
sive Esula minor altera, floribus rubris, Lob. icon 358, *Tithymale (petite) de montagne et douce.*
sive Pinea, Esula minor Officinarum, Adv. Lob. Obs.; Pithyusa esula vulgò dicta, Gesn. Hort., *Esule petite* ou *des vignes.*
Pitto, Pitta, *Aloès commun* ou *Agave d'Amérique.*
Pittonia, *Herbe à chiques.*
Pituitaria, quibusdam, *Staphis-aigre.*
Pix aut Pissa, *Poix.*
asphaltus, *Pissasphalte.*
Burgundiæ, *Poix de Bourgogne.*
Græca, *Colophane* ou *Arcanson.*
mineralis aut montana, *Poix minérale.*
navalis, *Voyez les mots* TARC *ou* GOUDRAN, *aux articles* PIN *et* SAPIN.
sicca, (palimpissa), *Brai sec* ou *Arcanson.*
Placenta, *Voyez à la suite de l'article* HOMME.
Placitis, Placodes, *Cadmie cuivreuse.*
Plactula, *Voyez* MORPION.
Plagia, *Plage.*
Planeta, *Planete.*
Planta, *Plante.*
animalia, (*plante-animal*); *Voyez l'article* ZOOPHYTE.
marina retiformis, Clus. exot.; J. B.; *Panache de mer* ou *Palme-marine.*
parasita, *Plante parasite.*
plumas referens, *Volant.*
saxea abrotanoïdes, Clus. exot., *Madrépore abrotanoïde.*
spinosa, mannam recipiens, *Voyez* AGUL.
Plantago, *Plantain.*
angustifolia, C. B. Pin. 189; Plantago quinquenervia, Raii Hist. 1, 877; Plantago lanceolata, Linn. 164, *Plantain (petit).*

Plantago angustifolia, albida, Dod. Pempt.; Tourn., *Plantain argenté.*
coronopus, Linn. 166, *Corne de cerf cultivée.*
cynops, *Herbe aux puces, vivace.*
major, Linn. 163; Dod. Pempt. 107; et latifolia, sinuata, C. B. Pin. 189, *Plantain (grand) ordinaire* ou *des oiseaux.*
media, Linn. 163; Dod. Pempt. 107; et latifolia, incana, C. B. Pin. 189, *Plantain moyen* ou *blanc.*
montana, aut Alisma, *Bétoine-tabac des montagnes.*
palustris, gramineo folio, monanthos Parisiensis, Tourn.; *Voyez à l'article* PLANTAIN.

Plantano, *Voyez* PLATANIER.

Plantula, *Voyez* PLANTULE, *à l'article* PLANTE.

Plaso, Rheed. Malab. 6, *Erythrine crête de coq.*

Platanus, *Platane.*
Occidentalis, Park.; Linn. 1418, *Platane de Virginie.*
Orientalis, verus, Park. theat. 1427; Linn. 1417, *Platane Oriental* ou *d'Afrique.*

Platea, *Spatule.*

Platessa, *Plie.*

Platina, *Platine.*

Platyceros, Plin., *Daim.*

Platycerus, *Cerf-volant.*

Platyphyllos mas, Lugd., *Chêne vulgaire.*
(tilia vulgaris), J. B., *Tilleul de Hollande.*

Platyrhincos mas, *Voyez* GARROT, *à la suite de l'article* CANARDS DE MER.

Plautus, *Macareux.*
minimus, procellarius, *Pétrel.*

Plecostomus dorso monopterygio, ore cirrato, edentulo, ossiculo superiori caudæ bifurcæ setiformi brevi, Gron., *Poisson monoptere.*

Pleïades, *Voyez* PLÉIADES, *à l'article* CONSTELLATION.

Plestya, Bellon., *Bordeliere.*

Pluronectes, Linn., *Pleuronecte.*
(cynoglossus) oculis dextris, corpore oblongo, glabro, dentibus obtusis, caudâ subrotundâ, Linn., Gron., *Pole.*
dentatus, Linn., *Plaise.*

Pleuronectes flesus, Linn. ; Pleuronectes oculis à dextris, lineâ laterali asperâ, spinulis supernè ad radices pinnarum, dentibus obtusis, Arted. ; Gronov., *Fletelet.*

hippoglossus, Linn. ; Pleuronectes oculis à dextrâ, totus glaber, Art. ; Gron., *Flet.*

limanda, Linn. ; Pleuronectes oculis à dextrâ, squamis asperis, spinâ ad anum, Arted., *Limande.*

lineatus, Linn., *Achire.*

linguatula, Linn., Pleuronectes oculis à dextrâ, ano ad latus sinistrum, dentibus acutis, Arted. ; Gronov., *Languette.*

lunulatus, Linn., *Lunule.*

mancus, Brousson., *Badé.*

maximus, Linn. ; aut oculis sinistris, corpore aspero, Arted. ; Gronov., *Turbot.*

passer, Linn., aut oculis à sinistrâ, lineâ laterali aculeatâ, Arted., *Turbot bouclé.*

plagiusa, Linn., *Plagiuse.*

(platessa) oculis dextris, corpore glabro, tuberculis sex capitis, Linn., *Plie.*

rhombus, Linn., *Carrelet.*

solea, Linn., aut maxillâ superiore longiore, oculis à sinistrâ, corpore oblongo, squamis utrinquè asperis, Arted., *Sole.*

Trichodactylus, Linn. ; Pleuronectes oculis à dextrâ, corpore aspero canescente, pinnis lateralibus, vix conspicuis, Arted., *Manchot* (*poisson*).

(zebra) oculis dextris, lineâ laterali rectâ, fasciis fuscis transversis, *Zébre de mer.*

Plicaria, Cingularia officinarum, *Mousse rampante à massue.*

Plioua, (*Tiscaquet*) ; Voyez ROSEAU AUX FLECHES.

Plotus, quibusdam, *Bec en ciseaux.*

Pluma et Pennæ, *Plume d'oiseau et Plumage.*

Plumbago Americana, viticulis longioribus, sempervirentibus, Moris. Hist. 3, p. 199, etc. ; —Plumbago rosea, Linn. ; —Zeylanica, Linn. ; —folio splendente ocymastri, flore rubro, Burm. Zeyl. 195 ; *Voyez à l'article* DENTELAIRE.

Europæa, Linn. ; Plumbago quorumdam, Tourn. 140, *Dentelaire Européenne.*

Plumbago scandens, Linn. ; Plumbago betæ folio ampliori, Plum. Car. 3 ; Tourn. 141, *Herbe au diable.*
scriptoria, (*Plomb de mer*), *Molybdène à crayon.*
Plumbatæ, (*Plombeaux*) ; Voyez à l'*article* PLOMB.
Plumbum, *Plomb.*
antimonio et argento sulphurato mineralisatum, *Mine de plomb antimoniée.*
nativum, *Plomb vierge* ou *natif.*
nigrum crystallisatum, *Mine de plomb noire, cristallisée, pyriteuse.*
Plumeria, —alba, —pudica, Linn. ; *Voyez* FRANGIPANIER.
Plumiger, *Ptérophore.*
Pluvia, *Pluie.*
Pluvialis, *Pluvier.*
aurea, *Pluvier doré.*
cinerea, *Pluvier gris.*
cristata, *Pluvier huppé.*
major, Œdicnemus vulgò dicta, *Pluvier* (*grand*) ou *Courlis de terre.*
minor, *Guignard.*
torquatus, *Pluvier à collier.*
vocifer, *Kildir.*
Plya, Passer lævis, *Plie.*
Pnigites, *Crayon noir.*
Po, *Voyez* MANGUIER.
Poco di sempie, (*Borametz*) ; Voyez *à l'article* AGNEAU-TARTARE ou DE SCYTHIE.
Podagraria, *Angélique sauvage* (*petite*).
Podicipedes, *Voyez à l'article* OISEAU.
Podura, *Podure.*
aquatica, *Voyez à l'article* BINOCLE.
viridis subglobosa, *Pou-sauteur.*
Pœderos, Plin., *Opale.*
Poevetti, Rheed. 4, t. 55 ; *Voyez à l'article* COQUERET.
Pohon, *Voyez à l'article* BOIS DE COULEUVRE.
Poinciana, Linn., *Poincillade.*
spinosa, Plum. ; *Voyez* TARA.
Polanquia, Palanquin, *Voyez à l'article* BOIS DE BAMBOU.
Polemonium vulgare cæruleum, Linn. 230 ; Tourn. 146, *Valériane Grecque* ou *bleue.*
Polenta, *Voyez à l'article* ORGE.

Polium, *Polion.*
comatum, seu Coma polii; *C'est la partie fleurie du* POLION.
maritimum, erectum, Monspeliacum, *Polion odorant de Crete.*
montanum, album, C. B. Pin. 221, *Polion de montagne à fleur blanche.*
montanum, luteum, C. B. Pin. 220; Tab. icon 364, *Polion de montagne à fleur jaune.*
Polixena, *Voyez* DIANE.
Pollen, (*Poussiere prolifique*); Voyez *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.
Pollex, *Voyez à l'article* DATTES.
Pollicipedes, *Poussepieds.*
Pollicipedites, *Poussepieds fossiles.*
Po-lo-mye, *Voyez l'article* JACA.
Polong, *Voyez à l'article* GIROFLE.
Polus, —Arcticus, —Antarcticus; *Voyez à l'article* GLOBE.
Polyacantha vulgaris, Tourn. 441, *Chardon beau.*
Polyacanthus, *Chardon beau.*
Polyanthes tuberosa, Linn., *Tubéreuse.*
Polygala, *Poligale.*
Virginiana, (*Poligale de Virginie*); Voyez SENEKA.
vulgaris, foliis linearibus, lanceolatis, caulibus diffusis, herbaceis, C. B. Pin. 215; Tourn.; etiam amara et Monspeliaca, Linn. 986, *Poligale vulgaire.*
Polygalon, Gesneri; J. B.; Raii Hist., *Sainfoin ordinaire.*
Polyglotta, avis, (*Polyglotte*); Voyez MOQUEUR.
Polygonatum latifolium, vulgare, C. B. Pin. 303; Tourn., *Sceau de Salomon.*
Polygonum, *Renouée.*
arborescens, Ourata vulgò, Lœfl. itin. p. 160, n.° 13, *Curatelle.*
bacciferum, maritimum, majus, sive Uva maritima major, C. B.; et Tragos, Lob.; J. B., *Raisin de mer* (*grand*).
bacciferum, scandens, C. B.; Raii Hist., *Raisin de mer grimpant.*
bistorta, Linn., *Bistorte.*

Polygonum cocciferum incanum, flore majore perenni, Raii; *Voyez à l'article* COCHENILLE DE POLOGNE.
fagopyrum, Linn., *Sarrasin.*
latifolium, C. B. Pin. 281; Tourn.; Polygonum aviculare, Linn. 519; Polygonum mas, Dod. Pempt. 113; Matth., et vulgare majus, Park.; Polygonum, sive Centinodia, J. B. 3, 334, *Renouée vulgaire.*
minus candicans, C. B.; Polygonum montanum, Tab.; et niveum, Park., *Renouée argentée.*
minus, sive Millegrana major, C. B. Pin. 381, *Turquette.*
Orientale, Linn. 519, *Persicaire d'Orient.*
scandens, Hetich Americanum, Thev. 52, *Igname.*
scandens vulgò Mechoacanna, *Méchoachan.*
selinoïdes, Park., *Perce-pierre* ou *petit pied-de-lion de montagne.*

Polytl, *Voyez* TABACOS.

Polynemus, Linn., *Polyneme* (*genre de poisson*).
Asiaticus, Linn., *Argenté.*
paradiseus, Linn., *Poisson de paradis.*
plebeïus, Brousson., *Emoï.*
quinquarius, Linn.; Polynemus ossiculis filiformibus utrinquè quinque ad pinnas pectorales, Gron., *Pentadactyle.*
Virginicus, Linn., *Mango* (*poisson*).

Polyparius, *Polypier.*

Polypershon, *Voyez à l'article* PORTE-QUEUE.

Polypodium, *Polypode.*
album seu fragile et regium, Linn., *Polypode blanc.*
quercinum aut quernum, *Polypode de chêne.*
vulgare, C. B. Pin. 359; Tourn.; aut majus, Dod. Pempt. 464, *Polypode commun.*

Polypus, *Polype.*
octipes testaceus, *Voyez à l'article* NAUTILE.
octopus, Rond., *Séche odorante.*
testaceus, (nautilus), *Nautile.*

Polytmus, *Colibri.*

Polytricum aureum majus, C. B. Pin. 356; Polytricum commune, Linn. 1573; Dill. t. 54, f. 1, *Perce-mousse.*
officinarum, C. B. Pin. 356; Tourn. 539, *Politric.*

Polyvalvia, *Multivalves.*
Poma aut Malus, *Pomme.*
amoris major, fructu rubro, Park. Theat., *Pomme d'amour.*
citria, Ind. Occ. p. 8, *Citron.*
paradysi, Lud. Roman., *Bananier.*
renetia, Car. Stheph. Præd. rust., *Pomme de reinette blanche* ou *franche.*
Pomaceum, *Voyez* CIDRE *à l'article* POMMIER.
Pomatia, —Pomatris, Pomacris; *Voyez* POMACIE.
Pomifera Indica maliformis, *Guayava* dicta, Raii Hist., *Guayavier.*
seu Prunifera Indica, Raii, *Acajou-pomme.*
Pomo similis Brasiliana, C. B., *Genipanier.*
Pompe binos, *Voyez* VENCU.
Pompilus, Ovid.; Plin.; Willugh., etc., *Pompile.*
Pompona, *Voyez à l'article* VANILLE.
Pomum Adami, J. B.; Matth.; Pomum Assyrium, Adv. Lob., *Pomme d'Adam.*
aurantium, *Oranger.*
draconum, Rumph.; *Voyez à l'article* CARAMBOLIER.
granatum, *Voyez à l'article* GRENADE.
mirabile, Trag., *Pomme de merveille.*
nerantium, *Oranger.*
spinosum, *Pomme épineuse.*
spinosum, opuntiatum, Munting., *Cactier* dit le *melon épineux.*
Pomus, Malus, *Pommier.*
Ponglio, *Voyez à l'article* EUPHORBE.
Ponjà, Hort. Mal., *Fromager.*
Ponna, Rheed., *Calaba à fruits ronds.*
Ponnam-tagera, Rheed. Mal., *Casse à feuilles de galega.*
Ponto, *Voyez à l'article* GALLINACÉES.
Pontus-Euxinus, *Mer Noire.*
Populago major, Tab. icon 750; aut flore majore, Tourn. 273; et flore simplici, C. B. Pin. 276, *Souci d'eau* ou *de marais.*
Populus, *Peuplier.*
alba, majoribus foliis, C. B. Pin. 429; Linn. 1463, *Peuplier blanc.*
nigra, C. B. Pin. 429; Linn. 1464, *Peuplier noir.*

Populus nigra, folio maximo, gemmis balsamum odoratum fundentibus, Cat. Car. 1, 34, *Peuplier noir baumier.*
tremula, C. B. Pin. 429; Linn. 1464; *Peuplier-tremble.*
Porca, *Truie.*
Porcellana, *Porcelaine* (*coquille*).
Porcelleto, *Voyez à l'article* ESTURGEON.
Porcelliones, *Cloportes.*
Porcellus, *jeune Pourceau;* Voyez à l'*article* SANGLIER.
frumentarius, Schwenkf, *Hamster.*
Indicus, *Cochon d'Inde.*
sylvestris, (aper), *Sanglier.*
Porcus, (sus), *Cochon.*
fluviatilis, *Cabiai.*
Guinæensis, *Porc de Guinée.*
marinus, (marsuinus), *Marsouin.*
moschiferus, *Tajacu.*
spicatus, (hystrix), *Porc-épic.*
Pori, *Pores.*
Porphyrio, Porphyrion; *Voyez* POULE SULTANE.
Porphyrites, Porphyrium, Porphyr, *Porphyre.*
Porrum, *Poireau* ou *Porreau.*
commune capitatum, C. B. Pin. 72; *Poireau commun.*
Portulaca, *Pourpier.*
angustifolia sive sylvestris, C. B. Pin. 288; Tourn., *Pourpier sauvage.*
marina, Gerard, (halimus), *Pourpier de mer.*
sativa, latifolia, C. B. Pin. 288; Portulaca oleracea, Linn. 638, *Pourpier cultivé.*
Portus, (*Port*); Voyez HAVRE *et* ÉCHELLE.
Porus magnus; Acroporus, (*grand Porc*); Voyez à l'*article* ZOOPHYTE.
reticulatus, (escarra), *Escarre.*
Porzana, *Porzane.*
Posticus unguis, *Voyez à l'article* ERGOT.
Potamogeton, —compressum, —densum et setaceum, —gramineum, pusillum et maritimum, —lucens, —natans, —pectinatum, —perfoliatum, —serratum; *Voyez* ÉPI D'EAU.
Potentilla, J. E. 3, 398; et Anserina, Linn. 710, *Argentine* (*plante*).

Potentilla reptans, Linn. 714, *Quintefeuille rampante.*

Poterium sanguisorba, Linn. 1411, *Pimprenelle sanguisorbe.*

(Tragacantha), Matth. ; Tab. ; Ger. ; *petite espece d'*Épine de Bouc *ou de* Barbe de Renard *de Candie.*

Pongouli, *Voyez* Figuier sauvage *de Cayenne.*

Pozzolona, *Pozzolane.*

Præceps aquæ lapsus, (*Cascade d'eau*) ; Voyez Cataracte.

Præcipitium, *Précipice.*

Præda, *Proie.*

venatoria, *Gibier.*

Pramnium lapis, *Espece de* Vermeille.

Prasinus-Prasitis, prasius, *Prase.*

Prassium album, officinarum, *Marrube blanc.*

nigrum, fœtidum, officinarum, *Marrube noir* ou *puant.*

Pratum, *Prairie.*

Prenanthes, —Canadensis altissima, foliis variis, flore luteo, —Japonica, —muralis, —purpurea, —tenuifolia ; *Voyez à l'article* Condrille.

Priapeia quibusdam, Nicotiana minor, J. B. 3, 630, *Nicotiane à feuille ronde* ou *oblongue.*

Priapolithes, *Priapolite.*

Priapus, *Priape.*

Prima naturalia, (*Corps primitifs*) ; Voyez à l'*article* Élémens.

Primula auricula, Linn. 205, *Oreille d'ours.*

veris, odorata, flore luteo, simplici, Tourn. ; J. B. 3, 495 ; Primula officinalis, Linn. 204, —et grandi flore, —rubro flore, Clus. Hist. 300 ; *Voyez* Primerole *ou* Primevere.

Prinos glaber, Linn. ; *Voyez* Thé des Apalaches.

verticillatus, foliis longitudinaliter serratis, Linn. ; Mill. ; *Voyez à l'article* Thé des Apalaches.

Prionus, *Prione.*

Pristis, Rond. ; Prestis, *Scie de mer.*

Proboscis Elephanti, *Trompe de l'Eléphant.*

Procella, *Orage.*

Procellaria avis, *Pétrel.*

æquinoctialis, Linn., *Puffin du cap de Bonne-Espérance.*

Procellosa tempestas, *Ouragan.*

Procerior, (*en Botanique*), *Grand, élevé.*
Procreatio naturæ, *Voyez à l'article* PRODUCTION.
Procyon, *Voyez à l'article* CONSTELLATION.
Producta ignivomorum, *Productions de Volcan.*
Profluens aqua maris, *Voyez* COURANS.
Progallæ insecti, *Progalles-insectes.*
Promontorium, *Promontoire.*
Proscarabæus, —meloe, —majalis; *Voyez* PROSCARABÉE.
Prosimia, *Maki.*
Pruina, *Bruine.*
autumnalis, *Gelée blanche.*
hybernalis, *Verglas.*
Pruna Damascena, (*Pruneaux noirs des boutiques*); Voyez *à la suite de l'article* PRUNIER.
insana spinosa, C. B.; *Voyez* NOIX VOMIQUE.
Prunella, —laciniata, —vulgaris; *Voyez* BRUNELLE.
cærulea, Tragi, (bugula), *Bugle.*
hyssopi folio viridi, amplo flore cæruleo, Moris. Hist. 3, p. 364, *Dracocéphale à feuilles d'hysope.*
Prunifera arbor, (Catal. Jamaïc.), *Poirier de la Nouvelle Espagne.*
Prunum, Prunus, *Prunier.*
stellatum seu Blimbing, Rumph., *Carambolier axillaire.*
Prunus, Armeniaca, Linn., *Abricotier cultivé.*
Brasiliensis, Raii, *Monbain.*
domestica, Linn. 680; Prunus fructu ovato, maximo, flavo, Tourn. 623, *Prune de Monsieur.*
Hiericonthica, folio angusto spinoso, C. B., *Zaccon.*
Lusitanica, Linn., *Azarero.*
Malabarica fructu racemoso, calice excepto, Raii Hist.; Prunus sebesten, *Sebestier* ou *Sebestes.*
maritima, Sloan., *Raisinier du bord de la mer.*
sativa, fructu parvo, dulci, atro-cæruleo, *Prunier de Damas, noir.*
sylvestris, C. B. Pin. 444; et spinosa, Linn. 681, *Prunellier.*
Pseudo-acacia, vulgaris, Tourn. 649, (*faux Acacia*); Voyez ACACIA COMMUN.
acacia, siliquis alatis, Plum., *Arbre à enivrer les poissons.*
acorus, Linn. 56, *Iris jaune des marais.*
adamas, *Jargon.*

Pseudo-alabastrum, (*Gypse solide*); Voyez ALABASTRITE.
amomum, Gesn. Hort., (*Groseillier noir*); Voyez CASSIS.
asbestus, *faux Asbeste.*
asphodelus Alpinus, C.B., *faux Asphodele des Alpes*, (*espece de Phalange* dite *Brise-os*).
bezoar, *Bézoard factice.*
Brasilium, Plum., *faux Brésillet d'Amérique.*
bunias, Dod., *Herbe de Sainte-Barbe* ou aux *Charpentiers.*
corallum, *C'est le* CORAIL OCULÉ *des boutiques.*
dictamnus, verticillatus, inodorus, C. B. Pin. 222; Pseudo-dictamnum, Dod. Pempt. 281, *faux Dictame* ou *Dictame faux.*
galena, *Voyez* FAUSSE-GALENE *et l'article* BLENDE.
hepatorium mas, Dod. Gal., *Eupatoire commun.*
limodorum, Clus. Hist., *espece d'Orobanche à fleur d'orchis.*
linum et linaria, Brunf., *Linaire vulgaire.*
lotus, Matth. Lugd. 349, *Plaqueminier.*
lysimachium purpureum, alterum, Dod. Pempt. 86; *Voyez* SALICAIRE.
melanthium, *Nielle des blés.*
melilotus, Cam., *Lotier corniculé* ou *Trefle sauvage à fleurs jaunes.*
mergus, quibusdam, *espece de Plongeon huppé.*
narcissus, Linn. 414, *Campane jaune.*
nardus quæ Lavandula vulgò, (et spicâ), J. B. 3, 281, *Lavande grande* ou *mâle.*
nycticorax, *Bihoreau.*
opalus, (oculus cati), *Œil de chat.*
orchis sive Bifolium, Dod. Pempt. 242, *Double-feuille.*
rha recentiorum, Lob. icon., *Rhubarbe des Alpes* ou *Patience des montagnes à feuilles rondes.*
rhabarbarum, *Rue des prés.*
santalum Creticum, C. B., *faux Santal de Candie.*
santalum croceum, Sloan., *Brésillet de Bahama.*
simarouba, *Voyez* COUPAYA.
spartium album, Ger., *Genêt monosperme et à corolle blanche.*

Pseudo-spartium Hispanicum, Ger., *Genêt à gousse globuleuse et une seule semence, et à corolle jaune.*
sycomorus, Matth., *Azedarach.*
Psiadium, Dioscor., (alchimilla), *Pied de lion.*
Psidium goyava, Linn., *Guayavier.*
Psittaca, *Perruche.*
Psittacula, alis deauratis, *Perruche (petite) aux ailes d'or.*
Psittacus, *Perroquet.*
albus, cristatus, *Kakatou à huppe blanche des Moluques.*
Amazonicus, *Voyez* AMAZONE.
Angolensis, minor, *Perroquet (petit) des Barbades.*
Bengalensis, minor, *Perroquet (petit) de Bengale.*
Brasiliensis, *Perroquet du Brésil.*
cinereus seu subcæruleus, Guinæensis, *Perroquet cendré* dit le *Jaco.*
coccineus, aut purpureus, Orientalis, alis ex viridi et nigro variis, *Lori-noira.*
elegans, Clusii, *Perroquet varié des Indes.*
erythroclorus macrouros, Japonicus, Aldrov., *Perruche verte et rouge du Japon.*
icterocephalos, *Perroquet* (an *Amazone?*) *à tête jaune.*
leucocephalos, Edw.; *Voyez* AMAZONE *à tête blanche.*
mascarinus, *Mascarin.*
maximus cyano-croceus, (*Macao bleu et jaune*); Voyez ARA BLEU et JAUNE.
minor, Angolensis, *Perruche jaune d'Angola.*
minor, Bontii, (*petit Perroquet de* Bontius); *Voyez* PERRUCHE HUPPÉE.
minor, macrouros, totus viridis, *Perroquet (petit) tout vert.*
pusillus, viridis, Æthyopicus; *Voyez à l'article* PERRUCHE *à tête rouge* dite le *Moineau de Guinée.*
ruber et viridis, cristatus, Aldr., *Perruche (petite) huppée.*
subalbus, *Perroquet d'un gris-blanc.*
torquatus, macrouros antiquorum, *Perruche (grande) à collier rouge des Maldives.*
torquatus, Orientalis, *Perroquet à collier des Indes Orientales.*
varius, (*Perroquet varié de Cayenne*); *Papegai violet.*
viridis, Amazonicus, *Perroquet vert.*

Psittacus viridis et ruber, minor, Indus Orientalis, *Perruche (petite) des Indes Orientales.*

Psophia, Linn.; Pallas, *Trompette (oiseau).*

Psoralea Japonica, (*Thé du Japon*); Voyez *à l'article* PSORALE.

pentaphylla, radice crassâ, Hispanis contra-yerva nova, *Psorale.*

Psylla, *Psylle.*

Psyllium, *Herbe aux puces.*

annuum; Psyllium, Linn. 167; et Dioscoridis, vel Indicum, foliis crenatis, C. B. Pin. 191; Tourn., *Herbe aux puces, annuelle.*

(perenne) majus supinum, C. B. Pin. 191; Psyllium Plinianum, forte, radice perenni, supinum, Lob. icon 437, *Herbe aux puces, vivace.*

Psyllus marinus, *Puce de mer.*

Ptarmica, *Herbe à éternuer* ou *Ptarmique.*

Austriaca, Dod. Pempt. 710, *Immortelle à fleurs simples et pourpres.*

incana, pinnulis cristatis, Tourn., *Ptarmique blanche à feuilles dentelées et petites.*

lutea, suaveolens, Tourn. 497, *Eupatoire de Mesué.*

montana, Hist. Lugd., *Arnique des montagnes.*

vulgaris, folio longo serrato, flore albo, J. B. 3, 147, *Herbe à éternuer, commune.*

Ptelea viscosa, Linn. Spec. pl. 173, *Dodonée à rameaux visqueux.*

Pteris aquilina, Linn. 1533, *Fougere femelle.*

Pterocarpus draconis sanguis, *Voyez à l'article* BOIS ROUGE.

Pterophorus, *Ptérophore.*

Pteropus auriculis longis patulis, naso membranâ antrorsùm inflexâ aucto, Briss.; *Voyez* VAMPIRE, *à la suite de l'article* CHAUVE-SOURIS.

fuscus, *Voyez* ROUGETTE, *à la suite de l'article* CHAUVE-SOURIS.

Pucho, *Voyez à l'article* COSTUS.

Pudding-fish, *Voyez* POUDINGUE (*poisson*).

Pudding-stone, *Voyez* POUDINGUE (*pierre*).

Pudendum marinum, Lémery, *espece d'Ortie de mer.*

Pudibunda, *Voyez à l'article* CHENILLE A BROSSES.

Puedra emboscata, *Marbre herborisé de Hesse, etc.*

Puffinus,

Puffinus, *Puffin.*
Pul-colli, Rheed. Mal., *Carmantine tubuleuse.*
Pulegium, *Pouliot.*
angustifolium, C. B. Pin. 122; Pulegium cervinum, angustifolium, J. B. 3, part. 2, 257; et Monspeliense odoratius, Lob.; Pulegium Massilioticum, Tab. 356, *Pouliot à feuilles étroites.*
montanum, Lon., *Basilic sauvage* (*grand*).
petræum, Gesn. Hort., *Basilic sauvage* (*petit*).
sylvestris, sive Calamintha altera, Dod. Pempt., *Calament à odeur de pouliot.*
vulgare, Tourn. 189; Linn. 807; Pulegium latifolium, C. B. Pin. 222; aut Regium, Lob. Ad.; Ger., *Pouliot commun* ou *royal.*
Pulex, *Puce.*
arborescens, (*Puce aquatique arborescente* ou *Monocle*); Voyez *à l'article* BINOCLE.
minutissimus nigricans, Barr., *Tonga.*
penetrans, proboscide corporis longitudine, Linn., *Chiques.*
Pullus, *Voyez* POULET, *à la suite de l'article* COQ.
aquaticus, Albert, *Foulque.*
equinus, *Poulain.*
Pulmo animalium, *Poumon des animaux.*
marinus, *Voyez* POUMON MARIN *et l'article* ZOOPHYTE.
plantæ, *Voyez* TRACHÉE *à l'article* PLANTE.
Pulmonaria, *Pulmonaire.*
Alpina, foliis mollibus, subrotundis, flore cæruleo, Tourn. 136, *Pulmonaire des Alpes.*
angustifolia, Linn. 194; Pulmonaria foliis echii, Lob. icon 586, *Pulmonaire* (*petite*).
arborea, J. B., *Pulmonaire de chêne.*
Gallorum, Garz. t. 476; Pulmonaria Gallica sive aurea, Tab. icon 194, *Pulmonaire des François.*
(vulgaris, latifolia) Italorum, ad buglossum accedens, J. B. 3, 595; Pulmonaria officinalis, Linn. 194, *Pulmonaire* (*grande*).
Pulpa, *Pulpe.*
Pulsatilla, folio crassiore et majore, flore purpureo, C. B. Pin. 177; Tourn.; et purpureo cæruleove, J. B.; Pulsatilla vulgaris, Lob., *Coquelourde.*

Pulver, *Poussiere.*
Pulverulatores, *Pulvérulateurs.*
Pulvis coriarius, *Tan.*
puteolanus, *Pozzolane.*
Pumex, *Ponce* (*pierre*).
Pumilio aut Nanus, *Nain.*
Pungitius marinus longus, Willugh.; *Voyez* QUINZE-ÉPINES.
Punica, —Granatum, Linn. 676; aut quæ malum Granatum fert, Cæsalp. 141; *Voyez* GRENADIER.
balaustus; Punica flore pleno majore, Tourn. 636, *Balaustier* ou *Grenadier à fleurs doubles.*
nana, *Grenadier nain.*
Puretta, *Purette.*
Purpura cochlea, *Pourpre.*
Putamen ovi, (*Coque de l'œuf*); Voyez *l'article* ŒUF.
Puteus, *Puits.*
Putorius, *Putois.*
striatus, *Putois rayé.*
Pygargus, *Pygargue.*
Pygmæus, *Pygmée.*
Pyoio, Zizania, Hispanorum, *Yvraie* ou *Zizanie.*
Pyra, (*Poire*); Voyez *l'article* POIRIER.
cotonea, Cæsalp.; *Voyez* COIGNASSIER.
insana, Cæsalp., *Mélongene.*
Pyracantha quibusdam, J. B., *Buisson ardent* ou *Néflier épineux.*
Pyraceum, (*Cidre de poire* ou *Poiré*); Voyez *à l'article* POIRE.
Pyraster, Gaza, *Poirier sauvage.*
Idæus vel Petræus, Gesn. Ap., *Amélanchier.*
Pyrethrum officinarum, Lob. icon 774; Pyrethrum flore bellidis, C. B., *Pyrethre.*
umbelliferum, C. B., (*Pied d'Alexandre*); Voyez *à l'article* PYRETHRE.
Pyrimachus-pyrites, *Pyrite.*
Pyrochroa, *Cardinale* (*insecte*).
Pyrola, *Pyrole.*
alsines flore, Brasiliana, Bauh. Prodr. 100, Pin. 191, *Cornouiller nain de Canada.*
alsines folio, sive Europæa, C. B., *Pyrole à feuilles de morgeline.*

Pyrola rotundifolia major, C. B. Pin. 191 ; Linn. 567, *Pyrole (grande) à feuilles arrondies.*
Pyropus, *Rubis escarboucle.*
Pyrrhocorax, *Choucas des Alpes.*
Pyrrhula, *Bouvreuil.*
Pyrum, Pyrus malus, Linn. 686, *Poirier.*
Pyrus cydonia, Linn. 687, *Coignassier.*
pompeyana, *Poire de bon-chrétien d'hiver.*
rufescens, *Poire de rousselet.*
sativa, C. B. Pin. 439 ; Tourn., *Poirier cultivé.*
sativa, fructu autumnali, suavissimo, in ore liquescente, Tourn. 619, *Poire de beurré.*
sylvestris, major, C. B. Pin. 439 ; Tourn., *Poirier sauvage.*

Q

Quabebes, (cubebæ), *Cubebes.*
Quadratulus, Rond., *Plie.*
Quadrifolium hortense, album, C. B. ; Tourn., *Trefle à quatre feuilles.*
Quadrisulcus, *Voyez* Quadrisulce *à l'article* Quadrupede.
Quadrumanus, *Voyez* Quadrumane, *à l'article* Singe.
Quadrupes, *Quadrupede.*
Quamoclit foliis tenuiter incisis et pinnatis, Barr. Ess. p. 96, (*Jasmin rouge* ou *Fleur du Cardinal*) ; Voyez *aussi* Etoile-plante.
minima, humifusa, palustris, herniariæ folio, Tourn. Cor. 4, *Cresse à feuille d'herniaire.*
Quarad, Arabum ; *Voyez à l'article* Acacia véritable.
Quartzum, —arenaceum, —coloratum, compingue, —crystallinum lucidum, —crystallisatum, —lactescens, —verrucosum ; *Voyez à l'art.* Quartz.
Quassia, *Quassie.*
amara, Linn. ; *Voyez* Bois de Quassie.
Quatrocchi, (*Garrot*) ; Voyez *à la suite de l'article* Canards de Mer.
Quauhtlepatlis, seu Arbor ignea, Hern. Mex., *Frangipanier musqué.*

Quebranta-huessos, *Nom Brasilien de l'*ALBATROS.
Quelliqua, *Voyez* QUELLE.
Quemason, *Voyez à l'article* BORAX.
Quenia, *Voyez à l'article* HÉRISSON TERRESTRE.
Queraïba, *Voyez* LIANE A VERS.
Quercula Calamandrina, Schroder., *Germandrée* ou *petit Chêne des boutiques.*
Querculus serpens, *Dryin.*
Quercus, *Chêne.*
coccifera, Linn. 1413, *Chêne vert du kermès de Provence.*
echinatus; Quercus ægilops, Linn. 1414, *Chêne à capsules séminales hérissées, etc.*
gallifer, foliis molli lanugine pubescentibus, C. B.; Tourn.; Quercus lanuginosus; Quercus cerris, Linn. 1415, *Chêne robre* ou *rouvre.*
ilex, Linn. 1412, *Chêne vert à feuilles de houx.*
latifolia mas, quæ brevi pediculo est, C. B. Pin. 419; Quercus robur, Linn. 1414; *Chêne dur et vulgaire.*
marina, Clus. Hist.; Ger.; Park.; Quercus maritimus vesiculos habens, (fucus maritimus), C. B.; Tourn.; *Voyez l'article* VAREC.
pedem vix superans, C. B. Pin. 420; Tourn. 583; *Chêne nain.*
suber, Linn. 413. *Liége.*
Querquedula, *Sarcelle.*
Quexba ollas, *Cestreau à corolle campanulée.*
Quibes, *Voyez* QUEDEC.
Quincongi, *Voyez* POIS D'ANGOLE.
Quingombo, *Voyez* CALALOU.
Quinquefolium, *Quintefeuille.*
majus repens, luteum, C. B. Pin. 325, *Quintefeuille rampante (grande).*
Quinque fragmenta pretiosa, *Fragmens précieux.*
Quinquina aut Cortex Peruvianus febrifugus, *Quinquina.*
spuria, aromatica, *Cascarille.*
Quio, *Poivre de Guinée, commun.*
Quisse, *Voyez* QUIS.
Quitsera, *Voyez à l'article* ERABLE-PLANE.
Quocolos, *Pierre à verre.*

R

Raasch, *Voyez à l'article* Trembleur.
Rabolane, *Perdrix blanche.*
Raccoan, Sloan., *Raton.*
Racemus, Racemosus; *Voyez* Grappe, *à l'art.* Plante.
Racoubea, Aubl. Guian.; *Voyez* Acomas a épis.
Racouma, *Voyez à l'article* Arrouma.
Racua-canga, Pison.; *Voyez* Balisier.
Radiatæ, *Radiées.*
Radicula magna, (raphanis magna), Dod., *Cram ou Raifort (grand).*
sativa, Dod., *Radis.*
sativa, minor, Dod., *Rave des Parisiens.*
sylvestris, Dod., *Raifort aquatique.*
Radix, — articulosa, — bulbosa, — capillaris, — fibrosa, — lignosa, — nodosa, — tuberculosa, — tuberosa, *Voyez à l'article* Racine.
Brasiliensis, *Ipéc. cuanha.*
Carlo Sancto, seu Indica radix, Monard. Lugd.; Trag., *Racine de Saint-Charles.*
cava, Dod. Pempt. 327, *Fumeterre bulbeuse à racine cavée, etc.*
cava minima, viridi flore, Ger., *Herbe musquée.*
Deiparæ, *Voyez* Bulangam.
Idea, putata et uva ursi, J. B.; Raii Hist., *Raisin d'ours.*
mechoacan, *Voyez* Méchoacan.
Sanctæ Helenæ, Monard; Clus. exot.; Park.; et galangæ species, J. B.; Raii Hist. (*Racine de Sainte-Hélene*), Voyez Souchet d'Amérique.
vesicatoria, Rumph. Amb. 5, p. 463, *Dentelaire à fleurs roses des Indes.*
viperina Virginiana, *Serpentaire de Virginie.*
ursina (Meum vulgare), J. B. 3, part. 3, 11, *Méum vulgaire.*
Raguahil, quibusdam, *Dromadaire.*
Raïa, aut Raja, *Raie.*
altavela, corpore glabro, aculeis duobus posticè serratis in dorso apterygio, Linn., *Pastenague-altavelle.*

Raïa aquila, Linn., *Pastenague-mourine.*
clavata, Linn.; Rond.; Willugh.; Raja aculeata, dentibus tuberculosis, cartilagine transversâ abdominali, Arted., *Raie bouclée.*
corpore glabro, aculeo longo anteriùs serrato in caudâ apterigiâ, Arted., *Pastenague.*
dicta Tajara, caudâ tereti, ventre niveo, Forskal, *Tajara.*
electrica, *Torpille.*
fullonica, Rond.; Linn.; aut aspera nostras, Raii, *Raie à foulons* ou *Cardaire.*
lævis oculata, Willugh.; Raïa miraletus, Linn., *Miraillet* ou *Raie lisse à miroir.*
oxyrinchus, Linn.; Raja varia, tuberculis decem aculeatis in medio dorsi, Arted., *Raie au long bec.*
pastinaca, Linn., *Pastenague.*
rhinobatos, Linn.; Raïa oblonga, unico aculeorum ordine in medio dorso, Arted.; Raïa dorso dipterygio, aculeorum ordine solitario, caudâ latâ pinnatâ, inermi, rostro trigono productiore, Gronov., *Rhinobate.*
rubus, *Raie* (dite la) *Ronce.*
spinosa, *Raie piquante.*
stellaris, Salv.; Raïa asterias, *Raie étoilée.*
torpedo, Linn.; Raja tota lævis, Arted.; Gron., *Torpille.*
torpedo, Forskal, *Voyez* TREMBLEUR.
undulata sive cinerea, Rond.; Raïa batis, Linn.; Raïa varia, dorso medio glabro, cauda unico aculeorum ordine, Arted.; Raïa dorso dipterygio medio glabro, aculeorum ordine solitario antè pinnas dorsales, caudâ gracili, apice apterygio, Gron. Zooph. 157, (*Coliart*), *Raie ondée* ou *cendrée.*

Rais madre de Dios, *Voyez* BULANGAM.
Raiz de safrao, *Voyez à l'article* TERRE-MÉRITE.
Rallus, — aquaticus, — genistarum, — niger, — ruber, — torquatus, *Voyez à l'article* RALE.
Ramaccian, *Voyez* SCHÉNANTE.
Rametul, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.
Ramisol, *Voyez à l'article* BASAAL.
Ramus, *Branche.*

Rana, *Grenouille.*

arborea, Linn., *Raine verte.*

boans, Linn.; Rana aurantiaca, Seb., *Raine orangée.*

(bombina) corpore verrucoso, abdomine albo nigro-maculato, plicâ gulari, Linn., *Grenouille sonnante.*

(bufo) corpore ventricoso, verrucoso, lucido, fuscoque, Faun. Suec. 275; Rana palmis tetradactulis fissis, plantis hexadactylis, pollice breviore verrucoso, ibid. n.° 253, *Crapaud commun.*

campanisona, Laurenti, *Grenouille sonnante.*

cornuta aut palpebris conicis, Linn., *Crapaud cornu.*

esculenta, etc., Linn.; aut viridis aquatica, Roesel, *Grenouille* dite la *mangeable.*

fusca terrestris, *Grenouille brune terrestre* dite la *muette.*

gibbosa (Hyla ranæformis), *Raine bossue.*

(gibbosa) corpore ovato-convexo, vittâ longitudinali cinereo dentatâ, pedibus fissis, Linn., *Crapaud bossu.*

Hyla dicta, *Raine.*

manibus tetradactylis, fissis, apicibus digitorum quadrifidis, pedibus pentadactylis, palmatis inermibus, Gron., *Pipal.*

margaritifera, Laurenti, *Grenouille* dite la *perlée.*

(marginata) lateribus marginatis, corpore lævi, plantis fissis, Linn., *Grenouille bordée.*

marina, Americana, rara, Seba; Rana scapulis gibbosis, clunibus nodosis, Linn., *Grenouille* dite l'*épaule armée.*

(marina) piscatrix, Bellon., *Baudroie* (*grande*).

maxima, Americana, aquatica, Catesb.; Seba; Rana maxima compressa, miscella, Brown.; Rana auribus ocellatis, pedibus muticis, Linn., *Grenouille mugissante.*

maxima, Laurenti; aut palmata (Caroliniensis), Bonnat., *Grenouille* dite la *patte d'oie.*

minima sylvestris aut sylvatica; *C'est la* GRENOUILLE (*encore petite*) DES BOIS.

(musica), humeris gibbis punctatis, Linn., *Crapaud criard.*

muta, Laurenti, *Grenouille* dite *la muette.*

palustris venenata, *Crapaud.*

Rana paradoxa, Linn. Amph. ; Rana femoribus posticè obliquè striatis, Mus. Ad. Fr. 2, p. 49, (*Jackie*); Voyez GRENOUILLE-POISSON.

pentadactyla, Laurent.; Seba, *Grenouille* dite la *cinq-doigts.*

(pipa) digitis anticis muticis quadridentatis, posticis unguiculatis, Linn. Syst. Nat. Amph. rept. n.° 1; *Voyez* PIPAL.

piscis, Merian, *Grenouille-poisson.*

pluvialis Rana temporaria, *Grenouille* dite la *muette* ou *pluviale.*

rubeta, corpore verrucoso, ano obtuso subtùs punctato, Linn., *Gronouille pluviale.*

(ventricosa) ore semi-ovato, jugulo prominulo, Linn. Amph. rept., *Crapaud* dit le *goîtreux.*

venulosa, Laurent.; Seba, *Grenouille* dite la *réticulaire.*

Virginica (aut Lemnia), Laurent.; Seba, *Grenouille* dite la *galonnée.*

Rangifer, *Rhenne.*

Ranunculi facie Indica spicata, corymbiferis affinis flosculis, tetrapetalis; *Voyez* ANA-COLUPPA.

Ranunculus, — aconitifolius, — aquatilis, — Asiaticus et Illiricus, — fluitans, — hederaceus, — muricatus, Linn.; *Voyez à l'article* RENONCULE.

albus, flore denso, J. B. 3, App. 859, *Renoncule blanche et double.*

aquaticus, cotyledonis folio, C. B. 180, *Ecuelle d'eau.*

auricomus, *Renoncule blonde.*

batrachoïdes, aut sylvestris seu arvensis, *Renoncule des champs.*

bulbosus, Linn., *Renoncule bulbeuse* ou *Bacinet*, ou *Grenouillette.*

cyclaminis folio, asphodeli radice, Tourn., *Thore.*

dulcis, flore pleno, C. B. Pin. 179; seu multiflorus, Tab. icon 53, *Renoncule douce et double.*

fœniculaceis foliis, hellebori nigri radice, H. R. Monsp., (*Hellébore noir d'Hippocrate*), *Adonis printaniere.*

flammula, Linn. 772, *Renoncule* dite *flammette.*

graminefolio, flore caudato, seminibus in capitulum spicatum congestis, Tourn., *Queue de souris.*

Ranunculus hortorum, Asiaticus aut Illyricus, *Renoncule des Fleuristes.*

latifolius, Lugd.; seu vernus rotundifolius minor, Tourn. 286, *Chélidoine* (*petite*).

longifolius palustris, C. B. Pin. 180; Ranunculus lingua, Linn. 773, *Douve, espece de Renoncule des marais* ou *des prés.*

luteus aconiti folio, magno flore, *Renoncule jaune à feuille d'aconit et à grande fleur.*

montanus, *Renoncule des montagnes.*

nemorosus seu sylvaticus, flore rotundo, C. B. Pin. 178, *Renoncule des bois* (*Sylvie*).

nemorosus moschatellina dictus, C. B.; Ranunculus minimus Septentrionalium, herbido muscoso flore, Adv. Lob. icon., *Herbe musquée* ou *Moscatelline.*

niveus, polyanthos, Lob. icon 667, *Renoncule blanche et double.*

palustris apii folio, lævis, C. B. Pin. 180; Ranunculus sceleratus, Linn. 776, *Renoncule des marais.*

palustris, folio sagittato, Tourn., *Fleche d'eau.*

pratensis, repens, Linn. 779; et hirsutus, C. B. Pin. 175, *Renoncule des prés.*

pratensis, radice verticilli modo rotundâ, C. B. Pin. 179, *Renoncule tubéreuse* ou *bulbeuse.*

saxatilis, *Renoncule des rochers.*

sylvestris, aut Polyanthemus maculatus, *Renoncule des champs, etc.*

thalictri folio, asphodeli radicibus, *Renoncule à feuilles de thalictrum et à racine d'asphodele.*

tridentatus, vernus, flore simplici, cæruleo, *Hépatique de jardin.*

Rapa, Rapum, *Rave.*

sativa, oblonga, seu fœmina, C. B. Pin. 90; Tourn. 229; Rapum radice oblongo, J. B, *Rave en navet.*

sativa, rotunda, C. B. Pin. 89; Tourn. 228; Rapum sativum, rotundum et oblongum, J. B.; Rapa mas, Theophr.; Plin., *Rave mâle* ou *Rave vraie.*

Rapaces, *Voyez à l'article* OISEAU.

Rapæ, *Voyez à l'article* CHENILLE DU CHOU.

Raphanis magna, sive Radicula magna, Dod., *Cram* ou *Raifort* (*grand*).

Raphanistrum, Linn. 935 ; et flore albo striato ; siliquâ articulatâ, striatâ, minore, Moris. Hist. ; Tourn., *Rave sauvage* ou *faux Raifort.*

Raphanus, *Raifort.*

aquaticus, Tab. ; Ger. ; Park., *Cameline des marais.*

marinus, J. B., *Cakile.*

minor oblongus, hortensis, C. B. Pin. ; Tourn. ; Raphanus sativus, Linn. 935, (*Rave des Parisiens*), *Raifort* (*petit*) *des jardins et à feuilles oblongues.*

niger, C. B. Pin., *Raifort noir.*

rusticanus, C. B. Pin. 96 ; Raphanus sylvestris, seu Armoracia multis, J. B. 2, 851, (*Cram*), *Raifort* (*grand*).

sive Sisymbrium aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, siliquâ breviori, Tourn. 226 ; Bauh. Prodr. 38, *Cameline des marais.*

sylvestris, Ger. icon., *faux Raifort.*

sylvestris officinarum, aquaticus, Lob. icon 319, *Cameline aquatique.*

vulgaris, Park. ; Raphanus major orbicularis, vel rotundus, Tourn. ; C. B. Pin. 96, *Radis.*

Raphidia, *Raphidie.*

Raphius, *Voyez à l'article* LYNX.

Raphus, *Dronte.*

Rapilli, *Voyez* RAPILLO.

Rapistrum monospermum, J. B. 95 ; Tourn. 211, *Cameline vivace.*

flore albo striato, sinapi album agresti, Trag. ; J. B. ; aut siliquâ articulatâ, C. B., *faux Raifort.*

Orientale, acanthi folio, Tourn. Cor. 14 ; — maximum rotundifolium, monospermum, Tourn. ; *Voyez* CRAMBÉ.

sylvestre, irionis folio, Col. part. 1, 268, *Vélar* (*grand*) *à feuilles étroites.*

Rapum, Diosc. ; Park. ; et majus, Ger. ; *Rave mâle* ou *vraie.*

Americanum, foliis bryoniæ, C. B., *Hétich.*

genistæ, Dod. ; Gal. ; Ger., *Orobanche* (*grande*).

rubrum, Fuch., *Betterave rouge.*

Rapunculum vulgare, Trag. ; Rapuntium parvum, Adv. Lob., *Raiponce* (*petite*) ou *de Carême.*

Rapunculum alopecuron, Dod., *Raiponce* (*grande*).
Rapunculus, *Raiponce.*
aquaticus, Sloan.; *Voyez* QUEDEC.
esculentus, C. B. Pin. 92; aut campanulatus, J.B., *Raiponce* (*petite*).
spicatus, C.B. Pin. 92; Tourn. 113; sive comosus albus et cæruleus, J. B.; Raii Hist., *Raiponce* (*grande*) *sauvage ordinaire.*
Rapuntium Americanum, flore dilutè cæruleo, (aut coccineo), Tourn,, *Cardinale bleue* ou *rouge.*
majus, Ger., *Raiponce* (*grande*).
Raspas, *Voyez à l'article* ORSEILLE.
Rastellum, *Rateau.*
Ratos do matto, *Voyez à l'article* PACA.
Rattus, quibusdam, *Rat.*
Ravendsara, *Voyez à l'article* CANNELLE-GIROFLÉE.
Rauli, *Voyez à l'article* ZINC.
Rauwolfia lactescens, Plum., *Bois laiteux franc.*
Receptaculum, *Voyez* RÉCEPTACLE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Recrementa ferri, *Mâche-fer.*
Rectrices, (*Plumes de la queue*); Voyez *à l'art.* OISEAU.
Re di Triglia, *Roi des rougets.*
Reduvius, *espece de* MORPION.
Refrigerantia, *Plantes rafraîchissantes.*
Regia stella, (*le Cœur de lion*); Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
Regina prati, Dod. Pempt. 57, *Reine des prés.*
serpentum, Seba, *Reine des serpens.*
Regna, *Voyez* REGNES.
Regulus, *Roitelet;* (Voyez *aussi* RÉGULUS, *à l'article* CONSTELLATION).
cristatus, Calendula vulgò dicta, *Roitelet huppé.*
dictus Troglodytes, *Roitelet* dit le TROGLODYTE.
Remel, *Voyez à l'article* CANNE A SUCRE.
Remiges, (*Plumes des ailes* ou *Ramieres*); Voyez *à l'article* OISEAU.
Remora, *Remore.*
aratri, Dod., *Arrête-bœuf* ou *Bugrane.*
Renati, *Voyez à l'article* COLIBRI.
Renealmia, — clavata; — non ramosa, — ramosissima, etc., Plum.; *Voyez à l'article* CARAGATE.

Renegrida, *Voyez à l'article* COCHENILLE.
Renes, *Reins.*
Rengi-sulah, *Voyez à l'article* THÉRÉBENTHINE DE CHIO.
Reptilia, —gradientia, —salientia, —serpentia, *Voyez à l'article* REPTILES.
Requiem, *Voyez à l'article* REQUIN.
Rer, *Voyez à l'article* HUITRE.
Reremouly cerese, *Voyez* LIANE A GRIFFE DE CHAT.
Reseda, linariæ foliis, C. B.; *Voyez* SESAMOÏDE.
luteola, foliis simplicibus, lanceolatis, integris, Linn. 643; *Voyez l'article* GAUDE.
odorata, Linn., *Réséda d'Egypte.*
phyteuma, Linn.; *Voyez à l'article* RÉSÉDA.
vulgaris, Tourn. 423; C. B. Pin. 100; etiam lutea, Linn. 645, *Réséda commun.*
Resina, *Résine.*
elemi, *Résine elemi.*
fricta aut tosta, (*Colophane*); Voyez *aux articles* PIN *et* SAPIN.
larigna, (therebinthina larix), *Voyez à l'article* MÉLÈSE.
lentiscana, (*Mastich*); Voyez *à l'article* LENTISQUE.
pini (dicta Pix), *Résine du pin* ou *Poix-résine.*
Respiratio, *Voyez* RESPIRATION, *à l'article* HOMME.
Resta-bovis, vulgaris, purpurea, J. B. 2, 395, *Arrête-bœuf.*
Retepora, *Rétepore.*
Reteporites, *Rétepore fossile.*
Reticulum, (*Réseau* ou *second ventricule des animaux ruminans*: Voyez *à l'article* RUMINANS.
marinum, *Rets marin.*
Reutele, *Voyez* BERGFORELLE.
Rex amoris, Rumph., *Bouati amer.*
avium paradyseárum, *Voyez* OISEAU DE PARADIS (*le roi*).
metallorum, (aurum), *Or.*
mullorum, Willugh., *Roi des rougets.*
vulturum, *Vautour* dit le *Roi des vautours.*
Rha verum Dioscoridis, Ger., *Rhapontic.*
Rhabarbarum, *Rhubarbe.*
album, Indicum, *Méchoachan.*
Alpinum, *Rhubarbe des Alpes.*

Rhabarbarum folio oblongo, crispo, undulato, flagellis sparsis ; *Voyez à l'article* RHUBARBE.

fortè Dioscoridis et antiquorum, Tourn. 89, *Rhapontic.*

lanuginosum sive Lapathum Chinense latifolium ; *Voyez à l'article* RHUBARBE.

Monachorum, J. B. 2, 985, (*Rhubarbe des moines*) ; Voyez PATIENCE (*grande*) DES JARDINS.

Rhagadiolus alter, Cæsalp. ; Tourn., *Herbe aux Ragades.*

Rhamnoïdes salicis folio, mas et fœmina, Tourn., *Hippophaës.*

Rhamnus, *Nerprun.*

alaternus, Linn., *Alaterne.*

catharticus, C. B. Pin. 478 ; J. B. ; Tourn., *Nerprun purgatif ordinaire.*

catharticus minor, C. B. Pin. 478 ; Rhamnus infectorius, Linn., (*Graine d'Avignon*) ; Voyez NERPRUN (*petit*).

folio subrotundo, fructu compresso, C. B. Pin. ; Rhamnus sive Paliurus, folio jujubino, J. B. 1, 35, *Paliure.*

frangula, Linn., *Bourdaine.*

lotus, *Voyez à la suite de l'article* LOTIER ODORANT.

paliurus, Linn., *Paliure.*

salicis folio angustiore, fructu flavescente, C. B. Pin. 477, *Hippophaës.*

solutivus, Ger. ; Linn. 279, *Nerprun purgatif ordinaire.*

tertius, Diosc. ; Lob. icon., (*Buisson ardent*) ; *Néflier épineux.*

Theezans, *Thé de la Chine.*

ziziphus, Linn., *Jujubier.*

Rhapejon quorumdam, Plinii, *Espece de* PATTE DE LION *des pays chauds.*

Rhaponticum Alpinum, P. Alp. exot. 187, *Rapontic.*

pharmaceuticum, Cord. in Diosc. ; Rhapontica, quæ hodiè Centaurea major, Trag., *Centaurée* (*grande*).

Rhasut et Rumigi à Mauris nominata, Rauwolf ; Lugd. app., *Voyez* RHASUT.

Rhea, *Thouyou.*

Rheedia lateriflora, Linn., van Rheedia folio subrotundo, fructu luteo, Plum., *Cyroyer.*

Rheum, *Rhubarbe.*
palmatum, Linn., *Rhubarbe de la Chine.*
Rhinanthus crista galli, Linn. 840, *Crête de coq.*
trixago, Linn.; *Voyez* COCRÊTE.
Rhinobates, Rhinobatus, Rond., *Rhinobate.*
Rhinoceros avis, Bont. Ind. Orient. p. 63, (*espece de* CALAO), *Corbeau des Indes.*
Rhinomacer, *Becmare.*
Rhizophora, Linn.; *Voyez à l'article* MANGLE.
caseolaris, Linn., *Blatti acide.*
Rhoar, *Licorne de mer* dite NARWHAL.
Rhodia radix officinarum, C. B. Pin. 286; Rhodiola rosea, *Orpin à odeur de rose.*
Rhododaphne, Gesn. Hort.; Rhododendron, Dod., *Laurier rose.*
Rhoe culinaria, Dod., *Sumach des Corroyeurs.*
Rhombi (*Cylindres* ou *Rouleaux*); Voyez *à l'article* RHOMBITES.
Rhomboïda major alepidota, radiis anterioribus pinnæ dorsalis et ani longissimis, Brown. Jam. 455, *Gal.*
Rhomboïdes, Rhombus veterum, *Carrelet.*
maximus, asper, non squamosus, Willugh., *Turbot.*
Rhum, *Voyez l'article* TAFIA.
Rhus, *Sumach.*
cotinus, Linn., *Fustet.*
culinaria aut coriaria, Linn. 379, (*Roux* ou *Roure des Corroyeurs;*) Voyez SUMACH.
folio ulmi, C. B. Pin. 414; Rhus sive Sumach, J. B. 1, 555, *Sumach ordinaire.*
glabrum, Linn., *Vinaigrier du Canada.*
myrtifolia, Belgica, Bauh. Pin. 414, *Myrte bâtard des pays froids.*
myrtifolia Monspeliaca, *Redoul.*
obsoniorum, Adv. Lob.; Clus. Hist., *Sumach vulgaire.*
toxicodendrum, Linn. 381; *Voyez* TOXICODENDRON.
vernix; Rhus succedaneum; Rhus aut verniciferum, Linn., *Vernis du Japon et de la Chine;* Voyez ARBRE DU VERNIS *de la Chine.*
Virginianum, C. B. Pin. App. 517; Rhus typhinum, *Sumach de Canada* ou *des jardins.*

Rhyncops, Linn., *Bec-en ciseaux.*

Ribes Alpinum, dulce, Linn. 291; J. B., *Groseillier des Alpes.*

nigrum, Linn. 291; et vulgò dictum, folio olente, J. B. 2, 98; et fructu nigro, Dod. Pempt. 749, *Cassis.*

vulgaris, flore rubente, aut acidus ruber, J. B. 2, 98; Ribes rubrum, Linn. 290; aut Grossularia rubra, *Groseillier rouge des jardins.*

vulgaris, fructu albo, Clus. Hist., *Groseillier à grappes et baies blanches.*

Ribesium fructu rubro, Dod., *Groseillier rouge des jardins.*

Riccia, —cristallina, —fluitans, —glauca, Linn.; *Voyez* RICCIA.

Ricini vulgaris nucleus, C. B. Pin. 432, (*Graine de Ricin ordinaire*); Voyez *l'article* RICIN.

Ricino affinis, odorifera, fruticosa, minor, teucrii folio, fructu tricocco dilutè purpureo, Sloan. Jam. Hist. p. 133, *Croton à feuilles d'origan.*

Ricinoïdes Americana, castaneæ folio, Plum. sp. 20; Tourn. 656, *Croton à feuilles de châtaignier.*

(Americana) œleagni folio, Plum. sp. 20; Tourn. 656; *Voyez* CASCARILLE.

arbor Americana, folio multifido, Tourn.; *Voyez* MÉDICINIER D'ESPAGNE, *à l'article* RICIN.

arbor Americana, gossypi folio, Tourn. 656; *Voyez* PIGNON DE BARBARIE, *à l'article* RICIN.

arbor, folio citri argenteo, polline consperso, Plum. sp. 20; Tourn. 656, *Croton à feuilles de citronnier.*

aromatica arbor, circeæ foliis hirsutis, floribus spicatis, major, Burm. Thes. Zeyl. 201, t. 91, *Croton porte-laque.*

ex quâ paratur magnoc, *Voyez* MANIHOT.

ex quâ paratur tournesol Gallorum, Tourn. 665, (*Maurelle*); Voyez *à l'article* TOURNESOL.

foliis populi hirsutis, Plum. sp. 20; Tourn. 656, *Croton à feuilles de peuplier.*

verbasci folio, minor, Plum. Miss. 4, p. 128, *Croton balsamifere.*

Ricinus, *Ricin.*

Americanus, major, semine nigro, C. B., *Pignon de Barbarie.*

Ricinus Americanus, tenuiter diviso folio, Breyn., (*Médicinier d'Espagne*); Voyez *à l'article* RICIN.
animal, *Morpion.*
caninus, *Tique de chien.*
Chinensis sebifera, populi nigræ folio, Petiv., *Arbre à suif.*
pediculi species, Linn., *Ricin* (*insecte*).
vulgaris, C. B.; J. B.; Tourn.; Linn. 1430, *Ricin ordinaire.*
Rictus, *Bouche.*
Rima fructus, *Voyez* ARBRE A PAIN.
Rindera tetraspis, Pallas itin., *Cynoglosse à fruits glabres.*
Riondo, *Voyez* SANGLIER DE MER.
Ripa, *Rive.*
Risagaltum, *Réalgar.*
Risus, *Voyez* RIS *à l'article* HOMME.
Ritro floribus cærulæis, Adv. Lob., *Chardon-échinope azuré.*
Riveria major scandens, *Liane à barrique.*
Rivina, Linn.; *Voyez* SOLANOÏDE.
minor, Plum., *Herbe à Charpentier de Saint-Domingue.*
Rivulus, *Rigole.*
Rivus, *Ruisseau.*
Rizolithus, *Racine pétrifiée.*
Roaang-si, *Voyez à l'article* ARBRE DU VERNIS.
Robben-schlagers, *Voyez à l'article* PHOQUE.
Robinia, caragana, Linn., *Caragan arborescent.*
halodendron, Pallas, *Caragan à feuilles argentées.*
panacoco, *grand* PANACOCO *de Cayenne.*
pygmæa, Linn., *Caragan digité* (*Arbre aux pois, nain.*)
spinosa, Linn., *Arbre aux pois.*
Robur primum, Clus. Hist.; J. B., *Chêne robre* ou *rouvre.*
Roca malha, *Voyez* STYRAX LIQUIDE.
Rocella, *Voyez à l'article* ORSEILLE.
Roding, *Voyez* BERGFORELLE.
Roellana, Commers.; *Voyez* ERYTROXILON.
Rogga sive Secale Plinii, Dod., *Seigle.*
Ronchus, *Voyez* RONFLEMENT, *à l'article* HOMME.
Ronn, *Voyez* RONDIER.
Rootang, etc., bramis affinis, Willugb., *Sarve.*

Rorella,

Rorella, Bux. 285, *Herbe aux goutteux.*

Rorida, sive Ros solis major, Lob. icon 811, *Herbe aux goutteux.*

Ros, *Rosée.*

solis, —folio oblongo, —folio subrotundo, C. B. Pin. 357; Tourn.; *Voyez* HERBE AUX GOUTTEUX.

Rosa, (*Rose*); Voyez ROSIER.

arvensis, Linn. Mantiss. 245, *Rose sauvage des champs.*

Burgundiaca, —cinnamomæa, —Damascena, moschata flore simplici, —Gallica rubra, multiplex, —lutea, —maxima, —pallida aut incarnata, —sativa alba, —versicolor; *Voyez à l'article* ROSIER.

canina aut sepium, Linn. 704, *Rosier des haies.*

centifolia aut rubra pallidior, C. B. Pin. 481; Rosa semperflorens, *Rosier de tous les mois à fleur d'un rouge pâle.*

Chinensis, Edw., *Rosier du Japon.*

eglanteria, rosa villosa, Linn. 704, *Eglantier vrai.*

Hiericunthea vulgò dicta, C. B.; Rosa de Hiericho, et Rosa Maria Monachis, Lugd.; Rosa Hiericontea, Lob.; Garz., *Rose de Jéricho.*

mallos, *Voyez à l'article* STYRAX LIQUIDE.

Mariana sativa, Trag., *Œillet de Dieu cultivé.*

sylvestris, vulgaris, flore odorato, incarnato, C. B. Pin. 483, *Rose sauvage* ou *Eglantier.*

Rosarium aut Rosetum, *Roseraie.*

Rosmarinum sylvestre Bohemicum, aut Galé, *Myrte du Brabant.*

Rosmarinus coronarius fruticosus, sive nobilior angustiore folio, J. B. 2, 25; Rosmarinus officinalis, Linn. 33; aut hortensis, angustiore folio, C. B. Pin. 217, *Romarin.*

Rospo, *Voyez* PASTENAGUE-MOURINE.

Rosmarus, Klein, (*Rosmare*); Voyez VACHE MARINE.

Rostellum, *Voyez* RADICULE, *à l'article* PLANTE.

Rostrum, —arcuatum, —conico-incurvum, —conicum, —cultrato-gibberum, —cultratum, —decussatum, —falcatum, —hamato-falcatum, —hamatum, —spathulatum, —subulatum, —umbricatum; *Voyez l'article* BEC-D'OISEAU.

Rostrum quadrupedum, *Muſle* ou *Museau.*
Rotel, Rotog, Rotaüg, Roach; *Voyez* GARDON.
Rotele, Baltn., *Orfe.*
Rotifer (*espece de Brachionus*); Voyez ROTIFERE *et l'art.* ZOOPHYTE.
Rouge-otte, *Voyez à la suite de l'article* MORUE.
Rubecula, Erithacus, *Gorge-rouge.*
cærulea, *Gorge-bleue.*
Rubellio, Salv., *Pagel.*
fluviatilis, Willugh., *Orfe.*
Rubellus fluviatilis, aut Rubellio, seu Rubiculus, *Gardon.*
Rubeola, —angustiore folio, —maritima, —supina, spicâ longissimâ, Tourn.; *Voyez à l'article* CRUCIANELLE.
montana, odorata, C. B. Pin. 334, *Muguet des bois.*
vulgaris, quadrifolia lævis, floribus purpurascentibus, Tourn., *Garance petite* ou *Herbe à l'esquinancie.*
Rubeta-bufo, *Crapaud commun.*
dicta, rana sylvestris, *Grenouille des bois* dite *pluviale.*
Rubetra, *Traquet.*
Rubia, angulosa, aspera, J. B., *Caille-lait.*
angustifolia spicata, —maritima, C. B. Pin. 334; —spicata repens, Magn. Monsp. 225; *Voyez à l'article* CRUCIANELLE.
cynanchica, C. B. Pin. 333, *Garance* (*petite*).
linifolia aspera, C. B., *Garance* (*petite*) *à feuilles de lin.*
quadrifolia, glabra, angustifolia, J. B. 3, 717, *Croisette des Alpes non velue et à feuilles étroites.*
sylvestris, Monspessulana, major, J. B. 3, 715, *Garance sauvage.*
tinctorium sativa, C. B. Pin. 333; Linn. 158; Tourn. 114, *Garance ordinaire des Teinturiers.*
Rubiaceæ, *Rubiacées.*
Rubicellus, *Voyez* RUBICELLE *à l'article* RUBIS.
Rubicilla, nonnullor., *Bouvreuil.*
Rubicola, quibusdam, *espece de* TRAQUET *de Lorraine.*
Rubigo, *Voyez* ROUILLE *à l'article* BLÉ.
mineralis, *Rouille minérale.*
Rubiis accedens, Asperula quibusdam, sive Hepatica stellaris, J. B. 3, 718, *Muguet des bois.*

Rubino di rocca, *Voyez aux articles* GRENAT *et* RUBIS DE ROCHE.

Rubinus, *Rubis.*

balassius, *Rubis balais.*

carbunculus, *Voyez* ESCARBOUCLE (*pierre*), *et l'article* RUBIS.

Orientalis, *Rubis Oriental.*

rupium, *Rubis de roche.*

spinellus, *Rubis spinelle.*

Rubrica fabrilis, *Voyez* CRAYON ROUGE *et* TERRE RUBRIQUE.

Rubus, *Ronce.*

cæsius, Linn. 706, *Ronce des haies.*

hircinus (aut inermis,) Tab. icon.; Rubus Idæus lævis, C. B.; Tourn.; et non spinosus, J. B., *Ronce sans épines.*

Idæus spinosus, fructu rubro, C. B. Pin. 479; Tourn.; *Voyez* FRAMBOISIER, *à l'article* RONCE.

odoratus, Linn. 707, *Framboisier du Canada.*

vulgaris, fructu nigro, Tourn.; C. B. Pin. 479; Rubus fruticosus, Linn. 707, *Ronce vulgaire des bois.*

Rucula marina minor et sinapi, 9. Tragi., *Moutarde* dite *Senevé des champs.*

Rude, crassum et ignobile concretum, Carth., *Osteocolle.*

Ruellia, Plum.; Coccis; *Voyez* IPECACUANHA BLANC.

Ruema, *Voyez* JAUNE D'ŒUF (*plante*).

Rugitus, *Rugissement.*

Rullo, Regillo, *Voyez* ROITELET HUPPÉ.

Ruma-sumot, *Voyez* BANTIALE.

Rumen, *Voyez à l'article* RUMINANS.

Rumex acetosa, Linn. 481, *Oseille longue* ou *Surelle.*

acetosella, Linn., *Oseille* (*petite*).

acutus, Linn., *Patience sauvage ordinaire.*

Alpinus, Linn., *Patience à feuilles rondes des Alpes.*

aquaticus, Linn. 479, *Patience aquatique.*

crispus, Linn.; *Voyez l'article* PATIENCE SAUVAGE.

maritimus, Linn., *Patience des bords de la mer.*

pulcher, Linn., *Patience-violon.*

sanguineum, Linn. 476, *Patience rouge.*

scutatus, Linn., *Oseille ronde* ou *franche.*

Rumicis species, foliis rubentibus, venis distinctis, Cord. Obs., *Patience rouge.*

Rumigi Maurorum, J. B.; *Rhasut.*
Ruminales, *Ruminans.*
Rupertiana vulgò, Cæsalp., *Herbe à Robert.*
Rupes, *Roc.*
Rupicapra, (*Ysard*); Voyez CHAMOIS.
Rupicola, Briss., *Coq des roches.*
Ruscus, Matth.; sive Bruscus, Gerard, 759; Ruscus myrtifolius, aculeatus, Tourn. 79; Linn. 1474, *Houx-frelon.*
angustifolius, fructu folio innascente, Tourn., *Laurier Alexandrin à feuilles étroites.*
hippophyllum, Linn., *Laurier Alexandrin.*
latifolius, fructu folio innascente, Tourn., *Laurier Alexandrin à feuilles larges.*
Rusticula quibusdam, *Bécasse.*
marina, quibusdam, (*Bécasse de mer*); Voyez HUITRIER.
seu Gallinago minor, *Bécassine.*
Ruta, Matth., *Rue.*
capraria, Gesn. Hort.; Tab., *Rue de chevre.*
hortensis, latifolia, C. B. Pin. 336; Tourn.; Ruta graveolens, Linn.; Dod.; Ruta sativa hortensis; J. B., *Rue des jardins* ou *domestique.*
muraria, Dod.; C. B. 356; J. B.; Tourn.; et salvia vitæ, Park., *Sauve-vie.*
muraria maxima, foliis oblongis, crenatis, Sloan. Jam. Hist. 1, p. 93, *Doradille à folioles cunéiformes.*
muraria, procerior, Germanica, Tourn. 541, *Doradille d'Allemagne.*
pratensis, Herbariorum, Gesn. 277, *Rue des prés* ou *fausse Rhubarbe.*
sylvestris, major, C. B. Pin. 336; seu montana, Ger. 1071, *Rue sauvage de montagne.*
sylvestris, (Syriaca), flore magno albo, C. B. Pin. 336; Ruta quæ dici solet Harmala, J. B., *Harmale.*
Ruticilla, *Rossignol de muraille.*
Rutilus latior, *Orfe.*
Rubellio, Rubiculus, Schonev., *Gardon.*
Ruthrum, Theophr. Lugd., *Chardon* dit *Echinope azurée.*
Rutula, Adv. Lob., *Rue sauvage et petite.*
Rygchopsalia, *Bec-en-ciseaux.*
Rysagon, *Cassumuniar.*

S

Saambras, Arabum, *Salamandre terrestre.*
Saamouna, G. Pison, *Fromager.*
Sabal, Adans. Fam. p. 195, *Palmier nain des marais.*
Sabdariffa, Lob.; Dod.; Tab.; seu Alcea Americana, Park.; Clus. Hist.; *Voyez* SABDARIFFA.
Sabina, *Sabine* ou *Savinier.*
folio cupressi, C. B. Pin. 487; Sabina vera, Cæs.; seu baccifera, Matth.; Rauw.; aut fructifera, Cast.; Sabina major, Gesn. App., *Sabine à feuilles de cyprès.*
vulgaris, Park.; seu sterilis, Ger.; Sabina folio tamarisci Dioscoridis, C. B.; seu Myricæ folio, Cord. in Diosc.; Sabina baccifera et sterilis, J. B.; Raii Hist., *Sabine à feuilles de tamaris.*
Sabulum, *Sable.*
Saburra mixta, *Gravier.*
Sacal, Succinum, *Ambre jaune.*
Sacandal, *Voyez* SÉBESTES.
Saccar-mambu, Sacchar-mamba, (*Tabaxir*); Voyez BOIS DE BAMBOU.
Sacchar-alhusar aut alhasser, *Voyez aux articles* APOCIN *et* MANNE.
Sacchari-vora, *Sucrier.*
Saccharum, (*Sucre*); Voyez *à l'article* CANNE A SUCRE.
acerinum, (*Sucre d'érable*); Voyez *à l'article* ERABLE DU CANADA.
Ravennæ, Murr., *Canne à sucre de Ravenne.*
spontaneum, Linn., *Cannamelle spontanée.*
spurium, (*cassonade*); Voyez *à l'article* CANNE A SUCRE.
Sacchetus Venetorum, *Hépate.*
Saccus animalis, *Sac animal.*
manca, Rumph.; *Voyez* JACA.
Sacer, *Sacre.*
Sacoponium aut Sagapenum, *Voyez* SAGAPENUM.
Sacra malon, Labat; *Voyez* EPINARD.
Sacrum encautum, (*Encre sacrée*); Voyez *à l'article* MUREX.
Sæpium aucuparium, Jacq. 249, *Glutier des Oiseleurs.*

Saffarat, Nabula, quibusdam, *Giraffe.*
Safranum, *Voyez* CARTAME dit *Safran bâtard.*
Saf-saf Syrorum, *Voyez* CALAF.
Sag-fisk, Saw-fisk; *Voyez* SCIE DE MER.
Saggina, *Voyez* BLÉ DE TURQUIE.
Sagina spergula, Ad. Lob.; Ger. Emac., *Sperjule.*
Sagitta aquatica, major, C. B. Pin. 194; Sagittaria aquatica, Linn. 1410, *Fleche d'eau.*
Sagittæ formes, *Fleches de pierre.*
Sagittarium quibusdam, *Serpent* dit *le Trait.*
Sagittarius, *Voyez* SAGITTAIRE, *à l'article* CONSTELLATION.
(avis), *Sagittaire* (*oiseau*).
Sagu, Pigafettæ, Clus.; Saguerifera, Sagumenta, *Voyez* SAGOU.
Saissaban, *Voyez* ACACIA dit *Cassie des Jardiniers.*
Sakee-vinkee, *Voyez à l'article* SAKI.
Saki et Salabi; *Voyez à l'article* CAFÉ.
Sakkis, *Voyez à l'article* THÉRÉBENTHINE DE CHIO.
Sakoi-bouka, *Voyez à l'article* ALCYON (*oiseau*).
Sal, *Sel.*
alembrot, *Sel alembrot.*
alkali naturale, *Sel alkali naturel.*
ammoniacum, *Ammoniac* (*sel*).
catharticum, amarum, Ebesbamensis, *Sel d'Epsom.*
commune aut culinare aut cibarium, *Sel commun* ou *marin.*
fossile aut gemmeum montanum, *Sel gemme.*
Indum melleum, *Tabaxir.*
Indum aut pyramidale, *Sel d'Inde* ou *pyramidal.*
marinum aut cubicum, *Sel marin.*
neutrum, naturale, *Sel neutre, naturel.*
petræ aut nitrum, *Salpêtre* ou *Nitre.*
solare nativum, (*ammoniac naturel* (*sel*).
taberi, *Sel alembrot.*
vitri, *Sel de verre.*
Salamandra, *Salamandre.*
alepidota, caudâ teretiusculâ, etc., Gron., *Salamandre aquatique et à queue ronde.*
aquatica aut laticaudata; Salamandra alepidota, verrucosa, caudâ anticipiti, &c., Gron., *Salamandre aquatique et à queue ronde.*

Salamandra Mexicana, rarior, strumosa, Seba, *Goîtreux (lézard)*.
prodigiosa, Amboinensis, scutata, Seba, *Lézard dit l'Occiput fourchu.*
terrestris, Raii; aut corpore nudo punctatis perforato, Linn.; aut maculosa, Laurenti, Salamanguesa seu Salamantegua Hispanorum, *Salamandre terrestre.*
Salar et varius, Salv., *Fario.*
Salicaria (spicata) vulgaris purpurea, foliis oblongis, Tourn. 253, *Salicaire* ou *Lysimachie rouge.*
avis, *Oiseau de sauge.*
Gesneri, *Fauvette des roseaux.*
Salicastrum, Plinii; Cæs., *Vigne de Judée* ou *Douce-amere.*
Salicornia articulis apice crassioribus, Linn., *Soude (grande)*.
fruticosa, —annua, Linn.; Salicornia fruticans et sempervirens geniculata, —annua, Tourn.; *Voyez* SALICORNIN.
Saliunca, Spica Celtica, *Nard Celtique.*
Salix, *Saule.*
amygdalina, *Saule-amandier.*
Babylonica, *Saule-parasol.*
caprea, latifolia, Linn. 1448.; aut rotunda, C. B. Pin. 474, *Saule-marceau* ou *marsaut*; Voyez *aussi* SAULE-OSIER.
glauca, *Saule vert de mer.*
Syriaca, folio oleagineo argenteo, C. B., *Calaf.*
viminalis, Linn. 1448, *Saule à osier.*
vitellina, Linn. 1442; *Voyez* SAULE dit *Osier franc.*
vulgaris, alba, arborescens, C. B. Pin. 473; Tourn., *Saule vulgaire, blanc.*
vulgaris, rubens, C. B. 473; Tourn.; salix purpurea, Linn. 1444, *Voyez* OSIER ROUGE DES VIGNES, *à l'article* SAULE.
Salkotoc, Valent., *Voyez* GUARE.
Salmarinus, Linn.; Salamarino, *Voyez* SALMARINE *ou* SALMERIN.
Salmo, Linn., *Salmone (genre de poisson)*.
Alpius, Linn., *Bergforelle.*
anostomus, Linn., *Anostome.*

Salmo argenteus, Linn., *Biabuque.*
bimaculatus, Linn., *Double-mouche.*
Carpio, Linn., *Voyez* CARPIO.
caudâ bifurcâ, maculis solùm nigris, sulco longitudinali ventris, Arted.; Salmo caudâ subbifurcâ, maxillis æqualibus, lateribus et capite maculis minutè nigris crebris, Gron., *Truite-saumonée.*
cyprinoïdes, Linn., *Carpeau.*
dentex, Hasselq., *Denté*, (*espece de Salmone*).
dorso fulvo, maculis luteis, caudâ bifurcâ, Arted., *Salmarine.*
eperlanus, Linn., *Eperlan.*
eriox, Linn., *Eriox.*
fario, Linn.; Salmo maxillâ inferiore paulò longiore, maculis rubris, Arted., *Fario.*
gasteropelecus, Pallas, *Sternicle.*
gibbosus, Linn., *Voyez* LE BOSSU, *à l'article* SALMONE.
hucho, Linn.; Salmo oblongus, dentium lineis duabus in palato, maculis tantummodò nigris, Arted., *Voyez* HUCH.
immaculatus, Linn., *Voyez* le SANS-TACHE, *à l'article* SALMONE.
lacustris, Linn., *Truite saumonnée.*
latus, maculis rubris nigrisque, caudâ æquali, Arted.; Salmo latus, caudâ subrectâ, maxillis æqualibus, maculis nigris annulo albido, Gron., *Truite.*
lavaretus, Linn., *Lavaret.*
Lemani lacûs, sive Umbla, Rond., *Umble-Chevalier.*
Niloticus, Linn., *Voyez* BLANC-JAUNE.
(notatus) maculâ utrinquè nigrâ versùs opercula, Linn., *Mouche* (*poisson*).
oxyrinchus, Linn., *Oxyrinque.*
pulverulentus, Linn., (le *Pointillé* ou le *Poudreux*), *Voyez à l'article* SALMONE.
(rhombus) abdomine serrato, pinnâ analique basi margineque nigris, Linn., *Rhomboïde.*
salar, Linn., *Saumon.*
salvelinus, Linn.; Salmo pedalis, maxillâ superiore longiore, Arted., *Salveline.*
saurus, Linn., *espece de* SAURE.
(trutta) ocellis nigris, iridibusque bruneis, pinnâ pectorali punctis sex, Linn., *Truite.*

Salmo thymallus, Linn., *Ombre de riviere.*
vimba, Linn., *Vimbe.*
umbla, Linn.; Salmo lineis lateribus sursùm recurvis, caudâ bifurcâ, Arted., *Umble-Chevalier.*
vulgaris et nobilis, Auctor.; Salmo rostro ultrà inferiorem maxillam prominente, Arted., *Saumon franc.*
Salop aut Salep Turcarum, *Salep.*
Salpa, Rond.; Willugh., etc. etc.; Sarpa, *Saupe.*
purpurascens variegata, Catesb., *Synagre.*
Salsa marina, *Criste-marine.*
Salsaparilla, Sarsaparilla, *Salsepareille.*
Salsola, Linn. 322, *Voyez* SALICOR, *à l'article* SOUDE.
Saltarella, Saltatricula, *Sauterelle.*
Saltus, *Voyez* SAUT, *à l'article* HOMME.
Salvia, *Sauge.*
absinthium redolens, J. B. 3, 307; Salvia minor altera, C. B. Pin. 237, *Sauge à odeur d'absinthe.*
agrestis, Park.; Salvia agrestis, sive Sphacelus, Dod. Pempt. 291, *faux Scordium.*
folio tenuiore, C. B. Pin. 237, *Sauge de Catalogne.*
fruticosa, salviæ folio latiore et rotundiore, Tourn. 117, *Sauge en arbre.*
major, an Sphacelus Theophrasti? C. B. Pin. 237; Tourn.; Salvia officinalis, Linn. 34, *Sauge* (*grande*).
minor aurita, (et non aurita), C. B. Pin. 237; Tourn.; Salvia sphærocephalus minor, *Sauge* (*petite*) ou *franche.*
montana, maxima, foliis hormini, flore flavescente, *Ormin jaune et gluant.*
sclarea, Linn. 38, *Orvale.*
tricolor, *Sauge à feuilles panachées.*
vitæ, Adv.; Lob. icon 811, *Sauve-vie.*
Salvo garda, *Sauve-garde.*
Samara, *Voyez à l'article* ORME.
Sambalo, *Voyez à l'article* NEGUNDO.
Sambucus, *Sureau.*
aquatica, flore simplici, C. B. Pin. 456, *Obier* ou *Sureau d'eau.*
ebulus, Linn. 386; et humilis, C. B. Pin. 456, *Yeble.*

Sambucus laciniata, *Sureau à feuilles de persil.*
ligno duro odoratissimo, *Voyez* ERITHAL.
racemosa, *Sureau à grappes.*
vulgaris aut fructu in umbellâ nigro, C. B. Pin. 456, *Sureau vulgaire.*
Samin, *Voyez à l'article* JASMIN.
Samius aster, *Terre de Samos.*
lapis veterum (alana), *Tripoli.*
Samolus, Valerandi; J. B. 3, 791; Linn. 243; Tourn., *Mouron d'eau.*
Sampacca, —sylvestris, Rumph. Amb., *Voy.* CHAMPAC.
Sampittam; *Voyez* IPPO.
Sampsucus aut Amaracus, Latinis Majorana, Cord., *Marjolaine vulgaire.*
Sampsucus aut sive Marum mastichen redolens, C. B. Pin. 244, *Marum-mastich.*
San, vulgò Sugi, Kæmpf., *Cyprès du Japon.*
Sana-munda; *Benoîte* ou *Galliote.*
Sancta Indorum, Ger., *Nicotiane à feuilles étroites.*
Sandal, (Santalum), *Santal.*
Sandalites, *Sandaliolite.*
Sandaracha Arabum, (vernix); *Voyez à l'article* GENEVRIER (*grand*).
Græcorum, (arsenicum rubrum), *Réalgal.*
Sandastros, *Sandastre.*
Sandilz Anglorum, *Voyez* ANGUILLE DE SABLE.
Sandix, Minium, (*Massicot rouge*); Voyez à l'*article* MINE DE PLOMB.
Sanga-Sanga, *Voyez à l'article* PAPIER DU NIL.
Sanguinalis mascula, Gesn. Hort.; Sanguinaria centumnodia, Adv. Lob., *Renouée* ou *Centinode.*
Sanguinerola, *Voyez* VERON.
Sanguis, *Sang.*
draconis, *Sang-dragon.*
draconis herba, *Patience rouge.*
Sanguisorba, J. B.; Tab., *Pimprenelle ordinaire.*
Sanguifuga, *Sangsue.*
Sanicula officinarum, C. B. Pin. 319; Sanicula Europæa, Linn. 339, *Sanicle vulgaire.*
Alpina, Tab.; Ger., *Cortuse d'Inde à fleur frangée.*
Alpina, foliis borraginis villosa, C. B., *Oreille d'ours, de Mycone.*

Sanicula Alpina guttata, J. B., (*Sanicle des montagnes*); Voyez GEUM.

Americana, repens, *Sanicle rampante, d'Amérique.*

eboracensis, sive Pinguicula, Park., *Grassette.*

fœmina, etc., *Sanicle femelle de quelques-uns.*

mas Fuchsii, sive Diapensia, J. B. 3, 639, *Sanicle vulgaire.*

montana, flore calcari donato, C. B., *Grassette.*

montana, latifolia, laciniata, C. B. Pin. 243, *Cortuse de Matthiole.*

montana, rotundifolia, major, C. B. Pin. 243, *Geum* dit *Sanicle de montagne.*

Sansa, Hist. des Voyages, *Rosier du Japon.*

Santalum, —album, —citrinum, —rubrum, *Voyez à l'article* SANTAL.

nigrum, *Voyez* ERYTHROXILON.

Santh, *Voyez à l'article* ACACIA VÉRITABLE.

Santolina foliis teretibus, C. B. 136; Tourn. 460; Santolina chamæcyparissus, Linn. 1179, (*Garderobe* ou *Santoline à feuilles de cyprès*); Voyez AURONE FEMELLE.

repens et canescens, Tourn., *Santoline à feuilles blanches.*

rorismarini folio, Linn., *Santoline à feuilles de romarin.*

Sao-tcheou-tsao, *Voyez* BELVEDERE.

Sapa, *Voyez* ROB, *a la suite de l'article* VIGNE.

Saphera aut Zaffera, *Safre.*

Saphyrus, —aquæus, —Occidentalis, —Orientalis, —prasitis, *Voyez à l'article* SAPHIR.

Sapo fossilis, *Savon naturel.*

vitri, (*Savon du verre*); Voyez à l'*article* MANGANAISE, *à la suite du mot* FER.

Saponaria Americana aut arbor Sapinda, *Savonnier* ou *Arbre aux savonnettes.*

officinalis, —rubra aut vaccaria, Linn., *Voyez* SAVONNIERE.

Sapota, fructu ovato majori, Plum. Gen.; Barr. Ess. p. 101, *Sapotiller.*

Sarcanda, *Voyez à l'article* SANTAL CITRIN.

Sarcocolla, *Sarcocolle.*

Sarcophages, *Voyez à l'article* OISEAU.

Sarcophago Cretensibus, *Dentelaire Européenne.*

Sarcophagus lapis, *Pierre Assienne.*
Sardachates, *Sarde-agate.*
Sarda lapis, Plinii; Sardius lapis, *Cornaline.*
piscis; Sardina, *Sardine.*
Sardonia seu Herba sardoa, *Voyez à l'article* RENONCULE DES MARAIS.
Sardonix, —Occidentalis, —Orientalis; *Voyez l'article* SARDOINE.
Sargantina, Largatija, *Voyez* LÉZARD GRIS.
Sargazo, Acost.; *Voyez* HERBE FLOTTANTE *et* SARGASSE.
Sargus, Willugh., *Sargue.*
Saribus, Rumph. Amb. 1, p. 42, t. 8; *Voyez à la suite de l'article* TALLIPOT.
Sarmentum, *Sarment.*
Sarracenicum frumentum, *Sarrasin.*
Sarsaparilla, *Salsepareille.*
Sassa, *Voyez à l'article* OPOCALBASUM.
Sassafras lignum, Sassafras arbor, *Voyez* SASSAFRAS.
Sassifica Italorum, *Salsifis blanc.*
Satureia Cretica, C. B. Pin. 218, *Sarriette de Crete.*
hirsuta, purpurea Libani, *Sarriette velue et pourprée du Liban.*
montana, C. B. Pin. 218; aut durior, J. B. 3, 272, *Sarriette de montagne.*
sativa, J. B. 3, 272; aut hortensis, Linn. 795; C. B. Pin. 218, *Sarriette de jardin.*
spicata, C. B. Pin. 218; Satureia vera, Lob. icon 425, *Sarriette vraie.*
Saturnus, *Voyez* SATURNE, *à l'article* PLANETE.
Satyrium, *Satyrion.*
abortivum, sive Nidus avis, Ger., *Nid d'oiseau* (*plante*).
majus, latifolium: Satyrium hircinum, Linn. 1357, *Satyrion à larges feuilles.*
mas, foliis maculatis, *Satyrion mâle* ou *à feuilles étroites.*
Satyrus-papilio, *Satire* (*papillon*).
quadrumanus, *Satire.*
Savalum, *Voyez* ALOSE.
Savetta, aut Sueta, *Voyez* NASE.
Savina, Lon., *Sabine à feuilles de Tamaris.*
Sauro, *Voyez* GASCON.

Saururus, Plum., *Herbe à collet.*
frutescens, Plum., *Bois d'anisette.*
repens, lanceolatus, ad nodos villosus, Plum. Amer. t. 28, *Draconte rampante.*
Saurus argenteus, caudâ longitudinaliter striatâ, etc., Brown; —maximus, Sloan.; *Voyez l'art.* SAURE.
argenteus, laminis branchiostegis, utrinquè maculâ nigrâ notatis, pinnis lutescentibus, Brown Jam. p. 452, n.° 2, *Guare.*
Saxa, *Roches.*
Saxifraga, Saxifragia, *Saxifrage.*
Anglorum umbellifera, foliis latioribus, radice nigrâ, flore candido, silaæ similis, J. B. 3, 171, *Saxifrage des Anglois.*
antiquorum quibusdam., J. B. 3, 338; Saxifraga magna Matthioli et Italorum, Lob. icon 428, *Saxifrage ordinaire* ou *Casse-pierre.*
aurea, J. B. 3, 707; Dod. Pempt. 316; et rotundifolia, C. B. Pin. 309, *Saxifrage dorée.*
cotyledon multiflora, *Joubarbe* dite *Saxifrage à feuilles de Sedum.*
hircina major, J. B. 3, part. 2, 111, *Boucage.*
hircina minor, foliis sanguisorbæ, J. B., *Boucage* (*petite*).
hypnoïdes, Linn. 579, *Gazon d'Angleterre.*
rotundifolia alba, C. B. Pin. 309; Tourn.; Saxifraga radice granulosâ, Linn. 576; et alba, J. B.; Saxifraga alba vulgaris, Park.; aut tuberosâ radice, Clus. Hist., *Saxifrage blanche.*
rotundifolia, Linn. 576, *Géum* ou *Sanicle de montagne.*
rubra, 4. Brunsf., *Coqueret* ou *Alkékenge.*
Venetorum, Adv. Lob., *Persil de montagne* (*grand*).
verna, annua, humilior, Tourn. 252; Saxifraga tridactylites, Linn. 578, *Saxifrage rouge* (*petite*).
Saxum mixtum, *Roche composée.*
Sban aniliferum Indicum, Coronillæ foliis, Breyn. *Voyez* INDE.
Scabiosa, *Scabieuse.*
atro-purpurea, Linn. 144, *Scabieuse des jardins.*
folio integro, hirsuto, Tourn. 466; Scabiosa succisa, Linn. 142, *Scabieuse des bois.*

Scabiosa gramineo folio, *Scabieuse à feuilles de chiendent.*
major, squammatis capitulis, C. B. Pin. 269, *Centaurée à feuilles laciniées.*
pratensis hirsuta, quæ officinarum, C. B. P. 269; Scabiosa arvensis, Linn. 143; sive segetalis, Tab. icon 159, *Scabieuse ordinaire des prés* et *des champs.*
stellata, annua, prolifera, Linn., *Scabieuse étoilée, annuelle.*

Scalopes, Seba, *Voyez* MARMOSE.

Scambia, quibusdam, *Girasol.*

Scammonea Monspeliaca, flore parvo, C. B. Pin. 294, *Scammonée de Montpellier.*

Scamonia folio glabro, *Scammonée à feuilles lisses, d'Alep.*
folio hirsuto, *Scammonée à feuilles velues, de Smyrne.*
parva, Ang. Cam., *Liseron (petit).*
Syriaca, C. B.; et flore majore convolvuli, J. B.; Raii Hist., *Scammonée de Syrie* ou *Lyseron de Syrie (grand).*

Scammonium, *Scammonée.*
Americanum, *Méchoacham.*

Scampiusa, (*Psorice*), *Scabieuse.*

Scandix cerefolium, Linn. 368, *Cerfeuil commun* ou *cultivé.*
Cretica, minor, C. B. Pin. 152; aut Italica, C. B. Prodr. 78, *Peigne de Vénus (petit) de Crete.*
odorata, Linn. 368, *Cerfeuil musqué d'Espagne.*
Orientalis, flore maximo, Tourn. Cor. 23, *Peigne de Vénus, à grandes fleurs.*
semine rostrato, vulgaris, Tourn. 326; C. B. Pin. 152; scandix pecten, Linn. 368, (*Aiguille de berger*); Voyez PEIGNE DE VÉNUS.

Scapus, *Voyez* TIGE *et le mot* HAMPE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.

Scarabelaphus, Scarabæus bicornis, *Cerf-volant.*

Scarabeolus pistinarius, *Meunier (scarabée).*

Scarabæus, *Voyez* ESCARBOT *et* SCARABÉE.
Americæ Meridionalis, viridescens, nigro maculatus, nasicornis, tauri-volantis congener, *Voyez* TAUREAU VOLANT.
bicornis aut Cervus volans, *Cerf-volant.*
elephas, —pilularis, —sacer, —stercorum; *Voyez à l'article* ESCARBOT.

Scarabæus fuscus, thorace anguloso, lucem emittens, Sloan.; Scarabæus maximus, elegantissimus, splendens, Barr.; *Voyez à l'article* MOUCHE A FEU.
major, niger, tricornis, Sloan.; *Voyez à la suite de l'article* SCARABÉE A UNE CORNE.
minor, domesticus, spadiceus, *Ravet.*
parvus, noctilucus, seu instar ignis splendens, Barr., *Mouche luisante* (*petite*).
stridulus et arboreus vulgaris, *Hanneton.*
vulgaris, rufus, (alitonans), *Scarabée rouge.* Voyez HANNETON.

Scariola, *Scariole* ou *Endive commune.*

Scarlatum, Coccus insectoria, (*graine d'écarlate*); Voyez KERMÈS.

Scarus, —varius, Rond.; *Voyez* CLAVIERE.

Scaturigo aut Scatebra, *Source.*

Scazone, *Voyez* AIGUILLAT.

Scecachul, Rendæi, *Scécachul.*

Sceletum, *Squelette.*

Sceptrum pedagogorum, Martial., *Voyez l'article* FÉRULE COMMUNE.

Schadida-calli, Rheed. Mal., *Euphorbier des Anciens.*

Schænantum, Schænanthos, *Voyez* SCHÉNANTE.

Schæniclos, *Alouette de mer* (*oiseau*).

Schænus, —albus, —bulbosus, —compar, —glomeratus, mariscus Plinii; —mucronatus, —nigricans, —stellatus, Linn.; *Voyez à l'art.* CHOIN.

Schærianum Jacobeæ affine, (Chrysantemum Alpinum), J. B., *Jacobée des montagnes à feuilles de férule et à petite fleur.*

Schaoualou, *Herbe à chiques.*

Schaouarouy, *Voyez* SAOUARY.

Schatopse, *Voyez* SCATOPSE.

Scheilan Niloticus, *Scheilan.*

Scherra, *Voyez à l'article* ORTOLAN DE NEIGE.

Schet, —ali, —vouloulou, *Voyez* SCHET-BÉ.

Schetti-codiveli, Rheed. Mal., *Dentelaires à fleurs roses de l'Inde.*

Schilus, Jonst., *Sandat.*

Schismus, quibusdam, *Fouine.*

Schistus, *Schiste.*

Schlakkenertz, Germanor., *Mine d'*ARGENT *vitreuse.*

Schmirring, *Poule sultane rousse.*
Schnotfisch, *Dobule.*
Schunambu-valli, *Achit à feuilles larges.*
Schunda-pana, Rheed. Mal., *Voyez* CARYOTE A FRUITS BRULANS.
Sciæna, Linn., *Sciène*, (*genre de poisson*).
cappa, Linn., *Daine* (*poisson*).
cirrosa, Linn., *Corp.*
lepisma, Linn., *Lépisme.*
umbra, Linn.; Sciæna nigro varia, pinnis ventralibus nigerrimis, Arted., *Ombre* (*poisson*).
unimaculata, Linn., *Mouche* (*poisson*).
Scilla, *Scille.*
radice albâ, C. B.; Scilla Hispanica, Clus. Hisp., *Scille blanche.*
vulgaris, radice rubrâ, C. B. Pin. 73; Scilla maritima, Linn. 442, *Scille rouge* (*grande*).
Scincus maximus, fuscus, Sloan., *Mabouja.*
officinalis, Seba; Scincus pedibus pentadactylis, inermibus, digitis lobatis, Gronov., *Scinque.*
pedibus brevissimis, pentadactylis, unguiculatis, caudâ truncoque longissimis, cylindraceis, Gron. Zooph. 43, *Lézard chalcidé.*
Scirpus, —acicularis, —cespitosus, —cyperoïdes aut maritimus, —fluitans, —lacustris, —palustris, —setaceus et supinus, —sylvaticus, Linn.; *Voyez* SCIRPE.
maritimus, capite glomerato, —palustris altissimus, foliis et carinâ serratis, Tourn.; *Voyez à l'article* CHOIN.
Sciurus getulus, Aldrov.; Gesn., *Ecureuil barbaresque.*
Listeri, Raii, (*Ecureuil de terre*); Voyez SUISSE.
rufus, vulgaris, *Ecureuil vulgaire.*
Virginianus, cinereus, major, Raii; *Voyez* PETIT-GRIS.
volans, Linn.; et Americanus, Raii, *Ecureuil-volant.*
Sclarea, Tab. icon 373, *Orvale.*
pratensis, foliis serratis, flore cæruleo, Tourn. 179, (*Toute-bonne des prés*); Voyez *à l'article* ORVALE.
vulgaris, foliis sinuatis, Tourn.; Æthyopis foliis sinuosis, C. B., *Sclarée à feuilles de bouillon-blanc.*
Sclave, *Voyez* MENDOLE.

Scleranthus

Scleranthus annuus, Linn. 580; *Voyez à l'article* KNAWEL, (*Gnavelle*).
perennis, Linn.; *Voyez à l'article* COCHENILLE DE POLOGNE.
Scolopax, (*Scolopace*); Voyez *à l'article* OISEAU.
(rusticula), *Bécasse.*
Scolopendra, *Scolopendre.*
marina, *Scolopendre marine.*
terrestris, *Scolopendre terrestre.*
Scolopendria, Ang.; vera, Trag., *Cétérach.*
vulgaris, Clus. Hist.; Scolopendrium, Brunf, *Langue de cerf* ou *Scolopendre vulgaire.*
Scolymus chrysanthemus (annuus), C. B.; Tourn., *Epine jaune.*
non aculeatus, Ang. Tab., *Artichaut.*
sativus, spinosus, (carduus), J. B., *Cardons.*
Scolytus, *Scolite.*
Scomber, Linn., *Scombre* (*genre de poisson*).
Linn.; aut Scombrus, *Maquereau.*
amia, *Amie.*
(chrysurus) pinnulis unitis, luteis, ore edentulento; Linn., *Voyez* QUEUE JAUNE.
cordyla, Linn.; Scomber lineâ laterali curvâ, tabellis osseis, loricatâ, corpore lato et tenui, Gron., *Guare.*
ductor, Hasselq.; Scomber dorso monopterygio, pinnullis nullis, lineâ laterali rectâ muticâ ad caudam dilatatâ, Gron., *Pilote.*
glaucus, Linn., *Glauque.*
(hippos) pinnulis unitis, operculis posticè maculâ nigrâ, Linn., *Queue-rouge* (*poisson*).
pelamis, Linn.; *Voyez à l'article* PÉLAMIDE.
(Pelagicus) pinnulis pinnâque dorsali coadunatis in unum, Linn., *Poisson-monoptere*, (*Scombre*).
thynnus, Linn.; Scomber pinnulis octo seu novem in extremo dorso, sulco ad pinnas ventrales, Arted.; Scomber pinnulis utrinquè novem, dorso dipterygio, spinâ duplici ad anum, Gron., *Thon.*
trachurus, Linn.; Scomber lineâ laterali aculeatâ, pinnâ ani ossiculorum triginta, Arted., *Gascon* (le).
Scopa regia, sive Sideritis latissima, Fuch., *Herbe de Sainte-Barbe* ou *aux Charpentiers.*

Scoparia dulcis, *Herbe à balai des Antilles.*
Scops, *Duc (petit).*
Scopus, *Ombrette.*
Scordium, C. B. Pin. 247; Dod. Pempt. 126; J. B. 3, 292; Tourn. 205, *Germandrée d'eau.*
alterum, sive Salvia agrestis, J. B.; aut sylvestris, C. B. Pin. 247; Scordium alterum quibusdam, et Salvia agrestis, Park. Theat. 111, *faux Scordium.*
Scordotis, sive Scordium folio salviæ, J. B. 3, 293, *Sauge sauvage* ou *des bois* ou *faux Scordium.*
secunda, Plin.; Pœnæ, *Toque.*
Scoria aut recrementa ferri, *Mâche-fer.*
Scorodonia, Cord. Hist., *faux Scordium.*
Scorodoprasum, Linn. 425, *Ail-poireau.*
Scorodothlaspi, Aldr., *Thlaspi à odeur d'ail.*
Scorpæna, Linn., *Scorpène.*
Bellonii similis, Willugh., *Scorpion de mer.*
didactyla, Pallas; *Voyez* SCOPENE *à deux doigts.*
horrida, Linn., *Crapaud de mer.*
pinnulis ad oculos et nares, Arted.; Scorpæna (porcus) cirris ad oculos naresque, Linn., *Rascasse* ou *Scorpeno.*
scrofa, Linn.; Scorpæna tota rubens, cirris plurimis ad os, Arted., *Truie de mer.*
Scorpio, Scorpius, *Scorpion; Voyez aussi l'article* CONSTELLATION.
araneus, *Scorpion-araignée.*
marinus, Salv., *Truie de mer.*
marinus seu Scorpius nostras, Schonev., *Scorpion de mer.*
terrestris, *Scorpion terrestre.*
Scorpioïdes, buplevri folio, C. B. Pin. 287, *Chenille-plante.*
major, C. B. Pin. 397, *Séné sauvage* ou *bâtard.*
Scorpiurus vermiculata, —muricata, —sulcata, Linn. 1050, *Chenille-plante.*
Scorpius, Theophr.; sive Nepa, Anguill., *Genêt piquant* ou *épineux.*
major, Gesn., *Truie de mer.*
minor et Scorpæna, Willugh., *Rascasse* ou *Scorpeno.*
Scorzone, *Voyez à l'article* ROUSSETTE (*poisson*).
Scorzonera Græca, saxatilis et maritima, foliis variè laciniatis, Tourn.; Cor. 36, *Cupidone à feuilles velues et laciniées.*

Scorzonera latifolia, sinuata, C. B. Pin. 275; Scorzonera Hispanica, Linn. 1113; et major, Clus. Hist. 137, *Scorsonere* ou *Salsifis d'Espagne.*

Scotanum vulgò, Cæsalp., *Fustet.*

Scrofa, *Laie* ou *Laye.*

Scrofanello, *Rascasse.*

Scrofano, *Truie de mer.*

Scrollus, Jonst., *Voyez à l'article* POST.

Scrophula aquatica, *Agrouelles.*

Scrophularia, *Scrophulaire.*

aquatilis, Dod. Pempt. 50; aut aquatica, Linn.; et major, C. B. Pin. 235, *Scrophulaire aquatique.*

lucida, Linn. 866, *Scrophulaire brillante d'Orient.*

maxima, radice fibrosâ, J. B. 3, 421, *Herbe du Siége.*

media vel tertia, Brunsf., *Joubarbe des vignes.*

minor, sive Chelidonium minus vulgò dictum, J. B., *Chélidoine* (*petite*), ou *Scrophulaire* (*petite*).

sambuci folio, *Scrophulaire à feuilles de Sureau.*

vernalis, Linn., *Scrophulaire précoce.*

vulgaris et major, J. B.; Raii Hist.; Scrophularia nodosa, Linn. 863; et fœtida, C. B. Pin. 235, *Scrophulaire* (*grande*) *commune* ou *des bois.*

Scuriolus quibusdam, *Ecureuil.*

Scuta, —scutella, —squama, (*Ecaille*); Voyez à l'article SERPENT.

Scutatus orbis, Arted., *Suctolt.*

Scutellaria aquatica, vulgò Tertianaria dicta, Hort. Lugd. Bat.; Scutellaria galericulata, Linn. 835, *Toque.*

Scutellum, *Voyez* ECUSSON, *à l'article* INSECTE.

Scutturi-baad, *Voyez à l'article* CHAMEAU.

Scytale, (*Scytale*); Voyez PINTADE (*serpent*).

Scytica radix, nonnullor., *Réglisse.*

Seban, sive Sesban Indicum, Cam., *Sesban.*

Sebesten, Sebestena, —domestica Officinarum, —sylvestris; *Voyez à l'article* SEBESTES.

Seboim, *Voyez à l'article* ZEBOA.

Sebum, *Suif.*

Seca, Secla, *Seigle.*

Secacul, sive Secalcul Arabum et Maurorum, *Scécachul.*

Secale, —æstivum, —hybernum vel majus, aut cereale; *Voyez à l'article* SEIGLE.

Secale luxurians, *Voyez* ERGOT *ou* BLÉ CORNU, *à l'article* SEIGLE.

Secundina aut secundæ mulieris, *Arriere-faix.*

Secures, *Voyez* HACHES DE PIERRE.

Securidaca, *Voyez* SÉNÉ SAUVAGE.

dumetorum major, flore vario, siliquis articulatis, C. B. Pin. 349, *Coronille à fleurs bigarrées, etc.*

lutea major, C. B. Pin. 348; Tourn. 399; Securidaca flore luteo, siliquâ latâ oblongâ, J. B., *Coronille à gousses plates*, etc.

peregrina, Clus. Hist. 238, *Securidaca étranger et sauvage.*

Sedimentum petræum, (*Dépot pierreux*); Voyez à l'article STALACTITES.

Sedum, *Joubarbe.*

Alpinum hirsutum, luteum, Bauh. Pin. 285; — petræum montanum, Lob. icon 381; *Voyez à l'article* DRAVE.

aquatile, Dod. Pempt., *Aloïdes.*

arvense, flore rubente, Bauh. Pin.; Tourn.; Sedum minimum montanum, flore purpurascente parvo, seminè stellato, Raii Hist. 692, *Crassule rougeâtre.*

crassulare, *Orpin.*

foliis subrotundis, crenatis, Saxifraga alba dicta, Raii Hist., *Saxifrage blanche.*

majus vulgare, C. B. Pin. 283; J. B.; Tourn., *Joubarbe* (*grande*).

minimum luteum, non acre, J. B. 3, 695, *Vermiculaire* (*petite*) *insipide*; Voyez *à la suite de l'article* JOUBARBE.

minus luteum, folio acuto, C. B. Pin. 283, *Trique-madame.*

minus, teretifolium, album, C. B. Pin. 283, *Joubarbe* (*petite*).

montanum, serratum, guttato flore, Park. Theat. 738, *Geum* ou *Sanicle de montagne.*

Officinarum, Ger.; aut folio longiusculo, tereti flore candido, J. B. 3, 690; Raii Hist., *Joubarbe* (*petite*).

palustre luteum, foliis subrotundis sessilibus, Moris. Hist. 3, p. 477, *Saxifrage dorée.*

parvum acre, flore luteo, J. B. 3, 694, *Vermiculaire brûlante.*

Sedum rotundifolium, *Orpin à feuilles rondes.*
serratum, flore albo, multiflorum, (*Pyramidale*), *Joubarbe dentelée, à fleur blanche.*
telephium, Linn. 616, *Orpin.*
tridactylites tectorum, C. B. Pin. 285, *Saxifrage rouge* (*petite*).
Seguaster major, Rumph. Amb., *Caryote à fruits brûlans.*
Selago, Plinii; sive Camphorata, Lugd., *Camphrée de Montpellier.*
Dill. t. 56, f. 1, *Mirmau.*
Selenites, *Sélénite.*
Selinon seu Apium, Theophr. et Dioscor., *Persil.*
Selinum aut Apium dulce, Park. Theat. 926, *Céleri.*
lactescens palustre, Linn. 350, *Persil de marais.*
Semen, *Voyez* SEMENCE *et* GRAINE.
ammeos, *Ammi.*
animalium, *Semence* dite *Liqueur séminale.*
badian, *Anis de la Chine.*
contra vermes, officinarum, semen santonicum, *Poudre aux vers.*
moschi (*Graine de musc*), *Ambrette.*
piscium, (*Laite* ou *Laitance*); Voyez *à l'article* POISSON.
sanctum, semen zedoariæ, *Poudre aux vers.*
Semenzina, Semen cinæ, *Poudre aux vers.*
Semi-flosculosus, *Voyez* DEMI-FLEURON *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.
Semi-metalla, *Demi-métaux.*
Seminarium vegetabilium, *Pépinière.*
Semi-vulpes, Gesn. Aldr., *Sarigue.*
Sempervivum arachnoïdeum, Linn. 665, *Joubarbe araignée.*
arboreum, Linn. 664, *Joubarbe en arbre.*
majus, Raii, synops. 3, 269; et tectorum, Linn. 664, *Joubarbe* (*grande*).
marinum, Park., *Voyez* ALOÈS.
minus, Dod. et album, Brunf., *Trique-madame.*
minus vermiculatum, acre, C. B.; Sempervivum minimum, sive Illecebra, Lob., *Vermiculaire brûlante.*
minus, vermiculatum, insipidum, C. B. Pin. 284, (*Vermiculaire insipide et petite*); Voyez *à la suite de l'article* JOUBARBE.

Sempervivum montanum, Linn. 665, *Joubarbe de montagne.*

Sempsem, *Sésame.*

Senecio, *Seneçon.*

Americanus aut Canadensis, amplissimo folio, *Seneçon de Canada à grandes feuilles.*

Americanus foliis sideritidis, *Seneçon d'Amérique à feuilles de crapaudine.*

Asiaticus, jacobææ folio, radice lignosâ, China offic. dicta Commel., *Squine Orientale.*

doria, Linn. 1221, (*Herbe dorée*); Voyez à l'*article* VERGE D'OR.

elegans, Linn. 1218, *Seneçon des jardins.*

major, sive Flos Sancti Jacobi, Matth., Cast., *Jacobée vulgaire.*

minor, vulgaris, C. B. Pin. 131; Tourn.; Linn. 1216, *Seneçon commun* ou *petit.*

Senecium et herba pappa, *Seneçon commun.*

Senecta aut exuvia serpentum, *Dépouille de serpent.*

Senna, —Alexandrina, Moris.; seu foliis acutis, Bauh.; Tourn. 618; Sena Orientalis, Tab. icon 517, *Séné du Levant* ou *d'Alexandrie.*

Italica sive foliis obtusis, Bauh. Pin. 397; Tourn. 618, *Séné d'Italie.*

ligustri folio, Plum.; Tourn. 619, *Casse à feuilles de Troëne.*

Occidentalis, odore opii viroso, orobi Pannonici foliis mucronatis, glabra, Comm.; Tab.; Sloan.; Hort. L. B., *Casse puante* dit *le bois puant.*

spuria, Sloan., *Poincillade.*

spuria, Virginiana, etc., *Casse clignotante de la Virginie.*

Sensus, *Sens.*

Sentis canis et cynosbatos, Brunf., *Rose des haies* ou *sauvage.*

Sepes, *Haie.*

Sepia, *Séche.*

octopodia, Linn., *Séche odorante.*

Sepidion, Sepidon, *Seps.*

Sepiola, *Séche* (*petite*).

Seps, *Seps.*

aut lacerta chalcidica, Raii; Aldrov., *Lézard chalcide.*

Septinervia, (plantago major), *Plantain large* ou *grand.*
Ser montanum, seseli Peloponense, Cæs., *Séseli de montagne* ou *Seseli commun.*
Serapias, —Capensis, —caravata, —grandiflora, —latifolia, —lingua, —palustris, —rubra; *Voyez* ELLÉBORINE.
Serapium aut Sagapinum, *Sagapenum.*
Serento, *Voyez à l'article* PIN A TROIS FEUILLES.
Serjania (pinnata) scandens, Plum.; *Voyez* LIANE CARRÉE.
(poliphylla) scandens, Plum., *Liane à persil.*
Serica, *Soie.*
Serino affinis avis, Sloan., *Serin de la Jamaïque.*
Serinus avis, *Serin.*
Canarius, *Serin de Canarie.*
Heustin, *Serin du cap de Bonne-Espérance.*
hybridus, *Serin-mulet.*
Seriola aut Endiviola, Ad., *Chicorée blanche.*
Seriphium absinthium, Fuch. Lon.; Seriphium Germanicum, sive Sophia quibusdam, J. B. 2, 886, *Thalitron.*
Seris domestica, Lob., *Laitue sauvage à côte épineuse.*
domestica, latifolia, Dioscor., *Endive vraie.*
sylvestris picris, cichorium, Adv. Lob., *Chicorée sauvage.*
Serpens, *Serpent.*
Aconitus, ex novæ Hispaniæ Insulis advenum, Seba, *Serpent aurore.*
alatus, quibusdam, (*Serpent ailé*): *C'est le* LÉZARD VOLANT.
Arabica, Brasiliensibus Ibiboboca et Boiguaca dicta, aliàs Argus, Seba, *Ibiboboca.*
biceps, Americana, rubra, Seba, *Serpent blanchet.*
bojobi, Brasiliensis, *Bojobi.*
Boitiapo, *Voyez à l'article* SERPENT *dit le* SOMBRE.
Brasiliensis, Laphiati dicta, elegantissimè picta, Seba, *Serpent* dit le *lozange.*
Brasiliensis major, Ibiboboca dicta, Seba; *Voyez à l'article* SERPENT *dit le* SOMBRE.
Cæcilia, seu Scytale, Seba, *Pintade* (*serpent*).
Cæcilia, Americana, Seba, *Serpent blanchet.*
Ceilonica, lineis subfuscis, Seba, *Serpent rayé.*

Serpens Ceilonica, maxima, Pimperah dicta, Seba; *Voyez à l'article* SERPENT *dit le* SOMBRE.

Conchias, seu Acontias Amboinensis, Seba; *Voyez à l'article* SERPENT *dit le* SOMBRE.

(constellatio), *Voyez à l'article* CONSTELLATION.

corallina, Amboinensis, Seba, *Corallin.*

crotalophora, *Boiciningua.*

echinatus, *Serpent à grage.*

gigas, *Serpent géant.*

hieroglyphicus, *Voyez à l'article* SERPENT.

Indicus, bubalinus, *Anacandaia.*

lemniscatus, Lusitanis Chayquarona dictus, Seba, *Chayque.*

mansuefactus, *Voyez à l'article* SERPENT DES DAMES.

marinus, Bellon.; Willugh., *Serpent marin.*

marinus alter, compressâ caudâ, Willugh., *Myre.*

marinus, maculosus, Lister; Willugh., *Serpent taché.*

marinus, rubescens, Gesner, *Serpent rouge de mer.*

ornatissima, Amboinensis, Boiguatrava dicta, Seba, *Bojobi.*

Serpentaria dracunculus major, verus, Ang., *Serpentaire.*

mas, seu Bistorta, Fuch., *Bistorte.*

triphylla, Brasiliana, *Serpentaire du Brésil, à trois feuilles.*

Virginiana, caule nodoso; Banister, Pluk., *Serpentaire de Virginie.*

Serpentarius, *Voyez le* SERPENTAIRE, *à l'article* CONSTELLATION.

Serpenticida sive Muncos, Rumph.; *Voyez l'article* ICHNEUMON.

Serpentino antico Orientale, *Voyez à l'article* PORPHYRE.

Serpula, (*jeune serpent*); Voyez aussi *les articles* TUBULITES *et* VERS DE MER.

penis, testâ tereti tectâ, extremitate radiatâ, disco poris cylindricis, Linn., *Arrosoir.*

Serpyllum, *Serpolet.*

acinarium, Gesn., *Canneberge.*

citratum, Tab. icon 360; aut foliis citri odore, C. B. Pin. 220; J. B. 3, part. 2, 270, *Serpolet* dit *Pilloïet citronné.*

hortense, Dod. icon., *Thym* (*petit*) *des jardins.*

vulgare majus, flore purpureo, C. B. Pin. 220, *Serpolet* (*grand*).

Serpyllum vulgare minus, C. B. Pin. 220 ; Tourn. ; et flore albo et flore purpureo, Tab. ; Serpyllum vulgare repens, (*Thym sauvage ordinaire*), *Serpolet* (*petit*).

Serra-pristis, Clus. ; Willugh., *Scie de mer.*

Serratula, —coronata, —tinctoria, Linn. 1144 ; *Voyez* SARRETTE.

Serratum (*Feuille dentelée*) ; Voyez *aux articles* FEUILLE *et* PLANTE.

Serretta sive Cerretta, Cæsalp., *Sarrette commune.*

Sertularia, (*Sertulaire*) ; Voyez *à l'article* CORALLINE *et à celui de* ZOOPHYTE.

Serum, *Partie séreuse soit du* LAIT, *soit du* SANG ; *Voyez ces mots.*

Sesamoïdes, fructu stellato, Tourn., *Sésamoïde.*

parvum, Matth. ; Cast., *Cupidone à fleurs bleues.*

Sesamum, Dod. Pempt. ; J. B. ; Raii Hist. ; Sesama, Cæsalp., *Sésame* ou *Jugoline.*

Sesban, Alp. ; Clus. ad Garz. ; Seysban, Honor. Bell. ep. 4, ad Clus., *Sesban.*

Seseli Æthyopicum, Matth. ; et herba, Dod., (libanotis Theophrasti), *faux Turbith des montagnes.*

Æthyopicum, salicis folio, Bauh. Pin. 161, *Buplevre d'Ethyopie* ou *Séseli d'Ethyopie.*

Creticum, Dod. Pempt. 314 ; et minus, C. B., *Séseli de Crete.*

Massiliense, folio fœniculi crassiore, Lob. icon 785 ; C. B. Pin. 161, *Séseli de Marseille.*

Massilioticum, Cord. in Diosc. ; Seseli officinarum, quod Ligusticum, C. B. Pin. 162 ; Seseli annuum, Linn. 377, *Séseli commun* ou *de montagne ;* Voyez *à l'article* LIVÊCHE.

palustre lactescens, C. B. Park. ; et acre, foliis ferulaceis, flore albo, semine lato, J. B. ; Raii Hist., *Persil de marais.*

Seserinus, Rond., *Papou.*

Seta, (*Soie de porc*) ; Voyez *à l'article* SANGLIER.

(vitulus aquaticus), *Voyez à l'article* GORDIUS.

Setane, *Voyez* ACACIA *dit* CASSIE DES JARDINIERS.

Setæ, *Voyez* SOIES *à l'article* PLANTE.

Sevarantou, Herb. Poivr., *Bignone à rameaux aplatis de l'Inde.*

Sevum aut Sebum, *Suif.*
Sexus, *Sexe.*
Sferro cavallo, Cæs.; Cam., *Fer de cheval.*
Shelmina, *Reine des prés à fruits hérissés.*
Sheltopusik, *Voyez à la suite de l'article* SERPENT-LÉZARD.
Sibilla, Cramer, *Sylvain azuré.*
Sichar, Sicera, (*Cidre*); Voyez à l'art. POMMIER.
Siciliana, Gesn. Hort.; et aliis Ciciliana vel Androsæmum, J. B., *Toute-saine.*
Sideritis, —Canariensis, —Cretica, —hirsuta, Linn.; et procumbens altera minimum crenata, Bauh. Pin.; Tourn.; —hyssopifolia, —incana, Linn.; aut Hispanica, erecta, folio angustiore, Tourn.; —lanata, —montana, —montana parvo varioque flore, Bauh. Pin., (idem candicante); —nigricans, —perfoliata, Linn.; aut Orientalis phlomidis folio, Tourn. Cor. 12; —scordioïdes, Linn.; aut foliis hirsutis, profundè crenatis, Bauh. Pin.; —spinosa, —Syriaca, Linn.; aut Cretica, tomentosa, candidissima, flore luteo, Tourn.; *Voyez l'article* CRAPAUDINE (*plante*).
arvensis glabra, J. B. 3, 427; et latifolia, C. B. Pin. 233, *Crapaudine des champs à feuilles lisses.*
incana, oleæ folio, flosculis ex incarnato candicantibus, Montis Libani, Volk. Norib. 353, *Dracocéphale du Mont-Liban.*
Sideroxylum Americanum, Pluk.; Sideroxiloïdes ferreum, Jacq., *Bois de fer.*
Sidium aut Malicorium, (*Cuir de grenade*); Voyez à l'article GRENADIER.
Siennich, *Voyez à l'article* PAIN DE SINGE.
Sigillum beatæ Mariæ, officinarum, *Racine vierge à fleur d'un jaune pâle.*
Salomonis, J. B. 3, 529, *Sceau de Salomon.*
Salomonis, flore pleno, *Sceau de Salomon à fleur double.*
Sijah-kenna, *Voyez à l'article* TÉRÉBENTHINE DE CHIO.
Silenus, *Silene.*
Siler montanum, Dod. Pempt. 310; et vulgare, J. B. 3, 168, *Livêche-séseli commun.*
Silex, *Voyez* CAILLOU *et* SILEX.

Silicula, *Voyez* SILICULE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Siliculus, *Voyez* GALET.
Siligo aut Secale, *Seigle.*
spicâ muticâ, Lob. icon 25, *Blé.*
Siliqua, *Gousse.*
Arabica quæ Tamarindus, C. B., (*Tamarinier*); Voyez TAMARINS.
Ægyptia, Matth., *Casse purgative des boutiques.*
arbor sive Ceratia, J. B. 1, 413, *Carouge* ou *Caroubier.*
campoïde hispidâ, J. B., *Chenille-plante.*
edulis aut Caroba, C. B. Pin. 400, *Caroubier.*
intùs divisa, *Silique.*
sylvestris, rotundifolia, C. B., *Gaînier.*
sylvestris spinosa, arbor Indica, Bauh., *Bois immortel.*
Siliquastra, Lhuyd; *Voyez à l'article* ICHTYPÉRIE.
Siliquastrum, Tourn.; et Siliqua sylvestris et fatua et Arbor amoris, Cast., *Gaînier.*
Trag., (piper Indicum), *Poivre de Guinée, commun.*
Silphium, —laserpitium, Cyrenaïcum; *Voyez les articles* LASER *et* SILPHIUM.
Silurus, Linn., (*silure*), *nom d'un genre de* POISSONS; (*en Egypte c'est l'*ESTURGEON.)
anguillaris, Linn., *Charmut.*
ascita, Linn., *Ascite.*
asotus, Linn., *Asote.*
aspredo, Linn., *Asprede.*
bagre, Linn., *Bagre.*
batrachus, Linn., *Grenouiller.*
callichthys, Linn., *Tamoata du Brésil.*
(carinatus), pinnâ dorsali posticâ adiposâ, lineâ laterali spinosâ, cirris sex pinnatis, Linn., *Silure caréné.*
cataphractus, Linn., *Cuirassé* (le).
catus, Linn., *Matou* (*poisson*).
cirris duobus ad maxillam superiorem, quatuor in mento, Gron., *Mal.*
clarias, Linn., Silurus scheilan Niloticus, Hasselq. iter, 369, *Scheilan.*
costatus, Linn., *Côte* (*poisson*).

Silurus cous, Linn., *Cous.*
electricus, *Trembleur* (*poisson*).
fasciatus, Linn. *Barré* (le).
felis, Linn., *Chat* (*poisson*).
fœtens, Linn., *Blanchet.*
galeatus, Linn., *Casqué* (*poisson*).
glanis, Linn., *Mal.*
inermis, Linn., *Désarmé* (le).
militaris, Linn., *Armé* (*espece de* SILURE).
mystus, Linn.; Silurus schilde Niloticus, Hasselq., *Schilde.*
undecimalis, Linn.; Silurus pinnâ dorsali unicâ, radiis undecim, cirris octo, Mus. Ad. Fr. 2, p. 97, *Ondécimal.*

Silybum, Ang.; Adv. Lob., *Chardon-marie.*

Simarona-vanilla, *Voyez à l'article* VANILLE.

Simbor mangianum, sive Cornu alcis, Bont. in Pison. *Voyez* SIMBOR.

Simia, Simius, *Singe.*
caudata, unguibus indicis subulatis, Linn., *Loris.*
fusca major, palmis tetradactylis, caudâ prehensili, Brown, *Coaita.*
marina, Bellon., *Roi des harengs du Nord.*
midas, Linn., *Tamarin* (*espece de* SAGOIN).
nasuta, *Nasique.*
personata, Klein.; *Voyez à l'article* PARESSEUX.
porcaria, Arist., *Papion.*
sciurus, Petiver, *Mongous.*

Symphytum, —magnum, seu officinale, aut Consolida major, flore purpureo, quæ mas, —majus (et minus) tuberosâ radice, —Orientale, folio subrotundo, aspero flore cæruleo; *Voyez à l'article* CONSOUDE.

Sinanchicæ species, Lugd., *Garance* (*petite*) *à feuilles de lin.*

Sinapi, *Moutarde.*
apii folio, C. B. 99; Tourn.; Sinapi hortense, semine albo, Sinapi sativum, Lugd., *Moutarde blanche.*
agreste, 5; et herba Sancta Barbara, Trag., *Herbe de Sainte-Barbe.*
echinatum, Lugd., *Roquette sauvage* ou *des champs.*

Sinapi erucæ folio, C. B.; Tourn.; Sinapis arvensis, Linn. 933; Sinapi sylvestre, Dod., *Moutarde* dite *Sénevé des champs.*
Hispanicum minus, raphani folio, Tourn. 227, *Chou à feuilles de sisimbre.*
rapi folio, C. B. Pin. 99; Tourn.; Sinapi siliquâ latiusculâ glabrâ, semine rufo; sive vulgare, J. B. 2, 855; Raii Hist., *Moutarde* (*grande*) *cultivée.*
siliquâ hirsutâ, semine albo vel rufo, J. B. 2, 856; Raii Hist., *Moutarde blanche.*
sylvestre Monspessulanum, latifolio, flosculo luteo, minimo, siliquâ longissimâ, J. B. 2, 858, *Vélar* ou *Tortelle.*
Sinapis alba, Linn. 933, *Moutarde blanche* ou *Sénevé blanc.*
nigra, Linn. 933, *Moutarde* (*grande*) *cultivée.*
Sinapistrum pentaphyllum, Plum., *Kaia.*
Singadi, *Arbre triste.*
Singi-bram, *Bignone spathacée.*
Singultus vocis, *Voyez* SANGLOT, *à l'article* HOMME.
Si-nijou, *Voyez à l'article* VACHE *à queue de cheval.*
Sin-koo, Kæmpf., *Bois d'aigle.*
Sinus, *Voyez* GOLFE.
Sion, Sium, *Berle.*
cratevæ erucæfolium, Ad. Lob., *Cresson d'eau* ou *de fontaine.*
Sioure, Soure, *Voyez à l'article* SANGSUE.
Sipo-gal, Barr., *Arbre d'encens.*
Siracost, Siracon, *Manne liquide.*
Sirenæ, *Sirenes.*
Siri-bipar, *Figuier septique.*
Siri-gata-gamber, *Voyez à l'article* CACHOU.
Siriourou, Barr., *Voyez* CANNE-CONGO.
Sisarum Germanorum, C. B. Pin. 155, *Chervi.*
montanum Coræense, radice non tuberosâ, Kæmpf., *Voyez* NINZIM, *à la suite de l'article* GENS-ENG.
Syriacum, C. B., *Scécachul.*
Siser vulgare, Park. Theat. 943, *Chervi.*
Sison amomum, Linn. 362; Sison officinarum, Tourn., *Berle aromatique.*
Canadense, Linn., *Berle de Canada.*
inundatum, Linn., *Berle inondée.*
segetum, *Berle des blés.*

Sisymbrium annuum, absinthii minoris folio, Tourn. 266; Lob. icon 738; Sisymbrium sophia, Linn. 922, *Thalitron.*

aquaticum, Matth. 487; Tourn. 226; Sisymbrium nasturtium, Linn. 916, *Cresson de fontaine.*

aquaticum, foliis in profundas lacinias divisis, siliquâ breviori; Tourn. 226; Bauh. Prodr. 38, *Cameline des marais.*

aquaticum, raphani folio, siliquâ breviori, Tourn. 226, *Cameline aquatique.*

cardamine, *Cresson débile, etc., d'eau.*

cardamine, hirsutum, minus, flore albo, J. B. 2., 888, *Cresson d'eau* (*petit*).

dictum Mentha aquatica, *Menthe aquatique.*

erucæ folio glabro, flore luteo, Tourn. 226, *Herbe aux Charpentiers* ou de *Sainte-Barbe.*

Pyrenaïcum, Linn., *Cameline des Pyrenées.*

Sisyrinchium Bermudiana, *Iris* dite *Bermudienne.*

Sitta, *Torchepot* ou *Sittele.*

Situla, *Situle.*

Sium, Flor. Fr. 1042, *Berle.*

aromaticum, sison aromaticum, Tourn. Inst. 308, *Berle aromatique.*

falcata, —Græcum, —nodiflorum, —nudicaule, —rigidius, —Siculum; *Voyez à l'article* BERLE.

et laver, Dod. Gal., *Cresson d'eau* ou *de fontaine.*

latifolium, Linn. 361; C. B. Pin. 154; aut verum, Matth., *Berle* ou *ache d'eau.*

ninsi, Linn.; *Voyez* NINZIM, *à la suite de l'article* GENS-ENG.

sisarum, Linn. 361, *Chervi.*

Siwtcha, *Voyez à l'article* LION MARIN.

Skip-jack, *Sauteur de la Caroline.*

Skolimos, *Voyez à la suite de l'article* FIGUIER SAUVAGE, (*Caprifiguier*).

Sladi, *Voyez à l'article* CAMPHRE.

Slinger-aap, *Voyez à l'article* BELZEBUT.

Sloana, *Sloane.*

Sma-asken, *Voyez à l'article* CORBEAU.

Smaragdus, *Emeraude.*

Smaris et maris Leucomænides, Charlet., *Picarel.*

Sma-torsk, *Nawaga.*

Smecten, Smectis, *Voyez* SMECTITE.
Smilax arbor, Camer., *If.*
aspera Chinensis, *Voyez à l'art.* SQUINE ORIENTALE.
aspera fructu rubente, C. B. Pin. 296; Tourn.; aut rutilo fructu, Clus. Hist. 113, *Liseron rude* ou *Liset épineux.*
aspera, Peruana, sive Sarsaparilla, C. B., *Salsepareille.*
hortensis, J. B. 2, 255; *Haricot commun.*
lævis, major, Dod. Pempt. 392, *Liseron (grand).*
siliquâ sursùm rigente, vel Phaseolus parvus Italicus, C. B., *Haricot petit, des pays chauds.*
spicata, polygonati folio, *Smilax à fleurs en épi et à feuille de sceau de Salomon.*
unifoliâ humillima, Tourn. app. 654, *Muguet des vallées, petit et à une feuille.*
Smyris, *Emeril.*
Smyrnium, Matth. 773, Diosc., *Macéron.*
hortense, Trag.; Gesn. Hort., *Impératoire.*
opopanax, *Panais sauvage étranger.*
semine magno nigro, J. B. 3, part. 2, 126; Smyrnium olusatrum, Linn. 376, *Macéron.*
Sneuberdado, *Voyez à l'article* ARMADILLE.
Snoeripa, *Voyez* PERDRIX BLANCHE.
Snoë-sparf, *Voyez* ORTOLAN DE NEIGE.
Snowdrap, (Snandrap), *Voyez* ARBRE DE NEIGE, *de Virginie.*
Soa-ger, *Voyez à l'article* LÉZARD D'AMBOINE.
Soboles, (*Cayeux*); *Voyez l'article* OIGNONS DE FLEURS.
Soccum bidji, Kuller; Soccum utan; Soccum capas; *Voyez à l'article* ARBRE A PAIN.
Soccus granosus, —lanosus, Rumph.; *Voyez l'article* ARBRE A PAIN.
(champadaha), Rumph., *Champada.*
Soda, *Soude.*
Kali magnum, sedi medii folio, semine cochleato, Lob. icon 394, *Soude-salicor.*
Soghre, *Voyez* CHAGRIN.
Sokio, G. Camell., *Calambac des Indiens.*
Sol, *Voyez* SOLEIL, *à l'article* PLANETE.
Indianus, Lon., *Herbe au soleil.*
Soladi-tirtava, *Voyez* BASILIC (*grand*).
Soland goose, *Oie de Bassan.*

Solanifolia dicta, major, C. B. Pin. 168, *Circée ou Herbe de Saint-Etienne.*

Solanoïdes Americana, circeæ foliis canescentibus, *Solanoïde.*

Solanum, *Morelle.*

aculeatum, *Amourette bâtarde de Saint-Domingue.*

arborescens, Indicum, maximum, foliis ænopliæ sive nanenæ majoribus, fructu rotundo, duro, rubro, semine orbiculari, compresso, maximo, etc., vulgò Caniram, Malab., *Noix vomique.*

Cayanense, spinosum, hirsutum, *Morelle de Cayenne épineuse et velue.*

fœtidum, *Voyez à l'article* SAUGE *grande et puante.*

fœtidum, pomo spinoso oblongo, C. B., *Pomme épineuse* ou *Stramoine à fruits oblongs.*

fruticosum, bacciferum, C. B.; Tourn.; Solanum fruticosum Americanum, dictum Amomum Plinii, Park., *Amome à fruits rouges, des Jardiniers.*

furiosum, *Belle-dame* ou *Belladone.*

halicacabum vulgare, J. B., *Alkekengé vulgaire.*

lethale, Dod. Clus. Hist. e, *Belle-dame* ou *Belladone.*

lignosum, seu Dulcamara, C. B.; Tourn., *Douce-amere* ou *Vigne de Judée.*

magnum, Virginianum, rubrum, Park. Theat. 347, *Morelle à grappes.*

maniacum multis, sive Belladona, J. B., *Belle-dame* ou *Belladone.*

melanocerasus, C. B. Pin. 166, *Belle-dame* ou *Belladone.*

melongena, Linn. 266, *Melongene.*

nigrum, vulgare, Cord. Hist. 158; Linn. 266, *Morelle à fruit noir.*

non aculeatum, *Amourette franche de Saint-Domingue.*

pomiferum, fructu incurvo, C. B.; J. B., *Mélongene à fruit courbé.*

pomiferum, fructu luteo, *Morelle épineuse à pommes jaunes.*

pomiferum, fructu oblongo, C. B.; et rotundo, J. B., *Mélongene.*

pomiferum, fructu rotundo, striato, molli, C. B. Pin. 167; Solanum lycopersicon, Linn. 266, *Pomme d'amour.*

Solanum

Solanum pomo spinoso, rotundo, longo flore, C. B.; Solanum multis dictum, seu Pomum spinosum, J. B.; Raii Hist., *Pomme épineuse* ou *Stramoine à fruits arrondis.*

pseudo-capsicum, Linn. 263, *Voyez* AMOME DES JARDINIERS *et* FAUX-POIVRIER, *à la suite de l'article* POIVRE DE GUINÉE.

quadrifolium bacciferum, C. B. Pin. 167, *Raisin de renard.*

racemosum Indicum, Hort. R. P., *Voyez* MORELLE A GRAPPES.

scandens, aut Dulcamara, C. B. Pin. 166; Linn. 264, *Douce-amere.*

scandens, aculeatum, hyosciami folio, flore intùs albo, extùs purpureo, Plum. Barr. Ess. p. 105, *Groseillier des Antilles.*

somniferum antiquorum, Alp. Exot., p. 70, *Coqueret somnifere.*

somniferum, Bellon., *Stramoine à fruit oblong.*

tuberosum esculentum, C. B. Pin. 166; Linn., *Voyez* POMME DE TERRE, *à l'article* BATATTE.

vesicarium, C. B. Pin. 166, *Alkekenge vulgaire.*

vesicarium Indicum, Bauh.; *Voyez à l'article* COQUERET.

vulgare officinarum, fructu nigro, aut acinis nigricantibus, C. B. Pin. 166; J. B. 3, 608, aut baccis nigricantibus, Dod. Pempt. 453, *Morelle à fruit noir.*

Solaria major, Ger., *Herbe aux Goutteux.*

Solatia vulgi, Auson.; *Voyez à l'article* TANCHE.

Solatrum aut Solanum, *Morelle.*

Soldanella, Marcgr., *Liane purgative du bord de la mer.*

marina, Ger.; Soldanella maritima minor, C. B.; Soldanella vulgaris, sive volubilis marina, Park., *Soldanelle* ou *Chou marin.*

montana aut Alpina, *Soldanelle de montagne.*

Soldigo, *Voyez* TAMOATA.

Solea, *Sole.*

equina, J. B. 2, 347, *Fer de cheval.*

lunata et punctata, Catesb., *Lunulé.*

oculata, *Pégouse*, Rond., (L. XI, c. 11, p. 258, *Edit. Franç.*).

Solen, *Coutelier.*

Solenostomus, caudâ bifurcâ in setam balenaceam abeunte, Gron., *Petimbe.*

Solfatara, Solfaterras, *Voyez* SOUFRIERE.

Solidago, Linn.; et Sarracenica, Trag., Dod., *Verge d'or* ou *Verge dorée.*

Solin, Willugh., Rond., *Mal.*

Solipeda, Soliungula, (*Solipedes*); Voyez *à l'article* QUADRUPEDES.

Solis æstus, *Hâle.*

flos Peruvianus, Lob., *Herbe au soleil.*

gemma, *Girasol.*

Oculus, seu oculus cati, *Œil de chat.*

Solsequium, Brunf., *Chicorée sauvage.*

Solsirora, sive Sponsa solis, Thal., *Herbe aux goutteux.*

Solstitium, *Solstice.*

Solum, *Sol.*

Som, *Voyez à l'article* GENS-ENG.

Somo, Skimmi, *Voyez à l'article* ANIS DE LA CHINE.

Soncho affinis, Lampsana domestica, C. B. Pin. 124, *Lampsane.*

Sonchus, *Laitron.*

asper, Linn. 1117; et non laciniatus, folio dentis leonis, C. B. Pin. 124; Sonchus laciniatus spinosus, J. B. 2, 1014; Sonchus lævis tenerior, Lob. icon 235, *Laitron épineux.*

lævis, Dod. Pempt. 643; et laciniatus, latifolius, C. B. Pin. 124; Sonchus minùs laciniosus, mitior, sive minùs spinosus, J. B. 2, 1014; Sonchus ciliatus, oleraceus et lævis, Linn. 1116, *Laitron doux* ou *Palais de lievre.*

repens, multis Hieracium majus, J. B. 2, 1017; Sonchus arvensis, Linn. 1116, *Laitron-chicorée jaune.*

Songo, *Voyez l'article* CHOU-CARAÏBE.

Sophia Chirurgorum, Lob.; et folio sinuato, C. B., *Thalitron.*

Sopi, Salpa, *Saupe.*

Sopto, *Voyez à la suite de l'article* NOIX VOMIQUE.

Soranus, *Voyez* VERMEILLE.

Sorbus, (*Sorbier*) Voyez CORMIER.

aucuparia, Linn. 683; J. B. 1, 62, *Cormier des Oiseleurs.*

Sorbus sativa, C. B. Pin. 415; aut domestica, Linn. 684; Matth., *Cormier à fruit en forme de poire.*

Sorex, *Souris.*

Sorge marina, *Voyez* MUSTELE VULGAIRE.

Sorghi album, milium Indicum, Dora, J. B., *Carambasse.*

Sorgo aut Sorgum, sive Melica, Dod.; Park., *Millet grand.*

simile granum, Hareomen Arabum, Bellon., (*Carambasse*); Voyez MILLET GRAND.

Soulamea amara, *Bouati amer.*

Soulamoe-caju, *Voyez* BOIS DE COULEUVRE.

Sousouraytin, *Mélisse à bouton.*

Sousourousourou, *Voyez à l'article* ALKEKENGE.

Souyontou, Suyuntu; *Voyez à l'article* GALLINASSE.

Spadam, quibusdam, *Espadon.*

Spadix, *Voyez à l'article* DATTES.

Spalt lapis, quibusdam; Spathum, *Spath.*

Spar, *Spath vitreux.*

Sparganium, —erectum aut ramosum, —non ramosum, —minimum natans; *Voyez* RUBAN D'EAU.

Dod. Gal.; Butomus, Tourn., *Jonc fleuri.*

Sparo et Carlinotus, Sparlin, *Sparaillon.*

Spartium, —alterum monospermum, semine reni simili, —aphyllum, —monospermum, —purgans, —sepiarium, —tertium flore albo; *Voyez à la suite de l'article* GENÊT.

arboreum, trifolium, ligno violaceo, Barr. Ess. p. 105; *Voyez à l'article* BOIS DE PALIXANDRE.

complicatum, Linn., *Cytise a petites feuilles.*

Hispanicum, lobis rotundiusculis, flore luteo, J. B.; Spartium frutex majus, Dod., *Genêt monosperme et à corolle jaune.*

Hispanicum majus, flore albo, Park.; aut flore candido, J. B., *Genêt monosperme et à corolle blanche.*

junceum, Linn. 995; aut non spinosum, Raii Hist., *Genêt d'Espagne* ou *Joncier.*

portulaccæ foliis, aculeatum, ebeni materiæ, Plum. sp. 19, (*Ebene de Saint-Domingue*); Voyez à l'*article* EBENE.

scoparium, Linn. 996, *Genêt commun à balais.*

scorpius, *Genêt épineux.*

Spartium spinosum, Linn., *Cytise épineux.*
spinosissimum, *Gras-de-galle à feuilles d'épine-vinette.*
Spartum, Plinii, *Sparte.*
Sparverius, *Epervier.*
Sparus, Linn., *Spare* (*genre de Poisson*).
(annularis), ocello nigro subcaudali, corpore flavescente, Linn.; Sparus unicolor flavescens, maculâ nigrâ annulari ad caudam, Arted., *Sparaillon.*
argyros, Linn., *Zanture.*
aurata, Linn.; Sparus dorso acutissimo, lineâ arcuatâ aureâ inter oculos, Arted.; Gron., *Dorade.*
bergsnyltra, Itin. Wgoth. 179, *Bergsnylire.*
boops, Linn., *Bogue.*
cantharus, Linn., *Canthene.*
capistratus, Linn., *Bridé* (le).
chromis, Linn.; Willugh., *Marron* (*poisson*).
(chrysops), caudâ lunatâ, dorso canaliculato, oculorum iridibus aureis, Linn., *Porgy.*
dentex, Linn.; Dentrix, nonnullorum, *Dentale* (*Spare*).
erythrinus, Linn., *Pagel.*
Galilæus, Linn.; Hasselq., *Vert-blanc* (*poisson*).
Hurta, Linn., *Rubellion.*
insidiator, Pallas, *Trompeur* ou *Filou* (*poisson*).
latissimus, fasciis quinque transversis subfuscus, caudâ furcatâ, Gronov., *Jacaque.*
lineis longitudinalibus luteis varius, aculeis undecim in pinnâ dorsali, Gron., *Diagramme.*
mæna, Linn., *Mendole.*
melanurus, Linn.; Sparus lineis longitudinalibus variis, maculâ utrinquè ad caudam, Arted., *Oblade.*
(mormyrus), maxillâ superiore longiore, lineis utrinquè duobus nigris, transversis, parallelis, Arted., *Morme.*
orphus, Linn.; Sparus varius, maculâ nigrâ ad caudam in extremo æqualem, Arted., *Orphe.*
ossiculo secundo pinnarum ventralium in longam setam, etc., Arted., *Marron* (*poisson*).
pagrus, Linn., *Pagre.*
(radiatus), caudâ integrâ, lineâ laterali stigmatibus trifidis, bifidis, Linn., *Poudingue* (*poisson*).
rhomboïdes, Linn., *Brême de mer.*

Sparus rubescens, cute ad radicem pinnarum, dorsi et ani in sinum productis, Arted., *Pagre.*
salpa, Linn.; Sparus lineis utrinquè undecim aureis parallelis, etc., Arted., *Saupe.*
sargus, Linn.; Sparus lineis transversis varius, maculâ nigrâ insigni ad caudam, Arted., *Sargue.*
smaris, Linn.; Sparus maculâ nigrâ in utroque latere medio, pinnis pectoralibus caudâque rubris, Arted, *Picarel.*
spinus, Linn., *Eperonné* (*poisson*).
synagris, Linn., *Synagre.*
totus rubens, iride argenteâ, Arted., *Pagel.*
varius, dorso acuto, dentibus quatuor majoribus, Arted., *Dentale* (*Spare*).
varius, maculâ nigricante in medio latere, dentibus quatuor majoribus, Arted., *Mendole.*
Virginicus, Linn., *Rhomboïdal.*

Spatha, *Voyez* SPATHE, *au Vocabulaire de l'art.* PLANTE.

Spathæ, aut Scopellæ aruspicum, (*Instrumens qui servoient aux Aruspices*); Voyez *à l'article* ARMES.

Spathagus, (*Pas de poulain*); Voyez OURSIN.

Spathum, —adamantinum, —arenaceum, —Islandicum, —lamellatum, —rhomboïdale, —tessulare, pellucidum aut cubicum, —vitreum fusibile; *Voyez aux différens articles* SPATH.

Spatula (avis), *Spatule.*
fœtida, plerisque Xyris, J. B., *Glayeul puant.*

Speckstein, *Voyez* PIERRE DE LARD *et* STÉATITE.

Specta vulgò, Cæsalp. (Zea), *Froment locar.*

Spectrum vespertilio ecaudatus, naso infundibuliformi lanceolato, Linn.; *Voyez* VAMPIRE, *à la suite de l'article* CHAUVE-SOURIS.

Speculum asininum, (*Miroir d'âne*); Voyez *à l'article* GYPSE.
veneris, majus impatiens, Sloan. Jam., *Carmantine à pédunculus fourchus.*

Specus, *Caverne.*
corycius, *Voyez à l'article* GROTTE.

Speelvisch, *Voyez* TATABULA.

Spelunca, *Grotte.*

Spergula arvensis, Linn. 630; *Voyez* SPERJULE.

Sperguy, *Voyez* SPERJULE.

Sperma, (*Sperme*); *Semence* dite *liqueur séminale.*
ceti, (*Blanc de baleine*); Voyez *à la suite de l'article* BALEINE.
ranarum, aut Sperniola, (*Sperniole*); Voyez *à l'article* GRENOUILLE.
Sphacelus, aliis Stachys, Guil., (*Epi-fleuri*); Voyez STACHYS.
verus Theophrasti, Lugd., *Sauge* (*petite*).
Sphagnum, —arboreum, —palustre, Linn. 1569-1570; *Voyez* SPHAIGNE.
Sphæra marina, *Pelotte de mer.*
Spheniscus, *Manchot.*
nævius, *Manchot tacheté.*
Spherdocles, quibusdam, *Téthye.*
Sphondilium, Dod. Pempt. 307; et hirsutum vulgare, C. B. Pin. 157; Sphondilium quibusdam sive Branca-ursina Germanica, J. B. 3, part. 2, 160, *Berce* dite *fausse Branc-ursine.*
majus, sive Panax Heracleum quibusdam, J. B. 3, 161; Tourn. 320, *grande Berce.*
Sphondylus lapis: *S'entend de la pierre osseuse qui se trouve dans la tête du* MUGE.
Sphyræna, Arted.; et prima Species, Rond., *Spet.*
parva, &c., Rond.; Willugh., *Hautin.*
Spica, *Voyez* ÉPI, *à la suite de l'article* PLANTE.
Celtica, aut Gallica, aut Romana, *Nard celtique.*
Hortulana (stæchas), Ger., *Stéchas Arabique.*
Indica, *Spicanard* ou *Nard Indien.*
Italica et domestica, Cæs., *Lavande à feuilles étroites.*
minor angustifolia, *Lavande à feuilles d'olivier.*
nardus Germanica, Trag., *Lavande* (*grande*).
Spignel, *Voyez* MÉUM D'ATHAMANTE.
Spilanthus acmella, Linn., *Acmelle.*
oleracea, (*Cresson du Para*), *Bident à saveur de pyrethre.*
Spina, *Voyez* ÉPINE.
acida, sive Oxyacantha, Dod. Pempt. 750, *Epine-vinette.*
alba, foliis vidua, Bauh. Pin. 388, *Drypis épineuse.*
alba, hortensis, Fuch., *Chardon-marie.*
alba, tomentosa, latifolia, sylvestris, C. B., *Chardon commun.*

Spina Arabica, Dod. Gal., *Carline blanche.*
bourgi Monspeliensium, J. B., *Alaterne.*
Cervina vulgò, Gesn. Hort., *Noirprun purgatif ordinaire.*
dicta Anonis mitis, *Arrête-bœuf jaune.*
dorsalis, (*Epine du dos*); Voyez *l'article* SQUELETTE, *à la suite du mot* Os.
hirsi, (*Epine de bouc*); Voyez BARBE DE RENARD.
infectoria, Matth.; Bell., *Nerprun purgatif ordinaire.*
infectoria pumila, *Voyez* GRAINE D'AVIGNON, *à l'article* NERPRUN.
lutea, (anonis), Ger., *Arrête-bœuf jaune.*
peregrina, Dod. Gal., *Chardon échinope.*
piscium, *Arête.*
purgatrix, (Hippophaës Anguillaræ et Dodonæi), J. B., *Hippophaës.*
solstitialis, Dod. Pempt. 734; J. B. 3, 90; Spina citrina, *Chardon doré.*
ventosa, *Voyez à la suite de l'article* Os.

Spigola, —Bronchini, —Araneo; *Voyez l'article* LOUP DE MER VULGAIRE.

Spinaceum olus et Spinacia mas, Gesn. Hort., *Epinard commun.*

Spinachia, Auctor.; *Voyez à l'article* GASTRÉ.

Spinacia, —fera, —oleracea, Linn.; —vulgaris, capsulâ seminis aculeatâ, et non aculeatâ, Tourn.; *Voyez l'article* ÉPINARD.

Spinalia, *Voyez à l'article* ESTURGEON.

Spinastella, Tabern., *Chausse-trappe.*

Spinus albus, (Oxyacantha vulgaris), J. B., *Aubépine.*
ligurinus, Jonst., *espece de* SERIN-MULET.
Virgilio, *Prunellier.*

Spinzago d'aqua, Avoseta Italorum, *Avocette.*

Spipela, *espece de* PIPIT.

Spiracula, *Events.*

Spiræ, *Spires.*

Spiræa Africana, odorata, foliis pilosis, Comm.; sive laricis foliis, Raii Suppl., *Bukku.*
aruncus, Linn., *Barbe de chevre.*
filipendula, Linn. 701, *Filipendule.*
opuli folio, Tourn. 618; Linn. 702, *Spirée à feuille d'obier.*

Spiræa salicis folio, Tourn., *Spirée à feuilles de saule.*
Theophrasti, Dalechampii, Lugd., *Viorne.*
ulmaria, Linn. 702, *Reine des prés* ou *Ormiere.*
Spirinchus, Jonst., *Eperlan.*
Spiritus lethalis, *Voyez à l'article* GROTTE.
Splachnum, —ampullaceum, Linn., *Splanc.*
Splen, *Ratte.*
Spodium, —Arabum, aut Antispodium, —Græcorum, aut Tuthia; *Voyez l'article* SPODE.
Tabaxir Persianorum : *C'est la cendre du* BOIS DE BAMBOU.
Spondias, Linn., *Monbain.*
spurius, *Brésillet bâtard.*
Spondylis, *Spondyle* (*coquille*).
Spondylolithes, *Spondyles* ou *Articles fossiles.*
Spondylus seu Verticillus, *Spondyle* ou *Sphondyle* (*chenille*).
Spongia, *Eponge.*
bedeguaris, *Bédéguar.*
fluviatilis, ramosa, polysperma, ad confervam accedens, Fl. Jenens. 368, *Eponge de riviere.*
pyrotechnica, (*Mêche noire pour le fusil* ou *Amadou*); Voyez *à la suite de l'article* AGARIC DE CHÊNE.
Spongiosa nonnullis, Dod., *Morille.*
Spongites, *Spongite.*
Sportulæ judiciariæ aut Species, (*Epices du Palais*); Voyez *à l'article* ÉPICES.
Spratti, Willugh., *Sardine.*
Spuma lupi aut Jovis, *Voyez* WOLFRAM.
maris, *Voyez* HALOSACHNÉ.
Squaglio, *Voyez à l'article* MEUNIER (*vilain*).
Squaiotta, *Voyez* CRABIER-CAIOT.
Squalus, Linn., *Squale.*
(acanthias), pinnâ anali nullâ, dorsalibus spinosis, corpore teretiusculo, Linn., *Aiguillat.*
(canicula), varius, inermis, pinnâ ani medio interanum caudamque pinnatam, Linn.; Arted., *Roussette* (*grande*).
capite plagio-plateo-lato, ore in apice capitis, naribus cirrosis, Gron., *Ange.*
(carcharias), dorso plano, dentibus serratis, Linn.; Squalus capite subdepresso, rostro acuto, pinnis pectoralibus maximis, Gronov., *Requin.*

Squalus catulus, Linn., *Roussette mâle.*

caudâ longiore quàm ipsum corpus, Arted., *Roi des harengs du Nord.*

(centrina), pinnâ anali nullâ, dorsalibus spinosis, corpore subtriangulari, Linn.; Arted., *Humantin.*

dorso vario inermis, pinnis ventralibus concretis, dorsalibus caudæ proximis, Gron., *Roussette mâle.*

(galeus), naribus ori vicinis, foraminibus ad oculos, Linn., *Milandre.*

(glaucus), fossulâ triangulari in extremo dorso, foraminibus nullis ad oculos, Linn.; Arted., *Glauque* (dit *le bleu*).

maximus, Linn.; Squalus dentibus conicis, pinnâ dorsali anteriore majore, Gunner, *Requin* (*le très-grand*).

mustelus dentibus obtusis, Linn., *Emissole.*

nasus, *Nez* (le).

ocellatus, *Œillé* (l').

(pristis), pinnâ anali nullâ, rostro ensiformi osseo, plano, utrinquè dentato, Linn.; Arted.; Gronov., *Scie de mer.*

(spinax), pinnâ anali nullâ, dorsalibus spinosis, naribus terminalibus, Linn.; Arted.; Squalus spinax fuscus, Willugh.; Squalus niger, Gunn., *Sagre.*

squatina, Linn.; *Voyez* ANGE.

(stellaris), varius inermis, pinnis ventralibus discretis, dorsalibus caudæ proximis, Linn.; Squalus cinereus, pinnis ventralibus discretis, Arted.; *Voyez* CHAT-ROCHIER, *à l'article* ROUSSETTE (*poisson*).

(tiburo), capite latissimo, cordato, Linn., *Pantouflier.*

(tigrinus), Forster; Squalus capite obtuso, cirris duobus ad maxillam superiorem, dorso vario inermi, Gron., Squalus rarius, naribus ori proximis, foraminibus ponè oculos, spiraculis utrinquè quaternis, caudâ longissimâ, Seba, *Tigré*, (*espece de chien de mer.*)

veterum, Aldrov., *Meunier* (*vilain*).

(zygæna), capite latissimo, transverso, mallei-formi, Linn., *Marteau* ou *Zygene.*

Squama, *Ecaille.*

Squamosus, *Squammeux.*

Squatina-raia, Garz.; Arist.; Squatto-raia, seu Rhinobatos, Bellon.; Willugh., *Rhinobate.*

Squilla, *Squille.*

Stachys Alpina, foliis betonicæ, *Stachys des Alpes à feuilles de bétoine.*

Canariensis, frutescens, verbasci folio, Tourn. 186, *Crapaudine des Canaries.*

major Germanica, Linn. 212; C. B. Pin. 236; Stachys Fuchsii, J. B. 3, 319; Stachys Dioscoridis, Lob. icon 530, (*Epi fleuri*); Voyez STACHYS.

minor Italica, Bauh. Pin. 236; Tourn. 186, *Crapaudine de Syrie* ou *du Levant.*

palustris, fœtida, C. B. Pin. 236, *Ortie petite et puante.*

sylvatica, Linn., *Ortie puante* (*grande*).

Stacte, Stacten, (*Myrrhe liquide*); Voyez à l'article MYRRHE.

Stæbe squammis asperis, Bauh. Pin. 273, *Centaurée rude.*

Stæchas, *Stéchas.*

Arabica vulgò dicta, J. B. 3, 277, *Stéchas Arabique.*

citrina, Dod. Pempt. 268; et angustifolia (elichrysum), C. B. Pin. 264; Tourn. 152; Stæchas citrina tenuifolia Narbonensis, J. B. 2, 154, *Immortelle à odeur de stéchas et à petites feuilles.*

citrina, floris et magnitudine et colore speciosa, J. B. 3, 154; Elichrysum Orientale, C. B. Pin. 264, *Immortelle à grand bouton d'or, du Levant.*

citrina latifolia, (elichrysum), *Immortelle jaune à larges feuilles.*

citrina, vulgaris, Parkins.; *Voyez à l'article* IMMORTELLE.

folio serrato, *Stéchas à feuilles dentelées.*

purpurea, C. B. Pin. 216; Stæchas brevioribus ligulis, Clus. Hist. 344; (Asthocodas Arabum), *Stéchas Arabique.*

Stagnum, *Etang.*

Stalactites, *Stalactite.*

Stamen ovi, (*Germe de l'œuf*); Voyez à l'article ŒUF.

Stamina, *Voyez* ETAMINES *aux articles* FLEUR *et* PLANTE.

Stannum, *Etain.*
Staphis-agria, Matth., (*Herbe aux poux*), *Staphis-aigre.*
Staphylea pinnata, Linn. 386, *Faux pistachier* ou *Nez-coupé.*
Staphylinus, *Staphyllin.*
sativus et Daucus domesticus, Gal., *Carotte commune.*
sylvestris (Græcorum), Trag.; Dod.; Cæs., *Carotte sauvage* ou *faux chervi.*
Staphylodendron, Matth. 274; Tourn., *faux Pistachier.*
foliis lauri angustis, Plum. spec. 18, *Dodonée à rameaux visqueux.*
Starda, *Outarde.*
Stariki, *Voyez à l'article* PLONGEON.
Starna perdice, *Voyez à l'article* PERDRIX GRISE.
Starti, *Voyez à l'article* MYRRHE.
Statice capitata aut Armeria, Linn. 394, (*Gazon d'Olympe*); Voyez STATICE.
maritima; Statice Limonium, Linn., *Statice maritime.*
Statio, *Rade.*
Statumina, (*Couches de la terre*); Voyez à l'art. TERRE.
Statura, (*Taille*); Voyez à l'article HOMME.
Steatites, *Stéatite;* Voyez aussi PIERRE DE LARD.
Stein-bicker, *Voyez* QUINZE-ÉPINES.
Steko de thé, *Voyez à l'article* THÉ DE LA CHINE.
Stelechites, *Stélechite.*
Stella avis, *Etoile* (*oiseau*).
cadens, *Etoile tombante.*
herba Italis, Gesn. Hort., *Pied-de-lion* ou *Alchimille.*
marina, *Etoile de mer.*
polaris, (*Etoile polaire*); Voyez à l'article CONSTELLATION.
terræ, quibusdam, *Mica.*
Stellæ, (*Etoiles*); Voyez *à la suite de l'article* PLANETE.
Stellaria, Matth., *Pied-de-lion* ou *Alchimille.*
aquatica quibusdam, *Callitric.*
Stellatæ, (*Etoilées*); Voyez à l'article RUBIACÉES.
Stellio, Catesb., *Lézard* dit le *ponctué.*
aquatica, *Stellion aquatique.*
punctatus, Laurenti, *Lézard* dit la *double-raie.*
salvator, Laurenti, *Sauve-garde.*
Stellione tarentole, *Voyez à l'article* STELLION.
Stenocorus, Geoffr., *Stencore.*

Steno-marga, *Agaric minéral.*
Stercorarius avis et vulgaris, *Stercoraire vulgaire (oiseau).*
Sterculia, Linn., *Bois caca.*
Stercus, excrementum, *Excrément.*
columbinum, *colombine.*
diaboli, *Voyez* MERDE DU DIABLE.
lacerti, *Voyez à l'article* STELLION.
nigrum, quibusdam; *c'est la* CROTTE DE RAT *ou* DE SOURIS.
Sterile nigrum, (*Crayon noir*); Voyez MOLYBDENE.
Sterna, Linn., *Hirondelle de mer (oiseau).*
atricapilla, (*Gachet*) *Hirondelle de mer à tête noire.*
Sternicla, *Sternicle.*
Sternutamentum, (*Eternument*); Voyez *à l'art.* HOMME *et à la suite du mot* PLANTE.
Steropes, Esper; *Voyez à l'article* MIROIR (*papillon*).
Stibium aut Antimonium, *Antimoine.*
Stickleback, Skittspigg; *Voyez à l'article* GASTRÉ *à trois épines.*
Stigma, *Voyez* STIGMATES, *à l'article* PLANTE.
Stigmites, *Voyez à l'article* CORNALINE.
Stipa tenacissima, *Voyez* SPARTE.
Uxranensis, Linn.; *Voyez à l'article* TIRSA.
Stipes, *Souche.*
Stipula, *Voyez* STIPULE *à l'article* PLANTE.
Stolones, *Voyez* DRAGEONS *à l'article* PLANTE.
Stomachus, (*Estomac*); Voyez à l'article HOMME.
Stomoxis, *Stomoxe.*
Stoparola, *Voyez à l'article* GOBE-MOUCHE.
Stora aut Sturio, *Esturgeon.*
Storax calamita, *Storax calamite.*
Strahl-blende, *Voyez à l'article* BLENDE.
Stramen camelorum, *Voyez l'article* SCHÉNANTE.
Stramentum, *Litiere.*
Stramonium ferox, Bocc. 50, *Pomme épineuse du Pérou.*
fructu spinoso, rotundo, flore albo simplici, Tourn. 118, *Pomme épineuse* ou *Stramoine.*
Stramonioïdes arboreum, oblongo et integro folio, fructu lævi, Plum., *Floripondio.*
Strangulatorium sive Colchicum, *Colchique* ou *Tue-chien.*
Stratiomis, Geoffr., *Stratiome.*
Stratiotes aquatica, Lugd.; seu Potamios, Dod.; sive Militaris aizoïdes, Adv. Lob., *Aloïdes.*

Stratiotes major, Lugd., *Millefeuille vulgaire.*
Stratum, *Banc (de pierre).*
Strepera, *Chipeau ou Ridenne.*
Strigilis, *Voyez à la suite de l'article* OLIVIER.
Strigmenta, *Voyez à la suite de l'article* OLIVIER.
Strinsia sive Rostatrissa, Bell.; Gesn., *Lotte.*
Strivale, *Voyez* SANGLIER DE MER.
Strix, *Voyez à l'article* HIBOU.
Canadensis, *Chat-huant* dit *Chouette du Canada.*
flammea, *Chouette (petite).*
stridula, Linn., *Chat-huant.*
Strizoloblum, Brown., *Pois pouilleux.*
Strobilus, Strobili, Coni, *Cône;* (on dit *Fruit conifere; Cône de cédre, Cône de sapin, etc.*); Voyez l'article ARBRE CONIFERE.
Stromateus, Linn., *Stromate.*
fiatola, Linn., *Fiatole.*
paru, Linn., *Paru.*
Strombus-turbo, *Vis.*
Strongylus, *Strongle.*
Strumaria, sive Xanthium, Adv.-Lob., *Glaiteron.*
Struthia, sive Coronea majora, Cam. ep., *Coignassier.*
Struthio, *Autruche.*
Struthion, Cord. Hist., *Impératoire.*
Strychnodendron, Gesn. Hort.; Strychnodendros, J. B.; Raii Hist.; Solanum arborescens, Cæs., *Amome à fruits rouges des Jardiniers.*
Strychnon, *Morelle à fruit noir.*
Strychnos colubrina, *Voyez l'article* NOIX VOMIQUE.
Stupescor aut Torpedo, *Torpille.*
Sturio, Sturione, *Esturgeon ordinaire.*
Sturnus, *Etourneau.*
Stylus, *Voyez* STYLE *à l'article* PLANTE.
Styrax Americana, foliis ovato-lunceolatis, subdentatis, floribus octandris, *Alibousier d'Amérique.*
aceris folio, *Liquidambar.*
folio mali cotonei, C. B. Pin. 452; Tourn.; Styrax arbor, J. B. 1, 341; et vulgaris, Park.; Styrax, Lob. icon., *Alibousier.*
Liquidus, *Styrax liquide.*
ruber, in sarillas, *Storax en sarilles.*
Subbuteo avis, (hippotriorchis); *Soubuse d'Egypte.*

Suber latifolium, J. B. 1, 103, Lob. icon 159; et perpetuo-virens, C. B. Pin. 424, *Liege* (*à grandes feuilles et toujours vert*).

montanum, *Liege fossile* ou *de montagne.*

Submersio, *Voyez* PROVIN *à la suite de l'article* PLANTE.

Subsilviana, *Voyez à l'article* AUROCHS.

Succinum aut Karabe, (*Succin*); Voyez AMBRE JAUNE.

nigrum, (Gagates), *Jays* ou *Jayet.*

Succio, *Voyez* SUCCION, *à l'article* HOMME.

Succisa hirsuta aut Scabiosa folio integro hirsuto, C. B. Pin. 269, *Scabieuse des bois.*

sive Morsus Diaboli, Dod. Pempt. 124; J. B. 3, 11; Succisa glabra, C. B. (*Succise* ou *mors du Diable*); Voyez *à l'article* SCABIEUSE.

Succolata, Chocolatum; *Voyez* CHOCOLAT, *à l'article* CACAO.

Succus, *Suc.*

vernus, *Séve.*

Sudis, Varro, Plin., *Spet.*

Sudorifica, *Voyez* PLANTES SUDORIFIQUES, *à la suite de l'article* PLANTE.

Suffrutex, *Sous-arbrisseau.*

Sugar-birch, *Voyez à l'article* BOULEAU-MÉRISIER.

Sugar-maple, *Voyez à l'article* ERABLE.

Suk-kiang Sinensium, *Calambac des Indiens.*

Sula, *Voyez* FOU *et* OIE DE BASSAN.

Sulassi-puti-utan, *Basilic velu et inodore de l'Inde.*

Sulphur, *Soufre.*

vegetabile, *Soufre végétal.*

Sultan ternate, Valent., *Vielle.*

Sumach aut Rhus, *Sumach.*

Summa cuticula, *Epiderme.*

Summitas, *Voyez* SOMMITÉS.

Superba, Trag.; (Diosanthos, Theophr.;) *Œillet frangé* ou *plumeux.*

Supercilium, (*Sourcil*); Voyez à l'article HOMME.

Supinus, (*terme latin en Botanique*), *Couché* ou *Rampant.*

Suppressio nocturna, *Voyez dans cette Table*, INCUBUS.

Sura, Soury, *Voyez à la suite de l'article* COCO.

Surculus aut digitus, *Voyez* EPOIS, *au Vocabulaire de l'article* CERF.

Surculus, *Voyez* GREFFE *et* SURGEON, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.

Surmulus, *Surmulet.*
Sus, *Cochon domestique.*
fera aut aper, *Sanglier.*
Guinæensis, *Cochon de Guinée.*
marinus aut Marsuinus, *Voyez* MARSOUIN, *à la suite de l'article* BALEINE.
maximus palustris, Barr., *Cabiai.*
Sinensis, dorso anticè setoso, caudâ pilosâ, Linn., *Cochon de la Chine* ou *de Siam.*
sylvaticus, dorso lineâ albâ notato, Barr., *Patira.*
umbilicum in dorso habens, Aldrov.; Sus dorso cystifera, caudâ nullâ, Linn.; Sus minor sylvaticus, umbilico in dorso, Barr., *Tajacu.*
Suspirium, *Voyez* SOUPIR *à l'article* HOMME.
Swin-bessen, *Voyez à l'article* BASAAL.
Suyuntu, Souyountou, *Voyez* GALLINASSE.
Sycamine Theophrasti, Cæs., *Sycomore de l'Ecriture.*
Sycomorus, Dod.; J. B.; Ger.; Raii Hist.; sive Ficus Ægyptia, Park., *Sycomore de l'Ecriture.*
Sylva, *Forêt.*
alta, *Futaie.*
cædua, *Taillis.*
Sylvia vertice rubro, *Cardinal* (*oiseau*).
Symphonia Plinii, et Gomphrena, Lugd.; Symphonia sive Amaranthus tricolor, J. B.; Raii Hist., *Jalousie* ou *Amarante variée de trois couleurs.*
Symphytum maculosum, sive Pulmonaria latifolia, C. B. Pin. 259, *Pulmonaire* (*grande*).
medium, Lon., *Bugle* ou *Consoude moyenne.*
minus, borraginis folio, C. B. Pin. 259, *Herbe au nombril.*
petræum, Lob., Lob., *Brunelle vulgaire.*
Synagris et Synodon, *Voyez* DENTALE (*poisson*).
Syngnatus, Linn., *Cheval marin* (*genre de poisson*).
acus, Linn., *Aiguille* ou *Tiphle de* Gesner.
aquoreus, Linn., *Pipe* (la).
(barbatus), pinnis caudæ anique nullis, corpore sexangulato, Linn., *Sexangulaire* (le).
hippocampus, Bellon.; Rond.; Willugh.; Syngnatus corpore quadrangulo, pinnâ caude carens, Arted., *Hippocampe.*

Syngnatus ophidion, Linn.; Syngnatus teres, pinnis pectoralibus caudæque carens, Arted.; Gron., *Serpent-poisson.*
pelagicus, Linn., *Tuyau de plume* (*poisson*).
Typhle, Linn.; Syngnatus corpore medio hexagono, caudâ pinnatâ, Arted.; Gron., *Trompette* (*poisson*).
Synodus, Gron., *Synode.*
Sypho, *Voyez* TROMBE *et* TROMPE.
Syphonium, Bromos herba, Tab.; Festuca graminea, glumis hirsutis, C. B.; Gramen murorum, Dalech., *Espece de* FÉTUQUE.
Syra, *Voyez à l'article* GRASSETTE (*huileuse*).
Syringa alba, sive Philadelphus Athænei, C. B. Pin. 396, *Seringat* ou *Siringa.*
cærulea, C. B. Pin. 398, *Lilas.*
laurifolia Jamaicensis, floribus ex flavo pallescentibus, Pluk. alm. 359, *Cestreau à fleurs d'un jaune pâle.*
nocturna, *Syringa-lilac de nuit.*
vulgaris, Linn. 11, *Lilas à fleurs blanches.*
Syrius, *Voyez aux articles* CANICULE *et* CONSTELLATION.
Syro-perdix, *Perdrix grise* (*petite*).
Syrtalis, *Syrtale.*

T

TABACUM, *Tabac.*
majus, J. B. 3, 629, *Nicotiane à larges feuilles.*
Tabanus, *Taon.*
Tabaxifera, sive Mambu arbor, *Voyez* BOIS DE BAMBOU.
Tabernæmontana, Plum., *Liane à cabrit.*
lactescens, *Bois laiteux bâtard.*
Taca aut Cica, *Tique des chiens.*
Tacamahaca, *Voyez* RÉSINE TACAMAQUE.
officinarum (populus), C. B. Pin. 503, *Peuplier noir baumier.*
Taccari, (gladiolus odoratus Indicus), Rumph. 5, p. 185, *Dianelle.*
Tacomarée, *Voyez à l'article* CANNE A SUCRE.
Tacuache, *Voyez à l'article* MÉCHOACHAN.

Tadorna,

Tadorna, *Tadorne.*
Tæda, *Voyez à l'article* PIN.
Tænia, *Voyez* VER SOLITAIRE.
cornuta, Schonev., *Loche.*
falx, —marina, —Serpens rubescens dicta, Arted.; *Voyez aux articles* RUBAN MARIN *et* SERPENT DE MER.
prima, Rond.; *Voyez* FLAMME (*poisson*).
Tagalo, *Voyez* ANACARDE.
Tagera, Rheed. Malab., *Casse de Malabar.*
Tages, *Voyez à l'article* PAPILLONS dits ESTROPIÉS.
Tagetes maximus rectus, flore maximo multiplicato, J. B.; Tourn., *Œillet d'Inde grand* ou *à fleur double.*
minor Indicus, simplici flore, etc., J. B.; Tourn., *Œillet d'Inde petit* ou *à fleur simple.*
Tagliarini, *Voyez* VERMICHEL.
Tajoba, Tayoba, Pison., *Tayove.*
Tal, seu Papyracea arbor, (*Arbre du papier*); Voyez ARBRE DE LA NOUVELLE ESPAGNE.
Talcum, —argenteum, —aureum, —commune, —viridescens; *Voyez à l'article* TALC.
Talea, *Voyez* BOUTURE, *à la suite de l'article* PLANTE.
Talli-pullu, Rheed. Mal. 9, p. 123; *Voyez à l'article* EPHÉMERINE.
Talpa, *Taupe.*
Africana, capite gibboso, *Taupe du cap de Bonne-Espérance.*
albicans, *Taupe blanche.*
Americana rubra, *Taupe rouge d'Amérique.*
Canadensis, caudâ nodosâ longissimâ, naso multiplicibus musculis, tanquam spinis coronato, *Taupe du Canada.*
citrina Alesiensis, *Taupe jaune-verdâtre, du pays d'Alais.*
maculata, *Taupe variée* ou *tachetée.*
major Rupellensis, cervicolor, *Taupe fauve du pays d'Aunis.*
monstroso volumine, Capensis, *Taupe des dunes* ou *grande Taupe du Cap.*
nostras, vulgaris, caudata, nigricans, *Taupe vulgaire.*
Siberica, ecaudata, versicolor, *Taupe dorée de Sibérie.*

Tamacoulou, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.

Tamalapatra, Ger.; Tamalapatirum, sive Folium, C. B., *Feuille Indienne.*

Tamandua, —major, caudâ paniculatâ, —minor, cinerea, minor; flavescens, Barr.; *Voyez l'article* FOURMILIER, (*quadrupede*).

Tamara-tonga, seu Carambola, Rheed. Mal., *Carambolier axillaire.*

Tamarindi, J. B., *Tamarins.*

Tamarindus, Tourn.; Park.; Sloan.; et Derelside apellata, Prosp. Alp., (*Tamarinier*); Voyez *l'article* TAMARINS.

Tamataka, *Voyez à l'article* CALEBASSIER *d'Amérique.*

Tamariscus, aut Tamarix, *Tamaris.*

Gallica, Linn. 386; et folio tenuiore, C. B.; Park., *Tamaris de Narbonne.*

Germanica, Lob. icon 218; Linn. 387; et fruticosa folio crassiore, C. B. Pin. 485, *Tamaris d'Allemagne.*

vulgaris, major, sive arborea Narbonensis, J. B. 1, 351; Lob. icon 218, *Tamaris commun* ou *de Narbonne.*

Tambul Avicennæ, *Bétel.*

Tamnus racemosa, flore minore, luteo pallescente, Tourn. 102; Tamnus communis, Linn. 1458, *Racine vierge* ou *Sceau de Notre-Dame.*

Tanacetum balsamita, Linn. 1184; *Voyez* COQ DES JARDINS.

dictum Flos Africanus, major, flore pleno, C. B., (et minor), *Voyez* ŒILLET-D'INDE (*grand et petit*).

foliis crispis, C. B., *Tanésie à feuilles frisées.*

hortense, foliis et odore menthæ, Hort. L. B., *Coq des jardins.*

millefolii foliis, Lob. icon., *Tanésie vulgaire.*

minus album, odore camphore, sive Achillea Dioscoridis, C. B. Pin. 132; *Voyez à l'art.* MILLEFEUILLE.

versicolor, Park., *Tanésie à feuilles panachées.*

vulgare luteum, C. B. Pin. 132; aut flore luteo, J. B. 3, 131, *Tanésie vulgaire.*

Tanapouel, (*Lycopodium*); Voyez à l'*article* MOUSSE RAMPANTE *à massue.*

Tantalus foculator, *Tantale.*
Taonabo dentata, Aubl. Guian., *Paletuvier rouge.*
Tapecon Massiliense, (*Tapeçon*); Voyez RASPECON.
Tapirus, Tapira, Tapihir, Thev.; Tapiier-été, Marcg.; *Voyez* TAPIR.
Tapsus barbatus, Gerard 629, *Bouillon-blanc mâle* ou *ailé.*
Tarandus, *Rhenne.*
Tarantola Romæ, Willugh., *Espece de* SAURE.
Tarantula, *Tarentule.*
Taraxacum, Taraxacon minus, Lon., (*Pissenlit*), *Dent de lion.*
Tarcon aut Tarchon Avicennæ, sive Dracunculus esculentus, J. B. 3, 148, *Estragon.*
Tardigradus, *Voyez à l'article* PARESSEUX.
Ceylonicus, Briss.; Seba, *Unau.*
Tareira d'alto seu marina; et Tareira de Rio seu fluviatilis, Marcg.; *Voyez* TAREIRA.
Tariri arbor tinctoria, foliis alternis obscurè violaceo, Barr. 106, *Brésillet faux d'Amérique.*
Tarkaia aut Turchesia, *Turquoise.*
Tartafoli, *Voyez à l'article* POMME DE TERRE.
Tartarum, —album, —rubrum; *Voyez* TARTRE.
Tartonraire Gallo-provinciæ Massiliensium, Lob. icon 371, *Tartonraire.*
Tati avis, quibusdam, *Oiseau-mouche.*
Tatou-peb, *Voyez* ENCOUBERT, *à la suite de l'article* ARMADILLE.
Tatoula, *Voyez à l'article* POMME-ÉPINEUSE.
Tatu, *Tatou* ou *Armadille.*
Taura pastoribus, *Lunaire* (*petite*).
Tauro-colla, *Voyez* COLLE-FORTE, *à la suite de l'article* TAUREAU.
Taurus, (*Taureau*); Voyez *ce mot, et l'article* CONSTELLATION.
volans, Scarabæus major, Brasiliensis; *Voy.* MOUCHE dite TAUREAU-VOLANT *du Brésil.*
Taxus, J. B. 1, 241; Dod. Pempt. 859; Tourn.; et Baccata, Linn. 1472, *If.*
aut Meles, *Blaireau.*
porcinus, seu Hyæna veterum, Kæmpf., *Hyene.*
Tay-huam, *Voyez à l'article* RHUBARBE.
Tazetta, *Narcisse multiflore.*

Tcha, Chaa, *Thé de la Chine.*
Tchin-kiang, Sinensium, *Bois d'Aloès, des boutiques.*
Tchout-se, *Voyez* BOIS DE BAMBOU.
Tecamaca, Tucamahaca, *Tacamaque.*
Tecolithos, (lapis Judaïcus), *Pierre de Judée.*
Tectrices, *Voyez* PLUMES, *à l'article* OISEAU.
Tegumen, *Tégument.*
Te-hian-pon, *Voyez à l'article* ACORUS DES INDES.
Teito, *Voyez à l'article* CORETTE.
Tejuguacu altera, Seba; *Voyez* TEGUIXIN.
Telephium, Diosc.; Plin., *Fabagelle commune.*
purpureum, majus, sive Crassula, *Orpin à fleur pourpre.*
vulgare, C. B. Pin. 287, *Orpin* ou *Reprise.*
Tellina, *Voyez* TELLINE.
Tellinæ, *Flions.*
Telluris strata, (*Lits de la terre*); Voyez à l'*article* TERRE.
Telo-dzir-zan Sinensium, *Casse de la Chine.*
Tembul sive Betre, C. B., (*Tamboul*); Voyez BÉTEL.
Tempatlahaou, (*Canard du Mexique*); Voyez *à la suite de l'article* CANARDS ÉTRANGERS.
Tempestas, *Tempête.*
aut anni tempus, *Saison.*
Tenagodus, *Ténagode.*
Tenca marina, *Mole*, (*Blenne*).
Tencha aut Tenca, Tenck, *Tanche.*
Tenebræ, *Ténebres.*
Tenebrio, *Ténébrion.*
Tenga, Hort. Mal., (*Cocotier*); Voyez Coco.
Tentacula, *Antennes.*
cæcilia, *Ibiare.*
Tenthredo, *Mouche à scie.*
Teou-pan-hiang, *Voyez à l'article* PORTE-MUSC.
Tepocan, *Voyez à l'article* CAMARA.
Tercellini quasi Tertiarii, (*Tiercelets*); Voyez à l'*article* OISEAU.
Terebenthina, *Térébenthine.*
Cypria, *Voyez* TÉRÉBENTHINE DE CHIO, *à l'article* PISTACHIER.
Terebinthus betulæ cortice, Plum., *Baume à cochon.*
Cappadocica; Therebinthus angustiore folio vulgatior, Park., *Thérébinthe vulgaire.*

Terebinthus Indica, Theophrasti, Pistacia Dioscoridis, Adv. 413; Tourn., *Pistachier.*
maxima, pinnis paucioribus majoribus, etc., Sloan.; *Voyez* BALSAMIER DE LA GUIANE.
pistaciæ fructu non eduli, Plum. Barr. p. 107, *Arbre d'encens.*
Plumerii, *Gommier.*
procera, balsamifera, rubra, Barr., *Bois rouge* ou *Bois de sang.*
vulgaris, C. B.; Tourn.; Terebinthus, Dod.; Ger.; J. B.; Raii Hist.; et fœmina altera Theophrasti, *Thérébinthe vulgaire.*
Terebra, *Vis.*
Terebratula, *Térébratule.*
Terebratulites, *Térébratule fossile.*
Teredo, *Tariere.*
Terfez Africanorum, tuberis genus album, J. B., *Truffe blanche de Numidie.*
Terminalia, —Mauritiana; *Voyez* BADAMIER.
Termini, *Voyez à suite de l'article* THERMES.
Terniabin, Thereniabin, *Manne liquide.*
Terra, *Terre.*
Adamica, *Terre Adamique.*
agromanorum, *Terre labourable* ou *de culture.*
aluminosa, *Terre alumineuse.*
antediluviana, *Terre vierge* ou *primitive.*
argilla, *Terre argileuse.*
arsenicalis, *Terre arsenicale.*
bituminosa fissilis, *Terre bitumineuse, feuilletée.*
bituminosa, turfacea, *Terre-tourbe bitumineuse.*
Blesensis, (*Terre bolaire de Blois*); Voyez BOLS.
calcarea, *Terre calcaire.*
cærulea aut cuprea, etc., *Terre bleue.*
Chinensis, porcellana; *Voyez* KAOLIN.
Chio, vel Chia, seu Ciha, *Terre de Chio.*
cimolia, *Terre cimolée.*
crepola, (*Terre-crepe*); Voyez LAITRON (*petit*).
Eretria, (*Terre Erétrienne*); Voyez l'*article* TERRE DE SAMOS.
figulina, *Terre à potier.*
furna, *Terre à four.*
Japonica, (*Terre du Japon.*); Voyez à l'*art.* CACHOU.

Terra iluana, Argilla tabaci fumigatoribus inserviens; *Terre à pipe.*
Lemnia, *Terre de Lemnos.*
Melitea aut Sancti-Pauli, *Terre de Saint-Paul* ou *Bol de Malthe;* Voyez l'*article* TERRE SIGILLÉE.
merita, (curcuma), *Terre-mérite*, (*Safran des Indes*).
miraculosa, *Terre miraculeuse.*
novalis, *Terre novale.*
ombria, *Terre d'ombre.*
Persica, (almagra), *Terre de Perse.*
pictoria, *Terre minérale* dite OCHRE.
pinguis, *Voyez* BESTEG *et l'article* GLAISE.
plumbaria, *Mine de plomb terreuse.*
porcellana et margacea, *Voyez* TERRE A PORCELAINE *et l'article* KAOLIN.
primogænea, *Terre vierge* ou *ancienne* ou *primitive.*
pyritacea, (*Terre pyriteuse*); Voyez à l'*article* TERRE VITRIOLIQUE.
rubrica, *Terre rubrique.*
Samia, *Terre de Samos.*
saponaria, *Terre savonneuse.*
Selinusia aut Chia, *Terre Sélinusienne* ou *de Chio.*
sigillata, *Terre sigillée.*
solaris Hassiaca, *Terre d'or* ou *Terre solaire.*
sulphurea, *Terre sulfureuse.*
Sinopica, *Terre de Sinope.*
tophacea, *Terre tufiere.*
tremulans, *Terre tremblante.*
Tripolitana, *Tripoli.*
turfacea, (*Terre-tourbe*); Voyez TOURBE.
vergine d'oro, *Voyez* TERRE D'OR.
Veronensis aut viridis, *Terre verte de Vérone.*
vitrescens, *Terre vitrifiable.*
vitriolica, *Terre vitriolique.*
Terræ argillosæ, (*Terres argileuses*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE.
bolarés, *Voyez* BOLS.
calcareæ, (*Terres calcaires*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE, (*Division des Terres*).
dissipabiles, (*Terres en poussiere*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE.
glandes, Dod. Pempt. 550; *Voyez* MAGJON *à la suite de l'article* VESCE SAUVAGE.

Terræ glutinosæ, (*Terres grasses*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE.
inflammabiles, (*Terres qui s'embrasent dans le feu*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE.
motus, *Tremblement de terre.*
pictoriæ, (*Terres minérales*); Voyez *à la fin de l'article* TERRE.
Tersa, *Tersine.*
Tertianaria, aliis Lysimachia cærulea, J. B., (*Centaurée bleue*); Voyez l'article TOQUE.
Tesan, *Voyez* PERDRIX (*coquille*).
Tessellatum opus, *Mosaïque.*
Tesseræ Badenses, vel fossiles, *Dés fossiles.*
Testa, *Test* ou *coquille.*
Testacea aut Testata, *Testacées.*
Testacites, *Testacées fossiles.*
Testiculi, *Testicules.*
Testiculus canis officinarum, orchis, Amat.; et latifolia, Eyst., *Satyrion à larges feuilles.*
Morionis mas, Dod. Lugd.; Testiculus primus, Matth. icon., *Satyrion mâle, à feuilles étroites.*
sacerdotis, sylvatica ficaria et scrophularia minor, vel secundus, Brunf., *Chélidoine* (*petite*).
Testudinatus echinus, *Armadille.*
Testudinis cortex, *Ecaille de tortue.*
Testudo, *Tortue.*
caretta, etc., Linn., *Voyez* CARET.
(carinata), pedibus digitatis, testâ gibbosâ, scutellis dorsalibus quatuor anterioribus carinatis, sterno integro, Linn., *Voyez* DOS D'ÂNE.
(Carolina), pedibus digitatis, testâ gibbâ, caudâ nullâ, Linn., *Tortue à courte queue.*
coriacea seu Mercurii, Rond., *Luth.*
(denticulata), pedibus subdigitatis, testâ orbiculato-cordatâ, margine eroso, Linn.; *Voyez* DENTELÉE.
fluviatilis aut lacustris; Testudo unguibus acuminatis, palmarum plantarumque quaternis, (Amœn. Acad., Amph. Gyllenb., n.° 23), *Tortue d'eau douce.*
(Geometrica), pedibus posticis palmatis, testâ scutellis elevatis truncatis, Linn., *Géométrique* (la).

Testudo (Græca), pedibus subdigitis, testâ posticè gibbâ; margine laterali obtusissimo, scutellis planiusculis, Linn., (*Tortue* dite la *Grecque*); Voyez TORTUE DE TERRE.

imbricata, Linn.; Testudo pedibus pinniformis, testâ cordatâ, subcarinatâ, serratâ, scutellis imbricatis, caudâ squamatâ, Gron., *Thuilée* (*tortue*).

incarcerata, Bonnat., *Tortue prisonniere.*

lævis cartilaginea, Pennant; Testudo mollis, *Tortue molle* ou *à écaille douce.*

(lutaria), pedibus subpalmatis, caudâ corpore dimidio breviore, testâ subconvexâ, posticè tribus scutellis carinatâ, Linn., (*la Bourbeuse*); Voyez TORTUE D'EAU DOUCE.

mariua, *Tortue de mer.*

marina Americana, Mydas dicta, Seba; Testudo (mydas) pedibus pinniformibus, unguibus palmarum binis, plantarum solitariis, testâ ovatâ, Linn., *Mydas* (*Tortue*).

nasicornis, *Tortue nasicorne.*

orbicularis, *Ronde* (*tortue*).

pedibus natatoriis, unguibus acuminatis, palmarum plantarumque binis, Gron. Mus., *Caret.*

pedibus pinniformibus, muticis, testâ coriaceâ, caudâ angulis septem exaratis, Linn. Amph. Repr., *Luth.*

pedibus subdigitatis, testâ hemisphæricâ, scutellis convexis trapeziis, margine striatis, disco punctatis, Linn., *Bande-blanche* (*tortue*).

picta seu stellata, Worm.; Testudo nigricantibus et flavescentibus figuris geometricis, Pison. Bras., t. 105, *Géométrique* (la).

punctata, *Tortue chagrinée.*

pusilla, terrestris, ex Indiâ Orientali, Worm.; Testudo tessellata minor, Africana, Edwards; Raii, *Bande-blanche* (*tortue*).

scabra, *Raboteuse* (*tortue*).

scorpioïdes, *Scorpion-tortue.*

serpentina, *Serpentine* (*tortue*).

subnigra, *Tortue noirâtre.*

terrapen, *Tortue-terrapene.*

terrestris, vulgaris, *Tortue de terre.*

Testudo triunguis, *Tortue-tirse.*
Virginica, Grew, *Tortue d'eau douce.*
Tethya sphærica, Donati, (*Orange de mer*); Voyez à l'article TÉTHYE.
Tethys leporina, Linn., *Limace de mer.*
seu Tethya, *Téthye.*
Tethyum plerumquè sphæricum, malum aurantium Lusitanicum formâ et colore referens, quod horizontaliter dissectum, fibras radiatim osseas ostendit, Bianch., (*Alcyon* dit *l'Orange de mer*); Voyez à l'article TÉTHYE.
Tetje, Tettig, *Voyez à l'article* BOUC DAMOISEAU.
Tetigonia, *Procigale.*
Tetlathian, *Voyez à l'article* GUAO.
Tetragonia Theophrasti, Lugd., *Fusain vulgaire.*
Tetragonopterus lævissimus, totus coloris argentei, Klein, (*Lune des Antilles de* du Tertre), *Voyez* GAL.
Tetrahit Herbariorum, Lob. icon 523, *Crapaudine velue.*
Tetralix-erica, *Bruyere à feuilles disposées en croix.*
spinosa, Lugd., *Chardon échinope.*
Tetrao major; Urogallus major, *Coq des bruyeres* (*grand*).
minor, *Coq des bruyeres à queue fourchue.*
Tetraodon, *Voyez les articles* BOURSE *et* QUATRE-DENTS.
lagocephalus, Linn., *Voyez* QUATRE-DENTS (*le blanc*).
lineatus, Linn., *Voyez* QUATRE-DENTS (*le rayé*).
mola, Linn., *Voyez* MOLE *et* LUNE DE MER.
ocellatus, Linn., *Petit-monde.*
testudineus, Linn., *Perroquet* (*Quatre-dents*).
Tetrodon hispidus, Linn., *Hérissé.*
Tetypoteïba, *Voyez* TÉTHYPOTÉIBA.
Teucrium, C. B. Pin. 247; et flavum, Linn. 791; —fruticans, *Voyez* GERMANDRÉE EN ARBRE.
chamædris, Linn. 790, *Germandrée des boutiques.*
chamæpytis, Linn. 787, *Ivette ordinaire.*
Hispanicum, latiore folio, Tourn. 208, *Sauge amere.*
Iva, Linn. 787; Teucrium moschatum, *Ivette musquée.*
maritimum, Teucrium marum, Linn. 788, *Marum vrai.*
pratense et supinum, spurium, chamædryoïdes, Lob. icon 490, *Véronique des bois.*

Teucrium scordium, Linn. 790, *Germandrée d'eau.*
scorodonia, Linn. 789, *Sauge sauvage.*
Teuffel-dreck, *Poix minérale.*
Teuthis, Linn., *Theuthie*, (*genre de poisson*).
fusco cæruleo nitens, aculeo simplici utrinquè ad caudam, Brown.; Teuthis hepatus, Linn., *Papou.*
Javus, Linn., *Java* (le).
Tezer-dea, Arabum, *Ichneumon.*
Thachasch, *Tachas.*
Thalictrum, Dod. Pempt. 1146, *Thalictron.*
majus, siliquâ angulosâ aut striatâ, C. B. Pin. 336; Thalictrum flavum, Linn. 770, *Rue des prés* ou *fausse Rhubarbe.*
minus, C. B. Pin. 337; Dod. Pempt.; Linn. 769; Rutæ pratensis genus minus, semine striato, J. B. 3, 487, *Petite espece de* RUE DES PRÉS.
Thapsia, carotæ folio, C. B., *Tapsie* ou *Turbith bâtard.*
Thapsus barbatus, communis, Park., *Bouillon-blanc mâle.*
Thea, —longan, —poucul, —song-lo, —wou-y; *Voyez à l'article* THÉ DE LA CHINE.
Chinensis, pimentæ Jamaïcensis folio, flore roseo, Petiv., *Rosier du Japon.*
officinarum, *Thé de la Chine.*
The frutex, evonimo affinis, arbor Orientalis nucifera, flore roseo, Pluk.; The Sinensium, Thea frutex, folio cerasi, flore rosæ sylvestris, fructu unicocco, bicocco, et ut plurimum tricocco, Kæmpf. Amœn., p. 605; *Voyez à l'article* THÉ DE LA CHINE, *etc.*
Theca fabarum : *Se dit de la gousse des* FÉVES DE MARAIS.
Theobroma cacao, Linn., *Cacaoyer.*
Theophrasta Americana major (et minor), Linn., *coque-mollier.*
Thereniabin, *Manne liquide.*
Theriaack-malideh, —faruuck; *Voyez à l'article* PAVOT BLANC.
Therma, fabaria, aut piperina; *Voyez à l'article* EAUX THERMALES *à la suite du mot* EAUX.
Thermæ, *Termes* ou *Thermes.*
Thevetia, Tourn., (*Génipanier*); Voyez JANIPABA.
Thilypteris, filix fœmina, Cord. in Diosc., *Fougere femelle.*

Thim-hio, *Bois d'aloès des boutiques.*

Thinnus, Cast. App., *Laurier-thym à fleur purpurine.*

Thio-thio, *Voyez* QUIO-QUIO.

Thlaspi allium redolens, Moris. Hist. 297; Thlaspi alliaceum, *Thlaspi à odeur d'ail.*

Alpinum majus (et minus), capitulo rotundo, Bauh. Pin. 107, *Cranson de roche* ou *des Alpes.*

arvense, Linn. 901; et siliquis latis, C. B. Pin. 105, *Thlaspi des champs à large silique.*

arvense, vaccariæ incano folio, majus, C. B. Pin. 106; Thlaspi alterum, Dod. Pempt. 712, *Thlaspi* ou *Tharaspic ordinaire.*

biscutatum asperum, hieracifolium, et majus, C. B.; Thlaspi bisulcatum, vel Lunaria bisulcata, Camer.; Thlaspi clypeatum, Clus. Pan. et Hist., *faux Thlaspi.*

clypeatum, serpilli folio, Bauh. Pin. 107, *Jonthlaspi.*

hederaceum, J. B. 2, p. 933, *Cranson des bords de la mer.*

hirsutum aut campestre, Linn. 902, *Thlaspi velu des champs.*

incanum, machliniense, Clus. Hist. 2, p. 132; Thlaspi fruticosum incanum, Bauh. Pin. 108, *Drave à feuille de giroflée.*

montanum luteum, J. B., *Alysson de montagne.*

nasturtii sapore, *Voyez* CRESSON DE SAVANNE (*petit*).

Rosa de Hiericho dictum, Moris. Hist. Oxon. 328; Tourn., *Rose de Jéricho.*

sempervirens, Linn. 905, *Thlaspi de roche.*

vero di Dioscoride, primo, Zan. 193, *Cresson Oriental* ou *vrai Thlaspi de Dioscoride.*

vulgatius, J. B. 2, 921, *Thlaspi* ou *Tharaspic ordinaire.*

Thlaspidium Monspeliense, hieracii folio hirsuto, Tourn., *Lunaire à feuilles d'herbe à l'épervier* : (c'est un *faux Thlaspi*).

Thora folio cyclaminis, J. B., *Thore.*

paeru, Rheed. Mal. 6, *Voyez* POIS D'ANGOLE.

Thorax, *Poitrine;* Voyez *aux articles* HOMME *et* SQUELETTE.

Thrissa, *Voyez à l'article* ALOSE.
Thryps, *Trips.*
Thucchim Hebraïcorum, *Paon.*
Thunnus, Ovid., Jonst., *Thon.*
Thurus, *Thuron.*
Thus aut Olibanum, *Encens* dit *Oliban.*
Judæorum aut Thymiama, *Narcaphte.* (*Dans quelques Auteurs le* Thus Judæorum *est le* Storax *rouge*).
masculum, Melax., *Oliban.*
Thuya (Thuia) Massiliensium, Lugd.; Cedrus folio cupressi media, majoribus baccis, C. B.; Tourn., *Génevrier Phénicien, de taille moyenne et à grosses baies.*
Thuya Occidentalis, aut Theophrasti, C. B. Pin. 488, *Arbre de vie d'Occident.*
Orientalis, *Arbre de vie Oriental* ou *de la Chine.*
Thuyoïdes, (*Thuya de la Chine*); Voyez *à l'article* ARBRE DE VIE.
Thymallus, Jonst.; Willugh., *Ombre de riviere.*
Thymbra, *Tymbre.*
Dod. Pempt. 288, *Sarriette de montagne.*
Hispanica, majoranæ folio, Tourn. 197, (*Marjolaine d'Angleterre*); Voyez MARUM-MASTICH.
legitima, Clus. Hist.; Tourn.; Thymbra Græca, J. B., *Tymbre* ou *Sarriette de Crete.*
Sancti Juliani, *Sarriette vraie.*
Thymelea, Clus. Hist. 87, et Monspeliaca, J. B. 1, 591; aut foliis lini, C. B. Pin. 463, *Garou.*
Alpina linifolia humilior, flore purpureo, odoratissimo, Tourn., *Thymélée des Alpes.*
Arborea salicis folio subtùs argenteo, fructu piperato, Barr. Ess. 109, *Poivre des Negres.*
floribus albis, primo vere erumpentibus, foliis oblongis acuminatis, viminibus et cortice valdè tenacibus, Gronov. Virg., *Bois de plomb des Canadiens.*
foliis acutis, capitulo succisæ, *Turbith blanc de Montpellier.*
foliis candicantibus, serici instar mollibus, C. B. Pin. 463, *Tartonraire.*
foliis lini, C. B. Pin. 463; Tourn.; aut foliis parvis, Mesué, *Garou à feuilles de lin* ou *Sainbois.*

Thymelea foliis magnis et tenuibus, Mesué, *Camelée à trois coques.*
lauri folio deciduo, flore purpureo, officinis laureola fœmina, C. B. Pin. 462, *Lauréole femelle.*
lauri folio, sempervirens, *Lauréole mâle.*
linariæ folio vulgaris, Inst. R. H. 594, *Garou.*
Monspeliaca, J. B. 1, 591, *Garou* ou *Thymélée à feuilles de lin.*

Thymiama, *Narcaphte.*

Thymum aut Thymus, *Thym.*
Creticum, Gerard; aut legitimum, Raii; sive antiquorum, J. B. 3, 262; Thymus capitatus, qui Dioscoridis, C. B. Pin. 219; Tourn.; Thymum cephalotum, Dod., *Thym de Candie* ou *de Crete.*
minus nostras, Thymus vulgaris, Linn. 825; et folio tenuiore, C. B. Pin. 219; Tourn.; Thymum vulgare rigidius, folio cinereo, J. B. 3, part. 2, 263, *Thym des jardins à feuilles étroites.*
vulgare, folio latiore, C. B.; Tourn.; Thymus erectus, *Thym à larges feuilles.*

Thymus, Salv., *Ombre de riviere.*
serpillum, Linn. 825, *Serpolet* (*grand*).

Thynnus aut Thunnus, *Thon.*

Thysselinum palustre, Tourn. 319, *Persil de marais.*

Tiboucoulou, *Calebasse d'arbre* (*petite*).

Tiburone, Marcg. (*Tiburon*); Voyez REQUIN.

Tiburonis species minor, Marcgr., *Voyez à l'article* PANTOUFLIER.

Ticanto, Adans., *Bonduc paniculé.*

Tigna, Indis, *Conise à figure de Génistelle.*

Tignamé, *Voyez* NARCAPHTE.

Tigridis flos, *Voyez* FARAIRE.

Tigrinus (Tigrus) pulex, (*Punaise du poirier*), *Tigre-puce.*

Tigris, *Tigre.*
Americana, Jaguara dicta, *Tigre du Brésil* ou *Jaguar.*
fulvus, Barr., *Couguar.*

Tijaca-marum, Hort. Mal., *Voyez* JACA.

Tije-guacu-paroara, *Paroare.*

Tilia, *Tilleul.*
Europæa, Linn. 733; Tilia fœmina, folio majore, C. B.; Tourn., *Tilleul de Hollande.*

Tilia (fœmina), folio minore, C. B. Pin. 426 ; J. B. 1, 137 ; Tilia sylvestris, Trag. IV, *Tilleul des bois* ou *Tillau*.

Tillandsia, — lingulata, — monostachia, — paniculata, —polystachia, —recurvata, —tenuifolia, —utriculata, — usneoïdes, Linn., *Caragate*.

Tilo-onapu, Rheed., *Balsamine*.

Timothy-grass, *Voyez à l'article* PRAIRIES.

Timucu, Marcgr., *Espadon* (*le petit*).

Tinca, Rond., Willugh. ; Tench, Tenca, *Tanche*.
auratus, Bloch., *Tanche dorée*.
marina, Venetis, Willugh., *Tanche me mer*.
radoi, *Giroste royal*.

Tincan Potosi, *Voyez à l'article* BORAX.

Tinctoria arbor, *Teinturier*.

Tinctorius flos primus, Trag., (*Œil de Christ*) ; Voyez *à l'article* ASTER.

Tinea, *Teigne*.

Tinnunculus, *Cresserelle*.

Tinus aromatica, tricoccum, alnei folio subincano, odore et gustu lauri, Surin., Herb. p. 92, *Croton à feuilles de noisetier*.

Tinus prior, Clus. Hist. 49, *Laurier-thym*.

Tipcadi aut Dipcadi, *Oignon musqué*.

Tipha cerealis, aut Theophrasti, Port. *Seigle*.

Tipitiwiche, Voyez ATTRAPE-MOUCHE.

Tipula, *Tipule*.

Tiquaria, (Tigaria) dentata, Aubl. Guian., (*Tiquarier*) ; Voyez LIANE ROUGE.

Tirasta-walu, *Voyez* TURBITH.

Tiri-panna, *Voyez* ACROSTIQUE.

Tiru-calli, Rheed. Mal. ; *Voyez à l'article* EUPHORBE.

Tithymalus, *Tithymale*.
Americanus, nodiflorus, *Tithymale d'Amérique, fleurissant par les nœuds*.
amygdaloïdes, Linn. 662, *Tithymale* (*petit*) *à feuilles d'amandier*.
annuus, folio rotundiore acuminato, aut lini folio acuto, Bot. Monsp. ; Peplus minor, J. B. ; Raii Hist., *Tithymale des vignes, et étalé*.
arboreus, Prosp. Alp., *Tithymale en arbre* (*Euphorbier*).

Tithymalus arvensis latifolius, Germanicus, C. B., *Tithymale des champs à large feuille.*

cyparissias, C. B. Pin. 291; Tourn. 86, *Esule (petite).*

epithymi fructu, Col. part. 2, 52, *Tithymale à fruit d'Epithym.*

exiguus, glaber, nummulariæ folio, Tourn., *Tithymale (Euphorbier très-petit), à feuilles de nummulaire, et tachée de rouge.*

foliis pini, fortè Dioscoridis Pityusa, C. B.; Tithymalo cyparissiæ similis, Pityusa multis, J. B., *Esule (petite).*

helioscopius, C. B. Pin. 291; Tourn. 87; *Voyez* RÉVEIL-MATIN, *à l'article* TITHYMALE.

humifusus, *Voyez* MAL-NOMMÉE.

latifolius, Cataputia dictus, Tourn. 86, (*Epurge ou Catapuce ordinaire*); Voyez *à l'art.* TITHYMALE.

linariæ folio, patulus, *Tithymale à feuilles de linaire, etc.*

montanus, acris, C. B., *Tithymale de montagne, fort âcre.*

montanus, non acris, C. B. Pin. 292; et rubro flore, J. B. 3, 673; Esula dulcis, Trag. 292, *Tithymale de montagne, douce et à fleur rouge.*

myrsinitos, latifolius, C. B., *Tithymale à larges feuilles* ou *de myrte, etc.* (*On en distingue un autre*, fructu verrucæ simili, C. B. 291).

Orientalis, salicis folio, caule purpureo, flore magno, Cor. Inst. H. R., *Tithymale du Levant (Euphorbier) à feuilles de saule.*

palustris, fruticosus, C. B. Pin. 290, *Esule grande, vraie.*

supinus, cauliculis rubris, *Tithymale couché* ou *rampant à tiges rouges.*

supinus, Syriacus, *Tithymale rampant de Syrie.*

tuberosâ radice, Tourn.; aut pyriformi radice, C. B.; et Characias, Moris.; H. R. B., *Tithymale à racine tubéreuse et pyriforme (espece d'Euphorbier).*

Titichpa, *Voyez* SARANNE.

Tlaelpatlis, Hernand. Mex. 293, *Croton à feuilles de germandrée.*

Tleva, coluber igneus, Tleon, (*Vipere ignée*); Voyez TLEHUA.
Tlixochilt, *Vanille.*
Tococa Guianensis, Aubl., *Tococo des Caraïbes.*
Todus, *Todier.*
Toffs, *Voyez* CENTAURÉE SANS TIGE.
Tokar, — lanos, — leouel, — taiept; *Voyez à la suite de l'article* FIGUIER.
Tolmerus, *Tolmere.*
Toloactli, *Voyez* HOCTI.
Tomates, *Tomate.*
Tomentum, *Bourre.*
Cord. Hist.; Lon., *Herbe à coton.*
Tongu, *Voyez à l'article* MÉLONGENE.
Tonh-yeou, *Voyez* TONG-CHU.
Toni-rak, *Voyez* ANACARDE.
Tonitru, *Tonnerre.*
Tonton, *Voyez à l'article* CALEBASSIER.
Topazius, *Topaze.*
Tophus, *Tuf.*
Topiaria sive Echium lappulatum, *Porte-feuille.*
Tora venenata, Gesn.; *Thora.*
Tordylion, Cord. in Diosc., *Méum d'Athamante.*
Tordylium Narbonense, minus, Tourn. 320, *Séseli de Crete.*
nodosum, Linn., *Caucalier naudiflore.*
Torgoch, *Voyez* BERGFORELLE.
Tormentilla, J. B. 2, 598; Dod. Pempt. 118; et sylvestris, C. B. Pin. 326; aut erecta, Linn., *Tormentille.*
Alpina, vulgaris, major, C. B.; Tourn., *Tormentille des Alpes.*
Tornesol, *Tournesol.*
Torpedo, Plinii; Rond.; Torpigo, Torpedo maculis pentagonicè positis nigris, Shaw., Torpedo Græcis Νάρκη, Genuensibus Batte potta, Willugh.; *Voyez* TORPILLE.
Torpilla, *Torpille.*
Torquilla, *Torcol.*
Torrens, *Torrent.*
Torto-collo, Torxicullo; *Voyez* TORCOL.
Torus, *Muscle.*

Tota

Tota bona, Dod. Pempt. 651; *Bon-Henri.*
sana, *Toute-saine.*
Totano, Voyez *à l'article* BARGE.
Totanus, *Chevalier.*
Totocifera arbor Orellanensium, *Totocke.*
Tourretia, *Dombey.*
Touwach, *Voyez* LICORNE DE MER.
Toxicodendron, (*Herbe à la puce*); Voyez TOXICODENDRON.
triphyllum, glabrum, Inst., *Toxicodendron du Canada à trois feuilles lisses.*
Trachæa, (*Poumon des plantes*); Voyez TRACHÉE *à l'article* PLANTE.
Trachelium Americanum, minus, flore cæruleo patulo, Dodart., *Campanule à fleurs planes.*
cæruleum, Linn. 243; aut azureum valerianoïdes umbelliferum, Pon. Bal. Ital. 44, *Herbe aux trachées.*
majus, Dod. Gal., *Campanule* dite *Gantelée.*
Trachinus, Linn., *Trachine.*
cirris multis in maxillâ inferiore, Arted., *Raspecon.*
draco, Linn.; Trachinus maxillâ inferiore longiore, cirris destitutâ, Arted.; Gron., *Dragon de mer* (*Vive*).
Trachiurus, Linn., *Trachiure.*
Trachurus Brasilianus, *Voyez* MAQUEREAU DE SURINAM.
Tradescantia, — axillaris, — caule geniculato, basi repente, — cristata, — Malabarica, — papilionacea, — Virginica; *Voyez* ÉPHÉMÉRINE.
Tragacantha, C. B. Pin. 388; Clus. Cur. Post. add. 60; Tragacantha Massiliensis, J. B. 1, 407; Tourn. 417, *Barbe de renard* (*Adragant*).
affinis lanuginosa, sive Poterium, C. B.; Tragacantha altera, Poterium forte, Clus.; J. B.; Tourn.; Raii Hist.; Tragacantha Granatensis, foliis incanis deciduis, flore albo, Moris.; Spina hirci minor, Ger., *Barbe de renard* (*petite espece*) *de Candie et d'Espagne.*
Cretica incana, flore parvo lineis purpureis striato, Tourn. Cor. 29, *Barbe de renard, de Crete.*
gummi, *Voyez* GOMME-ADRAGANT, *à l'article* BARBE DE RENARD, *de Crete.*

Tragea granorum actes; *Voyez à l'article* SUREAU.
Tragelaphus, *Tragélaphe.*
Tragopogon, (*Barbe de bouc*); Voyez SERSIFI.
Hispanicum, J. B. 2, 1060, *Scorsonere* ou *Sersifi d'Espagne.*
hortense, et porrifolium, Linn. 1110; Tragopogon flore purpureo, J. B.; aut purpureo-cæruleum, porri folio, quod Artifi vulgò, C. B. Pin. 274; Tourn., *Sersifi blanc.*
pratense, Linn. 1109; et luteum majus, C. B. Pin., 274; Tourn.; aut flore luteo, J. B., *Sersifi sauvage* ou *des prés.*
Tragopyron, Ger.; Park., *Sarrasin* ou *Blé noir.*
Tragoriganum, C. B.; sive Marum Cortusii, Matth., *Marum de Cortuse* ou *Marum vrai.*
primum, Clus. Hisp., *Marum-mastic.*
Tragos, sive Uva maritima major et minor, J. B.; (*Ephedra*); Voyez *à l'article* RAISIN DE MER (*plante*).
Tragoselinum, majus, umbellâ candidâ, Tourn., *Boucage* ou *Bouquetine.*
majus umbellâ rubente, J. B. Herb., *Boucage* (*grande*) *à ombelle rougeâtre.*
minus, Tourn.; *Boucage des pelouses.*
Tragotrophon et Fagotriticum, Dod. Gal., *Sarrasin* ou *Blé noir.*
Tragulus, *Chevrotain.*
Africanus, Briss.; *Voyez à l'article* BOUC DAMOISEAU.
Tragum, Matth., Lob. icon.; Tragus spinosus Matthioli, sive Kali spinosum, J. B., *Soude épineuse* ou *Marie épineuse.*
Trangebin, *Voyez à l'article* AGUL.
Transhumantes, *Voyez à l'article* BÉLIER.
Trapa natans, Linn. 115, *Tribule aquatique.*
Trasi Italorum, J. B. 2, 504, *Souchet sultan.*
Trasta walu, *Voyez* TURBITH.
Trec, Trée; *Voyez l'article* FOURMIS *qui donnent la* RÉSINE-LACQUE.
Tremella, *Tremelle.*
lichenoïdes, Linn. 1625, Dil. t. 19, fig. 31, (*Gelée lichenoïde*); Voyez *à la suite de l'article* TREMELLE.

Tremella nostoch, Linn. 1625; Dillen. tab. 10, f. 14; Tremella terrestris sinuosa pinguis et fugax, Hist. Musc. 52; *Voyez* MOUSSE MEMBRANEUSE.

thermalis gelatinosa, reticulata, substantiâ vesiculosâ, Springsfeld, *Fucus*, (*espece de Tremelle*) *des eaux thermales, etc.*; Voyez *les articles* FUCUS *et* TREMELLE.

Triangulum Australe, (*le Triangle Austral*); Voyez *à l'article* CONSTELLATION.

Tribulus aquaticus, J. B.; C. B., *Châtaigne d'eau* ou *Tribule aquatique.*

terrestris, ciceris folio, fructu aculeato, C. B. Pin. 350, *Tribule terrestre.*

Trichecus manati, Linn., *Lamentin.*

Trichis, Gallis pulchella, alausa minor, Belon, *Pucelle* (*poisson*).

Trichiurus, Linn., *Trichiure.*

lepturus, Linn., *Ceinture d'argent.*

Trichomanes, Dod. Pempt. 471; sive Polytricum, J. B. 3, 754; et officinarum, C. B. Pin. 356, *Politric.*

latifolium, dentatum, Plum.; Tourn. 540, *Doradille à feuilles dentées.*

Tricoccum, Plinii, *Tournesol* dit *Maurelle* ou *Croton à teinture.*

Tricus Malabarica, foliis rigidis, fructu rotundo, lanuginato, flavescente, cerasi magnitudine, Commel.; *Voyez* TEREGAM.

Tridactylites tectorum, flore albo, J. B. 3, 762, *Saxifrage rouge* (*petite*).

Trifoglio caballino, (*Trefle de cheval*); Voyez *à l'article* MÉLILOT.

Trifolia arbor, Cord. Hist., (*Aubours* ou *Ebénier des Alpes*); Voyez *à la suite de l'article* CYTISE.

Trifoliis affine quadrifolium Phæum Lobelii, J. B.; Raii Hist., *Trefle à quatre feuilles.*

Trifolium, *Trefle.*

acetosum, flore luteo, Dod. Pempt. 579; Trifolium acetosum, corniculatum, C. B. Pin. 330, *Alléluia à fleur jaune.*

acetosum, vulgare, C. B.; Park.; Trifolium acidum flore albo et purpurascente, J. B.; Raii Hist.; *Alléluia à fleur blanche.*

Trifolium album aut repens, Linn. 1080; Tourn. 406, *Trefle blanc et rampant.*

album, rectum, hirsutum valdè, J. B. 2, 360, *Lotier à cinq feuilles et à siliques velues* ou *Trefle hémorroïdal.*

arvense, Linn. 1083; et humile, spicatum, (*Pied-de lievre*); Voyez TREFLE DES CHAMPS.

asphaltes seu bituminosum odoratum, J. B.; Trifolium bitumen redolens, C. B., *Trefle odorant* ou *bitumineux.*

Blesense, *Trefle de Blois.*

Burgundiacum, Ger., *Luzerne.*

caballinum, (*Trefle de cheval*); Voyez *à la fin de l'article* MÉLILOT.

cervinum aquaticum, Gesn. Hort., *Eupatoire commun.*

corniculatum primum, Dod.; Thal.; Trifolium siliquosum minus, Tabern.; Ger., *Lotier corniculé* ou *Trefle sauvage jaune.*

cotonaster, —lupinaster, —resupinatum, —subterraneum, Linn.; *Voyez à la suite de l'article* TREFLE. (*des Jardiniers*); Voyez CYTISE DES JARDINIERS.

echinato capite, *Trefle à tête hérissée.*

fibrinum, Tab. icon 521; et Germanorum, Raii Hist. 1090, *Méniante* ou *Trefle d'eau à feuilles peu larges*; Voyez BUCK-BEAN.

fragiferum, (Fragum), Tab.; Clus. Hist.; Trifolium aliis Fragaria, Brunf., *Fraisier.*

hæmorrhoïdale majus, Park. Theat. 1100, *Trefle hémorroïdal.*

hepaticum, flore simplici cæruleo, C. B. 330, *Hépatique des jardins.*

melilotus cærulea, Linn. 1077, *Lotier odorant.*

montanum, spicâ longissimâ, rubente, C. B. Pin. 328, *Trefle* (*grand*) *des montagnes et à long épi rouge.*

odoratum sive Melilotus vulgaris, flore luteo, J. B. 2, 370, *Mélilot vulgaire* ou *à fleurs jaunes.*

palustre, minus, acutiore folio, C. B. Pin. 327, *Buck-bean.*

pratense, luteum, capitulo lupuli, vel agrarium, C. B. Pin. 328; Tourn.; Trifolium procumbens et filiforme, Linn. 1088, *Trefle à fleurs jaunes.*

Trifolium pratense, purpureum, Linn. 1082; C. B. Pin. 327, *Trefle des prés.*

purpureum, majus, folio et spicâ longiore, J. B. 2, 376, *Trefle des montagnes et à long épi rouge.*

siliquâ cornutâ, aut Medica, C. B., *Luzerne.*

siliquâ falcatâ, C. B., (Medicago), *espece de* LUZERNE *ou de* TREFLE *à fruit de bulbonach.*

spicâ oblongâ rubrâ, C. B. Pin. 328, *Trefle des champs* (*petit*).

spinosum sempervirens, cisti flore, Rosen.; Trifolium spinosum, Creticum, C. B.; aut aculeatum, J. B., (Fagonia), *Trefle épineux de Candie.*

Trigla, *Trigle*, (*genre de poisson*).

cataphractus, Linn.; Trigla cirris plurimis, corpore octogono, Arted., *Malarmat.*

capite glabro, cirris geminis in maxillâ inferiore, Arted., *Rouget à barbillons.*

capite glabro, lineis utrinquè quatuor luteis longitudinalibus, Arted., *Surmulet.*

capite glabro, totus rubens, cirris carens, Arted., *Roi des Rougets.*

cuculus, Linn.; Trigla tota rubens, rostro parùm bicorni, operculis branchiarum striatis, Arted., *Perlon.*

(evolans), digitis ternis, mucronibus digitis serratis, pinnis dorsalibus interpositis, Linn.; Trigla volitans minor, Brown., *Volant* (*trigle*).

Gurnardus, Linn.; Trigla varia, rostro diacantho, aculeis geminis ad utrumque oculum, Arted.; Gron., *Grondin.*

hirundo, Linn.; Trigla capite aculeato, appendicibus utrinquè tribus ad pinnas pectorales, Arted., *Hirondelle de mer* (*poisson*).

lucerna, Linn., *Milan marin.*

lyra, Linn., *Groneau.*

volitans, Linn.; Trigla capite parùm aculeato, pinnulâ singulari ad pinnas pectorales, Arted.; Triglâ capite quatuor spondylis acutis armato, Brown, *Pirapede.*

Triglæ facie piscis, ossiculis membranæ branchiostegæ utrinquè septem, Gron., *Rosette.*

Triglia Italorum, *Rouget-barbet.*

Triglochin, juncago, (*Jonc faux*); Voyez TROSCART.
maritimum, Linn., *Troscart maritime.*
Trigo morisco, *Voyez l'article* SARRASIN.
Trigonella fœnum-græcum, Linn. 1095, *Fenu-grec.*
Tringa, *Bécasseau*; (*Voyez aussi à l'article* COULON CHAUD).
Trinitatis herba, flore cæruleo, J. B. 2, 389, *Hépatique des jardins.*
Trionum Theophrasti, Rauw., *Ketmie d'Egypte.*
Triopteris Jamaïcensis, etc., Pluk. alm. 377, *Dodonée à rameaux visqueux.*
Triorchis serapias mas, Fuch. Lugd.; (Orchis morio fœmina), *Satyrion femelle ou à feuilles étroites, veinées et couchées.*
Mexicana, Hernand. Mex. p. 253, *Commeline à racines tubéreuses.*
Tripela, *Tripoli.*
Tripolium Dioscoridis, Col. Ecphr. 1, p. 160, *Dentelaire Européenne.*
Dod.; et majus, J. B.; et cæruleus, C. B.; Tripolium littorum, Adv.; aut vulgare, Lob., *Aster des bords de la mer.*
Triscalis, *Triscale.*
Trissago, Matth., *Germandrée* ou *petit Chêne.*
Trisulca, (*Trisulces*); Voyez *à l'article* QUADRUPEDE.
Triticum aristis circumvallatum, granis et spicâ rubentibus, glumis lævibus et splendentibus, Raii Synops. 224, (*Blé barbu rouge*); Voyez *à l'article* BLÉ DE MARS.
æstivum, C. B. Pin. 21, *Blé de Mars.*
hybernum, aristis carens, C. B. Pin. 21; Tourn., *Blé* ou *Froment.*
Indicum, J. B., *Blé de Turquie.*
radice perenni, spiculis binis, longissimè cristatis, Gmel., *Elyme de Sibérie.*
repens, Linn. 128, *Chiendent ordinaire.*
spelta, Linn. 127, *Froment locar.*
spicâ multiplici, Tourn., *Blé de miracle.*
tremulentum, (Lolium), Adv. Lob., *Yvraie* ou *Zizanie.*
turgidum, Linn., *Blé de miracle.*
vaccinum, sive Melampyrum, Dod., *Blé noir* ou *de vache.*

Triticum vulgare, glumas triturando deponens, J. B. 2, 407, *Blé.*
Tritoma, *Tritome.*
Tritones, *Tritons.*
Tritonium lapillus, Mull., *Bucein à teinture pourpre.*
Triumfetta, Plum., *Cousin grand* (*plante*).
Trixago, Cast., *Germandrée* ou *petit Chêne.*
Trochus, *Voyez* SABOT *et* TROCHE.
Troctâ, quibusdam, *Truite.*
Trogon, *Couroucou.*
Trollius Europæus, Linn. 782, *Renoncule de montagne.*
Trombetta, *Voyez* BÉCASSE (*poisson*).
Trompetero, *Voyez à l'article* TROMPETTE (*oiseau*).
Tropicus, —Cancri, —Capricorni; *Voyez* TROPIQUES DU CANCER *et du* CAPRICORNE, *à l'article* GLOBE.
Tropæolum, —majus, —minus, —hybridum, —centaphyllum, —peregrinum, Linn.; *Voyez à l'article* CAPUCINE.
Truncus, (*Tronc*); Voyez *à l'article* TIGE.
Trungibin; Trunschibin, Serapionis, *Manne liquide.*
Trutta fluviatilis, Belon.; Rond., *Fario.*
fluviatilis, Huch Germanorum, Willugh.; *Voyez* HUCH.
lacustris, Willugh.; Jonst.; Trutta salmonata, paryus salmo, Charlet.; Trutta dentata, dorso et capite dilutè ex viridi cærulescentibus, maculis nigris undiquè et in pinnâ adiposâ adspersâ, Klein, *Truite saumonnée.*
taurina, Charlet.; Trutta salmonata, Willugh., *Truite.*
Tsao-keou, (*Longouze*); Voyez MANIGUETTE, *à l'article* CARDAMOME (*grand*).
Tschet-zutt, *Voyez à l'article* SANG DE DRAGON.
Tseboa, *Voyez à l'article* ZEBOA.
Tsetan, *Voyez à l'article* BOIS DE ROSE.
Tse-tse, *Voyez* CHI-TSE.
Tshinka-popona, *Voyez* GIROFLE ROYAL.
Tsia aut Chaa Japonensibus, *Thé de la Chine* et *du Japon.*
Tsjampada, *Champada.*
Tsjampangam, Rheed., *Bois de sapan.*
Tsiampongam, Hort. Mal., *Bois de Campêche.*
Tsiavakua, *Voyez à l'article* COSTUS.
Tsicu, Tchi-cheu, Tsi-chu; *Voyez* ARBRE DU VERNIS.

Tsjen, Tsyen, Tsjeny; *Voyez* Bois d'Aloès.

Tsjendana, *Voyez à l'article* Santal citrin.

Tsjere-maram, Rheed. Mal. 109; *Voyez à l'article* Croton.

Tsjeria-kurin-pullu, Rheed., *Cannamelle à épi plumeux et pourpré.*

Tsjeria-narinampulli, Rheed., *Bégone à tiges rougeâtres.*

Tsjerium-cottan, *Voyez à l'article* Basaal.

Tsjerou-ponna, *Calaba à fruits alongés.*

Tsjeru-cansjava, *Voyez à l'article* Bangue.

Tsietti-mandaru, Hort. Mal., *Poincillade.*

Tsjitick, (*Canne épineuse*); Voyez à l'*article* Rotin.

Tsjitti-pullu, Rheed. Mal. 12, p. 149; *Voyez à l'article* Cynosure.

Tsjori-valli, *Achit charnu.*

Tsjude-maram, Rheed. Mal., *Carmantine tachetée.*

Tsubakki hortensis et montanus, Kæmpf. 850 et 852; *Voyez* Rosier du Japon.

Tuba, *Trompe.*

aut proboscis elephanti, (*Trompe d'éléphant*); Voyez *à l'article* Éléphant.

Tuber cervi aut Boletus cervinus, (*Truffe de cerf*); Voyez Bolet de Cerf.

Tubera, Matth.; Diosc. 544, *Truffe.*

candida, Plum.; *Voyez* Truffe blanche.

Tuberaria nostras, J. B., *Hélianthème à feuilles de plantain.*

Tuberosa, (polyanthes), *Tubéreuse.*

Tubipora, Tubularia, *Tubipore.*

marina, purpurea, (*Orgue de mer*); Voyez Tuyau d'orgue.

mollis, (*Tuyau à consistance de corne flexible et élastique*); Voyez à l'article Zoophyte.

Tubuli marini, *Tuyaux de mer.*

Tubulus concameratus polythalamium, *Voyez* Orthoceratite.

major coronatus, Hebenstr., *Arrosoir*, (*coquille*).

Tubus, *Voyez* Tube, *à la suite de l'article* Plante.

Tucanus, Tucana, *Toucan.*

Tucum, Pison 1658, p. 128, *Mariva.*

Tuinante-iba, *Bois immortel.*

Tulaxodus, *Tulaxode.*

Tulipa, —centifolia, —Gesneriana, —sylvestris, Linn. 438; *Voyez l'article* TULIPE.
Tulipifera, Catesb., *Voyez* ARBRE AUX TULIPES.
Tumba-codi-veli, Rheed. Mal., *Dentelaire du Ceylan.*
Tumulus, *Tertre.*
Tuna mitior, flore sanguineo, cochenillifera, Dill. Elt. 399, *Opuntia* (*à fleurs d'écarlate*), dit le *Cactier à cochenilles.*
Tunica, Fuch.; Dill., *Œillet.*
Tupha indi, Tuphat, *Voyez* JAMBOS.
Turbinites, *Strombites.*
Turbith garganicum, semine latissimo, J. B.; Tourn., *Tapsie* ou *Turbith bâtard.*
officinis, Herm., Cat., *Turbith.*
Turbo cochlea, *Sabot* (*coquille*).
strombus, *Vis.*
ventis, *Tourbillon.*
Turchesia, Turcica gemma, Turcosa, Turchaia, *Turquoise.*
Turdella, (*Tourdelle*); Voyez GRIVE-LITORNE.
Turdus, *Grive.*
Americanus, minor canorus, Raii, *Moqueur françois.*
aquaticus, Briss., *Grive d'eau.*
arundinaceus, Briss., *Rousserolle.*
caudâ convexâ, Catesb., *Labre fauve.*
flavus, Catesb., *Labre jaunâtre.*
Iliacus; Turdus illas, *Grive-mauvis.*
marinus, *Grive de mer.*
niger, *Merle* ou *Merlot* (*poisson*).
oculo radiato (an)? Catesb., *Poudingue* (*poisson*). Voyez *aussi* VIELLE.
pilaris, *Grive-litorne.*
pinnis branchialibus carens, Catesb., *Grison.*
rhomboïdes, Catesb., *Papou.*
viridis, minor, (an verdone? Salv.); seu decimus, Rond.; Willug., *Perroquet de mer.*
viscivorus, major, *Grive* (*grande*).
vulgatissimus seu duodecimus, in provincia vulgò *Vieille*, Gesn.; Rond., *Tanche de mer.*
Turfa, *Tourbe.*
Turmalina, *Tourmaline.*
Turnera montana, *Thym de Savanne.*

Turpethum aut Turpetum, —repens, Indicum, foliis altheæ, C. B., *Turbith.*

Turris Babel, *Tour de Babel.*

Babylonica, *Tour de Babylone.*

Turritis, —glabra, —hirsuta, Linn. 930; Lob. icon 220; et vulgatior, Tourn. 224; J. B. 2, 836; *Voyez* TOURETTE ou TOURELLE.

Tursio, *Marsouin.*

Tussilago, J. B. 3, 563; et Farfara, Linn. 1214, *Tussilage* ou *Pas d'âne.*

Alpina sive montana, Dalech. Lugd.; Cacalia, Dalech. in Diosc., *Cacalie à feuilles glabres.*

altera, Matth., (Populago), *Souci d'eau* ou *de marais.*

major, Matth.; Cast.; Tussilago petasites, Linn. 1215, *Pétasite, grand.*

minor, *Pétasite, petit.*

scapo imbricato, thyrsifero, flosculis omnibus hermaphroditis, Linn., *Pétasite très-grand.*

vulgaris, C. B. Pin. 197; Tourn.; (*Tussilage vulgaire*).

Tuthia fossilis, *Voyez* CADMIE *et* ZINC.

Tuzpatlis, Hernand. Mex. 147, *Contra-yerva.*

Typha, *Voyez* ROSEAU *appelé* MASSE-D'EAU.

palustris, maxima; aut major, C. B. 20; J. B.; Tourn.; Typha latifolia, Linn. 1577, (*Massette à feuilles larges*); Voyez à l'art. ROSEAU *appelé* MASSE-D'EAU.

palustris minor, C. B.; Tourn.; Typha angustifolia, Linn.; Tiphula, Tab., (*Massette à feuilles étroites*); Voyez à l'article ROSEAU *appelé* MASSE-D'EAU.

Typhius, *Typhie.*

Typho, *Trompe.*

Typhus cervi, (*Cru de cerf*); Voyez à l'article CERF.

Typolithi, *Empreintes.*

Typolithus, *Typolite.*

Tyrannus, quibusdam, *Roitelet huppé.*

Tyria, *Tyrie.*

Tyri-panna, *Acrostique lancéolé.*

V

Vacca, *Vache.*
marina, (rosmarus), *Vache marine* ou *Bête à la grande dent.*
Vaccinia alba, Ger., *Amélanchier.*
nigra, Commel.; Dod.; Lob.; Ger.; et vulgaris, Park., *Airelle* ou *Myrtille.*
palustria, Dod.; Adv. Lob., *Canneberge.*
ursi, Ger., *Raisin d'ours.*
Vaccinium arcto staphylos, Linn., *Raisin d'ours.*
myrtillus, Linn. 498, *Airelle.*
oxicoccos, Linn. 500, *Canneberge.*
Plinii, Lugd., (*Mahalep*), *Magalep.*
uliginosum, Linn. 499, *Airelle des endroits fangeux.*
Vada-kodi, Rheed. Mal., *Carmantine à feuilles de saule.*
Vadosa ora, *Rade.*
Vakalou, *Voyez l'article* Bois puant.
Valantia aparine, *Grateron.*
cruciata, Linn. 1491, *Croisette velue.*
Valdia carduifolia, *Voyez* Quedec.
Valeriana, *Valériane.*
Alpina, *Valériane des Alpes.*
(cærulea), Græca, Dod. Pempt. 352, *Valériane Grecque.*
campestris, inodora, major, C. B., *Mâche.*
Dioïca, Linn. 44, *Véléríane des prés* ou *des marais.*
hortensis, Dod. Pempt. 349; Valeriana major, odoratâ radice, J. B. 3, part. 2, 209; Valeriana verâ, seu Nardus agrestis, Trag., *Valériane franche* ou *grande.*
maxima, Pyrenaïca, cacaliæ folio, D. Fagon.; I. R. Herb., *grande Valériane des Alpes à feuilles de tussilage de montagne*, (*Cacalie des Alpes à feuilles glabres*).
palustris minor, C. B. Pin. 164; Tourn.; aut pratensis, sive aquatica, J. B.; Raii Hist., *Valériane des prés*, ou *des marais*, ou *aquatique.*
sylvestris, Dod. Pempt. 349; et major, C. B. Pin. 164; aut magna aquatica, J. B. 3, part. 2, 210; Valeriana officinalis, Linn. 45, *Valériane sauvage* ou *des bois* ou *commune.*

Valerianæ rubræ similis, pro limonio missa, Dod. Pempt. 351, *Behen rouge.*

Valerianella arvensis præcox, humilis, semine compresso, Moris.; Umb.; Tourn.; Valerianella locusta et olitoria, Linn. 47, *Mâche* ou *Plan-chette.*

Valles, *Vallées.*

Valli-onapu, Rheed.; *Voyez* BALSAMINE *à feuilles larges.*

Valva, *Valve.*

Vampyrus, *Vampire.*

Van-dziam-nam, *Casse de la Chine.*

Vanellus, *Vanneau.*

capella, *Vanneau proprement dit.*

griseus, *Vanneau gris.*

vocifer, *Pluvier criard* ou *Kildir.*

Vanilla, Vaynillas, *Vanille.*

flore viridi et albo, fructu nigricante, Plum., (*Vanillier de Saint-Domingue*); Voyez *à l'article* VANILLE.

Vao-ravend-sara, (*Noix de girofle*); Voyez *à l'article* CANNELLE-GIROFLÉE.

Vapores, *Vapeurs.*

Vardiola, *Vardiole.*

Variolarum lapis, *Pierre à picot* ou *Variolite.*

Varius seu Phoxinus lævis, Willugh., *Véron.*

Vasa, —Etrusca, —myrrhina aut morrhina, —porcellana; *Voyez à l'article* VASES.

Vasaveli, *Pavate d'*Acosta.

Vasce corunde, *Voyez à l'article* CANNELLE.

Vatairea Guianensis, Aubl. Guian. 755, tab. 302; *Voyez à l'article* DARTRIER.

Vattey-killiquelipe, *Voyez* CROTALAIRE VERRUQUEUSE.

Vazabu, Vaembu; *Voyez à l'article* ACORUS ASIATIQUE.

Uber, *Tette* ou *Tétine.*

Ubi gorita, *Voyez* CANJALAT.

Vechio marino; Vedel de mar; *Voyez à l'article* VEAU MARIN.

Vegetalia, Vegetabilia, *Végétaux.*

Vellicula, Forficula, *Perce-oreille.*

Velutta-mandaru, Rheed.; *Voyez à l'article* BAUHINE.

Vena medina, *Voyez à l'article* CRINONS.

Venæ metallicæ, *Veines métalliques.*

Venelia, Commers. Herb. et icon., (*Bois des Dames*); Voyez ERYTHROXILON *à feuilles de millepertuis.*

Venenum, *Poison* ou *Venin.*

Venerea, *Voyez à l'article* PORCELAINE (*coquille*).

Venku, *Voyez* JAMBOS.

Venter aut Rumen, *Voyez à l'article* RUMINANS.

Ventus, —Aquilo, —Auster, —Favonius, —Subsolanus aut Eurus; *Voyez à l'article* VENT.

Venus (planeta), *Voyez à la suite de l'article* PLANETE.

Ver, *Printemps.*

Veratrum album, Linn. 1479, *Hellébore blanc à fleur pâle.*

nigrum, 3, Dod. Pempt. 386, *Pied de Griffon.*

nigrum, Dioscoridis, Dod. Pempt. 387, *Hellébore noir de quelques-uns; espece d'Astrantia*); Voyez *à la fin de l'article* SANICLE.

Verbasculum cyanoïdes, Bauh. Pin. 273; Tourn. 445, (*Barbeau de montagne*); Voyez à l'*article* CENTAURÉE.

pratense odoratum, C. B., *Primerole* ou *Primevere.*

Verbascum angustis salviæ foliis, C. B. Pin. 240; Verbascum sylvestre Monspeliense, flore luteo hiante, J. B. 3, 307, *Bouillon sauvage en arbrisseau et à feuilles de sauge, petites et étroites.*

blattaria, Linn. 254, *Herbe aux mittes.*

fœmina, flore luteo magno, C. B. Pin. 239, *Bouillon-blanc femelle.*

humile, Alpinum, villosum, borraginis flore et folio, Tourn., *Oreille d'ours de Mycone.*

latis salviæ foliis, C. B. Pin. 240, *Sauge en arbre* ou *Bouillon sauvage en arbrisseau et à feuilles de sauge larges.*

leptophyllum, Cord. Hist., *Herbe aux mittes.*

mas, latifolium, luteum, C. B. Pin. 239; Tourn. 3 Verbascum vulgare, flore luteo magno, folio maximo, J. B. 3, App. 871, *Bouillon-blanc mâle* ou *ailé.*

nigrum, Linn. 253; *Voyez* BOUILLON-NOIR, *à l'article* BOUILLON-BLANC.

phlomoïdes, Linn. 253; Verbascum tomentosum, *Bouillon-blanc femelle.*

thapsus, Linn. 252, *Bouillon-blanc mâle.*

Verbena communis, Ger. ; et cæruleo flore, C. B. Pin. 269 ; Tourn. ; Verbena officinalis, Linn. 29 ; aut vulgaris, J. B. ; Verbena mas seu recta et vulgaris, Park. ; aut sacra recta, Adv. Lob., *Vervene* ou *Verveine.*

fœmina et sinapi, 7, Tragi, (*Herbe au Chantre*) ; Voyez VÉLAR.

nodiflora, *Verveine fleurissant par les nœuds.*

peregrina, foliis urticæ, *Verveine étrangere, à feuilles d'ortie.*

Verbenaca, Matth. ; et recta, Dod. ; Tab., *Vervene.*

Verbenna Americana, tubo floris longissimo ; *Voyez* OBLETIA.

Verbesina acmella, *Acmelle.*

mutica, Linn., *Œil de bœuf rampant.*

pulchriore flore luteo, J. B. ; Raii Hist., *Eupatoire commun.*

sive Cannabina aquatica, flore minùs pulchro, elatior, ac magis frequens, J. B., *Eupatoire femelle bâtarde.*

Verbum linguæ, (*Parole*) ; Voyez *à l'article* HOMME.

Verde antico, *Vert antique.*

laconico, *Voyez à l'article* PORPHYRE (*pierre*).

Veretillum marinum, *Mentule de mer* ou *Membre marin.*

Vermes cutanei, *Voyez à l'art.* VERS DU CORPS HUMAIN.

lapideum, *Helmintholite.*

terrestres, aut lumbrici, (*Vers de terre*) ; Voyez ACHÉES.

tubulati, *Voyez* VERS DE MER A TUYAUX.

Vermicelli, Vermichelli ; *Voyez* VERMICHEL *ou* VERMICELLE.

Vermicularis, sive Illecebra minor, acris, Ger. 517 ; *Voyez* VERMICULAIRE BRULANTE, *à l'article* JOUBARBE.

Vermiculiti, *Vermiculites.*

Vermis, *Ver.*

lanificus aut serificus, (Bombyx), *Ver à soie.*

sicarius, *Ver assassin.*

umbilicalis, *Ver ombilical.*

zoophyton, *Ver-zoophyte.*

Vernatio arborum, *Voyez à l'article* FEUILLE.

Vernix aut Sandaracha Arabum, *Sandaraque.*

Vernus succus, *Séve.*

Veronica, *Véronique.*
anagallis, Linn. 16, (*Véronique mouronnée*); Voyez *à l'article* BECCABUNGA.
aquatica major, folio oblongo, Moris. Hist. Oxon. part. 2, 323; aut minor, folio subrotundo, Tourn., *Beccabunga à feuilles longues.*
arvensis, Linn. 18, *Véronique des champs cultivés.*
beccabunga, Linn. 16; Veronica aquatica major, folio subrotundo, Moris. ibid. 322, (*Véronique cressonnée*), ou *Beccabunga à feuilles rondes.*
fœmina, Fuchs., *Velvote* ou *Véronique femelle.*
mas, supina, et vulgatissima, C. B. 246; Veronica officinalis, Linn. 14, (*Thé d'Europe*), *Véronique mâle ordinaire.*
minor, foliis imis rotundioribus, Moris. Hist. Oxon., part. 2, 220, *Véronique des bois* ou *des haies.*
Orientalis, foliis laciniatis, *Véronique du Levant à feuilles découpées.*
spicata, latifolia major, *Véronique à épi et à large feuille.*
spicata, Linn. 14; et minor, C. B. Pin. 247, *Véronique à épi simplement dite.*
supina, facie teucrii, Lob. icon 473; Veronica teucrium, Linn. 16, (*Teucriette*), *Véronique des prés* ou *Germandrée bâtarde.*
Verres, *Porc* ou *Cochon.*
sylvaticus, (Aper), *Sanglier.*
Vertaga, *Levrette.*
Vertagus, *Lévrier.*
Verruca chondrylla, Ad.; Verrucaria, seridis species, Gesn. Hort., *Chicorée de Zante.*
Verrucaria, *Herbe aux verrues.*
Vertebra, *Vertebre.*
Vertebræ fossiles, *Vertebres fossiles.*
Verticillatæ, *Verticillées.*
Vervactum, *Jachere* ou *Guéret.*
Vervex, *Mouton châtré.*
Vesica, *Vessie.*
marina, *Vessie marine* ou *de mer.*
Vesicaria vulgaris, Dod., *Alkekenge vulgaire.*
Vesicula pneumatica, *Voyez* VESSIE AÉRIENNE, *à l'article* POISSON.

Vespa, *Guêpe.*

ichneumon, — major, tota cærulea splendens, Sloan.; *Voyez* GUÊPE-ICHNEUMONE.

Vesparius, *Voyez* GUÊPIER (*Gâteau d'alvéoles*).

marinus, *Guêpier marin*, (*espece d'Alcyon-polypier*).

Vespertilio, *Chauve-souris.*

aquaticus, *Guacucuja de* Marcgrave.

cynocephalus maximus, auritus, ex novâ Hispaniâ; *Voyez* VAMPIRE, *à la suite de l'article* CHAUVE-SOURIS.

ingens, Clus.; Vespertilio cynocephalus, Ternatanus, Klein; *Voyez* ROUSSETTE, *à l'article* CHAUVE-SOURIS.

spectrum, Linn., *Vampire.*

Vespertilis, *Voyez à l'article* LOUPS-GAROUX.

Vespertina aura, *Serein.*

Vetonica, Cord. in Diosc., *Bétoine.*

altilis, Dod. Gal., *Œillet cultivé.*

Vetula, *Conque de Vénus Orientale.*

Vexillum, (*Etendard* ou *Pavillon*); Voyez *à l'article* LÉGUME.

Via lactea, *Voie lactée.*

Viba, *Voyez à l'article* CANNE A SUCRE.

Viburnum, Matth. 217; Tourn.; et vulgò, C. B., *Viorne* ou *Bourdaine blanche.*

Gallorum, Bellon., *Clématite* ou *Herbe aux gueux.*

lantana, Linn. 384; Viburnum tomentosum, *Viorne* ou *Hardeau.*

lentago, Linn., *Obier précoce* ou *à manchette, du Canada.*

lobatum; Viburnum opulus, Linn. 384, *Obier* ou *Sureau d'eau.*

opulus roseus, *Pelote de neige.*

tinus, Linn. 383; Viburnum lauriforme, *Laurier-thym.*

Vicia, *Vesce.*

aut semine nigro aut albo, et sativa vulgaris, Linn. 1037, C. B. Pin. 344, Tourn., *Vesce* ou *noire* ou *blanche.*

cracca, — dumetorum, — lathyroïdes, — lutea, — sepium, Linn.; *Voyez à la suite de l'article* VESCE SAUVAGE.

faba, Linn. 1039, *Fève* dite *Féverolle.*

Vicia lutea, foliis convolvuli minoris, C. B. Pin. 445; Vicia quæ Pitine Anguillaræ, latâ siliquâ, flore luteo, J. B. 2, 316, *Vesce à fleur jaune et à feuille de petit liseron.*

minima, cum siliquis glabris, Tourn. 397, *Ers à quatre siliques.*

minima præcox, Parisiensium, Tourn. 397, *Ers de Sologne.*

Nissolia, etc., Linn., (Species plantarum, cl. 17, etc.); Vicia Orientalis flore suavè rubente, siliquis brevissimis, Boher. Hort. Lugduno-Batavensis 2, p. 44, *Vesce de Nissole.*

segetum, cum siliquis plurimis hirsutis, Tourn. 397; Bauh. Pin. 345, *Ers à gousses velues, pendantes et à deux semences.*

segetum parva; an Aphaca, Linn. 1029? *Vesce sauvage* ou *Vesceron.*

Victorialis fœmina, vel Gladiolus sylvestris, Cord. Hist. *Glayeul commun* ou *Glais.*

mas, Tab., aut longa, Clus. Hort., *Ail serpentin* ou *Faux-Nard.*

Vicunas, Vicunnas, (*Vigogne*); Voyez *à l'article* PACO.

Vidua (cochlea), *Veuve* (*coquille*).

emberiza, *Veuve* (*oiseau*).

Vihu, *Voyez* KAMICHI.

Vilengi, *Voyez* BASAAL.

Villosa pellis, *Voyez* FOURRURE, *à l'article* PELLETERIES.

Villosus: *Se dit d'un corps* VELU. *Il y a des* FEUILLES VELUES.

Vinacea, *Voyez* VINÉE, *à l'article* VIGNE.

Vinago aut Columba œnas, *Pigeon-fuyard.*

Vinca major, Linn. 304, *Pervenche* (*grande*).

pervinca, vulgaris, Park. Theat. 340; Vinca minor, Linn. 304, *Pervenche* (*petite*).

Vincetoxicum, Matth.; Dod. Pempt. 407; Linn. 314; et multis floribus albicantibus, J. B.; Raii Hist., *Dompte-venin.*

Vinciboscum vulgò, Dodon., *Chevre-feuille des jardins* ou *d'Italie.*

Vinum, *Voyez* VIN, *à l'article* VIGNE.

aromatites, *Hippocras.*

Vinum regionum Septentrionalium, *Voyez* BIERE, *à l'article* HOUBLON.

Viola, *Violette de Mars* ou *Violier commun.*

alba, bulbosa, Fuchsii, Lugd., *Perce-neige.*

candida, Trag.; aut alba, Lob. icon., *Giroflier blanc* ou *Giroflée de diverses couleurs.*

dentaria altera, Dod. Pempt. 162, *Dentaire à sept feuilles.*

flammea Scaligero, Gesn. Hort., *Œillet des jardins.*

grandiflora, (et parviflora), Barr.; *Voyez à l'article* IPÉCACUANHA.

Indica, scandens, nasturtii sapore, maxima, odorata, Hort. L. Bat., *Capucine grande.*

lunaria major, siliquâ oblongâ, C. B. Pin. 203; Viola lunaris, 2, Tab. icon 314, *Bulbonach.*

lutea, Tragi; Cæs.; Ger.; et petræa, Tab., *Giroflier* ou *Violier jaune.*

Mariana, Dod., *Campanule à grosses fleurs.*

martia, inodora, sylvestris, foliis majoribus et rotundioribus, C. B. Pin. 199; Viola cærulea, martia, inodora, sylvatica, in cacumine semen ferens, J. B. 3, 543; Viola sylvestris, inodora, Dod. Pempt. 156; Viola canina, Linn. 1324, *Violette de Mars, sauvage et sans odeur.*

martia, purpurea, flore simplici odoro, C. B. Pin. 199; Viola odora, Linn. 1324, *Violette de Mars, odorante.*

matronalis, flore pleno, (*Violette* dite *Giroflée des Dames*); Voyez *à l'article* JULIANE.

montana, Linn. 1325, *Violette de montagne.*

palustris, Linn. 1324, *Violette des marais.*

Pyrenaica, teucrii folio, flore subcæruleo longiùs cucullato, *Violette des Pyrenées, à feuilles de teucrium, à fleur bleuâtre avec éperon fort alongé.*

spicata, Brasiliana; *Voyez* AGUARA-PONDA.

tricolor, Linn. 1326; et hortensis repens, —et montana odoratissima, C. B. 199; *Voyez* PENSÉE.

Viorna, Ger. 739, *Clématite commune.*

Vipera, Mosis Charras; Laur.; Vipera vera, Indiæ Orientalis, Seba Thes. 2, p. 9, t. 8; Vipera Anglica nigricans, Petiv. Mus., p. 17, n.° 104, *Vipere.*

Vipera Anglica, fusca, dorso lineâ undatâ nigricante conspicuâ, Petiv. Mus., p. 17, n.° 103, *Vipere (variété)*.
caudi-sona, *Serpent à sonnette.*
caudi-sona, Americana, Seba, *Boiciningua.*
caudi-sona, Americana, minor, Catesb., *Serpent* dit *le Millet.*
Japonica, litteris inscripta, Seba, *Serpent* dit *l'Hébraïque.*
marina, *Vipere marine.*
Paraguajana, formosa, Seba, *Tlehua.*
Siamensis, Seba, *Hipnale.*
Viperaria sive Scorzonera Hispanica, Ger., *Sersifi d'Espagne* ou *Scorsonere.*
sive viperina radix, *Vipérine de Virginie.*
Viperina Virginiana, *Voyez* SERPENTAIRE DE VIRGINIE.
Vipio, (*Gruon* ou *le petit de la Grue*); Voyez *l'article* GRUE.
Virga Aaron, (*Verge d'Aaron*); Voyez BAGUETTE DIVINATOIRE.
aurea, angustifolia minùs serrata, C. B. Pin., *Verge dorée à feuilles étroites.*
aurea, Canadensis, folio subrotundo serrato glabro, Tourn.; seu asterici folio, Par. Bat., *Verge dorée du Canada, à feuilles arrondies et dentelées.*
aurea, Canadensis, foliis scrophulariæ, *Verge dorée du Canada, à feuilles de scrophulaire.*
aurea, latifolia, serrata, C. B. Pin. 268; J. B. 2, 1062, *Verge dorée à larges feuilles.*
aurea, major aut Doria, C. B. Pin. 268, (*Herbe dorée*); Voyez *à l'article* VERGE D'OR.
aurea, major, foliis glutinosis et graveolentibus, Tourn. 484; *Voyez* HERBE AUX PUNAISES.
aurea, Mexicana, limonii folio, *Verge dorée du Mexique, à feuilles de limonium.*
aurea, patula, foliis auritis, floribus dilutè purpurascentibus, Tourn., *Aster d'automne à feuilles longues, (espece de Verge dorée à fleurs pourpres, etc.)*
pastoris, —major, —minor, C. B. Pin. 385, *Chardon à Bonnetier, sauvage.*
sanguinea putata, aut Cornus fœmina, J. B. 1, 214, (*Cornouiller sanguin*); Voyez SANGUINELLE *à l'article* CORNOUILLER.

Virgo, (*la Vierge*); Voyez *à l'article* CONSTELLATION.
Numidica vulgò dicta, (*Grue de Numidie*); Voyez DEMOISELLE DE NUMIDIE.
Virgultus, *Voyez* HOQUET, *à la suite de l'article* HOMME.
Viride æris aut Ærugo, *Voyez* VERDET *ou* VERD-DE-GRIS, *à l'article* CUIVRE.
montanum, *Vert de montagne.*
nucis corium, *Brou* ou *Brout.*
Viscaria sativa, Tab., (*Lychnis viscosa*), *Attrape-mouche.*
Viscera, *Visceres.*
Viscum aucupum, *Glu* ou *Glue.*
caryophylloïdes maximum, flore tripetalo pallidè luteo, semine filamentoso, Sloan. Jam., *Caragate utriculée.*
caryophylloïdes, tenuissimum, etc., Sloan., *Barbe Espagnole.*
vulgare, Park.; aut baccis albis, C. B. Pin. 423; Linn. 1451; —aphyllum; *Voyez* GUI.
Visnaga, J. B. 3, part. 2, 31, *Visnage.*
Visus, *Vue.*
Vitalba, Linn. 769; Dod., *Clématite* ou *Herbe aux Gueux.*
Vitellum ovi, (*Jaune de l'œuf*); Voyez *à l'article* ŒUF.
Vitex, *Gatilier.*
foliis angustioribus, cannabinis modo dispositis, C. B. Pin. 475; Vitex, Dod. Pempt. 774, *Agnus-castus.*
Negundo, (*Agnus-castus de la Chine*); Voyez NEGUNDO.
Viticulus, *Voyez à l'article* TIGE.
Vitifera, *Cul-blanc.*
Vitis alba, Matth., Fuch.; sive Bryonia, J. B., *Bryone blanche, vulgaire.*
Apiana, *Voyez à l'article* VIGNE.
arborea, Linn., *Vigne en arbre.*
arbustina, Pison, *Téthypotéïba.*
Canadensis, quinquefolia, Tourn., *Vigne vierge du Canada.*
Corinthiaca, sive Apirina, *Vigne de Corinthe.*
foliis carnosis et veluti punctatis, sive idæa radix Dioscoridis, C. B., *Raisin d'ours.*
Idæa, foliis oblongis albicantibus, Tourn. 608, *Arbousier des Alpes.*

Vitis Idæa, Tourn. 377; et foliis oblongis crenatis, fructu nigricante, C. B. 470, *Raisin noir des bois;* Voyez AIRELLE.

Idæa palustris, C. B.; Raii Hist., *Canneberge.*

Idæa tertia, Clus. Hist. 4; Tab., *Amélanchier.*

marina, Theophr., (Sargazo), *Herbe flottante.*

nigra, Cord. in Diosc., *Bryone à baies noires.*

nigra, Fuch., Tur., *Clématite* ou *Herbe aux Gueux.*

nigra quibusdam, sive Tamnus Plinii, folio cyclaminis, J. B. 2, 147; Raii Hist., *Racine vierge* ou *Sceau de Notre-Dame.*

præcox, acinis dulcibus nigricantibus, (*Pineau* ou *Auvernas*); Voyez *à l'article* VIGNE.

Septentrionalium aut Lupulus, *Houblon.*

subhirsuta, (*Morillon-taconne*); Voyez *à l'article* VIGNE.

sylvestris, Dod. Pempt., *Racine vierge.*

sylvestris, Labrusca, C. B. Pin. 299, *Vigne sauvage.*

vinifera, C. B.; Linn. 293, *Vigne* (*proprement dite*).

uvâ peramplâ virente et acidâ, Omphax; *Voyez l'article* VERJUS.

Vitraria, herba muralis, Trag., *Pariétaire vulgaire.*

Vitriola, sive Perdicium, Lob.; Cæs., *Pariétaire.*

Vitriolum, *Vitriol.*

album aut Zinci, (*Couperose blanche* ou *Vitriol de Zinc*); Voyez *à l'article* VITRIOL.

cæruleum aut Cypræum, (*Vitriol bleu* ou *de Chypre* ou *de cuivre*); Voyez *à l'article* VITRIOL.

Romanum, (*Vitriol Romain* ou *des Adeptes*); Voyez *à l'article* VITRIOL.

rubrum, nativum, *Colcothar fossile.*

viride, sive Martis, (*Couperose verte* ou *Vitriol martial*); Voyez *à l'article* VITRIOL.

Vitrum nativum, *Verre naturel.*

Ruthenicum aut Moscoviticum, (Glacies mariæ), *Voyez* VERRE DE MOSCOVIE.

Vitta, *Flambe* (*poisson*).

Vitula, (Juvenca), *Genisse.*

Vitulus; *Voyez* VEAU, *à l'article* TAUREAU.

aquaticus, *Voyez à l'article* GORDIUS.

marinus, *Veau marin.*

Viva sive Draco marinus, (*Vive*) ; Voyez DRAGON DE MER.
Vivæ radices, (*Vives racines*) ; Voyez *à l'article* RACINE.
Viverra, Furo, *Furet.*
caudâ annulatâ, Linn., *Voyez* CIVETTE.
mango, Kæmpf., *Voyez* MANGOUSTE.
Viviparus, *Vivipare.*
Viurna vulgi Gallorum et Ruellii, Lob. Cast., *Viorne.*
Vivum argentum, *Vif-argent* ou *Mercure.*
Vizchaca, *Viscachos.*
Ukieu-mu, *Voyez* ARBRE A SUIF.
Ulex Europeus, Linn. 1045, *Genêt épineux.*
Ulka, *Voyez* SCORPION DE MER.
Ulli, *Voyez* HOLLI.
Ulmaria, Clus. Hist. 2, 198; Tourn., *Reine des prés.*
Ulmus, *Orme.*
campestris, Linn. 327 ; et Theophrasti, C. B. 426 ; Ulmus vulgaris cum samaris sive seminibus suis, Park. Theat. 1404; Ulmus vulgatissima, folio lato, scabro, (potiùs glabro), Ger. Emac. 1481 ; Ulmus, J. B. 1, 139; Dod. Pempt. 837 ; Tourn. 372, *Orme vulgaire et franc.*
folio latissimo scabro, Ger. Emac., *Ypreau.*
marita, *Voyez à l'article* ORME.
Ulva, —intestinalis, —lactuca, —linza, —pavonica, —umbilicalis, Linn., *Voyez* ULVE.
Ulula, *Huette* ou *Hulotte.*
Ululatus, *Hurlement.*
Umbella, *Voyez* OMBELLE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Umbellatæ, *Ombelliferes.*
Umbilicus, *Ombilic* ou *Nombril.*
marinus, *Nombril marin.*
maris, *Malestrom.*
terræ, quibusdam, *Pain de pourceau.*
Veneris, *Nombril de Vénus.*
Umbla altera, Rond. ; Willugh., *Salveline.*
minor, Willugh., *Bergforelle.*
prior, Willugh., *Umble-chevalier.*
Umbra, *Ombre.*
fluviatilis, Rond. ; Willugh., etc., *Ombre de riviere.*
lacerta, *Umbre* (*lézard*).

Umbra marina, Belon., *Corp.*
Umbrino Romæ dictus, Willugh.; *Voyez* OMBRE, (*espece de Sciene*).
Unba Brasilianensis, Marcgr., *Toulola.*
Unda, *Onde.*
Unedo, Memæcylon, aut fructus arbuti, (*Fruit de l'arbousier*); Voyez ARBOUSIER.
Unguis, *Ongle.*
dactylus, *Ongle-marin.*
falcula, *Griffe.*
lapideus, *Voyez* ONYCHITES.
odoratus, *Ongle-odorant.*
petali, *Voyez* ONGLET, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Ungula alces, (*Ongle d'élan*); Voyez à l'article ELAN.
caballina, Brunf.; Trag., *Pas d'âne* ou *Tussilage.*
Ungulæ, *Ongles.*
Ungulata et Unguiculata, (*Ongulés et Onguiculés*); Voyez à l'article QUADRUPEDE.
Unica, *Voyez* UNIQUE.
Unicornu, *Unicorne.*
fossile, *Unicorne fossile.*
marinum, *Narwhal* ou *Licorne de mer.*
piscis Bahamensis, Catesb., (*Poisson monoceros*); Voyez *aussi l'article* VELU (*poisson*).
Unifolium, Amat., *Langue de serpent* ou *herbe sans couture.*
Dod. Pempt., *Muguet des vallées petit et à une feuille.*
Uniola, —mucronata, —spicata, Linn., *Voyez à l'article* BRIZE.
Uniones, Margaritæ, (*Perles*); Voyez *à l'article* NACRE DE PERLES.
Univalvia, *Univalves.*
Unmata-caya, *Voyez à l'article* POMME ÉPINEUSE.
Unni, *Voyez à l'article* MURTILLE.
Voa, Voafontsi, *Voyez* VOADOUROU.
Voachith, *Voyez* ACHITH.
Voa-mitsa, Flac. Mad., *Cataire de Madagascar.*
Voasaras, *Voyez à l'article* VOADOUROU.
Volatile pecus, *Volaille.*
Volcanum aut Mons igni-vomus, *Volcan.*
Volitus, *Voyez* VOL.
Volodor, *Voyez* PIRAPEDE.

Volva, *Voyez* BOURSE, *au Vocabulaire de l'article* PLANTE.
Volubilis, —major, —minor, Trag.; Lon.; *Voyez* LISERON.
aspera, Lon., *Liseron rude* ou *Liset épineux.*
marina, seu Soldanella vulgaris, Park., *Soldanelle* ou *Chou marin.*
Volucella, *Volucelle.*
Volucrum majus, quibusdam, *Chevre-feuille.*
Volutæ, *Cornets.*
Volutiti, *Volutes.*
Vorago aut Gurges, *Abyme.*
Vorax, *Vorace.*
Vortex, *Tourbillon d'eau.*
Vorticella, Linn., *Vorticelle.*
Votomita Guianensis, Aubl., *Votomite des Galibis.*
Voua çapoua, *Voyez* ANDIRA.
Vox, *Voix.*
Upas lacki-lacki, Malaccensium, *Ahouai à feuilles opposées.*
Uperotus, *Uperote.*
Upupa, *Huppe* ou *Put-put.*
Urakusiba, Brasiliensis, *Ambaïba.*
Uranoscopus, Linn., *Uranoscope.*
ossiculo primo, pinnæ dorsalis, longitudine corporis, Gronov., *Lacert.*
ossiculo primo pinnæ dorsalis primæ unciali, Gron. *Dragonneau* (*poisson*).
scaber, Linn., *Raspecon.*
Urceolaris, Scribonii, *Pariétaire vulgaire.*
Uria, *Guillemot.*
Urina, (*Urine*); Voyez *à l'article* HOMME.
Urinalis, *Voyez à l'article* LINAIRE.
Urium polipoïdes, Rumph., *Canjalat.*
Urnæ cinerariæ, *Vases cinéraires.*
Urnulæ servandis lachrymis, *Vases lacrymatoires.*
Urocerus, *Urocere.*
Urogallus aut Tetrao, *Coq des bruyeres.*
Uromastix aut Caudi-verbera, *Fouette-queue.*
Uropigium, *Croupion.*
Ursa, —major, —minor; *Voyez* GRANDE OURSE et PETITE OURSE, *à l'article* CONSTELLATION.
Ursiva aut Uva ursi, *Raisin d'ours.*
Ursus, *Ours.*

Ursus albus, Maris Glacialis, *Ours blanc de mer* ou *de la Mer Glaciale.*
caudâ elongatâ, Linn.; Ursus caudâ annulatim variegatâ, Briss., *Raton.*
formicarius, *Fourmilier* (*quadrupede*).
marinus, *Ours marin.*
naso producto, et mobili, caudâ annulatim variegatâ, Briss., *Coati.*

Urtica, *Ortie*
dioïca, Linn., *Ortie dioïque.*
frutescens, *Ortie en arbrisseau.*
herculea, Tab. icon 536, *Ortie puante* (*grande*).
iners, flore luteo, J. B. 3, 322, *Ortie morte à fleurs jaunes.*
iners, floribus albis, J. B. 3, 322, *Ortie morte à fleurs blanches.*
iners, magna, fœtidissima, J. B. 3, app. 853, *Ortie puante* (*grande*).
marina, *Ortie de mer.*
minor iners, folio caulem ambiente, J. B., *Ortie rouge annuelle des jardins* ou *Pied de poule.*
minor iners, spicata, folio subrotundo, serrato, fructu tricocco, Sloan. Jam. Hist. 1, *Croton à feuilles de Germandrée.*
minor urens, C. B. Pin. 232; Tourn., *Ortie-grièche.*
racemosa Canadensis, *Ortie à grappes de Canada.*
urens major aut maxima, C. B. Pin. 232; Tourn.; Linn., *Ortie vulgaire* ou *grande.*
urens, pilulas ferens, 1. Dioscoridis, semine lini, C. B. Pin. 232; Urtica Romana, Ger. 570; Urtica pilulifera, Linn. 1395, *Ortie romaine.*

Urticatio, (*Urtication*); Voyez *à l'article* ORTIE.

Urucu, Pison, *Roucouyer.*

Urucuri, Pison, *Tourloury.*

Urupariba, *Voyez* EBENE VERTE.

Usnea fugitiva, *Nostoch* ou *Mousse membraneuse fugitive.*
humanorum, *Usnée d'humains.*
officinarum, C. B.; et communis, *Mousse d'arbre.*
plantarum, quibusdam, *Nostoch.*

Ustilago, (*Charbon du blé*); Voyez *à l'article* BLÉ.

Utchichlei, *Jacobée à feuilles de chanvre, du Kamtschatka.*

Utsugi, *Voyez* JORO.

Utriculus, *Voyez* UTRICULE, *dans le Vocabulaire de l'article* PLANTE.

natatorius, (*Vésicule aérienne*); *Voyez à l'article* POISSON.

Uva, (Raisin); *Voyez à l'article* VIGNE.

acerba aut Agresta, *Verjus.*

crispa, Trag.; sive Grossularia, Raii Hist.; Uva spina, Matth.; Cæsalp., *Groseillier épineux sauvage.*

crispa, cerasi magnitudine, Gesn. Hort., *Groseillier épineux, cultivé.*

linguæ, (*Luette*); Voyez *à l'article* HOMME.

marina, (*Grappe marine*); Voyez RAISIN DE MER (*corps animal*).

maritima major, —et marina minor, (*Ephedra*); Voyez *à l'article* RAISIN DE MER (*plante*).

ramosa, (*Lilac de terre*); Voyez *à l'article* MOUSSE GRECQUE.

ursi, Clus. Hisp.; Tourn. et Galeni; Lob.; Park., *Raisin d'ours.*

Walfischaas, *Voyez à l'article* BALEINE.

Wallinghuru, *Voyez l'article* ZERUMBETH.

Wardioe, *Voyez* VARDIOLE.

Uvaria, —Japonica, —longifolia, —Zeylanica; *Voyez à l'article* CANANG.

Zeylanica, Aublet, *Poivre d'Ethyopie.*

Uvæ Corinthiacæ, *Voyez* RAISINS DE CORINTHE, *à la suite du mot* VIGNE.

Damascenæ, (*Raisins de Damas*); Voyez *à l'article* VIGNE.

passæ aut passulæ, (*Raisins secs*); Voyez *à l'article* VIGNE.

Wattu-murungo, *Voyez à l'article* BOIS NÉPHRÉTIQUE.

Wellia cadavalli, *Voyez à l'article* TETRAPHOÉ.

tagera, Rheed. Mal., *Casse à feuilles glauques.*

Whiting-polak, *Voyez* LIEU.

Wimba, *Vimbe.*

Wismuthum, *Bismuth.*

Vulneraria, seu Traumatia; *Voyez* PLANTES VULNÉRAIRES, *à la suite de l'article* PLANTES.

rustica, Tourn. 391; J. B. 2, 373, *Vulnéraire des paysans.*

Vulpecula, Belon, *Humantin.*

Vulpecula marina, (*Renard marin*); Stræm., *Roi des harengs du Nord.*
Vulpenser, *Voyez à l'article* TADORNE.
Vulpes, *Renard.*
alba; Vulpes crucigera, Aldrov., *Isatis.*
Bahamensis, Catesb., *Renard marin.*
Indiæ Orientalis, Valent.; *Voyez* CHACAL.
minor, rostro superiori longiusculo, Barr.; (Coati) et caudâ annulatim ex nigro et rufo variegatâ, Barr., *Quachi.*
Vulpi affinis Americana raccoon, *Raton.*
Vultur, *Vautour.*
agnorum, (*Vautour des agneaux*); Voyez *à l'article* CONDOR.
Alpinus, *Vautour des Alpes.*
aureus, (*Vautour doré*); Voyez VAUTOUR BARBU.
Bæticus, (*Faux-Perdrieu*); Voyez BUSARD DE MARAIS.
barbatus, *Vautour barbu.*
leporarius aut cristatus, *Voy.* VAUTOUR A AIGRETTES ou *aux lievres.*
leucocephalos aut albicans, seu albus, Willughb, *Vautour à tête blanche.*
monachus, (*Vautour-moine*); Voyez VAUTOUR (*le grand*).
rex Vulturum, *Vautour* dit le *Roi des Vautours.*
vulgò Gryps, *Voyez* CONDOR.
Vultus aut Facies, *Visage.*
Vulva, *Vulve.*
Vulvaria, Cast.; Tab., (*Vulvaire*); Voyez ARROCHE PUANTE.
Wolfart, *Voyez* WOLFRAM.
Uvularia major, Trag., (*Gants de Notre-Dame*); Voyez *l'article* CAMPANULE.

X

XAGUA, *Voyez* JANIPABA.
Xanthornus, *Carouge* (*oiseau*).
Xanthoxilon, clava Herculis, Linn., *Frêne épineux.*
Xantium, Dod. Pempt. 39; Tourn.; et Strumarium, Linn. 1400, *Glaiteron.*

Xantium Malabaricum, capitulis lanuginosis, Petiv. ; *Voyez* TETRAPHOÉ.

Xantolina, Semen contra vermes, (*Xantoline* ou *Santoline*) ; Voyez POUDRE AUX VERS.

Xeranthemum annuum, Linn. 1201, *Immortelle à fleurs blanches.*

flore simplici purpureo, majore, Tourn. ; Hort. Lugd. Bat., *Immortelle* (*grande*) *à fleurs pourpres et simples.*

Xilo-picron arbor Barbadensibus, Pluk., *Poivre d'Ethyopie.*

Ximenia aculeata, *Voyez* ABABOUY.

Xiphias, Linn., *Glaive* (*genre de poisson*).

gladius, Linn., *Espadon* ou *Tronchon.*

Xourou-quouy, *Voyez* BOIS QUINQUINA.

Xylagium, quibusdam, *Gayac.*

Xylo-aloès, *Bois d'aloès.*

Xylo-balsamum, (*Xilobalsame*) ; Voyez *à l'article* BAUME DE JUDÉE.

Xylo-cassia, (Cassia lignea), *Casse en bois.*

Xylon, Cotoneum, *Coton.*

album, *Voyez* MAHOT.

Americanum præstantissimum, semine virescente, Tourn., *Coton de Siam blanc et à graine verte*, ou *Coton de Sainte-Marthe.*

arboreum, filo albo, Barr. 117 ; —Bombycum, —filo aspero, —herbaceum, —samblas, —sativum, folio croceo, —spurium, filo croceo, —sylvestre ; *Voyez à l'article* COTONNIER.

filo brevi, Comaka, (*Cotonnier épineux*) ; Voyez FROMAGER.

siliquâ longâ, *Voyez* MAHOT FRANC.

Xyosteites quadrupedum, *Quadrupedes pétrifiés.*

Xyphium (Xyphion) latifolium, acaulon odoratum, Tourn., *Iris bulbeux* ou *faux Hermodacte.*

præcox varium, *Iris précoce, bulbeux, etc., de Perse.*

spatha, seu Gladiolus segetalis, Ruel., *Glais* ou *Glayeul.*

Xyrichi, *Voyez à l'article* ESTURGEON.

Xyrika, *Voyez à l'article* CÉRIQUE.

Xyris, Matth. ; Lob. ; Ger. ; Tourn. 360 ; sive Spatula fœtida, Park. ; Xyris, sive Iris sylvestris, Diosc. ; Xyris, vel iris agria, Dod. Gal., *Glayeul puant.*

Xyuhquilith pitzahac, sive Anil tenuifolia, Hern. ; *Voyez* INDE.

Y

Yacabani, *Voyez* Apinel.
Yacumana, *Voyez à l'article* Coral.
Yahuyra, *Patate verte.*
Yaquelele, *Voyez* Pagaye.
Yayouiia, *Voyez* Ananas épineux.
Yccotli, Hernand. 443, *Ahouai des Antilles.*
Ychtyomethia, foliis pinnatis, ovatis, racemis terminalibus, siliquis quadri-alatis, Brown., *Arbre à enivrer les poissons.*
Ycolt, Yecolt, C. Biron., *Palmier de montagne.*
Yerva de Camini, —Yerva de palos; *Voyez* Thé (*Cassine*) de la Mer du Sud.
de pitos, *Voyez à l'article* Pito.
Tussera, Hispanorum; *Voyez* Oreille d'Ours de Mycone.
Yin-kiou, Kieu-yeu, *Arbre à suif.*
Ynchi, *Voyez* Pistache de Terre.
Yocoltus arbor, *Palmier de montagne.*
Yokola, panis Kamtschadalensis; *Voyez* Yokola.
Youli, *Voyez l'article* Nicotiane.
Youlonné chiboue, *Voyez l'article* Gommier.
Ysarus, *Ysard* ou *Chamois.*
Yttibouca, Yhaboura; *Voyez* Cousin-grand (*plante*).
Ytztactec-caltlacotl, Hernand.; *Voyez à l'article* Eupatoire.
Yuca foliis aloës; Yucca aloifolia, Linn. 457, *Yuca à feuilles d'aloès.*
foliis cannabinis, (Manihot Indorum), C. B., *Manihot.*
Yucca gloriosa, Linn. 456, (*Youc glorieux*); Voyez *à l'article* Yuca.
Yvouyra, *Voyez* Bois de Mêche *des Créoles.*
Yuvera, aut Yga, *Yvoire-arbre.*

Z

Zabucayo, Pison ; *Voyez à l'article* Coupy.
Zaccar-mambu, (*Sucre de bambou*) ; Voyez *à l'article* Bois de Bambou.
Zaccharum, Succarum, Sacchar, Saccharum, (*Sucre*) ; Voyez *à l'article* Canne a Sucre.
Zaccon Hiericontea, foliis oleæ, J. B. ; *Voyez* Zaccon.
Zazintha, sive Cichorium verrucarium, Matth. 505 ; Tourn. ; Ger. ; Park., *Chicorée de Zante.*
Zaduar vel Zadura, Gesn. ; Ruel. ; Zedura herba, Ad., *Zédoaire longue.*
Zanthurus Indicus, Willugh., *Zanture.*
Zaphera, Saffera, *Safre.*
Zagu, Ferdin. ; Lopez, *Sagou.*
Zamaouna, Pison, *Fromager.*
Zanichella, *Alguette.*
Zanthoxilum, —trifoliatum, Linn., *Clavalier.*
Zapheran Arabum, aut Crocus Orientalis, *Safran.*
Zapote blanco, aut Zapotum ; *Voyez* Sapotillier.
Zarnabum Rhasi vel Zarneb, *Voyez* Calaf.
Zarnachum, Zarnac, *Orpiment.*
Zart-fisch, *Voyez à l'article* Morue.
Zarza-parilla aut Salsapara, *Salsepareille.*
Zea aut Briza nuncupatum, Inst. R. Herb. 513 ; Zea simplex, Matth. ; Zea monoccos, Briza quibusdam, J. B. ; Zea Briza dicta, vel Monococcos Germanorum, C. B. ; Raii Hist., *Epeautre* ou *Froment locar.*
mays, Linn., *Blé de Turquie.*
Zebra, *Zebre* (*quadrupede*).
Zedoaria (Zeduaria), —longa, —rotunda ; *Voyez* Zédoaire.
geiduar ; C. B. ; aut Casse-munier, *Cassumuniar.*
Zeylanica camphoram redolens, Herm. ; *Voyez à l'article* Zédoaire.
Zeolithus, *Zéolite.*
Zepetium, Civeta, *Civette.*
Zerumbethum, Cord. Hist. ; Zerumbeth serapionis, Lob. ; Zedoaria loripes, Cost. in Mesuem, *Zérumbeth.*
Zeudech, *Voyez à l'article* Homme.

Zeus, Linn., *Doré* (le).
aper, Linn.; Zeus caudâ æquali, totus rubens, rostro sursùm reflexo, Arted., *Sanglier de mer.*
faber, Linn., *Dorée.*
gallus, Linn., Zeus caudâ bifurcâ, Arted., *Gal.*
vómer, Linn., *Coq* (*poisson*).
Zhampacka, Raii, *Champac à fleurs jaunes.*
Zibellina, *Zibeline.*
Zibethum, Zibetha, *Civette.*
Occidentale, *Voyez ce que c'est à la suite de l'article* TAUREAU.
Orientale, *Zibeth Oriental* (*parfum de la civette*).
Zidrach, Auctor., *Hippocampe.*
Zigorella, Zillo; *Voyez* DONZELLE-GIRELLE.
Zinc-arco, *Voyez à l'article* ZINC.
Zincum, *Zinc.*
Zingi, fructus stellatus, aut Anisum Indicum, J. B.; Raii Hist., *Badiane* ou *Anis étoilé de la Chine.*
Zingiber, Zinziber, Zingibel, Lengibel, J. B., *Gingembre.*
Avicennæ, Calecutium piper, sive Piper Indicum longioribus siliquis, Lob. icon., *Poivre de Guinée commun.*
latifolium, sylvestre, Herm.; *Voyez* ZÉRUMBETH.
Zizania Arabum, *Zizanie* ou *Yvraie.*
Ziziphæ sativæ, *Voyez* JUJUBES *à l'article* JUJUBIER.
Ziziphus, Dod. Pempt. 807; Tourn., *Jujubier.*
alba, Matth., *Azédarach* ou *Sycomore faux.*
alba, Clus. Hist., *Jujubier blanc de Cappadoce* ou *Olivier de Bohême*; Voyez *à l'article* CHALEF *à feuilles étroites.*
Cappadocia, Ger. icon., *Lotier de Lybie à feuilles étroites.*
Zobola, Zibellina, *Zibeline.*
Zodiacus, *Voyez* ZODIAQUE, *à l'article* GLOBE.
Zona virginea, *Voyez à la suite de l'article* HOMME.
Zonæ, *Voyez* ZONES.
Zoolitæ, *Zoolites.*
Zoologia, *Voyez* ZOOLOGIE.
Zoophtalmum, etc., Brown., *Liane à cacone.*
Zoophyta, Zoophyton; *Voyez* ZOOPHYTES.
Zoophytoliti, *Zoophytolites.*
Zootypoliti, *Zootypolites.*

Zuccha longa, et rotunda, Anguill., *Espece de* GIRAUMON.
flore luteo, J. B.; *Voyez* GIRAUMON, etc., *à l'article* COURGE A LIMBE DROIT.
Zuccharum, Mel cannæ, (*Sucre*); Voyez *à l'article* CANNE A SUCRE.
Zuppia, *Voyez à l'article* SAGOU.
Zurnafa, *Giraffe.*
Zurimbet serapioni, Lémery, *Calaf.*
Zurumbethum, Cord. Hist., *Zérumbeth.*
Zygæna, Rond., *Zygene* ou *Marteau.*
Zygænæ affinis, capite triangulo, Willugh., *Pantouflier.*
Zygophyllum, fabago, Linn., *Fabagelle commune.*

Fin de la Table.

CATALOGUE

CATALOGUE ALPHABÉTIQUE

Des principaux AUTEURS *qui ont écrit sur les Animaux, les Végétaux, les Minéraux, etc. et dont on a consulté ou analysé les Ouvrages, pour la composition de ce Dictionnaire.*

A

ACADÉMIES des Sciences de Paris et des Pays étrangers, et les *Trimestres* de la Société Royale d'Agriculture de Paris.

Actes Littéraires de Suede. *Acta Societatis Regiæ Scientiarum Upsaliensis.* Stockholmiæ, *in*-4.°

Adanson, Histoire Naturelle du Sénégal; —Coquilles; —Familles des Plantes.

Agricola *de Subterraneis, et de re metallicâ. Basileæ, in-fol.*

Albin, Histoire Naturelle des Oiseaux, ornée de 306 Estampes qui les représentent au naturel, dessinées et gravées par Eléazar Albin, et augmentée de notes et de remarques curieuses, par W. Derham, etc. traduite de l'Anglois. *La Haye*, 1750, *in*-4.° 3 *vol.*

Aldrovande, *Historia Naturalis animalium, etc., cum figuris. Bononiæ*, 1599, *et ann. seq.*, 13 *vol. in-fol.*

Alpin (Prosper), Histoire Naturelle de l'Egypte, etc. *Leyde*, 1735, *in*-4.° 2 *vol.*

Altmann, Description de quelques animaux des montagnes de la Suisse, etc.

Anderson, Histoire Naturelle du Groenland, de l'Islande, du détroit de Davis, et d'autres pays du Nord. *Paris*, 1750, *in*-12, 2 *vol.*

Aristote, *Historia animalium.*

Artedi, *Ichthyologia seu de Piscibus.*

B

Bajon, Expériences sur l'Anguille tremblante de Cayenne.

Barrere, Essai sur l'Histoire Naturelle de la France Equinoxiale, ou Dénombrement des Plantes, des Animaux, etc. *Paris*, 1751, *in*-12. — *Ornithologiæ specimen novum, sive series Avium in Ruscinone, Pyrenæis montibus, atque in Galliâ æquinoctiali observatorum, in classes, genera, etc.* Perpignan, 1745, *in*-4.°

Bauhini (Gasp.) *Pinax.* Bauhin (Jean et Gaspard), Histoire des Plantes.

Bazin, Abrégé de l'Histoire des Insectes.

Belon, Histoire de la nature des Oiseaux. *Paris*, 1555, *in-fol.* —Portraits d'Oiseaux, d'Animaux, Serpens, etc. *Paris*, 1557, *in*-4.° —Hist. Nat. des estranges Poissons marins. *Paris*, 1551, *in*-4.°

Bertrand (M.), Dictionnaire des Fossiles.

Bloch, Ichtyologie, avec figures. *Berlin*, 1787, *in-fol.*

Bonnaterre (l'Abbé), Ichtyologie, avec fig. *Paris*, 1788, *in*-4.°

Bonnet, Histoire des Polypes, Pucerons, etc. —Considérations sur les Corps organisés; —Contemplation de la Nature, etc.

Borelli, *de Motu Animalium.* La Haye, 1742, 2 vol. *in*-4.°

Bourguet, Traité des Pétrifications.

Bradley, Observations physiques sur le Jardinage.

Breyn, *Exoticarum Plantarum Centuria.* Gedani, 1678, *in-fol.*

Brisson (M.), Regne animal.

Broussonet (M.), *Ichthyologia sistens piscium descriptiones et icones.* Londres, 1782, *in*-4.° avec figures; —Mémoires sur les chiens de mer, etc.

Brunnich (M.), Description des oiseaux du Danemarck.

Buffon et d'Aubenton (MM.), Histoire Naturelle du Cabinet du Roi; —plusieurs Dissertations physiques.

C

Camper, de l'organe de l'ouïe des Poissons.
Cat (M. le), Traité des Sens et des sensations.
Catalogue des Minéraux de Suede, fait par ordre de Gustave III, en Latin (traduit en François par *Valmont-Bomare*) au Cabinet de Chantilly.
Catesby, Histoire Naturelle de la Caroline, de la Floride et des isles de Bahama, contenant les dessins des Oiseaux, Poissons, Serpens et autres animaux de ces contrées, etc. *Londres*, 1731, *in-fol.* 2 *vol.*
Caylus, Mémoire sur la Pierre obsidienne, —sur le Papyrus, etc.
Cæsalpin (André), *de Plantis Libri XVI.* Florentiæ, 1583, *in*-4.°
Chomel, Abrégé des Plantes usuelles.
Clusius (Charles), *de Plantis exoticis*, etc.
Commelin, *Plantæ rariores et exoticæ.* Lugd. Batav. 1715, *in*-4.°
Condamine (de la), Relation abrégée d'un Voyage fait dans l'intérieur de l'Amérique Méridionale, etc. *Paris*, 1745, *in*-8.°
Cook (le Capitaine), Banks, Solander; premier, second, troisieme Voyages.
Cramer (M. Pierre), Collection des Papillons exotiques, etc. *Utrecht*, 1779, 4 vol. *in*-4.°

D

Dalechamp, Histoire générale des Plantes. *Lyon*, 1653, 2 vol. *in-fol.*
Dampier, Voyages aux Terres Australes, traduit de l'Anglois. *Rouen*, 1723, *in*-12, 5 *vol.*
Dapper, Description de l'Afrique. *Amsterdam*, 1686, *in-fol.*
D'Argenville, Conchyliologie. *Paris*, *in*-4.°
Derham, Théologie physique des Insectes.
Dictionnaire des Animaux, de M. Desbois.
Dictionnaire des Arts et Métiers.

Dictionnaire de Bomare, commenté par MM. de Haller, Deleuze et Bourgeois. *Yverdon*, 1768 et 1769, 12 vol. *in*-8.°

Dictionnaire de Chimie.

Dictionnaire de Médecine.

Dictionnaire Universel, de Hubner.

Dodonæus (Rembertus), *Stirpium historiæ pemptades VI.* Antuerpiæ, 1616, *in-fol.*

Dillenii, *Historia muscorum.* Oxonii, 1741, *in*-4.°

Donati, Essai sur l'Histoire Naturelle de la Mer Adriatique. *La Haye*, 1758, *in*-4.°

Duhamel-Dumonceau, Physique des Arbres, etc. —Traité des Arbres et Arbustes, Semis et Plantations; —Elémens d'Agriculture; —Traité général des Pêches, et Histoire des Poissons qu'elles fournissent, etc.

Du Tertre, Histoire générale des Antilles. *Paris*, 1667, *in*-4.° 2 *vol.*

E

École du Jardin potager.

Edwards (George), Histoire Naturelle de divers Oiseaux, etc. trad. de l'Anglois, 1745, *in*-4.° 2 *vol.*

Ellis, Essai sur l'Histoire Naturelle des Corallines et des Zoophytes, etc.

Encyclopédie ancienne, et une partie jusqu'en 1789 de celle par ordre de matieres. *Paris.*

Éphémérides des Curieux de la Nature.

Ernst et le R. P. Engramelle, Papillons d'Europe coloriés, (jusqu'en 1789, N. 1 à 18). *Paris*, *in*-4.°

F

Fabricius, Division méthodique, et Description historique des Insectes.

Fernandez, Histoire des Animaux et des Minéraux de la Nouvelle Espagne, *in-fol.*

Ferrarius (Bapt.), *de Florum cultura Libri IV.* Romæ, 1663, *in*-4.°

Feuillée (le R. P. Louis), Journal des Observations physiques, botaniques, etc. faites par ordre du Roi sur les côtes Orientales de l'Amérique Méridionale, et aux Indes Occidentales. *Paris*, 1714 et 1725, *in*-4.°

Forskal, *Fauna Arabica*. Hafniæ, 1771, *in*-4.°

Forster, Observations sur différens objets d'Histoire Naturelle.

Fouilloux (Jacques du), Traité de la Vénerie.

Franklin, divers Mémoires sur la Physique.

Frisch (Jean-Léonard), Histoire des Oiseaux. *Berlin*, 1734, *in-fol.*, en Allemand.

G

Garidel, Histoire des Plantes de la Provence, 1715, *in-fol.*

Garzias ab Horto, Histoire des Drogues, Épiceries, etc. *in*-8.°

Gautier, Observations d'Histoire Naturelle, de Physique, etc.

Géer, Histoire Naturelle des Insectes.

Géofroy (MM.), Matiere Médicale. — Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris, *in*-4.° 2 *vol.*

Gesner (Conr.), *Historiæ naturalis animalium Libri V.* Francfort, 1585, *in-fol.* 4 *vol.*

Glaciers de la Suisse (Description des), trad. de l'Allemand par M. Kéralio. *Paris*, 1769, *in*-4.°

Glanures d'Histoire Naturelle, consistant en Figures de Quadrupedes, d'Oiseaux, d'Insectes, de Plantes, etc. par Edwards, trad. de l'Anglois par J. du Plessis. *Londres*, 1758, *in*-4.°

Gléditsch, Différentes observations sur les Corps organiques, la fécondation des Plantes, etc.

Goëdard (Jean), Histoire Naturelle des Insectes, 3 vol. *in*-12, *Amsterdam*, 1700.

Gouan, Histoire des Poissons, etc. *Strasbourg*, 1770, *in*-4.° en François et en Latin.

Gronovius (MM.), *Ichthyologia*. Lugd. Batav. 1754 et 1756, *in-fol.* avec fig.

Guettard (M.), Dissertations sur différens objets de l'Histoire Naturelle ; — Observations sur les Plantes. *Paris*, 1747, 2 vol. *in*-12.

H

Hales, Statique des Végétaux, et différentes Observations Botaniques, etc.

Haller, Mémoires sur la formation des Os, et plusieurs Dissertations de Physique sur l'Animalité, etc.

Harvæi *Opera*. Leidæ, 2 vol. *in*-4.°

Hasselquist (Fréderic), Voyage en Palestine.

Henkel, Pyritologie, etc. traduite par M. le Baron d'***. *Paris*, *in*-4.°

Hérissant (M.), sur la formation des Coraux, des Os, des Madrépores, etc.

Hermann (Paul), *Paradisus Batavus*. Lugd. Batav., 1725, *in*-4.°

Hernandez (Franç.), *Nova plantarum, animalium et mineralium Mexicanorum Historia*, à Recho *digesta*. Romæ, 1651, *in-fol.*

Histoire de la Chine, par Duhalde, *in-fol. 4 vol.*

Histoire générale des Voyages de M. l'Abbé Prévost.

Histoire Naturelle de Siam.

Homberg (Guillaume), Dissertations de Physique animale.

Hoockius (Rob.), *Micrographia*, etc. *Londini*, 1667, *in-fol.*

Hunter, Observations anatomiques sur la Torpille et sur l'Anguille électrique, etc.

I

Imperato (Ferrante), Histoire Naturelle des Plantes marines, etc. *Venetiis*, 1672, *in-fol.*

Jonston (Joan.), *Historia naturalis de Quadrupedibus, Avibus, Insectis, Piscibus et Serpentibus*. Amsterdam, 1657, in-fol. 2 vol.

Journal Économique, —Étranger, —des Savans, —de Trévoux, —de Verdun, etc. —Mercure, —Observations sur la Physique, l'Histoire Naturelle et les Arts, par M. l'Abbé Rozier, etc.

Journées physiques, par M. de Villers. *Lyon*, *in*-8.° 2 *vol.*

Jussieu (MM. de), Mémoires sur différentes parties des trois Regnes de la Nature. On avoit en outre consulté, et à chaque instant, pour la premiere, la seconde et la troisieme édition, feu l'illustre M. Bernard Jussieu, que ses vastes connoissances en Histoire Naturelle ont fait regarder comme une Bibliotheque vivante. Sa complaisance extrême à les communiquer en rendoit l'accès facile.

K

Kalm (Pierre), disciple de Linnæus, Voyage dans l'Amérique Septentrionale. *Stockholm*, 1753, *in*-8.°

Kæmpfer (Engelbert), *Amœnitates exoticæ*. Lemgoviæ, 1712, *in*-4.° —Histoire et Description du Japon, *in*-12, 3 *vol.*

Klein (J. Théod.), *Regnum animale*. —*Historiæ avium prodromus*, *etc.* Lubeck, 1750, *in*-4.° —*Tentamen methodi Ostracologicæ*, *etc.* Leydæ, 1753, avec fig. *in*-4.°

Kolbe, Description et Histoire Naturelle du cap de Bonne-Espérance. *Amsterdam*, 1741, *in*-12, 3 *vol.*

L

Labat, Voyages d'Afrique et d'Amérique.

Laët (Jean de), *Novi Orbis seu descriptionis Indiæ Occidentalis libri XVIII.* Leydæ, 1633, *in-fol.*

Laurenti, Reptiles.

Lehmann, Traité de Physique, d'Histoire Naturelle et de Minéralogie.

Lémery, Dictionnaire des Drogues simples. *Paris*, 1733, *in*-4.°

Lesser (M.), Théologie des Insectes, commentée par M. Lyonnet. *La Haye*, 1743, 2 vol. *in*-8.°

Lettres édifiantes.

Leuwenhoeck (Antoine Van), Observations microscopiques, etc.

Linnæus, *Systema naturæ*, editio duodecima. *Holmiæ*.

Lister, *Historiæ conchyliorum Libri IV*. Lond. in-fol.

Lobel (Mathieu), *Icones plantarum*. Antuerpiæ, 1518, *in*-4.°

Ludwig, Dissertation sur les Terres.

M

Magnol, *Botanicon Monspeliense*, —*Hortus Regius Monspeliensis*.

Maison Rustique de Cayenne, pour les plantes de ce pays.

Malpighi (Marc), et Nehemie Grew, Anatomie des Plantes, et plusieurs autres Observations de Physique.

Marcgrave (George), Histoire Naturelle du Brésil, en Latin, *in-fol.* 1648.

Margraff, Chimiste de Berlin, ses divers Ouvrages.

Marchand, plusieurs Dissertations Botaniques.

Marsigly (le Comte de), Histoire Naturelle de la Mer Adriatique, etc.

Matthiole sur Dioscoride, Histoire des Plantes, etc.

Maupertuis, Système planétaire, etc.

Mémoires de la Société d'Agriculture de Bretagne, — de Paris, — de la Société Économique de Berne.

Mémoires sur différentes parties des Sciences et Arts, par M. Guettard.

Merian (Marie-Sibylle), Métamorphose des Insectes, etc. de Surinam et de l'Europe. *Amsterdam*, 1719, *in-fol.* avec des figures.

Mærhing, Histoire des Oiseaux, en Latin. *Brême*, 1752, *in*-8.°

Micheli, *Plantarum Genera nova*. Florent. 1729, *in-fol.*

Mouffet, *Theatrum Insectorum*. Londini, in-fol.

Monard (Nicolas), Histoire des Simples d'Amérique.

Monro, Ostéologie ou Anatomie des Os, en Anglois. *Edimbourg*, et traduite par M. Sue. —Anatomie des Poissons.

Morison (Robert), *Plantarum historia universalis.* Oxoniæ, 1715, *in-fol.* 3 *vol.*

Muller, *Zoologia Danica*, etc.

Muntingius, *Historia Plantarum.* Amstelodami, 1713, *in-fol.*

Muralt (Jean), différentes Observations anatomiques.

N

Needham (Théodore), Observations microscopiques.

Newton, Physique.

Nicolson, Essai sur l'Histoire Naturelle de Saint-Domingue.

Niéremberg (Joan. Euseb.), Observations d'Histoire Naturelle. (*Historia Naturæ maximè peregrinæ, libris XXI distincta*). Anvers, 1635, *in-fol.*

Nollet (M. l'Abbé), Leçons de Physique expérimentale.

O

Oviedo (Gonsalve-Ferdinand) *Indiæ Occidentalis historia generalis.* Cet Ouvrage a été traduit en François par M. *Duret*, in-8.°

Ouvrages qui servent à éclaircir différents points d'Histoire Naturelle, par divers Chimistes François et Étrangers.

Oiseaux, (Planches enluminées du Jardin du Roi).

P

Pallas (M.), Traité sur les Zoophytes, et Mélanges Zoologiques. Essai sur les Montagnes, etc. etc.

Parkinson (Jean), *Theatrum botanicum.* Londini, 1640, *in-fol.*

Pennant, *British Zoology.*

Perrault, Mécanique des Animaux.

Peyerus (Jean Conr.), Commentaire sur les Ruminans.

Pison (Guillaume), *de Indiæ utriusque re naturali et medicâ.* Amsterdam, 1658, *in-fol.* avec figures.

Pline l'Ancien (*Caius Plinius Secundus*), Histoire Naturelle, etc. (*Historia mundi*, etc.)

Pluche, Spectacle de la Nature.

Plumier, Plantes d'Amérique; —Histoire des Fougeres.

Pomet (Pierre), Histoire générale des Drogues simples. *Paris*, 1735, avec fig. 2 vol. *in*-4.°

Pott, Lithogéognosie.

R

Rauwolf (Léonard), sur plusieurs Plantes de l'Orient.

Ray (Jean), Regne animal. —*Historia Plantarum.* Londres, 1686, 3 vol. *in-fol.*

Réaumur (René-Antoine de), Histoire des Insectes, etc. à Paris, 1738, 6 vol. *in*-4.° —les autres Ouvrages de ce savant Observateur.

Redi (François), Expériences sur la génération des Insectes. *Amsterdam*, 1671, *in*-12.

Reneaume (Louis), Dissertations de Physique et de Botanique.

Rochefort, Histoire des Antilles. *Paris*, *in*-4.°

Romé Delisle, Essai de Crystallographie; —Catalogues d'Histoire Naturelle.

Rondelet, Histoire entiere des Poissons de mer. *Lyon*, 1554, *in-fol.*

Roësel (Guillaume-Auguste-Jean), Collection d'Insectes, gravés et enluminés, *in*-4.° 7 *vol.* —Histoire naturelle des Grenouilles, etc. *Nuremberg*, *in-fol.*

Rumphius, *Thesaurus imaginum Piscium Testaceorum ut et Cochlearum*, Lugd. Bat. 1711, in-fol. —*Herbarium Amboinense*, Amst. 1741, in-fol. 7 vol.

Ruysch, *Theatrum animalium universale.* Amst. 1718, in-fol.

S

Schaeffer (Jacob. Christ.), *Icones Fungorum*, in-fol., 2 vol. — *Icones Insectorum*, 4 vol. — *Musæum Ichthyologicum*, Ratisbonæ, in-fol.
Scheuchzer, *Itinera Alpina*. Leydæ, 1723, 4 tom. *in*-4.°
Shoneveld, *Ichthyologia*. Hamburgi, 1624, in-4.°
Schwenckfeld, *Catalogus stirpium et fossilium Silesiæ*. Lipsiæ, in-4.°
Scopoli, *Entomologia*, etc.
Seba (Albert), *Thesaurus rerum naturalium*. Amsterd. 1734, in-fol. 4 vol.
Sloane (Hans), *natural History of Jamaïca, Barbadoes*, etc. *Londini*, 2 vol. *in-fol.* 1707.
Sonnerat, Voyages aux Indes Orientales, à la Chine, etc.; *in*-4.° 2 *vol.* Description des Oiseaux de l'Inde.
Spallanzani (M. l'Abbé), Dissertations de Physique animale et végétale.
Sparmann, Voyage en Afrique. *Paris*, *in*-8.° 3 *vol.*
Srenon, Élémens de Myologie, etc.
Storck, Dissertation sur la Ciguë, le Napel, la Pomme épineuse, la Jusquiame, etc.
Swammerdam, *Biblia Naturæ*, *sive Historia Insectorum*, 2 vol. *in-fol.*, Hollandois et Latin. *Amsterdam*, 1737.

T

Tabernamontanus (Jac. Theod.), *Icones Plantarum*.
Théophraste, *Historia Plantarum*, *in*-8.° Basle, 1541.
Thevet (André), Histoire des Singularités de la Nouvelle France en Amérique, etc.
Tournefort (Pitton de), Élémens de Botanique; *Institutiones rei herbariæ*. Parisiis, 1719, 3 vol. *in*-4.° avec figures. — Voyage au Levant, *Paris*, 1717, *in*-4.° 2 vol., et *in*-8.° 3 vol.
Traités des Jacinthes, Renoncules, Œillets, etc.
Transactions Philosophiques, traduites de l'Anglois.
Trembley, Mémoires sur les Polypes d'eau douce.

V

WAFER (Lyonnel), Relation de ses Voyages, imprimés à la suite des Voyages de Dampier.
Vallisnieri, Recueil de différens Traités de Physique animale.
Verney (du), sur la circulation du sang des Poissons, etc. *Académie des Sciences*, 1701.
Vicq d'Azyr, sur l'anatomie des Poissons, *Savans Étrangers*, tome VII.
Volta (Alexandre), sur l'inflammabilité de plusieurs especes d'air.
Vosmaër (M.), Description de plusieurs animaux. *Amsterdam*, *in*-4.° avec figures.
Voyage de la baye de Hudson, fait en 1746 et en 1747, traduit de l'Anglois de M. Henry Ellis, etc. *Paris*, 1749, *in*-12, 2 *vol.*
Voyage à la Martinique, par M. Thibaut de Chanvalon.
Voyage autour du Monde, de l'Amiral Anson.
Wallerius, Minéralogie, etc.
Walsh, sur la vertu électrique de la Torpille.
Weis (Emmanuel), Mémoire sur le mouvement progressif de quelques reptiles. *Act. Helvet. vol.* 3, *p.* 373, *tab.* 15.
Willughby, *Ornithologiæ Libri III.* Londini, 1676, in-fol. —*De Historia Piscium Libri IV*, Oxonii, 1686, in-fol.
Woltersdorff, Regne minéral.
Wormius (Olaus), *Musæum Wormianum*, Lugd. Bat. 1655, *in-fol.*

On n'a point fait mention dans cette Liste, d'un grand nombre de Lettres, de Mémoires et de Dissertations physiques sur l'Histoire Naturelle, qui ont été imprimés séparément ou insérés dans des corps d'Ouvrages; mais suivant l'exigence des cas on les a consultés et cités aux articles qui y ont quelque rapport.

F I N.

EXTRAIT DES REGISTRES

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE.

Du 22 Avril 1790.

NOUS avons été chargés par la Société, M. Broussonet, M. Cadet de Vaux et moi, de lui rendre compte de la nouvelle Édition du *Dictionnaire raisonné universel d'Histoire Naturelle*, par M. VALMONT-BOMARE.

Cet Ouvrage, publié pour la premiere fois en 1764, a paru assez important pour déterminer les Savans de différentes nations à le traduire, et les Éditions successives et rapides qu'il a eu en France, en Italie et en Allemagne, suffiroient pour établir la réputation de l'Auteur, si les services essentiels qu'il a rendus à l'Histoire Naturelle, ne lui avoient acquis d'autres droits à l'estime et à la reconnoissance publique.

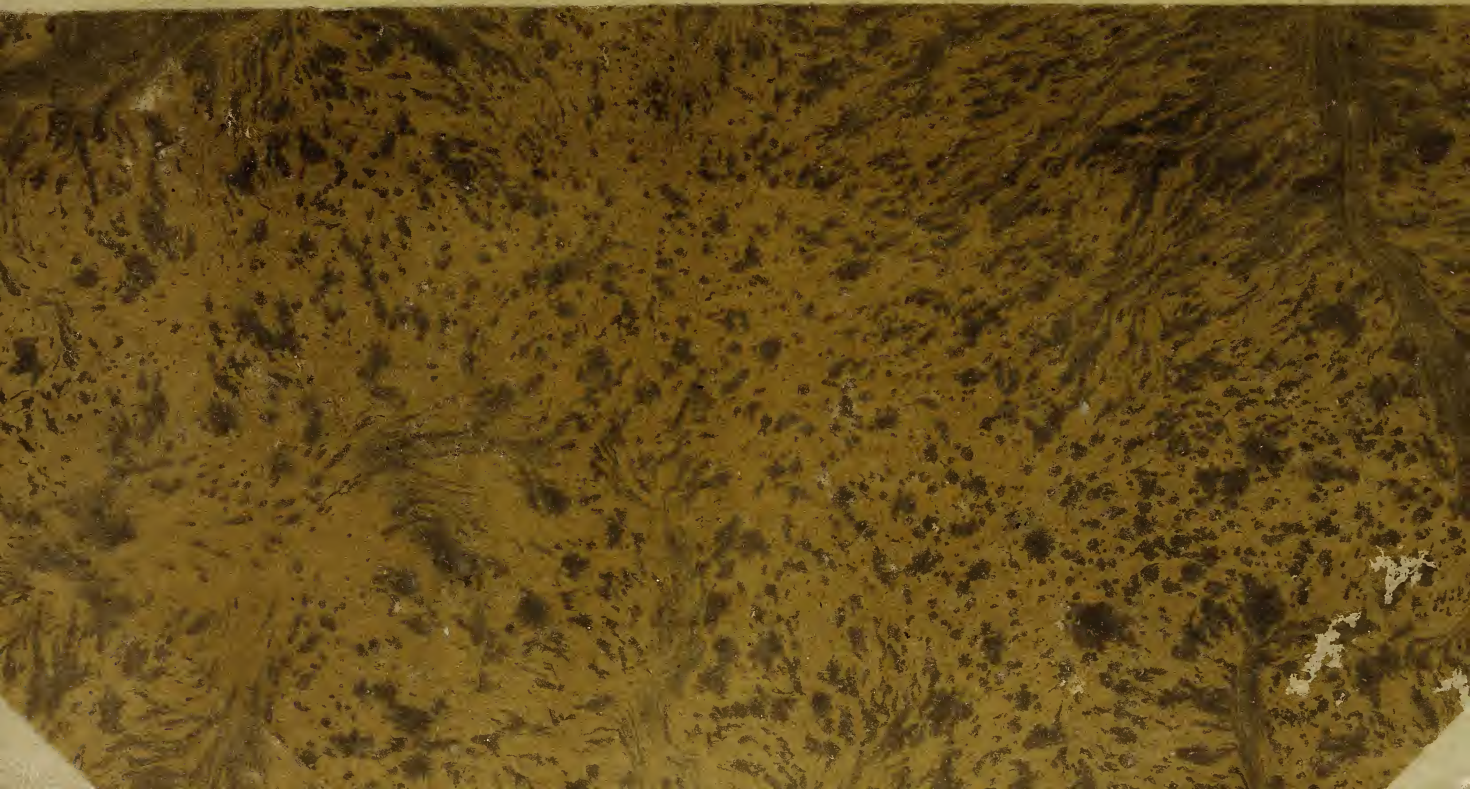
Bernard de Palissy qui de simple Potier de terre, étoit devenu un des Savans les plus distingués de l'Europe, est le premier qui ait formé dans Paris un Cabinet d'Histoire Naturelle, pour y enseigner cette Science conformément à ses principes et à ceux de la Nature. Environ deux siecles après, M. *Valmont-Bomare* a imité ce grand Homme en tenant chez lui des conférences gratuites sur l'Histoire Naturelle, en ouvrant des Cours particuliers pendant trente années et plus, en allant à la campagne pour donner à ses éleves des notions générales des grandes productions dont il avoit rassemblé des échantillons dans son superbe Cabinet où il a eu pour Auditeurs des personnes des deux sexes, de tous les pays et de toutes les classes. M. *Valmont-Bomare* peut donc, à juste titre, être compté dans le petit nombre de ceux qui ont le plus concouru à l'heureuse révolution qui s'est opérée dans l'Histoire Naturelle.

L'Ouvrage dont il s'agit est trop connu, pour que nous nous arrêtions à en rendre un compte detaillé; il nous suffira de faire observer ici que la nouvelle Édition que M. *Valmont-Bomare* se propose de publier, est considérablement augmentée; elle offre une révision très-soignée de tous les articles qui concernent les Animaux, les Végétaux et les Minéraux, les principaux phénomenes de la Nature, et les observations multipliées des plus célebres Voyageurs de nos jours.

Mais ce qui a le plus de droit d'intéresser la Société, c'est que notre confrere paroît n'avoir rien oublié de tout ce qui a rapport à l'économie rurale et domestique, et particuliérement à l'histoire des météores ; à la nature des terres, à leur culture, aux engrais, semis et plantations ; a l'éducation et au croisement des races ; enfin, au parti avantageux qu'on peut tirer de leurs dépouilles.

En joignant ce que M. *Valmont-Bomare* expose sur la Médecine, les Arts et les Métiers, on ne pourra se dispenser de regarder le *Dictionnaire raisonné et universel d'Histoire Naturelle*, comme le résumé et le dépôt des connoissances actuelles et véritablement utiles ; nous pensons donc que la nouvelle Édition de cet Ouvrage est de plus en plus digne de l'accueil du Public, et qu'elle mérite l'approbation de la Société.

Signé BROUSSONET, PARMENTIER, et CADET DE VAUX.

JE certifie cet Extrait conforme à l'Original et au Jugement de la Société. A Paris, ce 24 Avril 1790.

BROUSSONET, Secrétaire perpétuel.